



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

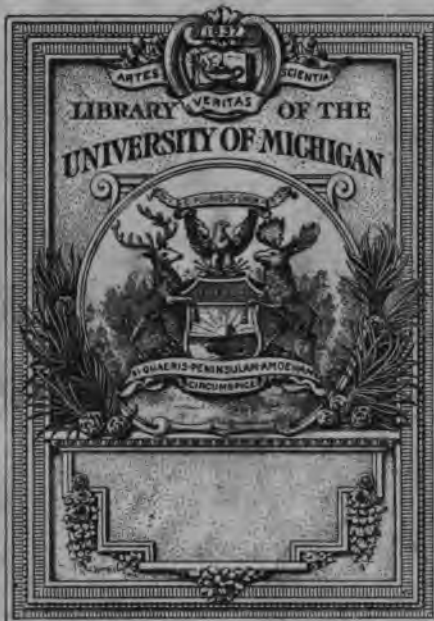
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

B

800,895





DC
3
.C7
C52

COLLECTION
DE
DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE,

PUBLIÉS

PAR ORDRE DU ROI

ET PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.



PREMIÈRE SÉRIE.
HISTOIRE POLITIQUE.

CONSTITUTION

DOCUMENTS AND FACTS

RELATIVE TO THE

RECENT HISTORY OF THE

REPUBLIC OF THE UNITED STATES

OF AMERICA

AND THE

COLLECTION
DES
CARTULAIRES DE FRANCE.

TOME II.

CARTULAIRE DE L'ABBAYE DE SAINT-PÈRE
DE CHARTRES

PUBLIÉ

PAR M. GUÉRARD,
MEMBRE DE L'INSTITUT DE FRANCE.

TOME II.

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.

M DCCC XL.

COLETTES

CARTULAIRES DE FRANCE

TOME II

CARTULAIRE DE L'ÉVÊQUE DE SAINT-DIE

INVENTAIRE

PAR M. GUYOT

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES

TOME II

PARIS

LE FAUCONNIER DE L'ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES

PARS SECUNDA,
QUÆ DICITUR
CODEX ARGENTEUS.

LIBER PRIMUS.

DE REBUS AD CELLARIUM PERTINENTIBUS.

I.

Privilegium pape Paschalis de VI prebendis et de ecclesiis ab eo confirmatis.

* « PASCHALIS ' episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Guil- 6 jan. 1125.
lelmo, abbati venerabili monasterii sanctorum apostolorum Petri et
Pauli, quod juxta Carnotum situm est, ejusque successoribus regulari-
ter promovendis in perpetuum. Pie postulatio voluntatis effectum debet
prosequente compleri, quatinus et devotionis sinceritas laudabiliter
enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Quia igitur
dilectio tua, ad sedis apostolice portum confugiens, ejus tuitionem
devotione debita requisivit, nos supplicationi tue clementer annui-
mus, et beatorum apostolorum Petri et Pauli Carnotense cenobium, sub
tutelam apostolice sedis excipimus. Per presentis igitur privilegii
paginam, apostolica auctoritate, statuimus ut quecumque predia,
quecumque bona, pontificum concessione, regum et principum libe-
ralitate, vel aliorum fidelium legitimis oblationibus ad ipsum hodie
monasterium pertinent, vel in futurum pertinere contigerit, firma
tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec pro-

¹ Vulgat. in *Gall. Christ.*, t. VIII, instr., col. 311.

priis visa sunt nominibus annotanda : ecclesia sancti Hylarii, sancti Leobini, Campi Fauni, Manuvillaris, Mitani Villaris, Verni, Alone Boas Ville, Reclainvillaris, Imonis Ville, Germenonis Ville, Ursi Ville, Alpedani, Capelle Regie, salvo, juxta consuetudinem, solius episcopi jure, in eis tantum que ad proprium ordinem pertinent; item altaria, sex videlicet : altare videlicet de Bruerolis, et de Armentariis, et de Roheria, et de Buxeto, et de Cruciaco, et de Castellariis, sicut a venerabili fratre nostro Ivone episcopo institutum est, sine ulla redemptione ulterius habenda, libera et quieta a synodo, et circada, et ab omni consuetudine, et ab omni inquietatione, sive ab exactione justicie a presbiteris in predictis locis servientibus, exceptis his que ad proprium ordinem eorum pertinent de quibus presbiteri illi episcopo, seu archidiacono respondeant. Confirmamus etiam vobis ecclesiam de Gisiaco, et ecclesiam de Fontaneto, in pago Vilcassini, in parrochia Rothomagensi, sicut hactenus a vestro monasterio libere possesse sunt; et, in Carnotensi ecclesia beate Marie, prebendas VI, ita libere et integre possidendas, sicut a bone memorie Rainfredo, Carnotensium episcopo, eidem vestro monasterio contribute sunt. Decernimus itaque ut nulli omnino homini liceat idem monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra¹ conserventur, eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salvo jure Carnotensis episcopi. Hoc quoque presenti decreto subjungimus, ut idem monasterium, cum suis appendiciis, et ejus monachi ab omni secularis servitii sint infestatione securi, omnique gravamine mundane oppressionis remoti, quatinus in sancte religionis observatione seduli quietique, Domino largiente, permaneant. Si qua igitur ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo

¹ Cod. habet, *omnino integra*; hic vero, et instrumento descriptum invenimus in mss. quotiescumque apographum ex archetypo D. Muley, illius lectionem sequi maluimus.

corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque, in extremo examine, districtæ ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatinus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen¹.

[Scriptum per manum Rainerii, scriniarii regionarii et notarii sacri palatii.

Ego Paschalis, catholice ecclesiæ episcopus. Bene valete².

Datum Laterani, per manum Johannis, sancte Romane ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, VIII idus januarii, indictione XIII, incarnationis dominicæ anno MCVI, pontificatus autem domni Paschalis II pape VII³.]

II.

Modificatio ejusdem privilegii cum canonicis.

* « Guillelmus⁴, abbas sancti Petri, sui que monachi privilegium quoddam, pro tuitione rerum suarum, a bonæ memoriæ Paschali papa impetraverant; sed quedam in illo privilegio continebantur unde canonici beate Mariæ molestabantur, quæ utrorumque assensu sic modificata sunt. Ecclesiam beati Petri sanctique Hylarii ecclesiam, et quicquid intra muros earundem ecclesiarum est, libere et quiete possidebunt monachi, et quodcumque forisfactum ibi fuerit, absolute illorum erit, pontificali tantum jure excepto. Extra muros vero, et extra corpora ecclesiarum, quodcumque vel a quocumque forisfactum fuerit, ad decanum vel subdecanum pertinebit, exceptis illorum forisfactis qui de pane monachorum vivunt; qui, ubicumque in parrochia beati Hylarii forisfecerint, vel intra muros monachorum, nichil nisi abbati et monachis emendabunt, salvo semper jure episcopali. Insuper quieti sacerdotum sancti Hylarii provisum est, quod immunes a potestate

Circa a. 1124.

¹ Hic desinit bulla in cod. Arg. Quæ sequuntur descripta sunt ex mss. D. Muley, cujus apographum ad bullæ archetypæ fidem recensitum fuit.

² Hæ duæ voces monogrammate exprimuntur.

³ Sigillum seu bulla plumbea, sericis laqueis appensa, ex una parte proferebat nomen Paschalis II papæ, ex altera icones nominaque Petri et Pauli apostolorum.

⁴ Vulgat. in *Gall. Christ.*, t. VIII, instr., col. 312.

decani vel subdecani sint, exceptis his : in commonitione parrochianorum suorum obedientes erunt, et in excommunicatione et absolutione. Et extra muros, et extra ecclesias, a quibuscumque atrium fractum fuerit, sacerdotes a decano vel subdecano aquam benedictam, ad reconciliandum atrium, requirent, sic tamen quod servientes qui de pane monachorum vivunt nullam decano vel subdecano emendationem facient, sicut supra dicimus. Si vero decanus vel subdecanus aquam eis negaverint vel prolongaverint, ipsi sacerdotes in domo episcopi accipiant, et atrium reconcilient, et statim cantent. Et si de his, scilicet de parrochianorum admonitione vel excommunicatione vel absolutione, vel de aque benedictae petitione, ut determinatum est, decano vel subdecano obedire noluerint vel omiserint, commoniti in capitulo beate Marie venient, et, si ibi se purgare potuerint, sola manu purgabunt se; si vero super his determinatis se purgare non potuerint, ibi veniam accipient, et hoc usque tercio; quarto autem si in culpa reperti fuerint, decanus vel subdecanus abbatem ut extrudat eos submonebunt, et tunc per abbatem expellentur, et alii introducuntur, sic tamen ut per omnia jus episcopi conservetur. De cetero provisum est, ut sacerdotes parrochianos suos, monachorum debita reddere nolentes, ad preceptum abbatis et monachorum excommunicent; sed eos sine licentia decani vel subdecani absolvere non poterunt. Sacerdotes ecclesiarum Campi Fauni vel Manuvillaris decano et subdecano, sicut ceteri suburbani sacerdotes, subjecti erunt. Ecclesie vero priusquam reconciliate fuerint, pro qualibet violatione ipsarum vel cimiteriorum, nunquam cessabunt, et aqua benedicta nunquam eis negabitur. His emendatis, privilegii firmitas, assensu episcopi et totius capituli, integra et inconcussa manebit.»

III.

Privilegium Honorii pape de ecclesiis ab eo confirmatis.

8 mart. 1127.

* « Honorius¹ episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Willelmo, abbati monasterii sanctorum apostolorum Petri et Pauli,

¹ Edit. *Gall. Christ.*, t. VIII, instr., col. 325.

quod in suburbio Carnotensium urbis situm est, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Equitatis et justicie ratio persuadet nos ecclesiis perpetuam rerum suarum firmitatem, et vigoris inconcussi munimenta conferre. Non enim convenit Christi servos, divino famulatu deditos, perversis pravorum hominum molestiis agitari, et temerariis quorumlibet vexationibus fatigari; similiter et predia usibus celestium secretorum dedicata, nullas potentium angarias, nichil debent extraordinarium sustinere. Hoc nimirum caritatis intuitu, dilecte in Domino fili Willelme abba, venerabilis fratris nostri Gaufridi, Carnotensium episcopi, precibus inclinati, tuis rationalibus postulationibus annuentes, monasterium beatorum apostolorum Petri et Pauli, in Carnotensi suburbio constitutum, cui, Deo actore, presides, presentis scripti nostri pagina communimus. Statuimus enim ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium inpresentiarum, concessione episcoporum Carnotensium, liberalitate regum, largitione principum et oblatione fidelium, juste et legitime possidet, sive in futurum, largiente Deo, justis modis poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis nominibus duximus exprimenda: ecclesiam videlicet sancti Germani de Alogia, cum capella de Domna Petra, ecclesiam sancti Leobini de Braiaco, ecclesiam sancti Romani de Braiaco, ecclesiam sancti Petri de Arro cum capellis suis, ecclesiam sancte Marie de Evorea, ecclesiam Ville Villonis, ecclesiam sancte Marie de Stellionibus, ecclesiam de Luigniaco, ecclesiam de Domna Petra, ecclesiam sancti Leobini de Castro Duni, ecclesiam sancti Stephani de Spelterolis, ecclesiam de Tornesiaco, ecclesiam de Capella Osane, ecclesiam de Verrigniaco, ecclesiam de Billoncellis, ecclesiam de Senonchiis, ecclesiam de Puteosa cum capella, ecclesiam de Mansellaria, ecclesiam de Resuntis, ecclesiam de Mori Villari, ecclesiam de Mutionis Villari, ecclesiam de Capella Fortini, ecclesiam de Rivellonio, ecclesiam de Fursonis Villari, ecclesiam de Vitriaco, ecclesiam de Belchia, ecclesiam de Rudeto, ecclesiam de Alneto, ecclesiam de Monasteriolo, ecclesiam sancti Martini de Firmeri Curia, ecclesiam de Nantilliaco, ecclesiam de Olins, ecclesiam de Aneto, eccle-

siam de Salceto, ecclesiam sancte Marie de Moncellis cum capella de Sorel, ecclesiam de Calgeto, ecclesiam de Vi, redditum prebende ecclesie sancti Martini de Valle; in episcopatu quoque Aurelianensi, ecclesiam sancti Paterni, ecclesiam de Niz; in episcopatu Ebroicensi, ecclesiam de Bello Loco, ecclesiam sancti Christofori, ecclesiam de Canziaco, ecclesiam de Illeis, ecclesiam sancti Georgii, ecclesiam de Purlaico; in episcopatu Sagiensi, ecclesiam de Planchis, ecclesiam sancti Laurentii, ecclesiam de Brogilo Amaro; et in Rothomagensi episcopatu, ecclesiam de Leonis Curia, ecclesiam de Gueriaco, ecclesiam de Aldoeni Villa, ecclesiam de Gundeli Curia; preterea in præfato Carnotensi episcopatu, ecclesiam de Treione, ecclesiam sancti Germani de Guastina, ecclesiam de Isis. Hee vero tres predictæ ecclesie ab omni exactione et redditu, synodi et circade immunes, salvo jure episcopali, in sua permaneant libertate. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, set omnia integra conserventur, eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva diocesanorum episcoporum justitia. Si qua igitur, in futurum, ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque, in extremo examine, districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen, amen, amen. Ego Honorius, catholice ecclesie episcopus, subscripsi. Bene valete¹.

Datum Laterani, per manum Aimerici sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, VIII idus marci, indictione V^{ta}, incar-

¹ Hæ duæ voces per monogramma expressæ sunt.

nationis dominice anno MCXXVII, pontificatus autem domni Honorii secundi pape anno III^o. »

IV.

Privilegium Gaufridi episcopi de eisdem.

« Pastoralis officii regula propheticò quidem satis, sed non minus apostolico informatur exemplo, cum et illi eradicandi plantandique officium, et huic ministerium plantandi rigandique perhibetur injunctum. Quia igitur et ego Gaufridus, tam eradicandi noxia quam utilia plantandi minister in ecclesia sum Carnotensi constitutus, sciens me susceptum officium in omnibus quidem negotiis, sed precipue circa servorum Dei utilitates religiosarumque personarum commoda, exercere debere, monasterium sanctorum apostolorum Petri et Pauli, quod in Carnotensis hujus urbis suburbio situm est, in episcopalis hujus sedis curam tutelamque specialiter excipio, eique eam, quam hactenus habuit, ab omni secularis potestatis dominatione libertatem, episcopali auctoritate, confirmo, presentis privilegii pagina sanctiens ut nulli unquam regum, nulli comitum, nulli cujuscumque alterius secularis potestatis persone, monasterium idem nulla liceat dominatione invadere, nulla vexatione perturbare, nulla oppressione sive angaria infestare. Statuo igitur et episcopali decreto confirmo, quatinus omnia quecumque monasterio eidem, sive ex predecessorum meorum donatione vel concessione, sive ex regum aut comitum liberalitate, seu ex quorumlibet fidelium largitione sunt attributa, abbati, quicumque ibi fuerit, et monachis Deo inibi servientibus firma omnino et integra quietaque permaneant, et solummodo servorum Dei usibus pro quibus et data sunt perpetuo proficiant. Possessionem quoque earum que propriis nominibus subnotate sunt ecclesiarum, cum omnibus ad se pertinentibus, monasterio eidem, sicut vel a me vel ab antecessoribus meis episcopis donate sunt, salvo Carnotensis ecclesie jure, episcopali auctoritate confirmo, eamque ei per omne succedens tempus quietam illibatamque permanere decerno possessionem : sci-

27 nov. 1126.

licet ecclesie sancti Germani de Alogia, cum capella de Domna Petra, sancti Leobini de Braiaco, sancti Romani de Braiaco, sancti Petri de Arro cum capellis suis, sancte Marie de Evorea, Ville Villonis, sancte Marie de Stellionibus, de Luigniacio, de Domna Petra, sancti Leobini de Castro Duni, sancti Stephani de Spelterolis, de Turnisiaco, de Capella Osane, de Verrigniacio, de Billoncellis, de Senonchiis, de Puteosa cum capella de Mansellaria, de Resuntis, de Mori Villari, de Mutionis Villari, de Capella Fortini, de Rivellonio, de Fursonis Villari, de Vitriaco, de Belchia, de Rudeto, de Alneto, de Monasterio, sancti Martini de Firmericuria, de Nantilliaco, de Olins, de Aneto, de Salceto, sancte Marie de Moncellis cum capella de Sorel, de Calgeto, de Vi. Harum, inquam, omnium ecclesiarum, omniumque ad eas pertinentium possessionem predicto monasterio, episcopali, sicut dictum est, actoritate, confirmo; decernens atque constituens, quatinus nulli unquam nec ecclesiastice nec seculari persone aliquam earum que supranominate sunt ecclesiarum a prefato monasterio liceat quacumque occasione alienare, nec ulla ulterius reclamazione vel surreptione earum possessionem in aliquo perturbare. Hanc sane sanctionis nostre paginam si qua ecclesiastica secularisve persona infringere aliquando aliqua ex parte scienter temptaverit, si non congrua satisfactione emendaverit, ei, quecumque illa sit, sanctissimi corporis et sanguinis Domini nostri Jhesu Christi participationem interdico, et, ut in regno Christi et Dei partem non habeat, ab omni sanctorum consortio debita excommunicatione sequestro. Actum in episcopio nostro, anno ab incarnatione Domini MCXXVI°, V° kalendas decembris. Cui rei interfuerunt quorum nomina subscripta sunt testes: Galterius archidiaconus, Zacharias archidiaconus, Richerius archidiaconus, Paganus archidiaconus, Hugo de Leugis prepositus, Henricus prepositus, Bernardus capicerius, Willelmus Muignart canonicus, Gislebertus canonicus, Guido canonicus, Willelmus Boslenus canonicus; de monachis: Hubertus capicerius, Conanus cellerarius, Rainardus, Bernardus notarius. »

V.

Recitatio superius scripti privilegii pape Paschalis.

« Quando privilegium quod superius, id est ^{Anno 1107.} quarto abhinc loco scriptum est, in capitulo beate Marie recitatum fuit, presentes affuerunt quorum nomina subscripta sunt, a quibus etiam et omnibus auditoribus qui innumeri aderant debita veneratione receptum et concessum est: Ivo, venerabilis Carnotensis ecclesie episcopus; Vulgrinus cancellarius, a quo et privilegium recitatum est; Ernaldus decanus; Hugo prepositus, nepos ejus; Fulcho archidiaconus, Willelmus archidiaconus, Odo archidiaconus, Warinus succentor, Hilbertus de Gurreziis, Paganus de Mungervilla, Walterius de Bona Valle, Mainardus, Teudo, Galterius de Galardone, Goslinus capellanus episcopi, Winebertus et innumerabiles alii ¹. »

VI.

Scriptum Ivonis episcopi de VI altaribus.

« Quoniam convenit omnibus fidelibus Christi cultum amplificare, ^{1 jul. 1092.} ejusque servitoribus, ut expeditius suis laudibus invigilent, que necessaria sunt subministrare, quedam necessitas episcopos, quibus dispensatio domus Domini commissa est, videtur convenire, ut in eo sint precipui ad quod divina ordinatione sunt prepositi. Igitur ego Ivo, gratia Dei, Carnotensis, licet indignus, episcopus, concedens petitioni, que justa videbatur, Eustachii, abbatis sancti Petri Carnotensis cenobii, dono ei et toti monachorum in predicto cenobio Deo militantium congregationi, altaria VI, que et ante concessione predecessorum meorum tenuerunt, videlicet altare de Bruerolis et de Ermen-

¹ Cap. I, p. 257.

lis II brevius memoratur in *Gall. Christ.*,

² Hæc lectio sive recitatio bullæ Paschalis VIII, instr., col. 311.

tariis et de Roheria et de Buxeto et de Cruciaco et de Castellariis. **Dono autem, cum consensu fratris nostri Ernaldi archidiaconi, predicta VI altaria, sine ulla redemptione ulterius habenda, libera et quieta a synodo et circada, et ab omni consuetudine et ab omni inquietatione sive exactione justicie a presbiteris in predictis locis servientibus, exceptis his que ad proprium ordinem eorum pertinent, de quibus presbiteri illi episcopo seu archidiacono respondeant. Ut autem per succedentia tempora firma et stabilis hec donatio permaneat, presenti scripto mandavi, et signo crucis manu mea facto roboravi, et fidelium meorum manibus corroborandam tradidi. Hec carta data est ab Anselmo cancellario, kalendis julii, indictione I, anno ab incarnatione Domini MXCIII^o. »**

VII.

Privilegium Gaufridi episcopi de libertate trium ecclesiarum, scilicet de Treione et sancti Germani de Vastina et de Isis.

27 nov. 1126.

« In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Gaufridus, Carnotensis ecclesie, Dei gratia, humilis minister, omnibus, et qui modo sunt et qui postmodum futuri sunt, fidelibus notum esse volo, quod monasterium sanctorum apostolorum Petri et Pauli, quod situm est in valle Carnotensi huic civitati contigua, sub pontificalem hujus sedis curam ac tutelam specialiter exceperim; quodque ei pristinam illam ab omni secularis potestatis dominio servicioque libertatem, episcopalis auctoritatis privilegio, confirmaverim; quod denique omnia que ei, ex quorumcunque fidelium donatione seu concessione, contributa sunt, pontificali decreto sanctiverim. Hoc ipsum igitur et in hoc privilegio iterans, tres quoque, que propriis infra sunt annotate nominibus, ecclesias eidem monasterio, presentis privilegii sanctione, confirmo; ita ut, preter ea solum que ad jus pontificale pertinent, ab omni tam ecclesiastica quam seculari consuetudine liberas eas, sicut hactenus fecerunt, predicti monasterii monachi, cum omnibus ad eas pertinentibus, in perpetuum possideant: ecclesiam scilicet de Treione, sancti Germani de

Vastina et ecclesiam de Isis. Has, inquam, tres ecclesias in ea quam antiquitus habuisse noscuntur libertate, a synodo et circada seu qualibet alia exactione, salvo, ut dictum est, episcopali jure, permanere episcopaliter decerno. Contra quod decretum nostrum si qua unquam ecclesiastica secularisve persona venire temptaverit scienter, nisi hoc congrua satisfactione emendaverit, a sacratissimo Christi Domini corpore et sanguine eam sequestro, et, nisi resipuerit, eterne maledictioni, auctoritate pontificali, expono. Terminus et testes qui in alio, ipsi idem et in isto privilegio fuerunt. Terminus annus ab Incarnatione MCXXVI°, V° kalend. decembris. Testes : Galterius archidiaconus, Zacharias archidiaconus, Richerius archidiaconus, Hugo de Leugis prepositus, Henricus prepositus, Paganus archidiaconus, Guillelmus Muignart, Gillebertus cancellarius, Guillelmus Boslenus, Guido, Hildegotus; de monachis : Hubertus capicerius, Conanus cellerarius, Rainardus, Bernardus notarius. »

VIII.

Scriptum Mathei, romani per Galliam legati, de libertate abbatem eligendi.

« Servorum Dei quieti sicut in presenti consulere pium est, sic et in posterum providere opportunum. Proinde ego Matheus, Albane ecclesie, Dei gratia, humilis episcopus, et sancte Romane atque apostolice sedis cardinalis et in Galliis legatus, omnibus quibus oportuerit notum esse volo fidelibus, quia monasterio sancti Petri Carnoti eam, quam hactenus habuisse cognoscitur, abbatem eligendi libertatem, presente venerabili Gaufrido, Carnotensi episcopo, ipsius suggestu atque rogatu, ex Romane ecclesie auctoritate, presens in ejus monasterii capitulo, presidente ei Udone¹, recens electo abbate, viva voce confirmaverim, et hoc idem scripto atque sigillo nostro me facturum promiserim. Nunc ergo eandem confirmationem repetentes, ex domini pape Honorii, cujus in Galliarum partibus vicem gerimus, auctoritate, et ex

Anno 1130.

¹ Odo, abbas electus est ineunte a. 1130, Honorius II papa obiit m. febr. ejusdem a.

Romane, cui ipse presidet, sedis potestate, scripto et sigillo isto discernimus atque statuimus, ut prefati monasterii sancti Petri Carnoti capitulo, ab omni tam ecclesiastica quam seculari potestate omnino libera sit et firma abbatis sui electio, et, sicut hactenus licuit, perpetuo liceat monachis quamcunque voluerint personam, regulariter duntaxat, sibi in abbatem eligere, itaque electam, sine cujusquam contradictione, sine prejudicio vel surreptione, locum firmiter obtinere. Quod decretum nostrum si quis unquam quolibet ingenio ausus fuerit aliquatenus scienter temerare, ex ipsius domini pape auctoritate, ex sancte atque apostolice sedis majestate, eum, quicumque ille fuerit, anathematizamus, atque a regno Christi et Dei, nisi hoc digna cum satisfactione emendaverit, sequestramus. »

IX.

Donatio Odeline ancille.

1079-1101. « Notum sit omnibus et presentibus et futuris fidelibus, quod Gauslenus de Leugis dedit, pro sua et pro parentum suorum salute, quandam ancillam suam, nomine Odelinam, monasterio sancti Petri Carnoti. Que quomodo gesta sit donatio, ecce. Eo namque tempore quo domnus Eustachius¹ predicto sancti Petri monasterio presidebat abbas, prefatus Gauslenus, una cum uxore sua Odelina, in capitulum monachorum venit, et, concedente eadem conjuge sua, necnon et filiis suis Gausleno et Gaufrido presentibus et concedentibus, supradictam ancillam suam Odelinam, filiam Magenardi, majoris Campi Fauni, ecclesie sancti Petri in elemosinam et prius in eodem capitulo dedit, et postmodum donum ejus super altare sancti Petri posuit, et capitale suum eandem mulierem ibidem super altare reddere fecit; sicque eam, cum tota posteritate sua, ex suo dominio in jus ecclesie sancti Petri perpetuo migravit, adeo integre et libere, ut eidem Odeline

¹ Eustachius, electus anno vel exeunte 1078 vel ineunte 1079, abbatiam S. Petri consignavit Guillelmo, Majoris Monasterii monacho, a. 1101, obiitque die 2 maii

totam, que se contingebat, totius patrimonii sui portionem quietam et absolutam simul ei concesserit, sicque deinceps ecclesie sancti Petri dominio tam eandem Odelinam quam totam ejus possessionem, jure perpetuo possidendam, delegavit. Cujus rei testes ex utraque parte fuerunt qui subscripti sunt : Dodo, frater ejusdem Gausleni; Stephanus, filius Guerrici vicedomini; Gualo, Stephanus major et Godeschallus, fratres ejusdem Odeline; Garinus major; ex parte ecclesie : Rainardus Malesherbes; Gilduinus, filius Ingelberti; Odo pistor, Girolodus, Mascelinus; Gislebertus, filius Aventii; Galterius, filius Girolodi; Harduinus et Teduinus, Alo ortolanus, Robertus infirmarius, et alii plures. »

X.

Extinctio¹ cujusdam calumpnie de donatione eadem factæ.

« Servorum Dei quieti prospicere servum Dei se ipsum probare est. 1115-1149. Proinde ego Gaufridus², Carnotensis ecclesie Dei gratia episcopus, omnibus, qui litteras istas legerint, fidelibus notum esse volo, taliter esse terminatam in nostra episcopali curia, judicio christianitatis, calumpniam quandam, quam frater meus Gauslenus de Leugis fecerat ecclesie et monachis sancti Petri Carnoti, de filiis et filiabus Odeline, filie Magenardi, majoris Campi Fauni, Gisleberto atque Chotardo, Milpense atque Burgesia, dicens eos et eas, cum omnibus possessionibus suis, sui potius juris esse debere quam monachorum; ut calumpnia eadem atque invasio injusta prorsus ideoque omnino inefficax et cassa fuerit adjudicata; quodque omnibus quorum nomina infra scripta sunt videntibus atque audientibus, idem germanus meus Gauslenus de injuria, quam calumpniando seu invadendo fecerat, ecclesie sancti Petri Carnoti satisfecit in manu Roberti de Bello Videre, ejusdem monasterii prioris : sicque injustitiam suam recognoscendo, et de ea, sicut dictum est, satisfaciendo, totius predictæ familie jus possessionemque eidem sancti

¹ Sic.

² Gaufridus II, dictus de Leugis, a Paschali papa ordinatus a. 1116, sedem Carnotensem tenuit usque ad diem 24 jan. 1149.

Petri ecclesie confirmavit. Testes ex parte Gausleni : Robertus de Trembleio; Hugo de Leugis, prepositus sancte Marie; Paganus, filius Gauterii; Garinus major, et Garinus frater ejus; Brithardus de Piat Villari; Radulfus, frater Godeschalli; Gosbertus de Valeia, Belinus. Ex parte monachorum : Gauterius archidiaconus, Paganus archidiaconus, Zacharias subdecanus, Hugo; nepos decani, prepositus; Guillelmus Moignart; Rogerius¹, abbas Columbensis, cum tribus de monachis suis; Guillelmus, filius Ansoldi, cum Gauterio fratre suo Britel; Guado de Sancto Piat; Guillelmus de Cella, urbis prefectus; Alcherius, filius Adelonis, et frater ejus Ernaldus; Teherius, Laurentius tanaator; Hubertus, filius Balduini; Radulfus villanus, Robertus Enparchepen, Petrus hospitalarius, Petrus sartor, Noldardus, Hugo de Sesnevilla, Godeschallus major; Rainardus, filius Aventii; Goisbertus Coispel, Vivianus textor, Richardus de Ebroicis, Amauricus, Gualterius de Rumboillet; Hugo, filius Savarici; Raherius de Sparnone. »

XI.

Confirmatio sancionis regis Ludovici facta a papa Paschali.

13 apr. 1117. « Paschalis² episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Gaurido, Carnotensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Que a secularibus principibus juste et legaliter statuuntur, dignum est ut nostri quoque favoris assertionem firmentur. Illam igitur sancionem illustris filii nostri Ludovici, Francorum regis, quam pro Carnotensis ecclesie quiete sancivit, nos presentis decreti auctoritate firmamus. Cujus videlicet sancionis verba sic se habent nominatim. « Propter reverentiam beate Marie et beati Petri apostoli, in prediis Carnotensis ecclesie, tam episcopalibus quam canonicalibus, et prediis monasterii beati Petri apostoli, que videlicet a Puteacensibus dominis diu oppressa fuerant, pretaxatas oppressiones funditus abolemus, ut neque

¹ Rogerius, Guinimari militis filius, Columbarum abbatie prefuit ab a. 1115, vel circiter, ad a. 1166.

² Paschalis II papa obiit a. 1118, unde colligitur chartam exaratam fuisse a. 1117, quocum convenit indict. X^a.

« sub nomine nostre regie majestatis, neque sub nomine alicujus alterius potestatis, aliquae angarie vel violentie inferantur; nulle exactiones, nulla gravamina ingerantur; sed omnis eorundem utilitas usus eorum tantum proficiat, pro quorum sustentatione sacratis locis predicta predia, fidelium collatione, sunt concessa et predecessorum nostrorum astipulatione confiscata. » Hanc igitur supradicti regis justam et legitimam sanctionem ita ratam, per succedentia tempora, et illibatam servari censemur, ut, si quis eam, presumptione temeraria, violaverit tanquam sacrilegus, usque ad satisfactionem, ab ecclesie liminibus arceatur. Datum Beneventi, idibus aprilis, indictione decima. »

XII.

De vineis quæ sunt apud Sanctum Leobinum.

« Ego Arnulfus¹, Dei gratia, abbas Carnotensis cenobii sancti Petri apostolorum principis, notum esse volo Christi fidelibus, tam presentibus quam futuris, quod petitioni fidelis nostri Rodulfi, nepotis domni Fulberti, bone memorie presulis, annuimus ego et monachi fratres mei: videlicet ut octo aripennos vinearum et dimidium, quas de nostro beneficio tenet apud Sanctum Leobinum, mittat in dotem sponse sue Geile, Haldrici prepositi filie; ea conventionem, ut, quamdiu ipse Rodulfus vixerit, more solito, habeamus de illo servitium, et, post decessum ejus, de suis heredibus ad quemcunque illorum illud nostrum beneficium jure hereditario redierit. Quod si ipse vel heres suus de servicio nostro vel successorum nostrorum ita negligentes fuerint, ut eorum negligentia nullatenus ferri debeat, beneficium perdant. Jussimus etiam hanc nostram auctoritatem litteris annotari, subscriptis nominibus fratrum nostrorum atque laicorum hujus rei testium: domnus abbas Arnulfus, Rotgerius, Gualterius, Cristoforus, Letaldus, Robertus, Guinefredus, Durandus, Guarinus, Rodulfus, Asce-

¹ Arnulfus, a puero monachus, abbas usque ad a. circiter 1033, quo defunctus consecratus a. 1013 a Fulberto Carnotensi est. Episcopus Fulbertus obierat die 10 præsule, monasterium sancti Petri rexit april. 1029.

linus, Cristoforus, Hildegarius, Raimundus, Petrus, Magenardus, Gausbertus prior, Gualterius, alter Gualterius, Guarinus, Arefastus, Hubertus, Beringerius, Berardus, Ainardus, Rainerus, Gausbertus, Girardus, Othbertus, Gumbertus, Albertus, Gualterius, Herbertus. **Testes Rodulfi** : Hildegarius, Haldricus, Robertus, Haimericus, Frodo, Herbrandus, Gelduinus, Gaufredus, Yvo, Fulbertus, Hezelinus, Robertus, Rodulfus, Arnulfus. »

XIII.

De tercio denario boschi, a Garnerio de Salamervilla dati, a Christiano dato, a Roberto de Tarzeis concessio.

« Ne nos unquam aliqua pravorum perversitas ex hoc prepedire valeat, hae omnibus fiat notum noticia litterarum, quod Robertus de Tarzeis, quando Christianus quidam, suus homo, nobis monachis sancti Petri tercium denarium de boscho, quem Garnerius de Salamervilla longe ante nobis dederat, tribuit, affuit et concessit, videntibus Adventio milite, Radulfo Artus, Roberto Quatuor Boum, Tebauldo clausario, Gaufrido Boscheto. »

XIV.

De XII denariis census a Gausleno Chanardo datis, a Harduino concessis.

« Nec istud aliquem lateat, quod Harduinus Caput Ferri, cum uxore sua Hersendi et Hugone filio ejus, concessit nobis XII denarios, quos Gauslinus Chanardus nobis dederat. Affuit ad hoc, ex ejus parte, Seibertus, homo Nivelonis; ex nostra, Adventius miles, Durandus faber, Gaufridus clausarius, Tebaldus Cheron, Christianus pelliparus, Arrol-dus; Robertus, filius Berengerii. »

XV.

De pacto sacristerie cum Harduino sacrista.

« Ut facilius ad memoriam, et, si necesse fuerit, veracius valeat revocari id quod cum Harduino, quodam homine nostro, gessimus, litteris volumus reservari. Mortuo igitur Teduino, prefatus Harduinus, ipsius frater, quedam que idem Teduinus a nobis in vita sua tenuerat, fevum videlicet quoddam, de nobis equo servire solebat, et ecclesie nostre servitium, quod dicitur sacristeria, petiit ut sibi concederemus. Nos autem, ejus precibus tandem assentientes, illud potius considerantes, quod et ipsius tota familia-ecclesie nostre servit, quemadmodum ejus frater ea tenuerat sibi et filio suo, in vita eorum, concessimus; eo scilicet modo, quod de equo serviret, et, si quid de rebus ecclesie furto subtraheretur, vel sua negligentia sive aliquorum sibi servientium violaretur, ipse restitueret; ipse vero, donec filius ejus convenientis esset etatis ad serviendum, nobis serviret; quod si, prepediente infirmitate vel qualibet alia causa, non posset honeste servire, personam convenientem quereretur, que, suo loco, servitium ecclesie honeste complere valeret. Audientibus his : Teculfo Dominico, Christiano pelliparo, Belino Rufo, Gualterio coco; Boscheto, filio ejus; Johanne, Gaufrido, Juldnino, Cothardo cocis. »

XVI.

De domo et curtillo a Menelde datis, deque calumpnia super eisdem a Viviano facta et extincta.

« Eo tempore quo dominus Willelmus¹ huic nostro monasterio abbas 1101-1129. presidebat, mulier quedam, Meneldis nomine, que Willelmum cau-

¹ Willelmus, Majoris Monasterii monachus, viventi atque probanti Eustachio successor datus a. 1101, obiit die 22 decembr. 1129.

ponem maritum habuerat, post mortem ejusdem viri sui, capicerie hujus nostre ecclesie, quam tunc Conanus administrabat, dedit quamdam domum suam et unum curtillum ad illuminanda luminaria. Deinde virum alium duxit, nomine Vivianum, qui, predictum conjugis sue beneficium impedire volens, calumpniatus est, quod, dum sibi eam sumeret in uxorem, ejusdem domus atque curtilli medietatem sibi dedisset. Quamobrem, nos jam a Menelde de domo et curtillo revestiti, ad justiciam nos obtulimus, et, prestituto placiti die, affuimus. Affuit Vivianus; nec unum ad cause sue probationem testem habens, Meneldis, uxor ejus, publice coram omnibus injustam viri sui calumpniam esse protestans, numquam se ei que calumpniabatur dedisse asseruit. Facta sunt hec coram subdecano, tunc Hugone, quem Coturnicem cognominabant. Oblatum itaque nobis a Menelde beneficium, post ejus obitum habituri, quievimus. Quod quando nobis obtulit, affuerunt Jesbertus Cospellus et Rascendis. Quando vero se nobis hoc dedisse recognovit coram subdecano, affuerunt, ex nostra parte: Judallus, presbiter de sancto Martino; Teodericus, presbiter sancti Michaelis; Fulbertus sancti Hylarii, Jocelinus de Mungervilla, Robertus major noster, Hugo cocus, Paganus serviens subdecani, Rainardus Aventii, Johannes clausarius. Ex parte Viviani et Gualterius sutor, mater ipsius Viviani cum viro suo.⁴»

XVII.

De Godescallo majore totaque ejus familia a Gausleno de Leugis suisque fratribus servis datis; itemque de concessione terre de Fresniaco; sed et de calumpnia super predicto Godescalli dono a Milone facta et extincta.

2 nov. 1107. « Exemplis nobilium principum probabiliumque virorum satis copiose instruimur, quod unumquemque christianum oportet venerari sanctam ecclesiam Dei, ejusque possessiones, pro suarum facultate rerum, mente devota amplificare, ut illud premium mereatur assequi quod oculus non vidit nec auris audivit nec in cor hominis ascendit,

quod preparavit Deus dilectoribus suis. Unde ego Gauslinus de Leugis, fratresque mei Gaufridus, canonicus sancte Marie, et Milo, pro anima patris nostri et matris, et pro redemptione animarum nostrarum, donamus sancto Petro ejusque ecclesie, perhenni dono, Godescaldum de Campo Fauni, nostrum servum, et uxorem ejus, nomine Milesindim, totamque eorum procreationem filiorum et filiarum, tam habitam quam habendam, et omnes qui ex ipsis nascituri sunt. Damus quoque omnia que sunt eorum. Ut igitur nullius audax presumptio hujus doni firmitatem valeat infirmare, ego Gauslinus fratresque mei Gaufridus et Milo, Raherius quoque sororius noster, et Arroldus vicecomes, noster cognatus, et Hugo filius Aimerici noster propinquus, unusquisque nostrum, fide sua data, indissolubili conditione affirmavimus hoc donum, contra omnium invidiam calumpniantium defendendo salvare. Nos quoque omnes, ut prenominati sumus, Godescaldum uxoremque ejus cum filiis et filiabus, eos tenentes propriis manibus, obtulimus ad altare sancti Petri; transferentes eos de nostro jure in potestatem ecclesie, ut ita abbas et congregatio sancti Petri perpetuo eos possideant, acsi de familia sancti Petri, sub vinculo servitutis, ex atavis progeniti essent. Ipsi autem monachi sancti Petri, ob hujus doni gratiam, michi Gauslino, Jerusalem proficiscenti, dederunt XX^{ti} marchas argenti, fratrique meo Miloni XX^{ti} solidos. Godescaldus autem et uxor ejus mox censum proprii capitis super altare posuerunt, hoc de se ipsis quod factum fuerat testificantes. Hec viderunt et audierunt quorum nomina subscripta patent. Actum est hoc in capitulo sancti Petri, II idus novembris, anno Dominice incarnationis MCVII^o, Ivone Carnotis episcopante, Philippo regnante. Si quis autem hanc donationem cassare temptaverit, anathematis fulmine prostratus, in baratri abissum detrudatur sine fine tormentandus.

Ex parte monachorum : Guillelmus Fulcho archidiaconus, Stephanus Rufus, Girardus Boellus; Helisendis, mater ejus; Hugo cocus, Chotardus, Hugo Berbellus; Ansoldus, frater ejus; Ernaldus vicarius, Joscelinus prepositus, Haimo prepositus, Robertus Aculeus; Johannes, filius Fulchonis; Rotbertus de Murcehinc; Teobaldus, filius Stephani; Hugo monetarius; Ansoldus, filius Godescaldi; Galterius de Genomannis,

Adventius; Rainardus, filius ejus; Christianus, Galterius cocus, Salomon, Falchardus, Gaufridus clausor; Rogerius, filius Herberti; Berengerius; Robertus, filius ejus; Arroldus; Ansoldus, filius Stephani. Ex parte Gauslini: Gausfridus et Milo, fratres ejus; Arroldus vicecomes, Raherius de Drocis; Hugo, filius Haimerici; Rainaldus de Posterula. Donum quoque cujusdam terre, quæ est apud Fresniacum, quam Gauslinus, pater eorum, sancto Petro dederat, prefati tres fratres Gauslinus, Gaufridus, Milo, sui assensus favore confirmaverunt. Berta autem, uxor Raherii, cum filiis suis, suo assensu donum prefatum de Godescaldo, coram subscriptis testibus, solidavit: Johanne, filio Ansoldi; Rainaldo Majoloth, Gauterio, Ursone, fratribus Raherii. Ex parte sancti Petri: Otranno de Mercato; Drogo, nepote ejus; Balduino de Carisiaco, Nivardo de Croto; Galterio, fratre ejus; Pagano, filio Chotardi; Guido minimo, Roberto majore, Rodulfo de Mitani Villare; Constantio, filio Girardi. Hoc beneficium collatum sancto Petro a fratribus suis Milo puer inprimis cum eisdem concessit; pro qua concessione palefridum de XX solidis ei dare pepigimus. Sed postea, malo consilio ductus ut puer, totum quod promiserat se assecuturum denegavit, hoc dicens quod, eadem die qua factum est pactum, XX solidos habere debuit; et in hac calumpnia per spacium trium annorum, usque ad mortem scilicet Hugonis vicedomni, cognati sui, res ista pependit. Sed cum eum, prout potuimus, honorifice sepelissemus, et ille, cum aliis amicis ejus, tali casu tanti viri vehementissime doleret, pro ejus anima, totum quod injuste contra nos de hac re, scilicet de Godeschaldo, egerat, emendare promisit; veniensque in capitulum nostrum, donum hoc, quod fratres sui fecerant, sicut ipse, ex parte sua, firmavit. Ita etiam in manu Ansoldi, filii Godeschaldi, dedit, se contra omnes, quantum posset, hoc esse defensurum; accipiensque Godeschaldum et uxorem ipsius et filios, manu propria eos super altare posuit. His audientibus: Gaufrido, fratre ejus; Hugone de Leugis, Garino Bucello; Guarino, majore ejus de Campo Fauni. Ex nostra parte: Ansoldus infans; Ansoldus, filius Godeschaldi; Hildegarius, filius Girberti de Coruleto; Gualterius cocus, et Roscelinus, filius ejus; Gaufridus et Gilduinus coci; Ernulfus, filius Girardi de Sancto Georgio; Stepha-

nus Belis; Gausbertus, filius Hildegarii; Gislebertus, filius Adventii; et plures alii.»

XVIII.

Quomodo Fulco subdecanus beneficium, a patre suo sibi relictum, ecclesie nostre donavit; et de calumpnia a Salomone et filiis ejus super eodem dono illata, et, mediante terre cujusdam emptione, depulsa.

Fulco, subdecanus ecclesie sanctæ Mariæ Carnotensis, quoddam beneficium, olim patri suo Herbranno a monachis sancti Petri gratis præstitum, eisdem monachis donavit, præsentate abbate Guillelmo et testibus quorum hæc sunt nomina : Teobaldus, filius Stephani; Hugo Bos, Hugo de Bercheriis, Hugo de Leugis, Alcherius vicarius, Tebaldus, Guinebertus canonicus, Hubertus Bodinus, Roscelinus, Gaufridus clausarius. Huic donationi adversabantur Salomon, patruus Fulconis, et ejusdem Salomonis filii. Cum vero aliquanto post præfatus Salomon et filii sui quamdam terram suam monasterio sancti Petri vendidissent, intercessionem, qua donum Fulconis subdecani oppugnaverant, renuntiaverunt, et proprias domos in renunciationis pignus obligaverunt. 1101-1129.

XIX.

De libertate Gaufridi Boschet, simulque de rebus pro eadem libertate ab eo dimissis.

« Ne, cujusquam vel depravetur malicia quod bene gestum est, vel ignorantia demutetur, ego frater Willelmus, monasterii sancti Petri Carnoti, Dei gratia, humilis minister, omnibus scriptum hoc legentibus notum esse volo, quia Gaufridus, qui cognominatur Boschet, qui erat nataliter de familia ecclesie nostre, ut inferius descriptam libertatem sibi obtineret, venit in capitulum nostrum, et dimisit monasterio nostro omnia que, sibi a patre suo Gualterio dimissa, ipse vel feodaliter vel censualiter tenebat ab ecclesia nostra : hoc est feodum de Coquina, sicut eum sive in annona sive in denariis sive in quibuslibet aliis rebus habebat, unam quoque domum in hac valle nostra, et quicquid census ubicumque habebat, totamque terram quam habebat sive in Reconis Villari sive in Campo Fauni. Et si quid aliud vel feodaliter vel quocumque alio modo ab ecclesia nostra tenebat, sed et quicquid Anno 1127.

hereditatis jure sibi forte aliquando contingeret, quod ad eundem feodum vel censum pertineret, omnia, sicut dictum est, pro obtinenda superius descripta libertate, dimisit ecclesie nostre, consensu et concessu uxoris sue Hersendis et filii Radulfi et filie Juliane, sororum quoque suarum Hersendis atque Agathe, et reliquorum propinquorum suorum; sub jurejurando, una cum predicta uxore sua, promittens, quod faceret hoc concedere quoscumque posset parentes et propinquos suos, et quod contra omnes qui jure propinquitatis aliquid calumpniari possent, nominatim autem contra filios Roscelini, ea nobis, quantum legitime posset, defenderet atque quietaret; hoc quoque sub eodem sacramento addens, quod filium et filiam suam, cum ad id etatis venerint, hoc ipsum facere faceret. Propterea ergo ego Willelmus et totum mihi commisse congregationis capitulum, predicto Gaufrido libertatem quam petebat, et ipsi et uxori sue et filio et filie concessimus, eosque, ab omni servitutis vinculo absolutos, plene et integre libertati restituimus; hujusque manumissionis scriptum eis facientes, concessimus et concedimus, ut et ipsi et tota eorum successio nunquam deinceps servitutis nec nota nec nomine obscuri, sed plene et integre libertatis titulo illustres habeantur et clari. Quamobrem et ipse Gaufridus ligium mihi hominium fecit, et successuris mihi abbatibus se similiter facturum promisit, atque hoc ipsum suos qui jam nati erant heredes, cum ad etatem venerint, facturos apopen-
dit. Testes : Hugo de Leugis; Hugo, nepos decani, ambo sancte Marie prepositi; Guillelmus Anseldi, cum filiis suis Ansoldo atque Guillelmo; Ansoldus, frater Guillelmi; Guillelmus de Belvidere; Gaufridus, filius Ivonis; Ivo de Porta Morardi, Garinus de Alona, Furredus, Chotardus de Porta Morardi. Acta sunt anno MCXXVII°.

XX.

Quomodo domus Natalis, emptā a Roberto, calumpniata a Mainardo, sed postmodum, mediante quodam pacto, concessa, dono ejusdem Roberti ecclesie nostre sit facta.

Ante a. 1116.

Presentibus et futuris notum sit et certissimum, quod Natalis quidam, Radulfi filius, moriens, quamdam domum suam reliquit in manu

Brientii, presbiteri sancti Hylarii, ut eadem domus venderetur, et precium ejus, partim pro salute ipsius in beneficio expenderetur, partim quibus erat debitor solveretur. Hanc igitur domum Robertus, subsecretarius sancte Marie, predicti Natalis sororius, emit VI libris et X solidis de manu Brientii presbiteri, presentibus et videntibus monachis sancti Petri, Rainardo preposito et Rainaldo monetario, et multis aliis secularibus viris. Postmodum vero huius emptioni calumpniam intulit Mainardus, predicti Natalis et uxoris Roberti avunculus, et alii plures eorum consanguinei; quamobrem diu inter eos concertatum est et sepe placitatum. Postremo vero eorum contentio tali definitione conquievit: statutum est enim inter eos et pacifica conventionione firmatum, ut Robertus et uxor ejus, quandiu viverent, predictam domum quiete ac libere possiderent, ita tamen ne eorum negligentia domus excideret aut in aliquo deterior fieret. Sed si, dum viverent, eandem domum vel sani vel infirmi dimittere vellent, precium, quod pro ea dederant ab illis ad quos eadem domus hereditario jure pertineret, exigent; et si intra XL dies, ab eo die numeratos quo petitum esset precium, illud ad integrum recepissent, domum illam perpetuo retinendam relinquerent; sin autem, jam de cetero cuicunque vellent domum suam omni hereditario jure absolutam darent aut venderent. Sciendum etiam inter eos statutum esse et communi pacto firmatum, ut quilibet eorum, altero decedente, superviveret, Robertus scilicet vel uxor ejus, domum predictam aut possideret, si vellet, aut; prefinito ejus precio petito, sive sanus esset sive infirmus, heredibus eam perpetuo retinendam relinqueret. Quod si precium requisitum aut negaretur aut intra terminum constitutum non redderetur, jam deinceps cuicunque vellet eandem domum, omni hereditario jure absolutam, dare aut vendere posset. Huic conventioni testes affuerunt ex parte Roberti: Hugo de Leugis, subdecanus; Gaufridus de Leugis; Hugo, decani nepos, prepositus; Walterius archidiaconus, Ansoldus, Godeschallus, Gualterius de Bercheriis, Odo Quitellus, Erembertus, Robertus de Valeia. Ex parte Mainardi: Stephanus, filius

¹ Ordinatus episcopus a. 1116.

Rogerii; Rotbertus Aculeus, Teobaldus Tepheri, Alcherius Grossinus, Barbous, Ernaldus Rogrini, Gunterius, Fulcaldus, Lambertus vicarii. Post hanc concordiam, ceperunt dicere propinqui non tantum fuisse in debito defuncti, quantum Robertus exigebat; ideoque convenire deberent ad inquirendum quanta fuisset debiti summa; quod et factum est. Cumque convenissent, multis ex utraque parte congregatis, tam clericis quam laicis, enumeravit Brientius presbiter defuncti debitum coram omnibus, sicut ipse defunctus confessus fuerat. Fuit autem summa totius debiti VI libre et XI solidi et VI denarii. Cumque primo de hac summa propinqui multa auferre conarentur, tandem, testificante presbitero sic se audisse a defuncto sicut ipse dixerat, quibusdam etiam ex parte propinquorum id ipsum confirmantibus, recognita est ab eis predicta debiti summa. XI tamen solidi et VI denarii, qui erant supra VI libras, ceciderunt de summa, eo quod Robertus eos habuerat de quibusdam vasis defuncti; de quadam caldaria X solidos, de quodam nofo XVIII denarios. Tunc renovata est prima concordia et confirmata, in tantum ut uxor Bernardi de Sancto Martino, filia scilicet cujusdam sororis defuncti, et frater ejus acquiescerent predictae concordie in presentia monachorum sancti Petri: Gaufridi de Sancto Leobino, Rainardi, Johannis de Curva Villa, Ieronimi et duorum canonicorum sancti Martini, Adelarde Rufi et Odonis. Hii fuerunt testes ex parte Roberti: Belinus, Gualterius Brito, Malparent; Fulbertus, nepos Gaufridi coci; Gualterius. Ex parte propinquorum: Alcherius Grossinus, Ernaldus Rogrinus, Garinus Bonellus, Hugo cocus. Et quia Robertus quod in predicta domo habebat jam dederat monachis sancti Petri in elemosinam, post suam sueque uxoris mortem habendum, sive etiam antea, si vellent, dictum fuit ibi a monachis et concessum a propinquis, ut, si a die quo ad monachos domus venerit, usque ad XL dies, VI libras monachis propinqui redderint, habeant domum hereditario jure possidendam; si autem usque ad XL dies, vel ipso XL^o die, VI libras monachis non reddiderint, erit domus monachorum ad quicquid voluerint agendum. Hoc audierunt prope dicti testes. »

XXI.

De modio vini, qui presbitero de Manu Villari solebat annuatim reddi, pro dimidio vinearum agripenno nobis dimisso.

« Ne forte, ut in talibus contingere solet, oblivio aboleat, placuit Circa a. 1108.
nobis monachis sancti Petri his litteris inserere, qualiter convenit nobis cum Radulfo presbitero de Manu Villari et parrochianis ejusdem ville, de quodam dimidio agripenno vinearum, quem habebamus juxta ecclesiam eorum. Dabamus enim, ex consuetudine, per singulos annos, presbitero de Manu Villari, quicumque ille esset, duos modios inter panem et vinum : unum vini, alterum panis. Habebamus autem juxta ecclesiam illius ville dimidium agripennum vinearum, quem dominus Johannes de sancto Stephano possidebat ad vitam suam. Rogaverunt igitur nos presbiter de Manu Villari, Radulfus scilicet, qui tunc erat inde presbiter, et parrochiani ejusdem ville cum eo, ut daremus eis dimidium agripennum vinearum quem habebamus juxta ecclesiam, ad faciendam domum, ubi presbiter maneret, et ubi fraternitas eorum sederet; presbiter autem, ex consensu et voluntate parrochianorum, dimitteret nobis modium vini quem solebamus ei dare. Quod cum nobis videretur, adquevimus eis. Venerunt igitur in capitulum nostrum Radulfus presbiter de Manu Villari et parrochiani ejus cum eo, et dominus Johannes de sancto Stephano; et dedimus eis ibidem vineam, ad quod eam petebant, id est ad faciendum domum presbitero; ita tamen ut censum inde nobis redderent, concedente hoc donum domino Johanne de sancto Stephano; hoc scilicet pacto, ut haberet modium vini ad vitam suam quem presbiter dimittebat nobis. Presbiter autem dimisit etiam nobis in perpetuum modium unum vini quem solebamus ei dare, videntibus et concedentibus parrochianis suis. Hii sunt autem parrochiani qui interfuerunt : Odo Cum Barba, Mainardus Brito, Balduinus Burdo, Rogerius de Furno, Fulbertus, Rogerius Bigotus; Gesbertus, filius Fulberti; Grimoldus, Vitalis, Hubertus de Deserto; Radulfus, filius Ramuldis; Arrolodus, frater ejus; Garinus, Petrus, Teo-

baldus, Herbertus, Johannes, Oelardus, Rainaldus Magen; Gualterius, frater Oelardi. Ex nostra parte interfuerunt: Willelmus, presbiter sancti Hylarii; Robertus major, Durandus pistor; Gislebertus, filius Aventii; Gaufridus cocus; Robertus, filius Galonis; Christianus pelliparius. »

XXII.

Determinatio feodi Pagani de Sancto Germano.

1101-1129. « Quoniam Paganus de Sancto Germano sepe nos molestaverat de conventionem quam habebamus ad eum, utile duximus, ego scilicet Guillelmus tunc abbas et fratres nostri, scripto et presentes et futuros, tam successores et familiares quam extraneos et adversarios, certificare quod ex conventionem eidem Pagano debeamus, ne, si quando calumpnias nobis intulerit, certa defensione careamus. Notum sit igitur omnibus videntibus hoc cyrographum, quia pepigimus Pagano, quandiu in hoc seculo esse voluerit, quaque die dare duos panes, quales et quantos in refectorio nostro manducabimus, et duas stillas vini, quale in refectorio bibemus, sibi unum et uxori sue unum; quod si alter illorum obierit, nobis quoque panis ejus remanebit; et equo, si habuerit, prebendam unam eminam avene in quatuor noctibus. Si vero ipse Paganus vel uxor ejus, sive uterque ab hac exierint villa, ipsa die qua exierint et in crastino eundem panem sunt recepturi; sed si amplius moram fecerint, donec redeant nequaquam illum accipient; et de prebenda sui equi eadem fuerit ratio. Istud cyrographum in capitulo nostro recitari audierunt hii quorum nomina subscripta sunt. Ex parte ejus: Hugo de Blesis, tunc prepositus; Herveus marescallus; Ernaldus, filius Rogrini; Radulfus Artus, Rainerius Pirarius; ex nostra: Ansoldus Berbellus; Ansoldus, Godescalli filius; Christianus pelliparius, Adventius miles; Gilo, filius ejus; Robertus major, Odo pistor, Robertus marescallus, Gualterius cellerarius, Richardus portitor, Malparent; Gualterius, Gualterius coci; Burevintus, Hergotus, Renarius Burgevin; Adelardus, frater Grossini. »

XXIII.

De quadam terra apud Campum Fauni Ermeline et filio ejus Adam quandiu vixerint concessa.

« Moris solet esse prudentium litteris mandare quicquid, delente oblivione, nolunt perdere. Unde ego Guillelmus, Carnotensis cenobii abbas dictus, tam presentium noticiam quam subsequentium, hujus scripti attestazione, procuro edoceri, terram illam, que est apud Campum Fauni, quam Dodo major ab Eustachio abbate tenuerat, quamque ipsius uxor, eo defuncto, XXX^{ta} nummorum solidis in relevamen collatis, quandiu ipsa superstes sive filius ejus, Adam nomine, esset, conditionaliter susceperat, sed hac pactione, mora elapsi temporis interposita, in oblivionis ignorantia sepulta, postea vero a prefata muliere, lege placitandi testiumque probatione, legitime manifestata, me eidem mulieri, nomine Ermeline, filioque ejus, conditione qua prius susceperat, reddidisse, teste horum audientia quorum hic substitulamur nomina : Robertus infirmarius, Odo pistor, Christianus ostiarius; Guillelmus, filius Gilduini majoris. Ex parte mulieris : Godescallus, Radulfus fratres; Gisbertus; Garinus, filius Bernardi. »

1101-1129.

XXIV.

De libertate Hildegarii concessa.

« Civitatis hujus, Carnoti scilicet, notum sit omnibus, quod calumpnia qua monachi sancti Petri in servum calumpniabantur Hildegarium, filium Alberici talemerarii, sic acta est et finita. Reclamabant igitur pro servo monachi sancti Petri predictum Hildegarium, dicentes iccirco sui esse juris quod, quando pater illius Albericus in servum se eis dedit, ipsum quoque Hildegarium, filium suum, servituti eorum secum mancipavit. Hildegarius vero omni modo resistebat, affirmans se natum liberum, nec in servum vel eis vel cuique datum unquam fuisse, immo et, pro sua defendenda libertate, ad quicquid sibi judicaretur facien-

1101-1120.

dum paratissimum esse. Cum igitur monachi eum tam constanter suam viderent velle defendere libertatem, se vero non satis idoneas et firmas probationes habere, quibus eum sue servituti subicerent, nolentes pro huiusmodi querela illum amplius molestare, libertatem quam sibi ipse defendebat, quamque ei tollere non poterant, concesserunt. Venit igitur Hildegarius in capitulum beati Petri, cumque eo multi quos ipse pro testimonio secum adduxerat, in presentia domini Guillelmi abbatis et monachorum; ibique omnem quam sibi judicare auderent, abbati et monachis adversus eorum calumpniam obtulit defensionem. Abbas vero et monachi, suam se calumpniam non posse probare aut nolentes aut non valentes, sicut liber erat et liberum se dicebat, liberum esse, coram omnibus qui ibi tunc aderant, recognoverunt et concesserunt, et calumpniam quam prius fecerant, acsi injusta fuisset, dimiserunt. Monachorum sancti Petri in quorum presentia et audientia hec acta sunt, ut de multis paucos nominemus, sunt hii: Guillelmus abbas; Ernaldus¹, decanus sancte Marie; Hugo de Piativillare; Guillelmus, filius Leterii; Robertus Aculeus; Hubertus, filius Lamberti; Beringerius, et multi alii. Testes qui hoc viderunt et audierunt, tam ex parte Hildegarii quam ex parte monachorum, sunt hii: Galterius archidiaconus, Henricus prepositus; Stephanus, filius Rogerii; Adelardus Rufus, frater ejus; Ansoldus, filius Rogerii prepositi; Barbo, Teobaldus Clarum. »

XXV.

De rebus a Radulfo de Moneta, si sine legitimo herede moreretur, nobis dimissis.

« Ego Radulfus de Moneta, si hereditarie sobolis successionem in reliquum vite mee, sicut nunc, privor, beatum Petrum, apostolorum principem..., monachosque ejus, exigue mee possessionis, assensu proprie conjugis, heredes instituo; et hec que possidere videor, scilicet domos, unam in Moneta, alteram in Mascello sitam, ortumque apud Lusiaccum, pre magne utilitatis precio non parvipendendum, et duos

¹ Huius nomen in quibusdam chartis legitur ab a. 1092 usque ad a. 1120. *Gall. Christ.*, t. VIII, col. 1198.

agripennos vinearum in Manu Villari, post meum meque conjugis obitum, eis libera donatione, teste horum audientia, confero : Arnaldi, Fulcherii monetariorum; Galterii, Gaufridi, Richardi, Odonis pistoris, Girardi, Gisleberti. »

XXVI.

De rebus ab Arnulfo, filio Osburgis, Ierosolimam proficiscente, si non rediret, ecclesie nostre datis; simulque de una ante crucifixum lampade illuminanda. Sciendum est quod vicesimum quintum ab isto loco capitulum, illud videlicet quod est in ordine LXVI, pro isto est habendum, quia multo melius multoque cautius de hac eadem agit causa¹.

« Ego quoque Arnulfus, Osburgis filius, perituram Jerusalem peregre 1101-1129 proficiscens, portione que mihi contingit substantie beatum Petrum monachosque ejus munero; hec eis relinquens, si in hujus itineris itu obiero : videlicet X libras denariorum, cum dimidio V agripennorum vinearum, duasque dimidias domos, terciamque totam post mee conjugis obitum, cum dimidietate pignorum que mihi Rosellus de Sancto Andrea noscitur appignerasse; sed et dimidium agripenni vinee ad illuminandam lampadis, ante crucifixum jugi flamma noctu ac die flagrantis, lucernam, quem sub mee conjugis cura dimittendum cenavi. Que, si, feminee tenacitatis parcitati avare studens, ignem lampadis negligentiore olei suppletionem foverit, admonitione ut emendet sollicitetur; si contempserit, uni ex propinquis meis, qui hanc curam alacriter exequatur, vinea dimidii agripenni tradatur; sin alias, sacristes ecclesie in proprii arbitrii potestate eam asciscat, et, ut sitis exhaurentis jam dicte lampadis postulaverit, subministratione olei inde sufficienter provideat. De quinque autem dimidiis agripennis, in monumentum doni, quoque anno monachis, quousque sint certi meobitui an redditui paruisse, duos vini modios dari statui. Horum dictorum et factorum isti existunt testes : Laurentius, Alo, etc. »

¹ Altera charta, cujus hic mentio, prodibit inferius.

XXVII.

De libertate Dodonis cyrographum.

1130-1150. « In ejus nomine qui, ut servum redimeret, filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum Jhesum Christum Dominum nostrum. Ego frater Udo, monasterii sancti Petri Carnoti humilis abbas, et mecum tota cui presum ecclesie nostre congregatio, omnibus tam presentibus quam futuris fidelibus, ex hujus cyrographi noticia notum esse volumus, quod, totius capituli nostri communi assensu, manumissimus Dudonem, cognomine Brittellum, filium Teobaldi, qui erat de familia ecclesie nostre. Eum ergo, sicut dictum est, ingenuum fecimus; atque ab omni servitutis nostre vinculo, cum omni posteritate sua, absolutum perpetua libertate donavimus, fidelitate erga ecclesiam nostram et libero hominio ex more retento. Cujus rei testes sunt isti: ex parte ecclesie nostre, Hugo de Leugis, prepositus sancte Marie; Andreas de Sancto Carauno, Floherius, Gislebertus, Girbertus de Cavanis, Coragius, Gosbertus Cospel, Ernulfus sacristes; ex alia parte, Gauslinus de Leugis, Amalricus de Levesvilla, Robertus de Trembleio, Guericus Osculans Diabolum, Hubertus Mordant, Rainaldus de Britanico, Teobaldus Claron et Gislebertus, gener ejus. »

XXVIII.

De rebus ab Arnulfo datis et ab Augarde uxore ejus emptis.

1101-1129. Augardis, filia Harduini, cognominati Noise, emit a capitulo sancti Petri, cui præerat abbas Guillelmus, nullo expresso pretio, omnia quæ eidem capitulo dederat Arnulphus filius Osburgis¹, prior ejusdem Augardis conjux, testibus his: Adventio, cum Hainardo filio ejus; Laurentio, Gaufrido et Johanne coquis; Odone pistore; Harduino, patre Augardis; Rogerio et Guidone, fratribus ejusdem; Stephano, filio Rogerii; Stephano Herici; Arnaldo vicario, et nepote ipsius Guineberto.

¹ Donationem Arnulfi habes supra, c. XXVI.

XXIX.

De mortuo bosco in Taomer a Gervasio de Castro Novo nobis ad focum dato, et ab uxore et filiis ejus concesso.

« Quoniam internus cordium speculator non tam muneris magnitudine quam sincera devote mentis placatur intentione, ipsa veritate, que Christus est, sic approbante, quia qui dederit calicem aque frigide in nomine meo, mercede propria donabitur; iccirco ego Gervasius, Novi Castelli naturalis dominus, monachis sancti Petri Carnotensis, pro redemptione anime mee, quatinus, ipsius principis apostolorum meritis opitulantibus, celestis regni mihi magno peccatori pateat introitus, concedo, inviolabili perhennitate, ut in boscho meo Themerio, de mortuis arboribus et arefactis, continui lignarii copiam sibi colligant, cujus sufficientia cunctis focus officinarum suarum, id est culine, pistrini, domus infirmorum, necnon et ceterarum, valeat abunde ministrare incendia larga, famulis eorum et jumentis, huic cure deputatis, data securitate in eundo et redeundo ab omnibus quos justificare potero. Ipso¹ autem monachi, cum ego vel uxor mea obiero, solito sepulture officio me tumulare, utpote filium ecclesie sue, decreverunt. Unde, annuente conjugē mea cum filiis meis Petro, Gervasio, Guascone, Hugone, super altare sancti Petri propria manu, his qui sunt subscripti astantibus, hujus beneficii donum offero. Rogo etiam humili supplicatione omnes qui post me futuri sunt mee hereditatis possessores, quatinus et ipsi, pro refrigerio animarum suarum, huic largitioni assensum sue benignitatis prebeant. Quod si quis eorum hanc misericordie elemosinam predictis servis Dei subtrahere temptaverit, anathematis sententia in eum jaculata, judicium sine misericordia sustineat, in eternum puniendus. Ex ejus parte : Odo prepositus, Robertus de Medanta, Willelmus de Fraxineto, Hugo Curtinus; Gualterius, filius Garini. Ex nostra parte : Laurentius, Teduinus fra-

¹ Sic.

tres Joeli; Rainardus Malis Herbis, Gauterius, Gaudridus, Gilduinus coqui; Christianus janitor; Gauterius, frater ejus; Odo pistor. Hoc adhuc distinguendum, quia, si aurigis aliquis apparatus bigarum defecerit, licebit eis absque calumpnia de viridi bosco reparare. Testes infra scriptos ubi videris crucem, si opus fuerit, hic poteris revocare. †. »

XXX.

Cyrogaphum primam modificationem privilegii pape Paschalis cum Fulcone subdecano continens, simulque feodum ab eodem Fulcone dimissum summatim commemorans.

1101-1129. « Nota fuit omnibus dissensio Willelmi abbatis et totius conventus et Fulconis subdecani. Firmaverat enim Pascalis papa ecclesie sancti Petri quoddam privilegium, in quo liberas ostenderat ecclesias sancti Hylarii et Manuvillaris, et ecclesiam Campi Fauni; videlicet sacerdotes et cimiteria et parrochianos omnes ab omni gravamine et inquietudine subdecanorum quietos stabilivit¹. Hec autem dissensio, ex consensu utrorumque, sic sedata fuit, quatinus monachi libertatem ex integro ecclesiarum predictam, cum benivolentia Fulconis subdecani, semper obtinerent, usquequo capitulum sancte Marie concordiam, quam prolocuti fuerant Willelmus abbas et monachi et Fulco subdecanus, laudasset et sigillo confirmasset. Hec autem est concordia. Sacerdotes et cimiteria predictarum ecclesiarum ab omni vexatione et subjectione decanorum et subdecanorum libera sunt. Parrochianos vero abbas Willelmus et monachi, pro amore totius capituli et Fulconis subdecani, decanis et subdecanis concedunt esse subjectos, preter fevatos et servientes de pane suo et vino viventes. Quos parrochianos si decanus vel subdecanus excommunicaverint, et hanc excommunicationem in ecclesiis monachorum fieri voluerint, hoc abbati vel priori mandabunt, ut per eos excommunicentur. Concordia vero supradicta inter monachos et subdecanum in tantum amorem crevit, quod subdecanus ore suo confessus est, patrem suum habuisse fevum in ecclesia

¹ Vide supra, privilegium papæ Paschalis, cap. I, p. 257.

sancti Petri, ad usum suum et filiorum suorum. Inde sibi placuit fevum suum ipsum, pro amore Dei et salute anime patris sui et redemptione peccatorum suorum, donare ecclesie sancti Petri. Pepigit etiam, si ab aliquo calumpniaretur dum viveret, ab omnibus juste liberaret. »

XXXI.

De IX arpennis terre apud Cereris Villam a Theobaldo Cheron datis, simulque de quadam domo et uno vinee dimidioque arpenno eidem Teobaldo et uxori ejus Elysabeth a nobis concessis, post utriusque obitum ad nos redituris.

« Litteras istas legentibus notum esse volumus, quod homo quidam Circa a. 1114. Teobaldus, cognomine Cheron, et uxor ipsius Elisabeth, post suum utriusque obitum, huic nostro monasterio novem arpennos terre apud Cereris Villam, cum uno viridario et duabus grangiis, in elemosinam contribuerunt. Quam videlicet terram idem datores, sicut in feodis diversorum dominorum libere emerant, quiete et sine calumpnia possidebant, ita etiam libere et quiete ecclesie nostre dederunt, hoc modo divisam : in feodo Amaurici de Levesvilla duos arpennos; in feodo Galterii Qui non bibit de aqua VII quadrans; in feodo Pagani de Fens III^{or} arpennos et duas nummatas census; in feodo beate Marie I arpennum et dimidium; in qua videlicet parte predicta hospitatura continetur. Sciendum quoque et domum ipsam in qua in urbe hac habitant datores predicti, et unum arpennum vinee apud Mesnilia, et dimidium in clauso Teobaldi, a priore conjugis Elysabeth et ab ipsa nobis data, eidemque Elisabeth et huic secundo marito ejus Teobaldo, dum advixerint, a nobis concessa, post utriusque obitum ad ecclesie nostre possessionem reditura. Testes : Radulfus, presbiter de Vitriaco; Rainerius Havart, Haimericus, Gilduinus, Herbertus de Cereris Villa, Gilduinus cementarius, Petrus sartor, Adelardus, Matheus. »

XXXII.

Cyrographum de fevo Fulchardi vendito ab ipso cuidam Christiano et a Christiano, partim in vita sua, partim post mortem suam, cum domo quadam ecclesie nostre dimisso.

- 1101-1129. « Noticie succedentium, presenti scripto, ego Guillelmus abbas ceterique fratres capituli tradimus, quod Fulchardus et Hersendis uxor ejus, annuente Ingelranno filio eorum et Alburge filia et Odelina ejus filia, vendiderunt suum fevum panis et vini et annonę, quod a nobis tenebant, Christiano et uxori ejus, VI libris et XII solidis; ad quod fevum pertinebant due mesure vini et unus panis et VIII sextarii annonę. Christianus autem hanc annonam dimisit nobis, et nos dimisimus ei servicium istius fevi. Concessimus quoque ei ut panem et vinum acciperet de refectorio, et, quando monachis, propter raritatem vini, sua mensura restringeretur, similiter Christiano recideretur. Hoc autem fevum Christianus, amore nostre ecclesie, emit; nam, post suum et sue conjugis obitum, sancto Petro ex toto reliquit. Emit quoque quandam domum C solidis, quam similiter sancto Petro, post suum conjugisque obitum, pepigit dimittere. Fulchardus autem dedit Christiano capitulum testem et plegium contra omnes calumpniatores, presentibus subscriptis testibus. † Venditores: Fulchardus; Ingelrannus, filius ejus; Hersendis, Alburgis; filia ejus Odelina. † Berengerius, Alo, Gosbertus, Hugo, Ansoldus, Berbellus, Guido, Fulbertus clericus, Tadulfus; Ansoldus, frater ejus; Hermannus, Gunterius, Hulduardus. »

XXXIII.

Cyrographum inter nostrum et Blesense cenobium, de censu terre de Porrardi² et de censu excluse de Groslu continens pactum.

- 1101-1129. « Notum sit omnibus tam presentibus quam etiam his qui nobis successuri sunt, quod fratres Carnotensis cenobii beati Petri clausulum

¹ Supplend. est, *Testes*.

² Sic; sed legend. *de Porta Morardi*.

vinee quoddam habebant apud Portam Morardi, unde sancti Launomari monachis XX denarios in censu reddebant. Accidit autem ut, in eadem terra, agripennum unum vinee emerent, de quo similiter beato Launomauro XII denarii censuales reddebantur. Decima quoque tam clausuli quam agripenni sancti Launomari erat. Tempore itaque quo Willelmus abbas Carnotensi cenobio presidebat, jam dictum clausulum et agripennum ad hospitandum quesita sunt. Qua de re, cum Blesensis abbatis, de cujus censu erant, licencia quæreretur, hoc additum est ut decima quoque, ad maiorem deliberationem, sub censu poneretur. Concessit igitur Mauricius abbas¹, cum assensu capituli sui, ut clausulum et agripennum hospitarentur, decimaque sub censu poneretur: ita videlicet ut clausulum, quod XX denarios census debebat, XVI denarios pro decima redderet; agripennum vero, quod XII denarios census reddebat, totidem pro decima redderet, et ita in summa V solidi essent reddendi monacho vel majori sancti Michaelis, ad festum sancti Remigii. Habebant autem monachi sancti Launomari exclusam quamdam in terra sancti Petri, ad Groslu, de qua eidem sancto tres solidos census debebant. Pro recompensatione ergo tanti beneficii, Guillelmus, Carnotensis abbas, cum assensu capituli sui, ex his tribus solidis duo condonavit, unum solummodo retinens reddendum ad festum sancti Remigii. Hec conventio firmata est in utroque capitulo, videntibus his testibus: ex parte capituli sancti Petri, Hugone Berbello, Christiano pelliparo, Gausfrido Bosco; Otranno, qui vendidit prefatum agripennum vinee; ex parte sancti Launomari, Bartholomeo, Petro de Mafia, Rainaldo Aculeo; Arnaldo, nepote ejus. »

XXXIV.

De medietate molendini Comitisse et medietate molendini Herle ab Ebrardo Bonesmains datis.

« Noverint omnes qui scriptum hoc legerint quod Ebrardus, sancte Marie canonicus, qui a Vitale patre suo, patrio agnomine, cognomi-

¹ Quo anno electus fuerit, quoque obierit incertum est.

batur Bonesmains, quando ad monachatum venit, donavit ecclesie nostre in elemosinam medietatem illius molendini qui dicitur molendinus Comitisse, ab omni consuetudine omnino liberam et quietam, sicut et ipse eam et pater suus Vitalis possederat. Quam molendini partem predictus Vitalis a comitissa Berta taliter conquisierat, quod si, in loco ubi nunc est, facere posset molendinum, medietatem ejus et sibi et heredibus suis ab omni consuetudine atque servitio liberissimam perpetuo possideret. Predictus itaque Ebrardus et istam medietatem sibi a patre suo dimissam nobis, sicut dictum est, dedit, et rursus illius qui dicitur molendinus Herle medietatem nichilominus ecclesie nostre tribuit, et ipsam ab omni prorsus consuetudine liberissimam. Utramque autem utriusque molendini medietatem etiam comes Teobaldus, cum forte esset in camera canonicorum sancti Stephani, a quibusdam nostratibus postulatus, videntibus quorum nomina inferius scripta sunt, ecclesie nostre concessit, dans nobis insuper totum quod in reliqua molendini Herle parte habebat dominium. Gaufridus quoque furnarius, qui, post comitem, totius ejusdem molendini Herle dominium habebat, et datam a predicto Ebrardo medietatem et totum relique dominium, et prius in Brigia et postmodum in capitulo nostro, nobis concessit. Sed et Johannes Bonemanus, predicti Ebrardi frater, et Bartholomeus filius Hugonis de Reciaculis, omnes quoque filii Rainaldi de Posterna et filie hoc utriusque dimidii molendini donum, libenti omnes animo, concessere. Testes : Guarinus major, Baldricus, Robertus major, Matheus, Magenardus, Robertus, Bretellus, Floherius, Ernaldus. »

XXXV.

De terra de Bello Loco et duabus domibus a Hugone de Besvilla et Maria uxore sua datis.

« Terrene quisquis substantie possessor nunquam melius celestem sibi hereditatem acquirit, quam cum temporalis fructum possessionis pauperum Christi usibus, beatitudinis eterne contemplatione, ascri-

bit. Veritatis hujus sententiam Maria, uxor Hugonis de Besvilla, firmiter tenuit, beatam certitudinis hujus spem fideliter expectavit, que suam terrene substantie porcionem in pauperum elemosine nostre jus possessionemque perpetuam transferre magna ex parte satagit. Aliquando enim vehementer egrotans, egit solertem apud eundem seniore suum, ut, quia ipsa non poterat, egritudinis obsistente incommodo, ipse in capitulum nostrum veniret, et tres agrippennos terre, quos apud Bellum Locum habebant, pauperibus elemosine nostre, pro sua suorumque salute atque incolumitate, daret. In cujus terre scilicet pignus testimoniumque, ut quemdam puerum, quem ipsi, nec patrem nec matrem habentem, pro Dei amore hactenus nutrierant, ipsi deinceps nutrir, vestiri docerique faceremus pecierunt; obsecrantes ut, si quando ad id etatis probitatisque evaderet, vel presbiter in quacunque ecclesiarum nostrarum, si vellet, vel monachus ordinaretur. Dederunt insuper nobis duas domos, post utriusque de presenti vita decessum, habendas. Venerunt autem, cum Hugone, in capitulum nostrum duo homines, Guerricus et Hugo, qui hec ita esse testificantur. Ex nostra autem parte affuerunt: Frodo; Petrus, nepos abbatis; Gilduinus et Durandus cementarii, Rainoldus, Robertus, Ricardus.»

XXXVI.

De libertate Radulfi Conduit, et de stallo ad Portam Novam cum tota portione substantie sue dato pro eadem libertate.

« Ego frater Willelmus, monasterii sancti Petri Carnoti, Dei gratia, 1101-1129.
humilis minister, omnibus et qui modo sunt et qui postmodum futuri sunt fidelibus notum esse volo, quod Radulfum, cognomento Conduit, qui in familia hujus nostre ecclesie ea de causa venerat, quia filiam Hugonis de Villa Nova, hominis nostri, uxorem duxerat, consensu totius capituli nostri et concessu, cum uxore sua et omnibus liberis suis manumiserim, eosque ab omni servitutis nostre jugo integre absolverim, pleneque libertati restituerim; ita ut amodo nemo eorum qui mihi in hoc loco successuri sunt, quique in hoc monasterio futuri

sunt, eos ulterius pro servis reclamare, aut aliquo modo in servitutem reclamare possit. Liberum tamen hominum, tam mihi quam futuro post me abbati, in ipso Radulfo filioque suo retinui, et fidelitatem erga ecclesiam nostram jurare feci. Sciri etiam volo, quia predictus Radulfus, consensu uxoris filiorumque suorum, ob recuperate libertatis gratiam, donavit ecclesie nostre in elemosinam unum stallum ad Portam Novam, VIII vel X solidos, plus minus, annuatim valentem, simulque totam que se post decessum suum continget proprie substantie portionem. Hanc autem manumissionis nostre paginam, ne calumpniosi cujusque patere possit insidiis, tam subscriptorum testimonium astipulatione quam sigilli nostri impressione volui communiri. Gualterius archidiaconus, Hugo de Leugis prepositus; Hubertus Rufus, urbis prefectus; Heraldus sellarius, Christianus, Ebrardus Gabet, Goinus, Sirardus, Girardus, Gaufridus, Rogerius, Teherius, Amalricus de Levesvilla, cum filio suo Ebrardo et Girardo. »

XXXVII.

De libertate Giroardi, pro quodam fisco obtenta.

- 1079-1101. Giroardus quidam, servus sancti Petri Carnotensis, ab abbate Eustachio, annuentibus monachis, manumissus, fiscum seu feudum, quod a monasterio tenebat, eidem monasterio dimittit, addens etiam X libras denariorum, presentibus, cum abbate Eustachio, Mainardo, Paulo et Huberto monachis; testibus: ex parte Giroardi, Gualterio de Alneto, Rainaldo fratre ejus, Teudone Tronello, Tetboldo sororio Tronelli; ex parte monachorum, Gumbaldo, Laurentio, Gisleberto, Gaudio, Gualterio et Adventio sartoribus, Stephano majore.

XXXVIII.

De libertate Petri Harpini.

- 1130-1150. Abbas sancti Petri Carnotensis Udo, annuente omni monachorum coetu, manumittit Petrum Harpinum, filium Theobaldi, retentis, ex more, fidelitate et libero erga monasterium sancti Petri hominio. Testes: ex parte monachorum, Hugo de Leugis prepositus sanctæ Mariæ, Andreas de Sancto Carauno, Girbertus de Cavanis, Coragius, Gosbertus Coispel;... ex alia parte, Gauslenus de Leugis, Amalricus de Levesvilla, Guericus Osculans Diabolum, Robertus de Trembleio, Hubertus Mordant, Rainaldus de Bretiniaco, Bernerius de Osenvilla, Teobaldus Claron et Gislebertus gener ejus, Barbodus.

XXXIX.

Donum Stephani comitis de quadam ancilla sua Legarde factum.

« Quicumque obligatum sibi hominem, propter amorem Dei, a 1089-1101. debito relaxat servitio, premium sibi ab eo confidat sine dubio in futurum, dicente ipso per prophetam : *Dimitte eos qui confracti sunt liberos, et omne onus disrumpe. Tunc invocabis et Dominus exaudiet; clamabis et dicet: Ecce adsum.* Quapropter ego Stephanus¹, Carnotensis comes, et uxor mea Adela, notum esse volumus tam presentibus quam futuris, quod adiit presentiam nostram Eustachius, abbas sancti Petri Carnotensis, benignissime nos interpellans, ut, in Christi amore, pro remedio animarum nostrarum, sibi et congregationi monachorum ibidem Deo militantium daremus quandam ancillam nostram, nomine Legardem, cum omni sua filiorum procreatione. Quod, quia petitio ejus justa et idonea apud nos videbatur esse, libenti acquievimus. Ut autem hec donatio per succedentia tempora firma et inviolabilis permaneat, propria manu, cum uxore mea, signavimus. † Signum Adele comitis. Testes hujus donationis sunt hii : ex parte nostra, Bartholomeus qui cognominatur Bodellus, Hugo vicedominus, Robertus Aculeus et filius ejus; ex parte comitis, Godefridus, dapifer ejus; Stephanus prepositus; Guido, filius Morini; Theobaldus, filius Stephani; Johannes, filius Fulconis; Stephanus monetarius. »

XL.

Donatio servorum Roberti et Eremburgis.

« Ego Fredericus do ecclesie sancti Petri Carnotensis hunc meum collibertum, nomine Robertum, qui manet in villa que vocatur Cepe-

¹ Stephanus VI, quem etiam nonnulli a. 1096, iterumque a. 1101. Captus a Henricum vocant, comitatum Blesensem Sarracenis in Ramensi pugna, die 27 maii adeptus a. 1089, Palestinam petiit primum 1102, sagittisque transfossus, occubuit.

U O P R

tus, ejusque sororem nomine Eremburgim, ut ab hac die sint colliberti sancti Petri, sicut sunt mei et omnes qui ex eis nati fuerint; et ex hoc manu propria scriptum firmo, cum mea uxore Emelina, et cum meis filiis et filiabus coram his testibus, *etc.* »

XLI.

De libertate Ermengardis, neptis Sigeboldi monachi, cyrographum.

1101-1129. « Noverint omnes et presentes et futuri, quod ego Willelmus, hujus sancti Petri Carnoti monasterii videlicet abbas, assensu totius capituli nostri, Ermengardem, Sigeboldi monachi nostri neptem, que in familia hujus ecclesie nostre eadem¹ causa venerat, quod Bartholomeo cuidam familie nostre homini nupserat, ipso defuncto, manumisi eamque integre libertati, sicut ante fuerat, restitui. Que, quia unam tantum filiam de eodem viro suo habebat, matri quidem, quam libertati donaveram, rerum omnium quas habebat, quasque cum predicto viro suo habuerat, medietatem immunem penitus quietamque concessi; filie vero ejus, que nostri juris remanebat, medietatem aliam retinui. Verum cum puella eadem ad etatem venisset, jamque nubilus nubere, si vellet, potuisset, Christo potius, sumpto religionis habitu, nubere maluit quam seculo. Cujus rei gratia, illam patrimonii sui medietatem, quam, cum ipsa, in jus nostrum retinueram, predicte matri sue omnino quietam, sicut et de alia feceram, et ad faciendum quicquid voluerit per omnia liberam, tam pietatis intuitu quam prefati avunculi sui Sigeboldi monachi et fratris nostri interventu, dimisi; ita duntaxat si puella, sicut proposuerat, in seculo minime remaneret. Testes : Ansoldus, filius Rogerii, cum Clemente, filio suo; Lambertus vicarius, Herbertus Pirarius, Odo et Robertus, fratres; ex nostra parte, Gislebertus sacrista. »

¹ Leg. *ea de*.

XLII.

De Viviano, Willelmi, pro cujusdam servi sui interfectione, servituti addicto.

« Notum esse volumus tam presentibus quam futuris, ego Arnul-^{1013-1033.}
fus abbas et omnis sancti Petri Carnotensis cenobii mihi a Deo com-
missa congregatio, quod Vivianum nostrum collibertum, cum uxore
sua, omnemque pecuniam ejus subjugamus servituti Willelmi militis,
pro interfectione furtiva cujusdam sui servi, quem ipse et uxor sua
latenter interfecerunt, et eo tenore eos dimittimus, ne occidantur
pro hoc scelere. Filios vero quos nunc habent ad nostros retinemus
usus; quos autem genuerint posthac, ejus servituti, pro hoc nefario
pretitulato, dimittimus. Signum Arnulfi abbatis †. »

XLIII.

De terra a Garino, pro collata sibi libertate, dimissa.

« Ego Eustachius, Dei gratia, sancti Petri Carnotensis abbas,....^{1090-1101.}
notum esse volumus.... quia adiit nostram presentiam quidam servus
sancti Petri, Guarinus nomine, de Bermeri Villa, obnixe deprecans, ut
eum a nodo servitutis absolveremus. Quod et fecimus una cum consensu
domni Ivonis¹ episcopi omniumque monachorum nostrorum. Ipse
vero Garinus guerpivit nobis terram quam de sancto Petro tenebat,
addens etiam X libras denariorum.... Ex parte Garini fuerunt hii testes:
Hugo de Galardone, qui, pro hac conventionem et amore illius, noster
homo effectus est et fidelitatem nobis juravit, omnibusque successo-
ribus nostris idem facere, quandiu viveret, promisit; Gauslinus, Bar-
tholomeus vicedominus, Robertus Aculeus; ex parte nostra, Stepha-
nus major et Salomon, fratres; Rogerius, Arroldus agaso, Durandus,
Urso monachus, Bernardus prepositus. »

¹ Ivo, Carnotensis præsul sacratus novembri 1090, defunctus decembri 1115.

XLIV.

De areis inter nos et Chotardum commutatis, nostra scilicet juxta domum Brientii, Chotardi juxta domum Hugonis Berbelli sita.

1101-1129. « De quadam nostra area, que fuerat Gilduini separii, qualiter ego Willelmus, abbas sancti Petri, eam Chotardo dederim, si quis scire desiderat, hac in carta reperiet. Erat quedam area juxta domum Brienti presbiteri. Hec cum fuisset Gilduini separii, eo mortuo, filio ejus Rogerio possidenda remansit; sed et illo hinc in Apuleiam recedente ibique demorante, aree census, qui ad nos pertinebat, per XL aut eo amplius annos nemo nobis reddidit. Unde factum est ut, secundum justiciam rerum, tam pro multitudine¹, quam pro forisfacto non redditi census, in nostrum jus area predicta deveniret. Erat autem quidam noster amicus, Chotardus nomine, habens uxorem quandam, cognatam prefati Rogerii. Hic igitur rogavit nos, ut aream illam, que fuerat cognati uxoris sue, tali modo daremus ei, scilicet ut, si ille aliquando veniret, si aream suam habere vellet, daret census omnium annorum quibus non est datus, cum emendationibus illis que tali forisfacto conveniunt, et sic eam haberet; si vero hoc vel nollet vel non posset facere, remaneret sibi, id est Chotardo, et filiis suis jure perpetuo; aream vero aliam, quam habebat ex parte uxoris sue, que erat juxta domum Hugonis Berbelli, nobis solutam et quietam dimitteret, ad quicquid vellemus agendum. Huic petitioni ejus, quia amicus noster erat, annui ego cum fratribus, et in capitulo nostro, consilio fratrum qui aderant, de area nostra eum revestivi, et ipse me de sua, concedentibus uxore sua et filiis. Census tamen aree quam dedimus ei reddet nobis singulis annis. »

¹ Fort. suppl. *annorum*.

XLV.

De quindecim solidis census et tribus arpennis vinearum datis ecclesie nostre a Roberto de Besvilla, pro rebus nobis a Stephano fratre suo datis.

« Et presentibus et futuris notificamus, quod miles quidam, ^{1102-1144.} Stephanus nomine, filius Gaufridi de Besvilla, corporis egritudine preventus, ad monachatus remedium in hoc nostro monasterio confugit, et nobis, pro salute anime sue, plurima, de his que jure hereditario se contingebant, contulit. Quo facto, sequenti die, eodem ingravescente incommodo, defunctus est. At vero frater ejus, Robertus nomine, assensum fraterne elemosine denegans, nosque calumpniosis infestationibus diutius defatigans, longa itaque inter nos et ipsum contentionis altercatione protracta, tandem Robertus XV sol. census, et tres agripennos vinearum concordie gratia nobis obtulit.... quos.... accipere consensimus. Que scilicet concordia in curia comitis Theobaldi¹, ipsius voluntate et assensu, facta est, presentibus plurimis de proceribus ejus, quorum ex parte nomina subscripta sunt. Rotroculus, comes de Pertico²; Hugo de Castro Theoderici, Andreas de Baldimento, Hugo vicecomes, Ansoldus Godescalli, Ansoldus Rogerii, et plures alii. Cum Roberto autem fuerunt: Ivo de Porta Morardi; Gualterius Britellus, filius Ansoldi; Hugo de Besvilla.... Sciendum sane suprascriptum censum partim apud Casas, partim apud Bellum Locum, partim in hoc nostro suburbio esse. Nam capitalem censum de nostra ecclesia eatenus habuerat, qui ex tunc in jus possessionis nostre perpetuo cedere ab ipso Roberto, hujus occasionis obtentu, est concessus. »

¹ Theobaldus IV, cognomine Magnus, ab Hugone patruo suo a. 1125, obiit octava die januarii 1152.

² 1102. Comitatus Carnotensem et Blesensem, una cum Adela matre sua, rexit usque ad a. 1122. Campaniæ comitatum accepit

³ Ex cæterorum testium nominibus colligi potest hunc Rotroculum esse Rotroculum II, Gaufridi II filium, qui Perticensem comitatum habuit ab a. 1100 ad a. 1144.

XLVI.

Item alia¹ de rebus datis ab Arnulfo carta.

1101-1129. « Arnulfus, filius Osburgis, Ierosolimam peregre proficiscens, eorum que possidebat plurima huic ecclesie nostre contribuit perpetuo, quiete et absque ulla calumpnia possidenda : scilicet trium agripennorum et dimidii mediatem apud Falardi Villam quas² emerat a Leodegario; itemque dimidium agripennum vinearum ad illuminandam unam lampadarum ante Crucifixum; itemque dimidiam domum in terra nostra, quam habebat ante eam in qua ipse habitabat. Sed et eandem domum, in qua eum habitasse dictum est, dedit nobis ipse, cum matre sua, habendam post decessum uxoris sue Augardis, eo quod domo eadem maritus suus eam dotavisset; dimidiam quoque grangiam in terra Ermengardis de Sumboum. Factum est in capitulo nostro, cui dominus Willelmus tunc presidebat abbas, presentibus atque concedentibus sepius memorati Arnulfi nepotibus Isembardo, Godefredo atque Radulfo, seque ipsos perpetue immunitatis fidejussores dedentibus. Affuerunt etiam neptes ipsius, cum maritis suis Gislefredo et Rainerio Feniculo, cum quibus hoc concesserunt. »

XLVII.

De feodo Gosberti, filii Galterii de Meenel, Alcherio, quandiu vixerit, concesso; decima scilicet Moncelli sancte Marie et sancti Prisci.

1101-1129. « Presentibus notum sit et futuris, quia ego Willelmus, abbas sancti Petri, quoddam fevum, quod a nobis Gosbertus quidam, famulus noster, tenebat, scilicet decimam apud Moncellum sancte Marie et apud sanctum Priscum, in terra Huberti de Feritate, Alcherio, filio Galterii cujusdam, monachi nostri, consilio et assensu fratrum, omnino sine servitio commisi, quoad ipse vixerit. Alcherius etenim fevum

¹ Vide sup. c. XXVI, p. 285.

² Sic.



istud a Gosberto supradicto XII libris, post decessum suum, nostris usibus emit. De quo fevo si eidem Alcherio calumpnia quandoque succresceret, ei, absque nostri largitione, quibuscunque modis poterimus, auxiliabimur. Hujus rei testes ex parte Alcherii fuere: Hubertus Bodinus; Robertus, major de Ver; Robertus, cognatus ejus, de Pentoison; Ebrouinus, frater ejus; Robertus, avunculus ejus; Herembertus de Mori Villare, Hubertus de Morentiis; Tecelinus, frater ejus; Ebrardus de Breteio. Ex nostra parte: Adventius miles, Gualterius coquus, Johannes coquus, Rainerius infirmorum, Laurentius, Noldardus, Odo de Gisiaco, Robertus Bigotus. »

XLVIII.

Quomodo Belinus de cellerarie, et Rainerius Tortus de pelliparie ministerio fuerit revestitus.

« Ego Willelmus, hujus cenobii sanctorum apostolorum Petri et 1101-1129. Pauli dictus abbas, fratrum memorie his litteris commendo pactum quod fuit inter nos et Belinum, quando fecimus eum cellerarium nostrum; et pactum quod fuit inter nos et Rainerium Tortum, quando dedimus ei officium pelliparie nostre. Scire igitur debent tam presentes quam futuri hujus monasterii fratres, quod quidam homo noster Belinus erat pelliparius noster. Volens ad majora conscendere, rogavit me per quosdam fratrum nostrorum, ut facerem eum cellerarium nostrum, et ipse dimitteret nobis solutum et quietum officium pelliparie quod a nobis habebat; insuper et sanctum Petrum heredem faceret illius partis sue substantie que sibi morienti contingeret. Quod cum retulissem fratribus in capitulo nostro, laudaverunt ut sic fieret sicut ipse poposcerat. Venit igitur Belinus in capitulum nostrum, et, sicut prolocutum erat, revestivi eum de cellerarii nostri ministerio. Ipse vero reliquit nobis solutum atque quietum, atque vellemus agendum, officium pelliparie quod eatenus habuerat; sanctum quoque

¹ Legend. *ad quæ.*

Petrum heredem instituit omnium rerum quas in morte haberet, que ad suam partem pertinerent. Hujus rei testes sunt : Hugo Coturnix , canonicus sancte Marie ; Robertus major ; Albertus major, de Emprenvilla ; Ernaldus corvesarius ; Albertus, frater ejus ; Albertus carpentarius , Robertus marescallus , Rainaldus , Julduinus talemerarius , Fulco pelliparius ; Godescallus major, de Campo Folli ; Benedictus , Tuoldus de Paradiso , Rainerius Tortus. Hic autem Rainerius , priusquam hoc fieret , rogaverat me, et per se et per amicos suos , ut darem ei ministerium quod Belinus reliquerat nobis. Sed, quia perversus erat, noluerunt ei fratres primo concedere. Cum autem perseveraret in petendo, et amici ejus pro eo, quos non exaudire non poteramus, eo quod necessarii nobis essent, dedi ei in capitulo nostro quod petebat ; tali siquidem pacto, ut daret nobis bonos plegios, quod, si aliquando aliquid nobis forisfaceret, propter quod deberet perdere ministerium, quod non vellet vel non posset emendare, si nos vellemus ei auferre ipsum ministerium, in pace pateretur absque omni vindicta vel per se vel per alium ; hoc etiam perduto quod, pro ministerio habendo, daturus erat nobis, absque ulla redditione quam faceremus ei, et absque aliqua requisitione quam faceret nobis. Quod cum concessisset, revestivi eum de ministerio, sub his testibus : Belino et ceteris qui suprascripti sunt in pacto Belini. »

XLIX.

De tribus agripennis vinearum, et tribus et dimidio pratorum, et quadam terra datis a Gualterio Sine Napis, filio Rainaldi, atque a Hugone vicecomite concessis.

Circa a. 1123. « Memoria scripti hujus ac testimonio et presentis temporis fidelibus et futuri innotescat, quia Gualterius, filius Rainaldi, ad monachatum veniens, dedit nobis tres agripennos vinearum versus Sanctum Bartholomeum, et tres arpennos pratorum et dimidium in littore Audure, versus Luisantum ; et quandam terram apud Reclanvillam, quam videlicet terram Hugo vicecomes, de fevo suo eam esse dicens, prius quidem saisivit et invasit, sed postmodum, videntibus subscriptis tes-

tibus, in capitulo nostro concessit. Testes : Willelmus Aculeus, Goscelinus de Mungervilla; Ivo, filius Herberti; Mascelinus major, Harduinus Brunet, Ivo de Porta Morardi. Goscelinus de Mungervilla, cum Willelmo, filio suo, qui de alterutro eandem terram in fevum tenebant, ejus donum omnes concesserunt. »

L.

Cyrogaphum duas bovatas terre Hugone Pelleve, apud Senesvillam a nobis concessas describens; et pro hoc quandam terram apud Bellum locum a Hugone de Besvilla nobis attributam asserens.

« Scripti hujus testimonio tam presentibus quam futuris notum fieri volumus, duas apud Saxonis Villam terre bovatas, quas Ingelbertus major, quasi pro majoratus jure, invaserat, sicut antiquorum, qui eam a nobis habuerant, colonorum testimonio seniorumque divisione probavimus, nostri Carnotensis scilicet cenobii monachorum juris ab antiquo semper extitisse, et quicumque eam antea habuerant non nisi sub ruricolatus, quod vulgo villanagium dicitur, lege habuisse. Quam videlicet terram cum Hugo, filius Durandi, qui cognominatus est Peslleve, sui juris esse diceret, atque ob hoc ut sibi reddi deberet etiam placito asserere vellet; et tamen, in causa sua deficere timens, placiti disceptationem inire formidaret; prudentiore usus consilio, ut libere et sine placito eandem terram sub predicta ruricolatus lege concederemus, centum nobis solidos dedit; atque apud nutritores suos, Hugonem de Besvilla ejusque uxorem Mariam, obtinuit, ut totam terram quam apud Bellum Locum habebant, huic ecclesie nostre perpetuo possidendam donarent. Quod cum illi fecissent, predictam sibi, sicut postulabat, Hugoni terram, modo quo dictum est, id est, ad villanagium, concessimus; ea quoque interjecta conditione, ut, si eum sine legitimo herede hominem exire contingeret, et terra eadem et quicquid, tam in mobili quam in immobili, haberet, in hujus ecclesie jus possessionemque cederet; si vero moriens superstitem sibi heredem relinqueret, sola que eum rerum suarum portio contingeret nostra

esset. Cui etiam petenti, pactum inter se et Ingelbertum de majoratu Saxonis Ville, communi totius capituli assensu, firmatum est. Que quando acta sunt affuerunt quorum nomina subscripta sunt testes : Robertus de Besvilla, Robertus major; Odo, filius Gumbaui; Symon de Ymunvilla, Gerbertus Coispel, Rainardus Aventii.... et plures alii. »

L I.

De quadrante vinee et dimidio in Manu Villare Fulcaudo, quandiu vixerit, concesso.

- 1101-1129. « Ego Willelmus abbas, successorum memorie hoc scripto trado, quod, rogatus ab amico nostro Fulcaudo, quadrantem vinee et dimidium apud Manu Villare in vita sua ei concessi, sciens quia eam colendo melioraret; et qualem moriens vineam illam relinqueret, talis, ita scilicet culta sive terra, si vineam extirparet, in proprietatem nostram reverteretur. Huic rei interfuerunt : Robertus, sacristes sancte Marie; Fulgo clericus, magister vicecomitis; Ricardus, filius Augis; Julduinus Guidonis, vicecomitis armiger. Ex parte nostra : Gaufridus, Gauterius, Julduinus, Cocardus coqui. »

L II.

Cyrographum inter nos et Alcherium de Medianello, omnia, que ab ecclesia nostra idem Alcherius tenet, post ejus mortem ad nos reversura testificans.

- 1101-1129. « Experti discrimen periculi ad evitanda imminetia pericula periclitatos quosque cautiores reddere vigilantioresque consuevit. Ne ergo perturbationis iterum incurramus periculum, nos, Carnotensis cenobii videlicet monachi, tam modernis quam posteris, ex presentis cyrographi testimonio, notum fieri volumus, subscripto concordie modo terminatam esse dissensionem que inter nos et Alcherium, filium Gualterii de Medianello, ea de causa emergerat, quod non legitime nec fideliter eas tractaverat prestituras, quas a nobis tali pacto acceperat, ut, si legitime, fideliter, honeste atque utiliter eas tractaret,

dum adviveret eas possideret; sin alias, ei ablate, inter ecclesie nostre res, unde et processerant, numerarentur. Quia igitur, contra hoc pactum, acceptas prestituras non legitime, ut dictum est, nec fideliter tractaverat, in publico placito omnia que a nobis tenebat justo iudicio amisit. Quod videlicet dampnum cum se perversitatis sue merito videret incurrisse, petito tandem et accepto concordie die, in capitulum nostrum, una cum domino suo Ursone, filio Nivelonis, aliisque quorum nomina inferius scripta sunt quamplurimis, venit; et se male egisse, de eo quod, acceptis ecclesie nostre rebus damnose tractatis, querelis insuper et placitis diu nos vexavisset, publice recognoscens, videntibus cunctis qui aderant, quicquid unquam a nobis habuerat in manu domni Willelmi abbatis, omissis omnibus querelis atque calumpniis, satisfaciens manumisit, nihil aliud nisi veniam misericordiamque deprecans. Cujus supplicationi cum dominus Urso suum pro eo rogatum adjungeret, et qui inferius scripti sunt amici nostri eum audiri oportere laudarent, dominus abbas, communicato cum senioribus consilio, Alcherio quam supplicabat veniam non negavit. Nam ei ibidem reddidit easdem quas, pro forisfacto suo, jure sibi ablatas cognoverat prestituras, tantummodo in vita sua ab ipso solo possidendas, post mortem vero ipsius ad ecclesie nostre jus possessionemque reddituras: hoc est decimam que fuerat de feodo quem a nobis Gosbertus, famulus noster, tenuerat; panem et vinum cum generali prebenda de molendinis, per singulas septimanas unum sextarium et semiminam illius annone quam molendini lucrabuntur, sine avena tamen et ordeo. Quam scilicet prebendam singulis dominicis diebus a monacho sive serviente nostro accipiet. Verumptamen si qua septimana evenerit in qua molendini prescriptam prebendam non possint lucrari, quod minus lucrabuntur Alcherius minus habebit, si tamen hoc, quod molendini minus lucrabuntur, ex negligentia vel aliqua culpa nostra accidere non constiterit. In molendinis nichil omnino faciet, nichil amplius accipiet; nam molendinorum curam sive custodiam, quod molneragium sive jundragium dicitur, et ipse Alcherius, sine recuperandi spe, cum aliis prestituris in pace dimisit, et dominus abbas hoc in perpetuum retinuit. Censum quoque agri-

penni de Porta Morardi, qui ab Otranno emptus fuerat, ei similiter solummodo in vita sua possidendum, post ejus vero obitum ad possessionem nostram, sicut et cetera omnia, revocandum dominus abbas reddidit; ita tamen, ut pro recognitione et testimonio, quia census idem, ipso defuncto, possessionis nostre omnimodis futurus sit, duos solidos de eodem censu camerario nostro, per annos singulos, reddat, per manum nostri monachi reddendos monachis de Blesis. Hii enim eis de terra illius agripenni annuatim reddendi sunt instituti, sicut in litteris que, in scrinio nostro reposite, factam inter nostrum et Blesense capitulum concordiam continent¹, plenius continentur. Quicquid itaque Alcherius a nobis acceperat, sicut satis dictum est, tantum dum advixerit possidendum, ad hujus ecclesie dominium possessionemque, post ejus obitum, revertetur; hoc est quicquid ea die qua hec acta sunt habebat, videlicet ea que superius sunt comprehensa, scilicet decima de feodo Gosberti, panis et vinum cum generali prebenda de molendinis, id est sextarium et semimina annone molturensis, et census de Porta Morardi. Nam ea que de patrimonii sui hereditate possidebat, id est domus quedam et vinea, pro eo quod ad nos non pertinent, excipiuntur. His pactis, fidelitatem et justiciam se huic ecclesie nostre servaturum Alcherius juravit. Sed jam testium astipulatione carta roboretur. Ex parte nostra affuerunt hii: Gualterius archidiaconus, Hugo de Leugis, Bernardus cancellarius, Anserius archidiaconus, Willelmus Moignart, Guido de Blesis, Chotardus; Ansoldus et Clemens frater ejus; Barbo, Alcherius Adalonis. »

LIII.

De duobus arpennis vinee et dimidio plante, et medietate unius grangie et unius viridarii, nobis a Radulfo monetario datis; et de centum solidis post mortem uxoris ejus habendis; deque calumpnia super predictis facta a Radulfo de Dallemont, et depulsa.

1116-1124. « Noverint omnes qui scriptum hoc lecturi sunt, quod Radulfus monetarius, filius Ernaldi, gravissimo quodam, quo et mortuus est,

¹ Vid. superius, cap. XXXIII, p. 290 sq.

correptus incommodo, huic ecclesie nostre, monachorum scilicet sancti Petri Carnoti, semetipsum in monachum dedit, et, pro anime sue salute, aliquanta de possessionibus suis in elemosinam huic monasterio nostro donavit. Videlicet : unum arpennum vinee apud Luciacum, et medietatem unius grangie et unius viridarii et totius ejusdem ambitus in quo eadem grangia sedet; itemque, apud Moncellum sancte Marie, unum arpennum vinee et dimidium plante; itemque centum solidos post mortem uxoris sue, quos dabunt hii qui dotem ejusdem uxoris illius hereditate habebunt, sicut et alios trecentos solidos vicinis monasteriis. Cujus donationis testes sunt, qui predicti defuncti testamentum ejus ore exceperunt : Hugo, presbiter sancti Aniani; Willelmus Aculeus, Osbertus monetarius, Ebrardus de Monte Forti; Ansoldus, filius Dumenchii; Isembardus, filius Teodoli; Aufredus loriminarius. Porro sororii ejusdem Radulfi, Radulfus de Allemont et Godefredus de Petra Pertusa, et Isembardus, frater ejus, predictum predicti beneficium, post mortem ipsius calumpniantes, impedire immo annullare conati sunt; unde in curia episcopi, tunc Gaufridi de Leugis, in placitum contra predictos calumpniatores, die conducto, convenientes, iudicio christianitatis, prescriptam elemosinam quietam et liberam, firmam et ratam obtinuimus, audientibus et videntibus, tam ex nostra quam ex illorum parte, qui subscripti sunt testibus : ex nostra, Galterius archidiaconus, Sanson decanus, Zacharias archidiaconus, Hugo de Leugis, Bernardus capicerius, Gislebertus cancellarius, Ansoldus Godescalli, Robertus major, Floherius, Gosbertus Coispel, Guarinus marescallus; ex parte calumpniatorum, Hubertus Mordant, Radulfus de Capella; Paganus, major Sandardi Ville; Symon de Reureceols, Garinus Brise-Hante. »

LIV.

Cyrographum pactum de furno Campi Fauni inter nostram et ejusdem ville ecclesiam continens.

« Notum sit posteris, quod, in tempore domni Willelmi abbatis, 1101-1129. monachi sancti Petri et parrochiani sancti Dionisii de Campo Fauni,

in eadem villa constituunt unum furnum in elemosina, ad opus utriusque ecclesie. Cujus consuetudines utrorumque assensu ibi sunt descripte : scilicet ut quecunque furnicia, sive unus sive plures eam faciant, unum panem, altera vice de albo, altera de biso, reddat; quod si quis alibi coctum ierit, quod abstulit reddat dupplum, unum pro solagio, alterum pro furni refrigeratione, et nichil amplius ab eo exigatur. Ista et omnes alie forisfactiones, preter sanguinem, tam de furnerio quam de aliis, in curia sancti Dionisii, coram presbitero et parrochianis, sine alia justitia, emendentur; quod tamen ibi non poterit, coram preposito; si amplius, coram abbate. Hoc quoque confirmatum, quod neutra pars furni unquam tradatur ad censum. Furnerium vero, utpote sibi servitutum, ipsi homines eligant; electumque ad prepositum ducant ubi juret fidelitatem utrique ecclesie et parrochianis, et se nemini precium clam nec dedisse nec daturum; quod si quid dederit commune sit ecclesiis. Redditionem vero furni presbiter sancti Dionisii recipiat et custodiat, cum duobus vel pluribus parrochianis, aliorum consensu ad hoc electis, qui utrique ecclesie fidelitatem jurent, et dimidiam partem monachis reddant, dimidiamque ad necessaria ecclesie sancti Dionisii fideliter custodiant. Et, quotiens opus fuerit, de communi emendetur ac reficiatur et furnus et domus. Hec confirmata sunt in capitulo sancti Petri coram Willelmo abbate, his audientibus : Rogerio sacerdote, Roberto clerico, Martino, Bernardo Girardi, Mainardo, Milone, Ulverico Anglico, Mainardo furnerio. »

LV.

De pedagio apud Sanctum Piatum a Mainerio et uxore et filiis ejus dimisso.

Mainerius quidam, annuente conjugē suā Elysabeth, filiisque suis Amalrico ac Willelmo, concedit monachis sancti Petri Carnotensis, liberum et omni prorsus vectigali absolutum transitum, pro cunctis rebus eorum, per viam quæ est apud Sanctum Piatum, adstantibus Laurentio, Adventio, Rainardo ejus filio et aliis. Testes Mainerii et uxoris ejus : Robertus Gauszonis, Mainerius Ruffus, Ernaudus.

LVI.

De duodecim denariis census apud Campum Fauni, ab Amalrico et uxore ejus et filiis et filiabus ejus condonatis.

Amalricus quidam, jam moriturus, testamento largitur monachis sancti Petri, annuentibus conjuge sua Richilde, filiis Raherio, Joscelino, Guarino, Pagano, Amalrico, filiabusque Letburge et Eustachia, duodecim denarios census, quos ipsi monachi eidem Amalrico annuatim solvebant apud Campum Fauni. Testes Amalrici : filii ejus, Godechildis ejusdem soror; sancti Petri, Godescaldus major et alii.

LVII.

De prebenda in ecclesia sancti Martini de Valle ab Adela comitissa ecclesie nostre data, deque calumpnia a Bernardo medico super eodem dono facta et extincta.

« Notum sit omnibus quia comitissa Adela¹, pro redemptione pec- 1102-1122.
catorum suorum et salute comitis Stephani et omnium antecessorum suorum, prebendam unam perpetualiter habendam in ecclesia sancti Martini, ecclesie sancti Petri, abbati videlicet Willelmo omnibusque fratribus, tam presentibus quam futuris, ibi Deo servientibus, donaverit. Hanc autem prebendam Bernardus medicus calumpniabatur; quam tandem calumpniam predicta comitissa sic extinxit, quatinus idem Bernardus, in capitulo sancti Martini et in capitulo sancti Petri, donationem comitisse bono animo laudavit et concessit. Cui Bernardo, quia donationem comitisse laudaverat, terciam prebendam in ecclesia eadem beati Martini comitissa dedit, et rogavit abbatem Willelmum et monachos, quod, pro suo amore, medietatem sue prebende redditus Bernardo concederent, usquedum illa tertia prebenda apta esset. Cuius rogatui Willelmus abbas et monachi in capitulo sancti Petri acquieverunt, sub his testibus : Wlgrino cancellario, Hugone preposito;

¹ Adela, filia Guillelmi I, regis Angliæ, Theobaldo IV, tenuit usque ad a. 1122, uxor comitis Stephani VI, defuncti a. 1102, quo monasticam vitam amplexa est. Obiit comitatum Carnotensem, una cum filio suo Marciniaci a. 1137.

Menardo, Bernardo canonicis; Ansoldo, filio Godescalli; Hugone Bovo; Stephano, filio Rogerii; Barboto. »

LVIII.

De fevo Sevini monachi ab ipso ecclesie nostre dato.

4 mart. 1093. **Sevinus**, monachus sancti Petri Carnotensis, dimittit huic monasterio, pro salute patris sui Hugonis, matris Ermeline fratrumque Nivardi et Hugonis, feodum quod ab eodem acceperat monasterio, quando ibi monasticam vitam fuerat amplexus: duos scilicet annonæ modios, panem unum quotidianum et quartam partem sextarii vini. Testes: Frodo succentor, Landricus canonicus; Willelmus, filius Symonis de Monteforti¹; Fulco archidiaconus, Girardus canonicus; ex parte sancti Petri, Laurentius cubicularius, Ragenfredus de Reclamantis Villa; Balduinus, nepos abbatis.

« Actum III^o non. martii, anno dominice incarnationis MXCIII^o, indict. I. »

LIX.

De rebus a Pagano canonico ecclesie nostre datis.

21 oct. 1117. « Secundo episcopatus anno Gaufridi de Leugis, XII kalendas novembris, veni ego Paganus, filius Dominici, canonicus sancti Martini, in capitulum sancti Petri, ibique, anime mee salute, dedi sancto Petro et monachis inibi Deo servantibus, inter eos et sanctum Leobinum, medietatem omnium que habebam sive in mobili sive in vineis sive in alia qualibet substantia. Habebam autem tunc V agripennos vinearum et dimidium: II Faraville, unum empticium, alterum de patrimonio; Manu Villari I; Coldreto II et dimidium. Horum igitur duos agripennos et III quadrantes dedi eis, unum Faraville, empticium scilicet; dimidium Manu Villari; Coldreto unum et I quadrantem; omniumque aliarum rerum mearum, sicut jam dixi, medietatem. Dedi autem hoc modo: si in hoc anno, id est a XII kalendas

¹ Willelmus, filius Symonis I de Monteforti Agnetisque Ebroicensis, in Parisiensis ecclesie sedem sublimatus est a. 1095, non a. 1092, sicut perperam asseruit D.^r Maur d'Antine, *Art de vérif. les dates*, t. II, p. 675. ² Supplend. pro.

novembris usque ad annum, mortuus fuero, sive in hac villa sive ubicumque sim, habebunt, sicut divisi, omnium rerum mearum, post mortem meam, medietatem. Item, si in hoc eodem anno in aliquam viam porrexero unde ulterius non redeam, ex quo certi de morte mea fuerint, ut similiter habeant concedo. Si vero de via ipsa rediero, vel etiam si, Carnotum manens, per totum hunc annum mortuus non fuero, potero de rebus meis facere quod voluero, sicut, priusquam hoc donum eis fecissem, poteram. Huic dono et conditioni interfuerunt: presbyteri sancti Hylarii, Brientius, Willelmus, Aucherius, Grosinus; Christianus pelliparius, Frollandus; Tevinus et Bernerius fratres; Hugo de Bevilla, Robertus presbyter, Gilo Aventii. »

LX.

De hospicio et arpenno terre a Falcone, filio Gilonis, datis.

« His litteris recitantibus in memoria subsequantium fidelium ego Falco, filius Gilonis de Cenomannis, tenendum esse arbitror, pro redemptione anime mee, monachis sancti Petri, apud Bonuscursam, aream unius hospitis cum uno agripenno terre, assensu mee conjugis Beatricis atque filii mei nomine Gilonis, nullius calumpnie obnoxiam, sub presentia horum me tribuisse: Roberti de Murcehinc, Hilgoti, Laurentii, Gaufridi, Gilduini, Christiani. »

LXI.

Quod Gualterius de Marchesvilla et uxor ejus Hadvisa ecclesiam nostram omnium rerum suarum heredem fecerunt.

« Ne qua occasione hoc prepediatur in futurum, ego Guillelmus abbas et tota congregatio fratrum Carnotensis cenobii, noticie plurimorum palam esse curavimus, quod quidam homo, Galterius nomine, de Marchesvilla, adiit nostram presentiam cum uxore sua, nomine Hadvisa. Qui cum essent¹ prole, Deum et sanctum Petrum omnium

1101-1129.

¹ Suppl. sine.

bonorum suorum heredem fecerunt; ita quod quicquid possessionis haberent, post obitum utriusque, totum haberemus, reimpertientes eis suffragia orationum et alia benefacta que in ecclesia deinceps fierent, et sepulturam in die mortis eorum. Affuere cum eis Frobertus, frater ipsius, et Martinus nepos ejus. Interfuere etiam de famulis nostris quorum ista sunt nomina : Hugo, Johannes, Belinus, Gumbaldus, Gosbertus; Albertus, major Impregnis Ville; Berardus, Engelandus clausarius. »

LXII.

De feodo filii Herbranni dato pro calumpnia molendinarie molendinorum de Ponte dimissa.

1119-1128. « Scripti hujus testimonio omnibus quibus oportuerit innotescat, calumpniam illam quam Richeldis, uxor Herbranni de Reclani Villa, et filii ejus, et Stephanus et Paganus nobis moverant, de molendinaria molendinorum nostrorum de Ponte, quam feodaliter suam esse debere causabantur, taliter esse terminatam. Die namque conducto, in causam coram episcopo, tunc Gaufrido de Leugis, convenimus, et, auditis utriusque partis rationibus, totius episcopalis curie judicium definitum est, calumpniam eorum, utpote ineptam, nullum habere debere effectum. Cumque publico christianitatis iudicio ab inani spe fuissent dejecti, rogatu ipsius episcopi, aliorumque, qui ibi aderant, amicorum nostrorum interventu, prefato Pagano, et, si plus eo vixerit, frater ejus, Stephano duos annone modios in Loen annuatim in feodum dedimus, et panem et vinum in cellarario nostro : panem de pane qui dicitur domnarum, et vinum de vino ceterorum servientium nostrorum. Ita tamen, ut, si eam vini abundantiam habuerimus, ut vinum ceteris servientibus nostris demus, tunc et ipsi vinum prebeamus; sin autem, matri ipsorum, quandiu vixerit, duos vini terciales, tempore vindemie, pro toto anno tribuamus. Pro quo scilicet feodo hoc solum servitii ipse nobis annuatim reddet, aut si ipse sine herede prius mortuus fuerit, frater ejus Stephanus hoc ipsum faciet : scilicet, quo anni tempore domnus abbas maluerit, XL dies per an-

num, unum caballum in servitium ei tradet. Si autem Paganum sine legitimo herede mori contigerit, aut certe, si heredem habuerit, ipsum nobis¹ heredem non habere heredem, totum feodum istum, post mortem Stephani vel matris ipsorum, perpetuo nobis remanere communi decreto et assensu sanctitum est. Testes tam ex nostra quam ex illorum parte: Galterius archidiaconus, Hugo de Leugis, Hugo prepositus; Galerannus, abbas sancti Andree²; Willelmus Moignart, Ansoldus Rogerii, Baudricus, Paganus Galterii, Isembardus, Durandus Mansel, Rainaldus del Mans, Rainaldus Aventii, Lambertus vicarius, Robertus major, Ansoldus Godescal, Ivo Teobaldi, Gislebertus, Floherius, Budinus. »

LXIII.

De terra juxta Portam Morardi ab Ermengarde data; deque calumpnia a Pagano de Remalast illata et depulsa.

« Recitatione hujus scripti legitimi et testimonio, universis tam^{1090-1100.} presentis quam futuri evi fidelibus, ego Eustachius abbas veritatis certitudinem volo innotescere, quod quedam matrona, Ermengardis nomine, decubans in lecto egritudinis, quandam terram, quam a nobis censivam tenebat, que habetur juxta Portam Morardi, sancto Petro, pro remedio anime sue, dono indissolubili dimisit. Unde eam, de domo Haldrici cornuarii, ubi egrotaverat, ad domum sancti Petri, scilicet domum Gilduini cementarii, deportavimus; ibique ei, in eadem egritudine qua diem clausit ultimum, amico famulatu, omnia necessaria, quia soror erat nostre congregationis, studio caritatis ministravimus. Ibidem, eam visitandi gratia, affuit³ de Regimalastro, cum alio quodam milite ejus nominis; in quorum presentia et audientia prefata matrona donum predictae terre iterando confirmavit. Cum igitur nature obeundo concessisset, defunctam in nostro cimiterio,

¹ Expungenda videtur vox *nobis*.

² In nonnullis instrum. hic abbas nominatur ab a. 1119 usque ad a. 1128, *Gall. Christ.*, t. VIII, col. 1212.

³ Omissum *Paganus*.

juxta maritum suum, jam pridem a nobis humatum, debito exequiarum officio, honorifice tumulavimus. Testes hujus donationis fuere hii : ex nostra parte, Gumbaldus, Adventius, Laurentius, Gislebertus Lorini; ex parte ejus, Paganus de Regimalastro, et Paganus, filius Walterii; Hubertus de Regimalastro, qui postea factus est monachus. Interposito itaque parvi temporis intervallo, Paganus de Regimalastro, pro hac terra adversum nos calumpnie querelam excitavit; unde, accepto placitandi die, utrique ad executionem justicie in curia Ivonis episcopi, convenimus. Fuerunt ex parte ejus Gaufridus¹, comes de Pertico; Willelmus Goius, Ivo de Hilleriis, Wilferius, Robertus Aculeus, Bodellus vicedominus; Teobaldus, filius Stephani; Ivo Norberti, Hugo de Galardone; Robertus, filius Guachonis; Ubrardus de Puteolo, Petrus, Arraudus. Ex nostra parte, Ivo episcopus, Galinus subdecanus, Fulcho archidiaconus, Raimbertus monachus; Rainaldus, filius Gualterii; Laurentius, Adventius, Salomon, Gumbaldus; Gislebertus, filius Lorini. His itaque utrinque causidicis presentis cause rationem placitatoria discussione ventilantibus, quidam famulus sancti Petri, nomine Laurentius, ex nostra parte prosilit in medium, libera voce se hujus donationis testem vociferans, asserens etiam Paganum de Regimalastro ibidem affuisse ubi Ermengardis predictum donum confirmaverat, et nequaquam huic dono contradixisse. Pagano autem e contra hoc negante, prenomminatus famulus sancti Petri, nostra commonitione, diem belli et locum, annuente Pagano, suscepit; contra quem Paganus suam presentiam minime exhibuit. Sic denique sopita hac calumpnia, memorata terra sancto Petro solida et quieta est dimissa. »

¹ Gaufridus II, filius Rotroci I, patri suo in Perticensi comitatu successit a. 1079 vel circiter, obiitque mense octobr. 1100.

LXIV.

De terra quam Theobaldus Cheron emit a Pagano de Fains; que scilicet ideo hic est descripta, quia terra eadem a predicto Theobaldo nobis est data¹.

« Paganus de Famis vendidit Theobaldo sacristiti tres agripennos¹¹⁰¹⁻¹¹²⁰ terre et unum quadrantem, solvens tres solidos et duos denarios et obolum: hoc modo, ut idem Theobaldus posset terram illam cuicunque vellet quiete et absolute dare aut vendere. Hoc concessit uxor Pagani, domna Emelina, et filius eorum Gislebertus adhuc adholescentulus; ita tamen, ut, si domnus Theobaldus prefatam terram vendere voluerit et Paganus eam rehabere velit, levius quinque solidis quam aliquis extraneus eam habebit. Post hanc factam venditionem, sine ullo precedente pacto, dedit idem Theobaldus, sponte sua, eidem Pagano pelles optimas catinas, precio XXXV solidorum emptas, et anulum aureum V solidorum; et domna Elysabeth, uxor Theobaldi, dedit domne Emeline, uxori predicti Pagani, unam guimpulam optimam gratis; et, non pro aliquo pacto, filius eorum Gislebertus VI denarios, pro concessione venditionis hujus terre, habuit. Huic concessioni ex parte Pagani fuerunt: Joscio major et Rogerius major. Pro terra vero habuit Paganus XX solidos, et, post, IIII solidos. Ex parte Theobaldi testes fuerunt: Fulco viator; Alricus et Stabilis et Moyses, homines Ernaldi decani; Fulcherius elemosinarius; Frodo, frater Elysabeth; Gualterius Brito; Haimericus arcus faciens, nepos Theobaldi. »

LXV.

Descriptio feodum Alberti, cognomine Foras de Chartis, totum comprehendens.

« Ego Albertus, cognomine Foras Carnotis, commonitus a monachis sancti Petri, ut fiscum meum, quem ab ecclesia sancti Petri tene-

¹ Vide superius, cap. XXXI, p. 289.

bam, nominatim eis patefacere, hic veridica descriptione manifestavi. In Bercariis, totam decimam de terra Maingoti; in Tealani Villa, decimam trium mansurarum; in Sancto Piato, decimam de terra Proesi; in Cambiaco, medietatem decime; in Nigella, medietatem decime; item in Nigella, alodum unius bovis et medietatem decime ejusdem alodi; in Jotro, XII nummos census, pro quo V solidi debentur; de Aquile Curte et Castellulo, medietatem decime, pro qua XX solidi debentur. Fiscus Alberti Foras Carnotis et fratris ejus Sulionis: Ebrardus de Pisselupo tenet, in Telanis Villa, decime medietatem trium carrucarum; in Bercariis, Gualterius, filius Haldrici, tantumdem decime; apud Sanctum Priscum, ipse sibi decimam trium carrucarum; item, apud Joiacum, decimam duorum boum; item quinque agripennorum decimam; item decimam X carrucarum; item, apud Galardonem, terram unius modii seminis; apud Coruletum, decimam XII carrucarum; apud Castellulum et Aquile Curtem et Nigellam, X carrucarum decimam; in Grummeto, medietatem decime. »

LXVI.

De decima a Rogerio Gemello nobis data, et Fulberto filio suo ad vitam suam concessa.

1101-1129. « Noverint presentes et futuri quod quidam miles de Pertico, Rogerius Gemellus, terre sue decimam, quam usque ad illud tempus ipse tenuerat, in presentia domni Willelmi abbatis et totius capituli nostri, concedente Fulberto clerico, filio ejus, pro remedio anime sue et predecessorum suorum, sancto Petro tribuit; quam, rogatu ejus, filio Fulberto, dum viveret, habendam concessimus. Preterea proprie carruce et meteriarum suarum decimam in presenti habendam nobis dedit. Cujus rei testes fuerunt: Gualterius, Gaufridus, Johannes, Gilduinus, Gaufridus Boscus, coqui. »

LXVII.

De calumpnia ab Haimerico de Brandelon super quadam terra facta et dimissa.

Haimericus de Brandelon, excommunicatus eo quod quadam terram, ad monasterium sancti Petri pertinentem, injuste invaserat, venit in capitulum sancti Petri, ubi præerat abbas Guillelmus, confessaque injuria, terram prædictam dimisit, illamque monasterio perpetuo possidendam concessit. Testes : Willelmus Moinart, Herbertus de Tiliaco, et alii. 1101-1129.

LXVIII.

Quod Gaunardus omnium rerum suarum ecclesiam nostram heredem fecit.

« Omni tempore certum sit, quod Gaunardus, homo sancti Petri, capitaliter omnium que possidebat sanctum Petrum heredem, post decessum suum, constituit in capitulo nostro, coram subscriptis testibus : Roberto Flagello, Roberto aurifabro, Roberto majore, Hernaldo botario, Odone pistore, Gaufrido coquo, Parente, Christiano scutelario; Rainardo, filio Aventii; Rainerio Torto, Christiano pelli-paro; Odone, filio Gumbaldi. »

LXIX.

De domo petrina juxta feltrariam sita, ab Ansoldo de Bello Videre data; deque census et vendituum redditibus inter nos et ipsum communibus.

« Eo tempore quo domnus abbas Willelmus huic nostro sancti Petri monasterio preerat, Ansoldus de Bello Videre, filius Ansoldi Berbelli, Jerosolimam proficisci parans, venit in capitulum nostrum una cum matre sua Richelde, et, tam pro sua quam pro parentum suorum animabus, donavit ecclesie nostre in elemosinam quandam domum petrinam, feltrarie huic contiguam, que sibi hereditario jure competebat; concedente hoc predicta matre sua et donum cum ipso simul faciente, utpote de re que, partim de dotalicio suo partim 1116-1129.

de emptione, predicti viri sui et sua erat. Census tamen et vendituum medietatem predicti datores sibi, dum adviveret aut uterque aut alter, retinuerunt; ita tamen ut, si Ansoldum sine legitimo herede mori contingeret, et census et venditus in jus ecclesie nostre perpetuum firmamque possessionem ex integro cederent; si vero Ansoldus heredem haberet, et ille hanc census et vendituum medietatem vendere aliquando seu dare vellet, hoc non nisi nobis, quantum alius quilibet emere volentibus, facere posset. Factum est hoc etiam coram episcopo Gaufrido de Leugis, et in manu ejus donatio a donatoribus facta, ecclesie nostre per ipsum confirmata est. Testes : Fulcaudus cecarius, Stephanus Cosin; Hubertus, ipsius Richeldis secundus maritus; Hermannus feltrerus, Guibertulus, Teodericus, Robertus Emparchepen, Ansoldus Furrebois, Berena de Porta Morardi, Solina, Leodegardis, Celsa. Ex nostra parte, Rainardus Aventii, Gesbertus Coispel, Arnulfus Boslu, Teoberius, Garinus Durandi. »

LXX.

De emptione a Fulcone pelliterio apud Ganniacum facta et ecclesie nostre data.

« Noverint successores nostri, quod Fulco pelliterius dedit sancto Petro, in capitulo nostro, emptionem quam fecerat apud Ganniacum, in terra sancti Petri, cum habitaculo quod ibi facere disponebat, concedente uxore sua, post mortem ejus habendam; nisi interim in tantam paupertatem deveniret, ut de quo alio viveret non haberet : hac enim sola¹, scilicet ut, inde viveret, vendere eam posset. Huic dono interfuerunt : Belinus, Robertus major, Ernaldus Fultrardus, Christianus pelliterius, Rainerius; Gilo, filius Aventii; Gaufridus coquus, et Fulbertus, nepos ejus; Gosbertus fossarius. »

¹ Subaudiendum *ratione vel conditione*.

LXXI.

De terra in Gorzeis et in Chavennis et in Mobili Villa, cum omnibus consuetudinibus et exitibus suis, a Hugone Berbel nobis data; deque duobus denariis census a Hugone vicecomite datis.

« Ego Guillelmus, abbas sancti Petri, hanc noticiam facere volui.... 1101-1106.
Habebat Hugo Berbellus terram in Gorzeis et in Chavennis et in Mobili Villa, quam ipse emerat; eamque sic possidebat, quod et banaria et vicaria et census et obliviones et omnes consuetudines terre erant sue proprie. Hanc autem terram dedit Deo et sancto Petro.... sicut ipse habebat habendam, id est cum banaria, vicaria, etc., concedentibus filiis suis Gaufrido, Guidone et Guillelmo. Quorum major, id est Gaufridus, juravit in capitulo nostro super sancta, et alii, qui juniores erant, concesserunt, quod, si calumpnia nobis inde nasceretur, defenderent nos contra omnes homines et feminas qui illam calumpniam facerent; audientibus et videntibus istis: ex nostra parte,... Petrus Vigil, Robertus major,... Ernaldus corvesarius, Julduinus pisarius, Gosbertus de Paradiso,... Hermandus fultrarius; Ansoldus, filius Dominici; Ricardus portarius, Odo pistor. Ex parte eorum: Petrus, avunculus eorum, Ascelinus; Gaufridus, armiger ejus; Christianus pelliparius.... Vicecomes autem habebat ibi in Gorzeis duos denarios census quos Hugo vicecomes, filius Ebrardi de Puteolo¹, dedit sancto Petro et nobis in capitulo nostro, sub his testibus: ex parte ipsius, Hulduardo de Gorzeis, Ivone de Porta Morardi. Ex parte nostra, Rainardo, filio Aventii; Hulderus, filius Camahu; Durando pistore, Herberto de Sancto Leobino; Willelmo, filio Hugonis Berbelli. »

¹ Ebrardus de Puteolo, vicecomes Carnotensis et Britoliensis, tres habuisse videtur filios. Quorum major natus, Ebrardus nomine, monasticam vitam in Majori Monasterio amplexus a. 1076, vicecomitatum Carnotensem, quem a patre acceperat, fra-

tri suo Hugoni, de quo hic agitur, reliquit. Hic, a scriptoribus cognominatus Senior, Palestinam profectus est a. 1106, ibique interijt. *Scriptor. Francor.*, t. XII, p. 123, 163, 236, in not.

LXXII.

Quod Orgnen de Manu Villari substantiole sue ecclesiam nostram heredem fecit.

« Notum sit quod quedam paupercula mulier de Manu Villari, Orguen nomine, venit cum presbitero ejusdem ville Radulfo in capitulum nostrum, ibique fecit sanctum Petrum heredem omnium rerum suarum quas moriens relinqueret; videntibus Radulfo presbitero; Gaufrido, Gualterio, Julduino et Ermenfredo coquis. »

LXXIII.

Quod Bodellus vicedominus, cum Girardo filio suo, dedit ecclesie nostre quicquid de feodo suo nobis daretur; quodque pravas consuetudines, quas in terra nostra usurpaverat, totas dimisit.

« Ego Bodellus, Carnotensis vicedominus, assentiente filio meo, nomine Girardo, perhenni firmitate dono, ut quicumque ex meis subditis aliquid beneficii ecclesie sancti Petri voluerit conferre, me nesciente meque non interrogato, id secure tribuat; qui particularem licentiam quam singulis largitoribus essem daturus, nunc omnibus generalem, coram his testibus, super altare sancti Petri prebens offero. Pravas quoque consuetudines, quas in terra sancti Petri, non hereditaria antiquitate, sed tirannica invasione, obtinueram, quas vulgo gesta dicimus, quia ibi jacere et descendere cum meo equitatu, proficiscens in expeditionem vel revertens, consueveram, ... pariter assentiente filio meo Girardo, sancto Petro in perpetuum relinquo. »

LXXIV.

De domo que fuerat Joun Mabilie de Castro Novo ad vitam suam prestita, et, post mortem ejus, cum tercia parte omnium quas in ea haberet rerum, ad nos reditura.

1101-1129. « Ego frater Willelmus, abbas sancti Petri Carnoti, ad memoriam posterorum presenti scripto transferre decrevi, quod domna Ma-

bilia, uxor domni Gervasii de Novo Castello, presentiam nostram adiens, rogavit me, ut domum quandam, quam habebamus ante ecclesiam nostram, que fuit Joun cujusdam, cellerarii nostri, ad vitam suam ei prestaremus, ut haberet ubi ea que Carnoti habere vellet reponere posset. Utque facilius que petebat impetraret, pepigit nobis quod, quasi pro conductione ipsius domus, eam secundum voluntatem nostram meliorari faceret, sicque melioratam, cum tota etiam suppellectili quam in ea haberet, in morte sua nobis relinqueret, sicut rem quam non nisi ad prestitum ad vitam suam habuisset. Illud quoque adjecit, ut omnium rerum quas in domo illa haberet in die mortis sue, terciam partem haberemus; reliquas duas partes, sicut ipsa nobis ordinaret, divideremus. Hanc igitur ejus petitionem simul et pactionem cum fratribus nostris in capitulo retulisse, omnesque laudassent, partim quia amica erat monasterii nostri, partim propter utilitatem quam in pactione ejus intelligebant, ut petitioni ejus assensum preberemus, venit in capitulum nostrum cum quibusdam militum suorum, ibique ei domum quam petebat, eo quo ipsa diffinierat pacto, concessimus. Ipsa vero ibidem pactionem predictam, coram his qui aderant, et determinavit et concessit. Huic conventioni affuerunt: ex parte ejus, Balduinus de Carisiaco, Ogerius, Raimbertus Colet; Germundus, filius ejus; Willelmus de Remalast, Ascelinus vicarius, Framericus, Urso, Guarinus de Sparlum. Ex nostra parte, Gaufridus, Johannes, Gilduinus coqui; Belinus cellerarius, Odo pistor.»

LXXV.

De domo et orto et viridario, VII solidos census reddentibus, et tribus vinee quadrantibus, a Rainaldo de Rainaria datis.

« Nos, videlicet sancti Petri Carnoti monachi,.... litteris istis mandamus, quia quidam plebeius homo, Rainaldus nomine, in capitulum nostrum aliquando venit, et, ut ad monachatum recipi deberet supplicans et impetrans, totius possessiuncule sue ecclesiam nostram heredem possessoremque, legitima et libera donatione sollempniter

facta, constituit. Eorum autem que nobis donavit domus quedam, cum orto et viridario domui contiguus, in eo loco est qui Ranaria sive, ut vulgaliter dictum sit, Guernoillera appellatur, in censu Roberti de Besi Villa, XII denarios reddens; tres vero quadre vinearum juxta pressorium Radulfi, quem Catum Cornutum cognominant, in censu Wilhelmi, filii Ansoldi, ad III^{or} denarios et obolum. Porro domum sibi que contigua ortum viridariumque, quidam Radulfus Jerosolimitanus a capitulo nostro absolute et quiete in perpetuum possidenda, et, prout maluerit, sive retinenda sive vendenda eo pacto accepit, ut, sive ipse sive quilibet alius eorum possessor sit, ecclesie nostre VII solidi census per annos singulos ad festum sancti Martini de eisdem solvantur.... Testes : Natalis tanator, Odo Surrel, Robertus clausarius, Hugo Pelleve; Mascelinus, Rogerius, Gaufridus coqui; et Budinus et plures alii. »

LXXVI.

De placito contra Girardum senescallum de exclusiis molendinorum nostrorum de Medianello et de Luceto, de terra quoque quam rivus occupat.

1101-1129. « Scripti presentis testimonio ego Willelmus abbas premunio memoriam succedentium, quemadmodum illa querela, que erat inter nos et Girardum senescallum de exclusiis molendinorum nostrorum, sit finita. Suscepto namque die et loco placitandi, scilicet apud Ver, utrique convenimus et placitatoria veritatis ratione disseruimus, et per majorem sancti Petri, nomine Gerogium, qui ex antiquo hujus rei bene conscius erat, probavimus, quod molendinarius noster, quotiens vellet reficere exclusium molendini de Luceto, assumeret sufficienter glebas terre sine alicujus licentia, nemine contradicente. Exclusium autem molendini de Medianello, quotiens indigeret refici, totiens molendinarius daret duo sextaria vini Roberto, majori de Ver, vel ejus successori, et ita acciperet abundanter glebas terre; etiamsi opus cujlibet reparationis exclusii non poterit expleri per spacium unius mensis, non amplius quam duo sextaria vini. Disseruimus quoque illam terrulam nostram esse, quam rivus aque ex parte Girardi divi-

dens, directim in exclusiam tendit. Hec ita nostri juris esse disseruimus coram subscriptis testibus : ex parte nostra, Roberto Aculeo, Stephano Rufo, Hilgoto; Fulcone, filio ejus; Huboldo de Ver, Vitale pellipario, Harduino de Ver; Roberto mulnario, fratre ejus. Ex parte Girardi fuit, Hainricus, avunculus ejus; Clarembaldus, Hubertus de Fontenello, Robertus major, Herbertus de Barba, Arantius; Gaudfridus, filiaster Aranni. »

LXXVII.

De vicaria de Moncellis a Garino de Friesia calumpniata prius, et postmodum concessa.

« Quoniam eorum que gerimus memoria melius retinetur cum litteris assignatur, ego Eustachius, abbas sancti Petri, qualiter vicaria de Moncellis in jus nostrum devenit litteris presentibus volui denotari. Cum igitur quidam miles, Garinus videlicet de Friesia, nos de eadem vicaria plurimum inquietasset, tandem, pro quibusdam forisfacturis ejusdem vicarie placitaturi, apud Fontanas convenimus; et, quoniam de eis de quibus nos implacitabat aut nichil aut parum adquisivit, ei XX solidos denariorum donavi, et illam nobis vicariam et ecclesie nostre semper habendam concessit. Promisit etiam fide et sacramento, inde se contra calumpnias omnes fore tutorem ac defensorem. Erat autem eadem vicaria tam in vineis quam in plana terra et in boschis. Fuit etiam concordatum, quod, si in aliquibus ibidem crescere possemus, eadem similiter ab omni vicaria absoluta et quieta teneremus. Uxorem autem idem Garinus nondum habebat. »

1079-1101.

LXXVIII.

De libertate burgi ab Adela confirmata.

« Documentum hujus scripti succedentibus per seriem labentis evi firmam subministret fidem, quod ego Adela comitissa libertatem hujus burgi, quam rex Lotharius et Odo comes et Odo episcopus,

1102-1122.

sicut in eorum privilegio invenitur¹, monachis sancti Petri sanxerunt, hanc ego mei assensus auctoritate, pro anima mariti mei Stephani comitis, confirmo et roboro. Et precipio huic preposito meo, nomine Chotardo, et, sicuti vident subscripti testes, urgeo, ut XX solidos, emendationis effusi sanguinis, quos de forisfactura, infra metas burgi sancti Petri perpetrata, indebite extorsit, monachis inpresentiarum satisfaciendo restituat. Nolo enim quietam libertatem hujus burgi, antiquitus sancto Petro attributam, minuere, sed, sicut privilegium ecclesie sancti Petri coram me lectum asserit et testatur, ita nullus ex ministris meis, sive prepositus sive vicarius vel quavis alia appellatione nuncupentur, presumat in futuro de qualibet forisfactura inter metas jam dicti burgi patrata, judicariam emendationem sub forma justicie requirere, vel homines ad quamlibet angariam compellere. Willelmus archidiaconus, Fulcho archidiaconus; Wlgrinus, Henricus, canonici sancte Marie; Nevelo, Hugo de Ferteia, Stephanus Rufus, Ernaldus vicarius; Ansoldus, filius Godescaldi; Hugo, filius Morini. Ex parte nostra, Adventius, Laurentius; Rainardus, filius Adventii; Gilduinus de Boesvilla, Durandus cliens; Gislebertus, filius Adventii; Rainardus Malis Herbis. »

LXXIX.

De feodo Goisberti ab ipso nobis vendito, et ab uxore ejus Tescia ejusdemque nepotibus et neptibus concesso.

« Nec debemus silere quod, quando Goisbertus ille fevum suum illud nobis vendidit, quatinus inde nullum timorem haberemus, quod uxor ejus, Techa nomine, cum duobus nepotibus suis Odone et Reinoldo et duabus neptibus Ermengardi et Ermengardi, affuerunt in capitulo eodem, et concesserunt; et, ne nobis ulla quandoque posset nocere calumpnia, ipse Goisbertus hos nobis subscriptos dedit fidejussores: Dodonem pelliterium, Belinum pelliterium, Christianum pelliterium, Robertum Bigotum, Durandum fabrum, Renoldum, Harduinum. Hoc viderunt et audierunt: Adventius miles, Glemardus, Odo

¹ Vid. supra, Pars I, lib. IV, c. I, p. 81 sqq.

de Gesiaco, Dodo clausarius, Robertus marescallus, Gualterius co-
quus, Cochardus, Radulfus, Gislebertus. »

LXXX.

De dimidio vinee arpenno a Harduino, et quadrante a Primaudo nobis venditis.

« Quidam, Harduinus nomine, assensu et consilio uxoris sue Rohes, et matris sue Legardis, et filii sui Benedicti, et fratrum suorum Theobaldi, Hoelardi, Guidonis, nobis monachis sancti Petri Carnotensis vendidit, supra fluvium Audure, juxta exclusas, medietatem agripenni vinee, VI libris. Hanc etiam venditionem concessit Primaudus cum Eremburgi uxore sua, qui tunc et alterius agripenni vendidit nobis quartam partem, que dicitur quadrans, L solidis. Sororius ejus et quantum potuit cum una mensurari pertica, ad suum usum inde retinuit, lege qua ab aliis emitur. Et quia ambo vendiderunt simul, Harduinus et Primaudus, simul hos nobis fidejussores dederunt : Hersendem, sororem Ildegardis, Alburgim et Albergim et Gilbergim, filias ejus. »

LXXXI.

Cyrographum cum Eugenia, uxore Ernaldi vicarii, continens pactum.

« Presentibus igitur litteris ego Guillelmus abbas nostris posteris 1101-1129.
innotesco, me, assensu totius congregationis, postulationi uxoris Ernaldi vicarii, nomine Eugenie, concessisse, ut, si quando communem seculi conversationem affectaverit relinquere, et ad nostre sobrietatem vite se voluerit transferre, benigna et religiosa familiaritate suscipiatur; et talis et tanta procuratio cotidiani victus et vestitus, de ipsis videlicet cibis qui nobis in refectorio ministrantur, ei impendatur, quanta uni ex nobis, et suo muliebri mancipio congrua sustentatio prebeatur, unde cum domna, possit honeste vivere eique servire. Ipsa autem, postquam nobis associata fuerit, statim ea bona que vir prior ejus Radulfus, post hujus decessum, statuit nobis relinquenda,

ex toto nobis in nostro libero arbitrio omnia dimittet. Actum est hoc in capitulo sancti Petri, VI nonas julii, presentibus his testibus : Ernaldo vicario, marito ejus; Hugone, Constantio. »

LXXXII.

De domo a Roberto matriculario data, et Pagano canonico ad vitam suam prestita; simulque de terra ab ejusdem Roberti quodam nepote data, et Hugoni de Leugis, dum vixerit, similiter prestita.

« Notum sit omnibus hoc scriptum legentibus, quod Robertus, matricularius sancte Dei genitricis Marie, quando venit ad conversionem, dedit sancto Petro domum suam, que erat in Bellum Videre, quam non ipse de patrimonio habebat, sed de proprio censu emerat. Nos autem dedimus eam, in capitulo nostro, Pagano Sparnonensi, canonico sancte Marie, ad habendum in vita sua; tali conditione, ut, sic parata et vestita eam in morte dimitteret, post mortem ejus ad nos rediret. Videntibus istis : Landrico archidiacono; Hugone, archidiacono Blesensi; Hugone Coturnice, Willelmo Pullo, Goisberto de Bello Videre, Roberto, Symone Sparnonensi. Terram quoque quandam supradictus Robertus emerat juxta domum suam, et dederat cuidam nepotillo suo; sed, cum nollet eum foras relinquere, adduxit eum secum ut esset monachus cum eo. Tunc vero puer ille terram illam dedit sancto Petro in capitulo nostro; nos autem dedimus eam Hugoni de Leugis, canonico sancte Marie et archidiacono Blesensi, ad habendum in vita sua; tali conditione, ut cum illo edificio, quod in ipsa terra faceret, et incrementis que circa eam acquireret, post mortem ejus ad nos rediret. Videntibus istis : ex nostra parte, Ansoldo, filio Roberti sancti Martini; Gilone, filio Johannis, filii Fulconis; Boscheto, Roberto marescallo; Rainaldo, filio Adventii. Ex parte ejus, Hugone de Leugis; Hugone, nepote decani; Gaulino, filio Dodonis; Ebrardo, filio Vitalis. »

LXXXIII.

De tribus solidis census in Ranoilliaria ab Avelina de Ponte datis.

« Avelina de Ponte, tam pro sua quam pro senioris suis nuper defuncti anima, dedit ecclesie nostre, monachorum scilicet sancti Petri Carnoti, tres solidos census in elemosinam, ad Pontem sancti Martini, in loco qui Ranoilliaria vulgariter nuncupatur. Horum capitalem censum Gaufrido, qui patrio agnomine cognominatur Plongeon, id est XVI denarios, reddemus; reliquos autem, hoc est XX nummos, nobis habebimus. Testes : Robertus major, Garinus de Loarvilla, Lambertus, Floherius, Renvis, Rascent. »

LXXXIV.

De terra de Maltro pro XL solidis sancto Leobino ab Erico ingagiata.

Tempore abbatis sancti Petri Willelmi, homo quidam, Ericus nomine, pignora-
vit pro 1101-1129.
XL solidis, Gaufrido monacho de sancto Leobino, terram quam habebat apud Mastrum,
in majoratu Sancti Martini; eo pacto, ut, si intra spatium trium annorum Ericus Gau-
frido XL solidos redderet, terram suam recuperaret; sin aliter, solidis XX aut eidem
Erico solutis, aut, si Ericus defunctus esset, in ejus animæ remedium expensis, prædicta
terra domui sancti Leobini perpetuo remaneret.

LXXXV.

De duobus arpennis vinearum et una domo et uno scuto in moneta, datis ab Adelina,
pro receptione Huberti filii sui, monachi quondam Columbensis.

« Quando Hubertum, olim Columbensem monachum, abbatis et capituli sui concessu, et propinquorum suorum rogatu, in hoc monasterium recepimus, mater ipsius Adelina, totius parentele sue assensu et voluntate, duos arpennos vinearum, post mortem suam habendos, ecclesie nostre donavit; tali pacto, ut, si, ea defuncta, Garinus medicus easdem vineas habere voluerit, XX^{ti} libris Carnotensibus eas redimat a nobis, et habeat. Sed et domum unam petrinam in moneta et unum monetarii quod dicitur scutum nobis similiter do-

navit, post mortem cujusdam filii predicti Garini, Milonis nomine, ejusdem Huberti nepotis, habendam, si tamen eum sine legitimo herede mori contigerit. Quorum omnium donationem ipse Hubertus, tam sue in hoc monasterio remansionis professione quam anni integri expletionem, sic enim res determinata fuerat, confirmavit. Testes: Gaufridus monetarius, Osbertus monetarius, et ex nostris plures. »

LXXXVI.

De custodia molendini de Rediculeto, ad VII per annum modios annone, Grimoldo data.

- 1101-1129. « Quibuscunque necessitas postulaverit ex hujus scripti pagina notificetur, quomodo ego Willelmus, abbas sancti Petri Carnoti, assensu totius capituli cui presideo, concesserim Grimoldo molendinario, mulneragium molendini nostri de Rediculeto. Tali etenim conditione concessimus ei custodiam predicti molendini in vita sua tantum, ut per annum quemque reddat nobis ex eo VII modios annone mediocris sive communis. In cujus scilicet quantitatis atque mensure pignus atque guagium, dedit nobis quandam domum suam in Valeia, ut si quando (quod absit!) suprascriptam mensuram ex integro noluerit reddere, aut forisfactum fecerit quod vel nolit vel non possit emendare, et molendini custodiam perdat, et dampnum quod forte fecerit nobis ex domo restituatur. Pactum hoc audierunt, ex nostra parte, Gislebertus minutor, Ernaldus, Petrus, Milotus; ex parte Grimoldi, Constantius, sororius ejus; Robertus de Parisius, Joscelinus, sutor lanearius. »

LXXXVII.

Cyrogaphum inter nostrum et Blesense capitulum, familiam Harduini de Hunvilla communem inter nos et ipsos fore testificans.

- 1101-1129. « Nos Carnotensis scilicet atque Blesensis cenobii capitula, litteris his omnibus notum fieri volumus, quoniam, tempore abbatum

nostrorum Willelmi atque Mauricii, pari utrinque et communi consensu, statuimus inter nos atque firmavimus, ut fructus qui de Harduino de Hunvilla, servo utique sancti Petri, et Guiburge, ancilla sancti Launomari, ipsius Harduini uxore, exiret, per medium inter nos et ex equo partiretur. »

LXXXVIII.

De stallo a Gualterio dato et vendito Fulcaldo.

« Ego Willelmus, abbas sancti Petri, notum esse omnibus volo, me, 1101-1129.
consilio fratrum nostrorum et concessione, quoddam stallum in atrio beate Marie, ad portam ecclesie, datum nobis a quodam juvene, qui ad nos ad conversionem venerat, Galterio scilicet, filio Huberti cemen-
tarii, cuidam amico nostro Fulcaldo cerario, tunc vicario, vendidisse, nosque inde habuisse VII libras et X solidos, concedente Floaldo de Valeia, cognato Gualterii. Hoc factum est in capitulo nostro, nostram-
que defensionem secundum justiciam adversus omnem calumpniam promisimus. Hii affuerunt: Robertus major, Belinus, Robertus marescallus; Doardus et Johannes, frater ejus, clausarius; Godescallus, major Campi Fauni; Rainardus, filius Aventii; Durandus faber, Hugo Coturnix, Fulco de Puteolo, Hugo Bos; Stephanus, filius Rogerii; Petrus, miles ejus; Ansoldus telonearius. »

LXXXIX.

De terra de manso Androldi ad X solidos census Rainaldo, Gaufrido atque Herveo fratribus dato.

« Memoria hujus cyrographi et testimonio ratum esse et indubitabile volumus, ego Guillelmus, abbas sancti Petri Carnotensis, et tota nostri monasterii congregatio, utriusque partis successoribus, nos tribus fratribus Rainaldo, Gaufrido, Herveo, terram quam apud mansum Androldi, I mesandro, habebamus, quam idem fratres injuste et

contra voluntatem nostram diu tenuerant, sed tandem, cogente ecclesiastica iusticia, dimittere presto erant, hac conditione concessisse, ut unoquoque anno in festo sancti Martini, X solidos Carnotensis monete pro eadem terra nobis censualiter persolvant. Si vero, aliqua causa interveniente, contigerit ut ipsum censum non reddant, terram ipsam absque omni inquietatione liberam ad quod voluerimus faciendum dimittant. Hoc ipsi concesserunt et expetiverunt et ita se ipsos servaturos sacramento firmaverunt. Juraverunt etiam quod eandem terram neque vendendo neque pignorando neque aliquo alio modo minuerent vel impedirent, et eam que cuidam homini de Galardone pro pignore data fuerat redimere, quam velocius possent, non tardarent. Hoc viderunt hii quorum nomina subscripta sunt: Rainaldus, Gaufridus, Herveus fratres. Ex nostra parte, Laurentius, Adventius miles, Gaudius cellerarius; Gislebertus, filius Laurini; Oidelerius, Alo ortolanus, Aventius et Durandus sartores. »

XC.

De XV^{cim} solidis et tribus obolis census ab Hugone Berbello datis.

« Hugo, qui Berbellus cognominabatur,.... monachis sancti Petri Carnotensis censum XV solidorum triumque obolorum et V avene sextariorum et unius emine, cum totidem gallinis et panibus, quem habebat apud Golfeias, dedit. Quod concesserunt filii ejus in capitulo sancti Petri, Goffridus, Guido, Guillelmus. Blesi vero Hugo Sine Pecunia, cum conjuge sua Emelina, Margarita videlicet et Maria concessit. Hujus concessionis ex parte illarum fuerunt testes: Guido de Galardone; Ansoldus, filius Godescaldi; Drogo, filius Auberti; Gaufridus, frater mulierum; Ernaldus Aculeus, Teobaldus Carnotensis. Ex parte sancti Petri, Conanus monachus, Engelbertus major; duo monachi sancti Launomari, scilicet Amalricus et Raginaldus. »

XCI.

De dimidia area domus et vineis apud Sanctum Martinum de Valle, ab uxore Garini de Pei Villare datis, et Erico presbitero ad duplices census traditis.

« Scire debent monachi hujus monasterii, quod filia Guidonis, filii Morini, uxor Garini de Pilli Villari, dedit nobis monachis sancti Petri, in morte sua, pro salute anime sue, dimidiam aream domus apud Sanctum Martinum de Valle, et vinearum retro aream tantum unde simul cum area exhibant XVIII denarii census canonicis sancti Martini. Hanc autem aream cum vineis cum duobus annis tenuissemus, censumque inde canonicis reddidissemus, tandem rogavit nos quidam presbiter sancti Martini, Hericus nomine, ut daremus ei illam dimidiam aream et vineas ad duplices census; ita scilicet ut, singulis annis die qui constitutus est, redderet canonicis predictum censum, et nobis eodem die tantundem; similiter faceret filius ejus post eum, et quicumque ab eo vel a successoribus ejus haberet. Si autem aliquando vel ipse vel successor ejus hoc facere nollet, id est duplices census, sicut determinatum est, reddere, revertetur in jus nostrum dimidia area cum vineis sicut essent in illa die; id est si cum edificio, cum edificio; si sine edificio, similiter. Additum est etiam quod, si aliquando ea vellet vendere vel ipse vel successor ejus, darentur duplices ganti et duplices vente, sicut duplices census. Quod cum nobis utile visum fuisset, venit ipse in capitulum nostrum, et concessimus ei et filio ejus, qui cum eo venit, sicut ipse rogaverat. Hoc audierunt et viderunt, ex parte illius, Goscelinus, filius ejus et Ligerius; ex parte nostra, Brien, W., presbyteri; Boso de Fonte Ebraudi; Gualterius, Julduinus, Gaufridus coqui; Rainaldus, nepos Gaufridi coqui. »

XCII.

De tribus arpennis vinee et VII terre apud Sanctum Launomarum a Dodone datis; simulque de proposito capituli eas vel terras vel vineas in dominicatu semper tenendi, et de clausaria Gualterio data.

« Noticiam hanc legentes noverint, quod Dodo de Sancto Martino dedit ecclesie nostre in elemosinam tres arpennos vinearum apud

Sanctum Launomarum, et VII arpennos terre cultibilis ibidem, utrosque tamen post mortem ipsius habendos. Quo in loco, quia et aliam tam terram quam vineas et duos prelos¹ habebamus, ab Oelardo fratribusque suis datos, placuit nobis statutumque in capitulo nostro est, ut nichil terre vinearumque, quas ibi vel habemus vel habituri sumus, unquam vendatur, nec, aliquo quolibet modo, ab jure nostro vel possessione alienetur, sed totum in proprios conventus nostri usus perpetuo retineatur. Quo etiam die, clausariam clausi ejusdem cuidam Gualterio, neptis ejusdem Dodonis marito, in vita sua tantum concessimus. Testes : Ansoldus Godescaldi, Godescallus, Matheus, Christianus, Guigerius, Robertus. »

XCIII.

De XVI denariis census datis ab Odelina uxore Gaufridi Bèse-Déable.

« Posterorum memorie volumus hoc scripto reservari, quod Odelina, uxor Gaufridi Demonem Osculantis, pro ejusdem Gaufridi defuncti salute et Ebrardi filii sui, dedit nobis XVI denarios census quos per singulos annos in quadam domo nostra habebat, que fuerat Arroldi de Bevilla. Concessit autem hoc donum filius ejus Guerricus. Dederunt etiam nobis uterque, mater et filius, quoniam inde XX solidos acceperant caritative, fidejussores Teobaldum, filium Stephani, et Chotardum propinquiores suos. Viderunt hoc Gaufridus, Julduinus, Johannes, Rainardus Aventii. »

XCIV.

De tribus arpennis vinee cum domo et orto a Frogerio Pié Ferré datis, et Hugoni de Leugis, quandiu vixerit, datis.

« Notum sit omnibus hujus ecclesie fratribus, quod quidam homo de Leugis, nomine Frogerius, qui agnominabatur Pes Ferreus, concedente uxore sua Fulcreia, fecit sanctum Petrum heredem rerum

¹ Sic.

suarum, pro remedio anime sue et uxoris sue. Dedit igitur sancto Petro tres agripennos vinearum quos Leugis habebat, et domum suam cum orto, post mortem suam et uxoris habendam. Nos autem, eo mortuo et uxore ejus, dedimus et vineas et domum cum orto Hugoni de Leugis, canonico sancte Marie et archidiacono Blesensi, ut haberet ea in vita sua, et, post mortem ejus vel conversionem vite, ad nos redirent cum omnibus que circa ea acquireret vel edificaret, et etiam cum bestiis, si aliquas ibi haberet. Videntibus et audientibus istis : Gaufrido de Leugis et Hugone, nepote decani. »

XCV.

De clausaria Theobaldi nepotibus ejus Ansoldo atque Odoino commissa.

« Nullo tempore dubium sit, quod, mortuo Theobaldo, clausario nostro, Ansoldus atque Odoinus, ejus nepotes, misericordiam nostram in capitulo nostro adierunt, ut officium custodiendi vineas, quod Theobaldus habuerat, et sicut habuerat, eis concederemus. Nos vero majorem eorum hoc pacto inde revestivimus usque ad XV annos, ut, quacunque hora interim nobis inde inconvenienter servirent, vel forisfacerent quod emendare vel nollent vel non possent, officium perderent. Et hoc audierunt et viderunt Julduinus, Johannes, Gualterius coqui; Christianus pelliparus, Robertus major, Rainerius Claudus. »

XCVI.

Pactum cum Johanne clausario, de officio eodem vel dimittendo ei vel auferendo.

« Tam successoribus quam superstitibus manifestum sit, quod, mortuo Gaufrido clausario, officium ejus custodiendi vineas Johanni, fratri ejus, pro L solidis commisimus, donec parvula filia defuncti Gaufridi ad etatem venisset. Cum vero nubilus foret, si consilio nostro nuberet, in voluntate nostra esset Johanni auferre clausariam et dare viro puelle, vel relinquere Johanni si servitium ejus inde nobis placeret;

et si Johanni auferemus ut viro puelle daremus, de predictis L solidis XXX solidos Johanni redderemus. Cujus rei testes sunt: Christianus pelliparus, Engardus, Alo ortolanus; Haudricus, filius Baldehildis, et frater Robertus major; Odo pistor; Gaufridus, Gualterius, Gilduinus coqui; Fulbertus pelliparus. »

XCVII.

De calumpnia a Gausleno de Leugis illata in Hugonem de Villa Nova, et dimissa.

1092-1120. « Firme certitudinis documento supervenientium certificetur propago fidelium, quod Gallinus de Leugis illam calumpniam quam imposuerat in capite cujusdam servi sancti Petri, nomine Hugonis de Villa Nova, in capitulo sancte Marie, coram subscriptis testibus, in perpetuum missam fecit. Fulco archidiaconus, Guillelmus archidiaconus, Hugo canonicus, Ernaldus decanus, Serannus subdecanus, Guarinus major. »

XCVIII.

De area Garino de Alona et matri sue, quandiu vixerint, prestita.

1079-1101. Eustachius, abbas sancti Petri, concedit Garino de Alona et matri ejus Milesendi aream ad domum ædificandam, eo pacto, ut, post utriusque mortem, et domus et area ad monasterium redeant.

XCIX.

De duobus solidis census ab Aaliz et Amalrico de Levesvilla datis, immo remissis.

« Legentibus hoc scriptum notum sit, quod, mortuo Paulino, filio Ebrardi de Levesvilla, venerunt in capitulum nostrum mater ejus Aaliz et frater ejusdem Amalricus, et dederunt ibi Deo et nobis monachis sancti Petri, pro anima Paulini, quem sepelieramus, et pro anima patris ejus Ebrardi, duos solidos census: XII videlicet denarios quos reddebamus eis de quodam agripenno vinearum in clauso Engebaldi,

et XII quos reddebant monachi sancti Leobini de quadam terra que est apud Manu Villare. Videntibus et audientibus his : ex parte eorum, Helia ; Bretello, filio Hagani, Nivardo de Husgerei, Ivone de Porta Morardi, Guidone clerico, Julduino de Cota Villa, Julduino Tachet, Balduino servo. Ex parte nostra, Hugone de Leugis, Pagano Sparnotense, Hugone Bove, Radulfo villano; Richerio, sorogio ejus; Rainardo, filio Adventii; Ingrando de Porta Drocensi. »

C.

De terra Levesville a Gaufrido Ivonis reddita.

« Videntibus his et audientibus quorum nomina subscripta sunt, 1101-1120. guerpivit Gaufridus, filius Ivonis, Deo et beato Petro, in manu domni Guillelmi abbatis, in capitulo sancti Petri, terram Levoisville, quam calumpniabantur ei monachi sancti Petri, seque eam injuste tenuisse professus est, fide sua etiam et sacramento confirmans, se nullum eis amplius impedimentum de illa terra quesitum; immo, si oriretur, adjuturum contra omnes qui impedimentum eis inde facerent. Hec sunt nomina eorum qui interfuerunt : Adelardus Rufus, Barbous, Paganus Salomonis, Bernardus Filosa, Frollandus pellitarius, Ernaldus corvesarius, Gislebertus Laurentii. »

CI.

De calumpnia trahendi decimam Haimonis Ville a Philippo remissa; simulque de terra data a Stephano avunculo ejus, ab eodem cum Nivelone concessa.

« In horum qui subscripti sunt testium presentia et audientia, 1101-1120. recognovit, in capitulo nostro, Philippus, filius Roberti Flagelli, nepos domni Nivelonis, injustam se calumpniam nobis fecisse de tractu decime Haimonis Ville, de forisfacto quod pro ea nobis fecerat satisfaciens, et rectum in manu domni Willelmi abbatis ponens. Terram quam domnus Stephanus de Haimonis Villa, avunculus ejus, nobis dederat, que et de fevo ejus erat et ad ipsum hereditario jure pertinebat,

quamque, fratribus ejus nobis concedentibus, ipse non concesserat, tunc etiam nobis concessit. Dominus quoque Nevelo, a quo et Philippus eam tenebat, idem ibidem fecit. Testes horum sunt: Paganus de Mongervilla, Nevelo, Gaufridus monetarius; ex nostra parte, Rogerius, Ricardus Vigil, Grossinus hospitarius; Ricardus, filius Hngonis. »

CII.

De vinea ab Engenilde de Leugis data.

« Sciant posteri, quod quedam paupercula vidua de Leugis, Engenildis nomine, cum unicus ejus filius mortuus esset, dedit sancto Petro, pro anima illius et pro sua, in capitulo nostro, quandam vineam quam de Leugis habebat, non a parentibus sed de suo proprio censu emptam; ita tamen ut, dum ipsa viveret, fructum vinee haberet unde vitam sustentaret; excepto hoc, quod, per singulos annos dum viveret, daret nobis duos sextarios vini ipsius vinee tempore vindemiarum, pro certitudine quod nostra esset vinea. Hujus doni testes sunt Herveus mercator, Holdoardus, Ernaldus corvesarius, Julduinus coquus, Gislebertus minutor, Durandus pistor, Albertus. »

CIII.

De domo data a Gualterio sellario, post mortem uxoris sue inter nostrum et monasterium de Josaphat dividenda.

« Quidam plebeius homo, nomine Gualterius, arte sellarius, egritudine quadam, qua et mortuus est, deprehensus, quandam suam, quam in sellaria emerat, domum, tam monasteriis sancti Petri Carnoti et sancte Marie de Josaphat quam hospitali Ierosolimorum, post mortem uxoris sue, de ea ab ipso dotate, habendam equaliterque dividendam, ejusdem uxoris sue consensu, contribuit; ita tamen ut quidam nepos ejus, tunc adulescentulus, nomine Johannes, si eam, quando

¹ Sic.

vendetur, voluerit emere vel valuerit, pro XXX^{la} solidis minus eam quam quilibet alius¹; si vero alii vendita fuerit, denos de singulis partibus, hoc est similiter XXX^{la}, si tunc vixerit, habeat. Si vero defunctus fuerit, et in hoc jure frater ejus Richerius, aut si et ille prius obierit, tercius frater Willelmus, si et ipse vixerit, succedat. At si eorum² superstes jam fuerit, predicti partitores totum vendite domus precium inter se libere, et, sicut dictum est, equaliter partientur. »

CIV.

Quod Gaufridus et Ivo fratres calumpniam de eadem Gunheri Villa factam remisit.

« Gradulfus, Gaufridus, Ivo fratres, dimiserunt calumpniam terre Gunheri Ville; audientibus nostris hominibus, Stephano, Galone; Hildegario, custode equitum; Gualterio sarciatore, Ingelbaldo, Ernulfo Nigro, Hildulfo carpentario, Rainaldo equestratore; Gerogio, sancte Marie canonico. »

CV.

Quod Wlferius, filius Haimerici, terram et boscum de Moncellis, datum a Gualterio monetario, concessit.

« Sancte Dei ecclesie fidelibus notum sit, quia Wlferius, filius Haimerici de Coldrailo, assensum prebuit, sicut et pater ejus fecerat, de terra et de bosco Monticulatorum, quem dederat Gualterius trapazeta, cum filiis Avesgaudi de quibus ipse tenuerat, ut deinceps sancti Petri monachi habeant, possideant absque ulla calumpnia et faciant quicquid libuerit. Unde fideles ipsius, qui cum ipso fuerunt, subscribere curavimus, videlicet: Widonem, filium Busleni; Saloisum; Walterium, Malum Fide prenomine: ex nostra vero parte, Bernardum, filium Wlmari; Stephanum Galoisum; Adventium, filium ejus; Fulchar-

Circa a. 1080.

¹ Subaudiend. *emat.*

² Omissum *nullus*.

dum; Tedaldum, fratrem abbatis; Gaufridum et Hildulfum, fratres.
De hoc assensu monachi scutum unum Wlferio valentem X solidos¹. »

CVI.

Quod Maria de Ulmo duas bovatas terre in Affardi Villa nobis ingagiavit pro LX solidis.

Circa a. 1101. « Rerum gestarum ordinem memorie commendamus. — Accidit enim quod Maria de Ulmo duas bovatas melioris terre, quam habebat in rure quod dicitur Ofarvilla, domno Conano, sancti Petri camerario, in pignus pro LX solidis posuit. Huic rei interfuit nepos ejus Hugo de Canta Raina, et Albertus, major Empregville; Richerius; Thescelinus, major Ville Magne; Ranerius, Odo de Voveis : hii fidejussores ex parte domne fuerunt. Ex domni Conani parte, isti : Rainardus monachus, Rainerius de Crucifixo, Robertus Calvus, Fulbertus sacerdos, Simon sacerdos, Guillelmus de Mori Villare, Oduinus. »

CVII.

De C solidis a Bernardo monetario, post mortem uxoris sue, datis.

« Quando Radulfus, filius Ernaldi monetarii, moriebatur, statuit et precepit, ut, pro anima sua, C solidos ecclesie nostre redderent hii qui, post mortem, sue domus et scuti sui heredes sunt futuri. Cujus rei testes sunt : Hugo, tunc presbiter sancti Aniani; Ansoldus, filius Domenchii; Isembardus Teoldi, Ebrardus de Monte Forti, Osbertus monetarius, Guillelmus Aculeus. »

¹ Supplend. *dederunt*.

CVIII.

Quod Vitalis de Britogilo portionis sue de substantia sua sanctum Petrum heredem fecit.

« Videntibus pluribus testibus, cum Vitalis de Britogilo nostram sancti Petri Carnoti ecclesiam totius portionis sue substantie heredem fecisset, quod eum, si vellet, sicut monachum in fine sepeliremus, supplicanti concessimus. »

CIX.

Quod Gesbertus Cospellus ecclesiam nostram totius substantie sue heredem fecit; quodque sepulturarium nostrum nos eum facientes, domum quandam et ortulum, reversurum ad nos post mortem ejus, ipsi concessimus.

« Notum esse volumus presentibus et successuris hujus ecclesie fratribus, quod quidam famulus noster Coispellus, liberis carens cum uxore sua, universorum que possidebat post decessum suum nos heredes instituit; nosque ei fossarum faciendarum officium, cum ejusdem officii profectibus, post mortem Durandi qui illud habebat officium, dum viveret habendum concessimus. Definitum tamen est, ut, si aliquando forisfaceret quod emendare vel nollet vel non posset, officium predictum perderet; hoc etiam a nobis concesso et statuto, ut quibus diebus vel monacho nostro defuncto vel prebendario nostro fossam faceret, duas stillas et duas placentas de cellario nostro acciperet; ipse autem et fossam, ut dictum est, faceret, et vas ad reponendum corpus fabricaret. Preterea ortulum unum et domunculam, que ad elemosinam nostram pertinebant, in vita sua donavimus ei, unde ipse censum VII solidorum solveret; hoc vero superaddito, ut quando moreretur, prefata domuncula et ortulus, cum suis fructibus quibus eum vestitum moriens relinqueret, ad elemosinam reverteretur¹. »

¹ Charta quæ sequitur in Cod. continet donationem vineæ factam cuidam Fulcaldo ab abbate sancti Petri Wilhelmo; quam chartam jam habes superius c. LI, p. 304.

CX.

Quod Raheriûs de Esarto satisfecit nobis de tallia in terra nostra injuste facta.

« Notum sit successoribus nostris, quod Raherius de Esarto venit ad nos in capitulo nostro, et fecit nobis rectum de hoc quod fecerat talliam in quadam terra, que est inter nos et illum, reddendo nobis ipsam talliam; et promisit nobis, concedente filio suo, quod nunquam amplius eam faceret, nisi propter ipsius terre utilitatem; et tunc etiam non aliter eam faceret, nisi volente et concedente nostro monacho qui illi terre preesset, ita tamen ut monachus dimidium tallie haberet. Huic rei interfuerunt ex parte illius, Hermoinus; ex parte nostra, Robertus et Ulricus. »

CXI.

Quod Hildoardus, cellerarius noster factus, portionem substantie sue ecclesie nostre delegavit.

1101-1129. « Ego Willelmus, abbas sancti Petri, posterorum memorie commendo, quod rogatus a quodam amico nostro Holdoardo, consilio fratrum nostrorum, cellerarium nostrum eum constitui; tali siquidem pacto, ut, post mortem ejus, ea portio substantie sue que ad illum pertineret nostra esset, nam altera esset uxoris ejus. Hujus rei testes sunt: Arroldus et Paganus, filii Ansoldi, filii Morini; Frollandus pellitarius; Gaufridus, Gauterius, Johannes coqui; Rainardus, Gilo, filii Aventii; Hugo costurarius, Camichel, Ricardus portarius. »

CXII.

De feodo Fulchardi a filia ejus Alburge cum quadam domo nobis vendito.

« Posterorum memorie his litteris commendamus, quod quedam femina nostra, Alburgis, filia Fulchardi, ex parte patris sui Fulchardi,

habebat a nobis feodum, et in hac domo in pane et vino et in estiva XVI sextariorum annone, et extra hanc domum in censu aliquantarum domorum'. Hoc autem feodum cum vendere voluisset, maluimus ut nobis venderet quam alicui extraneo. Vendidit ergo nobis in capitulo nostro, concedente Oelina filia sua, hoc feodum in manu Roberti Normannigene, mariti sui; insuper autem et domum suam que non erat de feodo, XIII libras. Hujus autem venditionis testes sunt: Brientius sacerdos, Ernulfus talemerarius, Albertus de Emprenvilla, Julduinus, Robertus major, Odo carnifex, Odo sutor, Radulfus, Petrus Vigil, Rainardus. Domum autem illam dedimus ibidem Ulrico, famulo domni Roberti matricularii, pro XL solidis, in vita sua habendam; post mortem autem ejus ad nos revertetur. »

CXIII.

De arpenno et quadrante vinee apud Barbou, dato nobis a Willelmo Pullo, sancte Marie canonico.

« Presentibus et futuris hujus cenobii fratribus notum esse volumus, quod Guillelmus, agnomine Pullus, sancte Marie canonicus, quem infirmum et morti proximum suscepimus et monachum fecimus, dedit nobis unum agripennum vinee et unum quadrantem, inter burgum sancti Petri et burgum sancti Martini de Valle, in loco qui dicitur Barbo; nepotibus suis Gaufrido, Haimerico, Garino, in capitulo nostro, in presentia domni Guillelmi abbatis, concedentibus, et defensionem suam adversus omnem calumpniam pollicentibus. Hujus concessionis testes sunt: Suggestus, Rainaldus de Bercheriis, Frodo peliparius, Albertus carpentarius, Sancio, Rainaldus lavandarius, Benevenit, Durandus pistor. Hii sunt testes concessionis Gaufridi et Haimerici. Concessionis autem Garini, non enim simul concesserunt, sunt hii testes: ex parte illius, Haldricus miles, de Braiolo; ex parte nostra, Boschetus, Odo pistor, Belinus, Rainaldus pistor, Wasco, Rainaldus. »

¹ Omissa videtur vox *constans*, vel alia ejusmodi.

CXIV.

Quod Bulhardus venditam sibi domum Germundi nobis guerpivit.

1101-1129. « Nepos subdecani sancte Crucis, Archembaldi scilicet nomine, puer etate, canonicus sancte Marie, venit in capitulum nostrum cum avunculo suo subdecano et aliis quibusdam clericis, et guerpivit nobis, in manu domni Willelmi abbatis, domum Germundi aurifabri, quam ei vendideramus, eumque inde in capitulo nostro investiveramus. Videntibus, ex parte illius, avunculo suo Arcembaldo, et Hugone, matriculario sancte Crucis, et aliis quibusdam clericis; ex parte nostra, Rainardo, filio Aventii; Gaufrido, Gauterio coquis. »

CXV.

De domo Hagani de Porta Morardi vendita Eremberto.

Circa a. 1116. « Tali conditione vendidimus domum Hagani de Porta Morardi, que erat nostra, Eremberto, ut, si filius Hagani venerit ab Jerusalem, volueritque domum habere, reddamus Eremberto XX solidos, reverteturque ad nos domus; ipse vero filius Hagani reddet nobis quicquid constiterit nobis domus. Hec autem venditio facta est in capitulo nostro sub his testibus: Willelmo presbitero, Roberto aurifabro, Ernaldo de Ver, Aucherio Grossino; Huberto, filio Balduini; Gualterio de Bercheriis, Gualterio Britone, Willelmo Episcopo. »

CXVI.

De domo et arpenno vinee a Huberto datis.

Circa a. 1103. « Presentibus et futuris notum sit, quod quidam juvenis clericus, Hubertus nomine, ad conversionem in hoc monasterio veniens, dedit beato Petro et nobis, ipse et mater sua cum eo, patre ejus jam mor-

tuo, domum patris sui et matris, post mortem tamen matris sue habendam, et dimidium agripennum optimarum vinearum; Goscelino avunculo ejus et Theobaldo sororio ejusdem promittentibus inde nobis defensionem suam adversus omnem calumpniam. Hii affuerunt testes : Goscelinus, avunculus ejus; Theobaldus, sororius ejus; Bellissa, soror ejus, que et donum hoc concessit; Christianus pelliparius, Rainardus, Engelbertus, Belinus, Boschetus, Frollandus, Odo pistor. »

CXVII.

De vinea et domo et virgulto datis ab Ermengarde de Cavennis.

« Legentibus has litteras certum sit, quod quedam mulier de Cavennis, Ermengardis nomine, venit in capitulum nostrum, ibique dedit Deo et beato Petro vineas suas et terram suam et domum suam cum virgulto, post mortem suam habendam. De vineis autem tantum dedit unde VIII denarii census exeunt; terre autem dedit XII jugera. Huic dono testes interfuerunt : ex parte illius, Benedictus de Leugis; Robertus major, Gaulini de Leugis; Hato, nepos ipsius Ermengardis, et Petrus Parmeno, presbiter tunc sancti Mauricii. Ex parte nostra, Gualterius, major de Voolun; Theobaldus, filius Harduini; Gualterius de Bona Valle; Bretellus, filius Ansoldi; Rainardus Aventii. »

CXVIII.

De calumpnia facta a Chotardo in terra de Porta Morardi.

« De calumpnia terre de Porta Morardi, que fuit Tescelini, agnominis Meschini, quam faciebat nobis Chotardus, hoc scire debent presentes et posterum, quod, cum longo tempore terram illam nobis calumpniasset, et nemo pro hoc in ea hospitari auderet, tandem inde penituit, et in capitulum nostrum, cum uxore sua Osana et filiis suis Hugone et Huberto, venit, se injustam calumpniam fecisse recognovit, eamque ibi ipse et uxor ejus et filii in perpetuum dimiserunt. Huic autem

Ante a. 1116.

dimissioni hii interfuerunt : Hugo de Leugis , subdecanus ; Gaufridus de Leugis ; Landricus archidiaconus , frater Chotardi ; Guillelmus , filius Ansoldi ; Ivo de Porta Morardi ; Ansoldus , filius Ansoldi ; Guillelmus de Coldreto ; Aucherius Grossinus , Theobaldus Clarum , Rainerius Pirarius , Hermandus feltrarius. »

CXIX.

Donatio decime de Charmeto , facta a Jordane de Curvavilla.

Circa a. 1107. « Tam presentibus quam futuris hujus monasterii fratribus notum sit, quod Jordanis miles de Curvavilla, frater Ivonis monachi nostri, venit in capitulum nostrum, ibique dedit nobis monachis sancti Petri, pro animabus patris sui et matris et sua, partim quoque gratia fratris sui qui erat monachus noster, medietatem decime Carmeti, que sibi hereditate contingebat, post mortem suam habendam aut ante, si ei placeret; ita videlicet ut, quandiu eam teneret, daret nobis, in unoquoque anno, unum sextarium ipsius decime pro recordatione quod eam nobis dederat. Hoc audierunt et viderunt : Robertus major, Christianus pelliparius; Rainardus, filius Aventii; Malparent; Odo, filius Gumbaldi; Burgundio; Rogerius, nepos Gaufridi coqui; Ricardus portarius, Robertus mariscallus, Belinus. »

CXX.

Quod Hermoinus et uxor ejus totius substantie sue ecclesiam nostram heredem fecerunt.

« Soire debent hujus monasterii ¹, quod quidam homo de Malo Consilio, Hermoinus nomine, fecit in capitulo nostro sanctum Petrum heredem totius substantie sue mobilis, que ei in suam partem morienti eveniret. Similiter fecit uxor ejus in manu ipsius, non enim habebant filios; et ita concesserunt ut quisquis eorum prius moreretur, ejus

¹ Supplend. *fratres*, ut videtur.

partem statim haberemus; deinde, alio moriente, reliqua. Testes inde sunt : Johannes, Julduinus coqui; Arraldus mariscallus, Hugo. »

CXXI.

De tribus arpennis vinee cum domo et torculari, ab Huberto Organo datis.

«Ego Guillelmus, abbas sancti Petri, ... his litterulis commendo, ^{1101-1129.} quod Hubertus Organus, sancte Marie canonicus, tres agripennos vinearum, qui sunt in Valle Petri, cum domo et torculari ad eas pertinentibus, dedit sancto Petro pro animabus patris sui et matris, nec non et pro sua sororumque suarum et nepotum, et maxime ob gratiam domni Bartholomei filii sui qui erat noster monachus, post mortem tamen habendos, nisi ante eos dimittere voluerit. Hoc donum concesserunt due sorores illius, Alburgis scilicet et Odelina, filiique et filie earum, quorum hec sunt nomina : Odelina, Willelmus miles, Ansoldus, Bretellus. »

CXXII.

De terra Ansoldo, filio Gerlendis, ad tres solidos census data.

« Noverint fratres, quod quandam partem terre, quam habebamus a Salomone qui dicitur Calva Sorex, dedimus in capitulo nostro Ansoldo, filio Gerlendis, ad tres solidos census; sic scilicet, non ut eam aliis ad censum daret et tantum nobis redderet in summa quicquid inde haberet, sed ut hospitaretur eam sibi, scilicet ut faceret ibi grangiam suam vel que vellet hospicia. Si vero voluerit eam aliis ad censum tradere, totum incrementum census nostrum erit; similiter et vente et ganti. Huic pacto interfuerunt, ex parte ejus, Gerlendis, mater ipsius, et Suggestus, ejusdem avunculus; ex nostra parte, Mascelinus, Robertus major, Belinus, Doardus clausarius, Ansoldus clausarius, Engelardus clausarius, Christianus pelliparus, Durandus pistor, Gislebertus. »

CXXIII.

De terra in Campo Fauni data a Fulcone, et Belino vendita.

1101-1129. « Fulco pellitarius et Stephanus Belinus emerunt simul quandam terram ad Campum Fauni. Hujus autem terre dedit Fulco beato Petro et nobis partem suam, post mortem suam habendam, concedente uxore sua, sub testibus qui in carta inde facta subscripti sunt. Sed cum frequenter inter se Fulco et Belinus, occasione hujus terre, litigarent, vendidit Fulco Belino suam partem X libras, nobis concedentibus, tali siquidem pacto, ut nos haberemus illas X libras in custodia, donec inveniretur aliqua X librarum possessio que inde emeretur, quam ipse haberet ad vitam suam, nos autem postea. Cum autem et has X libras vellet habere Fulco, ut redderet inde ea que debebat creditoribus suis, promitteretque se eas redditurum ex quo inveniretur possessio que inde emeretur, quam vivus teneret moriensque nobis relinqueret, consentire ei nolimus aliter quam ut domum suam, que in burgo nostro est, pro X libris quasi vadimonium nobis daret : hac scilicet conditione, ut, si de X libris possessionem aliquam emeret quam nobis moriens relinqueret, faciat de domo quod voluerit; si autem non emerit, erit domus nostra, nisi, infra XL dies post mortem ejus, dederit nobis vel uxor vel filii ejus X libras. Quod cum ei placuisset, venit in capitulum nostrum cum uxore sua et filio suo et filia, et, sicut predictum est, concesserunt, in presentia domni Guillelmi abbatis, sub his testibus : Godescallo majore, Roberto corvesario, Belino, Malparent, Roberto majore, Roberto marescallo, Petro portario, Frollando pellipario. »

CXXIV.

De libertate neptis Sigeboldi.

1101-1129. « Legentibus has litteras certum sit, quod ego Willelmus, abbas sancti Petri, quandam neptem domni Sigeboldi, monachi nostri, que

de libertate in nostram venerat servitutem, tali modo libertati restitui, consilio et voluntate capituli nostri. Erat enim ipsa natura libera; sed, quia cuidam nostre familie homini nupsit, ipsa quoque, sicut erat vir ejus, nostre familie facta est. Cumque, viro ejus mortuo, ipsa vellet ad pristinam redire libertatem, rogavit me, ut, accepta ejus parte que sibi de rebus viri sui defuncti debebatur, liberam, sicut fuerat, eam dimitteremus. Amici vero ejus hoc rogaverunt, ut, quia vir ejus multa debebat debita, pro Deo concederemus, ut filii ejus qui nobis remanebant medietatem partis ejus haberent, et ipsa aliam ad solvenda debita viri sui; ita tamen ut ipsam medietatem partis sue, quam sibi dari petebant, posset relinquere aliis, si quos aliquando haberet de alio viro, filiis. Huic amicorum petitioni, consilio totius capituli, tam pro Deo quam pro amicis ejus consensi, eamque libertati restitui, partisque sue medietatem ei concessi ad quicquid vellet agendum, tantum ut debita viri sui redderet, et aliam filiis suis. »

CXXV.

De IIII^{or} denariis census prati de Tachenvilla, datis ab Ivone de Balneolis et a Willelmo Aculeo concessis.

« Quoniam nonnulla eorum que ab antecessoribus facta sunt posteris, per scriptorum negligentiam, eo scilicet quod nullius scripti testimonio confirmata sunt, in oblivionem vertuntur, ne et res que ad presens pertinet per negligentiam nostram idem^{*} oblivionis vicium incurrat, summopere nobis cavendum est. Quamobrem, tam ad contemponeorum¹ quam ad successorum nostrorum noticiam, litteras istas scribimus, quibus quid, quomodo, in cujus abbatis presentia, quibus etiam testibus factum sit, breviter insinuamus. Ego igitur Ivo de Balneolis dedi monachis sancti Petri censum unum IIII^{or} denariorum, videlicet quos de quodam prato eorum de Tachenvilla unoquoque anno habere consueveram; et hoc in domni Willelmi abbatis presentia, in totius capituli audientia, domno Willelmo Aculeo, de cujus

1101-1129.

^{*} Sic.

fevo census erat, assentiente, fratre meo Huberto concedente, factum est. Unde testes sunt : Johannes coquus, Ernaldus corveisarius; Petrus et Gislebertus costurarii; Durandus cementarius, Theobaldus, Floherius. »

CXXVI.

De X solidis census apud Casas a Willelmo de Coldreto datis, et a Willelmo Ansoldi concessis.

Circa a. 1123.

« In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Nos monachi sancti Petri posteris nostris litteris istis mandamus, quod Willelmus miles, filius Girardi de Coldreto, in infirmitate sua ad conversionem ad nos veniens, dedit beato Petro et nobis X solidos census ad Casas, annuente domino suo Willelmo, filio Ansoldi, de quo illos tenebat. Hoc ejus donum concesserunt nobis tres sorores ejus et mariti earum, in capitulo nostro. Testes inde sunt : Stephanus, filius Rogerii, et frater ejus Adelardus Rufus; et Stephanus granetarius, tunc prepositus; Paganus, major sancti Martini, qui erat sororius ipsius Guillelmi. De hoc censu tenebat, tunc quando datus est nobis : Amelina, I denarium; Hildegarius', III denarios; Gualterius, XVIII denarios obolum; Gaudfridus, filius Constantii, II solidos et IIII denarios; Mainardus, IX denarios; Constantinus, III obolos; Stephanus, filius Rogerii, VII denarios et obolum; Arnulfus, IX denarios; Ermengardis, VI denarios; Hildeburgis, XII denarios; David de Bunvilla, VI denarios; Arnulfus, de vinea sua, VI denarios; Rogerius, de vinea sua, VI denarios; Hermandus, VI denarios et obolum. »

! In ora cod. legitur *Hildeburgis*.

CXXVII.

De censu ab Ivone de Porta Morardi, XIII scilicet solidorum, vendito, et a Chotardo et Willelmo Ansoldi plegiato; simulque de vineis ab Henrico fratre ejusdem Ivonis ad portam sancti Martini nobis datis.

« Ego Ivo de Porta Morardi his litteris posterorum memorie commendo, quod, cum ad eundum in Jerusalem me prepararem, paulo antequam moverem vendidi monachis sancti Petri, in capitulo eorum, quendam censum XIII solidorum, liberum et ab omni calumpnia, sicut ipse emeram diuque tenueram, quietum. Juravi etiam ibidem super sancta, me ab omnibus hominibus, si qua forte calumpnia inde emergeret, ipsum censum illis, ubicunque opus esset, per justiciam adquietaturum; plegios quoque adquietationis dedi eis avunculum meum Chotardum, et cognatum meum Guillelmum, filium Ansoldi, qui se ibidem plegeios inde confessi sunt, et per justiciam ecclesie, si forte aliter emendare nollent, ad census adquietationem cogendos concesserunt. His interfuerunt: frater meus Henricus, avunculus meus Chotardus, cognati mei Guillelmus, filius Ansoldi, et Stephanus de Bevilla; Odo Cratum; Guillelmus, carpentarius monachorum; Gilduinus cementarius; Gaufridus, filius Aventii; Gosbertus Cospel. Eadem hora Henricus, frater meus, qui mecum iturus erat in Jerusalem, dedit ibidem beato Petro et monachis quasdam optimas vineas quas habebat ad Portam sancti Martini, pro anima patris sui, cujus vinee fuerant, suaeque; sic tamen, si forte ultra de Jerusalem non revertetur, eo mortuo matreque nostra, a monachis possidendas, redditus prius C solidis, ubi ipse antequam moveret, precepit. In predictorum testium audientia hoc actum est. »

CXXVIII.

De terra in Cereris Villa a Hildegario data, ab Almarico de Levesvilla concessa.

« Quidam plebeius homo, Hildegarius nomine, ad conversionem in hoc monasterio veniens, dedit nobis terciam partem cujusdam

terre quam habebat in eo loco qui Ceresi Villa nuncupatur; quod Amalricus, filius Ebrardi de Levesvilla, de cuius fevo terra eadem erat, nullum adhuc filium vel filiam habens, libenter concessit, eamque ab omni consuetudine et exactione immunem perpetuo atque quietam clamavit; et per fidem suam, qua christianus erat, spopondit quod hoc ipsum uxorem suam similiter concedere faceret, quod et postmodum fecit, et quod de omnibus quicunque aliquam calumpniam facerent nobis eam jure defenderet. Cujus pacti Hugo de Leugis, canonicus tunc atque prepositus sancte Marie, plegeius et testis fuit. Testes : ex parte Amaurici, Girardus, filius Avesgoti; Guillelmus, filius capicerii. Ex nostra autem parte, Odo major, Hubertus Balduini, Hermannus feltreius, Herbertus Furrel, Robertus Emparchepen; Rainardus, filius Adventii, cum Gaufrido fratre suo; Gosbertus Cospel, Robertus clausarius, Girolodus carpentarius. »

CXXIX.

De feodo ab Ansoldo Morini dato, et a Gervasio concessio.

« Legentibus has litteras certum sit, quod Paganus, filius Ansoldi, filii Morini, dedit ecclesie nostre in elemosinam quicquid feodi ubicunque de ea tenebat : quandam scilicet terram apud Meleriacum, et censum de domo Hugonis de Besvilla, et quicquid habebat in plateis ejusdem Hugonis domui conjunctis vel contiguis. Et, si quid aliud de ecclesia nostra feodaliter tenebat, totum, ut dictum est, tam pro sua quam pro parentum suorum animabus, nobis donavit, concedentibus simul donantibus uxore ipsius Agnete et filiis Ansoldo, Stephano, Pagano, Otranno, Garino, et filiabus Odelina, Ismania, Agatha. Concessit hoc et Odo, ipsius frater. Testes : Robertus de Besvilla, Chothardus, Barbo, Isembardus, Fulcaudus faber, Garinus de Loarvilla, Lambertus tanator, Albericus carnifex, Ingelbertus Maio, Hugo Pelleve, Rainardus Adventii, Robertus major, Floherius. Hoc quoque donum concessit Gervasius, filius Gradulfi, qui hoc feodum capitaliter de ecclesia nostra tenebat; ita tamen ut de sola terra de Meleriaco feodaliter retenta ecclesie nostre debitum feodi servitium reddat, cete-

ris omnibus ecclesie nostre in pace concessis tam ab ipso Gervasio et uxore sua Adelina, quam a filiis suis Gradulfo, Gilduino, Adelina. Testes : ex sua parte, Rogerius Papion, Stephanus de Leon, Garnerius carpentarius, Rainaldus Barbou; Robertus, nepos ejus; ex nostra vero parte, Rainardus Adventii. »

CXXX.

Scriptum Ragenfredi episcopi de XII prebendis in ecclesia sancte Marie ab ipso datis.

Ragenfredus, Carnotensis episcopus, dat monachis sancti Petri duodecim præbendas, in Anno 950. ecclesia sanctæ Mariæ Carnotensis¹.

« Actum Carnotis civitate publice. S. Ragenfredi, episcopi Carnotensis. S. Hugonis archiepiscopi, filii Theobaldi comitis. S. Joseph, archiepiscopi Turonum. S. Gunhardi, episcopi Ebroice. S. Noroardi, episcopi Redonensis. S. Suggestii decani. S. Gradulfi abbatis. S. Ardradi subdecani. S. Humberti precentoris. S. Hugonis ducis. S. Hugonis, filii ejus. S. Theobaldi nobilissimi comitis. S. Odonis comitis, filii Theobaldi comitis. S. Ledgardis comitis. S. Buchardi. S. Galeranni. Anno dominice incarnationis Jhesu Christi Domini nostri DCCCCL. »

CXXXI.

De censu dato nobis a Leodegario sellario, et a Guiburge uxore ejus et filiis amborum et propinquis concessio.

« Sellarius quidam, nomine Leodegarius, una cum uxore sua Guiburge, donavit in elemosinam huic ecclesie nostre XIX solidos et VIII denarios census, quem habebat de patrimonio ejusdem uxoris sue, reddentem comiti tres denarios et obolum de capitali censu. Est autem terra, de qua idem census habetur, burgo nostro de Paradiso contigua; terminaturque ex altera parte puteo qui dicitur de Barbo, ex altera puteo de Cholet, ab anteriori vico qui dicitur de Venellera. In

¹ Charta illa edita est absque not. chronol. in *Gall. Christ.*, t. VIII, instr., col. 291.

hac itaque terra, hoc est intra prescriptos limites comprehensa, quicquid census habebat predictus Leodegarius, nobis, sicut supradictum est, in elemosinam donavit, filiis et filiabus suis concedentibus, Roberto scilicet, Odone, Garino, Berta atque Mahilde. Concessit hoc et Blanchardus cum Agnete uxore sua, sorore scilicet supra nominate Guiburgis, cum filiabus suis Milesende et Celsa. Sed et Rainaldus Cortinus, utriusque sororis, Guiburgis scilicet et Agnetis, patruus, cum filiabus suis Roscia et Maria, donum hoc concessit, seque ipsum perpetue immunitatis plegeium dedit. Georgius quoque et Girardus et Willelmus de Galardone, cum predictis filiis et filiabus Leodegarii, non solum concessores sed et integre quietudinis fidejussores fuere. Postremo ipse Leodegarius, cum uxore et filiis et filiabus suis, domum de sellaria in contraplegium quietudinis nobis dederunt; ut, si aliquando aliqua calumpnia de prescripto censu nobis obsurgeret, eadem domus libere et integre in jus ecclesie nostre deveniret, omnibus pre-nominatis concessoribus et plegeis hoc ipsum concedentibus. Quorum omnium testes sunt quorum nomina infra sunt descripta : ex nostra parte, Robertus major, Rainardus Adventii; Gilduinus cum Roberto filio suo; Gislebertus, filius Laurentii; Baldricus de Bruerolis; Ansoldus, filius Rogerii; Hubertus Rufus; Lambertus et Laurentius, tanatores. Ex parte Leodegarii et suorum, Heraldus sellarius, Fulcherius sellarius, Rogerius huclerius, et plures alii. »

CXXXII.

Descriptio feodi quod Guericus Bèse-Déable de ecclesia nostra tenere debet.

« Descriptum infra feodum ab ecclesia nostra tenere debet Guericus Bèse-Déable. Guillelmus Chevron, VII denarios et obolum; Olricus, IIII denarios et obolum; Robertus Blanchart, IIII denarios; Fulcodius, VI denarios; Eudo, IIII denarios; Willelmus cementarius, VII denarios; Guillelmus sutor, VIII denarios; Rainerius Anglus, VII denarios et obolum; Turgisus pellifex, XV denarios; Arnulfus, VII denarios; Rogerius Canarius, IX denarios; Olricus Galdree,

XV denarios; Radulfus matarius, IIII denarios et obolum; Lambertus, XV denarios; Hildegarius, VI denarios; Johannes faber, III solidos et III denarios; Radulfus auceps, XV denarios; Theodorea, XV denarios; Gilberga, VI denarios; Hilduinus, XV denarios; Girogius, IIII denarios; Robertus Corbedame, VI denarios; Orieldis, V denarios; Leodegardis ciriaría, VII denarios; Teobaldus Flocel, V denarios; Esteia, III denarios; Hersendis, III denarios; Robertus, VI denarios; Lambertus, III denarios; Radulfus Bigot, XI denarios. Apud Evespasse, terra ad duos boves quam tenent tres villani, Goslenus, Fulcherius et Guibertus, reddentes exinde II solidos de pastu in augusto, et II sextarios de avena et II panes et II capones et II denarios, et ad Natale VI denarios; Campinus, II solidos; Robertus, IX denarios et obolum. »

CXXXIII.

Quo pacto domus fraternitatis confratribus sancti Hylarii vendita fuerit.

« Venditionem cujusdam domus nostre, illius scilicet que Arroldi de Bevilla fuisse cognoscitur, notam esse volumus. Fratribus enim hujus nostri suburbii vendidimus eam sic : ut, dum eorum fraternitas duraverit, eorum sit; si autem quandoque finierit, ad nos reverterit. Nec eis eam licebit vendere vel de ea aliud facere, preter quod eis licebit eam meliore¹; quanto enim melior ab eis facta fuerit, tanto meliorem eam, post fraternitatem, ecclesia nostra receperit. Affuerunt ad hoc in capitulo nostro : Hugo Bos, Alcherius Grossinus, Barbotus; Hubertus, filius Balduini; Robertus III^{or} Bos, Ingelbaldus fullo, Rainaldus cerdo, Ernulfus talemerius, Christianus pelliterius, Frollandus pelliterius, Adventius miles, Boschetus, Johannes cocus, Tetulfus Dominicus, Ildegarius Chamau. »

¹ Legend. *meliorare*.

CXXXIV.

De consuetudine cibi a Hugone filio Balduini remissa.

« Notum sit quia Hugo, filius Balduini, quedam que per consuetudinem a nobis petebat, III^{or} scilicet generalia per III^{or} anni tempora, nolens tamen inde sequi justiciam, quia quod injuste ea haberet a senioribus nostris nobis intimatum fuerat, prorsus ea nobis dimisit, concedente Isabel uxore sua, et Anselmo et Chotardo filiis suis; et quod ea diu injuste habuerat recognovit. Videntibus his quorum hec sunt nomina : Paganus, filius Gualterii, filii Flaaldi; Paganus de Dalunvilla, Hugo Bos; Ansoldus, filius Godescalli; Robertus Flagellum, Osbertus monetarius, Suggestus pelliterius, Christianus pelliterius, Gaufridus cocus, Cochardus, Petrus Vigil. Sed quoniam eam quam diximus donationem, quia detinebatur infirmitate, per se non fecerat, sed per uxorem suam et filios quos in capitulum nostrum transmiserat, quibusdam ex nobis abeuntibus in domum suam ubi jacebat, Conano scilicet, Gaufrido de Sancto Leobino, Adelardo, donationem quam fecerat iterum fecit, et duabus filiabus suis concedere fecit, Agneti scilicet et Ermengardi. Videntibus : Hugone Bove, Ansoldo, Godescallo, Gaufrido monetario, Christiano pelliterio, Noldoardo, Gaufrido. »

CXXXV.

De terra que fuerat Salomonis ab Adelardo, genero suo, nobis dimissa.

1101-1129. « Notum volumus fieri hujus loci tam presentibus quam post nos futuris habitatoribus, ego Willelmus abbas fratrumque conventus, quendam satellitem Nevelonis, nomine Adelardum, de filia Salomonis, sancti Petri ancilla, quam, absque nostre permissionis nutu, cum apud nos servili conditione necteretur vernula, furtim sponsali benedictione accepta, in conjugem sibi usurpare presumpsit, congrue satisfactionis nobis placationem exhibuisse. Unde terrulam que, dante

Salomone, cum filia Adelardo in dotem cesserat, nobis ex toto reliquit, nobisque exigentibus, sacramento se astringit, neque pro se neque sub alicujus persone instigatione, amplius se de hac terra nobis calumpnie infestationem excitare. Similiter conjunx ejus, Salomonis filia, protestata se originaliter nostra ancilla, censum proprii capitis inpresentiarum ex more reddens, tactis manu sacrosanctis reliquiis, in eadem verba jurans, ab eadem terra se perpetuo privavit; jurejurando, nobis postulantibus, adiciens, se ~~nam~~quam, post obitum Adelardi, maritalem cum aliquo inire copulam, nisi licentia capitoli assensuque nostri consilii. Hujus concordie affuerunt hii testes: Salomon, pater puellae; Berengerius, Ricardus, Roscelinus, Dulcinus, Durandus, Rainaldus Malis Herbis; Willelmus et Gilduinus, fratres; Rogerius et Odo, fratres; Robertus corveisarius. Ex parte ejus, Guarinus, Alcherius Grossinus, Sigebertus, Durandus ortolanus; Ernulfus, frater ejus. »

CXXXVI.

De fevo Gisleberti, filii Lorini, ab ipso nobis vendito.

« Notum sit omnibus quod Gislebertus Lorini, fevum quod ab abbate Landrico hereditabiliter emerat, ex toto sponte sua, annuente conjuge cum filiis et filiabus, sancto Petro dimisit. Unde nos monachi sancti Petri, si aliquando monachari affectaverit, eum suscipere decrevimus, et, quandiu secularis conversatio eum detinuerit, ejusdem fevi redditiones ad sustentationem vite ex benivolentia ei largiri congruum esse judicavimus. Huic deliberationi suscripti affuerunt presentes: Laurentius; Gualterius, Gaufridus, Gilduinus coqui; Christianus, Odo pistor, Durandus, Alfredus loremarius. »

CXXXVII.

De calumpnia et fevo Fulconis archidiaconi; illa depulsa, isto determinato.

« Ego Fulco, sancte Marie archidiaconus, volo ut, his litteris receptis, totam per seriem temporum, succedens fidelium propago inde-

1101-1129.

lebiliter apud se retineat, quod ego querelam illam, quam adversus abbatem sancti Petri monachosque ejus suscitaveram; hanc scilicet, ut quemcunque ex familia sancti Petri ipse abbas ad placiti discussionem invitaret, ego inter eos iudex existerem et proprio ore iudicii sententiam proferrem; et, quotiens me absentem esse contingeret, cotidianus panis mei fevi et vinum absque interruptione semper preberetur, et ut illud vinum, tempore vindemie, ad prelum susciperem; hanc, inquam, querelam non jure equitatis sed morbo cupiditatis, coram subscriptis testibus, fateor me injuste contra eos movisse, et iccirco, eorum rationabili placitatione superatus, ex toto in perpetuum dimitto, et, consuetudine ceterorum famulorum contentus, nichil amplius exigo. Sed ipse abbas Guillelmus, assentiente conventu, hujus gratuita benignitatis munificentia erga me utitur, ut, si quando absens fuero, redditiones mei fevi habeam sicut presens, quoadusque hujus defectiva lucis munere caruero. Hoc quoque addo, patrem meum non pluribus hereditarie successionis, sed sibi tantum et filiis suis hoc fevum acquisisse, et hujus conditionis tenore ei impensum fuisse. Actum est hoc nonis septembris. Laurentio, Salomone, Gualterio coco; Rogerio, filio Herberti; Rainardo, filio Adventii; Arraldo, Berengerio; Roberto, filio ejus; Leodegario, Christiano, Rainaldo scutellerio; Theobaldo, fratre ejus; Stephano puero, filio Hildulfi. Ex nostra parte, Guinebertus, canonicus sancte Marie; Gislebertus, filius Gilduini. »

CXXXVIII.

Quomodo domus, ab Ivone de Balliolo apud Muretum nobis data, Seranno preposito ad vitam suam fuerit commodata.

1101-1129. « Hujus scripti presentia succedentium noticiam certificet, quod ego Willelmus abbas, assensu congregationis, illam domum quam Ivo de Balliaco nobis dimisit, in Mureto sitam, attribui Seranno, preposito sancte Marie, dum superstes fuerit, acceptis ab eo XXX solidis; ea conditione, ut liceat ei, si voluerit, eam suo cuilibet heredi dimittere, et ille heres nobis XL solidos dabit, ita ut, post ejus obitum,

ipsa domus ad nostri juris dispositionem redeat. Testes inde fuere hii : Gaufridus, Gualterius, Gilduinus coci; Chotardus. Ex parte Seranni, Hugo de Sancto Aniano, Hugo monetarius, Ingelrannus clausor, Girardus. »

CXXXIX.

De domo apud Bellum Videre et arpenno vinee ab Elysabeth, uxore Theobaldi Cheron, datis.

« His litteris memorie tradimus, quod quedam matrona, nomine Elysabeth, consilio et admonitione Roberti, primi mariti sui, que ejusdem emptoria acquisitione erant parta, pro salute utriusque animarum, post suum obitum dimisit sancto Petro : suam domum, in vico vocitato Bello Videre sitam, et unum agripennum vinee et quadrantem, consultu secundi viri Theobaldi, cognomine Caraum. Assistentibus his testibus : Gualterio, Gaufrido, Gilduino coquis; Johanne, Doardo pelliterio; ex parte mulieris, Theobaldo, viro ejus, et Christiano. Attendendum autem quod Robertus, primus mulieris maritus, de cujus acquisitione hec dona fuerunt, factus est apud nos monachus, et ejus favore hec nobis sunt dimissa. »

CXL.

De duabus domibus, una Hilduardo, altera Brientio, ad vitam suam commodatis.

« His litteris memorie mandamus, nos tradidisse quamdam domum cuidam homini, nomine Hilduardo, in spacio vite sue et uxoris ejus, que ad nos deinceps est reversura; et aliam domum Brientio presbitero, eadem conditione. Testes hii fuere : Adventius, Gaufridus, Gualterius coci. Quidam autem homo, nomine Herveus, famulus Gaufridi de Fraganavilla, dimisit nobis, post ejus obitum, 'que est ultra Monetam. »

* Res dimissa, fortasse domus, non indicatur.

CXLI.

De feodo Salomonis majoris ecclesie nostre dimisso.

« Omnibus fiat indubitabile, quod Salomon major remisit nobis in perpetuum quoddam fevum panis cotidiani et vini et annone quod a nobis emerat, datis ei a nobis XIII libris denariorum, astantibus his : Adventio; Rainardo, filio ejus; Gualterio coco; Gaufrido, filio ejus; Radulfo; Harduino, filio ejus; Gaufrido coco, Gilduino, Odone, Raimbaldo canonico, Gerogio. Annuentibus : Roberto, filio Salomonis, et uxore, nomine Ermengarde. »

CXLI.

De domo juxta furnum Berte et VII arpennis terre a Berta ecclesie nostre, conditionaliter licet, datis.

« Notum sit omnibus quod quedam matrona, nomine Berta, reliquit sancto Petro, post suum decessum, si filii ejus non redierint a Jerosolimitana via, domum suam juxta furnum Berte positam, et VII agripennos terre apud Sanctum Leobinum; et, si filii ejus redierint, medietatem domus et predictae terre. Audientibus his : Gisberto Adventii; Hugone, filio Durandi; Alberto, Mainardo. »

CXLI.

De feodo Stephani ab ipso nobis dato, et a Roberto majore concessio.

« Omnibus has litterulas legentibus notum esse volumus, quia quidam homo noster, nomine Stephanus, quoddam fevum, quod a nobis tenebat, pro sue remedio anime, nobis reliquit; de quo, per annos singulos, duos annone modios recipiebat, et, cotidie, duas vini mensuras et unum panem et fenum et avenam. Preter hec, census sue domus et denarios festivos et omnia que de fevo illo procedebant, nobis, ut dictum est, tribuit. Nos autem, ejus considerantes debilita-

tem, sola misericordia ei panem et vinum fevi in sua vita, addentes etiam unum generale, concessimus; teste Roberto, filio Salomonis majoris, qui, cum illud, quia nepos ejus erat, calumpniari voluisset et sui juris nichil invenire potuisset, tandem ipse et pater suus et mater sua unanimes concesserunt. Fuere etiam multi alii : Mainorius, cognatus ejusdem Roberti, qui etiam concessit; Odo; Gualterius, Gaufridus, Johannes coci; Odo pistor, Doardus, Renerius, Ricardus portitor, Gaudium. »

CXLIV.

Scriptum quid singule obedientie ad generale illud anniversarium, post octabas Pentecosten celebrandum, debeant comprehendens.

« Quoniam et honestum esse videtur et utile bona bonis augere, 1101-1129. sicut injustum esse cognoscimus ex eis que statuta sunt bonis quicquam subtrahere; et quia non modicum, maxime defunctis, videtur esse proficuum, notificetur omnibus quia ego Willelmus, abbas sancti Petri, consilio et rogatu fratrum assentiens, statui pro animarum patrum et matrum ceterorumque parentum nostrorum salute, per singulos annos, anniversarium celebrandum; et, ne cujuslibet vel presentis vel futuri negligentia depereat, ipsam diem qua debet celebrari, scilicet feria II^a post octavas Pentecosten, et debitum quod singule nostre obedientie reddere debent ad fratrum refectionem, his placuit litteris assignari : prepositus Belsie, V solidos; prepositus de Gisiaco, V solidos; prepositus de Bruerolis, V solidos; prepositus de Mitten-villari, II solidos; prepositus Leonis Curie, III solidos; prepositus de Capella Regia, II solidos; prepositus de Ermentariis, III solidos; prepositus de Burgo, II solidos; monachus sancti Leobini, II solidos; prepositus de Ver, II solidos; monachus sancti Georgii, III solidos; monachus Treionis celle, II solidos; monachus de Domno Petro, II solidos; monachus Braiocensis celle, II solidos; monachus de Planchis, III solidos; monachus de Aloia, II solidos; monachus de Castro Duni, II solidos; monachus de Arro, XII denarios; monachus de Espelterolis, II solidos; monachus de Constantino pago, II solidos; monachus de Buxeto,

II solidos; monachus de Puteosa, XII denarios; monachus de Sorello, XII denarios; monachus de Nantilliaco, XII denarios; monachus de Sancto Germano, III solidos. Ad refectionem pauperum, domnus abbas dat panem unius modii annone; de vino quoque dabitur quantum tempus permiserit. Ortolanus, XII denarios; monachus de Niz, II solidos; monachus de Sancto Paterno, II solidos; monachus de Caugiaco, XII solidos; monachus de Vi, XII denarios. »

CXLV.

De festis coquorum.

« Ad Nativitatem Domini debent habere tres coqui unusquisque XXII denarios de octo diebus; ad Pascha similiter. Scutellarius debet habere XI denarios. Ad Pentecosten, unusquisque coquorum debet habere III denarios; ad feriam terciam que est ante caput jejunii, et ad dominicam que sequitur, III denarios pro mandato : omnes insimul coqui, IIII denarios et IIII sextarios vini et IIII panes. In Theophania, unusquisque coquorum, I denarium; in natali sancti Johannis Baptiste, I denarium; in passione apostolorum Petri et Pauli, I denarium; in assumptione sancte Marie, I denarium; in festivitate omnium sanctorum, I denarium; in festivitate Sebastiani et Fabiani, I obolum; in conversione sancti Pauli, I obolum; in purificatione sancte Marie, I obolum; in cathedra sancti Petri, I obolum; in annuntiatione sancte Marie, I obolum; in inventione sancte crucis, I obolum; in Ascensione, I obolum; ad dominicam que sequitur, I denarium; ad Vincula sancti Petri, I obolum; in decollatione sancti Johannis Baptiste, I obolum; ad festum sancti Michaelis, I obolum; Dionisii, I obolum; Symonis et Jude, I obolum; in transitu sancti Martini, I obolum; in natali sancti Andree, I obolum; sancti Nicolai, I obolum; sancti Thome, I obolum. »

CXLVI.

Quod uxor Theobaldi Remendesac possessionis sue ecclesiam nostram heredem fecit.

« Quicumque puriore sane mentis viget ratione, caduca pro eternis festinat commutare. Unde ego, uxor Theobaldi, Remendantis Saccum cognomine, sanctum Petrum monachosque ejus, pro anima mariti mei et filiorum atque mea, possessionis mee, post mei obitus occasum, heredes instituo; hec eis relinquens: II agripennos vinee apud Luciacum cum domo mea, exceptis duabus cameris eidem inherentibus, et aliam vineam triliatam que est in Vacheria, post uxoris filii mei decessum. Ipsi vero monachi, cum dormitionis somnus, qui ceteros occupat, me quoque involverit, animam meam superno judici, corpus terre quam jure conditionis expetit, religioso tumulationis officio se mandare, testibus subtitulatis astantibus, polliciti sunt. Stephano preposito, Ernaldo vicario, » etc.

CXLVII.

Quo pacto terra quedam Odoni de Tevas ad vitam suam fuerit commodata.

« Quoniam, crebrescente humane pravitatis dolositate, quod in 1101-1129. psalmo canitur jam compleri cernimus, quia *diminute sunt veritates a filiis hominum*, restat ut res que inter homines geruntur scripture testimonio commendentur, ne, dissimulatione recitantium, a tramite veritatis per precipicia falsitatis culpabiliter eat. Hujus igitur presentia scripti, ego Guillelmus, dictus abbas, et conventus hujus loci, tam absentes quam presentes certificare procuramus; quod Odo de Theivasio de retentione census cujusdam terrule, quam a nobis tenebat, michi et presenti conventui satisfecit, et ob hoc eandem terram, in spacio vite sue, ei ad quantitatem soliti census, scilicet reddendo III solidos, de quibus ei XII denarii reciproce redderentur, commendavimus; quatinus, quotiens forisfacturam incurreret, in curia sancti Petri ad executionem justicie se ipsum presentaret; sed, post decessum

ejus, predicta terra dimensionis funiculo subderetur, et, prout amplior terre inventa fuerit dimensio, occurret jam dicti census redditio numerosior. Hujus concordie hii affuerunt auditores : Laurentius, Georgius major, Girbertus Crochetus, Berengerius; Robertus, filius ejus; Gualdius, Gualterius cocus, Theobaldus. »

CXLVIII.

De concordia Girardi Boelli, que facta est inter nos et ipsum de quibusdam rebus quibus calumpniam imponebat.

1131-1141. « Ne forte per incuriam oblivioni tradatur, vel prava dissimulatione, ne ad publicum veniat, supprimatur, dignum duximus, concordiam que inter nos et Girardum Boellum facta est vel quomodo facta fuerit, his litteris annotare. Cum igitur ille Girardus, de rebus his que ecclesie nostre collate fuerant ab antecessoribus suis, multas et crebras nobis injurias fecisset, tandem, reversus ad cor suum, veraciter agnovit, quod tam contra Deum quam etiam contra salutem anime sue, nobis de eisdem rebus calumpniam fecerit. Quod sicut in corde suo veraciter agnovit, ita etiam in capitulo sancte Marie humiliter recognovit et de calumpnia quam injuste fecerat, in manu Zacharie decani¹, rectitudinem fecit; ibique omnia quecumque ab antecessoribus suis nobis data fuerant, non solum nobis libere et absolute possidenda concessit, verum etiam sua donatione confirmavit. Nominatim vero concessit nobis vel potius donavit terram pertinentem ad sanctum Leobinum, terram pertinentem ad Abunvillam; censum quoque XV solidorum cum terra Ceresville, quam habemus ex dono Hildegarii Bufarii, et terram quam habemus ex dono Ansoldi telonearii apud eandem villam. Sed et si uxor Ansoldi vel quilibet heres ejus, de terra quam habent apud Ceresvillam vellent nobis aliquando aliquid dare, hoc nichilominus concessit et confirmavit. Hoc igitur tum in capitulo sancte Marie tum in nostro actum

¹ Zacharie nomen reperitur in instrum. ab. a. 1131 usque ad a. 1141. *Gall. Christ.*, t. VIII, col. 1199.

est et confirmatum. In capitulo sancte Marie fuerunt hii testes : Zacharias decanus, Salomon cantor, Richerius archidiaconus, Paganus archidiaconus, Willelmus Moignart, Henricus prepositus, Gervasius major, Stephanus salnerius, Willelmus de Cella. In capitulo nostro fuerunt hii : Henricus prepositus, Willelmus Moignat, Ansoldus de Bello Videre, Willelmus de Mungervilla, Willelmus de Bena, Willelmus Aculeus, Hugo de Canteraine, Gaufridus Rufus, Robertus de Ver, Theobaldus; Girardus, filius Herberti; Amelinus Flagellus, Ansoldus Piel, Odo Gumbal, Gualterius de Exclusis, Laurentius tanator, Gislebertus Laurentii, Hugo Pelleve, Petrus hospitarius, Garinus marescallus, Floherius, Belinus, Odo Gallus, Odo Leodegarii, Fulco, Rainardus, Ansoldus de Cruceio, Andreas Crispal, Radulfus pelliterius, Paganus Callia. »

CXLIX.

De concordia que facta est cum Chotardo, de vineis Stephani, filii Guischardi; et de censiva que est ad pontem sancti Martini.

« Stephanus, filius Guischardi, Jerusalem proficisci decernens, 1131-1141. venit in capitulum nostrum, ibique nobis reliquit duos agripennos vinee, cum censiva XIII solidorum que est ad pontem sancti Martini, pro salute anime sue et parentum suorum, si tamen eum mori contingeret antequam rediret; sicut et contigit. Parentes ergo illius, Chotardus scilicet et Hubertus, filius ejus, et Ivo de Porta Morardi, cognito ejus obitu, prefatam elemosinam calumpniari ceperunt, et per multa placita nobis eam auferre temptaverunt. Nos vero e contra resistebamus, volentes elemosinam illam possidere, sicut nobis data fuerat, quiete et absolute. Venimus ergo tandem, et nos et ipsi, in capitulum sancte Marie; ibique, pro amore pacis et concordie, dimisimus eas vineas quibus calumpniam imponebant. Ipsi vero dimiserunt nobis, coram Zacaria decano et aliis canonicis, predictam censivam quam nichilominus reclamabant. Que dimissio ita facta est, ut eam ipsi propria donatione confirmaverunt, veraciterque promiserunt quod eam nobis, omni tempore, contra omnes calumpnias defenderent. Hec igitur

concordia, sicut in capitulo sancte Marie tractata est et constituta, ita etiam in nostro capitulo recitata est et confirmata. In capitulo sancte Marie, cum hec concordia fieret, affuerunt hii testes : Zacarias decanus, Guillelmus Moignart, Guido de Sancto Martino, Lambertus de Drocis, Girardus Boel, Hubertus Rufus, Radulfus de Umbleriis, Lambertus vicarius, Floherius, Petrus hospitarius. In capitulo nostro fuerunt : Chotardus, Hubertus, filius ejus; Ivo de Porta Morardi, Paganus, Hubertus Rufus, Vitalis Algais, Ansoldus, Barbo; Garinus, gener ejus; Ernulfus Boslu, Mascelinus cocus, Rainardus Aventii, Floherius, Petrus; Theobaldus, filius ejus; Alcherius; Garinus, filius Rainardi; Gualterius sellarius, filius Pagani; Otranus, Garinus, Hugo, Hubertus. »

CL.

Qualiter Urso, filius Nivelonis de Melliaco, dimisit consuetudines quas habebat in clausum Sigismundi, et quasdam quas habebat in clauso Johannis.

1130-1149. « Quoniam ea que in tempore geruntur, labente tempore etiam a memoria dilabuntur, utile censemus res gestas litteris annotari, ut, si forte a memoria fugerint, in litteris valeant reperiri. His litteris cunctis fidelibus, innotescat, quod Urso Nivelonis de Melliaco quendam clausum nostrum, qui dicitur clausus Sigismundi, ab omni pristina consuetudine seu exactione, quam in eo habuerat vel habebat, liberum nobis ac quietum dimisit, videlicet pro salute anime sue ac parentum suorum; ita quod in eo prorsus nichil sibi retinuit. Nam et latronem et sanguinem et vicariam et minam et omnem justiciam, sed et omnia que in eo habebat vel habere poterat, absque aliqua nobis retentione dimisit ac donavit. Terrulam quoque quandam, eidem clauso contiguam, nobis donavit. Ipsas easdem consuetudines seu exactiones, quas prediximus, habebat predictus Urso in alio quodam clauso nostro, qui dicitur clausus Johannis, quas, eo modo quo supra diximus, donavit ecclesie nostre, pro salute anime sue, excepto quod consuetum censum cum justo terciolo in eo sibi retinuit; cetera vero omnia omnino nobis donavit. Igitur predictus Urso, veniens in capi-

tulum nostrum, de rebus supra memoratis fecit donum in manu domni Udonis abbatis, presente domno Gaufrido, Carnotensi episcopo, et aliis personis quarum hic nomina subtitulata sunt. Gualterius archidiaconus, Hugo de Leugis; Hugo, nepos decani; Hamelinus Flager, Rainaldus, nepos Darcheri; Radulfus Hugonis, Guillelmus Ansoldi, Hubertus Rufus, Theobaldus Claro, Hugo de Brueria, Philippus de Merlai, Hugo de Cavernia, Ivo de Bagneolis, Guillelmus de Camarcio; Manienius, famulus ipsius rei; Stephanus monetarius, Blanchardus, Alcherius Aalonis, Petrus de Hospicio, Gislebertus Laurentii; Nivelon, nepos comitis; Ansoldus Berbellus, Hugo Pelleve, Mascelinus cocus. Postremo, ne donum istud aliquo posset calumpniantium impetu concuti vel infirmari, perrexit domnus Udo abbas apud Fractam Vallem, cum quibusdam monachis nostris, Huberto, Rainardo, Stephano; ubi predictus Urso confirmavit donum quod fecerat, faciens nichilominus illud idem confirmari ab uxore sua Beatrice et a filiis suis Nivelone et Hamelino, sed et a filiabus suis Hersende et Comitissa, necnon et ab uxore filii sui prioris natu, Agaza; qui omnes et simul et singulatim concesserunt hoc donum et confirmaverunt. Testes: ex parte nostra, Herbertus Furrellus, Ricardus Barbatus, Paganus de Sancto Andrea, Hugo de Bruerolis; Guillelmus Aculeus et Robertus, fratres; Theobaldus de Orliaco, Gualterius de Benis, Guillelmus de Benis, Alcherius de Fontaneto, Bodardus, Gaufridus de Islaris, Guillelmus monetarius, Ernaldus Aalonis, Robertus Alcherii. Ex parte Ursonis, Geremias de Insula, Paganus de Froovilla, Paganus de Merlai, Matheus Potirum, Brito de Sancto Carileffo, Girardus de Vilers, Adam de Pireto, Odo de Basochia. »

CLI.

Qualiter Urso de Fracta Valle dimisit consuetudines quas habebat in duobus agripennis vinee quos Belotus lignarius, veniens ad monachatum, contulit ecclesie nostre.

« Ne forte, ut in talibus assolet, oblivioni detur, placuit nobis monachis sancti Petri Carnoti, presenti scripto ad futurorum transferre

noticiam, quod Belotus lignarius, in hoc monasterium nostrum veniens ad monachatum, dedit nobis in elemosinam duos agripennos vinearum, in quibus domnus Urso de Fracta Valle quasdam habebat consuetudines vel, si melius dicitur, exactiones. Ipsas ergo consuetudines seu exactiones et omnia prorsus que ibi habebat, donavit ecclesie nostre, pro salute anime sue; excepto quod justiciam forisfactorum et consuetum censum cum justo terciolo sibi retinuit, cetera vero omnia nobis omnino donavit et concessit. Que res acta est in capitulo nostro, coram subscriptis testibus: Hamelino Flagello, Haimérico Begonis, ex parte ejus. Ex parte nostra fuerunt: Gaufridus cellerarius, Mascelinus cocus, Robertus cocus, Ernaldus Botarius, Rogerius portarius, Garinus marescal, Garinus consutor. Item apud Fractam Vallem testes: Girardus de Vilaris, Brito de Sancto Karileffo, Odo de Bretunvilla, Niveló Palestel; Gaufridus, frater ejus. Ex parte nostra fuerunt Gislebertus et Floherius. Hii omnes affuerunt cum domnus Urso apud Fractam Vallem concederet prefatum pactum, cum uxore sua et filiis et filiabus suis. »

CLII.

De domo quam dedit nobis uxor Gaufridi coqui.

« Noverint omnes tam presentes quam futuri fideles, quod Milesendis, uxor Gaufridi coqui, dedit nobis quandam domum suam, quam scilicet dare poterat aut vendere sine impedimento alicujus rationabilis calumpnie. Hec autem domus cum esset communis Gaufrido viro suo et sibi, partem que virum suum contingebat in suam redegit proprietatem, dum ei vendere concessit quandam aliam domum quam ipsa habebat sibi propriam. Testes: Ivo de Porta Morardi, Theobaldus Claro, Barbotus, Martinus guesdarius, Gosbertus Cospel, Robertus Emparchepen, Hugo Pelleve, Fulbertus presbiter; Agnes, uxor Theobaldi; Maria, filia ejus. »

CLIII.

De III^{or} solidis et VIII denariis census a Stephano, Roberto, Huberto fratribus datis, et a Wilhelmo Aculeo concessis; et de X solidis census a Rainardo Aventii dimissis.

« Quando Robertus et Hubertus fratres, cum Ada sorore sua et Agnete matre sua, donum quod frater ipsorum Stephanus ecclesie nostre, scilicet sancti Petri Carnoti, moriens fecerat, hoc est III^{or} solidos et VIII denarios de censu, in capitulo nostro concedentes confirmaverunt, Wilhelmus quoque Aculeus, de cujus fevo census idem erat, cum filiis suis et filiabus Roberto et Manasse, Margarita, Odelina, hoc ipsum donum concessit, presentibus et audientibus quorum nomina subscripta sunt testibus: Wilhelmo de Bena, Radulfo pellifice, Bernardo de Othonis Villa, Gosberto, Rainulfo, Hugone Muscoso, Britte II, Theobaldo carnifice, Theobaldo feltreio, Rainardo famulo, Vaslino fullone, Legarde, Hersende, Renelde. Est autem eadem censiva in Judearia, in qua prima est domus Raimbaldi Craton. Die autem ipso, in eodem capitulo, Rainaldus, famulus noster, assignavit nobis quibus in locis essent X solidi census quos ecclesie nostre, de qua eos tenebat, donando dimiserat: partem scilicet ejusdem census, id est III solidos, esse in nostro burgo; II solidos Britiniaco; Campi Fauni, XV denarios; reliquam partem apud Manu Villare. »

CLIV.

Cyrographum inter nos et Stephanum, filium Belini, de clausaria ad vitam suam commendata.

« Quando Stephanus, qui et Mainfredus, filius Bilini, Celsam, filiam Teoderici de Chavennis, duxit uxorem, commendavimus eis, nos sancti Petri Carnoti videlicet monachi, clausariam que dicitur Engelardi, ut, quandiu vixerint vel uterque vel alter, eam habeant quasi commendatam, nec heres eorum quicquam in ea unquam clamare feodaliter possit, sicut et ipse prefatus Teodericus nichil se in ea

clamare debere recognovit, presentibus pluribus qui et ejusdem recognitionis et prescripte commendationis testes affuerunt. Quorum hec sunt nomina : Ivo de Porta Morardi; Garinus, filius Breten; Gislebertus et Arnulfus, sacriste; Cochinus, Girardus, ex parte nostra. Ex alia parte, Stephanus clausarius, Rainardus Aventii, Garinus et Radulfus de Chaufo, Stephanus Radulfi, Stephanus clericus; Robertus, qui, eorum virorum ac mulierum conventu, Teoderici filium se esse recognovit; Rainfreda, soror Teoderici. »

CLV.

De terra Camonis Ville ab Odone, filio Ansoldi, nobis data.

« Legentibus litteras istas certum sit omnibus, quod Odo, filius Ansoldi, filii Morini, quando in hoc nostrum sancti Petri videlicet monasterium venit ad monachatum, donavit ecclesie nostre in elemosinam totam terram quam habebat in Belsia, apud Communvillam vel in vicinis, ita liberam sicut et ipse et pater eam, sicut alodum, possederant. Quod ejus donum viderunt et audierunt hii qui presentes affuerunt, quorum hec sunt nomina : Paganus, major sancti Martini; Rogerius Unfredi, Dulcinus Odonis, Hungerius, Avesgotus tinctor, Guillelmus feltreius, Stephanus sellarius, Herveus de Concreis, Barbo, Budinus, Hugo Pelleve, Ivo de Porta Morardi, Garinus de Cepei, Rainoldus de Alneto, Reinerius viarius; Rainardus, filius Iteline; Stephanus clausarius, Rainardus Aventii, Gislebertus Alboin. »

CLVI.

De terra de Ver a Roberto majore nobis ad censum tradita.

Circa a. 1115.

« Sciant omnes qui litteras istas legerint, quod Robertus, major de Ver, Jerosolimam proficisci parans, vendidit nobis, sancti Petri Carnoti monachis, quandam terram quam habebat apud Ver, in medio terre nostre, vel ad censum tradidit, singulos aripennos pro VIII de-

nariis. Quod utrumque major ville quam Mainerias vocant, Ansoldus, de cujus fevo erat eadem terra, concessit; seque eam nobis quietam semper defensurum promisit, pollicens quia pro nullo forisfacto terram ipsam saisiret, sed ejus censum. Concesserunt autem et uxor Roberti, Augardis nomine, et Isabel, filia amborum, istud videlicet commercium, presentibus pluribus qui et ejusdem venditionis vel ad censum traditionis testes affuerunt, quorum hec sunt nomina: Gaufridus cellerarius; Mascelinus, Robertus, Rogerius coqui; Gaufridus Taboe. »

CLVII.

De VIII vel IX arpennis terre apud Bellum Locum vel apud Casas, nobis ab Adelina datis, et a Milone, nepote ejus, concessis, immo commutatis.

« Sciant omnes qui scriptum hoc legerint fideles, quod Adelina de Moneta, Huberti, olim Columbensis, nunc autem nostri sancti Petri Carnoti scilicet monachi, mater, quando eam ad conversionem suscepimus, donavit ecclesie nostre in elemosinam unum optimum arpennum vinee in Moncello sancte Marie, et tres partes unius pressorii ibidem siti. At vero Milo monetarius, nepos scilicet ejus, hoc est filius filie ejus, Garini medici videlicet filius, eandem tam vineam quam pressorium simul sibi cupiens retinere, multo sui amicorumque et frequenti rogatu, tandem obtinuit, ut, pro predictis matertere sue donariis, mutua commutatione acciperemus VIII vel IX arpennos terre, quos ipse apud Bellum Locum vel apud Casas possidebat ex paterna hereditate, simulque unum hospitalicium, ibidem apud Casas in nostro censu situm. Est autem eadem utraque terra in censu sancte Marie, reddendo in nativitate sancte Marie. Hanc itaque terram a Milone, ut dictum est, commutatam, vel potius a matertera ejus Adelina in elemosinam datam, ita recepimus, ut predictus Milo perpetue quietudinis se nobis plegium per fidem qua christianus erat dederit, eamque ab uxore sua Odelina et a filia sua Hodierna, adhuc prorsus infantula, nobis concedi fecerit. Horum omnium testes sunt quorum nomina subscripta sunt: ex parte Milonis, Radulfus monetarius, Willelmus

monetarius, Hisnardus monetarius; Garinus, filius Stephani, filii Heri; Milo et Odelina, uxor ejus; Milesendis, Algardis. Ex nostra parte, Fulbertus et Andreas presbiteri, Gualterius Britellus, Johannes de Galadone, Ernaldus de Pigre, Osbertus pelfifex, Petrus hospitalarius, Gislebertus marscallus, Garinus marescallus, Rainardus Aventii, Berta, Maria, Solina, Adelina. »

CLVIII.

De XVII arpennis terre apud Cereris Villam a Legarde, uxore Ansoldi, nobis donatis.

« Quoniam adversus eos, qui ea que bene geruntur a bonis vel pervertere moliuntur vel ad nichilum redigere, nonnullum solet esse munimentum monimenta litterarum, curavimus nos sancti Petri Carnoti monachi, scripti hujus noticia nostrorum premunire noticiam posterorum, quod Legardis, que fuerat uxor Ansoldi, filii Rogerii, post mortem ejusdem viri sui, tam pro sua quam pro illius anima, donavit ecclesie nostre in elemosinam, ejus quam simul emerant simulque possederant apud Cereris Villam terre portionem non minimam; medietatem scilicet culture illius, cujus alteram medietatem moriens predictus nobis donaverat Ansoldus, hoc est XVII, aut non multo minus arpennos, qui, tam ex hujus dono quam ex illius, fere XXXVI vel VII arpenni sunt. Donavit autem tam liberam et quietam eandem terram, quam libere et quiete et emerat eam cum prefato viro suo et post mortem etiam ipsius possederat, quamque idem vir suus, cum res suas divideret sub testamento moriturus, eidem uxori sue sequestraverat in partem; omnibus filiis et propinquis suis concedentibus, ut eandem terram cuique vellet vel vendere posset vel donare. In hac itaque quietudine et libertate eandem terram prefata nobis Legardis, sicut dictum est, in elemosinam donavit, presentibus filiis suis et concedentibus, quorum hec sunt nomina : Clemens, Johannes, Symon, Stephanus, Vincentius, Benedictus. Testium vero nomina sunt hec : Hugo presbiter, Guido canonicus, Fulbertus presbiter, Ivo de Porta Morardi, Durandus Mansel, Rogerius portarius, Osbertus,

Rainoldus carpentarius, Guillelmus Ebrardi, Gislebertus, Stephanus clausarius, Gualterius sellarius, Rogerius Marescot, Gaufridus carpentarius, Burgevin, Rainaldus; Gila, uxor Teodorici; Floherius, Hugo Pelleve, Gislebertus sacristes et plures alii. »

CLIX.

Quando feodatis ecclesie nostre servientibus vel etiam conducticiis vinum dandum sit vel negandum.

« Ego Guillelmus, abbas dictus hujus Carnotensis cenobii, volo 1101-1129. hujus scripti fideli recitatione ad nobis succedentium noticiam transmittere, quia predecessorum nostrorum fuerat moris subtrahere cunctis famulis, tam servituti obnoxiiis quam liberis, vinum famulatorie impense, quando ipsius vini raritas, nobis et illis non sufficientis, minabatur defectum ante innovationem redeuntis vindemie. Unde ego, cum, secundum hujus statuti ritum, predictis famulis vinum solitum non dari jussissem, ob hoc murmurantes, ad presentiam judicii me invitaverunt. Quibus ego modeste respondens, rectitudinem justicie eis proposui. Accepto itaque die placitandi, sue causationi diffidentes, presens judicium audire renuerunt. Presentes igitur iudices concorditer justum esse dixerunt, ut sententia judicii ad quod ipsi nos invitaverant et quod eis oblatum audire noluerant, super predictos famulos firmaretur, cui amodo semper subjacerent. Que sententia hujus modi erat: quotiens vinum cellerarii et nobis et illis usque ad tempus redeuntis vindemie non sufficeret, cum eis vinum subduceretur jussu capituli, nullatenus aliqua murmurationis querimonia adversum nos obstreperent; presertim cum plures eorum nobis essent famuli servitutis vinculo obnoxii, quos, si necessitas urgeret, licebat quolibet modo in nostris usibus insumere, nec propter eos vinum esse emendum quotiens vinum famulatorie expense cellerarii defecerit. Hujus rei testes subscripti tenentur: Fulco archidiaconus, Guillelmus archidiaconus, Robertus, Teobaldus Teidulfi, Moreherius, Gaszo de Spar; Herveus, frater ejus; Ansoldus Infans, Garinus. Ex parte eorum, Gau-

fridus de Bar, Ansoldus Morini, Adventius miles;.... Adventius sartor,... Gosbertus Hilduini;... Rainardus, filius Adventii; Gaufridus, Gualterius, Gilduinus coqui; Odo pistor, Berengerius, Durandus, Robertus infirmarius. »

CLX.

Quomodo Mascelinus, major Reconis Villaris, se erga ecclesiam nostram debeat habere.

1101-1129. « Ad removendum contentionis obstaculum, ego Willelmus abbas scribendo ad noticiam nobis succedentium procuro transmittere, quia, ob multimodas contumelias quas nobis ingerebat, Mascelinum de Reconvillari, nostrum famulum, cum fratre suo Teidardo in carcerem trusimus, et tali modo de predictis injuriis ad congruam satisfactionem revocantes correximus. Ligavimus ergo eum juramenti vinculo, quod, sine jussu monachi res illas procurantis, nec boscum nostrum nec terram nostram alicui venderet nec daret; et placitatorias causas ubi monachus vellet ibidem ageret; et, si aliquando indigeret aliquid a rusticis querere, si quilibet eorum illud ei denegaret, non iccirco deneganti quodvis dampnum inferret; et, quando eum abbas vel capitulum submoneret reddere suum caballum et sui fratris, si forte eos non haberet, LX solidos pro ipsis caballis solveret; et, si quando abbas vel, absente abbate, capitulum juberet, in carcerem rediret, nisi legitima impossibilitas ab hoc eum revocaret; nichilominus, transacto impossibilitatis obstaculo, nostre incarcerationi se presentaret, nec ob hanc incarcerationem nostris rebus per se vel per aliquem aliquam infestationem inferret; nec officium cujuslibet potestatis, nisi, preeunte nostra licentia, ab aliquo susciperet, susceptam quoque, si deprehenderemus nobis esse nocivam, ad nostram jussionem statim dimitteret. Hec omnia Mascelinus et frater ejus observare se juraverunt. Subscripti quoque obsides in sui jurisjurandi sanctione confirmaverunt, si Mascelinus, violato sacramento, nobis jubentibus, in carcerem redire nollet, eum, si possent, infra VIII^{to} dies, nostris manciparent vinculis; quod, si non possent, pecuniam hic unicuique eorum designatam, terminis nostra moderatione statutis, persolve-

rent : Gualterius de Berneri Villa, L solidos; Ricardus, frater ejus, L solidos; Robertus de Morrevillari, C solidos; Teiscelinus, C solidos; Johannes de Garena, XX solidos; Girbertus de Hunvilla, XX solidos; Rogerius, filius Teiscelini, XX solidos; Hubertus carnifex, XX solidos; Johannes de Calvaria, XX solidos; Gallinus, X solidos; Unfridus, X solidos; Teiscelinus de Manso Alberici, X solidos; Gualterius de Morloco, L solidos. »

CLXI.

De dimidio molendino a Germundo de Sancto Albino nobis dato, et a Pagano de Sendarvilla calumpniato prius et postmodum concessio.

« Omnibus hoc scriptum legentibus vel audientibus innotescat, quod Germundus de Sancto Albino, veniens ad monachatum, dedit nobis in elemosinam dimidium unius molendini, concedentibus tam uxore sua quam filiis et filiabus suis. Deinde Paganus de Sendarvilla, predictae elemosine calumpniam imponens, ad molendinum venit, annonam, que nostra erat, de eodem molendino violenter absportavit. Quod cum fecisset, submonitus ad justiciam, defecit; unde et per aliquot tempus sub anathemate fuit. Tandem, reversus ad cor, injusticiam et vidit et recognovit, et quod non recte fecerat, rectum faciendo, coram subscriptis testibus emendavit. Testes : ex parte ejus, Ivo, predicti Germundi filius, qui et ibidem predictam elemosinam repetita concessione confirmavit. Ex parte nostra fuerunt Belinus, Mascelinus cocus, Petrus hospitalarius; Gilduinus cocus et Robertus, filius ejus, et Gislebertus sacristes, et alii plures. »

CLXII.

De XV solidis census a Haimérico Chanardo, prope ecclesiam sancti Michaelis siti, nobis donatis.

« Eo tempore quo dominus Udo hujus nostri, sancti Petri Carnoti 1130-1150. scilicet, monasterii erat abbas, quidam frater ejus Haimericus, cogno-

mine Chanardus, cum ea qua postmodum defunctus est infirmitate egrotaret, monachus succursum flagitans, ad hanc nostram confugit ecclesiam. Qui libenter receptus, donavit in elemosinam ecclesie nostre, pro salute anime sue, quod in rebus suis, quas multas possederat, preclarum erat; quindecim videlicet solidos census et tres obolos, fratre suo domno Udone abbate modis omnibus ut hoc fieret annuente. Cujus elemosine donum Eremburgis, ejusdem Haimerici uxor, una cum filia sua Hildegarde quam de eodem viro suo susceperat, gratantissime concessit. Concessit hoc et Robertus, prefati datoris nepos, qui in serie cognationis propinquior veniebat. Est autem idem census, ad occidentem hujus Carnotensis urbis, prope sancti Michaelis ecclesiam, situs, ita quietus et ab omni aliene donationis liber, utpote alodus, ut in nulla consuetudine cujusquam sit potestati obnoxius, excepto quod monachis de Blesi VI solummodo denarii de capitali censu annuatim debentur, festo sancti Michaelis, quando et reliqui nobis, reddendi. Quando autem hoc donum factum est, presentes affuerunt hii quorum nomina subscripta sunt testes: Fulbertus et Haldricus presbiteri, Guido major, Robertus de monte Given, Petrus hospitalarius, Rainardus Adventii, Mascelinus cocus, Floherius, Dulcinus, Stephanus Hermandi, Budinus, Raimburgis; Amelina, uxor Laurentii; Raineldis, uxor Roberti; Celsa, Ermengardis. »

CLXIII.

Quod canonici sancti Johannis de Valeia pro prebenda sancti Martini de Valle annuatim nobis reddere debeant.

18 jan. 1111. « * Ego Gaufridus, Carnotensis, Dei gratia, episcopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris ecclesie Christi fidelibus, quod canonici sancti Johannis de Valeia habebant in ecclesia sancti Martini de Valle annuales defunctorum canonicorum, et monachi sancti Petri Carnotensis unam prebendam, et leprosi alteram. Que quidem ecclesia,

* Hanc chartam habes editam in *Gall. Christ.*, t. VIII, instr., col. 327.

cum postmodum a nobis, Majoris Monasterii monachis, assensu comitis Theobaldi, jussu ac voluntate domini pape Honorii, data fuisset et litteris confirmata, consilium tam nostrum quam ejusdem comitis fuit, ut eas soli predicti Majoris Monasterii monachi obtinerent; canonici vero, pro annualibus suis, et monachi sancti Petri sive leprosi, pro prebendis suis, competentem aliunde redditum acciperent. Diligenti itaque habita consideratione, consilio multorum virorum sapientum, necnon et domno papa Innocentio approbante, quicquid sepe dicti Majoris Monasterii monachi in ecclesia sancti Nicholai de Curva Villa habebant vel habituri erant, in manu nostra, unde ecclesiam illam habuerant, reddiderunt, et nos eandem ecclesiam canonicis sancti Johannis de Valeia donavimus; ipsi vero annuales quos in ecclesia sancti Martini capiebant, monachis Majoris Monasterii, eas possidentibus, dimiserunt; et duas illas prebendas, quas monachi sancti Petri et leprosi in eadem ecclesia sancti Martini habebant, deinceps tam monachis sancti Petri quam leprosis de suo reddere concesserunt. Unde et competenti estimatione, tam a nobis quam etiam a domno Theobaldo comite et aliis sapientibus viris, pacis et concordie causa, statutum est et ab utraque parte concessum, ut annis singulis reddant canonici de Valeia monachis sancti Petri, pro prebenda illa sancti Martini, LX solidos Carnotenses, et in eorum deferant cellarium III^{or} modios et dimidium annone de Loen et duos modios avene, et duos sextarios pisarum et duos modios vini competentis. Hoc etiam provisum est, ut monachi sancti Petri, ad videndum et recipiendum supradictam annone, avene et pisarum mensuram, aliquem de suis in Loen transmittant. Terminus horum reddendorum sic est: in augusto, annona; tempore vindemiarum, vinum competens; denariorum, XX solidi primi in festivitate hiemali beati Martini, alii XX in capite Quadragesime, ultimi XX in Pentecoste. Quod si tanta contigerit vini paucitas aliquo anno, ut, tempore vindemiarum, supra XX solidos modius vini vendatur, pro duobus modiis consuetis X solidos reddent. Similiter et leprosis, pro sua prebenda, ipsi canonici in omnibus reddent. Concesserunt etiam canonici et promiserunt, monachos Majoris Monasterii se ita quietos semper facturos de duabus illis prebendis et

omnino liberos, ut quicquid contigerit inter monachos sancti Petri et canonicos seu leprosos pro eisdem prebendis, nichil a monachis Majoris Monasterii deinceps quereletur. Hec vero concordia prius in domo nostra Carnoti, presente Theobaldo comite et Andrea de Baldimento, et Udone sancti Petri abbate cum monachis suis Conano, Rainfredo et Radulfo Sapientia, et Hugone Valeiense abbate et priore suo Hermando et Hilgoto canonico, tractata est atque concessa; ubi ego pro leprosis interfui, quia nox erat et, pro infirmitate sua, ipsi per se interesse non poterant, sed totam rem in manu nostra posuerant. Affuit etiam dominus Bernardus Clarevallensis, Gualterius archidiaconus, Zacharias subdecanus, Hugo de Leugis, Willelmus Moignart, Paganus Paiotus; Gualterius, prior sancti Martini de Valle; Gualterius de Chamartio, Johannes sacrista, Gaufridus carpentarius. Postea autem, in capitulo sancti Johannis de Valeia, similiter est concessa ista concordia in presentia nostra; ubi etiam affuerunt Hugo, abbas sancti Johannis cum toto capitulo suo; Udo, abbas sancti Petri; Conanus, monachus ejus; Gualterius, prior sancti Martini; Gualterius de Chamartio; Goslenus, frater meus; Guillelmus, filius Ansoldi; Rainardus, miles ejus; Baldricus prepositus; Paganus, major sancti Martini; Vitalis, filius Algardis; Ingelbertus cellerarius, Gaufridus de Orli, Vitalis clausarius, Gilduinus de Belvidere, Radulfus de Chamartio. In capitulo etiam sancti Petri concessa est ista concordia in presentia nostra; ubi interfuerunt Udo abbas cum toto capitulo suo; Gualterius archidiaconus, Andreas de Baldimento, Hugo de Leugis; Goslenus prepositus, nepos meus; Robertus Beneventus, Baldricus prepositus, Ansoldus telonearius; Goinus magister pellitarius; Haimericus, major Beisville; Teobaldus, major de Novillari; Paganus, major sancti Martini; Vitalis Algardis, Ingelbertus cellerarius; Constantinus et Oilardus, frater ejus. In conventu quoque leprosorum hec concessa est concordia in presentia similiter nostra; presentibus etiam Johanne, episcopo Sagiensi; Bernardo, abbate Clarevallensi; Gualterio, priore sancti Martini; Gualterio de Chamartio; Gosleno, fratre meo; Gosleno nepote, Roberto clerico, Guillelmo de Belvidere. De servientibus leprosorum, Garino de Chirai, Bernardo Filosa, Blan-

chardo. De famulis monachorum, Pagano majore, Vitale Algardis, Ingelberto cellerario, Gualterio Hure, Vitale de Chasent, Gilduino de Furno, Gaufrido de Orli, Radulfo de Chamart et Martino. Ego etiam hanc concordiam, una cum Theobaldo comite, feci et concessi, et, ut in perpetuum firma permaneat, sigilli nostri munimento firmavi. Actum anno ab incarnatione Domini MCXXXI^o, indictione IX, epacte XX, concurrente III, XV kalendas februarii. »

CLXIV.

Scriptum Hugonis, abbatis sancti Johannis, de eadem re.

« Ego Hugo, Dei gratia, abbas sancti Johannis de Valeia, filii Anno 1132.
quoque et fratres nostri prebendam unam in ecclesia nostra habendam concedimus monachis sancti Petri Carnoti, in commutationem illius prebende quam in ecclesia sancti Martini de Valle habere solebant idem predicti monachi; cujus prebende redditus plenarie est determinatus in cartula illa, quam assensu et sigillo suo confirmavit domnus Gaufridus de Leugis, Carnotensis episcopus, cum aliis viris sapientibus. »

CLXV.

Panagraphum, id est plurimas res sub uno capitulo continens scriptum, pro diversarum rerum notione sepius relegendum; quarum alie ad camerariam, alie ad capiceriam pertinent, alie brevius, alie diutius durature. Que omnia iccirco capitulatim non sunt hic enumerata, quia ipsa eorum capitalia scripta capitulari sunt brevitate perstricta; unde nec capitulanda michi visa sunt, sed ipsa potius pro capitulis habenda.

« Sciendum quod tres fratres Oidelardus, Fulcherius et Doardus 1135-1143.
derunt nobis, sancti Petri Carnoti scilicet monachis, VI arpennos vinearum et dimidium apud Luisantum, sitos in diversis locis in parrochia sancti Launomari, et duo pressoria juxta prefatam ecclesiam sita; que scilicet duo pressoria Johanni Bones Mens ad vitam suam a nobis sunt commodata, cum duobus arpennis vinearum quorum unus eisdem pressoriis est contiguus, alter prope ecclesiam sancti Launomari

ultra viam situs, prope vineas ejusdem Johannis Bones Mens. De quibus duobus arpennis sciendum, quod ab omni sunt consuetudine liberi, preter decimam et censum sancti Martini consuetudinarium.

De eisdem quoque vineis unum arpennum, in valle Ulberti situm, Unfredo clausario constat a nobis ita esse traditum, anno ab incarnatione Domini MCXXXV. usque ad XV annos, ut annuatim reddat nobis festo sancti Martini V solidos Carnotenses et dimidium.

Juxta eundem arpennum habet a nobis alterum arpennum Aufredus hastarius ad tantundem censum, usque ad XX annos a prescripto termino tenendum.

Sunt etiam de eisdem vineis unus arpenus et dimidius supra vinarium comitisse, quos Roardo clerico tradidimus ad medietatem, termino, quod supra, usque ad XV annos; ita ut in facturis vinee, preter dimidium vindemie, nichil mittamus, et medietatem fructus habeamus. Medietatem tamen census, hoc est III^{or} denarios et obolum, nobis, festo sancti Martini, ipse reddet.

Unum qui de eisdem vineis superest arpennum, in valle Luisanti, juxta domum Ricardi, nos dominicatu tenemus. Idem autem Ricardus sciendum quia debet nobis annuatim duos solidos census de quadam parte domus sue et de terra ante domum eandem sita.

Sciendum denique vineas istas in censu sancti Martini totas esse sitas, singulos scilicet arpennos ad VI denarios census, festo sancti Martini reddendos.

De elemosina predictorum trium fratrum habemus X arpennos cultilis terre in diversis locis sitos, in territorio et consuetudine sancti Martini, prope crucem Hugonis; quorum VI sunt ex una parte vie publice, et III^{or} e regione ex altera parte vie ejusdem. Undecimum etiam arpennum de eadem elemosina habemus juxta vineas de Bergi Villa, prope viam per vinarium comitisse venientem. Hanc totam terram tradidimus, pro amore, cuidam probo viro, Gualterio scilicet Hure, quandiu vel ipse vel nos voluerimus habendam.

Sunt preterea III^{or} arpenni terre in loco quem Solarias vocant, quorum tertia pars de elemosina predictorum trium fratrum nostri juris est; due ~~sunt~~ ^{autem} ejusdem Ricardi. Quam terram prefatus Gualte-

rius Hure in gagio totam tenet pro VIII^{to} libris Carnotensibus. Sciendum tamen dimidium arpennum ejusdem terre vineam esse, suntque isti IIII^{or} arpenni in censu sancti Martini.

Ad pontem sancti Martini habemus unum pratum, juxta pratum Biote situm, a quodam Stephano, filio Guischari, panetario comitis, nobis donatum. Quod scilicet pratum quidam Roardus tenet de ecclesia nostra ad XIII solidos census, annuatim nobis, festo sancti Martini, reddendos; de quibus VII denarii census eodem termino sunt sancto Martino reddendi.

Ibidem, ad pontem sancti Martini, juxta vineam Fulconis Chantel, de orto quodam reddunt ecclesie nostre annuatim filii Mainerii minoris XV denarios census, festo sancti Martini, de quibus tres denarii eodem termino sancto Martino reddendi sunt.

Domum etiam quandam, cum curtillio et viridario, a Rainaldo de Ranaria, ibidem sitam, et nobis, quando venit ad monachatum, ab ipso donatam, tradidimus Radulfo ad VII solidos census per annum, festo sancti Martini reddendos; quorum XII denarii eodem termino Roberto de Beevilla sunt reddendi. Qui Radulfus scilicet dedit nobis in contraplegium de censu domum quandam quam habet retro furnum Biote, ita ut eam vendere nec ipse possit nisi consessu nostro, nec quisquam de eodem plegio foras eam mittere.

Habemus etiam curtillam unam prope locum qui dicitur Le Barbou, a Harpino et fratre suo pro libertate sororis sue nobis donatam, quam camerarius noster, quam questuosius potest, habet locandam.

Sed et in turre sancte Marie habemus unum stallum cerarium, a Gilone filio Girolodi, quando ad monachatum venit, nobis donatum, post mortem tamen matris ejusdem Gilonis habendum.

Ad Portam quoque Novam, in Creolt, habet ecclesia nostra unum stallum quem Radulfus Conduit, pro libertate sua, nobis donavit, de quo camerarius noster habet annuatim X vel XI solidos, vel quantum plus potest; de quo stallo IIII^{or} denarii census, festo sancti Remigii, Alcherio, filio Adelonis, annuatim sunt reddendi.

De una asinata terre, a Petro de Orlu nobis, **pro libertate sua**, donata, reddit annuatim X solidos camerario nostro, **festo sancti Remi-**

gii, Teodericus de Mauri Villa; ita tamen quod de eadem terra totas nichilominus consuetudines reddet.

Sed et de platea quam Ansoldus Berbellus, filius Ansoldi, nobis donavit, X solidos census, festo sancti Petri, de more nobis hospites reddunt; quorum tres solidi et VII denarii ad coquinam, reliqui ad cameram pertinent.

Mascelinus de Reconvillari debet camere nostre VI denarios census de platea in qua sedet grangia ejus, festo sancti Petri de more reddendos.

Sed et apud Senlenvillam habemus parum decime, quam nobis Gilo custodit.

De reditu capicerie nostre debet major Mendre Ville XXVII solidos census, et VIII denarios festo sancti Remigii, itemque V solidos census festo omnium sanctorum reddendos; sed et campipartem, quam capiceria nostra in ejusdem ville territorio habet, major idem et colligit nobis quandiu voluerimus et reddit.

Habet eadem obedientia quoddam pratum apud Tageni Villam, quod dicitur pratum Dodonis, ad quam majorem per annum censivam capicerius poterit et cui voluerit tradendum. Interim vero de eo VI solidi et III^{or} denarii habentur per annum.

Sed et apud Moncellos habet eadem obedientia unum dimidium molendinum, liberum, ad cuicumque melius poterit locandum, vel in manu sua, si voluerit sacristes, tenendum; de quo mulnarius qui eum nunc tenet III^{or} modios annone hibernalis reddit per annum.

Tres quoque quadras vinee habet eadem obedientia apud Reculetum, que vinea, anno ab incarnatione Domini MCXXXIII^o, tradita fuit cuidam Ricardo usque ad X annos, ad XII solidos census et IX denarios, festo sancti Remigii reddendos, quorum IX denarii coquinario nostro redduntur. De qua vinea sciendum quod omnes redditus libere sunt ecclesie nostre.

Item, super alnetum sancti Martini sunt eidem obedientie II arpenni vinee, quam totam vineam, termino quo supra, Arnulfus Boslu et Oilardus acceperunt a nobis ad XVIII^{to} solidos et III^{or} denarios et obolum de censu per annum, festo sancti Martini, reddendos, et hoc

usque ad X annos; cuius censive III^{or} denarii et obolus canonicis sancti Martini, ejus festo, reddendi sunt, pro tribus scilicet vinee ejusdem¹. Nam V relique quadre, cum omnibus exitibus suis, preter decimam, ecclesie nostre sunt libere.

Item, apud Achiacum de terra ad III^{or} boves, cuius partem, cum majoria, Garnerius tenet ad vitam tantummodo suam, eidem obedientie Garnerius idem omnes exitus, preter decimam, et colligit et reddit.

Sed et apud Levoisvillam, de III^{or} bovatis terre eadem obedientia campipartem et pastus augusti, insuper et omnes alios redditus debet habere.

Ad eandem obedientiam pertinet Pomerata, cum omnibus exitibus suis; quod est parte decime, campiparte tota, tota avena de oblivionibus, et XII solidis de obliivis, et VI solidis de censu festo sancti Mauricii.

Habet item obedientia eadem totam decimam de tota terra quam Hugo, filius Haimerici, cepit de matrimonio cum filia Raimberti Cholet; est autem eadem terra versus Treionium sita.

Item, apud fraxinetum sancti Martini, de duabus bovatis terre a Gausleno Divite datis, habet eadem obedientia campipartem et XII denarios de pastu.

De Purlaico etiam habet eadem obedientia terciam partem decime et duas partes decime de Grogeria.

Habet et in loco qui vocatur Gonescurens eadem obedientia terram ad VIII sextarios sementis, que terra vocatur campus sancti Petri.

Item, apud Campum Fauni, habet obedientia eadem unum hospitem, et VIII denarios et obolum de censu per annum, festo sancti Petri reddentem. Habet ibidem et decimam de annona.

Apud Orliarum quoque, habet eadem obedientia terram ad VIII sextarios sementis, de qua colonus cum campiparte reddit, in natali Domini, II solidos per annum. De qua terra sciendum, quod qui eam nunc tenet colonus non nisi quandiu voluerimus eam est habiturus.

Sed et apud Pinum habet eadem obedientia dimidiam bovatom terre, et XII denarios census de hospitalicio uno cum arpenno.

¹ Suppl. *quadris*.

Item, apud Bonvillam, habet meditariam unam quam tenet Hil-
dulfus.

De censu Cereris Ville debentur Willelmo Neffe, festo sancti Re-
migii, XXVI solidi et IX denarii; eidem, festo sancti Mauricii,
VI denarii; filiis Amaurici de Levesvilla, VII solidi et III^{or} denarii
eodem festo; Gaufrido Britello, VI denarii festo omnium sancto-
rum; Ernaudo de Isis, XV denarii, quos recipit Radulfus de Manu-
Villari; capitulo sancte Marie, II solidi ad festum sancti Remigii, quos
recipit major ejusdem ville; Pagano de Bruerolis, V solidi et V denarii
et obolus, festo sancti Dionisii, quos recipit Rogerius de Cereris Villa.

De terra de Sboldis que fuit Guillelmi Pulli, IX denarii episcopo,
quos recipit Hubertus Rufus.

De terra Bufferii debet nobis Herbertus major X solidos et III de-
narios; Quinardus, IX denarios; Hubertus, IX denarios; Stephanus,
nepos Herberti, II solidos et III denarios et obolum; Osbertus, III de-
narios; Girolodus II denarios et obolum; Garinus, VII denarios et
obolum. Summa hujus census XV solidi et III oboli; terminus ejus
festum sancti Remigii.

CLXVI.

Quod Robertus, burgi nostri quondam major, juravit se sine assensu nostro nunquam
conjugandum.

1130-1150. « Ego frater Udo, Dei gratia, abbas sancti Petri Carnoti, simul-
que nostri monachi, notum omnibus fieri volumus, quod Robertus,
noster major de Burgo, submonitione nostra, quia eum suspica-
bamus quod de dominio nostro vellet exire, in domum nostram
venit, ibique super sanctas reliquias juravit quod nullam duceret
uxorem sine assensu nostro et capituli nostri. Dedit etiam de hac re
plegeios de C libris, hic subscriptos: Albertum, majorem Empren-
ville, de XX libris; Ranerium vicarium, de XX libris; Rainardum
Adventii, de X libris; Budinum et Teobaldum, de XX libris;
Petrum de hospicio, de C solidis; Nodardum ortolanum, de C solidis;
Hugonem de Sesni Villa, de X libris; Arnulfum sacristam, de X li-

bris. Hujus rei testes sunt isti : Baldricus Francigena, Barbotus, Gaufridus Chanardus, Gosbertus Cospel, et ipsi plegii predicti. »

CLXVII.

Quid feodatis ecclesie nostre a nobis, et quid ab ipsis nobis debeatur.

« Rainardus Adventii II modios annone habet in Loen et duos panes, I candidum et I vasselerium, et II extoldos vini, avenam et forragium equo suo; et debet assidue de equo servire, nec debet eum sine licencia minuere. Gislebertus Laurentii XVI sextarios, II extoldos et I vaselerium; et servitium de equo debet, et corregium habebit equo sicut Rainardus. Garinus marescallus XVI sextarios, II^o extoldos et I vaselerium, et corregium et servitium de equo sicut Rainardus. Odo Ligerii VIII sextarios, I extoldum, I grisam; servitium, et corregium equo suo, sicut Rainardus. Odo Gumbaldi duos modios et VIII sextarios, II extoldos et I grisam; quando submonebitur serviet de equo, tunc habebit corregium equo. Gislebertus sacristes XVI sextarios, II extoldos, I vaselerium et sua festa de sacristia; servire vero debet de equo pro censu de Paradiso. Ernulfus, in vita sua sacristes, I modium, II extoldos, I vaselerium et sua festa. Guillelmus de Parisio VIII sextarios, I extoldum, I vaselerium; et servitium debet de equo quando submonebitur. Roscelinus VIII sextarios, I extoldum, I vaselerium; et ipse debet servitium de equo. Lavendarius II modios, II extoldos, I vabisum et II vaselerios. Budinus I modium, I vaselerium, II extoldos et sua festa. Gaufridus cocus I modium, II extoldos et sua festa et I vaselerium. Gilduinus VIII sextarios, II extoldos, I vaselerium et sua festa. Gislebertus costurarius I modium, I vaselerium, I extoldum et sua festa. Portarius VIII sextarios, I extoldum, I vaselerium et sua festa. Doardus, in vita sua, VIII sextarios, I extoldum, II vaselerios. Corvesarius ecclesie XVI sextarios, II extoldos, I vaselerium et sua festa. Portarius VIII sextarios, I extoldum, I vaselerium et sua festa. Clausarii unusquisque VIII sextarios, I extoldum, I vaselerium. Johannes clausarius VII sextarios, I panem pro misericordia in vita sua. Lignarii in Na-

tali III^{or} sextarios vini et III^{or} michas; similiter servientes sanctimonilium de Jorra. Petrus hospitalarius in vita sua VIII sextarios, I extoldum, I vaselerium et sua festa. Noudoardus, in vita sua, I modium et I bisum et II vaselerios et I extoldum. Paganus La Caille II modios et I panem et duos terciolos vini. Hersendis, famula infirmorum, VI sextarios. Guerricus Basians Demonem servit de equo pro feodo et censu quem habet in vico Prædicatorum et terra de Pinu. Guillelmus Ansoldi servit abbati de equo de feodo quem tenet ab eo. Major de Cluvillari servit de equo de feodo David Sancti Germani. Durandus, nepos Durandi, servit de equo. Haimericus, filius Moreher, debet servire de equo de feodo quem tenet ab abbate. Filii Gaufridi de Grosso Loco serviunt de equo de feodo de Grosso Loco. Haimericus de Boesvilla debet servire de equo pro feodo Gualterii clerici. Filii Stephani militis serviunt de equo pro feodo de Campi Fauno et de Moncellis et de aliis rebus, ipsi quoque aperturam pressorio de Campi Fauno¹. Rainaudus de Laesvilla pro feodo suo servit de equo. Feodum Rainaudi Brejum servit de equo. Robertus de Truncheto servit de equo pro feodo de Bunci et pro aliis rebus. Feodum Angilberti Persot servit de equo. Feodum Gradulfi Bossel, quod est Mereletis et Carnoto et alibi, servit de equo. Fedum de Pentoisum servit de equo. Garinus Gadelus servit de equo, quod fedum est Mosteriolo. »

CLXVIII.

De XXVI libris quas nobis ex dono Hugonis debent Isnardus et Burgevin.

Anno 1137. « De XXVI libris Carnotensibus quas Isnardus monetarius et Burgevin debebant Hugoni presbitero, quasque idem Hugo huic nostre sancti Petri ecclesie in elemosinam donavit, ita definitum et pactum, ut ambo prefati debitores de eodem debito non nisi ecclesie nostre, ipso Hugone concedente, ultra respondeant, et ita ut ab hoc anno, qui est ab incarnatione Domini MCXXXVII^m, singulis annis, quisque debitorum XX solidos, id est ambo XL, nativitate sancte Marie,

¹ Sic.

reddant; eo tenore, ut, si alter quilibet eorundem debitorum suos XX solidos reddere neglexerit, alter totam summam, id est XL solidos, similiter nichilominus reddat; de vineis illis quas Hugo presbiter pro eodem debito in gagium habuerat, quasque similiter nos in gagium habemus, damnum suum recompensaturus. Si vero contigerit, ut ante solutum debitum vel alter vel uterque debitor decedat, heredes eorum de debito eodem ecclesie nostre similiter respondere debere determinatum est et pactum. Quod videlicet pactum ambo idem debitores per fidem qua christiani erant se tenere sponderunt; et uxores et filii amborum concesserunt. Testes : Guido cancellarius et Willelmus Qui non bibit de aqua, canonici sancte Marie; Paganus, decanus de Bretelli Curia; Horricus de Galar, et Bartholomeus causidicus, et Stephanus, clerici; Paganus, major sancti Martini et Aubertus, frater ejus; Vitalis, Willelmus Haton, Teobaldus, Floherius; Herveus, serviens Hugonis; Popinus et Theobaldus pellifex; Normannus monetarius, et plures alii; et filii Burgevin, Berengerius et Hugo; filii Isnardi, Gilo et Isnardus. »

CLXIX.

De dimidio furno ab Adelardo Rufo apud Sanctum Caraunum nobis dato.

« Noverint omnes, qui scriptum hoc legerint, hujus nostri, sancti Petri Carnoti scilicet, monasterii fratres, quia, quando Hermannus, filius Adelardi Rufi, ad monachatum ad nos venit, idem pater ejus, Adelardus scilicet, et mater ejus, nomine Agnes, medietatem cujusdam sui furni, quem in vico sancti Carauni simul olim emerant, ecclesie nostre in elemosinam pari assensu contribuerunt, eodem scilicet die quo prefatus filius suus ad monachatum a nobis est susceptus, ob ejus amorem beneficium hoc monasterio nostro in plenario capitulo conferentes. Viderunt hoc et audierunt quorum nomina subscripta sunt testes : Willelmus de Cella, Rainardus Adventii, Rogerius marescallus, Robertus, Harduinus Gastel, Hilduinus Bunnum, Gaufridus, Herbertus, Gaufridus Joolina, Robertus cocus, Harduinus, famulus Co-

nani; Willelmus coctus, Blanchardus, Radulfus, Gaufridus Archil, Haimericus portarius, Gervasius, Ernaldus cocus cum uxore sua Anastasia, sorore prefati Hermanni, que et ipsa donum hoc concessit. Guido quoque, frater ipsius, et alia soror ejus Florentia donum hoc presentes concesserunt. »

CLXX.

De calumpnia Radulfi de Humblertiis super vineis Odonis Belerru a nobis depulsa.

« Necessarium duximus nos, sancti Petri Carnotensis cenobii videlicet monachi, cunctis christiane professionis innotescere, qualiter ea terminata sit calumpnia, quam de vineis Odonis Belerrut Radulfus de Humblertiis et ejus filii Urso et Johannes et filia Agnes erga nos injuste fecerant. Statuto itaque die, nobis et ipsis in placito sedentibus in curia Ricardi Muscosi, majoris episcopi, in cujus censiva prefate sunt vinee, auditis etiam utriusque partis rationibus, de querela eorum simul et nostra responsione iudicium a legalibus et sapientibus personis factum est. Decretum est simul et definitum ibi, eos et eorum heredes in predictis vineis nichil ulterius posse clamare; quod audientes nec contradixerunt nec falsare potuerunt. Hec audierunt et viderunt quorum nomina subscripta sunt : Gaufridus de Grandi Ponte, Bedardus de Isleris, Ivo de Porta Morardi, Guillelmus de Cella, Ernaldus, filius ejus; Berengerius textor, Guillelmus Trufia, Gilbertus de Pruneto, Belotus, Floherius, Ricardus; Guillelmus, famulus Isonis; Budinus, Robertus Hericiatus; Henricus, filius Ivonis; Herbertus, filius Martini; Ricardus, Burgundius, laici; monachi vero Theobaldus prior, Rainardus, Stephanus capicerius et alter Stephanus et Johannes. »

CLXXI.

De duobus solidis census a quadam femina, nomine Leburgis, nobis datis, assensu filii sui et filiarum suarum, de domibus que sunt juxta furnum episcopi.

« Noverint omnes qui scriptum hoc legerint, quod quedam matrona, nomine Leburgis, in capitulum nostrum veniens, consilio et assensu filii sui Garini, et filiarum suarum Richeldis et Odeline, pro salute et remedio anime sue et viri sui jam defuncti, Ansoldi Forrebois nomine, duos solidos census de domibus que sunt juxta furnum episcopi nobis donavit. Donum ejusdem rei super altare beati Petri posuit, his videntibus et audientibus quorum nomina subscripta sunt : Garino marescallo, Guillelmo carpentario, Girardo lavendario, Nicholao clerico, Guillelmo scutellario, Ascione, Osberto carpentario, Alveredo, Stephano Marescot, Hildesendi. »

CLXXII.

De rebus ab Ivone de Porta Morardi nobis datis et de V solidis census.

« Omnibus quibus opportuerit litteris istis fieri notum volumus, nos 1130-1150. sancti Petri Carnotensis cenobii monachi, quod, eo tempore quo dominus Udo abbas huic nostro presidebat monasterio, Ivo de Porta Morardi ad nos ad monachatum veniens, consilio et assensu uxoris sue Eufemie filiique sui Henrici et filiarum suarum Gile, Hersendis et Ameline, V solidos census et unum denarium in elemosinam nobis donavit, de quibus Gaufridus de Grandi Ponte debet III solidos et tres denarios; reliquos vero, XXII scilicet, debet Agnes, uxor Theobaldi Claronis. Sciendum tamen est, quia jam dicta Agnes, quandiu vixerit, censum illum non reddiderit, sed post mortem ejus, sicut ipsa in presenti donatione concessit, ad nos revertetur. Teloneum quoque et quadrigarum et aliarum rerum, que in terra sua vendebantur et emebantur, quod eatenus ipse Ivo violenter et injuste supra nos invaserat

et retinuerat, culpam et injusticiam suam recognoscendo et accusando, ecclesie nostre quiete et libere possidendum dimisit. Dimisit etiam nobis XVII denarios et obolum census, quos ei annuatim persolvebamus de terrula quadam, ante domum leprosorum de Bello Loco sita. Que omnia postmodum concesserunt in capitulo nostro, dederunt et confirmaverunt prefata ejus uxor Eufemia, filius quoque ejus Henricus, et filie Gila, Hersendis et Amelina. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Radulfus aurifaber, Gualterius sellarius; Guillelmus, gener Floherii; Guillelmus et Osbertus, carpentarii; Petrus hospitalarius, Floherius, Teobaldus Petri, Ansoldus Claronis, Berengerius, Hilduinus, Mascelinus cocus, Budinus, Arquillandus, Herbertus Coirvel, Teodericus de Cavennis, Agnes Claronis, Solina, Amelina, Isabel filia; Guillelmus, predicti Ivonis famulus; Rogerius, Rainfredi famulus, et alii multi.

CLXXIII.

De calumpnia Goslini, filii Goslini de Leugis, ante episcopum Gaufridum super terra de Campo Fauno nobis quiete ac libere dimissa.

- 1130-1149. « Presentibus et sequentibus representemus presente scripto, qualiter Goslinus, filius Goslini de Leugis, quietas clamavit omnes calumpnias quas faciebat nobis de rebus, de terris, de hominibus nostris, ubicunque eas faciebat sine ullo retinaculo. In manu siquidem Gaufridi, Carnotensis episcopi, primitus eas guerpivit, et inde rectum fecit; quod etiam rectum per virgam factum idem episcopus in capitulum nostrum, per Robertum camerarium monacum nostrum, nobis transmisit. Quod autem ibi fecit ille Gollinus, presente episcopo, fecit etiam postea coram personis et canonicis beate Marie in eorum capitulo; et quod ibi fecit, nec mora in capitulo nostro hoc idem faciens, in manu etiam domni Udonis abbatis omnes omnino illas calumpnias dimittens, rectum ei fecit. Testes qui tunc fuerant in capitulo nostro sunt hii : Gollinus de Merevilla, Menerius; Garinus de Alona, gener Willelmi Ansoldi, filius Gaufridi de Bezou; Symon canonicus;

Robertus de Grinnos, Floherius, Mascelinus cocus, Gaufridus costurarius, Bernerius, Radulfus Taboer; Stephanus, filius Marescot; Alveredus. Testes de capitulo beate Marie sunt hii: Garinus Orree, Gollinus de Merevilla, Menerius. Ex personis, Salomon decanus, Hugo subdecanus, Radulfus camerarius. Ex canonicis, Hamelinus Flael, Guillelmus Qui non bibit aquam, Paganus Paiotus, Hubertus de Curva Villa, Amalricus, Frericus. Ex famulis, Rainardus Adventii; Alcherius, filius ejus; Gualterius sellarius, Hugo Pelleve. Testes ante episcopum: Gollinus, pater ejusdem Gollini; Gollinus archidiaconus, Milo prepositus. »

CLXXIV.

Quod Garinus, filius Odonis, filii Gumbaldi, donum patris sui concessit.

« Donum sui census et quicquid dederat nobis Odo, filius Gumbaldi, noster famulus, concessit nobis in nostro capitulo, absque ullo retinaculo, Garinus, ejusdem Odonis filius. Hujus rei testes sunt isti: Garinus Pesmenée; Bernerius, Fulbertus et Robertus coqui; Odo et Stephanus, filius Budini, Alveredus, Balduinus; Garinus, filius Rainaldi. »

CLXXV.

De Berengerio, majore Campi Fauni.

« Ego frater Udo, monasterii sancti Petri Carnoti humilis abbas, 1130-1140. et totus ejusdem congregationis conventus, nosse volumus omnes qui scriptum hoc legerint vel audierint fideles, quod Berengerius, filius Godescalli, recognovit in capitulo nostro, et super sanctas reliquias ibidem juravit, quia in majoratu ville nostre de Campo Fauni nichil hereditarium clamaret, nichil feodaliter aut ex patrimonio reposcere deberet vel habere. Cui nos ejusdem majoratus officium tantummodo ad vitam suam commendavimus; eo tenore, ut nichil hereditatis, nichil patrimonii vel ipse vel posterorum suorum aliquis possit unquam in eodem officio feodaliter clamare. Cui etiam concessimus, ut de eodem

majoratu eos tantum redditus habeat, quos pater ipsius legitime nosci-
tur habuisse. Audierunt hoc et viderunt quorum nomina subter sunt
annotata, tam testes actionis quam peccunie ab eodem Berengero,
pro obtinendo eodem officio, nobis donante fidejussores : Harpinus,
testis et plegius de XL solidis; Paganus Amalguin, similiter; Odo,
filius Oelardi, similiter; Garinus Songerath, similiter. Testes autem :
Hubertus Rufus; Stephanus, cognatus Berengerii; Gaufridus prelatus,
Floherius, Rogerius Marescot, Petrus hospitalarius, Gaufridus fossa-
rius; Stephanus, filius Rogerii Marescot; Arnulfus sacristes. »

CLXXVI.

De Rogerio Marescoth.

Anno 1146.

« Sciant omnes qui presens scriptum legerint fideles, quod ego frater
Udo, Dei gratia, cenobii sancti Petri Carnoti abbas, et totus cui presi-
deo fratrum conventus, unam terre bovatom, quam Rogerius Mares-
coth de nobis in Belsia tenet quoad vixerit, vel Stephanus filius ejus
primogenitus, ab omni consuetudine liberam, preter decimam quam
in eadem terra retinuimus, habendam concessimus; ipse autem et
idem filius ejus Stephanus, in justitia abbatis et totius capituli tan-
tummodo remanebit. Sexdecim quoque denarios census, quos nobis
de duobus terre agripennis annuatim reddebat, ei in suam et predicti
filii sui vitam dimisimus. Concessimus etiam, ut terram illam, quam
Gunterius monachus noster donavit ecclesie nostre, in sua et sepe jam
dicti filii sui vita excolat; ita tamen ut omnium rusticanarum consue-
tudinum, quas ruricole alii de terris suis reddunt, tantum quantum
ad terram illam pertinet, absque diminutione vel relaxatione aliqua,
reddat. Et quoniam nos hoc Rogerio concessimus, ipse, Stephano filio
suo concedente, cellerariam nostram, quam a nobis emerat et quam
tunc tenebat, nobis in capitulo nostro dimisit, et quietam omnino
clamavit. Rogerius autem, si longius quam Stephanus suus vixerit,
omnia que ei sicut hic descripta sunt concessimus, in vita sua quiete
tenebit et habebit. Similiter et puer, si, patre defuncto, superstes fue-

rit, eadem sine contradictione aliqua quoad vixerit possidebit. Post mortem autem illius qui ex duobus ipsis, patre scilicet et filio, longius vixerit, omnia que hic descripta sunt vel nominata, sicut, antequam hec conventio fieret, habuit ecclesia nostra, quieta protinus absque dilatione et sine calumpnia rehabebit, et quicquid in hac conventionem Rogerio et filio ejus quoad vixerint habendum concessimus et possidendum, revertetur ad dominium nostrum. Factum et confirmatum est in capitulo nostro, anno ab incarnatione Domini MCXLVI^o, regnante in Galliis Ludovico, rege piissimo; Gaufrido de Leugis, Carnotine civitatis existente episcopo. Presentes autem fuerunt viri quorum nomina subscripta sunt : Johannes dapifer, canonicus sancte Marie; Berengerius, major Campi Fauni; Osbertus pelliparius; Rainerius, Aventii filius; Renarius viator, Belinus Rufus, Floherius, Hugo Pelleve, Rogerius sartor, Hilduinus Marescot, Laurentius tanator, Ansoldus Emparchepen, Mascelinus cocus, Arnulfus sacrista, Garinus Pesmesneiam, Teobaldus de Hospicio, Girardus de Hospicio; Odo, filius Budini; Chochinnus pelliparius, Radulfus Taboerius, Hunaldus, Balduinus, Gaufridus. »

CLXXVII.

De anniversario abbatis Udonis.

« In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego frater Udo, abbas humilis monasterii sancti Petri Carnoti, et omnes quibus, auctore Deo, presideo fratres, tam futuris quam presentibus, scripto presenti notum fieri volumus, quod communi assensu et benivolentia omnium, in capitulo nostro statutum sit et confirmatum, quatinus, postquam vite presentis consummavero cursum, nostrum per annos singulos sollempniter celebretur anniversarium. Statutum etiam in eodem capitulo est et confirmatum, ut semper in die anniversarii nostri splendida refectio paretur fratribus de XXV solidis census quos de quadam vinea, quam ego ecclesie nostre¹ annuatim habemus. Est autem vinea ista apud locum qui Barbou

1130-1150.

¹ Fort. suppl. *dedi*.

vocatur sita; est etiam de patrimonio nostro : Guillelmi enim avunculi nostri fuit, qui, per consilium nostrum, apud ¹ ad monachatum venit. Si autem hujus vinee census aliquo modo creverit, quantumcunque magnus fuerit, totus semper ad anniversarium nostrum faciendum servabitur, nec quicquam de eo unquam, nisi in anniversario nostro, expendetur. Si vero occasione aliqua contigerit, ut census predictus de vinea ista haberi non possit, XIII solidi census quos, in Carnotensi foro, de elemosina Haimerici, fratris nostri carnalis, annuatim habemus, et X solidi quos similiter habendos singulis annis Mabilia, mater Guidonis monachi nostri, in portu quem apud Confluentium habet donavit nobis, sumuntur, et in die anniversarii nostri ex eis fratribus refectio queretur. Et si, quod nunquam fieri posse credimus, evenerit, ut nec de predictae vinee censu, nec de illo quem in foro habemus censu, nec de solidis X quos habemus in portu, refectio fratribus parari possit, de elemosina quam apud Aurelianis in furnis, vineis et molendinis, providentie nostre et consilio et auxilio, ecclesia nostra amissam recuperavit, cellerario coquine XXV solidi tribuentur, unde fratres abundanter et splendide reficiantur. Actoritate Dei omnipotentis Patris et Filii et Spiritus Sancti, et gloriose Dei genitricis Marie, et beatorum apostolorum Petri et Pauli, et sanctissimi magistri nostri Benedicti, omniumque sanctorum et nostra actoritate, hoc in capitulo nostro confirmatum et in perpetuum servandum decrevimus et instituimus, omnibus idem volentibus et confirmantibus. Si quis autem unquam hanc institutionem nostram violare temptaverit, Deo et sanctis ejus et nobis omnibus inobediens erit, et sciat in tremendi judicii die se pro inobedientia sua esse dampnandum, nisi inobedientiam per penitentiam et congruam satisfactionem correxerit. »

¹ Supplend. nos.

CLXXVIII.

De redditu armario assignato.

« Justum et honestum est, ut omnes sancte ecclesie filii semper invigilent honori et utilitati. Hac de causa, ego frater Udo, Dei gratia, cenobii sancti Petri Carnoti abbas, ecclesie nostre armarium, usque ad meum tempus pauperrimum, absque diminutione, ut arbitror, aliqujus rei augmentare curavi. Hoc autem fieri pernecessarium erat; paupertatis enim extreme que armarium deprimebat testes erant manifestissimi corrosi tineis et pene deleti vetustate libelli, sparsim per armarium huc illucque projecti, qui a fratre qui armario preerat, pre paupertate nimia, non poterant renovari nec etiam, quod minus est, religari; et satis erat inhonestum et indecorum, ut nostrum monasterium, quod magne est nobilitatis, haberet armarium tante paupertatis. Ut igitur inhonestas honestate et dedecus pelleretur decore, totius capituli nostri benivolentia et assensu communi, redditum determinatum armario assignavi; redditum videlicet talem, qualem frater qui armarium tenuerit singulis annis habeat, et unde libros renovare vetustos, vel vetustis superaddere novos valeat. Hunc autem redditum reddent ei annuatim, in festivitate omnium sanctorum, administratores obedientiarum nostrarum; et, ne aliquis nimis hoc facto gravetur, parvissimum quid unicuique impositum est, ut scripto presenti monstratur. Abbas enim reddet semper per singulos annos X tantummodo solidos; camerarius, II solidos; elemosinarius, II solidos; prepositus de burgo, II solidos; ille qui monachos vestit, II solidos; celerarius coquine, II solidos; prior Leonis Curie, II solidos; prepositus de Gisiaco, V solidos; sacristes de Gisiaco, II solidos; prepositus de Bruerolis, V solidos; prepositus Braiolo, V solidos; monachus de Juri, XII denarios; monachus de Nantilliaco, II solidos; monachus de Sorello, XII denarios; monachus de Sancto Georgio, II solidos; monachus de Treonio, II solidos; monachus de Sancto Germano, II solidos; monachus de Mittenvillari, XII denarios; monachus de

Calgeio, II solidos; monachus de Constantino, II solidos; monachus de Planchis, III solidos; monachus de Armentariis, II solidos; monachus de Rivillonio, XII denarios; monachus de Senonchis, II solidos; monachus de sancto Leobino Carnotensi, II solidos; monachus de sancto Leobino de Castro Duni, XII denarios; monachus de Pedaneo, II solidos; monachus de Alogia, XII denarios; monachus de Reconis Villari, XII denarios; monachus de Spelterolis, XII denarios; monachus de Puteosa, XII denarios; monachus de Groslu, XII denarios; monachus de Canzeiaco, XII denarios; monachus de Niglebolt, XII denarios; monachus de Abonis Villa, XII denarios; monachus de Ymonis Villa, XII denarios; monachus de Emprenvilla, XII denarios; monachus de Germenonis Villa, XII denarios; monachus de Boesvilla, II solidos; monachus de Tornesiaco, XII denarios; monachus de Sancto Paterno, III solidos; monachus de Capella Osane, XII denarios; monachus de Verno, XII denarios¹. Hoc omnes, tam obedientiarii quam claustrales, unanimiter concesserunt et tenendum in perpetuum decreverunt. Hoc quoque auctoritate omnipotentis Dei et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et nostra, tam ego quam totus conventus, confirmavimus. Si quis hanc institutionem reprehendere vel violare ausus fuerit, quod parum decorem domus Dei diligat evidenter monstrabit; quod gravius est, Deo et sanctis ejus et nobis omnibus inobediens erit, et sciat in tremendi judicii die se esse dampnandum, nisi inobedientiam suam per penitentiam et congruam satisfactionem correxerit. Factum et confirmatum est hoc in capitulo nostro, anno ab incarnatione Domini MCXLV^o. »

CLXXIX.

De censu quem dedit nobis Gualterius, Theobaldi filius.

1151-1171. « Notum sit omnibus presentis scripture seriem legentibus, quod, presente domno Fulcherio abbate, quidam miles, cognatus ejus propinquus, Gualterius nomine, Teobaldi filius, ad monachatum veniens,

¹ Summa redditus armarii S. Petri 86 sol.

nobis XX solidos census dedit; qui census in Colenaria est situs. Debitores autem predicti census sunt : Landricus de Archa, qui debet II solidos et VI denarios; Odo Tortus, V solidos; Odo presbiter, III solidos; Johannes de Colenaria, V solidos et III denarios et obolum; Stephanus, frater ejus, II solidos et VI denarios; Ersant de Joi, XX denarios et obolum. »

CLXXX.

De dono Guillermi de Poonceio.

« Notum sit omnibus hoc scriptum legentibus, quod Guillelmus de Poonce, ad nos ad monachatum veniens, nobis III solidos et VII denarios census, quos ipsi debebamus, fratribus suis concedentibus, reliquit. Quorum fratrum, Ivo, major natu, veniens in capitulum nostrum, nobis censum super altare dimisit. Presentibus istis et testibus quorum nomina subscripta sunt : Guillelmo de Nuille, Julduino pelipario, Balduino, et aliis pluribus. »

CLXXXI.

De vicaria Imunville, quam Guillelmus de Bena nobis remisit.

« Notum sit cunctis audientibus, quoniam Guillelmus de Bena, infirmitate correctus, mandavit domnum Fulcherium abbatem, et vicariam suam et omnem justiciam quam habebat in terra et in hominibus nostris apud Ymunvillam, in presentia sua, ecclesie nostre in perpetuum reliquit, fratre suo Galterio majore natu, et Willelmo Aculeo avunculo suo, et pluribus tam parentibus quam notis astantibus et hoc idem concedentibus et in verba sua confirmantibus. Testes sunt : Radulfus Bajulus, Radulfus niger, Godefridus, Hubertus. » 1151-1171.

CLXXXII.

De manumissione Andree et uxoris ejus et filiorum ejus.

« Noverint universi, quoniam hac conditione Andream et uxorem ejus et filios manumisimus, ut clausariam nostram, que dicitur Engeldardi, quam ut commendatam habebat in vita sua, nobis remitteret. Non sano etenim usus consilio, illam sibi hereditariam defendere conatus, multas injecit calumpnias. Cujus injuriis excitati, maluimus illum a jugo servitutis nostre liberum exire, quam improbitatem ejus et calumpnias perversas diutius sustinere. Veniens itaque in capitulum nostrum, cum uxore sua et filiis et amicis et vicinis suis, coram universis, clausariam nostram cui preerat omnino nobis in perpetuum hac conditione dimisit, ut eum cum uxore prefata et filiis manumitteremus. Insuper etiam, coram omnibus, jusjurando confirmavit, ut neque ipse neque heredes sui in posterum aliquid super hujusmodi calumpnie excitarent; quod idem etiam ipsi infantes, cum ad etatem pervenissent, pro submonitione nostra idem essent juraturi: si vero super hoc aliquid calumpniari voluissent, iterum in pristinam servitutem redirent. »

CLXXXIII.

De domo Britelli, fratris Fulcherii abbatis, quam nobis dedit post ejus decessum.

1151-1171. « Notum sit omnibus, quoniam Teobaldus de Sancto Carauno, matricularius sancte Marie, cum sine herede remaneret, assensu uxoris sue, domum suam, in Bello Videre sitam, in elemosinam nobis contulerat, temporibus Udonis abbatis. Contigit autem ut Britellus, cognatus ejus, frater autem Fulcherii abbatis, capitulum nostrum expeteret, ut predicta domus sibi venderetur. Quod factum est sub tali conditione, ut, post ejus decessum uxorisque sue Guiburgis, libere ad manum nostram rediret. Qui etiam Britellus, in morte sua, cum in domo nostra finiret vitam, III^{or} solidos census in elemosinam pro sua anima in perpetuum donavit. »

CLXXXIV.

De decima de Carmeia ab Alberto presbitero remissa.

« Noverint universi, quoniam Albertus, presbiter de Vitraio, venit in capitulum nostrum, et, presente Fulcherio abbate et omni conventu nostro, reliquit nobis quandam decimam de Carmeia, quam injuste reclamasse et injuste tenuisse recognovit, coram testibus quorum nomina hec sunt : testis Guillelmus, capellanus noster; Robertus, presbiter de Fenis; Hogerius de Cruciaco; Bernardus, presbiter de Feissumvillari; Adelermo, tunc priore apud Bruerolas. » 1151-1172.

CLXXXV.

De censu apud Sanctum Caraunum a Guillelmo, filio Ansoldi, nepotis Fulcherii abbatis, ecclesie nostre dato, et a capitulo, ad anniversarium ejusdem Fulcherii faciendum, concesso.

« Noverint universi, quoniam Guillelmus, filius Ansoldi, XXX solidos census, precedente dono patris sui qui in itinere Sancti Jacobi defunctus extitit, ecclesie nostre in elemosinam concessit, assistente Fulcherio abbate avunculo suo, omnique capitulo nostro. Qui census apud Sanctum Caraunum constitutus est; et a personis subnotatis et eorum heredibus et successoribus nobis persolvendus. Guillelmus verum, XV denarios; Raimboldus et Martinus fratres, XII denarios; Ansoldus, filius Hunaldi, II solidos et III denarios; Berta de Turre, XII denarios; Lambertus, nepos Osmundi, II solidos; Robertus de Sancto Carauno, XII denarios; Heimericus et Robinus, XII denarios; Herbertus Lisiardus, II solidos et dimidium; Guillelmus Anglicus, III solidos; Robertus super portam Guillelmi, III solidos; Stephanus molendinarius, XII denarios; Balduinus, filius Geroldi, II solidos; Radulfus, filius Havis, III solidos; Haimericus tunelarius, XII denarios; Balduinus, filius Alcherii, III solidos. Nec solum censum horum homi- 1151-1171.

num sed et justiciam, qualem ipse Guillelmus habuerat, et venditiones et gantos nobis contulit. Qui nummi a capitulo nostro constituti sunt et annuatim deputati ad anniversarium domni Fulcherii abbatis festive celebrandum. Testes : Odo de Braiolo; Martinus, major de Sancto Carauno; Robertus cocus, Hubertus famulus, Balduinus peliparius, Godefridus famulus, et plures alii.

LIBER SECUNDUS.

DE SANCTO LEOBINO CASTRI DUNI, DE ALOGIA, DE SANCTO LEOBINO DE CARTIS,
DE TOTA BELSIA USQUE AURELIANIS, ET DE OMNIBUS VEL OBEDIENTIIS VEL
POSSESSIONIBUS, JUXTA VEL INFRA PRENOMINATA LOCA, SECUNDUM CONGRUEN-
TIAM VICINIARUM, SITIS.

I.

De terra et vineis apud Castri Dunum, traditis ad censum sub manufirma Helgodo et
Hugoni fratribus.

« In Christi nomine. Drogoni, qui beneficium ex rebus sancte Marie Oct. 1003.
Dunensi, per largitionem Hugoni vicecomiti, seniori meo, tenere
videor¹. Notum sit omnibus fidelibus sancte Dei ecclesie curam ge-
rentibus, tam presentibus quam et futuris, quia postulaverunt quidam
homines, his nominibus vocitati, Helgaudus et frater suus Hugo, et unus
heres qualemcunque elegerent, ut eis terram censualiter ad manu-
firmam concederemus; quod ita et feci. Est autem ipsa terra in comi-
tatu Dunensi, in vicaria Arnulfi, in Premodis villa. Terminatur ipsa
terra ex tribus partibus viis publicis, et quarta, terra Arnulfi. Sunt
autem quatuor aripenni vinee cum casuale. Et de ipsa terra arabili,
quinque concedo ea ratione ut annuatim, in festivitate sancte Marie,
que celebratur mense septembrio, solvant in censum duos solidos; et,
si de ipso censu tardi aut negligentes extiterint, legem inde faciant,
et predictam rem non perdant, et amplius eis non requiratur nisi quod
superius est iusertum. Dedi eis licentiam dandi, venundandi, faciendi
quicquid voluerint; ea ratione ut census ad seniore[m] perveniat. Hec
cartula, ut firmior sit, eam subterfirmavi et aliorum bonorum homi-
num roborandam obtuli. Actum Dunis Castro. S. Theobaldi comitis.

¹ Sic legitur in cod.

S. Hugonis vicecomitis. S. Ascelini. S. Huberti. S. Bernardi. S. Odonis. S. Alberti, cujus beneficium est. Data mense octobris, regnante Roberto rege VIII^o anno. »

II.

De mansione ante sanctum Valerianum de Castri Duno, et de tribus arpennis vinearum cum torculari, datis a Herberto, presbitero sancte Marie de Castri Duno atque canonico.

1007-1029. « In nomine Domini. Ego Herbertus, sacerdos et canonicus sancte Marie Dunensis Castri, notum esse volo meis contemporalibus atque posteris, qualiter sancto Petro Carnotensis cenobii dono unam mansionem ante sanctum Valerianum Castri Dunis, et tres arpennos vinearum cum torculari, in loco qui dicitur Campus Follis; eo tenore ut, quandiu vixero, teneam de illis, unum modium vini solvendo de recognitione; post meum decessum, nepos meus Hermenteus juvenis, presbiter, teneat eas similiter in vita sua, tres modios vini solvendo de recognitione; ea tamen ratione, ut, si eas male tractaverit, monachi sancti Petri recipiant illas. Istam donationem facio pro anima mea et Hermentei abbatis, fratris mei, et parentum nostrorum. Et istam rationem proposui Carnotis ante meum episcopum; et rogavi illum, ut ex sua auctoritate excommunicaret illum qui calumpniaret aut perturbaret istam elemosinam; et ille fecit.

« Ego Fulbertus, gratia Dei Carnotensis episcopus, ex auctoritate Dei patris omnipotentis et Filii et Spiritus Sancti, excommunico et anathematizo illos qui elemosinam suprascriptam calumpniare presumpserint, donec emendent.

« Ego Herbertus presbiter, qui istam elemosinam, Dei gratia, feci, jussu episcopi mei Fulberti, excommunico et anathematizo illos qui elemosinam suprascriptam calumpniare presumpserint, donec emendent. Et in eadem excommunicatione sit sive abbas sive monachus qui ulla ratione de loco sancti Petri abstulerit illam.

« Ego Gaufredus vicecomes, dono sancto Petro ea que ad me pertinent, sive censum seu consuetudines. S. Fulberti episcopi. S. Gauzfredi

vicecomitis, qui hanc cartulam manu propria firmavit. S. Hervei archidiaconi. S. Ebrardi gramatici. S. Hugonis, filii ipsius vicecomitis. S. Helvidis, uxoris ejus. S. Raherii. »

III.

Quod Hylarius de Castro Duno oblatum sibi placitandi, de terra quam ab ecclesia nostra tenet, diem recusavit.

« Inter nos et Hylarium de Castro Duni erat aliquando quedam 1116-1149. contentio, de consuetudine quadam cujusdam terre quam tenebat a nobis; quam scilicet consuetudinem injuste nobis tollere volebat. Ad quam causam, die condicto, ante episcopum¹ et Gauslinum archidiaconum cum venissemus disserendam, in discussione ipsius consuetudinis Hylarius intulit, quod terram, de cujus consuetudine placitabatur, a domno abbate et universo capitulo nostro, datis III^{or} libris denariorum, perpetuo sibi heredibusque suis accepisset possidendam. Quod quidam ex nostris, qui ibi aderant, domnus scilicet Rainaldus monetarius et domnus Hubertus cellerarius et domnus Connanus capicerius, non, sicut dicebat, terram sibi heredibusque suis perpetuo possidendam a nostro eum capitulo accepisse responderunt, sed solummodo sibi unique, cuicumque vellet, post se heredi; sicque eam nostro, sicut prius, dominio absque ullo impedimento cessuram. Quod illo, sicut dictum est, negante, predicti monachi nostri continuo obtulerunt ei, domnum abbatem totumque capitulum nostrum, constituto oportuno die, sive coram episcopo sive ubicunque justum esset, super hoc quod calumpniabatur justitiam in omnibus executuros. At ille oblatum placitandi diem recipere noluit. Hoc audierunt ex parte nostra, ipse episcopus et Gauterius atque Gauslinus archidiaconi; et Hugo de Leugis et Willelmus Moignart et Gaufridus, filius Aventii, et Constantius de Sancto Georgio. Ex parte vero Hylarii, Garinus et Girbertus picerius, generi ipsius Hylarii, et Hildricus. »

¹ I. e. Gaufridum de Leugis, ut constat ex testium subscriptionibus.

IV.

De terra de Telliaco ab Ingelgerio de Merravilla et Odone Arachepel ecclesie nostre data, et de consuetudinibus inter nos et predictos datores confirmatis.

« Testimonio presentis scripti fiat notum et indubitabile cunctis fidelibus, quod Ingelgerius de Merervilla et Odo, cognomine Evel-lens Palum, et Adelaïs, mater ejus, annuentibus utriusque conjugibus et filiis, pro redemptione animarum suarum, dederunt sancto Petro, in Telliaco, locum antike hospitalationis cum XV^{cim} agripennis terre, qui per singulos sunt dimidiandi triginta ibidem hospitantibus; addita his terra duorum boum a monacho ibidem demorante excolenda, in qua parte ipse elegerit; domum quoque suam quo voluerit construet; deinceps quidam famulus Ingelgerii habebit domum qua voluerit, de qua annuatim III^{or} denarios census persolvat. Predicti autem terre agripenni erunt in dispositione monachi, quatinus, quam festinantius poterit, hospitantium colloca-tione faciat occupari. Nemus autem quod est inter villam et fossatum nostrum est absque ulla exactione. Illud autem quod ultra fossatum est dimidium nostrum est. Conventio tamen est inter nos et eos, ut nec vendatur nec incidatur, sed ad munitionem hospitum ibidem habitantium integrum conservetur. Hospites autem qui ibidem habitabunt omnino liberi erunt; qui scilicet hospites ita terras militum ab eis excolendas habebunt, ut, quandiu eas excolere voluerint vel potuerint, neque milites aliis eas excolendas tradere, neque hospites, quandiu militum terre inculte remanebunt, ab aliis alias accipere possint. Insuper si quid hospites forisfecerint, milites eos per nullum aliquid quod sub eis habeant justiciabunt, sed clamorem ad monachum deferent et curie ipsius monachi; nec alias tamen quam in predicta Telliaci villa iudicio acquiescent. Quod videlicet iudicium, si prima non potuerit, secunda vel tertia vice fieri oportebit. Et districtio quidem monachi; lex autem, si exierit, militum erit. Sacramentum si fieri contigerit, sola manu ab hospite fiet. Illud autem sciendum est, quia, si predic-

tum iudicium vel tercio concordari non posset, nequaquam ulterius milites, de hospite, monachi justitiam expectarent; sed per quod sub eis haberet¹ eum sibi justiciarent. Testes fuerunt hii : Salomon major; Radulfus, filius Hildegarii; Dodo pelliterius, Ingelbertus major, Belinus pelliterius, Richardus portarius, Anquitillus, Gualterius Galbrannus, Odo major, Rainaldus cultillerius, Fulbertus, Paganus Ansoldi. Testes autem qui cum Teobaldo de Duniello, de cujus fevo terra ista movet, fuerunt hii : Rainardus de Aurelianis et filius ejus, qui hoc donum concesserunt; et Ingelgerius de Merravilla, Odo Evellens Palum; Rainaldus, decanus de Braiolo; Guillelmus, clericus de Moncellis; Anchitinus miles. Postea concessit hoc donum uxor Theobaldi, jacens in infirmitate, et duo filii ejus, Bernardus et Odo. Testes hujus rei fuerunt : Rainaldus decanus, Gualterius Morus, Paganus de Nemore, Gauterius Poerius, Galterius Hunellus, Odo Brisaldus, Paganus de Plesentiis, Christoforus, Galterius de Merravilla, Crispinus, Frotlandus, Radulfus et Odo. Isti sunt testes qui, cum Ingelgerio et Odone Evellente Palum, in capitulo nostro affuerunt, quando uxor ejusdem Odonis et filius ejus hoc donum concesserunt : ex nostra, Barbo, Hubertus Balduini, Rainardus Aventii, Guillelmus carpentarius, Odo pistor; ex parte eorum, Bernardus, Arnulfus, Bodardus. »

V.

De quinque arpennis tam terre quam prati a Mahilde de Alogia datis.

« Domna ergo Mahildis, pro redemptione anime sue et animarum seniorum suorum Willelmi atque Gaufridi, ac parentum sobolumque suorum, Willelmi scilicet atque Ganterii, sancto Germano dedit duos aripennos terre, non longe ab ecclesia ipsius, unumque aripennum prati; trans flumen quoque quod Ledum vocatur, alios duos agripennos contulit, et hoc totum qui dicitur Alogia. Dedit et alia dona que alias sunt notata². De prefatis vero rebus donum ipsa

Ante a. 1070.

¹ Sic.

² Vid. superius, part. I, lib. VII, c. LXVII et LXVIII, p. 193-194.

posuit super altare sancti Germani, presentibus his quorum nomina subscripta sunt : Algrino, Adelelmo et Natali sacerdotibus ; Guidone, Garini filio; Roberto, filio Lamberti. Prebuit assensum de his rebus filius ejus Guillelmus, presentibus his subscriptis : Galterio, fratre Hugonis; Airardo de Busto Loco, Gauterio de Munheri Villa, Hamelino Livarico, Briceo de Castello Leti, Gaufrido Hugonis de Barzilleriis, Bernardo de Villa Abonis. »

VI.

De area hominibus de Alogia ad domum fraternitatis sue faciendam a nobis prestita.

« Ne autem oblivione depereat aut incertitudine in aliquo deprave-
tur, scripti hujus noticia certum et indubitabile teneatur, nos tali
pacto ac conditione hominibus de Alogia concessisse plateam, ad do-
mum fraternitatis sue construendam, ut, si quando casu aliquo con-
tingerit predictae ville homines fraternitatis inter societatem non habere,
ac per hoc jam dictam domum fraternitatis non esse, et platea et in
ea domus edificata, absque ullo calumpnie vel contradictionis obsta-
culo, ad nos revertatur. »

VII.

De quadam decima in parrochia sancti Germani de Alogia Hugoni subdecano ad vitam
suam a nobis concessa.

« Ne cujusquam vel ignorantia nescii vel malicia perversi simplici-
tatis nostre intentione possit abuti, nos sancti Petri Carnoti videlicet
monachi, omnibus quibus oportuerit presentis testimonio cyrographi
notum fieri volumus, domno Hugoni subdecano quandam beate Ma-
rie vastam terram, in parrochia sancti Germani de Alogia sitam, edi-
ficare volenti, nos terre ejusdem decimam, in vita sua tantum, com-
muni consensu concessisse; ita tamen, ut ex quo decima de terra illa
exierit, unum nobis annone sextarium annuatim pro recognitione
reddat. Testes : ex nostra parte, Fulbertus presbiter, Gauterius de

Sorel cum domno Hugone; Fredericus, clericus ejus, et Hugo, canonicus sancti Martini. »

VIII.

De tertia parte et decima molendinorum de Alogia cum medietate piscium a Girardo Arte Malo nobis data; simulque de consuetudinibus inter nos et eundem datorem firmatis.

« Controversia quedam que emergerat inter nos, sancti Petri Carnoti videlicet monachos, et Girardum Arte Malum, filiosque suos Hubertum, Arnulfum atque Gauterium, de molendinis ecclesie nostre ab ipsis datis, in presentia domni Gauterii archidiaconi taliter determinata est. Manente itaque primo dono, quod idem Girardus, eorumdem filiorum suorum consensu, dederat nobis terciam partem molendinorum suorum et decimam et medietatem piscium, de molendinario hoc determinatum est: quod cum feodo suo, hoc est farina sua, et ad mittendum et ad eiciendum, sine ipsis datoribus nostris, absolute nostrum erit; excepto hoc quod, si molendinarius eis forisfecerit, faciet eis inde justiciam in curia monachi de Alogia, vel monachus pro eo, si molendinarius vel noluerit vel non potuerit emendare forisfactum. Hoc quoque definitum est, quod, si ipsi comparticipes nostri dederint molturam de sua annona, et nos dabimus de nostra; ita ut quod quisque molere voluerit, vidente uno aliquo alterius partis famulo, prius molendini mensura in molendino mensuretur; si autem ipsi non dederint molturam de sua annona, nec nos dabimus de nostra. Sed et hoc distinctum est, ut in archa molturaria, sicut ipsi suam, sic et nos nostram clavem habeamus, utque in hebdomada bis vel ter, si oportuerit, ad molturam videndam partiendamque conveniatur; et hoc tunc fiat, cum vel nos ab ipsis, vel ipsi super hoc submoniti fuerint a nobis. His ita in presentia domni Galterii archidiaconi determinatis, et, in capitulo nostro, a Girardo filiisque suis concessis confirmatisque, ceterae omnes conventiones, sicut primitus inter nos et ipsos factae fuerant, subter annotate sunt. Molendina ergo, quando opus fuerit, nos monachi reficiemus de nostro; ita tamen

ut supra nominati datores et comparticipes nostri materiem querant et de bosco adducant; nos tamen et in bosco eam parari et in opus molendini mitti faciemus, et cetera que molendinis sunt necessaria queremus. Duas partes domus et scluse molendini ipsi facient et nos terciam. Cimbam nos faciemus de nostro, ita tamen ut ipsi querant boscum et adducant. Instrumenta ad capiendos pisces querere nostrum erit. Si pro nostro forisfacto, quod vel nolimus vel non possimus emendare, destructa fuerint molendina, nos de nostro reficiemus ea; eodem modo comparticipes nostri, si pro eorum forisfacto destructa fuerint, quod vel nolint emendare vel non possint, de suo ea reficient; si alio modo destructa fuerint, communiter ea reficiemus eo modo quo predictum est. Si quando tamen ipsi submonuerint nos ut deficiamus molendina, propter aliquam guerfam de qua timeant; si nos noluerimus ea deficere et postmodum per illam guerram ea destrui contigerit, nos de nostro ea reficiemus. Si quid autem reficiendum in molendinis aliquando fuerit, et vel ipsi nos, de his que in refectura molendini pertinent ad nos, submonuerint, vel nos de pertinentibus ad se submonuerimus eos; si dampnum aliquod ex dilatione refecture evenire probatum fuerit, is cujus dilatione evenire patuerit damnum alteri restaurabit. De VI denariis census qui de sclusa annuatim Goscelino de Bosco medio redduntur, duo a nobis, III^{or} ab ipsis reddentur. Si quando autem aliqua de aliquo horum inter partes emergerit discordia, lectis, sive apud Alogiam sive apud Bonevallem, inter se litteris, si ibi concordari potuerit, bene; si minus, in curiam christianitatis ab utraque parte veniatur. Molendinarius noster eis in curia nostra fidelitatem faciet. Testes : Zacharias archidiaconus, Hugo de Leugis, itemque Hugo, sancte Marie prepositi; Guillelmus Moignart, Erardus de Villabun, Gaufridus Boschet, Girbertus de Boesvilla, Robertus major, Robertus clausarius, Floherius, Gislebertus Laurentii Matheus cocus, Odo Leodegarii, Rainardus Aventii, Ernaudus botarius; Gaufridus, homo Landrici, et plures alii. »

IX.

De quatuor aripennis pro Ermengarde, filia Gauterii monetarii, virgine, cum uno prelo apud Manu Villare ecclesie nostre datis; simulque de pluribus aliis tam vineis quam terris a Gauterio¹, ejusdem Ermengardis fratre, nobis postmodum similiter datis.

« Hujus scripti relatione veridica succedentium fidelium muniatur Anno 1102.
 memoria, quod Gauterius trapazeta et uxor ejus, nomine Adelina, proprie emptionis precio possessiones plurimas, tam in vineis quam in terris, domibus, molendinis, torcularibus acquirentes, possederunt. Postea vero, Galterio ab hac luce mortis lege evocato, uxorem ejus cum filiis et filiabus contigit superstitem remansisse. Mater igitur et filii, natas maritis tradentes, tres earum terrenis nuptiis conjugaverunt, quas partim patrimonii possessionibus et empticiis patris et matris, scilicet multo amplius his rerum copiis quas mater et filii, post decessum patris, sue industrie studio acquisierant, dotaverunt. Quartam vero celesti sponso sub velamine religionis sacraverunt. Quam Eustachio abbati sancti Petri, quatinus, ejus ductu regiminis fulta, iter religionis constanter percurreret, commendantes, sancto Petro pro ea IIII^{or} agripennos vinee cum prelo, que sunt apud Manu Villare in ipsa terra sancti Petri, inviolabili donatione transtulerunt. Deinde Rainaldus, prior natu filius, monastice religionis jugo cervicem cordis supponens et corporis, ea que sibi mater ad tempus dimiserat, eadem reddidit. Facta est igitur divisio rerum concorditer inter Hugonem et alterum filium et matrem, sororiosque et sorores, filialemque eorumdem procreationem: ita videlicet, quod Hugo et mater ejus Adelina majorem possessionis partem, pro patris portione, eis dimiserunt; ea scilicet conditione, quatinus, eorum assensu, Hugo et mater de suis portionibus que sibi retinebant libere agerent quicquid vellent, pre-

¹ Instrumentum ipsum videtur flagitare *Hugone* pro *Gauterio*; hæremus tamen, quia hic Hugo non est auctor donationis.

ter tres agripennos vinee quos tres filie, post obitum Hugonis et matris, singule singulos erant habiture. Mater itaque Adelina, pro anima viri sui atque sua, hec sancto Petro libere et solide donavit: videlicet dimidium torcularis quod est apud Moncellum sancte Marie, cum medietate clausi vinearum qui est ibidem, retro predictum torcular, qui VII agripennos vinee in se continet vel amplius, et quartam partem torcularis quod est juxta portam Drocensem; adhibita quarta parte triliate vinee que ibidem extat, et dimidium terrule quam possidebant apud Tablas, cum dimietate terre de Manu Villari, excepto feodo Georgii de Frenvilla; annumerata etiam medietate terre que est apud Sanctum Launomarum, cum quadrante vinee de Luisantio; adjuncto uno agripeunno vinee et dimidio in Manu Villari, cum medietate aree que est juxta domum Vitalis Bonis Manibus. Hanc autem donationem, quam Adelina fecit assensu supradicte parentele, potuisset libere agere absque eorum nutu, quia de sue emptionis acquisitione et partim de Rainaldi filii sui empticiis hec provenerant. Hec distributio et largitio facta est in presentia Ivonis episcopi, astantibus his testibus: Guillelmo Guoio; Roberto et Willelmo, filiis ejus; Ilberto, Raimbaldo, canonicis sancte Marie; Hugone de Brueria, Roberto Aculeo, Ivone de Isleriis, Marcuino; Hildegario, fratre ejus; Laufredo. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini MCII^o, indictione X, Philippo rege regnante in Francia, Ivone Carnotis episcopante. »

X.

De vineis ab Adela comitissa apud Sanctum Leobinum nobis redditis.

Anno 1104. « Testimonio presentis scripti cunctis fidelibus tam futuris quam presentibus fiat manifestum, quod egregia comitissa, nomine Adela, vineas quod injuste diu in propriis usibus retinendo usurpaverat, sancto Petro reddiderit, erubescens et ideo satisfaciens super diutina tanti reatus injuria. Multimoda quoque beneficia cenobio sancti Petri contulit et conferenda spopondit; scilicet res ecclesie sub sua tutela ab omni impetente indesinenter protegere, sui consilii et auxilii

gratiam, quotiens postularetur, alacriter ministrare. Hujus igitur pollicitationis obsequio, Guillelmus abbas humilisque fratrum conventus, prefata comitissa exigente, omni statuerunt sabbato, pro sospitate anime et corporis prenominate comitis, dum superstes fuerit, missam unam a quodam sacerdote privatim celebrari. Denique anniversarium mariti ejus Henrici comitis¹, ejusdemque comitis, postquam **obierit**, sollenniter agere. Actum est hoc et his litteris ad noticiam succedentium, in capitulo sancti Petri, anno dominice incarnationis MCIII^o, Ivone episcopante, Philippo regnante; astantibus subscriptis testibus: Willelmo Goieto; Varinus Papotus, de Castri Duno; Helisendis vicedomina, et Girardus, filius ejus; Ingelrannus de Nociaco, Gauterius Qui non bibit aquam, Roberto de Deserto, Stephanus prepositus. Ex nostra parte, Salomon major, Odo pistor; Rogerius, frater ejus; Durandus pistor, Reinerius infirmerius; Johannes, Gilduinus, coci. »

XI.

De decima in Absconsi Villa a Roberto de Galardone data pro Agnete filia sua.

« Ego Robertus de Galardone, filius Wathonis, volo ut hujus scripti veridica narratione succedens per labilitatem temporum muniatur fidelium propago, quod ego, pro filia mea, Agnete nomine, que caros amplexus, cui jam legitime conjugationis copula adherebat, pro amore celestis sponsi, spernens, superne patrie desiderio afflata, ad contemplative vite quietem dulcissimam, quatinus ibidem scintilla divini amoris jam exhausta uberius ignesceret, convolavit, et pro refrigerio anime mee et antecessorum meorum, a quibus mihi est collata, inviolabili dono, decimam quam in Absconsi Villa jure hereditario solidissime teneo, celestis regni beato Petro janitori, mente alacri, assentibus² conjuge mea filiisque Hugone, Roberto, Symone, Gauterio clerico, Willelmo, Ivone, attribuo. Si quis autem, *etc.* Testibus :.... filiis meis; Rainaldo, monetario; Hugone, Gauterio, fratribus ejus. »

¹ Henricus ille idem est ac Stephanus VI, comes Blesensis, de quo supra p. 295.

² Sic.

XII.

De terra de Lincochet a Chotardo data et ab omnibus suiatibus concessa, et a tribus burgensibus plegiata.

« Certum sit omni tempore, quod Chotardus quandam terrulam, que est apud Lincochet, agripennum scilicet unum, ~~sancto~~ **Petro** dans, omnes a quibus poterat calumpniari, uxorem videlicet suam et Hugonem filium suum, necnon et Willelmum de Coldreto, uxoris sue nepotem, secum adduxit in capitulum; huic rei satisfacturos. Igitur, donatione facta, ad confirmationem ipsius rei ipse prior, postmodum uxor, filius et nepos, dexteram dantes, sub juramento fidei se astrinxerunt, defensionem ejusdem terre, contra omnes qui infestationem pro eadem terra nobis vellent inferre, quod adjuvarent¹ consecuturos. Postea vero, ad augmentum nostræ securitatis, Ivonem de Porta Morardi, Stephanum Rogerii, Hugonem cocum, nobis in plegios tradidit; qui, nisi tutelam ipsius terre omni tempore vite sue conservarent, ecclesie dictante justicia, excommunicandos se publice judicaverunt. Sed ne quid amplius de securitate terre illius dubitarem, alios tres plegios, Barbotum scilicet et Martinum guesderium et Erembertum inpresentiarum dedit, ut, si, quod absit, supradicti omnes ab hac rectitudine quandoque deviant, LX^{ta} decem solidos pro eadem terra nobis redderent: Barbotus, XX; Erembertus, XX; Martinus, XXX. Huic dono in capitulo sancti Petri facto interfuerunt: Stephanus Rogerii, Hugo cocus, Barbotus Aloherius, Ivo de Porta Morardi, Willelmus Girardi, Hilderius, Ernaldus Temeru, Tescelinus, Martinus. Hoc etiam donum concesserunt filie ejus, in domo ipsius, Maria, Adelina, Isabel, Eustachia, sub predictis testibus. »

¹ Fort. legend *quoad viverent*.

XIII.

De terra apud Piat Villare Sirardo cuidam, in monomachia pro ea devicto, ad
XXVI solidos census concessa.

« Hac conditione terra Pauci Villaris data est cuidam homini, nomine Sirardo, quatinus annuatim, in festivitate sancti Remigii, reddat nobis monachis sancti Petri XXVI solidos, nisi ex his aliquid remittamus ei. Quod si negligenter, statuto termino pretermisso, determinatum censum reddere distulerit, vel aliquam forisfacturam incurrerit quam emendare noluerit vel non poterit, predictam terram dimissurus est nobis solidam et quietam. Attendendum autem quod idem iste homo, calumpniando hanc terram, bellum adversum nos iniit; in quo postquam devictus succubuit, intentione pacis et concordie, superius dicta conditione, ipsam terram censoriam ei commendare nobis libuit. Hii interfuerunt testes: Adventius; Rainaldus, filius ejus; Laurentius, Berengarius; Robertus, filius ejus; Odo major, Durandus pistor, Gilduinus de Bodacis Villa, Gaufridus cocus, Salomon major. »

XIV.

De via ab Adela comitissa versus Sanctum Leobinum concessa.

« Succedentium noticie innotescat fidelium, quod Adela, egregia 1102-1122.
comitissa, uxor Stephani comitis, in expugnatione Jerosolimitane terre jam defuncti, pro ipsius anima et pro sua, dedit sancto Petro, annuentibus suis filiis G. et H.¹, tramitem quendam apud Sanctum Leobinum, qui disternat clausum Sigismundi et vineas Fulconis

¹ Stephanus ex Adela complures filios monacho Cluniacensi episcopus Vintonien-
filiasque habuerat. Hi duo de quibus hic sis factus; nisi forte hac littera H designetur
mentio, sunt 1°. Guillelmus, qui a patre Humbertus, quintus Adelæ filius, qui ju-
exhæredatus, nomen uxoris suæ, ex gente venili ætate defunctus est.
Sulliacensium, sumpsit; 2°. Henricus, ex

archidiaconi. Hoc idem annuit Nevelo, ad cuius fiscum predictus trames pertinebat, assentiente Ursone filio suo. Actum est hoc coram subscriptis testibus : Nevelo; Urso, filius ejus; Joscelinus, Ansoldi filius; Hugo, nepos ejus; Hugo, Morini filius; Guillelmus, Ribaldi filius; Augrinus, Rogerius, Durandus carnifex. Ex parte nostra, Guillelmus archidiaconus, Fulco; Henricus, Guidonis filius; Wlgrinus, Bernardus, Durandus famulus, Gislebertus, Rainardus, Gilduinus de Boesvilla. »

XV.

Quod Hugo vicecomes calumpniam quam de vicaria Belsie nobis fecerat dimisit; simulque quod terminus reddendi XX solidos census pro eadem vicaria Garino de Cepei ad festum sancti Remigii sit translatus.

1101-1129. « Et presentes et qui futuri sunt fideles, nos monachi sancti Petri Carnoti, nosse et certos esse volumus, quod Hugo vicecomes, calumpniatus est adversum nos vicariam de Belsia, illam quam de Garino, filio Durandi de Cepei, XX solidos census in festo sancti Nicholai annuatim reddendo, tenebamus, dicens nec antecessores suos nec se eandem vicariam aliquando concessisse. Qua videlicet calumpnia diutius nos et per multa placita vexavit; de fevo enim suo vicaria eadem erat. Postea vero quam multum nos placitando fatigavit, tandem ad concordiam venimus, eique, in concordie ejusdem federe, VIII^{to} libras dedimus. Igitur et quam intulerat calumpniam remisit, et vicariam immunem nobis in perpetuum atque quietam concessit; excepto quod illos XX solidos, quos in festo sancti Nicholai reddere solebamus, in festo sancti Remigii, addito uno denario, nihilominus Garino de Cepei annuatim reddemus; nam et ipse Garinus, cum Pagano fratre suo, hanc termini mutationem fieri concessit. Hec, inquam, Hugo vicecomes, sicut dictum est, concessit, et uxorem suam Agnetem, et filios Ebrardum atque Burchardum concedere fecit. Facta sunt hec, presente et concedente comite Theobaldo et domno Guillelmo, nostro tunc abbate, et quibusdam ex monachis nostris, cum pluribus de baronibus predicti comitis assistentibus, quorum nomina hec sunt :

Guido de Alnetello, Nivelò, Hugo de Castro Theodorici, Hubertus prefectus, Herveus de Galardone; Radulfus, filius Hagani; Gualterius de Treleveisin, Amalricus de Levesvilla, Joscelinus de Mungeri Villa; Ansoldus, filius Godeschalli; Hugo prepositus, nepos Ernaldi decani. »

XVI.

De alodis, in Abunvilla uno, et aliis quibusdam apud Rosetum, datis a Guntardo de Garenceriis ¹.

«Ego Guntardus de Garenceriis omnibus tam presentibus quam 1033-1069. futuris, et maxime monasterii sancti Petri Carnoti curam gerentibus scripto notificari disposui, quo pacto societatem monachorum ejusdem loci adeptus sim. Domnum enim Landricum abbatem et fratres regimini illius subditos adii, et ab eis participationem orationum postulavi. Cujus rei gratia, alodum unum in villa que dicitur Abunvilla itemque alios apud Rosetum, vicinos terre beati Petri, jure hereditario, Galterii filii mei consensu et prece, dedi supramemorato loco beati Petri, apud quos factus monachus intransibilem vite terminum expecto. Hujus rei testes sunt ex mea parte : Harduinus de Abunvilla, Herbertus de Pevilla. Ex parte vero monachorum : Stephanus Galeius, Frodo, Hubertus matricularius; Gilbertus, Himonville major; Laurinus pistor. Si quis hanc rem adnullare temptaverit excommunicationi subjacebit. »

XVII.

Cod. hic habet eam chartam quæ jam edita est superius, part. I, lib. VII, c. LXXVI, p. 202 sq.; ideoque nunc satis erit notam chronologicam ex Cod. Argent. adscribere.

« Actum est hoc Carnotis, Philippo regnante II^o anno. »

Anno 1062.

¹ Vid. superius, part. I, lib. VII, cap. C, p. 222 et 223.

XVIII.

Huic chartæ, quam jam edidimus, part. I, lib. VIII, c. XVI, p. 241 sq.; addendæ sunt notæ quæ sequuntur.

Anno 1079. « Acta est charta hec publice Carnotis a Paulo monacho, indicatione II^a, regnante Philippo rege in Francia. »

XIX.

Chartam ipsam habes superius, part. I, lib. VII, c. C, p. 222 sq.; cui, ex Cod. Argent., subjunge :

1069-1079. « Actum est hoc, regnante Philippo rege Francorum, post mortem quidem Theodorici abbatis. »

XX.

De clauso Mainerii apud Hussetum a Hugone de Frenvilla ¹ nobis dato.

« Quantum venerationis patri vel matri quemque christianum deceat impendere, sive adhuc superstitibus, seu e corpore migrantibus, sacra divine scripture auctoritas salubriter patenterque intonat, dicens : *Honora patrem et matrem, ut sis longevus super terram*². Hujus consilii salutiferam ammonitionem, ego Hugo de Frenvilla, sollicita cordis aure hauriens, pro anima mee matris, nomine Gervisse, perhenni firmitate sancto Petro dono clausum Mainerii, apud Hussetum, amoto totius calumpnie impedimento, ita liberum et quietum sicut teneram, annuentibus conjuge mea cum sorore, Hilgoti uxore, et filio ejusdem Hilgoti, nomine Fulcone. His astantibus : Hilgoto, Begone, Laurentio; Gaufrido, Galterio, Gilduino cocis, Christiano ostiario, Odone pistore. »

¹ In indice capitulorum hic legitur, *de Fredeni Villa*.

² Exod., XX, 12.

XXI.

De calumpnia in Albertum et Berardum et fratres ejus, ecclesie nostre servos, a Paulino, filio Ebrardi, missa et dimissa.

« Quidam miles Paulinus, filius Ebrardi de Leni Villa, familiam 1101-1129. quandam, Albertum videlicet Berardum et fratres ejus, nobis calumpniabatur, et vi quadam nobis eam auferre nitebatur; unde etiam unum ex illis, Herbertum nomine, filium Roberti, dum et sua et patris sui quereret necessaria, cepit cum equitaturis suis, et captum diu tenuit. Rogatu tamen quorundam amicorum nostrorum, illum solum nobis reddidit; jam enim, ut ipse dicebat, equitaturas vendiderat. Hanc nobis diu injuriam et de calumpnia et de equitaturis quas retinebat intulit. Tandem, Dei gratia, suam esse falsam calumpniam recognoscens, venit in capitulum sancti Petri, et in manu domni Willelmi abbatis, de injusta calumpnia rectitudinem fecit; equitaturas autem hominis quem ceperat se redditurum promisit. Videntibus : ex parte ejus, Roberto Flagello et Helia, milite suo; ex nostra, Huberto, filio Balduini; Christiano pelliterio, Fulcone pelliterio, Frollando pelliterio, Roberto marescallo. »

XXII.

Quod filii Erchembaldi Willelmus et Guido et alii, calumpniam terre Lemori Villaris dimittentes, eam se contra omnes homines defensuros juraverunt.

« His litteris recitantibus memoria nobis succedentium subnixa indubitatione recordetur, filios Erchembaldi, Willelmum et Guidonem, assentientibus ceteris fratribus, Radulfo clerico et Adelardo, cum sorore sua, calumpniam illius terre, que dicitur Lemori Villaris, perpetuo dimisisse, et sacramento jurasse nunquam se amplius monachis sancti Petri super hac terra calumpnie querelam suscitare, sed contra omnes querelatores eam terram, placitandi lege vel belli, tenaciter se defendere, et ob hoc monachos sancti Petri LX solidos eis tribuisse. Huic

concordie isti interfuerunt testes : Robertus Aculeus; Theobaldus, filius Stephani; Ansoldus Infans, Stephanus Rufus. »

XXIII.

Quomodo abbas Eustachius terram Lamervillaris ab Erchembaldo et Ansoldo acquisivit.

Mart. $\frac{1004}{1007}$.

« In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, incommutabilis et individue Trinitatis. Hanc cartulam filiorum Dei custodie deputatam, a maleficis conatibus incorruptam omnique decore integritatis illam conservandam, et ejusdem suggestionibus accuratissime perpendant¹; unde etenim hujus veritatem inviolabilem conservaverint, inde procul dubio celesti titulo ascribi celestisque hereditatis participio, celestis patris vocatione fungi promerebuntur. Noverint ergo domnum Eustachium abbatem terram Lemervillaris in necessarios usus sui cenobii non improvide, Dei gratia dispensante, acquisisse. Erchembaldus namque Himavillensis et Ansaldus nepos ejus, qui ei antea presidebant, dominis eorum dominorumque dominis concedentibus, abbati et monachis eandem quiete per secula possidendam, non tamen sine grandi peccunia, assignaverunt. Sed quanta peccunia, quibus et qualiter sit distributa, non inutile hic terminari decrevimus. Sciendum itaque quod, pro suo suorumque guerpo et assensu, collato omnibus ab abbate et monachis orationum suffragio, idem et prefatus nepos ejus ab abbate et monachis predictis XX libras Carnotensium acceperunt; filii ejus ejusdem monete XX^{ti} solidos; uxor vero ejus XL solidos. Harum autem omnium nomina, Erchembaldi scilicet et suorum, preter incognitos de quibus, si qua quandoque evenerit inquietatio, se ipsos plegios dederunt, seriatim et congrue hic ascripta esse² displicebit; quo fit ut et dominos, auditores, auditores et testes, titulorum indicio abinvicem divisos, subsecutive reconsignemus. Herchembaldus Hunavillensis³; Hildeburgis, uxore ejus; Guillelmus, Radulfus, Guido, Gaufridus, Adelardus, Ansaldus, Luiduinus.

¹ Sic.

³ Superius *Himavillensis*.

² Supplend. est, non.

Domini eorum : Bartholomeus; Fulcherius, frater ejus; Helisendis, uxor ejus. Auditores concessionis dominorum : Ebrardus vicecomes, Petrus Arraldi, Willelmus de Bena, Goscelinus de Mongelvilla. Auditores et testes venditionis, concessionis venditorum et dominorum et auditus auditorum : Adventius miles, Laurentius cubicularius, Salomon major, Gislebertus Lorini, Gilduinus cementarius. Hec igitur acta sunt anno ab incarnatione Domini MLXXXIII^o, mense marcii, indictione III^a ¹, Philippo rege regnante, Ivone Carnotensi presidente episcopo. »

XXIV.

Item quomodo Willelmus abbas eandem Lemer Villaris terram a calumpnia filiorum Erchembaldi, qui eam dederat, Willelmi scilicet et aliorum, necnon et Radulfi de Danonis Villa, mariti cujusdam filie Erchembaldi, liberavit; adeo integre ut filii Erchembaldi eam se contra omnes homines nobis defensuros juraverunt.

« Ego frater Willelmus, monasterii sancti Petri Carnotensis abbas, ^{Circa a. 1109.} maliciam hominum et inconstantiam in dictis et operibus suis considerans, hoc instrumentum ipse dictando sine fuco composui, precipiens et monens ut presentis pagine scripto fiat notum indubitanter successoribus nostris et quibuscunque notificari necessitas postulaverit, qualiter successore² nostro domno bone memorie Eustachio, terra Lameri Villaris in jus ecclesie nostre devenerit, et quales calumpnias temporibus nostris de ea habuerim, et qualiter eas finierim. Herchembaldus siquidem miles erat, plures possidens terras, non tamen rebus necessariis dives. Hic providens morti sue et etiam vite temporali, moliens sibi ad utramque vitam securitatem, obtulit sancto Petro terram Lemer Villaris, quia erat vicina terre nostre de Abonis Villa; exigens pro elemosina illa concedi sibi fraternitatem ecclesie sicut vellet fieri monachus, et, quando vellet, susciperetur absque alicujus rei, nisi forte spontanea, donatione; si vero in seculari

¹ Indict. III^a convenit cum a. 1095.

² Corrig. *predecessore*.

habitu eum mori contingeret, in cimiterio nostro, monachis nostris ut fratri facientibus, sepulturam haberet. Et etiam, quoniam penuria familiaris rei premebatur, petiit ut ei aliquantulum de pecunia ecclesie donaretur. Quod, sicut obtulit et petivit a domno Eustachio abbate, susceptum est et concessum, et, coram multis testibus quorum nomina subnotata sunt, a Bartholomeo Butello et fratre Fulcherio, et ab uxore ejus Helisendi et filio Girardo, et a domna Philippa de Curva Villa et filio ejus Ivone, et Gradulfo de Ysis et filio ejus Roberto, qui, ordine quo sunt scripti, terre domini erant, concessum et confirmatum. Testium qui huic dominorum concessioni astiterunt sunt hec nomina: Ebrardus vicecomes; Petrus, filius Arraldi; Willelmus de Benis, Joscelinus de Mongelvilla, Gualterius de Treleveisin, Garinus de Friasia. Hanc autem donationem terre Lermervillaris fecit Erchembaldus, sicut dictum est, concedentibus Hildeburge uxore sua et filiis suis Willelmo, Radulfo, Guidone, Gaufrido, Aelardo, et nepotibus ejus Ansoldo, Lulduino. Ex nostra parte et viderunt hii donationem quam diximus et concessionem: Adventius, Laurentius, Salomon. Post, aliquot annis labentibus satis male, quia subite in domo sua mortuus est Erchembaldus; et cum de suis non essent qui eum de domo vellent etiam exportare ad sepulturam, monachi nostri, memores fraternitatis concessae, illum exportari fecerunt et in nostro cimiterio sepelierunt. Pluribus annis postea decurrentibus, fratres nostri terram illam, et tempore meo fere sex annis, possederunt. Tandem filii ejus Erchembaldi qui concesserant, iniquitatis spiritu agitati, calumpniam nobis de terra supradicta fecerunt. Quibus cum sequi justiciam in curia ecclesie vel in curia domne Helisendis, de cujus jure terra illa procedebat, offerremus, recipere recusaverunt; sed, adeuntes quendam hominem fortem, Johannem nomine, apud Tampas, ejus adjutorio freti, predari terras nostras ceperunt, et casulas quasdam in eis combuxerunt. Nos autem Tampas euntes, clericis et baronibus ville injuriam quam nobis illi faciebant monstravimus, et quod villam excommunicari faceremus, si eos ulterius retinerent vel eis ad hoc malefactum aliquod auxilium preberent, annuntiavimus. Quod audientes clerici

et barones, preceperunt illis ut vel justiciam suam in disceptatione placiti monstrarent vel ab infestatione nostra desisterent. Illis autem respondentibus se Carnotum non ausos ire, sed ibi paratos esse justiciam suam probare, quidam de fratribus nostris, qui ad hoc missus erat, confisus de justitia nostra, aliquantulum inconsulte respondit nos ad justiciam exequendam quemlibet locum non effugere, et die terminato constituit ibi placitare. Die statuto, affuerunt fratres a nobis missi, cum quibusdam testibus qui audierant quod Willelmus et fratres sui concesserunt donationem illam terre Lemervillaris, quam fecerat Erchembaldus pater eorum. Ex quibus testibus Gualterius de Treleveisin proposuit se, ad probandum duello diem accepit, quod audisset eos concessisse donationem illius terre, sicut pater eorum fecerat, id est sicut presens carta testatur; ad quod et illi finxerunt se preparari, putantes se aliquibus diverticulis, que plurima quesierant, posse superiores existere. Sed cum viderent quod nusquam et nunquam deficeremus, resipiscentes, et injuriam quam habebant recognoscentes, in capitulum nostrum venerunt Willelmus et unus de fratribus suis et quidam alius qui cum illis in injuria nostra fuerat, de malo quod nobis fecerant veniam postulantes, et ibi, coram me et toto capitulo et testibus quorum nomina subscripta sunt, confessi sunt, et juraverunt super reliquias quas proposuimus, quod nunquam ulterius, vel per se vel per quemlibet alium, nobis de terra illa inquietudinem moverent, et fratres suos qui non aderant et sororem adhuc virginem concedere facerent eandem concessionem quam ipsi innovabant. Posuerunt etiam ipsi in sacramento, quod si quis, quicumque esset, nobis de terra illa calumpniam moveret, ipsi placito et, si necessitas postularet, bello nos, quantum possent, adjuvarent. Hoc viderunt et audierunt Robertus Aculeus, Stephanus Rufus, Galterius de Bona Valle, Durandus faber, Georgius major, Durandus sartor, Adventius miles; Rainardus, filius ejus. Non post multos dies postea concesserunt fratres eorum idem sicut illi concesserant et juraverant. Sororem vero, quoniam ab avunculo suo custodiebatur apud Castrum Dunum, non potuerunt adducere; sed ipse Willelmus, major fratrum etate, juxta dispositionem nostram assumpto domno Rainerio monacho,

tunc cellerario nostro, ad Castrum Dunum perrexit, avunculo suo Alberto et sorori sue quod nobis pepigerat exposuit, sororem suam ad concessionem terre, coram domno Rainerio, invitavit. Illa vero, audientibus his quorum nomina subscripta sunt, voce manifestata, concessit, et a cellerario nostro Rainario duos solidos denariorum accepit. Post hec, elapsis fere duobus annis, contigit illam nubere cuidam militi, Radulfo de Danonis Villa, qui, non multis diebus subsecutis, de terra predicta nobis calumpniam fecit. Cui et justiciam in curia episcopi obtulimus, et, cum se suscepturum concederet, diem exequendi quod juste judicaretur constituimus. Quid plura? Ventum est in curiam; dixit ille se terram Lamervillaris ideo repetere, quod jus esset hereditarium uxoris sue, utpote quam pater suus possederat, et ipsam nunquam ecclesie concessisset. Ad hec nos respondimus nos quidem legitimis testibus posse probare quod illa concesserit, sed nolle in hanc defensionem, ab illa qua ubique terrarum jus suum defendit ecclesia, descendere, nisi ecclesiastice ecclesie iudicium compulerit; et postea donationem quam Erchembaldus fecerat, sicut superius hec carta demonstrat, exposuimus, et secundum nostra et ejus dicta iudicium suscipere parati fuimus. Ad quod iudicium suscipiendum cum quosdam clericos et laicos misisset episcopus, non patuit quare illi, iudicio non facto, redierunt, et alium diem et alios ad iudicium faciendum postulaverunt. Item alia dies illi iudicio posita fuit; que cum venisset, in curiam episcopi convenimus, dicta nostra et illius commemorati sunt iudices idem qui prius, preter paucos qui aberant, et alii complures archidiaconi et ecclesie clerici. Quibus iudicium discutientibus cum episcopo, misit ille Radulfus ex consilio suo ad domnum episcopum, dicens se non recipere iudicium clericorum. Cui contra mandavit domnus episcopus, si vellet recipere, justum iudicium sibi fieri preciperet; si autem de iudicibus quereretur, ipse faceret iudicium a quibus iudicibus deberet sibi super his iudicium fieri. Hanc domni episcopi oblationem iudicii Radulfus ille contempsit, et ceteri ii qui secum venerant, non sine comminationibus abcessit. Eum, cum pluribus amicorum nostrorum et hominum nostrorum, Rainaldus monetarius, monachus noster, est secutus, et,

audientibus suis et nostris, eum ut rediret invitavit; dicens nos paratos esse suscipere iudicium quodcumque, a quibuscunque personis quibus imponeretur fuisset iudicatum; et hoc ille contempnens abscessit. »

XXV.

De terra de Moesi Villa a Radulfo de Villeredio data, et a filio Petro et Hugone vicecomite calumpniata prius et postmodum concessa.

« Miles quidam, nomine Radulfus, agnomine de Villiriaco ap- 1101-1124.
pellatus, eo tempore quo domnus Willelmus huic monasterio abbatis officio ministrabat, ad conversionem veniens, dedit nobis in Moesi Villa terram ad unam carrucam, quiete et sine calumpnia, eaque qua ipse eam libertate possederat sive tenuerat, in perpetuo possidendam, presentibus atque concedentibus fratre suo Stephano, et filio Petro. Verum quamvis jam nominatus Petrus, filius ejusdem Radulfi, hoc, sicut dictum est, concesserit, tamen, post mortem patris, terram eandem, quantum potuit, nobis impedivit calumpniando, seque nunquam ut nobis daretur concessisse mentiendo. Unde ad placitum iusticiamque, per domnum archidiaconum, tunc Gualterium de Bona Valle, coactus atque convictus, injustam se nobis intulisse calumpniam cognovit, suaque iterum confessione patris beneficium firmavit, ibique, data fide sua qua christianus erat, se non solum nullam deinceps calumpniam facturum, sed etiam contra omnes homines nobis eam defensurum quantum legitime prevaleret. Viderunt hoc atque audierunt ipse domnus Gauterius archidiaconus, in cujus curia hoc atque iudicio actum est, et de monachis nostris, cum domno abbate Willelmo : Rogerius, prepositus in Belsia; Radulfus de Alta Brueria, tunc bajulus domni abbatis; Ingelbertus de Saxonis Villa, Girardus, Theodoricus, Gelbertus, Hitres de Chavennis, Hugo Malus Vicinus, Goscelinus de Mongerii Villa, Gaufridus Ivonis, Ebrardus de Husseto, Fulcherius de Fraxineto. Ex parte vero Petri : Stephanus, patruus ejus, et Paganus, sororius ejus. Quia vero terra illa de qua hic agitur de fevo Herberti, filii Ergersendis, erat, qui et ipse eam a Hugone, vice-

comite de Puteolo¹, tenebat, Herbertus quidem prior eam concessit. Vicecomes vero ad concedendum aliquantum durior fuit; ad extremum vero, nobis operam dantibus, venit in capitulum nostrum, omnemque calumpniam, in quam se contra nos erexerat, dimittens, beneficium hoc sua concessione firmavit, videntibus atque audientibus: Theobaldo Hervei, Odo Crato, Benevale, Thoma, Adelardo de Fens; isti milites cum vicecomite venerunt. Ex nostra autem parte interfuerunt: Hugo de Belsi Villa, Robertus, Adelardus, Robertus major. »

XXVI.

De terra quadam apud Alonam ab Ivone, filio Norberti, nobis data et ab uxore ejus Agnete, una cum Garino fratre suo, concessa.

« Hujus scripti recitatione subsequentium memoria vivaciter certificetur, quod terram illam quam Ivo Norberti, apud Alonam existentem, ultima ejus egritudine perurgente, ad monasticę religionis remedium fugiens, sancto Petro reliquit, uxor ejusdem, Agnes nomine, annuente filio suo Gaufrido et filiabus, assensus sui soliditate contra omnem insurgentis calumpnie impetum, astantibus his testibus: Avesgodo, Stephano; Radulfo, ejus filio; Herberto, Hilduino preposito, munivit. Prebuit quoque assensum Garinus de Alona, frater prenominate mulieris, cum uxore sua et filiis Odone, Ansoldo, Adam, ceterisque filiis et filiabus, coram his testibus: Stephano, Radulfo, Roberto, cum duobus filiis Garino, Fromundo; Bernerio; Roberto, ejus filio; Guado, Palmario, Cadio, Galterio. »

¹ Hugo de Puteolo, cognominatus Junior, Videtur autem a Gallia non discessisse ante cum Ansellum de Garlandia, regis dapi- annum 1124. Conf. *Scriptt. Franc.*, t. XII, ferum, per insidias necavisset, Hierosoly- p. 41, n. a. mam profectus, ibidem vita functus est.

XXVII.

Cyrographum libertatem cujusdam Durandi continens.

« Ego Willelmus, abbas sancti Petri, hujus scripti testimonio Anno 1108.
nobis succedentium memorie notifico, me, assensu totius capituli, hunc
hominem, nomine Durandum, qui, cum prius liber esset, quia quan-
dam nostram ancillam, nomine Dudam, accepit uxorem, vinculo
servilis conditionis apud nos est obligatus, pristinae libertati eum,
cum tota suorum procreatione infantium, restituisset. Prefata cum
nostra ancilla, uxore ejus, absque liberis defuncta, portionem sub-
stantie que ad eam pertinebat vir ejus Durandus dimittere curavit,
estimans se iccirco ad priorem statum libertatis posse reverti. Hac
itaque spe admonitus, sub voce libertatis alteram duxit uxorem. Quo
nobis comperto, cum eum cepissemus quasi nostrum reclamare, im-
petravimus a nobis, tam per se quam per Robertum, nostrum mona-
chum, cujus sororem duxerat uxorem, absolvi ab omni conditione
servitutis cum tota suorum procreatione infantium, nobisque resti-
tuit illam portionem substantie quam, priore conjuge defuncta, sibi
injuste detinuerat. Actum est hoc in capitulo sancti Petri, anno do-
minice incarnationis MCVIII^o, assistentibus his testibus: ex parte Du-
randi, Ansoldo Goetho, Ansoldo elimatore, Roberto III^{or} Boves,
Theobaldo; Salomone, filio Jeroarde; Salomone de Bonvilla. Ex parte
monachorum, Aventio, Rainardo filio, Roscelino, Ingelberto ma-
jore, Belino. »

XXVIII.

Charta quæ hic habetur in Cod. jam prodiit superius, pars I, lib. VIII, c. XIII,
p. 238 sq.; subjungemus duntaxat notas quæ sequuntur.

« Anno ab incarnatione Domini MLXXXII^o, indictio ^a V, nonas 7 mart. 1082.
martii, regnante Philippo nobilissimo rege Francorum, Theobaldo
comite,.... Galterius vicecomes, etc. »

^a Expungenda videtur vox, *cum*.

^a Sic.

XXIX.

De terra apud Emonis Villam a Hungario et Hugone filio suo nobis reddita et a Girberto Rufo prius data.

« Legentibus scriptum hoc certum sit, quod Hungerius de Amonis Villa, priusquam eum in monachum reciperemus, satisfecit toti capitulo nostro, una cum Hugone aliisque filiis suis, de eo quod abstulerat ecclesie nostre quandam terram, quam patruus ejus Girbertus Rufus, eo tempore quo et ipsum ad monachatum reciperemus, nobis dederat. Predictus etiam Hugo, consilium auxiliumque suum, quantum, salva equitate, posset, nobis promisit ad recuperandam ejusdem terre partem, quam quidam cognatus ejus, Simon nomine, similiter injurie violentia nobis tollebat. »

XXX.

De terra quadam a Petro de Fulcone redempta, cujus redemptionis C solidi ecclesie nostre ab ipso Petro delegati sunt post mortem ipsius habendi.

« Scripti hujus testimonio noticie tradimus et memorie commendamus, quod Fulco, filius Girardi, quandam terram Odonis, majoris de Boevilla, ab ipso in vadimonio pro VI libris accepit; quorum hec conventio fuit, ut, quandiu terra in vadimonio esset, Odo araret eam et Fulco seminaret; et, hac quidem conditione, illam terram in vadimonio acceptam Fulco diu tenuit. Tandem, prefato Odone defuncto, vivente quodam filio ejus adhuc parvulo, cuidam famulo sancti Petri, qui vocatur Petrus, Fulco terram eandem redimendam concessit; cui de summa pretii prefiniti, amore sancti Petri et nostri gratia, XX solidos donavit. Petrus vero terram illam eo pacto V libris redemit, ut, si ante moreretur quam terra illa de manu sua redempta esset, quandocunque redimeretur, census quo ipse redemerat eam sancto Petro solveretur. Huic rei testes affuerunt: ex parte nostra, Adventius miles, Durandus faber, Durandus pistor; Rainaldus, filius Ernulfi; Robertus, filius Fulconis, filii Girardi. Ex parte

Petri, Alo hortolanus, Stephanus Belinus, Gosbertus de Paradiso, Mainardus de Boevilla, Robertus major; Rainardus, filius Adventi militis. »

XXXI.

De Moenvilla data nobis a Hildegarde, uxore Ansoldi de Mongervilla, et a Pagano, filio ejus, et Hugone Dunensi vicecomite concessa.

« Noticie tam presentium quam sequentium palam esse volumus, quod Hildegardis, uxor Ansoldi de Mongeri Villa, cum moreretur, reliquit nobis in elemosina terram quam habebat apud Moenvillam, quam vir suus prior Radulfus, qui cognominatus est Bigotus, emerat atque ei propriam ad quicquid vellet faciendum dederat. Et Paganus de Mongeri Villa nobis eam concessit ipse et uxor ejus Adelais, et filii ejus omnes et filie, et Hugo vicecomes Castridunensis, qui supremus dominus erat. Veniensque Paganus, post paucos dies quam illa obierat, in capitulum nostrum, cum uxore sua supradicta et majore filio suo, pro hac concessione facienda, accepit a nobis suffragia orationum et alia monasterii beneficia, et sepulturam, quando moreretur, si vellet ad nos se adportari; et, si in sanitate sua vellet ad nos venire et monachus fieri, eum reciperemus. Insuper et pro hac eadem re dedimus ei LX solidos; hac conditione tamen, ut, si quis hanc terram nobis calumpniaretur et prevaleret, nec ipse posset eam defendere, fide data hanc eandem pecuniam promisit nobis reddere. Hoc etiam constituimus ei, quod, si quis homo suus eam calumpniaretur, in curia ejus responderemus ei quantum deberemus de re nobis data in elemosina. His audientibus qui subscripti sunt : Roberto Aculeo, Willelmo filio suo, Hugone Bove, Ansoldo Godescalli. Ex parte sua, Galterio, clerico de Bonavalle; Gallino clerico. »

XXXII.

Item de terra apud Moenvillam a Radulfo de Villeredio nobis data, de qua re XLIII^o capitulo plenius habetur comprehensum, hoc est superius decimo¹.

« Notum sit quod Radulfus de Villeredio, veniens ad conversionem in infirmitate in hoc cenobio sancti Petri, dedit Deo et beato Petro unam carrucatam terre apud Moenvillam, concedentibus filiis suis Hugoné et Petro, fratre ejus, et per fidem suam firmaverunt, quod, si non possent terram illam adquietare nobis monachis sancti Petri usque ad duos annos, tale quid ad valens commutarent quod placeret domno abbati et nobis, vel in terra alia vel in pecunia. Huic dono ejusque confectioni interfuerunt : Stephanus, frater ejus, et Germondus de Santo Albino, et Herbertus, filius Doonis; Gaufridus de Bainol, Herbertus de Bello Villari. Ex nostra parte : Belinus rufus; Julduinus, frater ejus; Odo pistor, et Budinus, filius ejus; Gaufridus cocus, et Rogerius, Garinus furnerius. »

XXXIII.

De terra apud Emprenni Villam a Herberto Boslu nobis data et a matre et sorore sua concessa.

« Quando Herbertum, filium Isembardi, ad monacatum recepimus, terram quoque quandam, que ejusdem patris sui fuerat, apud Imprenvillam, simul cum eo ipso donante recepimus. Concesserunt hoc ejusdem Herberti propinqui : Odo Pelevilen et frater ejus Galterius, et soror Ermengardis, cum Advisa matre sua. »

¹ Nobis c. XXV. Vid. superius, p. 421.

XXXIV.

Quod Fulchardus terram quam apud Balneolum tenebat nobis reliquit.

« Notum sit omnibus quod terram illam, quam Fulcardus apud Balneolum tenebat, sancto Petro quietam reliquit, annuente filio suo Ingilranno, atque filia Alpurgi, cum marito suo Roberto. His astantibus : *etc.* »

XXXV.

Commemoratio plegiorum Hugonis Mali Parvi et Roberti filii Raimberti.

« Hii qui scripti sunt plegii sunt Hugonis Mali Parvi et Roberti, filii Raimberti de Villa Nova, erga nos monachos sancti Petri; tali siquidem pacto, ut, si illi ulterius rapinas fecerint, ad quas faciendas vel quas in terram nostram receptaverint¹, vel si quid aliud forisfactum nobis fecerint quod non velint vel non possint emendare, redant nobis plegii XX libras, si ambo forisfecerint; vel, si alter eorum tantum forisfecerit, plegii ejus decem libras nobis persolvent. Plegii Roberti : Gaufridus de Commonvilla, XX solidos; Odo de Moenvilla, XX solidos; Garinus Becutus vel Bechutus, XX solidos; Garinus de Moenvilla, XX solidos; Albertus de Villa Nova, XX solidos; Robertus Bigot, XX; Richardus Pellis, XX; Garinus, filius Raimberti, XX; Teobaldus de Villa Nova, XX; Landricus de Villa Nova, XX; Albertus de Moenvilla, XX. Plegii Hugonis : Hugo de Puteo, XX solidos; Richardus de Villa Nova, XX solidos; Popinus, XX; Rainardus, filius Mainardi, XX; Garinus de Moenvilla, XX solidos; Garinus Bechutus, XX; Teobaldus de Moenvilla, XX solidos; Garinus, filius Raimberti, XX; ipse Hugo Parvus, XL. »

¹ Sic.

XXXVI.

Quod Nivelò de prava consuetudine jacendi in terra nostra, cum Ursone filio suo, nobis satisfecit.

Circa a. 1097. « Quisquis suorum sarcina peccaminum, quorum gravamine peccatoris spiritus, ne ad superna evolet, deorsum premitur, superne gratia propitiationis inducta ei venia, liberius exonerari exoptat, anticipet sua scelera, priusquam ipsa eum deserant, terminare. Ego igitur Nivelò¹, generis nobilitate, que in multis ignobilitatem mentis gignit, exortus, oppressionem cujusdam prave consuetudinis, qua, non jure antiquitatis, sed a tempore mei patris, hanc prius in pauperes exagitare parvipendentis, michi tradita, mee deinde atrocitate obtinente tyrannidis usurpata, terram sancti Petri, scilicet Amprainvillam vicinaque loca, eorundem incolas propriis facultatibus attenuando, jam in consuetudine duxeram inclementer atterere, sancto Petro, pro redemptione anime mee et pro pondere ingentis pecunie michi ob hoc impense, in perpetuum remitto. Hec enim erat importunitas hujus consuetudinis. Quotiescunque ferocitatis impetus militaris instigabat, assumpta mei equitatus caterva satellitumque turba, in prefatam villam consueveram descendere, facultatesque hominum sancti Petri meis militibus ad escam prodigialiter tradere. Michi itaque, pro hujus oppressionis remissione, peregre proficiscenti ad Jerusalem, que adhuc servit cum filiis suis, sub obtentu venie facinorum meorum a Deo impetrande, X denariorum librās ad sumptum prepositi itineris dederunt; et sorori mee, Hugonis Dunensis vicecomitis² uxori, nomine Comitisse, pro assensu, tres libras; Hamelino fratri meo, XL solidos; annuente filio meo Urseo ceterisque meis propinquis, quorum nomina infra exprimit subjecta descriptio. Quod si quis ex mea progenie, per successionem temporum, hujus concessionis firmita-

¹ Filius Fulcherii, domini Fretevallensis. troci I, comitis Mauritanie filius, de quo

² Hugo III, vicecomes Dunensis, Ro- iterum sermo habebitur inferius, lib. III.

tem cassare temptaverit, subtitulatis convictus testibus, anathematis fulmine perfossus, cum Datan et Abiron gehennali incendio subdatur sine fine cruciandus. Unde, ad confirmationis munitionem, propria manu hic signum crucis facio, et filio meo, Urseo nomine, ceterisque propinquis et testibus sua signa ponentibus corroborandam trado. Et attendendum cunctis, quia de tam detestanda preterite obpressionis injuria sancto Petro satisfacio, ab hujus inquietudinis molestia in eternum sôpita desiturus. Signa testium : † Nevelonis. † Hamelini, fratris ejus. † Ursei, filii ejus. † Comitisse. † Pagane, sororis ejus. † Hugonis vicecomitis. Ex parte monachorum : Gislebertus, filius Lorini; Gausbertus, filius Hildegarii; Guillelmus, filius Gilduini majoris; et Gilduini fratres, Gaufridus clausor, Durandus sartor. »

XXXVII.

Quid promissum sit matri Adelardi de Puteolo, qui totius substantie sue ecclesiam nostram fecerat heredem.

« In nomine sancte et individue Trinitatis, notum esse volumus, ego Robertus prior et omnis sancti Petri Carnotensis congregatio, quoniam hanc conventionem¹ Adelardo de Puteolo, qui se suaque omnia sancto Petro et nobis, ob remedium anime sue, contradidit; ut matri sue, dum in hoc seculo, Deo permittente, fuerit, singulis annis binos frumenti modios recipiat a nobis, in area nostra Germionis Ville. De censu quoque ejusdem ville, qui in sancte Marie festivitate redditur ab ipsis ruricolis, habeat XV solidos. Si vero magis elegerit diatim prebendam suam, ad instar monachi, recipere, concedimus ei; eo quidem tenore, ut duo modii remaneant frumenti, si forte illud potius elegerit quod diximus. Hoc autem omnes pari voto spondentes, Richerium majorem supradicte ville sponsorem vel vadem dedimus, jubentes ut, sine ulla refrontatione, ipse frumentum, ipse solidos det terminis supradictis. Cartulam unam sibi, alteram nobis,

¹ Suppl. *fecimus cum* aut aliud ejusmodi.

nomine apostoli Petri signavimus, et quod nos suarum rerum, quas pridie jure possidere videbitur moritura, heredes decrevit. »

XXXVIII.

De terrula apud Fontinedum Thome, dum vixerit, et uni post se heredi, a nobis tradita.

- 1101-1129. « Ego Guillelmus, abbas sancti Petri Carnoti, assensu totius cui presideo capituli, concessi et concedo huic homini nostro Thome quandam terrulam quam apud Fontinedum ecclesia nostra habebat; tali pacto, ut, pro recognitione, annuatim minam unam tritici et alteram avene nobis reddat, et sic eandem terram et sibi et uni post se suo heredi liberam ab omnibus aliis, quantum ad nos pertinet, redditibus possideat; adeo ut nemini nec monaco nostro vel preposito de justicia ejusdem terre respondeat, sed tantum abbati et capitulo nostro subjectus sit tam ipse quam heres suus. De aliis vero, preterquam de terra, forisfactis, pro monaco et preposito nostro se per omnia justiciet. »

XXXIX.

Quod Martino et Auberto, filio ejus tantum, majoratus Emprenville fuerit concessus.

- 1079-1101 « Ego Eustachius, abbas sancti Petri, hujus descriptionis testimonio ad noticiam sequentium reducere studui, Martino de Empregni Villa et filio ejus Alberto soli, si patri superstes fuerit, majoratus villicationem in vita sua, et dimidium camparti mesure quam tenuit pater, nisi, reatu exigente, perdiderit, me pari assensu fratrum commendasse; adjuncto etiam hoc, Albertum uxorem nullatenus esse ducturum, nisi favente nostre permissionis licentia. Et ut in hujus conventionis equitate fidelis erga nos incederet, sacramento confirmavit, testante horum testimonio : Laurentii; Gisleberti, fratris ejus; Fulcardi, Adventii militis; Rainardi, filii ejus; Oidelerii; Roberti, filii ejus; Roberti, fratris ejus; Alonis, Galterii, Ingelberti cocorum; Christiani. Ex parte Martini : Odo presbiter de Domna Maria. »

XL.

Privilegium Johannis, Aurelianensis episcopi, de terra Tornesiaci et Sorentii, inter nos et canonicos sancti Petri Puellaris et quosdam milites communi.

« * In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Johannes, Aurelianensis episcopus, absque dubitatione cognoscens acceptabile Deo et gratum esse, servis ejus, et maxime seculo renuntiantibus, necessaria corpori providere, et contra calumpniarum infestationes munimenta preparare, presenti scripto decrevi transferre ad noticiam successorum meorum quoddam beneficium, quod impendi cenobio Carnotensi, in honore sancti Petri, apostolorum principis, et Pauli et ceterorum constructo, approbatione canonicorum meorum. Notum sit igitur successoribus meis et omnibus videntibus hoc scriptum, in omni etate succedentium temporum, quod ecclesia sancti Petri Puellaris, que juris est Aurelianensis episcopi, quandam terram desertam habebat, in qua erant quedam deserta villaria, Tornesiaci scilicet et Sorentii, et quedam alia nichil fructus dominis suis reddentia. Hujus terre agraria tantum, que campipars dicitur, ¹[canonicorum prefate ecclesie sancti Petri Puellaris erat, mansiones vero rusticorum, et census, et vicarie] et justicie omnes pertinebant ad duos milites, Petrum scilicet, majorem sancte Crucis, et Droesium patrum ejus, qui tenebant a Guidone camerario regis; et ipse Guido ecclesiam sancti Petri Puellaris et me³, secundum consuetudinem predecessorum et meorum et suorum, non voluntate mea, tenebat, et ideo abbas ecclesie ipsius vocabatur. Convenit igitur inter illos duos milites et monachos sancti Petri, ut omnia que ad illos pertinebant in predicta terra, ecclesie sancti Petri et monachis ipsius, equaliter inter se et illos dividenda, perpetualiter concederent, conditione quam inter se cyrographo firmaverunt, assensu et concessione Guidonis camerarii et uxoris ejus Aalis. Similiter et canonici, assensu et concessione ejusdem Guidonis abbatis sui, que ad eos in eadem terra pertinebant eidem ecclesie

¹ Vulg. in *Gall. Chr.*, t. VIII, instr., col. 499.

² Ex apographo D. Muley.

³ Fort. legend. *a me*, ut in *Gall. Christ.*

sancti Petri et monachis ejus perpetualiter concesserunt, conditione quam inter se similiter firmaverunt cyrographo, equaliter inter utrosque partienda. Sed quoniam dona vel concessionem predictorum militum sive canonicorum nullum stabilitatis robur absque mea et ecclesie mee concessione obtinere poterant, adierunt me monachi sancti Petri, rogantes ut, pro Dei amore et anime mee salute, dona et concessionem omnes et conditiones predictorum canonicorum et militum, sicut supra dictum est, ego quoque concederem et mei sigilli astipulatione cum ecclesia sua permansura firmarem. Quod quia michi utrisque, monachis scilicet et canonicis, visum est, utpote canonicis et militibus profuturum temporaliter, religionis vero monachorum conservande subministratio victus carnalis necessarium, eorum petitioni non restiti, sed, presentibus canonicis meis quorum nomina subscripta sunt, ipsis volentibus et approbantibus, concessi, et scripto presenti et sigilli mei attestatio cum tempore permansura roboravi. Quod viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt. S. Johannis episcopi. S. Hugonis decani. S. Seguini precentoris. S. Archembaldi subdecani. S. Buchardi archidiaconi. S. Hugonis magistri scholaris. S. Hermenfredi succentoris. Actum est hoc Aurelianis, presente Johanne episcopo cum suprascriptis testibus, anno ab incarnatione Domini MCXI^o, indictione III^a, regnante Lodovico rege, anno V^o consecrationis ejus¹. »

XLI.

Cyrographum conventiones de terra Tornesiaci et Sorentii continens inter nos et Petrum, sancte Crucis majorem, et Droicensem.

Ante a. 1111. « Ego Guillelmus, abbas sancti Petri Carnotensis, et fratres ejusdem nostri monasterii, presenti scripto utile duximus successorum nostrorum memorie commendare pactionem que inter nos et Petrum, filium Hugonis, majoris sancte Crucis, qui et ipse major, et Droicensem, patrum ejus, habita est de terra Tornesii et Sorentii, et

¹ Annus quintus consecrationis Ludovici VI incepit tertia die aug. 1112.

viculorum ad istos vicos pertinentium. Hujus enim terre mansiones hospitum et agrippenni, et omnes consuetudines quas terra debet, excepto terragio quod ad canonicos sancti Petri Puellaris pertinebat, juris eorum erant; sed, quia terra illa, frequenti depredatione raptorum et bellorum assiduitate, deserta erat, vel nichil vel modicum rependebat illis utilitatis. Convenit ergo inter nos, ut quicquid in illa terra habebant per omnia masnilia, etiam servos, ecclesie nostre in perpetuum habendum traderent, retenta sibi medietate omnium; excepta mansione nostra sicut clausa est, quam solutam et quietam, ita quod nichil in ea accipient, possidebimus. Si autem contigerit quod aliquod forisfactum in eadem mansione fiat, et forisfaciens in ipsa mansione nostra captus fuerit, forisfactum nostrum proprium erit; si vero extra captus fuerit, forisfactum commune erit. Concesserunt etiam nobis, ut ecclesiam in quocunque loco voluerimus faciamus; eo scilicet tenore, quod in corpore ecclesie nichil unquam accipient. Si vero vel domus vel terra in elemosinam vel ecclesie vel presbitero vel monaco data fuerit, quantum a priore possidente, tantum a subsequente accipient. In cimiterio quoque ejusdem ecclesie, quantum nos, tantum et ipsi in omnibus accipient. Habitatores autem tam in terra quam in cimiterio, quando nobis placuerit, ponemus; et, cum terra illa habitata fuerit, si aliquando contigerit eos ad alicui forisfaciendum proficisci, neque de terra illa proficiscentur neque ad eam revertentur. Si vero in terra illa pacifici, pro aliqua sua necessitate, venerint, apud servientem, qui nobis et illis communis erit, manebunt et de suo procurabuntur, nichil ab habitatoribus terre accipientes. Qui serviens, si illis forisfecerit, apud Aurelianis quod justum fuerit exequetur; quod si justiciam exequi noluerit, quantum in nobis erit, illum ad justiciam exequendam cogemus. Si vero nobis forisfecerit, Carnotum nobis justiciam facturum veniet; quam si exequi noluerit, ipsi similiter, quantum in eis fuerit, ad executionem compellent. Statutum est etiam et ab utraque parte concessum, quod nec ipsi nec successores eorum ab habitatoribus terre illius aliqua gravamina exigant, nisi forte eos vel aliquem eorum ab hostibus capi contigerit; tunc enim facient exactionem illam, que vulgo tallia

vocatur, convenienter, secundum laudem nostram et nostrum consilium; et, cum facta fuerit, nos medietatem ejus habebimus. Et nos similiter, pro nostra necessitate, eodem modo eandem exactionem poterimus facere; et, cum facta fuerit, ipsi medietatem accipient. Preterea in hac eadem pactione concessum est, quod, si quis habitatorum terre illius aliquod forisfactum fecerit, quod seculari jure pecunia debeat multari, quantamcunque summam jus requirat, non capietur ex eo ultra V solidos; excepto raptu, et homicidio quod vulgo multum vocatur. Pepigerunt etiam nobis utrique prenominati viri, Petrus scilicet et Droiensis, quod, si quis nobis vel successoribus nostris, de hoc dono quod ecclesie nostre fecerunt, aliquam calumpniam vel contradictionem facere temptaverit, ipsi secundum justicie rationem tutores et defensores existent; et hoc fide sua firmaverunt. Concesserunt hoc uxor ejusdem Droiensis Maria, et Odelina, mater Petri majoris, et Ebrardus, frater ejus, canonicus sancte Crucis, et alius frater ejus Johannes, qui et Paganus vocabatur, et Ereburgis, soror ejus, que et Britanna dicebatur, et Elisabet, uxor ejus. Videntibus, ex eorum parte: Pagano, clerico de Vitriaco; Bartholomeo majore, Rainaldo Garini, [Radulfo de Ade Alena; Garnaldo, filastro Droiensis]. Ex parte autem nostra: Zacaria, decano sancti Petri Puel-laris; Jacobo subdecano, et Herveo, cantore sancti Aniani; Garino de Sub Ulmis, Bartholomeo capicerio, [Johanne archidiacono, Odone de Vi, Fuchone de Ante Donum, Adelardo de sancta Columba; Gis-leberto, filio Laurentii]¹. »

XLII.

De terra de Fenilet nobis ab Alberto Rufo communicata.

« Scripti hujus testimonio, tam posterorum quam presentium omnium noticie tradimus et memorie commendamus, quod Albertus Rufus, in capitulum nostrum veniens, medietatem terre illius, quam apud Fenilet habebat, nobis, monachis videlicet sancti Petri, in ele-

¹ Quæ uncis includuntur descripsimus ex apographo D. Muley, qui archetypum instrumentum in promptu habuit.

mosinam dedit, et donum, coram multis testibus quorum nomina subscripta sunt, super altare posuit; omnes hospites, cum hospiciis suis et agripennis, nobis proprios possidendos concedens, et totam ipsorum hospitem justiciam nobis in perpetuum relinquens; hoc tantum sibi retento, quod hospitem unum duorum denariorum census de nobis tenebit; et, si quis hospitem de terra communi aliquid forisfecerit, nos emendationis forisfacti medietatem unam et ille alteram habebit. Quod videlicet donum Paganus de Bosco, eoquod ipsam terram predicto Alberto, genero suo, cum filia sua in sponsalium dederat, presens concessit, et adversus omnium calumpniam se defensurum promisit. Testium nomina : Burdo de Sorenci, Mascelinus cocus, Gaufridus Grinetus, Radulfus villanus, Gislebertus sacrista; Robertus, filius Gilduini. »

XLIII.

De VIII arpennis terre apud Tornesiaceum a Rainaldo, filio Garini, nobis ad hospitandum datis.

« Omnibus cyrographum istud legentibus notum sit, quod Rainaldus Garini tenebat olim XVIII arpennos terre apud Tornesiaceum, de capitulo nostro monachorum sancti Petri Carnoti, sub manu firma, videlicet XVIII denarios census annuatim in Cathedra sancti Petri vel infra octabas reddendo. Horum autem XVIII arpennorum, VIII erant hospitati; quos idem Rainaldus, cum omnibus hospiciis que in eis erant, et cum tota justicia, ecclesie nostre in elemosinam dedit; solam medietatem reddituum sibi retinens, hoc est oblivionum illarum que sunt avena et panis, denarius et chapo, illorumque exituum qui de justicia exeunt; que quidem justicia nostri juris est sive exigenda sive remittenda. Sed, sicut dictum est, quicquid de ea exierit, commune nobis et predicto datori erit. Qui scilicet dator etiam alios X arpennos, si quando, ipso hoc volente, hospitati fuerint, nobis eadem lege qua et VIII concessit; suo tamen hospitio, quod in eisdem X liberum habebat, ab omni consuetudine libero retento. Cui videlicet datori XXVI arpennos alterius terre ab omni consuetudine, preter campi-

partem, liberos in eodem capitulo nostro concessimus. Testes : Gersbertus Cospel, Ascelinus Mulnerius, Arnulfus sacristes, Matheus et Robertus. »

XLIV.

De VI solidis et VI denariis census Aurelianensis, in parrochia sancti Michaelis, nobis a Gunherio et Arnulfo Guiter datis.

« Notum fieri certumque volumus, quoniam adhollescens quidam, Guherius nomine, filius Hugonis qui agnominatus est de Patai, ad monachatum in hoc monasterio nostro veniens, dedit nobis VI solidos ~~VI~~ denarios et obolum census, quem sibi patruus suus, Gaufridus de ~~Patai~~, dederat apud civitatem Aurelianensem. Postea vero quam adhollescens idem monachus factus est, frater suus, Arnulfus nomine, una cum matre sua in capitulum nostrum venit, censumque jam dictum ambo nobis et ipsi dederunt, et donum quod Guherius fecerat, iterum dando, confirmarunt. Videntibus : ex suis, Girardo et Odone, quos secum adduxerant; ex nostris autem, Arnulfo sacrista, Christiano coco, Roberto filio Gilduini, et aliis pluribus. Est autem census iste in jam dicta Aurelianensi civitate, in parrochia sancti Michaelis, inter eandem ecclesiam et portam que Parisiensis appellatur; ubi, missis duobus ex monachis nostris, de eo investiti sumus, presentibus et videntibus Mansello, filio Johannis, cum filiis suis Johanne et Pagano. »

XLV.

Cyrographum inter nos et canonicos sancti Petri Puellaris, de Tornesiaco et Sorentio continens conventiones.

Anno 1111. ¹ Omnium sancte christiane religionis curam gerentium memoria teneatur, quod canonici sancti Petri Puellaris, assensu Johannis, Aurelianensis episcopi, Widonis etiam camerarii, qui abbatiam sancti Petri Puellaris a predicto episcopo tenet, et ejus uxoris Adeleidis et

¹ Hic, discedentes a Codice, qui hujus graphum D. Muley, ex archetypo descriptum, edendum curavimus.

Johannis, ejusdem sancti Petri decani, concesserunt et dederunt monachis sancti Petri Carnotensis totam terram arabilem de Tornesiaco et Sorenciaco, et de mansionalibus omnibus ad ista pertinentibus, ad arandum seu excolendum; tali pacto et tali conventione, ut totum terragium ejusdem terre seu redditus alios, scilicet dona, premissas, servitia, venditiones, cum ipsis equaliter partiantur; et canonicorum partem terragii monachi in claustrum sancti Petri Puellaris adportari faciant singulis annis, et canonici unicuique quadrigae, ad victum, denarium unum dabunt. Nec cuiquam predictam terram arare aut excolere liceat, nisi monachis aut quibus ipsi jusserint, quandiu ipsi illam aut excoluerint aut excoli fecerint. Si autem negligentia seu importunitate sive inopia, monachi illam excolere cessaverint, canonici, si voluerint, aut excolant aut excoli faciant, et omnes terre redditus habebunt. Quod si, guerra imminente, monachi illam excolere cessaverint et canonici eam aut excoluerint aut excoli fecerint, monachi cum ipsis terragium totum, cum supradictis redditibus, cum eis equaliter partientur. Sed, postquam transierit guerra, monachi ad primam suam conventionem revertentur; id est, quod ipsi arabunt et excolant aut quibus ipsi jusserint, et terragium et ceteros jam dictos redditus cum canonicis equaliter partientur, et terragii partem canonicorum ad predictum locum adportari faciant, et canonici singulis quadrigis singulos, ad victum, denarios dabunt. Leguminum quoque medietatem habebit decanus, et monachi aliam; et decano suam partem monachi adportari faciant Aurelianis, et ipse, de quadrigis singulis, singulos denarios dabit. Si unum custodem ad custodiendum terragium et monachis et canonicis ponere placuerit, de communi vivet, et monachis et canonicis fidelitatem faciet, et decano de sua parte leguminis; quod si duos, id est monachi suum et canonici suum, quisque suum de suo procurabit, et uterque canonicis et monachis fidelitatem faciet, et decano de sua parte leguminis. Major terre communis erit. Et si quid de terra sive de hominibus deperditum est et adquiri sine pecunia poterit, adquisitum equaliter partientur; si vero sine pecunia adquiri deperditum non poterit, canonici monachos vel monachi canonicos de pecunia ponenda se monebunt; et, si inter eos

convenerit ut ponant, acquisitum equaliter¹ positam pecuniam equaliter partientur. Quod² sive canonicis sive monachis facultas pecuniam ponendi non fuerit, alterutrum compatiuntur, donec aut per pecuniam aut alio quoquo modo rehabere possint. De capella que modo dicitur Osanne, tale pactum est : quod, si canonici et monachi per canonicorum privilegium adquirere eam potuerint, communis erit; si autem per privilegium canonicorum adquiri nequiverit, et per se illam monachi adquisierint, propria monachorum erit. Granea de communi fiet et reficietur, et erit communis. Preterea inter predictos beati Petri Puellaris canonicos et monachos statutum est et ab utrisque concessum, ut census, qui pro terra de Nigleboldo, decem scilicet solidorum, canonicis illis ab eisdem monachis, singulis annis in festo beati Petri in februario, solvebatur, deinceps imperpetuum, in festo beati Petri, intrante augusto, canonicis annuatim a monachis Carnotensibus reddatur. Lecta et concessa ab omnibus canonicis sancti Petri, in presentia domni Johannis, Aurelianensis episcopi, et tradita decano sancti Petri Johanni, jussu et concessione predictorum canonicorum, ad custodiendum; quorum nomina hec sunt : Johannes decanus, *etc.*

XLVI.

Quomodo Gaufridus, Carnotensis episcopus, redditam sibi ab Odone Rufo medietatem capelle Osane ecclesie nostre donavit.

Anno 1118. Charta qua Gaufridus de Leugis, Carnotensis episcopus, dat monasterio sancti Petri dimidiam partem capelle Osane³.

XLVII.

De consuetudinibus agricolis de Tornesiaco impositis.

1108-1129. « Regnante Ludovico, Philippi regis filio, domno Guillelmo, Majoris Monasterii monacho, sancti Petri Carnoti abbate, Gilbertus, ipsius monasterii monachus et capicerius, emit terram de Tornesiaco.

¹ Suppl. *per.*

² Omiss. *si.*

³ Vide inferius, c. XLVIII.

Hanc cum rusticis ad hospitandum traderet, tale eis consuetudinis onus, ipsis concedentibus, imposuit : scilicet, ut de agripenno darent II^{os} sextarios avene et duos denarios et duos capones, vel duas bonas gallinas si capones non haberent, et duos panes; et corveias terre facerent de animalibus suis in martio et ad garedta et resecanda et ad cooperiendum. De bove dabunt IIII denarios de pastu; obliviones et terragium quo voluerit monachus, vel Castrum Duni vel Aurelianum, deferent. Et hec vidit Guillelmus, cognomine Burduns, et concessit qui major erat terre; et hoc viderunt et audierunt Gilbertus capicerius et Erchembaldus et Richardus de Niz. »

XLVIII.

Cyrographum inter nos et Odonem Rufum, continens donationem capelle Osane et conventiones de terris ab ipso datis inter nos et ipsum determinatas.

« Omnibus notum sit christianis, quod, tercio episcopatus Gaufridi de Leugis anno, veni ego Odo Rufus Carnotum, in capitulum sancti Petri, ibique illam dimidiam partem quam in capella Osanne tenebam, que est in pago Dunensi, prefato guerpivi episcopo in manu Gauslini Dunensis archidiaconi, qui pro hoc ipso in capitulum sancti Petri jussus ab episcopo venerat. Isdem vero archidiaconus, mox ut ecclesiam de manu mea accepit, sancto Petro eam, jussu episcopi, dedit, domnumque Guillelmum abbatem sancti Petri ibidem inde vestivit, me presente, volente et concedente. Postea vero venit mihi in cor, ut adhuc sancto Petro aliquid de meo darem. Dedi igitur beato Petro eique servientibus monachis medietatem omnium que circa capellam habebam ad eam pertinentium; videlicet terrarum, fevorum, decime et campipartis. Atrium vero, quam magnum unquam fuerat vel esse debet, proprium eis et absque parte mei, similiter et agripennos, quam plures villa antiquitus habuit, proprios et sine ulla mecum communitate concessi; ita ut neque ego neque heres meus aliquid unquam in agripennis vel in atrio cujusquam consuetudinis habeat. Hoc mihi tantum retinui, quod in atrio faciet unus de servientibus meis domum ad habitandum. Granchiam quoque in atrio communiter ego et mo-

Anno 1118.

nachi faciemus, cui duo servientes, ad colligendum et custodiendum decimam et campipartem messis tempore, preerunt, unus meus, alter monachorum; ita quod et meus faciet monachis fidelitatem, et monachorum mihi. Habebuntque duo duas granchie claves, ut neque serviens monachorum sine meo, neque meus sine monachorum famulo intrare in granchiam possit. Si tamen aliquando visum fuerit nobis ut unus scilicet tantum custos ibi habeatur, prout utile nobis inter me et monachos judicabimus, fieri licebit. Feva etiam militum, que ibi sunt ad me pertinentia, concessi monachis, si milites illis dare voluerint ea. Si vero aliquis militum fevum suum eis vendere voluerit, nuntiabunt mihi monachi; et, si ego medietatem precii dare voluero, erit commune inter me et monachos fevum, sicut et alie terre; si vero noluero, totum, si emerint, habebunt monachi proprium. Similiter, si quis mihi militum fevum suum vendere voluerit, nunciabo monachis; et, si dimidium precium dederint, erit, sicut dictum est, commune; si vero noluerint, meum, si emero, erit proprium. Hoc donum, sicut est expositum et divisum, fecimus ego Odo Rufus et duo filii mei mecum Raderannus et Eustachius, et uxor mea, et concessimus ante altare sancti Leobini de Castro Duni. Ego vero et filii mei predicti super ipsum altare juravimus, ipsum donum, sicut divisum est, nos conservaturos et contra omnem calumpniam, si qua forte emergerit, per justiciam ubicunque opus fuerit, defensuros, uxore mea idipsum fide firmante. Robertus etiam de Menbrerolis et fratres ejus, nepotes mei, de quibus tenebam quicquid ad capellam habebam, donum ibidem concesserunt; Roberto, qui major erat quique terram patris sui tenebat, per fidem suam pollicente se donum monachis conservaturum, et contra omnes homines, si opus fuerit, excepto comite, per justiciam defensurum. Hujusmodi etiam concordia de Turneisiaco et de predicta capella ibidem divisa est, concessa atque firmata. Convenit enim inter me et monachos ut facerent ecclesiam Torneisiaco, cujus presbiter omnes minutas decimas, preter agnorum et lane, habeat; relique vero decime, annone scilicet, agnorum et lane, communes erunt inter monachum de Torneisiaco et prefatam capellam. Monachus tamen de Torneisiaco, neque de domo sua neque de aratro

suo, decimas dabit alicui. Hec conventio, sicut supra dixi, concessa est et firmata a me et ab uxore mea et a filiis meis predictis et a nepotibus meis; a me quidem et a filiis meis jurejurando, ab uxore mea et a Roberto nepote meo per fidem. His omnibus interfuerunt: ex parte mea, uxor et duo filii mei Radranus et Eustachius, Gaufridus de Alodo, Robertus de Menbrerolis; Guillelmus et Gervasius, fratres ejus; Grao Cauda Hirundinis; Ascelinus, frater ejus; Pagantus Diabolicus. Ex parte monachorum: Baginaldus de Espières; Engeldardus Ridel, Lambertus Partiens Predam, Girardus Raso, Fromundus prepositus. Idipsum concessit postea, in capitulo sancti Petri; uxor Roberti de Menbrerolis et duo fratres Roberti, milites. Cum ipsis erat quidam miles Robertus de Veteri Alona. Ex parte monachorum affuerunt: Rogerius cocus, Julduinus cocus; Ivo, cocus decani; Paganus, major sancti Martini. Apud Aurelianum hoc idem concesserunt reliqui filii et filia predicti Odonis: Erchembaldus, Fulco, Malbertus, Petrus, Gaufridus, Petrus, Rotrudis. Videntibus et audientibus his: ex parte monachorum, Drocensis miles, Odo de Vi, Gaufridus de Alodo, Willelmus Irabec, Radulfus Filiolus, Gaufridus; Petrus, filius Odonis; Droco, David, Gislebertus, Petrus, Burdo major, Paganus serviens. Ex parte vero Odonis: Adelinus fullo, Robertus fullo; Rainardus, Roaldus clerici. »

XLIX.

Cyrographum conventiones inter nos et majorem Emonis Ville continens¹.

« Propterea nos sancti Petri Carnoti videlicet monachi, experimento transacte molestie ammoniti, nostre in posterum posterorumque nostrorum paci providentes et quieti, quomodo quedam, que inter nos et filios Gauterii majoris, Symonem atque Herbertum de Emonis

¹ Hujus chartæ duo exstant in cod. clusa sunt, deprompsimus. Huic exemplari titulus: *Cyrographum determinationem feodi majoris Hemonis Ville, simulque calumpniam pro eodem feodo dimissam continens.*

Villa, emergerat, contentio terminata sit, litteris istis omnibus quibus oportuerit fidelibus volumus insinuari, eandemque terminationem presenti cyrographo inter nos et predictos homines perpetuo confirmari. Idem itaque Simon atque Herbertus in capitulum nostrum venientes, primo, que sui juris feodaliter in grangia ibidem nostra habere debere calumpniabantur, ex integro dimiserunt perpetuoque ecclesie qujeta clamaverunt : hoc est, medietatem totius straminis seu farraginis atque pillonis; locationem quoque decimatoris et trituratoris; designationem etiam sepulture in cimiterio faciende; unam preterea bovata[m] terre quam similiter calumpniabantur; et quod de nostra dominica terra nichil ultra nec sub villanagio excolerent. Hec omnia que, sicut dictum est, sui juris feodaliter esse debere predicti calumpniatores causabantur, cum primo ecclesie nostre omnino, ut dictum est, qujeta clamavissent ac penitus reliquissent immunia, nos vicissim illis ea que subter annotata sunt, communi omnes assensu, in eodem capitulo feodaliter concessimus : hoc est XXⁱⁱ avene sextarios, recta et per eandem Hemonis Villam curre[n]te mina mensuratos ad cumulum, in nostra ibidem grangia annuatim capiendos; unam tantum bovata[m] terre in feodum, et ipsam ab omni villanagii consuetudine liberam; quartam etiam partem pastuum, etiamsi terra de qua pastus reddi solebant a nobis ipsis excolatur; in singulis quoque illis que ter in anno fiunt panum redditionibus, singulos panes; et de decima agnorum, etiam singulos cum singulis denariis agnos; et de decima vellerum, similiter; ita ut in his et panum et agnorum et vellerum redditibus requirendis, ipsi ex debito adjuutores et cooperatores existant, proque hujus functione officii supra determinatam mercedem recipiant. Hec omnia ita ambobus prefatis hominibus a nobis sunt pacta, ut, si forte is qui nunc jure primogeniti tenet, vel Iherusolimam eundo vel etiam moriendo, ante Herbertum decesserit, eundem feodum Herbertus idem a capitulo nostro relevare non cogatur. Hoc quoque sciendum, quia de domo sua VIII denarios census annuatim nobis sepe nominati fratres persolvere promiserunt. Preterea, datis super sanctorum reliquias districtis sollennibusque sacramentis, fidelitatem et justicie subjectionem ecclesie nostre ambo juraverunt, et quod domus nostre damp-

num, nec faciendo nec consentiendo, quererent, quodque in omnibus, quantum, salva justitia et sine suorum expensa, valerent, nobis adjuutores et ad conquirenda recta nostra pro viribus cooperatores existerent; sub eodem jurejurando sponderunt. His omnibus interfuere quorum nomina subscripta sunt testes : Rogerius Maresot, Gisbertulus, Belinus, Fulchaudus faber, Stephanus clausarius, [Floherius, Rainardus Aventii, Gerbertus Choispel, Mascelinus cocus, Richerius tanator]. Ex parte illorum : Garinus Alvesgoti; Girardus, frater ejus; Willelmus de Pontellis, Girardus, Gaufridus de Challoeel. »

L.

Cyrogaphum inter nos et Herveum de Rua Nova et Gunherium de Sancto Avito, continens conventiones de terra apud Raram Villam ab ipsis data.

« Notum igitur esse volumus tam futuris quam et instantibus, quia Herveus de Rua Nova et Gunherius de sancto Avito, animarum suarum utilitati providentes, sancti Petri Carnotensis monachos humiliter adierunt, eisque, in loco qui dicitur Rara Villa, de terra sua XXX^{ta} agripennos solutos et quietos in elemosina concesserunt; ita scilicet, ut monachus qui eidem loco preerit, quoscunque ibi hospitari voluerit recipiat, et omnes redditus supradicte ville et justicias extra partem eorum habeat. Si autem, in terra que de foris est, homines sancti Petri aliquid ibidem manentes forisfactum fecerint, illorum forisfactorum justicia in manu monachi erit; ita siquidem, ut, si LX solidorum forisfactum fuerit, ut XV sol. monacho condonare licebit absque illorum consilio; ex quibus X sol. supradictis militibus equaliter distribuentur, monachus sibi V retinebit. Si vero V sol. forisfactum fuerit, similiter usque ad tres sol. monachus, si voluerit, condonabit; ex quibus duo sol. supradictis militibus equaliter distribuentur, XII vero nummos monachus sibi retinebit. Ac si forte de incendio vel de rapina vel de similibus forisfactum extiterit, absque predictorum militum consilio monachus nichil condonabit. Quod si aliquis extraneus aliquid ibidem forisfecerit, ejusdem forisfacti justicia monachi et militum erit, nec inde quicquam monacho absque militum consilio

condonare licebit. Campipartem terre que deforis est intra granchiam suam monachus adduci faciet, cujus duas partes supradicti milites equaliter habebant, terciam monachus sibi recipiet. Partes illorum ejusdem terre cultores ad civitatem Aurelianis usque perducent; unusquisque autem cultorum aut prandium aut denarium accipiet. Campipartitorem quem voluerit monachus ponet, qui etiam coram supradictis dominis singulis annis fidelitatem faciet. Granchiam prius a monacho factam, si aut renovari aut emendari oportuerit, de communi fiet. Prenominatis autem militibus ad granchiam et campipartem custodiendam servientem suum mittere licebit; sed de rebus monachorum vel hospitem suorum, nisi sponte sua sibi dederint, se minime procurabit qui cum campipartitore monachorum ad campipartem capiendam ibit; ita tamen, quod inde eum campipartitor minime semonuerit..... Largitionem istam Herveus et Gonherius, Radulfus Rainardi et Odo, filius Pagani, et Tescelinus de Trino, ejusdem avunculus, firmiter se tenere et garentire per fidem plevierunt. Si quis etiam deinceps aliquid in eadem terra mali fecerit, nullus eorum pacem aut concordiam cum eo, nisi per monachi licentiam, habebit. Ex parte monachorum : Odo de Geminni¹; Maurinus, frater ejus; Hugo de Caan, Odo de vi; Stephanus, famulus monachorum. Ex parte militum : Goffridus de Saran, Hugo de Reed; Graulfus, Rainardus de Alodio, Hugo de Bosco; Boninus, famulus Hervei : »

LI.

Testes quod terra Villete a Gaufrido comite fuerit reddita.

1052-1065. « Hii sunt testes de redditione terre Villete, quam reddit sancto Petro comes Gaufridus : Bartholomeus achiepiscopus¹; Johannes, frater ejus, de Camone Castro; Teobaldus, comes Cabillensis²; Manasses de Villa Mori, Rainaldus de Castro Gunterii, Ivo Mala Corona. Ex nostris : Gilduinus major, Galterius clericus, Gaufridus Bigotus, Landricus major, Arnulfus niger. »

¹ Bartholomæus, archiep. Turonensis, dignitatem illam suscepit a. 1052, obiitque post a. 1067. ² Theobaldus comitatum Cabillonensem tenuit ab a. 1039 usque ad a. 1065.

LII.

Cyrographum inter nostrum et sancte Crucis Aurelianensis capitulum de decima de Niz.

« Quoniam rerum gestarum memoria litteris veracius et sine errore recolitur, utile duximus nos, scilicet capitulum sancte Crucis et abbas sancti Petri Carnotensis, pactum societatis, que inter nos in capitulo nostro ab omnibus concessa est, litterarum memorie commendare. Notum sit igitur successoribus utriusque partis, quod abbas sancti Petri Carnotensis Willelmus sepius nos adierit, rogans ut medietatem decimarum terre, quam terram ecclesie sue dederat rex apud Niz¹, quas decimas juris ecclesie nostre manifestum est esse, ipsi ecclesie sue concederemus. Cujus petitioni non statim adquevimus; sed tandem, considerantes quod multis expensis et magno labore terram illam, que deserta fuerat, excoluissent, et quod pluribus donis potentes vicinorum castellorum eis paccare conveniat; et insuper intelligentes quod per eos ipse decime fidelius exigentur et servabuntur, petitioni eorum tali pacto adquevimus, ut ipsi ecclesiam que ibi facienda erat de suo facerent, et nos medietatem reddituum haberemus; et si sacerdos ibi ponendus esset, per prepositum nostrum et per monachum obedientiarium, prius nobis, deinde illis presentaretur, neque absque utrorumque consensu ibi constitueretur. Similiter et graneam in qua decima colligenda fuerit ipsi de suo facerent; decimarius vero, qui decimam ad graneam deferre deberet, a nobis et ab illis ponendus esset, et utrisque fidelitatem faceret. Quod si duo ponendi essent, ipsi unum et nos alterum poneremus; et suus nobis et noster illis fidelitatem faceret, quod fideliter decimam conservaret. Cum autem custodiende grancee custodes ponentur, nos nostrum ponemus et de nostra parte conducemus, et ipsis monachis fidelitatem faciet; et si ipsi monachi servientem posuerint ad custodiam ipsius grancee, nobis fidelitatem faciet. Si autem ipsi monachum ponere voluerint ad custodiam grancee, faciant; nobis tamen per servientem unum fidelitatem

¹ Vide hujus donationis cartam inferius, c. LXVI, p. 460.

faciat. Et si nos canonicum nostrum ad custodiam granee ponere voluerimus, similiter per unum servientem monachis fidelitatem faciat. Postquam vero decima excussa fuerit, cum mina dividatur, et farragium similiter equaliter. Hoc pactum factum est in capitulo sancte Crucis in presentia domni Ludovici regis, anno regni sui III^o, presente Johanne, Aurelianensi episcopo. Affuerunt etiam testes, ex parte canonicorum : Stephanus¹ decanus, Archembaldus subdecanus, Sequinus precentor, Buchardus archidiaconus, Gislebertus archidiaconus. Ex parte vero ecclesie sancti Petri Carnotensis : Willelmus abbas; Willelmus, prepositus ecclesie Carnotensis; Hugo prepositus; Hugo, archidiaconus Blesensis; Philippus, subdecanus sancti Aniani; Warinus capicerius; Salomon, canonicus sancte Marie. In conducendo presbitero canonici sancte Crucis nichil dabunt. »

LIII.

De terra de Ver a Symone, filio Girardi de Turre, data, et a Willelmo Ansoldi et omnibus capitalibus dominis concessa.

1119-1128. « Ad reprimendas improborum quorumque calumpnias, rerum gestarum scripto traditarum plurimum valere memoriam ipsi calumpniatores non ignorant. Quamobrem et qui modo sunt et qui futuri sunt omnibus notum volumus esse fidelibus, quia, eo tempore quo domnus Willelmus abbas huic monasterio presidebat, adholescens quidam, nomine Symon, filius Girardi de Turre, hoc ipsum a progenitoribus suis agnomen retinens, cum esset in palacio comitis Theobaldi, ab ipso milicie usui recens mancipatus, in hac scilicet Carnotensi urbe, gravissimo quodam et incurabili langore correptus, et per dies plurimos in domo cujusdam sororii sui, sororis enim sue mariti, hujus scilicet convicanei nostri Willelmi, filii Ansoldi, lecto de ~~de~~ et desperabiliter egrotans detentus est. Cumque diuturno

~~Stephanus de Garlanda~~, Guillelmi de dapifer, privatissimusque consiliarius, cu-
~~Garlanda Francie~~ dapiferi quartus filius, jus magnæ partes fuerunt in regno Francie
~~decanus Aurelianensis~~, Parisiensis archi- administrando. De quo vid. *Gall. Christ.*,
~~diaconus~~, regis Ludovici VI cancellarius, t. VIII, col. 1501 sqq.

jam nimis esset langore tabefactus, ad monachatus succursum, in hoc nostrum sancti Petri Carnoti scilicet monasterium, confugit, et quandam terram, quam hereditario jure apud Ver habebat, in feodo episcopi Carnotensis et Sancionis de Feritate et Nivelonis filiique sui Ursonis, qui eam de alterutro feodaliter tenebant, totam huic ecclesie, pro anime sue salute, in elemosinam dedit. At, cum predictus sororius ejus Willelmus Ansoldi hanc sororii sui elemosinam nulla vellet ratione concedere, ipsius comitis, qui tunc forte aderat, Theobaldi atque totius domus sue majoris Andree de Baldimento, ejusdem Symonis cognati, precatu atque consilio, ejusdem terre medietatem, ut reliquam firmiter et quiete habere possemus, eidem Willelmo dimissimus. Huic autem donationi tam ipse comes Theobaldus et senescallus ejus prefatus Andreas de Baldimento, quam innumeri ejus barones et fere omnes ejusdem Symonis commilitones interfuere. Transacto deinde duorum annorum spacio, apud predictos capitales dominos, ut defuncti elemosinam suo nobis concessu confirmarent, grandi ere dato, obtinuimus, et episcopus quidem tunc Gaufridus de Leugis hoc libentissime, pluribus audientibus, concessit. Porro Nivelon et filius ejus Urso, non modico ere accepto, et cum eis Willelmus Ansoldi, die statuta in capitulum nostrum convenerunt, et, presente Andrea de Baldimento, defuncti donum concedentes coram subscriptis testibus confirmaverunt; hoc etiam Willelmo promittente, ut hoc et uxorem suam, predicti, ut dictum, Symonis sororem, et filios parvulos, quos jam ex ea genuerat, oportuno tempore concedere faceret. Testes : Andreas de Baldimento; abbas sancti Johannis, tunc Stephanus¹; Angerius et Salomon, archidiac. sancte Marie; Willelmus Moignart, Herveus de Galardone, Ansoldus Godescalli, Willelmus Aculeus, Barbo, Willelmus, Ansoldus Rogerii, Alcherius Adalonis, Teobaldus Claron, Adelardus Rufus, Gaufridus monetarius, Richerius de Sancto Albino, Ivo de Porta Morardi, Clerzon, Willelmus telonearius, Rainaldus de Sezania, Teobaldus de Orliaco, Gauterius de Treleveisin; Stephanus, urbis prefectus; Leodegarius et Willelmus fratres, Ernaldus de No-

¹ Filius Guerrii, vicedomini Carnotensis. Memoratur in instrumentis ab a. 1113 usque ad a. 1128.

gent, Robertus major, Rainardus et Gaufridus Aventii, Ivo de Baingnolis; Robertus et Johannes, clausarii nostri. His omnibus et plurimis aliis testibus audientibus, testatus est supranominatus Andreas de Baldimento, omnes alios Symonis propinquos hoc propinqui sui beneficium libenter concessisse, a cuius attestatione Rainaldus de Sezanina nequaquam dissensit. Subscripti quoque testes audierunt quoniam supranominatus Santio de Feritate, agente quodam monacho nostro Rogerio, Blesim ad hoc misso, in capitulo sancti Launomari, hanc eandem elemosinam concessit, presente et presidente in eodem capitulo tunc abbate Petro¹, et considentibus Rainaldo priore et precentore Rainaldo, totoque pleno monachis capitulo. De servientibus monachorum affuerunt: Robertus de Fagia, Odo major; Bernardus, filius ejus; Bartholomeus clausarius, Morinus justarius, Herveus piscator. De nostris quoque servientibus, Odo, filius Leogarii; Robertus de Morvilla; Haimericus, filius ejus; cum Santione fuerunt: Henricus de Vienna, Barbasorus, Girbertus de Vienna, Aigulfus, Gaudinus de Aurelianis, Petrus Bisol, Humbaldus Rufus. His ita peractis, Willelmus Ansoldi, post non multum temporis, una cum uxore sua Ysabēl, et III^{or} quos de ipsa genuerat filiis de utroque sexu binis, quorum hec sunt nomina, Ansoldus et Willelmus, Agnes et Maria; cum his, inquam, in capitulum nostrum venit, et, sicut eum supra promississe diximus, prior ipse concedens, uxorem et filios suos, et ipsum sororii sui beneficium concedere fecit. Non solum autem hoc, sed et quicquid, tam de suo quam conjugis sue patrimonio, hec ecclesia nostra eatenus habebat, cum uxore sua et filiis concessit. Similiter et Garinus, filius Odonis de Alonia, quicquid de patrimonio suo possidebamus concessit. Testes: Gauterius, Angerius archidiac.; Hugo de Levis, Guillelmus Moignart, Hugo de Besvilla, Gaufridus de Blesis, Gauterius de Bona Valle, Teardus de Ver, Beringerius mercator, Harduinus Richerii, Ansoldus Rogerii, Hugo de Vindocino, Robertus Stephani, Barbo, Hubertus Balduini; Alcherius Adalonis, cum Hernaldo fratre suo; Bonicius Floherius, Hugo, Rainardus Aventii, Petrus hospitularius, Odo de

¹ Petrus de Firmitate Huberti nuncupatur abbas sancti Launomari a. 1119 in tabulis hujus monasterii.

Lavardin, Garinus, Rainerius, Ivo de Porta Morardi, Odo de Alonia, Gaufridus Ivonis, Robertus de Ver. »

LIV.

De calumpniis a Girardo seneschallo et Nivelone, filio Fulcherii, factis in terram nostram de Ver, que dicitur Mareis, et depulsis.

« Ad removendam contentiose ambiguitatis controversiam, ego Guilelmus, abbas sancti Petri, scripto presenti volo transmittere ad nobis succedentium noticiam, qualiter illam calumpniam, quam Girardus seneschallus, in quadam terra nostra, que est apud Vernum, falso immiserat, penitus removimus. Landricus enim abbas, predecessor meus, et predictus Girardus, longius retroacto tempore, cum copioso hominum comitatu, super eandem terram, ad comprobendam antique divisionis certitudinem, convenerunt; cum quibus affuit quidam major sancti Petri, nomine Rainaldus de Marciaco, illius antique divisionis conscius, utpote precedentium fidelium certa relatione edoctus. Omnibus indubitanter patefecit qua directione ipsa divisio debebat progredi, et hoc ipsum, dato vadivania¹, lege belli defendere paratus fuit. Girardus autem, causationi sue diffidens, nullam defensionis rationem opposuit. Evoluto autem tempore prolixo, Girardus, filius prescripti Girardi, cepit nos ob eandem calumpniam infestare; unde ad rectitudinem justicie, in curia christianitatis ante Ivonem episcopum, a nobis invitatus, venire non distulit. Ubi, nobis et Girardo singulas causas prosequentibus, judicii sententia hujusmodi est prolata: scilicet, ut nos per tres idoneos testes probaremus jam dictum majorem sancti Petri, nomine Rainardum, certitudinem divisionis veraciter demonstrasse, et ad hoc comprobandum, sicut supra docuimus, presto fuisse. Nos igitur, nostre rectitudinis conscii, per istos tres legitimos viros, videlicet per Vitalem et Robertum fratres, filios Ogerii, atque Fulcoium, probavimus memoratum superius sancti Petri² metas divisionis habite ostendisse, et ad hanc probandam paratum fuisse, et

1101-1119.

¹ Corrig. *vadimonio*.

² Omissum *majorem*.

Girardum defecisse. Hoc se vidisse et audisse sacramento firmaverunt isti prenominati testes, et ita hujus calumpnie infestationem ex toto extinxisse, assistantibus subscriptis testibus. Ex parte enim nostra : Ivo episcopus, Fulco archidiaconus, Ilbertus canonicus, Harduinus; Albertus, frater ejus; Huboldus, Lamberti filius; Adelardus, Willelmus Talevat, Willelmus Quadratus, Robertus Sabellus, Durandus Marutus, Fulcoinus; Robertus, filius Ogerii, et Vitalis, frater ejus, isti tres qui sacramentum fecerunt; Gerogius, Salomon, Adventius, Arroldus, Alo, Hugo Bos, Germundus de Sancto Albino, Gauterius senescallus, Rispaldus; Hugo, Guinemari filius; Gaufridus, Ivonis filius. Ex parte Girardi : Henricus, avunculus ejus; Theobaldus, Stephani filius; Gunherius de Alneto, Hubertus major, Robertus major, Bernardus, Girvardus Versutus. Hac itaque extincta calumpnia, gravior calumpnie infestatio adversum nos de eodem est orta. Nam Nevelo terram superius memoratam cepit calumpniari, nosque arcere, ne in eadem aliquid videremur edificare. Qui demum, a nobis ad equitatem justicie invitatus, quia sibi diffidebat, venire recusavit. Qui tandem, ratione veritatis perspecta, sue tortitudinis immanitatem ante mentis oculos statuens, venerunt in nostrum capitulum ipse Nevelo et filius ejus Urso, de premissa infestatione satisficientes, hanc calumpniam ex toto in perpetuum, acceptis a nobis C denariorum solidis, in presentia auditorum qui hic subscripti tenentur, unanimiter dimiserunt. Ex parte nostra : Ivo episcopus, Willelmus et Fulcho archidiaconi; Ilbertus, Raimbaldus canonici; Adventius, Gaufridus cocus; Rainaldus, nepos ejus; Radulfus, Dodo pelliterius, Odo pistor, Odo de Gisiaco, Frotlandus, Durandus pistor, Gosbertus, Christianus, Doardus, Gilduinus, Ingilbertus de Domna Maria, Joscelinus. Ex parte Nevelonis : ipse et filii ejus, Haimericus de Merliaco; Burgunnellus, Girardus, fratres ejus; Robertus Aculeus; Hugo, filius Godescaldi; Hubertus de Ruineto; Robertus, major de Ver; Erardus, Odo major. »

LV.

De terra a Garino de Alneto et Gunherio filio ejus reddita.

« Memoriam succedentium innovet presens descriptio, quod Garinus de Alneto illam terram, quam in suis usibus diutius usurpaverat, humiliter satisfaciens, annuente Gunherio fratre suo, sancto Petro reddidit. His presentibus : Gunherio, fratre ejus; Pagano Chanardo, Gaufrido coco, Beringerio; Roberto, filio ejus; Dodone pelliterio, Odone de Gisiaco. »

LVI.

De terra apud Viletam Bernardo de Remalast ad vitam suam prestita, et post, cum omni melioratione sua, ad nos reversura.

« Ego Guillelmus, abbas sancti Petri, presentium posterorumque 1101-1129. memorie hac scriptura commendo, quod quidam amicus noster, Bernardus scilicet de Remalast, filius Ivonis de Remalast et canonicus sancte Marie, petivit a nobis, per quosdam fratrum nostrorum, ut daremus ei quandam terrulam quam habebamus apud Villetam, et operaretur in eam, et faceret ibi domum in qua haberet animalia, et, post mortem ejus, reverteretur terra ad nos cum eo semine quod in ea seminatum esset, et domo et animalibus que in ea essent. Quod cum in capitulo dixissem fratribus qui tunc aderant, placuit eis, et laudaverunt ut, sicut ipse diffiniverat, daretur ei. Venit ergo predictus Bernardus in capitulum, et, cum eo, Guido de Sancto Martino et Burgundio de Novigento; et, consilio fratrum qui tunc aderant, dedi ei terram quam petebat, eo modo quo ipse petebat. Hujus rei testes sunt : ex parte ipsius, Guido et Burgundio; ex parte nostra, Gaufridus, Gauterius, Juduinus coci; Belinus, Robertus mariscallus, Gosbertus fossarius, Urricus, Albertus; Teobaldus, filius Brunonis. »

LVII.

Quod Hugo, vicecomes Puteacensis, omnes malas consuetudines in terra nostra de Belsia usurpatas abjuraverit.

1101-1106. « In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Willelmus, Carnotensis cenobii abbas, scriptum hoc successoribus nostris relinquo de dimissione injustarum consuetudinum quas vicecomes de Puteolo solebat habere in terra nostra de Belsia. Certum sit igitur omni tempore fratribus hujus monasterii, quod Hugo¹ vicecomes, filius Ebrardi de Puteolo, noviter cum exisset de carcere regis, venit in capitulum nostrum, ibique promisit Deo et nobis, per fidem suam in manu nostra, quod ab ea die, quicquid antea fecisset, custodiret terras nostras et a se, sicut regi juraverat, et ab omnibus malefactoribus a quibus posset, tanquam si essent sue proprie; ita tamen, ut, pro hac custodia, nullam consuetudinem vellet ponere in nostris terris, sed in ea libertate, qua regi juraverat, eas custodiret. Nos autem, pro carnalibus spiritualia reddentes, fecimus eum ibidem participem nostre fraternitatis; et promisimus ei quod nomen patris sui Ebrardi, ex quo faceret nos scire terminum obitus ejus, scriberetur in martirologio nostro, et singulis annis faceremus anniversarium ejus; ipsius quoque Hugonis nomen, post mortem suam, scriberemus, anniversariumque ejus faceremus. Hoc audierunt et viderunt: ex parte illius, Haimericus Chenardus et Hugo de Puteolo², qui et ipsi, eo precipiente, firmaverunt nobis per fidem suam, in manu Gaufridi monetarii, quod semper essent in consilio, ut quod nobis fideliter promiserat fideliter custodiret, et, si aliquando aliter facere vellet, dissuaderent ei quantum possent. Ex parte nostra, Osbertus, Gaufridus monetarius. »

¹ De quo supra, p. 319.

² Hugo junior, de quo vid. superius, p. 422

LVIII.

De terra apud Boesvillam a matre Jocelini de Mungervilla nobis data , et ab eodem Jocelino calumpniata prius et postmodum , cum Willelmo filio suo , concessa.

« Mater Jocelini de Mungervilla habebat quandam terram Boes- 1101-1129.
ville, a priori viro suo , qui non fuit pater Jocelini , Radulfo nomine, sibi datam et relictam , ad cuicumque ipsa vellet dandum vel vendendum. Quam moriens dedit sancto Petro pro anima viri sui, qui sibi eam dederat, et sua , Jocelino tamen contradicente et calumpniente; unde factum est ut inde placitaret nobiscum; ubi judicatum est nichil ad eum pertinere de illa terra, eoquod non fuisset de patrimonio suo. Ille tamen , minime ob id ab injusta calumpnia cessans, multa mala pro ea fecit nobis; pro quibus cum excommunicatus esset. Tandem , volente Deo , penitentia ductus, venit nudis pedibus in capitulum nostrum , peccasse se confitens, seque injuste calumpniasse recognoscens. Cumque fecisset nobis rectum in manu Willelmi abbatis, eique rectum esset dimissum, dimisit injustam calumpniam super altare sancti Petri, donumque matris sue concessione sua firmavit. Hoc audierunt et viderunt, ex parte illius : Paganus, frater ejus, canonicus sancte Marie; Raimbaldus archidiaconus, Gaufridus monetarius, Isembardus de Albaribus. Ex parte nostra : Joscelinus minutor, Josbertus Cospel, Ansoldus clausarius, Arriveus de Cosentiis, Herbertus Curtus, Malparent, Arrobus mariscallus, Ricardus portarius; Rainardus, filius Aventii; Johannes cocus. Post aliquot autem dies venit filius ejus Willelmus in capitulum nostrum, ibique predictam calumpniam dimisit, sicut pater suus fecerat. Quod audierunt et viderunt, ex parte ipsius : Paganus, avunculus ejus, et Raimbaldus archidiaconus, Malparent. Ex nostra parte : Robertus major, Christianus pelliterius; Rainardus, filius Aventii; Odo, filius Gumbaldi; Rogerius, nepos Gaufridi coci; Ricardus portarius, Robertus marescallus, Belinus. »

LIX.

De calumpnia in terra de Niz a Radulfo de Balgentiaco dimissa.

« Notum sit quod Radulfus de Balgentiaco, in capitulum nostrum veniens, calumpniam illam, quam erga nos monachos in terra de Niz reclamabat, in manu domni Guillelmi abbatis dimisit, et super altare sancti Petri posuit. Ex parte ipsius, affuerunt Carolus Balderan et Santio de Feritate; ex parte nostra, Ernaldus corvesarius, Petrus costurarius, Gislebertus marescallus, Garinus Durandi pistoris, Russellus, Teobaldus, Floherius. »

LX.

Quod discordia que erat inter nostrum et capitulum sancti Martini de Valle, de duabus familiis de Imprenvilla, ita sedata fuerit, ut filii Martini, Albertus et Gumbaldus, nobis remanserint.

Anno 1107.

« Fuit aliquando discordia inter nos monachos sancti Petri et canonicos sancti Martini, propter duas familias servorum quas possidebamus apud Impregvillam. Dicebant enim canonici illas esse juris ecclesie sue; nos autem pluribus nitebamur rationibus, quibus nostri juris eas esse probare putabamus. Quia vero grave malum est esse inter duas ecclesias lites, nec ipsi nec nos ignorabamus, placuit eis et nobis, gloriosa comitissa Adala id precipiente, monente et laudante, et quibusdam aliis probis viris, qui nos et eos videbantur diligere, idem hortantibus et consilientibus, ut, sine lite et placito, quatenus pax et dilectio incorrupta inter nos maneret, servos illos divideremus. Illa autem divisio sic disposita fuit, ut nobis duo fratres, filii Martini, qui sancti Petri homo fuerat, remanerent, Albertus et Gumbaldus; ipsi vero canonici reliquos de quibus querela fuerat possiderent. Hoc igitur ita factum est, et prius in capitulo sancti Martini a canonicis, demum in nostro capitulo a me tunc abbate Guillelmo et monachis nostris, in presentia comitis Adale, assistentibus illis quorum nomina subscripta sunt, concessum et firmatum.... Actum itaque est hoc anno dominice incarnationis MCVII^o, Ivone Carnotensium pre-

sule, Philippo regni Francorum sceptrum optinente, coram subscriptis testibus : Fulcone archidiacono; Willelmo, abbate sancti Saturnini; Joscelino, Ebrardo, Adelardo, Willelmo, Garino, Roberto, Erico; hii omnes canonici sancti Martini. Ibidem affuit Adala comitissa, et, cum ea, Eudo, filius Henrici comitis'; Hugo de Coonico, Stephanus Rufus, Gaufridus prepositus, Albertus medicus, Ansoldus Infans. Ex parte nostra : Adventius, Salomon; Robertus, filius Berengerii; Rainaldus, filius Arnulfi; Rainaldus cocus; Adsoldus, filius Stephani; Dodo pelliterius. »

LXI.

Quod Godefridus Silvestris in furno suo de Aurelianis duodecimum nummum et duodecimum panem, et in molendinis suis in Ligeri duodecimam minam nobis donavit.

« In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, notum fieri volo cunctis fidelibus, tam futuris quam et instantibus, quod furnum quendam, quem Johannes, filius Pagani, filii Morini, Aurelianis tenebat, et areas molendinorum, quas ipse, sub beati Laurentii monasterio, in Ligeri possidebat, et quicquid ibi habebat; et, ut plenius dicamus, omnes possessiones quas idem Johannes, ubicunque sint, die quo defunctus est habebat et tenebat, tam in vineis quam in domibus et in aliis quibilibet edificiis, Godefrido Silvestri et heredibus suis libere et quiete, et jure perpetuo habenda et obtinenda, concedimus. Ipse autem Godefridus monachis beati Petri Carnotensis, qui se in predicti Johannis possessionibus jus habere dicebant, in predicto furno duodecimum nummum et duodecimum panem, et in molendinis duodecimam minam in perpetuum donavit et concessit; et monachi illi jus illud, quod in predicti Johannis possessionibus requirebant, predicto Godefrido et heredibus ejus quiete habendum in perpetuum, dimisere et concessere. Quod ne valeat oblivione deleri, scripto commendavimus et sigilli nostri auctoritate subterfirmavimus. Actum apud Unum Gradum

Anno 1123.

¹ Eudonem illum, Henrici sive Stephani, comitis Blesensis, filium, adhuc prorsus ignotum fuisse opinamur.

publice, anno incarnati Verbi MCXXIII^o, regni nostri XVIII^o¹, astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa: S. Stephani² dapiferi. S. Gisleberti buticularii. S. Hugonis constabularii. S. Alberici camerarii. Data per manum Stephani cancellarii. »

LXII.

Privilegium Ludovici regis de libertate ecclesie sancti Paterni de Aurelianis.

[Anno 1115. * « In³ nomine sancte et individue Trinitatis. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, notum fieri volumus omnibus sancte christiane religionis curam gerentibus, quia venerabilis Willelmus, Carnotensis cenobii abbas, serenitatem nostram adiit; satis rationabiliter nos admonens, quatinus, pro animabus antecessorum nostrorum, pro nobis etiam ipsis, ecclesie beati Petri aliquid accresceremus. Cujus rationabili petitioni aurem prebentes, donum quod de ecclesia sancti Paterni, que est extra muros Aurelianis civitatis, predictae ecclesie sancti Petri factum erat concessimus et concedimus, firmavimus et firmamus; insuper addentes et donantes terre, eidem ecclesie sancti Paterni adherentis, aripennorum VIII, totam vicariam, immo totam omnino justiciam; ita scilicet, ut, intra predictos VIII aripennos, nullus regie potestatis minister aliquam justiciam clamare presumat, non furem, non incendium, non raptum, non sanguinem, non rotagium, non foragium, non bannum, non talliam in hospitibus qui ibi hospitabuntur, non corveiam, non ire in nostram caballationem neque in hostem, non herbergamentum, non sasimentum, immo nichil ex toto quod ad nostram pertinet vicariam sive justiciam; omnia hec concedentes et donantes jam dicte ecclesie beati Petri, et quorum ejusdem ecclesie abbas voluerit ditioni. Damus quoque licentiam ibi hospitandi quoscunque voluerint, preter homines Aurelianensis civitatis, qui, sine nostra permissione et precepto, neque inibi hospitabuntur

¹ Annus Chr. 1123 non bene convenit cum a. 18 Ludovici VI, cujus regni initium inde a die 3 augusti a. 1125 sumitur.

² De quo supra, p. 446, not.

³ Edit. apud Martenn. *Ampliss. collect.*, t. I, col. 633.

neque res eorum recipientur. Quod ut inviolatum et firmum permaneat, sigilli nostri auctoritate firmari precepimus. Actum publice in palatio Aurelianensi, anno incarnati Verbi MCXV^o, regni nostri VII, Adelaidis regine primo. Astantibus in palacio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa: S. Anselmi¹ dapiferi. S. Widonis camerarii. S. Hugonis constabularii. S. Gisleberti buticularii. Data per manum Stephani cancellarii.

LXIII.

De terra de Mori Villari a Petro, filio Cochardi, pro indulta sibi libertate nobis dimissa.

« In ejus nomine qui omnium in se credentium verum se animarum 1130-1150. liberatorem ostendit, dicens peccati adhuc servis: *Si vos filius liberaverit, vere liberi eritis*², Domini scilicet nostri Jhesu Christi. Ego frater Udo, sancti Petri Carnoti, Dei gratia, humilis minister vel abbas, omnibus et presentibus et futuris notum esse volo fidelibus, quia, unanimi totius capituli commisse michi congregationis consensu et concessu, Petrum, filium Cochardi, hominem de ecclesie nostre familia originaliter existentem, ab omni servitutis nostre vinculo publica manumissione absolverim, eumque, cum omni, si qua forte erit, posteritate sua, plene et integre libertati restituerim. Sciri et volo quia Petrus idem, pro indulta sibi a nobis libertate, reliquit ecclesie nostre et quietum clamavit quicquid terre habebat apud Mori Villare, promittens se contra omnes homines eandem terram nobis defensurum; tali lege, ut, si eam nobis quietare non posset, in servitutem ecclesie nostre, sicut ante fuerat, ipsemet rediret. Fecit autem sororem suam, nomine Agnetem, concedere ejusdem donum terre, eandemque quietudinis securitatem secum promittere. Horum autem omnium hii quorum nomina subscripta sunt testes existunt. Ex nostra parte: de monachis, Robertus prior, Rainulfus subprior, Adelardus cellerarius, Rainfredus camerarius; Rogerius, prepositus de Belsia;

¹ Anselmus sive Ansellus de Garlanda, frater Stephani cancellarii, ab Hugone de Puteolo ex comparatis insidiis necatus a. 1118.

² Joán., VIII, 36.

Bernardus armarius, Rainerius precentor, Girolodus, qui cartam scripsit; de laicis, Willelmus, filius Ansoldi; Robertus major, Ernaldus botarius, Adelardus infirmarius, Ernulfus sacristes; Robertus et Grenarius et Rogerius, hii tres coci. Ex parte liberati: Belinus, avunculus ejus; Teodericus de Chavennis, Milo de Abonis Villa; Hilduinus, major de Orlu; Paganus, major Abonis Ville; Michael de Arcelu, Paganus de Berre Villa; Gaufridus, nepos Theoderici de Chavennis, hii omnes cognati ejus; Stephanus de Buisseto; Robertus, filius Erardi, et fratres ejus Adelardus atque Martinus; Brientius de Vervilla, Christianus de Chavennis. »

LXIV.

Cyrographum inter nos et Hugonem de Alogia, decimam de molendino Balduini cum uno campo terre ab Alcherio, et arpennum unum cum uno hospicio, nobis datum, testificans.

« Presenti cyrographo omnibus et presentibus et futuris fidelibus innotescat, conventionem inter nostram, sancti Petri Carnoti videlicet ecclesiam, et Alcherium de Alogia ejusque filios, de molendino quodam, qui dicitur molendinus Balduini, talem olim extitisse, ut tertia ejusdem molendini pars, cum quodam terre campo, terre nostre sancti Germani contiguo, pro tota totius molendini factura, et cum decima, nostra esset. Ex quo videlicet pacto, quia frequenter inter nos et ipsos discordie crebreque molestie emergebant, visum est utrique parti bonum placuitque inter nos, ut quicquid in eodem molendino habebamus, Hugoni, qui predicto patri suo Alcherio heres successerat, dimittentes, molestiis facture molendini nos liberaremus; decima, que ecclesie nostre separatim in elemosina data fuerat, retenta; et idem Hugo predictum campum terre, addito uno hospicio, quod in terra sancti Germani habebat, cum uno terre arpenno, ecclesie nostre perpetuo possidendum in elemosinam donaret; decima, sicut dictum est, ecclesie nostre, sicut olim seorsum data fuerat, confirmata. Condicto itaque die, predictus Hugo, cum fratre suo Stephano et avunculo Herardo de Vilabon et Rainardo, venit in capitulum nostrum, sicque Hugone que predicta sunt donante, et fratre

ejus Stephano concedente, prefate conventionis commutatio alterno concessu confirmata est; ubi etiam Hugo promisit quod rerum predictarum donum sorores suas concedere faceret, et, si quis hoc de parentela sua infestare aliquando vellet, legitime per omnia defenderet. Sciendum quoque quod Willelmus Aculeus, de cujus fevo predicta terra erat, hoc concesserit. Testes: Robertus major, Renerius vicarius, Hato de Burgo, Petrus Vigil, Adelardus, Rainardus, Britellus, Guillelmus, Balduinus; Matheus cum Hugone, duo sui predicti avunculi; Herardus de Villabon et Rainardus. Hiis ita peractis, prioris conventionis scripta, coram archidiacono tunc Galterio, destructa fuerunt. »

LXV.

De aqua in terram Alcherii de Alogia ex nostro stagno exundante, ab ipso nobis ad piscandum data; simulque de agro apud Domnum Petrum a Hugone dato.

« Successuris hujus monasterii fratribus omni etate certum sit, 1101-1199. quod Galterius monachus, sub abbate Willelmo Alogie prepositus, a quodam milite de Alogia, Alcherio nomine, impetravit ut aquam, que supra stagnum nostrum currit, et pisces sancto Petro perpetuo concederet, quandiu aqua ibi esset; recedente autem aqua, faceret de terra quicquid vellet; et, redeunte aqua, iterum essent pisces nostri et aqua. Concesseruntque Carnoto, in presentia domni Guillelmi abbatis, ipse et uxor ejus, coram Hugone Harta Mala, ex parte eorum; ex nostra autem parte, Gaufrido et Galterio cocis, et Roscelino milite. Alogie vero concesserunt filii et filie eorum Hugo, Gauterius, Stephanus, Hiselina, Elisabeth, Odelina, coram his testibus: Herardo milite, Rainardo forestario; ex parte vero nostra, Archembaldo monacho, Abel presbitero, Herberto Carnotis; Benedicto, serviente monachorum; Odone forestario, Bernardo molendinario, Girardo Harta Mala, Willelmo Rufo, Ulrico Trichet, Blanchardo, Gurhanno, Girardo, Hernulfo de Bullo. Pro hac autem re notandum, quia Alcherius et uxor ejus XXV solidos de caritate habuerunt; et promisit nobis quod ab omni calumpnia, que fieret nobis pro hac re, securos

nos faceret. Hoc donum concessit Robertus Aculeus, a quo predictus Alcherius tenebat. Concesserunt quoque tres filii ejus, Robertus, Wilhelmus, Nivelus. Cui concessionem interfuerunt : ex parte nostra, Belinus; Rainardus, filius Aventii; Sirot asinarius. Ex parte vero ejus fuit dapifer ipsius Hubertus. Pro hac autem concessione, habuit ipse Robertus X solidos; et notandum quod ipse et tres filii ejus promiserunt nobis defensionem suam, secundum justiciam, contra omnem calumpniam que nobis inde fieret.

Sciant posteri quia Hugo, frater Erchembaldi monachi, dedit sancto Petro, pro remedio anime matris sue, unum agrum apud Domnum Petrum. Cujus donationis testes sunt : Richeldis, uxor ejus, et Hubertus, filius ejus, qui et concesserunt; Garinus, frater ejus, et filii Garini Odo, Mainardus, Haimericus. Ex nostra autem parte, Girardus Harta Mala, Bernardus molendinarius, Girardus Duo Valet. »

LXVI.

Privilegium Ludovici regis libertatem terre de Niz comprehendens.

Anno 1109. « In nomine sancte et individue Trinitatis. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Quia in mundo facta, nisi litterarum memoria teneantur, vel fere vel penitus ad nichilum reducuntur, dignum satis, immo necessarium ducimus, ut ea maxime que catholice gerimus, ne oblivione infirmari valeant, litterarum memorie commendemus. Universis igitur sancte Dei ecclesie cultoribus, tam posteris quam presentibus, notum fieri volumus ac certum haberi, quia frater Wilhelmus, abbas sancti Petri Carnotensis cenobii, nostram serenitatem adiit, postulans ut, pro Dei amore et pro redemptione anime domni Philippi, patris mei, regis Francorum, Deo et prefate ecclesie quandam desertam terram, Niz videlicet, cum toto territorio sibi attinente, donaremus. Cujus petitioni, quoniam sana et utilis nobis est visa, tali conditione adquevimus : concessimus ecclesie jam dicte totam supradictam terram habendam, et libere et quiete et absque omni nostre justicie consuetudine perpetualiter possidendam. Donavimus et

quotcunque ibi hospites ponerentur; nullam in eis neque in eorum agripennis consuetudinem, neque in propriis monachorum culturis, quantum cum duabus carrucis excolere poterint, retinuimus; de aliis tantum, terris nobis medietatem terragii et consuetudinem illam quam brennagium vocant, sicut in terra sancte Crucis accipimus ab incolis villanis, retinentes. Quod ut firmum et inconcussum futuris temporibus maneat, nominis nostri karactere firmari, et sigilli nostri actoritate corroborari precipimus, presentibus de palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa¹. S. Anselmi dapiferi. S. Stephani cancellarii. S. Hugonis constabularii. S. Widonis camerarii. S. Widonis buticularii. Actum Parisius in palatio publice, presente Adela, comitissa Blesensi, anno ab incarnatione Domini MCIX^o, anno vero nostre consecrationis II^o. Stephanus cancellarius relegendo subscripsit.

LXVII.

Quod Gallesius, filius Ribaldi, cum uxore sua, filia Alberti majoris, malefactum et calumpniam omnem penitus contra nos abjuraverit.

« Scriptum hoc legentibus notum esse volumus nos sancti Petri Carnoti monachi, quia Gallesius, filius Ribaldi de Artenaico, priusquam filiam Alberti, majoris Imprenville, uxorem duceret, in capitulum nostrum venit, et, cum eodem patre suo Ribaldo, ecclesie et capitulo nostro super sanctorum reliquias hujusmodi fidelitatem juravit; quod videlicet, nullo modo nobis vel rebus nostris, nec facto nec concensu, nec per se nec per alium, nocumento unquam scienter foret; quod, si dampnum ecclesie nostre in aliquo presentiret, nos super hoc pro posse premuniret; quod etiam, si a rege, ut pote domino suo naturali, coactus, vel nesciens, in dampnum rerum nostrarum duceretur vel veniret, mox ut hoc comperiret, pro posse satisfaciens, si quid de damno nobis facto in partem sibi cederet, nobis sine fraude restitueret; quod denique nec ipse nec heres suus, in rebus ad ecclesiam nostram quocunque modo pertinentibus, nulla occasione quic-

¹ Hic delineatum est monogramma Ludovici regis.

quam unquam clamaret. Predicta quoque puella, ejusdem Gallesii uxor mox futura, hoc idem post eum, sicut hic determinatum est, juravit jusjurandum; in eodem sacramento suo addens hoc, quod, si forte eidem marito suo superstes foret, non nisi consilio, voluntate et licentia capituli nostri, alteri se viro in matrimonium copularet. Cujus rei testes sunt isti: Willelmus, filius Ansoldi; Willelmus prefectus, Ivo de Porta Morardi, Hubertus Rufus, Rainaldus de Fredenvilla, Ivo de Gaudenia, Baudricus, Teobaldus Claron; Ansoldus, filius Rogerii; Floherius. Ex parte Alberti, Gerorgius, Galerannus, Fulbertus. »

LXVIII.

Quomodo terra quedam Mainardo et uni post se heredi concessa sit.

1101-1129. « Ego Guillelmus, dictus abbas, fratrumque conventus, volumus ut hujus scripti presentia tam presentium quam per succedentis seriem evi exurgentium fulciatur memoria, nos illius terrule, quam a predecessoribus nostris olim tenuerat, decimam et agrariam, dum supervixerit, Mainardo tribuisse, et, post ejus obitum, huic heredi quem inpresentiarum nobis exhibuit, nomine Bartholomeo, ejusdem terre agrariam, decima ad nos revertente, in spacio vite sue destinasse. Si autem generationem filii de legitima conjuge susceperit, idipsum eadem conditione ei concedimus, altero quem prius sibi hereditarie succedendum instituerat evacuato. Quod si heres ab eo institutus ante Mainardum morte preventus fuerit, omnem reliquam Mainardi sobolem ab hujus pactionis expectatione, cum amplius non procedat, excludimus. Isti presentes interfuerunt testes: Odo major, Adventius, Laurentius, Godescaldus major; Rainaldus, filius Arnulfi; Robertus, filius Rainaldi; Harduinus de Hunvilla, Hugo de Bunvilla, Gaufridus cocus; Teobaldus, Rainaldus, nepotes ejus; Galterius auriga, Berengerius; Robertus, filius ejus; Cochardus. Ex parte ejus, Hugo de Blesis, Robertus Flam; Ansoldus, filius Roberti; Guidardus miles. »

LXIX.

Cyrogaphum inter nos et Garinum Bulguerel, de V arpennis terre nobis a patre suo et ab ipso donatis.

« Noverint omnes qui scriptum hoc legerint, quod filii Mauricii, cognomento Bulguerel, Garinus scilicet cum uxore sua, nomine Milesende, et filio suo parvulo Stephano, et Galterius, frater ejus, in morte ejusdem patris sui, pro salute ejus suarumque animarum, clamaverunt quietum nobis, sancti Petri Carnoti monachis videlicet, quicquid calumpniati fuerant in atrio et in corpore ecclesie de capella Osane, a predicto eorum patre Mauricio, per manum episcopi Gaufridi, nobis longe ante donante. Et insuper, de propria dominatus sui terra, sicut et pater ipsorum ante fecerat, tradiderunt in elemosinam ecclesie nostre V agripennos terre, prefate ecclesie cimiterio contiguos, quietos omnino et ab omni consuetudine ita solutos, ut quicquid voluerimus inde facere libere possimus. Sciendum quoque quia de domo sua, quam in predicto atrio idem Garinus habet, duos denarios census nobis annuatim reddet. Porro autem hujus tam dimissionem calumpnie quam terre donationem predicti fratres, et prius coram domno Richerio archidiacono et Herveo decano, et postmodum in capitulo nostro, confirmaverunt; multis quorum subscripta sunt nomina videntibus audientibusque testibus. Nomina testium: Fromundus prefectus, Robertus de Membrolis, Robertus Aculeus junior, Guillelmus de Bena, Ebrardus Britellus, Roaldus, Albertus. »

LXX.

De arpenno terre a Garino Torcul apud Theovas dato, et a filiis ejus concesso.

« Quando Garinus de Alneto, qui cognominatus est etiam Torcul, 1130-1150. moriebatur, visitante se domno Udone, nostro sancti Petri Carnoti scilicet abbate, idem egrotus, multis qui presentes aderant videntibus, donavit ecclesie nostre in elemosinam unum arpennum terre

apud Theovas situm, prope nostrum quem ibi habemus molendinum; ita videlicet liberum et quietum, ut et decima de eo nostra sit et terragium. Quod patris sui donum filii ejus Adam, Paganus, Galeranus atque Herbertus, et filie Eremburgis et Petronilla, ipso jam defuncto, concesserunt et concedentes, super altare sancti Petri posuerunt. Cui rei affuerunt testes hii : Guillelmus de Mongervilla, Ansoldus de Bello Videre, Goslenus medicus, Ivo de Balneolis, Isembardus de Alberis. »

LXXI.

Cyrographum majorie Germanonis Ville feodum determinans.

« Cyrographi presentis lectione notum omnibus et indubitabile fieri legentibus volumus, nos sancti Petri videlicet monachi, quomodo discordia, que inter nos et Odonem, majorem Germanonis Ville, emergerat, fuerit terminata. Ipse itaque Odo, quia plurima sub pretextu feodi super ecclesiam nostram occupaverat, omnes easdem invasiones se injuste fecisse recognoscens, presentibus uxore et filiis suis concedentibusque, prius in publica audientia rectum audiendo dimisit, nichilque eorum se ultra petiturum fore, eorundem uxoris et filiorum suorum assensu, promisit. Cui nos tam ipsi quam heredi suo ea que subter annotata sunt, pacis et concordie causa, concessimus in feodum et concedimus : XX scilicet solidos de pastibus; ita dumtaxat, ut, si quando quid minus de pastibus habitum fuerit, quicquid fuerit minus ipse habeat minus; adeo ut, si nichil habitum fuerit, ipse habeat nichil; utque eosdem XX solidos, vel quod minus forte fuerit, non nisi de manu monachi eidem loco prepositi accipiat, et hoc in assumptione sancte Marie; vel si monachus eos reddere distulerit, causatione majoris audita, abbas infra hoc faciat emendari; in grangia quoque nostra, unum modium de avena ad mensuram grangie, et unum modium de hibernagio, medium de sigila, medium de communi frumento, utrumque quando quadrigahitur, de manu monachi accipienda; eadem tamen lege qua et XX solidi sunt determinati, hoc est, quandiu in nostra ejusdem ville grangia tantum

poterit haberi, vel si minus aut nichil, ipse aut minus habeat aut nichil; terram insuper, quantum ipse major, cum tertia manu, et se et patrem suum ante se jure feodali ab ecclesia nostra tenuisse probavit, sicut eadem terra usque hodie manet limitata; despectus etiam suos qui sibi exierint de forisfactis vel placitis pro submonitionibus placitorum quas faciet, secundum jussionem monachi eidem loco prepositi; et ut ipse sibi tantum, si voluerit, furnum suum habeat liberum. His majori a nobis in feodum communi assignatis, definitum est et adjudicatum, ipso cum suis omnibus assentiente, nichil amplius vel ipsum vel heredem suum super ecclesiam nostram feodaliter ulterius posse clamare. Horum omnium hii quorum nomina subscripta sunt testes sunt: Garinus presbiter, Haldricus diaconus, Paganus de Cepei; Alcherius, filius Adelonis; Ivo de Porta Morardi, Hubertus Balduini, Laurentius tanator, Petrus hospitalarius; Godefridus, filius Roberti Peet; Galterius sellator; Ansoldus, filius Roscelini; Mascelinus cocus, Guigerius, Paganus Coturnix, Cochinus pellifex, Garinus marescallus. Ex parte majoris et filiorum ejus: Gaufridus et Rainardus fratres, Radulfus de Boenvilla, Ebrardus de Germenonis Villa; Herbertus, gener Odonis; Ricardus de Orgeriis.»

LXXII.

De terra Commonis Ville ab Amaurico filio Arroldi et fratribus ejus concessa.

« Noverint omnes qui scriptum hoc legerint fideles, quod Amauricus, filius Arroldi, cum fratribus suis Galterio atque Guillelmo, veniens in capitulum nostrum, sancti Petri Carnotensis scilicet, concesserunt ecclesie nostre terram de Commonis Villa, ab Odone patruo suo, quando ad monachatum venerat, nobis donatam; promiseruntque immunitatis se et quietudinis et testes et defensores fideliter de eadem terra nobis fore. Viderunt hoc et audierunt quorum nomina subscripta sunt testes. Paganus de Cepei, Ivo de Porta Morardi, Robertus de Besi Villa, Rainaldus de Ponz, Stephanus de Unpeil, Robertus Bechue, Ivo Gauterii, Fromondus de Morvilla, Robertus

Colvere, Aquillandus, Odo Leodegarii, Roissola, Cochinus, Heraldus, Herbertus, Marcheboe, Galterius sellarius, Mascelinus cocus, Radulfus cocus, Rogerius cocus, Ernaldus botarius, Albericus. »

LXXIII.

De platea vel domo apud Castrum Duni Baudrico et uxori ejus concessa, et, post decessum eorum, ad nos reditura.

1130-1150. « Scripti hujus lectione omnibus volentibus scire innotescat, quia ego frater Udo, sancti Petri Carnoti abbas, quorundam fratrum nostrorum consilio et assensu, concessimus Baudrico de Castro Duni et uxori ejus Margarete plateam quandam in nostra ibidem terra, ad domum faciendam; eo scilicet pacto, ut, quandiu vel uterque vel alter vixerit, eandem domum liberam sibi et rebus propriis, preter debitum censum, possideant; post decessum amborum, si tamen sine legitimo deinvicem herede obierint, in jus ecclesie nostre possessionemque redituram. Si vero heredem forte habuerint, pro liberanda heredi suo eadem domo, C nobis solidos dabunt; ita ut idem heres de eadem domo, sicut pro aliis rebus sic et pro propriis, omnes debitas consuetudines solvat. Qui tamen heres si sine herede obierit, domus ad nos, post ejus etiam obitum, libera redibit. Testes : Gislebertus presbiter, Arnulfus sacristes, Gaufridus cellerarius, Gaufridus sartor, Floherius. Audientibus eisdem testibus, predicta Margarita donavit ecclesie, in elemosinam, totam portionem suam de vineis et aliis quibuscunque rebus post mortem ejus habendam. »

LXXIV.

Cyrographum conventionem de terra Nigleboldi inter nos et Petrum majorem comprehendens.

Circa a. 1111. « Cyrographi hujus noticia certum cunctis legentibus fiat et indubitabile fidelibus, de terra Nigleboldi taliter conventum esse inter nos, sancti Petri Carnoti scilicet monachos, et Petrum majorem

sancte Crucis, fratremque ejus Paganum; ut ipsi quidem ejusdem terre terciam partem, nos autem duas habeamus; ita ut ipsi de sua tercia parte, cathedra sancti Petri, quinque solidos Aurelianensium de censu reddant monacho nostro qui eandem terram in manu habebit. Conventio tamen ista tunc rata erit et firma, quando eam, de qua agitur, terram Nigleboldi predicti fratres Petrus atque Paganus nobis, sicut pepigerunt, ab eisdem calumpniatore¹ liberam fecerint et quietam. Quod si facere nequiverint, quarta ejusdem terre parte contempti² erunt. Quam tamen quartam partem sciendum est a predictis fratribus nobis in plegeium fuisse deditam, quod videlicet cum eodem calumpniatore, nisi terra prius ab eo fuerit quietata, nunquam pacem facturi forent³. »

LXXV.

Quomodo Galterius de injusta calumpnia trahende decime de Haimoni Villa satisfacit.

« Quando Galterius, filius Jerorgii de Hemonvilla, cum Hersende, matre sua, in capitulum nostrum veniens, recognovit injuriam quam nobis faciebat calumpniando decime nostre ejusdem ville; et quando satefecit de eadem injuria pro qua et excommunicatus erat, et quando, per fidem qua christianus erat, pepigit juraturum se super sanctas reliquias apud Alonam, quod et fecit sequenti die dominica, et cum eo frater suus Odo et soror Milesendis, vidente tota parrochia, quod scilicet nunquam eandem repeterent nec repeti facerent calumpniam; quando, inquam, hec ita in capitulo nostro gesta fuerunt, affuerunt, tam ex sua quam ex nostra parte, quorum nomina subscripta sunt testes: Symon de Spinciaco, Teobaldus de Hunvilla, Guillelmus de Cruciaco, Richerius major, Paganus Laqualle, Robertus cocus, Petrus sartor, Radulfus, Rogerius Vis de Furner, Johannes Brevigerulus, et plures alii. »

¹ Corrig. *pepigerunt*, ab *ejusdem calumpniatore*.

² *Leg. contenti*.

³ Duo instrum. que sequuntur in

Cod., ad terras Commonis Villæ et Verni spectantia, prodierunt superius, lib. I, c. CLV, CLVI, p. 368 sq.

LXXVI.

Quomodo Alcherius, famulus noster, venit in capitulum nostrum, et prece obtinuit, apud abbatem Fulcherium et conventum, ut venderet Adam Harenc quod apud Proevillam tenebat.

1151-1171. « Noverint universi quoniam Alcherius, famulus noster, venit in capitulum nostrum, et prece obtinuit, apud abbatem Fulcherium et erga conventum, ut ei liceret vendere quod tenebat apud Proevillam, Adam Harenc, qui tunc erat prefectus de Hienvilla. Emit itaque Adam Harenc quod habebat apud predictum pagum, favore capituli nostri, C solidis, ad opus suum et heredum suorum; fecitque in capitulo homagium Fulcherio abbati ejusque successoribus, tam et ipse quam heredes sui; hoc tenore, ut, in quacumque hora abbas sancti Petri et capitulum submoneret eum, sicut hominem suum legitimum, iret paratus sive longe sive prope, sive in curiam regis sive in curiam comitis, sive in quemcunque locum, et ad vademonium dandum et ad placitandum pro eis et rationandum; similiter et heredes ejus post eum. Alcherius vero, coram omni capitulo, spopondit quatinus, nec in tempore suo nec in temporibus heredum suorum, servitium suum quandoque pro venditione ista decideret, aut quoquam modo minueretur. »

LIBER TERTIUS.

DE BRAIOLO ET OMNIBUS AD SE PERTINENTIBUS. DE SPELTEROLIS. DE MITANI
VILLARI. DE POMEREIA ET DE OMNIBUS VEL OBEDIENTIIS VEL POSSESSIONIBUS,
JUXTA VEL INFRA PRENOMINATA LOCA, SECUNDUM VICINIARUM CONGRUENTIAM,
SITIS.

I.

Privilegium a Gaufrido, Carnotensi episcopo, factum, quomodo ecclesia sancti Leobini
de Braiolo in jus ecclesie nostre devenerit comprehendens.

* Gaufridus¹, Carnotensis episcopus, testatur concordiam inter monachos de Nogent et monachos sancti Petri Carnotensis initam his legibus : scilicet, ecclesiam de Nogent cum pertinentiis concessam fuisse monachis de Nogent a monachis sancti Petri, quibus monachi de Nogent ecclesiam de Braiolo donaverunt. Anno 1124.

« Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini MCXXIII^o, episcopatus nostri VIII^o. Presentibus istis : Bernerio, Bonevallensi abbate; Stephano, abbate de Valeia; Sansone, Carnotensi decano; Gerogio precentore, Gauterio archidiacono, Hugone subdecano, Garino succentore, Bernardo cancellario; Hugone de Leugis, preposito; Galeanno, abbate sancti Andree; Bernardo capicerio, Zacharia archidiacono, Salomone archidiacono, Gisleberto canonico, Guidone canonico, Gaufrido canonico. »

II.

Scriptum ejusdem Gaufridi episcopi de ecclesia de Evorea, ab Odone Brunello reddita et ab ipso nobis data.

« Pastoralis officii curam constat bipartitam esse : nam vel propulsandis malis vel propagandis quibusque bonis insistere debet quisquis

¹ Hujus chartæ fragmenta edita sunt in *Gall. Christ.*, t. VIII, instr., col. 323.

in sancta ecclesia pastoris locum officiumque tenet. Propterea ego Gaufridus de Leugis, Carnotensis ecclesie, gratia Dei, humilis minister, scripti hujus testimonio, omnibus et presentis temporis et sequentis fidelibus notum esse volo, quod miles quidam, Odo Brunellus dictus, ecclesiam de Evorea, quam dudum hereditario quidem sed injurioso jure laicus possederat, guerro in manu mea posito, sancte ecclesie per me restituit, Jerosolimam non multo post profecturus. Quam scilicet ecclesiam in manu mea aliquanto tempore detinui, quod videlicet de ipsa disponerem salubriter morosius mecum pertractans. Volens itaque sancti Petri monasterium, quod in suburbio civitatis hujus situm est, in aliquo augere, memoratam ecclesiam juri illius et possessioni, per manum domni Willelmi, loci ejusdem tunc abbatis, perpetuo possidendam delegavi. Presentibus de canonicis nostris: Goslenno archidiacono, ad cujus archidiaconatus officium ecclesia eadem pertinebat, et Hugone de Leugis preposito; Salomone quoque, Vindocinensi archidiacono, et Zacharia archidiacono, et Bernardo capicerio. Istis, inquam, videntibus, dedi prefato monasterio predictam ecclesiam, salvis tamen episcopalibus consuetudinibus et decani atque archidiaconi: »

III.

Cyrogaphum inter nos et Vitalem presbiterum, Guidoni, nepoti suo, medietatem ecclesie sancti Leobini concessam testificans.

« Notum sit omnibus hanc scripturam legentibus, quia ego Robertus prior et omnes monachi sancti Petri Carnotini cenobii, communi assensu ac deprecatione Vitalis, presbiteri ecclesie sancti Leobini de Braiao, concessimus Guidoni, suo nepoti, post obitum avunculi, medietatem presbiterii ejusdem ecclesie quam diximus, quam idem Vitalis presbiter sancto Petro et nobis adquisiverat a Guerrico vicedomino atque Alberto fratre suo. Concessimus, inquam, sicut premisimus, si tamen voluerit clericaliter vivere vel presbiter esse. Hoc autem conscriptum olographum in duas divisimus partes, ut, cum opus fuerit, pars altera requirat alteram, et veritas nostri operis, absque

ulla falsitate custodita, per partes legendo inconvulsa pateat. Hujus autem rei testes fuerant : ex nostra parte, Gerogius, canonicus sancte Marie nosterque fiscalis; Robertus, sancti Hilarii presbiter; Adventius, filius Stephani; Dodo de Campo Fauni, Engelbaudus Altipedane, Guarinus cellerarius. »

IV.

Quomodo Guillelmus Goetus loco sancti Romani et omnibus ad se pertinentibus plenam ab omni consuetudine libertatem, cum uxore et filiis suis, indulsit.

« In nomine Salvatoris Domini nostri Jhesu Christi. Audivi fidelium verbis predecessorumque cognovi exemplis, neminem perversis actibus vel aliquibus rapinis deditum, veniam posse promereri, nisi jam dicta vicia correxerit, et bona agere studuerit; ut, sicut aliena rapiendo crudelis extiterat, sic demum, propria largiendo, misericors existat, et impleatur in eo illud evangelicum : *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur*¹. Quapropter ego Guillelmus, cognomine Goetus², credens meis prodesse sceleribus saltem aliquantisper, ab alienis injuste rapiendis tandem quiescere promitto; et voveo, coram Deo et sanctis ejus, quicquid apud cellulam sancti Romani, sitam in confinio Braiocensis castri, hactenus injuste invaseram, me non amplius exacturum, nec unquam ab alio aliquo consensurum. Insuper, uxore mea, nomine Eustachia, et filiis meis Guillelmo et Roberto, necnon et filia mea, nomine Mahildi, libentissime annuentibus, pro remedio anime Hugonis, dilectissimi filii mei, in Domini peregrinatione retenti, ipsum locum cum appendiciis ejus, seu quicquid ex dono meo vel hominum meorum eidem accreverit, absque alicujus rei calumpnia, remissionem omnium consuetudinum faciens, libere ipsius sancti monachis in perpetuum habere permitto; excepto quod burgenses mei absque nutu meo in eadem terra minime ad habitandum recipiantur. Si quis vero, quod

¹ Matth., V, 7.

Perche-Goet, sive Gouet. Cujus Guillelmi

² Hic erat dominus Montis Mirabilis et quatuor baroniarum, quibus constabat ea pars pagi Perticensis, quæ nuncupabatur

uxor Eustachia erat consanguinea Willelmi abbatis Carnotensis.

absit! hanc libertatem infringere presumpserit, excommunicatione perpetua, nisi digne emendaverit, inremediabiliter feriat. Et ut hec libertas firmior habeatur veriusque a posteris credatur, presentem inde cartulam, testimonii causa, fieri jussi, quam ego ipse, una cum jam dicta uxore mea et filiis, propria manu subterfirmavi, et optimatibus meis qui affuerunt idem agere precepi. S. Guillelmi principis. S. Eustachie, uxoris ejus. S. Guillelmi, filii ejus. S. Roberti, filii ejus. S. Mahildis, filie ejus. S. Hugonis Godiscalli. S. Guathonis. S. Hugonis Brugierensis. S. Raherii de Exarto. »

V.

Cyrographum inter nos et domnos de Braiolo, conventiones de loco sancti Romani et omnibus ad se pertinentibus firmatas comprehendens.

1101-1129. « Quoniam scriptura vera conservatrix est memorie rerum gestarum, ego frater Guillelmus, abbas sancti Petri Carnotensis cenobii, ad memoriam posterorum presenti scripto transferre decrevi, quod Eustachia, uxor Guillelmi Goeti, sepius me rogavit, ut ecclesie sancti Romani, quam Braioli habebamus, res nostras, quas in partibus illis ecclesia nostra possidebat, dicarem, ut ibi plures monachi in Dei servicio vivere possent et monasticum ordinem conservare. Quod cum longo tempore distulissem, tandem, communi consilio fratrum nostrorum, hac conditione concessi, ut ipsa, per concessionem viri sui Guillelmi Goeti, et filiorum suorum Guillelmi, Roberti et Mathei, de rebus suis attribueret eidem ecclesie quod nobis placere debuisset. Quod illa libenter suscipiens, condito die venit in capitulum nostrum cum predicto viro suo Guillelmo et Roberto filio suo, et quibusdam familiaribus suis; ibique, sicut presens scriptum designat, determinatum est quid ipsi, quid nos ecclesie predicte concederemus. Concesserunt igitur duas medietates et medietatem unius molendini apud Unverram, et decimam molendinorum suorum in stagno, et tribus vicibus piscationes in eodem stagno per annum consuetudinarie, et, quotienscunque illuc veniret abbas, quandiu maneret; et dimiserunt quicquid sui juris esse dicebant, et que juste vel injuste

in terra sancti Romani et in tota terra quam ego et capitulum illi obedientie concessimus, capiebant; excepto quod, in die mercati, capient eminagium in burgo nostro, ab hora nona diei Martis usque ad primam diei Jovis, ab omnibus hominibus qui in eodem burgo non habitabunt. Illi vero qui in eodem burgo habitabunt, neque die mercati neque alio die, eminagium reddent nisi nobis monachis; et similiter omnes homines qui habebunt annonas in burgo sancti Romani, quicunque illi erunt, qui volent ibi annonas suas conservari, et sine contradictione hoc facient et eminagium reddent nobis monachis omnibus diebus, excepto in tempore mercati. Aliud teloneum reddent, tam nostri quam extranei, designato tempore mercati; aliis diebus, ab omnibus extra venientibus, si aliquid venale attulerint et in burgo sancti Romani vendiderint, ipsi ab illis teloneum accipient, et monachi nostri a burgense suo, si emerit vel vendiderit. Concesserunt etiam quod porci nostri, quotquot habuerimus, tempore pastionis, sint in omnibus nemoribus suis absque pasnagio. Homines vero nostri, si porcos suos in nemora eorum mittere voluerint, ipsi pasnagium nemoris accipient; monachi vero nostri pasnagium habebunt quod stipularum dicitur. Concesserunt nichilominus ut homines qui venerint ad habitandum in terram nostram, in tota terra sua non solvant pedagium dum venerint in primo anno. Si vero vina sua edicto vendere voluerint, quater in anno statutis temporibus, scilicet festo omnium sanctorum, nativitate Domini, in capite jejuniorum, Pascha quandiu duraverit, hoc est tribus septimanis, homines nostri sua vendere cessabunt; excepto quod modiis et oneribus cuilibet, tam domestico quam extraneo, vendere eis licitum est. Quod si, supradictis temporibus, quodlibet horum hannonum decesse contingat, quocunque tempore restituatur, ob hoc nullatenus nostrorum taberne reprimuntur. Omnes quoque homines, quotquot in tota terra obedientie illi subjecta habitant, ab omni subjectione, coactione et seculari exactione liberos et absolutos fecerunt; nisi forte, inimicorum obsidione constricti, ad opida sua custodienda, a priore hominum nostrorum subventionem pro hac sola necessitate petierint; ita tamen, ut, extra opida, ad bellum non promoveantur, sed intra, ad eadem defendenda, solummodo pre-

parentur. Statutum est etiam et ex utraque parte fixum, ut nullus de sua terra in nostram, absque eorum licentia, ad habitandum reciperetur; nec ullus de nostra in suam terram, sine permissu nostro, migraret. Preterea, si quis de nostris hominibus cuilibet quodcunque forisfactum fecerit, ante priorem ille cui facta injuria fuerit veniet, justiciam accepturus. Proinde, non nostra petitione, sed sua nos bona voluntate preveniente, firmaverunt, ut nullis ab ipsis terram tenentibus, cuiquam ecclesie, excepto sancto Romano, beneficium aliquod de fevo suo impendere liceret; quippe qui semetipsos, superveniente obitus sui die, ibidem tumultuosos, in pignus vere dilectionis, indissolubili proposito decreverunt. Hec et audierunt et viderunt qui subscripti sunt testes. Ex parte illorum: Guatho de Braiolo; Hugo de Brueria, cum Guillelmo et Goherio, filiis suis; Raherius de Exartis, cum filio suo Gaufrido; Paganus de Boscheia, Adam Brunellus, Odo Brunellus, Coichardus, Guatho de Castello, Guillelmus faber; Fulco, filius Guntherii; Raherius Garnerii, Paganus Hamardi. Ex nostra parte: Richardus faber, Gaufridus Mainardi; Rainaldus, frater ipsius; Herveus piscator, Adelelmus carpentarius, Ernaldus pelliparius, Deiquartus, Robertus Josie, Haimericus. »

VI.

De botis a Gilone Mansello ecclesie sancti Romani dimissis, et a Daniele et Gaufrido de Exartis concessis.

« Legentibus litteras istas certum sit, quod Gilo Mansellus, Jerusalem proficisci volens, dimisit ecclesie nostre sancti Romani de Braiolo unas botas XII denariorum, quas pater ipsius Falco Mansellus et avus Gilo, pro aliquantis que ecclesie nostre contulerant donariis, annuatim sibi reddendas, quasi memoriale quoddam, sibi retinuerant. Postmodum autem Daniel de Firmitate, primogenitam Falconis filiam, sororem scilicet Gilonis, uxorem habens, easdem botas quasi ex jure calumpniatus, et aliquantas de rebus nostris, occasione ista, saisendo invadens, tandem, post multas vexationes et invasiones, facti penitens, coram multis testibus, in presentia domne Eustachie, con-

cessu Hersendis uxoris sue et filiorum Gaufridi, Gilonis atque Roberti, filie quoque Mathee, dimissis omnibus calumpniis, donum botarum ecclesiam nostram quiete habere et possidere concessit, et de injusta calumpnia vel saisina, in manu Huberti tunc prioris, rectum fecit. Testes : ex parte Gilonis, Paganus, sororius ejus; Guillelmus Rufus, Rainaldus Fortin. Ex nostra parte : Guillelmus Meschinus, Robertus Goetus, Adam Brunel, Odo Brunel, Wilferius de Brueria, Goscelinus de Nivart, Robertus Riscendis, Richardus faber; Rainaldus, frater ejus; Teobaldus Pesat, Ernaldus pelfifex, Guillelmus, Hubertus, Eustachia, Gervasius. Hoc quoque fecit etiam Gaufridus des Esard, et idem botarum donum, concessu uxoris sue, Brunmatin nomine, predicti Falconis filie, pro anima cujusdam filii sui post ecclesiam nostram sepulti, et ipse concessit. »

VII.

De carrucata terre ab Ingelgerio Rufo, apud Salictum, sancto Romano data, et a Radulfo Oculo Canis, cum uxore et liberis suis, concessa.

« Engelgerius Rufus, pro remedio anime sue, dedit sancto Romano, ad Salictum, terram ad unam carrucam, concedente Radulfo Oculo Canis, cum uxore sua et infantibus, de cujus feodo terra predicta erat. Affuit Moyses monachus et Radulfus Bleteron monachus. Testes affuerunt : Willelmus Cornillellus, Rainaldus Dedoin, Garinus Marchellus, Herbertus Sachespada. »

VIII.

De duabus bovatis terre a Guillelmo Goeto sancto Romano datis, et concessis ab uxore et liberis suis.

« Quando Moyses monachus erat prior sancti Romani, Guillelmus Goetus, pro remedio anime sue, dedit sancto Romano, de terra sua quam in proprietate habebat, terram ad duos boves, concedentibus uxore sua Eustachia et filiis suis Willelmo, Roberto, Matheo. Affue-

runt testes : Nevelon; Urso, filius ejus; Gualterius, filius Heldreii; Haimericus et Burgon, filii ejus; Landricus de Bona Valle, Rotrocus, Gislebertus dapifer, Robertus satelles, Radulfus Tardecurialis, Gostbertus miles, Herveus Brehis, Hubaldus. »

IX.

De sex denariis exclusagii de ponte Frambaldi, a Gualterio Garini sancto Romano datis.

« Gualterius Garinus, cum matre sua Richelde, pro anima patris sui Goffredi, dedit sancto Romano VI denarios de exclusagio de ponte Frambaldi, audiente Eustachia. Testes affuerunt : Cochardus pretor, Paganus de Bovelca; Goffredus, filius Mainardi; Willelmus carpentarius. »

X.

De quatuor denariis census de pratis de Crocheto, a Legarde majorissa et Gaufrido, filio suo, sancto Romano datis.

« Legardis majorissa, cum Goffredo filio suo, dedit Sancto Romano, pro anima filie sue Richeldis, III^{or} denarios de censu pratorum de Crocheto. Affuerunt testes : Robertus, maritus Richeldis predicte; Robertus Pisacius; Reinaldus, filius Willelmi; Stephanus Parvus, Rusticus; Grimaldus de Calceia. »

XI.

De molneragio molendini de Crocheto a Hermannno empto.

« Molneragium molendini de Crocheto emit Moyse monachus a Hermannno molendinario, concedentibus participibus molendini illius, scilicet Gofredo de Nivello et Legarde majorissa, tunc molendinum illum tenentibus. Affuerunt testes : Hugo Rufus, Goffredus Rufus, Renardus de Castro; Gascius, filius ejus; Teobaldus miles, Paganus de Bovelca, Goffredus Dordan, Herlebaldus; Fulcherius et Tenguinus pelliparii. »

XII.

De orto juxta molendinum de Crocheto, ab Ivone Willelmi sancto Romano dato.

« Ivo, filius Willelmi, pro uxore sua, que erat infirma, dedit sancto Romano unum ortum juxta molendinum de Crocheto, concedentibus matre sua Roscia, et fratre suo Tronello; audiente Eustachia. Affuerunt : Hugo Brunellus, Guido presbiter, Odo de Buris, Paganus de Bovelca, Matheus Goetus; Goffredus, filius Mainardi; Rogerius de Calceia, Landricus de Bone Valle, Picardus de Barra; Hubertus, filius ejus; Robertus Allec. »

XIII.

Quomodo Moyses monachus molendinum de sub Domnam Petram, cum uno hospicio, emit ab Odone de Floreio, uxore et filiis et fratre suo et Jagelino concedentibus.

« Molendinum novum, qui est subter Domnam Petram, et terram ad unam hospitatem ibidem, emit Moyses monachus ab Odone de Floreio, concedentibus uxore sua et filio suo Fulcone, et filiabus suis, et fratre suo Rainaldo. Affuerunt testes hii : Hugo de Brueria, Paganus de Bovelca, Hugo Rufus, Gislebertus dapifer, Fulcherius pelliarius, Letaldus de Domna Petra, Goslenus Cornu Capre. Hanc venditionem concessit Jagelinus, de cujus feodo erant et molendinus et terra, ante Eustachiam. Ad istum concessum affuerunt : Alcherius de Aloia, Picardus de Barra, Gaufridus Rufus, Guido presbiter; Raherius, famulus monachorum. »

XIV.

De platea ante ecclesiam sancti Romani a Gisleberto dapifero et Odone de Buris data.

« Gislebertus dapifer et Odo de Buris dederunt sancto Romano unam plateam ad domum faciendam ante ecclesiam sancti Romani, concedentibus uxoribus eorum et infantibus. Affuerunt testes : Matheus

Goetus, Fulcherius pelliparius; Fulcherius, filius Danielis; Herbertus Escherpit, Tenguinus pelliparius, Harduinus Bucca Stulta. »

XV.

De arpenno vinee a Raintrude sancto Romano dato, et filie ejus ad unum modium vini de censu concesso.

1079-1101. « Notum esse volumus, tam presentibus quam futuris, ego videlicet Eustachius abbas et omnes monachi sancti Petri Carnotensis, quod quedam mulier, Raintrudis nomine, pro remedio sue anime, unum vinee agripennum sancto Petro sanctoque Romano, apud Castrum Braiacensem, nobis reliquit. Nos vero eum concedimus filie ejus, tali quidem pacto, ut, singulis annis, unum vini modium, quandiu V modii fuerint in predicto agripenno, semper habeamus in censu. Quod si nisi unum modium solummodo habuerit, medium semper habeamus. Testes hujus concessionis hic annotare curavimus. Ex nostra parte '. »

XVI.

De terra Gaufridi Bastard, ab Erardo de Vilabon et uxore sua Legarde sancto Romano data, et a Pagana de Mori Villa et liberis ejus concessa.

« Harum litterarum noticia et presentibus et futuris notum esse volumus, quod Erardus de Villa Bona et uxor ejus, Legardis nomine, dederunt sancto Petro et ecclesie sancti Romani de Braio terram Gaufridi Bastardi de Rupe, hoc totum scilicet quod in dominio habebant, pro anima Hugonis de Mori Villa, fratris uxoris supra nominati Erardi. Hanc donationem concessit Pagana de Mori Villa, et filii ejus, Gunherius miles et Guillelmus clericus. Hujus doni et hujus concessionis testes fuerunt: Girardus Hartemala; Ivo, Garinus, milites; Gaufridus, filius Hugonis de Labrueria; Gaufridus Gorreis; Rainaldus, filius Teobaldi; Landricus famulus. Isti ex parte Erardi

¹ Desunt in Cod. nomina testium.

fuerunt. Ex nostra parte fuerunt : Robertus Sine Vaccis, Landricus faber, Herveus piscator; Rainaldus, filius Willelmi; Secardus, Hernaldus pelliparius, Gaufridus famulus. »

XVII.

Quod Arnulfus Maleserbes totius possessionis sue ecclesiam nostram heredem fecit.

« Ego Arnulfus Maleserbes notum volo fieri universis Dei ecclesie cultoribus, quatinus, pro remedio anime mee et parentum meorum, et pro amore domini mei Landrici, qui apud Carnotum monachilem habitum sumpserat, cui ibi diu usque ad mortem deservivi, donavi ecclesie beati Petri Carnotensis me in primis et omnia que possidebam, tam in terris quam in censibus et in decimis. Hanc igitur donationem recognovi et affirmavi coram domno Willelmo Goeto, et Eustachia, uxore ejus. Audientibus : Hugone de Toriello et Landrico et Goffrido et Fulcoio, filiis Landrici prioris; et Erlebaudo, cognomine Querco; Landrico de Bona Valle, Roberto monetario, Goffrido Dordan, Willelmo fabro, Goffrido fullone; Rainaldi, filii Willelmi; Raherio, serviente monachorum sancti Romani. Hec itaque recognitio facta est tempore Moysi monachi. »

XVIII.

Quod Mainardus Minterius, concedentibus uxore sua et filiis et filia, partem decime, quam de vineis monachorum habebat, sancto Romano concessit.

« Rainardus¹ Minterius, concedente uxore sua Gila et filiis suis, Huberto atque Girberto, et filia Ermengarde, illam partem de decima, quam tenebat de propriis vineis monachorum, concessit sancto Petro atque sancto Romano, pro remedio anime sue. Hii sunt testes : Guido presbiter; Hugo Brunellus, presbiter; Willelmus faber, Hermannus molendinarius, Hubertus pelliparius, Tebertus Minterius; Norman-
dus, filius Alberti de Monte Gastello; Gilduinus clericus. »

¹ In titulo, *Mainardus*.

XIX.

Quod Gislebertus de Braio calumpniam de terra Favrilium et de duobus jugeribus, apud Trembleiam sitis, factam dimisit.

Anno 1111. « Notum sit omnibus hujus loci presentibus et futuris habitatoribus, quod ego Gislebertus de Braio calumpniam illam, quam injuste faciebam monachis sancti Romani supradicti castri, de terra Favrilium et de duobus jugeribus apud Trembleiam sitis, injuste illatam, ab hodierno die remitto, Deoque 'sancto Romano rectitudinem facio. Actum est hoc apud Braium, anno MCXI^o ab incarnatione Domini, indictione III^a. Quod viderunt et audierunt testes hii : domna Eustachia, Hugo de Brueria, Gaufridus fullo, Hubertus pelliparius et alii plures. »

XX.

Quod Guatho de Braiolo concessit sancto Romano quicquid ei de fevo suo daretur, Rainaldo nepote suo et Emmelina concedentibus.

« Notum et percognitum omnibus habeatur, Gaschonem de Braiolo, assensu nepotis sui Rainaldi et neptis sue Emmeline, sororis ejusdem nepotis, et omnium qui poterant calumpniari, concessisse ecclesie sancti Romani quicquid de fevo suo eidem ecclesie dari contigerit. Et, ut donum certius confirmatum ad posterorum noticiam transferretur, testium opitulationem huic inseruimus scripto, videlicet : Roberti, ejusdem militis; Richerii, filii Comi; Roberti Goeti, Odonis Brunelli, Herberti de Esardis, Ganioth militis, Roberti de Unverro; Ansoldi, ejusdem filii; Lamberti Inferni; Theobaldi, filii Gauterii; Hugonis, filii Grimaldi; Johannis pelliparii, Fromundi Comi, Gaufridi Leporis, Gaufridi famuli, et alii plures. »

¹ Suppl. et.

XXI.

Quomodo molendini de Capella Regia a multimodis impedimentis, per Hugonem et Herbertum factis, fuerunt liberati; quove modo a Hugone et Landrico, a Gaufrido legis docto, cum uxore et liberis suis, terra stagni eorundem molendinorum concessa sit.

In hoc capit. descripta sunt instrumenta quinque :

Primum actum *apud Braio* IV^o kal. novembr.; *Carnotum* III^o kal. ejusd. mensis anno 29 et 30 oct. 1104.
MCIV, *indict.* XII; cujus testes sunt domna Eustachia; Robertus, filius ejus; Chotardus prepositus; Stephanus, Moyses, Ebrouinus monachi; Salomon major, Adventius miles, Adventius sartor, Odo pistor, Gautrius cocus, Johannes cocus, Alo ortolanus, Richardus portarius, Durandus pistor, Petrus excuba, Rainaldus lavendarius, Petrus sartor, Fulcherius piscator; Johannes, major de Bosco Medio, etc.

Secundum actum *apud Montmirail* XI^o kal. febr. (1105); cujus testes : Stephanus monachus, Coihardus prepositus, Odo potarius; *Carnotum* testes : Ivo, episcopus Carnot.; Willelmus, abbas sancti Petri; Milo, Odo, Andreas, Fulco, Raimbaldus, archidiaconi; Ernaldus decanus, Hilduinus precentor, Warinus succentor; Landricus, Hugo, Gerorgius, Albertus, canonici; domnus Nivelon, Robertus Aculeus; Hugo, vicecomes Castri Duni; Rainaldus de Piscariis, Raimbaldus Cratonis, Raimbaldus Monoculus. 22 jan. 1105.

Tertium actum *apud Carnotum* III^o idus maii; *apud Braio* XVII^o kal. junii anno MCV, 13 et 16 mai 1105.
indict. XIII, in quo inter plegios nominantur : Gaufridus coriarius, Herbertus de Alneto, Giraldus decanus, Vitalis molendinarius, Bernardus de Arresis, etc. Testes : Hugo de Brueria, Gaufridus de Nuigli, et quamplures alii.

Quartum actum *apud Braio in claustrum sancti Romani* anno MCVI, in quo testes inscribuntur : Albertus de Gisiaco, Raherius de Braio; Gaufridus, filius Gauterii coci; Radulfus de Nantilliaco, servientes; Rainaldus de Boscello, etc. Anno 1106.

Quintum actum eodem anno, *apud Castrum Dunum*. Testes, etc. *Apud Carnotum*, Anno 1106.
testes : Hubertus de Ferteia, Gaufridus Bencirasus, Gaufridus clausor, Rainaldus ablutor, etc. *Apud Castrum Dunum*, testes : Raimundus sestararius, Gaufridus de Porta, Warinus de Arreis, etc.

XXII.

Cyrographum inter nos et Ursonem, donum et conventiones de Bosco Rufini, ab ipso nobis, concessu uxoris et filii et soceri sui Jeremie, communicato, comprehendens.

« Notum fieri volumus, nos sancti Petri Carnoti monachi, 1113-1129.
quia, eo tempore quo domnus Willelmus huic nostro monasterio abbas presidebat, domnus Urso, filius Nivelonis, in capitulum

¹ De Hugone illo, nullum ad hoc tempus documentum innotuerat recentius, quam charta quædam Majoris Monasterii, anni 1101. Quantum ad ejus orig., vid. supra, p. 228, not. 2.

nostrum veniens, ecclesie nostre in elemosinam dedit dominium totius ejus terre que Boscus Rufini appellatur, cum omni bosco; preter duas carrucas terre, quas domnus Jeremias de Insula, cum sex agripennis ex ipso bosco appratandis, monachis de Tyrone¹ antea dederat. His itaque exceptis, cetera omnia predictus Urso ecclesie nostre ita libere et quiete possidenda donavit, ut et dominatus et justicia ejusdem terre et omnes hospites, quotquot nobis in ea mittere placuerit, cum hospiciis et curtillis, censu quoque ad eadem hospicia et curtillos pertinente, et cum omnibus eorundem exitibus, nostra propria libere et quiete, sine retinaculo aliquo vel calumpnia, perpetuo existant. Nam decima, cum omnibus que ad ecclesiam pertinent, juris ecclesie sancti Leobini de Arro ab antiquo fuisse cognoscitur. Unam nichilominus mansionem, qualem et ubi delegerimus, cum terra ad unam carrucam et pratis sufficientibus, ab omni consuetudine liberrimam, nobis in eadem terra predictus dator concessit, alia sibi mansionem sequestrata lege consimili; excepto quod eam nec vendere nec dare nec hospites in ea mittere poterit, sed suo tantummodo proprio usui habere. His ita determinatis, solummodo in eis que secuntur medietatem sibi domnus Urso retinuit: hoc est in terragio, in censu pratorum, et, quandiu ibi boscus fuerit, in pasnagio porcorum. De quibus scilicet, si quando hospites forisfecerint et querimonia in clamorem proruperit, non nisi in curia iudicioque nostro, sive super terram ipsam sive apud Arro, ventilabitur, satisfactura V solidos nunquam excedente quantalibet forisfactura sit; de quibus tamen monachus noster quantum voluerit remittere poterit, et quod remanserit, cum domno Ursone equaliter partiendum habebit. Serviensem quoque suum, in his que, sicut dictum est, nobiscum sibi communia retinuit, domnus Urso, si voluerit, sicut et nos nostrum, habebit; et tam suus nobis, si voluerimus, quam noster illi, si ipse voluerit, serviens fidelitatem jurabit. Vocatus ab agricola, terragiator noster ad hospicium terragiatoris domni Ursonis veniens, si eum invenerit et ille venire voluerit, cum eo terragiatum ibit; si vero ille, aut quesitus in hospicio suo inventus non fuerit aut inventus venire

¹ Tyronensis monasterii institutio incidit in annum 1113.

noluerit, terragiator noster nec eum alias queret nec ad terragian-
dum expectabit; sola manu sua quod eum quesierit probaturus, si, de
eo quod sine se terragiatum fuerit, terragiator illius clamorem fecerit.
In granea nostra terragium adunabitur, triturbabitur et partietur.
Testes ex nostra parte : Garinus tanator, Bernerius, Durandus
Mansellus, Odo Surellus, Lambertus tanator, Osbertus pellifex,
Durandus pistor, Robertus major, Hugo Esclenchier, Ricardus Gueta,
Teobaudus, Gaufridus cellerarius, Ricardus hostiarius, Hubertus,
Girolodus faber, Ernaldus botarius. Ex parte domni Ursonis : Philip-
pus, filius Roberti Flagelli; Willelmus Ansoldi, Gauterius Bretel,
Ivo de Baignolis, Garinus. Concessit hoc et apud Fractivallem Beatrix,
uxor ipsius Ursonis, et filius amborum Nivelus. Affuit, ex parte eorum,
Matheus Potiron, Raimundus Angot, Hugo Mengarin; Moyses,
serviens eorum; Johannes de Balen. Ex parte nostra : Fulcherius,
Robertus Dodonis, Rainerius, monachi; Gaufridus famulus, Gilo de
Bovechia; Goscelinus, filius Odonis de Buris; Ogerius de Bosco
Medio, Bernardus, Herbertus Roberti Sine Vaccis, Herveus piscator,
Teobaldus. Vindocinis, concessit hoc Jeremias et Rainaldus de Turre,
filius ejus; Philippus, Bartholomeus, Hugo, Hamelinus, Fulcherius,
filii ejus; Helvisa, uxor ejus; Helvisa et Aanor, filie ejus. Ex parte
eorum affuerunt testes : Lancelinus de Undo, Matheus Potiron, Hugo
semiclericus, Burchardus de Meoli, Aufredus pellifex. Ex parte
nostra supranominati testes affuerunt. »

XXIII.

Quid consuetudinis Willelmo Goeto in hospitibus de Bosco Rufini, pro ejusdem
ecclesie concessione, concessum sit.

« Harum litterarum noticia tam presentibus quam succedentibus
notum fieri volumus, quod Willelmus Goetus Boscum Rufini, qui
de feodo ejus erat, nobis monachis sancti Petri Carnoti concessit ad
possidendum, ad excolendum, ad hospitandum. Nos vero monachi,
pro defensione et protectione hospitum ipsius terre, concessimus ei
ut, quicumque hospitum terram illam inhabitaverit, et terram illam
cum carruca et bobus excoluerit, solvet ei, per singulos annos, tertia

die natalis Domini, apud Braiocum, sextarium avene et caponem et nummum; alii, tantum minam avene et caponem et nummum. Hoc vero facient per submonitionem et justiciam monachi; per justiciam vero et submonitionem servientium suorum, neque istud neque aliud facient. Concessimus et domno Willelmo, quod, si ipse filiam suam, quam tamen de uxore sua habuerit, maritare voluerit, vel si castrum emerit, talliam in hospitibus terre illius facere ei licebit, per manum tamen prioris sancti Romani; simili modo et pro redemptione sua, si ipse captus fuerit, facere ei licebit. Item, si ipse in expeditione regis vel comitis, cum omni gente sua, ire voluerit, homines terre illius, pro custodia corporis sui, ducere poterit, si ei placuerit: homines tamen illi absque presentia corporis ejus nusquam ibunt. A ceteris autem consuetudinibus, quas in terra sua vel hominum suorum ipse capere solet, omnino liberos et absolutos, sicut et ceteros homines sancti Petri, eos esse concessit. Concessit etiam nobis domnus Willelmus, quod hunc censum, quem in hominibus istis retinuit, nunquam ei liceret vel dare vel vendere vel aliquo modo de manu sua emittere; quod si faceret, ad nos reverteretur. Ex parte sua affuerunt: Rotocus de Bosco Medio, Gulferius de Brueria, Gaufridus de Exarto. Ex nostra: Gaufridus de Arron, Gaufridus famulus.»

XXIV.

Quomodo majoratus terre de Bosco Rufini Gaufrido de Arro concessus sit.

1101-1129. « Quia humane memorie natura ea esse cognoscitur, ut omnia que potest capere non semper possit retinere, ego Willelmus, sancti Petri Carnoti abbas, litterarum harum noticie mando, quia, capituli nostri assensu, Gaufrido de Arro majoratum terre de Bosco Rufini, quam nobis domnus Urso in elemosinam dederat, concessi, eumque, secundum pacta que subscripta sunt, de eodem majoratu in capitulo nostro investi; terram ad unam carrucam de eadem terra, convenienti loco, ei delegavi; ita tamen, ut de medietate terragii ejusdem carruce ad domnum Ursonem respiciat. Gannos suos et districturas in eadem terra habeat; ita tamen ut districtura XX denarios nunquam excedat. Placita causarumque discussiones omnes ante monachum,

qui eidem terre prefuerit, adducet, et, ad voluntatem monachi iurisdictionemque omnia placita adterminabuntur, differentur, discutientur vel definientur, districture sue jure in omnibus salvo; ita tamen, ut super terram, posteaquam monachus in ea mansionem habuerit, placita fiant; interim vero apud Arro. Si Gaufridus prepositum terre monacum placita nimis dilationibus adnullare velle senserit, ad priorem Braioli sive ad domnum abbatem reclamare licebit, et emendare faciet. Quandiu in terra boscos fuerit, sibi et hominibus suis de Arro, ad hospitandum tantum, boscum, et, ad porcos suos, pastum libere et sine pasnagio habebit. Capream, vulpem et catum, apem de ramo, quandiu inibi boscos fuerit, si ipse Gaufridus ceperit, sua erunt; si de hospitibus aliquis, dimidia habebit; si vero aliquis de hospitibus aliquam de supradictis bestiis captam celaverit, et hoc Gaufridus deprehendere et probare potuerit, plane et sine lege eam integram exiget recipietque. Juxta hec pacta, ego Willelmus abbas, de majoratu terre de Bosco Rufini, sicut dictum est, Gaufridum de Arro investi; ipse vero michi hominum et toti capitulo nostro fidelitatem legitimam fecit. Memorandum quoque, quia Gaufridus quem voluerit servientem in eadem terra habebit: de omni autem forisfacto quod fecerit serviens G., tercio ammonitus, si non emendaverit, ejiciatur serviens. Hujus rei testes sunt: Johannes de Secureto, Auscherius de Monceolis, Teobaldus de Rupe, Garnerius Oculus Canis, Girardus de Scola, Ernulfus Haton, Garinus Pungens Bovem, Bartholomeus. Hii ex parte Gaufridi fuerunt. Ex parte monachorum: Gaufridus famulus, Johannes major, Robertus major, Ernaldus Bereum, Odo Leodegarii, Garinus, Gislebertus Laurentii, Durandus, Gaufridus Grenet, Matheolus, Chotardus. »

XXV.

Quod Odo Brunellus medietatem presbyterii ecclesie de Evorea, cum una oscha terre, nobis dedit; concedens insuper quicquid de decima ad feodum suum ibidem pertinente nobis daretur.

« In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Odo Brunellus, pro remedio anime mee et parentum

meorum, concessi monachis sancti Petri Carnoti medietatem presbiterii de ecclesia Eure, post obitum Hugonis avunculi mei, et oscham ad faciendum domos monachis. Et hujus rei testes sunt : Guillelmus Goetus junior et Robertus frater ejus; Hugo de Brueriis, Gervasius Gulafras, Hubertus de Essarz, Guillelmus de Platea, Paganus Pesaz, Benedictus, Johannes major, Gaufridus famulus. Super hoc concessit nobis quicquid dabitur de decima sue partis, ab hominibus qui de eodem Odone tenent eam in feodo. Videntibus istis et audientibus : Raherio de Sessaz, Pagano de Brechia, Roberto de Uno Vitro; Odone, filio Parve; Girardo rasore, Hildrico; Rainaldo, filio Guillelmi; Gaufrido famulo, Willelmo de Bosco Medio. »

XXVI.

De decima de Bosconvillari et de Dompna Petra a Gosleno et filiis ejus nobis dimissa.

Circa a. 1111. « Ego Goslinus decimam de Bosconvillari atque de Domua Petra, quam hactenus injuste et culpabiliter tenuisse me confiteor, assensu filiorum meorum Gaufridi et Gisleberti, consopitis omnibus ex nostra parte querelis, sancto Petro Carnotensis cenobii, sub his testibus quorum subscripsimus nomina, jure perpetuo hereditarioque derelinquo : Girardo rasorio, Hildrico milite, Willelmo fabro, Fulcherio pellipario; Gaufrido, Mainardi filio. »

XXVII.

De decima de Monte Rahardi, partim ab Odone partim ab Ernaldo nobis data, et a Petro et Ernaldo fratribus nobis concessa; simulque de censu et decimis ab Ernaldo Pertuis datis prius et postmodum invasis et redditis.

«..... Odo Hardret.... decimam de Monte Rahart, quam a corpore ecclesie sancte abscisam, more parentum suorum, quasi proprio jure sibi mancipaverat, pessima violentique proprietate eam se nunc usque possedisse fatetur.... Itaque.... non solum prefate decime, sed et omnium rerum que suam partem contingunt, uxoris sue Odeline et Rainaldi filii sui assensu; sanctum Petrum, calumpniosis extinctis incur-

sibus, facit heredem.... Quos presentes huic dono testes habuimus nominatim subjunximus : Hugonem de Brueria, scilicet; Guasconem de Castello; Ivonem, filium Radulfi; Geroardum, Adelelmum carpentarium; Hubertum, filium Andree; Joscelinum, filium Willelmi carpentarii; Richardum fabrum, Willelmum fabrum, Guterium Rufum, Odo Buriis et plures alios.

« Sequitur aliud donum de quarta parte hujus decime supranominate ville, scilicet de Montrahart, quod, presentibus et videntibus istis, in ecclesia sancti Romani, nobis, matre sua annuente, Ernaldus Puer, filius Roberti Hardrei, dedit; scilicet : Pagano de Bovechia, Teobaldo, Galquelino; Aniano cordubanario et Willelmo, filio ejus, et Willelmo fabro; Roberto trapezeta; Fulcone, filio Gunterii et pluribus aliis. Ex parte illius isti fuerunt : Judichellus presbiter et Galdricus laicus. Hoc donum, sicut scriptum est, concessit mater pueri Hermentrudis et soror ejus Girberga. Hoc donum suprascriptum concessit Petrus Cochardus et Cicilia, uxor ejus, et Ernaldus, frater ejusdem Petri, et uxor ejus Barbota, in ecclesia sancti Romani, coram domna Eustachia, et Ivone milite de Brueria, et Roberto de Montguien; Lamberto et Odone Burnel, et Rainaldo Fortin; Aem cordubanario et Odone filio ejus; et Pagano, filio Haimar; et Roberto monetario, et Garnerio fornerio. Hoc idem concessit Joscelinus, filius Raherii, et Jordanus, filius ejus, de quibus hanc supradictam decimam habebat, et Gazo de Braio, de cujus fevo erat totum hoc. Presentibus et videntibus istis : Roberto Goet, Galterio de Losvilla, Gilone de Boechia; Roberto, milite Gaszonis; Gaufrido Mainart, Rainaldo Willelmi, Heldrico, Gaufrido famulo. Et de eadem ecclesia reliquit nobis Ernaldus Pertuis et Barbota, uxor illius, quicquid in censu et in decimis habebat; et hii sunt testes : Paganus de Boechia, Cochardus, Robertus de Uno Vitro; Ansoldus, filius ejus; Odo de Uno Vitro, Odo Hardret, Lambertus de Monte Rahardi, Richardus faber. Et hoc concessit Petrus Cochardus, frater ejusdem Ernaldi et Sizilia, uxor illius. Hujus rei testes et auditores : Gazo de Uno Vitro, Droco Espechels, Heldricus, Richardus faber, Herveus piscator, Rainaldus Willelmi, Hemericus cinereus, Hugo Grimaldi, Comus, Gaufridus famulus.

« Post multum vero temporis predictus Ernaldus Pertuis et Barbota, uxor ejus, supradictum censum calumpniati sunt, et quandam decimam nostram de Bufeiot, quam Gaufridus Hercedroe, concedentibus eodem Ernaldo Pertuis et Petro Cochart, nobis dudum donaverat, saisierunt. Propter quod, ab ecclesia ad justiciam submoniti et vocati, et, cum adquiescere nollent, excommunicati, ad extremum resipiscentes et culpam suam recognoscentes, de injusta saisina vel calumpnia, coram multis testibus, in presentia domne Eustachie, in manu prioris Huberti satisfecerunt; hoc ipsum etiam in domo nostra, coram quibusdam monachorum nostrorum, fecerunt. Testes : Rabinus presbiter, Herbertus clericus, Patricus; Robertus Perdriel et Cherot, uxor ejus; Ansoldus Travers, Secardus, Richardus Faber; Rainaldus, frater ejus; Ernaldus pellifex, Papinus, Gaufridus famulus. Ex parte Ernaldi : Petrus Cochart, Willelmus Tronel. Hoc totum factum est, presente et concedente filia ipsius Ernaldi, Sarracena nomine. »

XXVIII.

De medietate molendini Osmundi a Girardo de Blavo et uxore ejus nobis data.

« Donum de medietate molendini Osmundi quod dedit nobis Girardus de Blavo et Belot uxor ejus, pro anima domni Guillelmi Goeti. Cujus doni sunt isti testes : Robertus Goet, Hugo de Brueriis, Rahe-rius de Essart, Gervasius Golafras, Gaufridus de Essart; Gazo, frater ejus; Robertus Riscenda, Roaldus. »

XXIX.

Quod Bernardus Escornart totius hereditatis sue ecclesiam nostram heredem fecit.

« Bernardus Escornardus cum uxore sua, despiciens mundum, ex propria hereditate et redditu ejus hereditavit ecclesiam beatissimi Petri et sibi servientes, et proprie ad opus monachorum ecclesie sancti Romani deservientium. Hujus rei testes : Adam Brunellus, Eustachia,

Gualterius caprerius, Odo cordubanarius, Gaufridus fullo, Lambertus Infernus, Guillelmus cementarius, Paganus Grimaldi, Gaufridus de Fonte, Secardus, Rogerius sutor, Rabinus clericus. Et hoc donum tali pacto Bernardus Escornardus dedit, quatinus monachi sancti Romani, si necesse fuerit, sibi et uxori darent aliqua necessaria. »

XXX.

Quod Galdinus, calumpniam ecclesie et decime de Stelliolis dimittens, quendam boscum ibidem nobis donavit; concedens unum arpennum terre ibidem nobis datum ab Alberto.

« Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quia ego Gualdinus, filius Guarini Gaudini, calumpniam, quam ego hactenus injuste feci monachis sancti Petri Carnoti de ecclesia Stellionum, omnino dimisi. Recognoscens igitur eorum justiciam et meam injusticiam, satisfeci monachis apud Braiocum; in ecclesia sancti Romani, et supradictam ecclesiam et totam decimam ad ipsam ecclesiam pertinentem libere et absolute ipsis monachis possidendam, sicut antea possederant sancti Romani, reliqui. Ipsi vero monachi concesserunt mihi medietatem hospitum et medietatem furnagii ipsorum hospitum qui ibi habitabunt. Concesserunt etiam mihi quandam terram, quam ipsi emerant a quodam servo meo absque permissione nostra; tali tamen conditione, ut, si eam dare vel vendere vellem, non possem nisi ipsis monachis. Ego vero dedi ipsis monachis, pro supradicta terra, quendam boscum positum juxta ipsam terram. Hec omnia supradicta ego Gualdinus, sicut superius dixi, et concessi et feci, in ecclesia sancti Romani, presente domna Eustachia et Roberto, filio ejus, et presentibus monachis Moyse, et Fulcherio priore et aliis. Ex parte Galdini: Robertus Gurnun, Botherius, Gaufridus Infernus, Rogerius armiger. Ex parte monachorum: Herveus piscator, Richardus faber, Gaufridus famulus, Secardus, Hugo Grimaldi, Robertus Goth, Teobaldus. Concessit etiam hec omnia supradicta Pagana, soror Gaudini, apud Montem Grethan, audiente Moyse monacho et Roberto Gurnun et Gaufrido famulo. »

« Apud eandem ecclesiam, Albertus quidam, famulus Gaudini, pro anima patris sui, dedit monachis agripenniam terre ad caput ecclesie. Hoc donum concessit, immo vero dedit Gaudinus et Pagana, soror ejus, presente patre suo Garino Gaudino et patruo suo Roberto Gurnon, et presentibus monachis Moyse et Fulcherio priore. Donum etiam ipsius agripenni ipse Gaudinus et Pagana, soror ejus, super altare beate Marie in eadem ecclesia posuerunt. Huic rei testes affuerunt: Gaufridus famulus; Moyses, presbiter ejusdem ecclesie; Gaufridus, decanus Nongenti; Teobaldus famulus, Johannes de Stellionibus, Gauterius comes, Herveus, Odo de Pleseit, Rogerius. »

XXXI.

De ecclesia de Lupiniaco, a Richerio, cum quodam prato et duobus juxta ecclesiam terre arpennis, cum toto cimiterio nobis data.

« Omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus pateat me Richerium, Carnotensium cenobitarum societati nuper familiarem effectum, beato Petro, cujus obsequiis jugiter famulantur, pro remedio anime mee antecessorumque meorum, apud Lupiniacum villam, in fisco Alogie sitam, omnem decimam ad me pertinentem et quoddam pratum, cum duobus arpennis dextro lateri ecclesie adherentibus, quantum ad mensuram cimiterii sufficere paterna decrevit auctoritas, ita libere contulisse, ut, omni calumpnia et donatione remota, ecclesiastico more a monachis in perpetuum possideatur; cunctisque meis assensum prebuisse, ut, quicumque ex proprio jure quid vellet ibidem Deo et sanctis, meliore pro recompensatione, largiri, libera sibi facultas permitteretur. De cetero autem, si quis forte, quod absit, hoc beneficium calumpniari vel contradicere presumpserit, cum diabolo et ministris ejus, nisi digne satisfecerit, judicium incurrat dampnationis. Verumtamen, ne unquam hoc contingere queat, hanc inde cartulam scribere precepi, quam ipse ego manu mea, et ceteri quorum subnotantur nomina, impressis signis, corroboravimus. S. Richerii. † S. Petri, filii ejus. † S. Willelmi Vicheriensis. † S. Rainaldi, nepotis ejus. † S. Pa-

gani Brugierensis, quorum assensu donum hoc factum est. S. Rainaldi Carnotensis archipresbiteri. Ex parte monachorum hii affuerunt : Adventius miles, Gunbaldus miles, Fulchardus; Laurentius, cubicularius abbatis; Richardus, Reinardus Herbemale, Gaufredus cocus, Odilarius, Gaudius, Teduinus et alii plures. »

XXXII.

De ecclesia de Lupiniaco a Wilhelmo de Vicheriis, cum una carrucata terre, nobis data.

« In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Guillelmus de Vicheriis, ordinis videlicet militaris, omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus notum esse volo, una cum matre mea Riscende, quia, pro anima patris mei Ernaldi jam defuncti, sive pro remedio tam mee quam matris anime, per deprecationem Wilhelmi monachi, sancto Petro apostolorum principi cenobii Carnotensis, quod situm est non longe a menibus urbis, directa donatione libens concedo quandam ecclesiolam in Pertico, ab antiquis temporibus in honore beatissimi Baptiste Johannis constitutam, nunc vero externis atque socialibus bellis ita adnullatam seu in solitudine redactam, ut vix incola in adjacenti parrochia inveniatur, sacerdos nullus qui semel vel bis in anno sacra mysteria celebraturus in eadem ecclesia ingredia-
tur. Unde fit, nisi signum ecclesie daret cubus altaris in ipsa permanens, magis pauperis hominis edicula quam christicolarum ecclesia ab ignotis esse videretur. Pro qua re a domino nostro, nomine Hamelino, persepe deviari¹, ex cujus beneficio eandem ecclesiam cum aliis rebus, in loco qui, a frequenti luporum infestatione, Lupiniacus vulgi sermone vocitatur, possidere videor, persepe ammonitus, et deprecatus a Wilhelmo supradicto monacho, sicut jam dixi, beato Petro apostolo ipsam ecclesiam dedi, et donum super altare ipsius posui, ut, ab hac die in antea, monachi in ejus cenobio degentes habeant et possideant hereditario jure. Concedo etiam terram unius aratri, non longe ab ecclesia,

¹ Hæ duæ voces, quæ sensui officiunt, expungendæ videntur.

et hanc cartulam facere jussi, ut, si quis huic donationi contradicere aliquando voluerit, auctoritate ejus et personarum¹ quorum nomina subscripta sunt convictus et confusus, abscedat. Willelmus de Monteb Boone, Chotardus, Bernardus de Buslo; Rodulfus, filius Hungerii; Gaufridus, filius Radulfi et alii quamplurimi. Ex nostra parte: Teduinus et Gaudius fratres; Herbertus et Guarinus pistores; Girardus, Gaufridus et Ingelbertus coci; Laurentius cubicularius, Rainaldus agaso, Gauterius; Radulfus, Adventius sartores; Adventius, Frodandus, Ernulfus Niger, Ernulfus Rufus. »

XXXIII.

Chartam quæ hic exscripta est edidimus supra, part. I, lib. VIII, c. XVI, p. 244. Tres vero lineæ quas in vet. Agan. legere nequiveramus, hic ex Codice Argent. suppletæ sunt.

« Quod si, in ipso atrio, quod damus sancto Petro monachi ad habitandum hominibus dare voluerint, videlicet quod superfuerit habitationibus suis, partiantur cum filiis meis. »

XXXIV.

Quomodo Lambertus, cum matre et fratre et sororibus suis, capellam de Fonte Mellani, cum omnibus minutis decimis et tertia parte annone, nobis dedit.

« Ego Lambertus et Hildegardis, mater mea, et frater meus Herbertus, et sorores mee Richeldis, Odelina, Fulcreia, concedimus, pro remedio animarum nostrarum et parentum nostrorum, capellam de Fonte Mellani et omnes minutas decimas et terciam partem annone monachis sancti Petri Carnotensis cenobii; et tali pacto, quod, cum frater meus ad annos in quibus ordinetur pervenerit, ipse, eodem modo sicut alii sacerdotes, capellam supradictam teneat; et si ibi, pro paupertate loci, vivere nequiverit, monachi dabunt ei unam de suis ecclesiis in qua vivere possit et ad ordines presentabunt. Super hoc autem, concessimus quicquid de pisciculo de Basochia, qui partem habet in decima, habere poterint. Hujus rei testes sunt: Ansgotus,

¹ Hoc sensu, vox *persona* plerumque genus masculinum usurpat.

avunculus ejus; Joscellinus Borrellus, Odo Botleures, Morellus, Landricus prepositus, Arraldus Claudus, Benedictus Mulot, Ogerius. Ex parte monachorum fecerunt isti: Willelmus de Bosco Medio, Hugo de Belche, Haimbaldus de Villa Fata, Haldricus, Bernardus mediator, Ogerius, Garinus, filius Fulcherii, Arnulfus Pater, Paganus Machans. Et si Lambertus venerit Braico, in anno semel vel bis vel in vicibus, cum duobus vel tribus sociis, habebit procuracionem ad conveniendum, et, in assumptione sancte Marie, unam candelam et unum panem, pro recognitione sui doni. »

XXXV.

De decima Estilie a Huldrico de Montdulcet cum dimidio molendino nobis data.

« Ego Guillelmus abbas et tota congregatio fratrum Carnotensis 1101-1129.
cenobii, noticie tam presentium quam sequentium palam esse volumus, quod quidam miles, Haldricus scilicet de Monte Dulcet, adiens nostram presentiam, consensu et voluntate uxoris sue, nomine Domeline, ibi presentis, dedit nobis in elemosinam parum decime quam habebat in Pertico, apud villam que vocatur Estilie, propriam; et eam decimam, quam sui homines ab eo ibi tenebant, concessit quod acquireremus si possemus. Insuper etiam dixit, quod habebat quandam aream veteris molendini, quod ipse debebat restaurare ad presens, inter se et Moysen monachum nostrum; quod dum fecisset, medietatem ejus eodem modo nobis dedit in elemosinam, et ita quod molendinarium possemus in eo mittere et tollere sicut ipse, et in aqua piscari quandocunque vellemus, sine ejus licentia. Filiis autem suis parvulis, qui domi erant, promisit quod faceret illud concedere; quod et fecit paulo post. Ob hujus beneficii largitionem, accepit a nobis suffragia orationum et alia beneficia que fiunt in monasterio, ipse et uxor sua supradicta; et Gaufridus, miles de Obstrusum; et Gorhandus, armiger ejus; et quedam mater familias, Maria nomine, cum Burgundio, filio suo, qui adfuere. Interfuerunt etiam de famulis nostris: Gaufridus, Gilduinus, Galterius cocus, Doardus pelliterius; Petrus, camerarius abbatis; Gaufridus Boschet. »

XXXVI.

Quod Hilduinus de Alogia calumpniam de terra de Novo Manso et de Lupiniaco, cum quadam decima, nobis dimisit.

« Ego Hilduinus de Alogia, ob scelerum meorum veniam adipiscendam, omnem calumpniam quam monachis sancti Petri Carnotensis hactenus ingessi, de quadam unius carruce terra, quam, apud Novum Mansum, ex dono Ingelgerii Rufi, dudum acceperant, penitus dimitto. Sed et aliam ejusdem mensure terram, prope Lupiniacum, in loco qui Ductus dicitur, a Teobaldo Dolardo et a Willelmo de Uno Vitro et Frogerio venatore eis attributam, quietam habere permitto. Insuper et quartam partem totius decimationis, ad villam que Mercasius dicitur pertinentis, sancto Petro et monachis ejus in perpetuum possidendam concedo; reliquam vero decimam ejusdem villule, cum ista, quocunque voluerint licenter deferant. Et ne de his amplius calumpnia oriretur, hanc cartulam, testimonii causa conscriptam, cum uxore mea et filio, propria manu subterfirmavi, et domino meo Willelmo et uxori sue Eustachie corroborandam tradidi, coram optimatibus eorum et ceteris quorum nomina subscripta habentur. S. Hilduini. † S. Legardis, uxoris sue. † S. Goscelini, filii ejus. † S. Willelmi principis. S. Eustachie, uxoris ejus. Testes alii sunt: Gatho de Braiaco, Hugo de Toriello; Gaufridus, frater ejus; Hugo Brunellus, Hugo de Brugeria, Raherius de Exarto, Gaufridus, Garinus, Cohardus, Rainardus de Castello, Richerius de Malo Deverticulo, Guido presbiter, Fromundus Loripes, Rainaldus major. »

XXXVII.

Quod Rainaldus decanus medietatem decime de Mesnilio et quicquid habebat in decima de La Forest nobis donavit, propinquis et dominis suis concedentibus, ipso etiam Willelmo Pexo.

« Carte hujus testimonio tam presentibus quam futuris monasterii hujus fratribus innotescimus, quod quidam miles de Braiolo, Rainal-

dus scilicet decanus, ad conversionem ad nos in infirmitate sua, qua et mortuus est, veniens, dedit nobis, pro sua antecessorumque suorum salute, medietatem decime sue de Mesnilio et quicquid habebat in decima de Foresta, concedentibus sororibus suis et Gaufrido de Ermenulfi Villa, marito primogenite. Ubi et quando donum hoc nobis factum fuit, affuit Willelmus Goetus juvenis, qui, una cum matre sua domna Eustachia, donum nobis concessit. Affuerunt etiam hii : Rainaldus decanus, canonicus sancte Marie, avunculus prefati Rainaldi; Gaufridus de Ermenulfi Villa et Richeldis, uxor ejus, soror scilicet Rainaldi prefati; Stephanus, armiger ejusdem Rainaldi; Gaulinus Cornu Capre, Rualionus Fauchet, Guido presbiter, Balduinus cum uxore sua Odelina. Ex nostra parte : Paganus de Bavochia; Raherius, serviens noster; Rainaldus, filius Willelmi; Herveus piscator. Has decimas, post mortem Rainaldi, diu calumpniavit nobis Willelmus Pexus, eo quod de fevo suo erant et ab eo Rainaldus eas tenuerat; sed postmodum concessit nobis eas, et ipse in capitulo nostro, et filii ejus similiter Willelmus et Garinus, et uxor ejus Beatrix, et Legardis filia ejus, et Comitissa soror ejus. Hoc viderunt et audierunt, ex parte ejus : Durandus, gener ejus; Gaufridus de Ermenulfi Villa. Ex nostra : Gergius major; Johannes, filius Arroldi de Bevilla; Harduinus secretarius et Robertus corvesarius, et multi alii. »

XXXVIII.

Alia plenior et melior ejusdem ecclesie de Arro carta, continens etiam de invasione decime ejusdem ecclesie Odonis et Hugonis et Gaufridi satisfactionem.

In hoc instrumento referuntur : 1°. donatio Fulcaudi sive Fulcaldi de Arro superius edita¹; 2°. donum tertie partis decimarum eccl. de Arro, unius agripenni prati et terre duorum boum a Herberto, filio Fulcaldi, factum; 3°. nonnullæ calumpniæ a quibusdam de rebus eisdem illatæ et dimissæ. Testes : Alcherius de Moncellulis; Albertus, cliens ejus; Hugo de Lu, etc.

¹ Vide part. I, libr. VII, cap. LXXXIV, p. 208 sq.

XXXIX.

De decima de Arguenceon a filiis Roberti Aculei nobis data; primogenito eorum addente decimam de propria ibidem carruca.

« Noverint omnes et presentis et futuri temporis fideles, quod Robertus atque Manasses, filii Roberti Aculei, eundem patrem suum, tandem, senectutis sue tempore, in hoc nostro sancti Petri monasterio monachum factum, sepius, et maxime in ea¹ defunctus est infirmitate laborantem, visitantes, ejusdem sui patris exhortatione atque instinctu incitati, omnem decimam ejus que Arguentiacus dicitur ville, ad quandam, quam in villa cui nomen Spelttereole habemus, ecclesiam jure ecclesiastico pertinentem, nobis non ut suam dederunt; sed, ut nostre ecclesie, de cujus parrochia est illa quam supranominavimus villa, competentem, guerro super altare propriis manibus posito, diu a se quamvis injuste possessam, restituerunt. Quod primogenitus frater eorum Willelmus concessit, et, in concessionis pignus testimoniumque, omnem decimam proprie in predicto loco carruce addidit. Neque enim de propria ibi carruca eatenus decimam dederat, sed jure hereditario sibi eam sed et pater ejus defendebat. Testes: Berengerius, Gaufridus presbiteri; Gaufridus, Fulcherius de Anetho, Theobaudus, Constantius de Sancto Georgio, Christianus, Robertus Gilduini, Doardus Garini furnarii. »

XL.

Quod Joscelinus de Mongeri Villam, cum Willelmo filio suo, quicquid clamabat fevi vel consuetudinis in terra de Miseriaco totum dimisit.

Circa a. 1116.

« Ad noticie hujus recurrentes testimonium certi sunt omnes et presentes et futuri fideles, quoniam Joscelinus de Mongeri Villa concessit, et filium suum Willelmum concedere fecit, quicquid terre habemus de fevo suo in Miseriaco, et quicquid clamare in eadem terra

¹ Suppl. qua.

poterat, id est vicariam; omnemque, sive exactionis sive supplicationis vel cujuscunque gravaminis, consuetudinem dimisit, nosque ab omni calumpnia deinceps immunes absolutosque clamavit. Quod ex parte illius audierunt qui subscripti sunt testes: Stephanus des Aubers, Robertus Fulconis. Ex nostra parte: Vitalis Palestel; Petrus, nepos abbatis; Durandus pistor, Gilduinus cementarius, Floherius, Gislebertus Laurentii. »

XLI.

Quod Gunferius calumpniam terre et nemoris de Monticulis, a Gauterio monetario dati, satisfaciendo dimisit.

« Legimus et certum est quia dulcis et suavis misericordia Domini, 1079-1101.
per sanctos et catholicos patres nostros, in via delinquentibus legem dedit non aliena rapere nec concupiscere, et cetera; et, per se¹ ipsam, in victus pauperum et altari servientium, que fragilitati nostre descendens misericorditer concessit, pro peccatorum expiatione, propria communicare precepit. Hanc igitur legem Gunferius de Vilereto, non solum audiens, sed ad interiora cordis transmittens, opere complevit. Gualterius etenim monetarius terram et nemus de Monticulis, que a Germundo, filio Avesgoti, diu sine omni calumpnia cum pace in feodo tenuerat, sancto Petro, in monachorum usibus, benigne ac legitime contulit, ipso Germundo, et Haimerico patre Gunferii, a quo Germundus tenebat, (Haimericus vero non patrimonio, sed propria emptione adquisierat) voluntarie assensum prebentibus. Longe autem post horum trium obitum, Gunferius quod illi pie donaverant calumpniavit. Sed postmodum, recognoscens se male calumpniasse, in capitulo sancti Petri confessus est, dicens quia, quod pater suus propria pecunia emerat, liceret ei, etiam nolentibus filiis, cuilibet dare posse. Quamobrem, domno Eustachio abbati et monachis satisfaciens, ipsorum apud Deum orationes et veniam humiliter postulavit et recepit. De cetero, pro hujus delicti expiatione, auxilium suum in bona volun-

¹ Fort. expungend. vox, *se*.

tate verbo et opere fideliter promisit, his videntibus et audientibus. Ex parte sua : Ebrardo, capicerio sancte Marie; et Hilberto, ejusdem beate Virginis canonico; et Roberto, cognomine Aculeo; et Raginaldo monetario, et Ansoldo Infante, et Gaufrido de Bevilla. Ex parte autem monachorum : Laurentio camerario; et Adventio et Durando, sutoriis monachorum; et Gisleberto, Adventii filio; et Stephano, qui Nullus cognominatur. »

XLII.

Quomodo terra de Anscheri Villa Johanni, canonico sancti Stephani, et duobus nepotibus ejus ad vitam suam a nobis fuerit concessa.

1101-1129. « Omnibus igitur notum hominibus, quod abbas sancti Petri monasterii Carnotensis, nomine Guillelmus, totusque ejusdem monasterii conventus quandam terram, que est apud Anscheri Villam, cum his omnibus que in ea possidebant, solutam et quietam et ab omni consuetudinis retentione immunem, Johanni, sancti Stephani canonico, in vita sua dederunt et concesserunt. Quo defuncto, vel si forte mundo renunciaverit ad aliam vitam se transferendo, eandem terram duobus ipsius Johannis nepotibus, videlicet S. et B., utrique, dum uterque vixerit, eorum cuilibet alteri, si forte superstiti, similiter donaverunt; eo tamen tenore, ut, postquam in eorum manum terra successerit, ex ea agrariam annua revolutione sancto Petro reddant; eisque viam universe carnis ingressis, supra nominata terra, cum omnibus in ea constructis et coedificatis, in proprium jus sancti Petri cedat. Ex parte Johannis : Garinus, canonicus sancte Marie, nepos Adelardi decani; Hugo, matricularius sancte Marie, sancti Stephani canonicus; Hilgotus, canonicus sancti Johannis; Robertus, deaconus de Ruella; Stephanus, filius Gosberti servientis; Fulconis sacerdos; Radulfus et Frodo, pellitarii. Ex parte monachorum : Laurentius, Guarterius cocus, Gaufridus cocus; Raginaldus, nepos ejus; Gilduinus cocus; Belinus, frater ejus; Christianus, filius Raginaldi. »

XLIII.

Quomodo Philippa et Ivo de Curva Villa, quinque procures ipsorum feodati quicquid consuetudinis habebant in Pomeria nobis dimiserunt.

« In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Philippa Curvavillensis et Ivo, filius meus, presentium posterorumque memorie, hujus carte testimonio, assignamus, quia bannum quod a predecessoribus nostris, Ivone scilicet et Gerogio, in villa que Pomeriata dicitur, habebamus, pro eorundem et nostris animabus, concedente domino et patrono nostro Nivelone, domno Eustachio, abbati Carnotensis oenobii, et monachis ibidem in honore beatissimorum apostolorum Petri et Pauli Deo militantibus, pro tenoribus nostris, omni inquietudine absolutum dedimus. Sed et huic memoriali pagine commendari decrevimus, quod Garinus de Friesia, Harduinus Caput Ferri, Tetbaldus filius Sugerii, Frodo filius Themerii, Ivo filius ejus, fideles feudalesque nostri, vicariam quam in prescripta Pomeriata ab atavis quietam habebant, tam precibus nostris quam meritis, eidem abbati eisdemque monachis perpetualiter et quiete possidendam concesserunt. Ad hujus itaque rei testimonium et defensionem, nostra et plurium aliorum videntium hec et audientium nomina hic subscribi fecimus. Philippa; Ivo, filius ejus; Nevelo, Garinus de Friesia, Harduinus Caput Ferri; Tetbaldus, filius Sugerii; Frodo, filius Themerii; Ivo, filius ejus; Ivo, filius Herberti; Rogerius de Aqua, domnus episcopus, Hilduinus precentor; VVido, filius G. divitis; Giraldus capellanus; Gaufridus, nepos ejus; Landricus clericus, Haimo prepositus; Herveus, Robertus, cubicularii episcopi; ipse abbas, Adventius miles, Laurentius cubicularius, Gunbaldus; Gislebertus, Lorini filius; Fulchardus; Richardus, gener ejus; Ingelbertus cocus, Gaufridus cocus, Rogerius cocus, Johannes cocus, Odo pistor, Salomon major; Gaudius et Teduinus, fratres; Gambatus, Radulfus Hildegarii. Hec igitur acta sunt anno ab incarnatione Domini MXCIII^o, mense martii, indictione II, Philippo rege regnante, Mart. 1094.

Ivone Carnotensi episcopo presidente. His ergo si quis obviare presumpserit, nisi citissime resipuerit, quiscunque fuerit, nostro assensu anathema sit. Amen. »

20 oct. XII kalendas octobris prescripti anni, hoc idem concesserunt Willelmus, filius Jothonis; et Richerius, frater ejus. Videntibus et testificantibus Paulo, serviente eorum, et aliis suprascriptis.

XLIV.

Cujusmodi concordia cum Germundo de Pomeria et filiis ejus firmata sit.

1101-1129. « Si quando utilitatis poposcerit necessitas, veridico scripti hujus testimonio citius elucescat, quod nobiscum Germundus de Pomeria concordie pactum firmaverit. Ipse etenim aliquando, tempore quo, domno Willelmo nostre huic congregationi abbate presidente, domnus Conanus capicerie hujus ecclesie officio serviebat, jam nominate ville preerat major, licet cuidam nepoti suo eadem majoria justius jure competeret hereditario; que scilicet villa ad eandem, cui domnum Conanum deservire dictum est, capiceriam pertinebat. At vero, Germundi immoderantia, inter se et domnum Conanum discordia quedam oborta est, unde factum est ut villam eandem totam pene Germundus destrueret. Tandem vero resipiscens, ut pristinam nobiscum pacem habere mereretur supplicavit, omnia in quibus deliquerat, prout potuit, emendavit. Nam domos nostri inibi monachi, quas combuxerat, refecit; caballas, vaccas et boves et quicquid, de rebus tam nostris quam nostrorum ibi hominum, diripuerat reddidit. Preterea, quandam decimam, quam de suo fevo habere videbatur, et quedam alia domno Conano tradidit, usquedum, ex ipsarum rerum redditibus, restaurarentur omnia que nobis fecerat dampna. Postremo, fidei et jurisjurandi sacramento, pacem nobiscum perpetuam se servaturum firmavit, eandem pacem filios suos secum jurare fecit. Cujus concordie scilicet atque pacis obsides et fidejussores, quoscunque potuit totius cognationis affinitatisque sue dedit; sed et ipsi, data et interposita fide qua christiani vivebant, spoponderunt, quod, si quando Germundus nobis ali-

quid forisfaceret, quod emendare aut nollet aut non valeret, nullum ei, contra utilitatem nostram, auxilium refugiumve preberent. Testes ex parte ipsius : Ipse, cum filiis suis Odone et Rogerio; Teardus, filiaster ejus; Guillelmus, cum Pagano, filio suo; Osmundus de Vallibus, Herbertus de Campis; Hubertus, frater ipsius; Teobaldus de Cherinaico, Ernulfus de Digniaco, Odo de Chergiaco, Gislebertus et Ivo de Maigniaco. Ex nostra vero parte : Ivo Herberti; Mascelinus, et Robertus, frater ipsius, de Reconvillari; Ansoldus telonearius, Robertus major, Gaufridus Ivonis. »

XLV.

Quomodo ecclesia de Ysis, cum decimis et terra et duobus solidis census, a Roberto de Ysis et filio ejus Ernaldo, Gaufrido episcopo mediante, nobis donata sit.

« Omnibus quibus oportuerit ex litteris istis notum fieri volumus, 1119-1124. nos sancti Petri Carnoti videlicet monachi, quod Robertus de Ysis, ad nos, una cum filio suo Gradulfo, venire ad monachatum volens, ante paucos quam hoc faceret dies, ecclesiam sancti Petri de Ysis, quam eatenus injuste, utpote laicus, possederat, consensu et concessu Ernaldi filii sui, per manum domni Gaufridi de Leugis, Carnotensis episcopi, sancte ecclesie restituit; rogans eundem pontificem, ut monasterio nostro, ob gratiam conversionis sue, eandem ecclesiam dignaretur delegare. Quod venerabilis antistes, gratanter annuens, nec mora complevit, eandemque ecclesiam nostro monasterio, cum omnibus que ad eam pertinebant decimis, donavit; concedens et confirmans, ut, in ea libertate qua miles prefatus eam eatenus possedisset, nostra deinceps ecclesia eandem ecclesiam possideret; omnino videlicet libere, solius episcopi Carnotensis jure salvo. Viderunt hoc et audierunt qui presentes aderant : Sanso decanus¹, Gauterius archidiaconus, Robertus matricularius. Concessit etiam hoc donum et Fulco de Curva Villa, de cujus fevo eadem ecclesia esse dicebatur. Ejusdemque concessionis testes sunt hii : Hugo de Leugis, sancte Marie prepositus; Gaufridus

¹ Nonnullas chartas subscripsit ab a. 1119 ad a. 1124.

Ivonis, Ansoldus Godeschalli, Baudricus de Bruerolis, Hugo de Platea; Gislebertus Gemellus, et Robertus, frater ejus; Robertus de Loun, Matheus, Fulbertus presbiter, Petrus hospitalarius, Albericus, Doardus. Ex parte Fulconis. Hugo Haimerici, Harduinus Brunet, Morellus, Ivo de Frunciaco. Dedit quoque predictus miles, Ernaldo filio suo concedente, terram in predicta villa, ecclesie ipsi contiguam, in qua monachi nostri condecenter hospitari possent, et ipsam ab omni consuetudine liberrimam. Sed et in hac civitate Carnotensi, in valle sancti Mauricii, duos solidos census, qui sibi de vineis sancti Leobini annuatim reddebantur, ecclesie nostre in perpetuum dimisit, hoc quoque Ernaldo filio suo concedente. »

XLVI.

Quomodo Ivo de Curvavilla consuetudines terre nostre vel potius invasiones totas dimisit.

1101-1129. « In nomine Domini nostri Jhesu Christi, et in honore beatissimi Petri apostolorum principis, ego Ivo de Curvavilla ab omnibus sciri cupio, me omnes consuetudines, quas pater meus Gerogius et Philippa mater mea acceperunt in terra sancti Petri Carnoti, absque ulla retentione in omne tempus dimittere. Cum enim appropinquaret jam morti mater mea, vocato me ad se, michi dixit: « Volo te scire, fili, nos « nichil consuetudinis habuisse unquam vel habere in terra sancti « Petri. Quicquid enim pater tuus et ego inde accepimus non con- « suetudo fuit, sed violentia vel rapina; sed et monachi, id non igno- « rantes, semper conqueruntur de nobis, et, in quantum possunt, con- « tradicunt. Unde te moneo et precor, ut, quicquid nos fecimus, tu « tamen illas, non dicam consuetudines sed injustas invasiones, in « terra sancti Petri ne capias. » Hec verba matris mee audierunt duo monachi sancti Petri: Gaufridus de Sancto Leobino et Conanus, ibi assistentes; et tres homines nostri, Frodo, famulus noster; et Ivo, filius Herberti, gener ejus; et Hugo, filius Haimerici; qui postea, me hoc ex parte negante, parati fuerunt ad jurandum pro monachis, se, sicut

dixi, sic audisse a matre mea. Ego vero, mortua matre mea, cor juvenile sequens, non verbis matris mee obediens, consuetudines quas pater meus habuerat repetii, cumque rustici, monachis sibi prohibentibus, eas reddere nollent, predam eorum in nautum cepi; monachisque inde se clamantibus, recredidi donec, per placitum, vel mea vel illorum justitia comprobaretur. Interim venit dominus abbas sancti Petri Willelmus Curvamvillam ad me, sciendus de placito, an placitarem scilicet, an dimitterem. Tunc dedit michi Deus bonum consilium, ut et placitum et consuetudines pariter dimitterem, hominibus meis idipsum laudantibus. Consuetudines itaque quas pater meus et mater acceperunt in terra sancti Petri, sicut supra dixi, in perpetuum dimitto, et posteris meis dimittendas precipio. Dimissionem hanc feci in manu domni Willelmi, abbatis sancti Petri, apud Curvam Villam. Hoc viderunt et audierunt, ex parte ejus, hii tres monachi: Gaufridus de Sancto Leobino, Berengerius; Johannes, filius Frodonis. De famulis eorum, hii: Mascelinus major; Rainardus, filius Aventii; Gaufridus Boschetus, Constantius de Drocis. Ex parte mea: uxor mea, Willelmus de Guito; Hugo, filius Haimerici; Paganus de Frociaco, Salomon de Vienna; Ivo, filius Herberti, et alii multi quorum non recordor. »

XLVII.

De terra apud Miseriacum ab Erardo data et ab uxore et filiis suis et ab omnibus capitalibus dominis concessa.

« Litteris istis omnibus scire volentibus, certum esse volumus, nos 1130-1150. sancti Petri Carnoti videlicet monachi, quod Erardus dedit ecclesie nostre in elemosinam quicquid habebat terre apud Miseriacum, de caritate aliquantum nummorum proinde accipiens. Quod ejus donum in capitulo nostro, et prius in manu domni Willelmi, et postmodum in manu successoris sui domni Odonis abbatis, publice factum, concesserunt uxor ipsius Erardi, et filii Rainaldus atque Ebrardus, et filia Odelina cum viro suo Galterio. Sed et capitales domini, de quorum feodo terra eadem gradatim descendebat, hoc concesserunt :

idem Gunherius de Alneto, nondum uxoratus, et Goscelinus de Mongeri Villa, cum filio suo Willelmo, adhuc adolescentulo, et Hugo Tronellus, cum filiis suis nondum uxoratis. Testes : Gerogius major, Gaufridus Polcet ; Radulfus, prefectus vicecomitis, cum Rogerio fratre suo. »

XLVIII.

De medietate ecclesie sancti Leobini de Braiolo, Cluniacensibus monachis a Girardo Brunello data ; que scilicet carta ab eisdem monachis nobis est per concordiam reddita.

1092-1120. « Notum sit cunctis Dei fidelibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Girardus Brunellus, cum assensu uxoris mee et filiorum meorum Helgodi et Rodulfi, Ade et Hugonis, necnon et senioris mei domni Guillelmi Goeth, et uxoris ejus Eustachie, atque filiorum ejus Hugonis et Guillelmi, dono Deo et sancto Petro Cluniacensi medietatem ecclesie sancti Leobini Braioli castri, quicquid in ea habebam ; medietatem scilicet de omnibus que ad ecclesiam pertinere videntur, id est sepulture, atque decime vini et omnium annonarum, lini et canabi, et rerum omnium deforis ad ecclesiam pertinentium. Medietatem autem decime omnium que ad altare intra ecclesiam pertinent, porcorum videlicet ac vitulorum, agnorum atque lanarum, panum et candelarum, relinquo filio meo tantummodo in vita sua ; ita ut nullum donum aut venditionem alicui hominum vel loco alteri faciat, nec in vadimonium alieni mittat. Quod si, in vita sua, Deo et monachis Cluniensibus dimittere, pro aliquo precio vel pro salute anime sue atque parentum suorum, voluerit, libenter concedo. Sin autem, in vita sua, dimittere noluerit, munda et libera, post mortem ejus, Deo et sancto Petro Cluniensi ex integro deveniant. Si autem contra eosdem monachos aliquid injustum fecerit, in quocunque ei loco preceperint rectum faciat. Quicunque vero meorum hominum aliquid ad eandem ecclesiam pertinens, ex meo beneficio tenente, Deo sanctoque Petro Cluniensi, pro redemptione anime sue, dare aut vendere voluerint, libens concedo, nullamque habeant potestatem vendendi aut tribuendi loco alteri. Concedo et dimidium dotalitium de vineis Habeline, uxoris mee, ipsa

libentissime annuente atque laudante, ut, in extremo die judicii, miseretur Dominus animabus nostris ac filiorum nostrorum atque omnium parentum nostrorum, tam vivorum quam defunctorum. Testes hujus doni : Girardus Brunellus et uxor sua Habelina, et filii ejus, Helgodus et Rodulfus, Adam et Hugo; domnus Guillelmus Goeth et uxor sua Eustachia, atque filii ejus, Hugo et Guillelmus; Rainaldus decanus et discipuli sui, Haudricus et Vitalis; Guillelmus, nepos Guillelmi Goeth; Gualterius Oculus de Cane; Goscelinus de Braioli Castro et Hugo, frater ejus; Raherius faber et filii ejus, Girardus et Guillelmus; Goffridus pelliparius et Fromundus; Goffridus famulus; Hugo, filius Gaufridi; Herlebaldus Crispinus, Ingelgerius Rufus, Hugo de Braioli Castro, Normannus Bellus, Guillelmus Tarcortes; Girardus, filius Raherii; Hubertus, filius Ansaldi; Garnerius carnifex et Rodulfus; Petrus sancti Carileffi. »

XLIX.

Cyrographum redditus vel beneficia ecclesie sancti Leobini de Braiolo inter monachos et presbiteros dispartiens.

« In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Gaufridus, Dei Anno 1136.
gratia, Carnotensis episcopus, romane atque apostolice sedis per Aquitaniam legatus, ad pacem et concordiam monachis sancti Petri Carnoti et presbiteris ecclesie sancti Leobini de Braiolo consultum fore volens, decerno atque constituo, et episcopali actoritate confirmo, quatinus redditus et beneficia memorate sancti Leobini ecclesie inter monachos et presbiteros ita dividantur : Ut monachi quidem grandem decimam totam habeant, preter unum annone modium presbiteris equaliter dividendum in messe; presbiteri vero totius minute decime, preter camum et linum que monachorum propria erit, medietatem habeant et monachi alteram medietatem. Similiter et oblationum et beneficiorum medietas presbiteris cedat in partem, medietas monachis; preter ea que non presbiterorum esse debent : baptismata scilicet et confessiones, visitationes et sepulture private et pro defunctis misse, sponsi quoque et sponse tam in sponsaliciis quam in purifi-

cationibus suis, singule de primis personis oblationes. His ergo exceptis, cetera omnia, ut predictum est, vel oblationes vel beneficia, inter monachos et presbiteros statuo per medium dividenda; ita tamen, ut semper in monachorum potestate sit, quibus maluerint annis, vel horum omnium medietatem habere, vel, propter pacem utrinque plenius conservandam, pro VIII^{to} libris, ad duos vel tres terminos annuatim persolvendis, eandem medietatem presbiteris dimittere. Ea vero beneficia que infirmantes vel morientes per testamentum faciunt, tali ratione decerno distinguenda, ut, ea que monachis nominatim fuerint legata, monachorum sint sua; que vero vel ecclesie sancti Leobini nominatim, vel determinate presbiteris fuerint dimissa, presbiteris et monachis sint per medium communia. Sed et hoc episcopali sanctione confirmo, ut ornamenta et sacrata ejusdem ecclesie vasa, et quicunque in ea vel est vel erit thesaurus, in potestate monachorum ita sint omnia, ut, eorum nutu, presbiteris assignentur custodienda. Acta sunt hec in episcopio nostro, anno ab incarnatione dominica MCXXXVI^o, episcopatus autem nostri XXI^o, presentibus de personis nostre Carnotensis ecclesie quampluribus, quarum nomina inferius annotari precepimus; presentibus etiam duobus ejusdem de qua agitur ecclesie presbiteris, Hugone decano atque Bernerio, qui et ipsi hanc constitutionis nostre paginam ratam habuerunt et gratam, eamque proprio assensu firmaverunt. Ex parte presbiterorum, testes fuerunt isti: Rabinus, presbiter infirmorum; Petrus, presbiter de Monte Miralio; Matheus, filius Hugonis de Brueria. Nomina autem personarum ecclesie sancte Marie que affuerunt sunt hec: Garinus, abbas sancti Johannis de Valeia; Zacharias decanus, Bernardus capicerius, Sanson prepositus, Ansgarius archidiaconus, Henricus prepositus, Gislebertus cancellarius, Paganus Paiotus, Matheus de Porta Drocensi. »

L.

Quid Hugoni presbitero in ecclesia sancti Leobini de Braiolo concessum sit.

1136-1148. « Ego Gaufridus, Dei gratia, Carnotensis episcopus, romane ecclesie legatus, omnibus qui litteras istas legerint notum volo esse et cer-

tum, quod Udo, abbas monasterii sancti Petri Carnoti, et totum ejusdem ecclesie capitulum, rogatu meo, concesserunt Hugoni decano, presbitero sancti Leobini de Braiolo, ut, in eadem ecclesia, quandiu ejus presbiter fuerit, medietatem eorum reddituum vel beneficiorum, que ad presbiterium ejus pertinent, integram habeat et illibatam; ita tamen, ut hec monachorum indulgentia nichil eis prejudicet, quin, postquam Hugo ejusdem ecclesie presbiter esse desierit, monachi totum hoc ex integro capiant in eadem ecclesia, quod eos capere testatur privilegium illud nostrum, quo reddituum vel beneficiorum jam dicte ecclesie, inter monachos et presbiteros, determinatio et plenius continetur et planius¹. »

LI.

Quod Richeldis filia Mascelini paterne hereditatis extorris sit facta.

« Quam gratum et acceptabile Deo sit sacrificium, hominem servi- 1130-1150.
tuti mancipatum restituere libertati, prophetica illa sancti Jeremie indicat historia, qua Dominus obsessos a Caldeis Israelitas, pro servorum absolutione, depulso legitur hoste liberasse; pro retractione vero absolutionis, ad gladium et famem et pestem in retractores predicasse describitur libertatem². Quamobrem ego frater Udo, monasterii sancti Petri Carnoti, Dei gratia, humilis abbas, totiusque mecum commisse mihi congregationis conventus, omnibus qui litteras istas legerint notum volumus esse fidelibus, quoniam, unanimi totius nostri capituli consensu, Richeldim, filiam Mascelini, hominis et majoris nostri de Reconis Villari, naturaliter de familia ecclesie nostre existentem, tam pro summi liberatoris, Dei scilicet omnipotentis, amore quam pro gratissima ejusdem patris sui intercessione, ab omni servitutis vinculo publica manumissione absolvimus, plenamque, tam sibi quam sue, si qua forte erit, posteritati, ab omni servilis conditionis nota ingenuitatem indulgemus, concedimus atque confirmamus; in qua scilicet collata sibi a nobis libertate, nichil prorsus nobis prejudicii retinemus, nisi ut ipsa

¹ Vide supra, cap. XLIX.

² Vid. Jerem., XXXIV, 17.

nec heres suus, in predicti patris sui Mascelini hereditate, nulla possit occasione hereditarie quicquam reclamare. Ut autem hec sanccte sibi libertatis pagina predictae Richeldi rata semper atque inconvulsa permaneat, eam, tam sigilli nostri impressione quam nominum nostrorum ex parte subscriptione, quamque etiam testium astipulatione corroborandam decrevimus. S. Udonis abbatis. S. Roberti prioris. S. Ranulfi subprioris. S. Ogerii bajuli. S. Guillelmi elemosinarii. S. Huberti cellerarii. S. Conani capicerii. S. Rainfredi camerarii. S. Bernardi armarii. S. Roberti prepositi. Nomina testium, ex nostra parte : Gislebertus sacristes, Blanchardus cocus, Doardus, Gaufridus ortolanus, Richardus Gueta, Teobaldus, Harduinus, Rainaldus Grenet, Gaufridus sartor. Ex parte Richeldis: Robertus, patruus ejus; Harduinus Brunet, Hubertus de Campis; Herbertus, major de Ponte Goeni; Brito, filius Salomonis; Radulfus avenarius. »

LII.

Quod Ivo de Frunci terram de nemore sancti Petri quietam clamaret.

« Notum fiat universis, quoniam Ivo de Frunci quandam terram, quam apud nemus sancti Petri habemus, calumpniatus est, necnon et manum iniecit in hospites. Tandem, recognoscens calumpniam suam injustam, nobis terram nostram quietam restituit, ita ut duos solidos census inde redderemus. Hoc autem, tam favore suo quam filiorum suorum, his testibus actum est : Symon Mordant, Guarinus de Aquis, Hermandus de Curbevilla, Gaufridus Mordant, Hugo de Campis, Guido de Funtanis, Hugo Fussel; Petrus, filius Ivonis; Ivo, frater ejus; Lucas, Haimericus, et alii plures. »

LIII.

Quomodo Dionisius, cōgnomento Paganus, dedit medietatem ecclesie Oenis Ville et decime, cum toto tractu ejusdem, necnon et consuetudines ipsius atrii.

« Ego itaque Dionisius, cognomento Paganus, medietatem ecclesie et decime Oenis Ville, cum toto tractu ejusdem, necnon et consuetudines ipsius atrii, que omnia, peccato exigente, ab antecessoribus meis quasi hereditaria possederam, pro eorundem animabus et mea, Deo, cujus juris erant, dimisi. Propinquorum vero assensu hoc donum faciens, super altare Gisiacensium sanctorum Petri et Pauli, ad usum monachorum inibi Deo militantium, illud dedi. Videntibus et audientibus his, ex parte mea : Haimo de Banteru, Ingelrannus Stephani. Ex parte autem monachorum : Urso, Bernardus Minimus; Witho, Moyses, Stephanus, Mascelinus monachi; Albericus presbyter, Robertus Ingelerii, Herbertus Cossardus, Ansquitinus famulus, Teduinus Jordanis, Sansvalo, Robertus, Odo Caballiculus, Herbertus asinarius, Girbertus cocus, Tetboldus Adelesie, Herbrannus, Warnerius piscator, Wido et Drogo macellarii. Inde quoque, cenobium Carnotense adiens, presente domno abbate Willelmo et monachis, hoc idem in capitulo eorum confirmavi, et super altare apostolorum ibi iterum donum feci. Presentibus his : Laurentio, Gunbaldo, Adventio milite; Adventio et Durando, consutoribus; Leogario famulo, Gisleberto Lorini, Walterio coco, Walfrido coco. Unde, sua gratia meis affectibus indulgentes, michi, viventi vel mortuo, tantumdem beneficii in monasterio suo impendi constituerunt quantum uni ex ipsis. Altera ergo die qua a civitate Carnotina recessi, gratia Dei exhibente, quicquid de prefatis concesseram, apud Mellent in domo mea, concedere et confirmare domno meo Roberto Calvo, sororibus sororiisque meis Ermeline, Agneti, Rainaldo, Bosoni, et pueris ejus. Videntibus et audientibus his, ex parte domini nostri et nostra : Godefrido, fratre ejus; Garimboldo, Burdio, Huberto de Ablego, Drogone de Baca-

¹ Suppl. curavi.

mont. Ex parte autem monachorum : Bernardo, Moyse, Stephano monachis; Teduino de Porta; Johanne, filio Stephani; Balduini Siginfredi, Herberto Burdino; Turgisio et Odone Rufo, servientibus Hugonis, filii Galeranni; Roberto Adelesie; Odardo, filiastro ejus; Roberto Engelerii; Ansquitino famulo, Amalrico, fratribus, et Teduino et piscatoribus. Ego quoque Radulfus de Wadincurte..... aliam medietatem hujus ecclesie et decime dedi monachis sancti Petri, et inde, apud Gisiacum, super altare donum feci. Videntibus et audientibus, ex parte mea : fratres mei Gauterius et Gislebertus.... Ex parte monachorum :.... Odo pistor; Wido, Drogo, Ernaldus carnifices; Warinboldus et Rogerius, fratres. In via autem castri quod Pontem Ysare dicitur, id idem concessit dominus noster Robertus Calvus, videntibus et audientibus : me et fratribus meis; Godefrido, fratre domini; Hugone Galeranni, Roberto Walterii;.... Ivone de Sancto Martino, Walterio Hilduini; Herberto, Hilduino, filiis ejus; Stephano monacho, Ansquitino famulo. Hec igitur acta sunt mense januario, anno ab incarnatione Domini MCI^o, indictione IX, Philippo rege regnante, Willelmo Rothomagensi archiepiscopo presidente. »

LIV.

De prava consuetudine, quam Wiardus, filius Drogonis de Coflente, in ecclesia sancti Petri Leonis Curie vi usurpationis exigebat, ab eodem in perpetuum dimissa.

15 oct. 1098. « Nos monachi sancti Petri, ego Fulcherius scilicet, Unfridus, Radulfus, Germundus, hujus scripti presentia, tam presentium quam succedentium noticiam procuramus instrui fidelium, quia Wiardus, filius Drogonis de Coflente, quandam pravam consuetudinem, quam in ecclesia sancti Petri Ledonis Curtis vi usurpationis sibi exigebat, pastum scilicet sibi decemque militibus secum, et quantum pugillus bis potest de candelis comprehendere, revertente cujusque anni circulo, in sollempnitate sancti Petri que dicitur ad Vincula, accepto a nobis quodam ambulatorio equo C solidos appreciato, remota omni inquietudinis calumpnia, in perpetuum dimisit. Quem equum mox ut primum ascendit, corporali tactus incommodo, divina, ut credimus, ultione, reatum

predicte oppressionis extortique equi a nobis (quod postea certis claruit indiciis) in eo multante, cepit acrioris molestie violentia urgeri. Unde a suis ut redderet equum monachis admonitus, accersito ad se prefati loci priore qui ceteris preerat fratribus, nomine Fulcherio, levaminis gratia potiebatur, eodemque recedente, graviore dolore premebatur; sicque quater contigit : quotiens prenominatum fratrem accersiit, totiens minus vexationis sustinuit. Hujus igitur divine correptionis verbere persuasus, de prenotata consuetudinis oppressione reum se prenuncians, equum quem a nobis extorserat reddidit, pravamque consuetudinem, pro remedio anime sue parentumque suorum, sancto Petro apostolorum principi perpetuum condonavit. Facta est hec donatio apud Calvum Montem, ante ecclesiam beati Petri, idibus octobris, anno ab incarnatione MXCVIII^o. His videntibus et audientibus : Otmundo, ipsius castri domino; Roberto, fratre ejus, et Watho de Pissiaco; Gauberto de Borrieth; Radulfo, fratre ejus; Rogerio, nepote ejus; Fulcone, filio Joscelini; Roberto, filio ejus. »

LV.

De ecclesia de Vi et dimidio decime a Gaufrido episcopo sancto Petro data.

« Ego Gaufridus de Leugis, nescio vel electione Dei vel per- 1116-1129.
missione, Carnotensis episcopus, presentibus futurisque carte hujus actoritate testificor, quod Willelmus de Firmitate, cum jam crucem ad eundem in Jerosolimam accepisset, presentiam nostram adiit, ecclesiamque cujusdam ville sue, vocabulo Vi, que est juxta Montem Fortem, cum dimidio decime quod tenebat (nam aliud dimidium alii ab eo tenebant), in manu mea reddidit et dimisit; suppliciter me exorans, quatinus, de hoc quod contra Deum et salutem anime sue diu eam possederat, absolverem. Quod cum fecissem, rogaverunt me ipse Willelmus et frater ejus Hugo, prepositus ecclesie nostre, ut, pro Deo, ecclesiam illam beato Petro et monachis sibi servientibus tribuerem. Ego igitur, precibus annuens, predictam ecclesiam, cum decima et domo presbiteri, monasterio beati Petri dedi, abbatem illius nomine

inde revestiens per quendam cutellum, in capitulo sancti Petri, Hugonis prepositi, fratris Willelmi, quem, pro hoc dono abbati et monachis faciendo, in capitulum sancti Petri pro me misi. Quando hoc donum, in capitulo nostro, dedit predictus Hugo domno abbati Willelmo, ex parte Gaufridi episcopi, presens erat ipse Willelmus de Firmitate, frater Hugonis, et filius ejus Ernaldus, et famulorum nostrorum multi : Gaufridus cellerarius, filius Aventii; Julduinus cocus, Rogerius cocus; Floherius, filius Algerii de Aneto; Budinus, filius Odonis pistoris; Gislebertus marescallus; Garinus, filius Durandi pistoris. Tunc etiam ibidem concessit nobis predictus Willelmus quicquid in villa vel circa villam illam adquirere, vel dono vel precio, possemus : ipsi inde testes qui supra. In camera Ernaldi, avunculi sui, decani, monachi nostri, id ipsum concessit, presente et annuente Ernaldo filio suo. Affuerunt cum eo qui hoc audierunt et viderunt : Hugo, filius Baudrici; Hugo Juvenis, Galterius Rufus; Guido, avunculus Ernaldi, filius prefati Willelmi; Hugo, prepositus sancte Marie, frater ipsius Willelmi. Sed et Amauricus de Monte Forti¹, in cujus terra atque dominio villa eadem sita est, in ipso anno in capitulum nostrum veniens, non solum quicquid in villa jam dicta, sed et quicquid in omni reliqua terra sua predictis modis adquirere possemus, gratanter concessit. Audierunt hoc et viderunt, tam ex sua quam ex nostra parte, qui subscripti sunt testes : Hugo, prepositus sancte Marie; Guillelmus Burellus, canonicus sancti Martini Turonensis; Avesgotus Germundi, Hugo Savari, Gaufridus de Vi; Ebrardus monetarius, capellanus ipsius Amaurici. Ex nostra parte : Gaufridus; Gilduinus, et Durandus, sororius ejus, cementarii; Petrus. Dedit etiam nobis idem Amauricus, coram prescriptis testibus, monacho vel monachis inibi habitantibus atque habitaturis, boscum ad omnes necessarios usus necessarium. »

¹ Amalricus IV, filius Simonis I et Agne- ab a. 1103 vel 1104 usque ad a. 1137 quo
tis Ebroicensis, fuit dominus Montis Fortis defunctus est.

LVI.

De agripenno terre quem Gaufridus de Vi dedit ecclesie nostre.

« Et nostre et eorum qui post nos in hoc nostro monasterio futuri sunt utilitati atque quieti in posterum consulentes, omnibus et qui modo sunt et qui postmodum futuri sunt fidelibus, presentis scripti pagina, notificamus, quoniam Gaufridus de Vi, assensu et voluntate uxoris sue Odeline et filii sui Philippi, dedit nostre, quam in prefato loco habemus, sancti Martini ecclesie, convenienti loco, unum agripennum terre, ab omni omnino tam liberum consuetudine, ut, in eo et de eo, quicquid nobis visum fuerit, absque ullo contradictionis obstaculo, facere possimus. Qua libertatis scilicet atque quietis lege, dedit nichilominus eidem nostre in predicto loco ecclesie, alio et congruo loco, terre quantum dimidio frumenti modio poterit seminari. Tradidit preterea nobis terram competentibus locis, ad unam carrucam omnibus anni temporibus sufficientem, retento sibi in ea terraggio tantum, acceptisque a nobis VII libris et X solidis Carnotensium: tali pacto atque conditione, ut, quando voluerit vel valuerit, jam dictam pecuniam nobis reddat et eandem carrucatam terre quiete, sicut prius, et libere possidendam recipiat; ea tamen lege, ut quicquid in ea seminatum fuerit, nobis, suo tempore, metere liceat; et quicquid ejusdem terre stercoreatum fuerit, quandiu quicquam crassitudinis ex eadem stercoreatione terra retinebit, suis temporibus excolere. Testes ex sua parte, Radulfus et Willelmus de Totueel; et ex nostra: Goisbertus Coispel; Odo, filius Leodegarii; Robertus clausarius; Rainaldus cum fratre suo, Gaufrido cellerario, filio Aventii. »

LVII.

De injusta calumpnia quam Galterius Rufus super domum de Vi fecit et postea recognovit, et in manu Richardi, tunc prioris, dimisit.

« Noverint omnes qui scriptum hoc legerint fideles, quod Galterius Rufus, calumpniam et injusticiam suam recognoscens, quam supra

Circa a. 1136.

514 MONASTERIUM S. PETRI CARNOTENSIS.

domum nostram de Vi satis injuste fecerat, in manu Richardi, tunc temporis ejusdem domus prioris, pro injusta invasione rectum fecit et totum quietum clamavit, nepotique suo Hugoni hoc concedere fecit. Audientibus his et videntibus : domno Roberto¹, abbate de Nielfa; Amaurico monacho, Odone pellipario, Ranulfo famulo. »

¹ Robertus I, qui sedisse dicitur anno 1136. Vid. *Gall. Christ.*, t. VIII, col. 1246.

LIBER QUARTUS.

DE BRUEROLIS. DE ERMENTARIIS. DE ~~PUTETO~~. DE PUTEOSA. DE PLANCHIS. DE
CONSTANTINI PAGO. DE SANCTO GERMANO DE GUASTINA. DE TOTA RIVERIA. DE
CHALGETO QUOQUE, ET DE OMNIBUS VEL OBEDIENTIBUS VEL POSSESSIONIBUS, JUXTA
VEL INFRA PRENOMINATA LOCA, SECUNDUM VICINIARUM CONGRUENTIAM, SITIS.

I.

Quomodo Landricus, filius Gisleberti, medietatem furni de Bruerolis ecclesie nostre donavit; quove modo calumpnia a filio ejus Isnardo nobis super eodem furno illata sedata sit.

«¹ S. Gaufridi monachi. Testes ex nostra parte : Robertus Mis- Ante a. 1102.
chinus, Sulpicius presbiter, Wimundus, Girardus, Bernerius; Hu-
bertus de Canto Lupo, et filii ejus, Rainaldus, Hadebertus; Sulpicius,
gener ejus; Hubertus de Seiart. Ex parte Landrici : Garinus de Islo, et
filius ejus Symon, ex cujus beneficio erat; Rainaldus et Isnardus,
filii Landrici; Rainaldus de Pulcro Puteo. Post mortem denique Lan-
drici, reclamavit Isnardus, filius ejus, supradictam conventionem.
Inde clamor venit ad domnum abbatem Eustachium, in Castro Drocis.
Ea conventionem fecit domnus abbas et ceteri monachi qui cum eo fue-
runt, Hubertus abbas et Hugo bajulus ejus, et Bernardus camerarius
et Hilduinus prepositus, ut, pro anima patris sui et matris sue, ele-
mosinam et venditionem eorum dimitteret quam injuste calumpnia-
bat. Socium et orationum fratrum participem fecit eum iterum
domnus abbas, et X simul solidos dedit ei; qui ex toto dimisit calump-
niam quam injuste faciebat, annuente domno Symone, de cujus bene-
ficio hoc donum erat. Ex hoc fuerunt testes ex parte sancti Petri :
Marcuardus et Guido presbiteri; Jothradus, et filius ejus Wulferius;

¹ Majorem hujus chartæ partem impressam habes superius, part. I, lib. VIII, c. XXVII, p. 253.

Otrannus; Henricus et Morinus, fratres;.... Girardus de Sancto Georgio. Die dominico venit ipse Isnardus, de quo supradiximus, in Bruerolis, et nummos hos recepit, et convivium in domo nostra sumpsit, et ex toto calumpniam dimisit. Vidente Roberto, milite suo, filio Frodonis; et Garino de Carnotis, Bernardo et Roberto Mischino. »

II.

De terra de Tornesia ab Isnardo data et a sororio ejus Bardulfo prius quidem calumpniata, sed postmodum concessa.

« Presentium attestazione litterarum noticia fidelium indubitanter moneatur succedentium, quod Isnardus de Garenna dono perhenni sancto Petro terram illam, que dicitur Tornesia, cum bosco adjacenti attribuit, tempore quo Hubertus quidam, monachus noster, apud Bruerolum vicum erat; unde etiam ab eodem Huberto equum XL solidorum, gratia opitulationis, quia tunc temporis Jerusalem ire volebat, accepit. Videntibus, ex ejus parte : Roberto, filio Frodonis; Ernulfo teloneario, Bernerio de Bruerolis. Ex parte monachi : Godofrido de Bosco Froberti; Germundo, preposito monachorum. Audito itaque ejus obitu in Jerusalem, Bardolus, qui ejus sororem jure maritali desponsatam tenebat, adversum nos monachos sancti Petri, pro eadem terra, calumpniam excitavit. Cujus demum calumpniam, datis ei LX nummorum solidis, penitus extinximus. Bardolus igitur prefatam terram nobis concessit et uxor ejus Gervisa, soror Isnardi, assentientibus filiis suis Guismundo, Alberto, et filiabus. Assistentibus istis in capitulo nostro, quorum subscripta sunt nomina : Laurentius, Durandus faber, Robertus Berengerii; Ansoldus, filius Stephani; Rainaldus ablutor, Ricardus portitor, Dodo pelliparius, Belinus, Arnoldus; Ernaldus, filius Galterii; Josbertus, Radulfus, Petrus Vigil, Odo de Bosco Ingenoldi. »

III.

De terra Tornesie a Symone Saxone, uxoris et filiorum ejus concessu, nobis data; simulque de decima Emeri Curie cum medietate supradicte terre ab Ingenoldo nobis dimissa et a Frodone et Garino Gazello concessa.

« Symon Saxo et uxor ejus Milesendis, annuentibus filiis suis ^{1101-1116.} Symone, Bernardo, Buchardo, Germundo, Amalrico, pro redemptione animarum suarum, dederunt sancto Petro totam terram Tornesie, tam in plano quam in saltu, sicuti ipsa divisio ab aliis eam undique sejungit terris. Duo autem seniores filii, Symon et Bernardus, assensum prebuerunt suum, apud Mansum Teneium, coram Ivone episcopo, assistentibus: Wilhelmo et Fulcone archidiaconis; Ingelberto, majore sancti Petri; Christiano pelliterio, Gaufrido Boscheto; Roberto, filio Berengerii. Predictae autem donationis hii fuere testes, ex parte Symonis Saxonis: Herveus de Meno Villari; Herbertus, filius Alberici; Rainaldus de Malmuceto, Paganus de Fenis, Robertus de Curia Waudrei, Alveredus de Marcuvilla; Josco, filius Tebaldi Folsi; Herbertus Brunellus, Gualterius de Vitraco, Albertus Hericons, Ernulfus Pater Noster; Ernulfus pelliterius, de Vitraco; Raherius de eodem, Girolodus, Adelelmus de Quercu; Bernerius, filius Galterii; Berengerius de Vitraco; Vitalis clericus, de eodem; Galterius bubulcus, Robertus de Bosco Seardi, Albertus de eodem, Landricus de Lamervilla, Hugo de eodem; Rainerius, frater ejus; Hurricus, frater ejus; Bodetus, frater ejus. Ex parte nostra: Garinus Gazel, Gaufridus Toroldus; Godefridus, homo sancti Petri; Godefridus, filius ejus; Engenoldus, filius ejus; Germundus, homo sancti Petri; Sulpicius, filius ejus; Godefridus prior, Gauterius de Sevardo.

« Ex hac itaque terra, que, sicut diximus, ita firmiter nobis est tributa et concessa, Riboldus quidam miles a domno abbate medietatem tenuit. Qui postea eam cuidam alii, nomine Ingenoldo de Monolvillari, donavit; qui rursus Ingenoldus, in morte sua, eam beato Petro nobisque suis monachis dimisit, et, cum ea, decimam de Emeri Curia eidem sancto donavit.... Affuerunt: Rembertus et Sulpicius mo-

nachi, et Sulpicius decanus, et Drogo presbiter; Guimundus, et Radulfus, frater ejus; Stephanus de Vernanti Villari, et Josco, filius Teboldi; Garinus de Ponte Carnotensi. Prefatam igitur decimam dictus Ingenoldus a Frodone, filio Odonis prepositi, tenebat. Hic autem Frodo, partim pro prece domni Willelmi abbatis, partim pro decem denariorum solidis, quos a Raimberto monacho accepit, concessit. Videntibus cum eo : Willelmo, fratre suo; Roberto de Matunvillari; Roberto, filio Frodonis; Ingenoldo, filio ejus. Nobiscum : Rainaldus Cardo presbiter; Raherius, frater ejus; Godefridus de Bosco Froberti, Germundus prepositus; Sulpicius, filius ejus; Radulfus lignifaber, Gomundus lignifaber, Sulpicius decanus, Garinus de Castellariis, Osbertus molnerius. Hanc iterum decimam prefatus Frodo a Garino Guazello tenebat, et de fevo illius erat. Qui Garinus, prece Remberti monachi, et pro XXII nummorum solidis quos ideo ab eodem Raimberto accepit, concessit; et uxor ejus Legardis et Hugo filius ejus, qui etiam inde II solidos habuit, et Symon frater ejus, et Ascelina filia ejus. Videntibus his : Guadone de Chagolvilla, Roscelino de Curtellis, Gaufrido Gazello, Osberto molnerio, *etc.* »

IV.

De uno furnorum de Bruerolis a Gervasio de Castro Novo nobis donato, uxore et filiis ejus necnon et Gisleberto de Teleriis concedentibus.

Anno 1107. « Gervasius et uxor ejus Mabilia, annuentibus filiis eorum Hugone, Petro, Gervasio, Guascone, et filia Mabilia, dono perhenni, pro redemptione animarum suarum, attribuerunt sancto Petro et sancto Germano quendam furnum in Bruerolensi vico, et aream ipsius domus que desuper eum est constructa, eadem firmitate et libertate qua alium ibidem habemus furnum, et qua cetera que nostra sunt in eodem castro tenemus. Prefatum quoque donum Gislebertus de Tegulariis, materque ejus Hersendis, sui assensus munimine confirmaverunt. Actum est hoc anno dominice incarnationis MCVII^o, Philippo Francorum regni sceptrum obtinente, Ivone Carnotis in episcopalem

cathedram residente. Testes ex parte Gervasii fuere hii : Thomas senescallus, Robertus de Trunche Villari, Hugo de Vilerio; Wilhelmus, frater ejus; Wilhelmus de Regimalastro, Boldinus Nutritius, Garinus Galtus. Testes sancti Petri : Sulpitius decanus; Drogo, Adelelmus presbyter; Godefridus de Nemore; Odo de Ulmis, Andree; Germundus famulus; Rainaldus, filius Aventii; Odo de Gisiaco, Gauterius cocus; Gauterius et Huboldus, de familia sancti Petri. Isti sunt testes de assensu Gisleberti de Tegulariis : Wilhelmus de Curtellis, Godardus de Mineriis; Gislebertus, filius Rogerii; Gunherius, Gollinus de Torrourio, Bernerius de Bruerolis; Richerius, filius ejus; Isoius, Guimundus; Radulfus, filius ejus; Ernulfus pedagearius. Isti autem affuerunt¹ Mabilia assensit huic dono : Gervasius, pater ejus et mater; Thomas dapifer, Wilhelmus de Regimalastro, Robertus de Trunco Villari; Radulfus, nepos ejus; Odo de Plano Campo, Galo camerarius. Sciendum autem quod, in predicta villa, nemo, preter nos monachos sancti Petri, potest clihanum construere, sicut in nostro regali privilegio continetur. »

V.

De calumpnia decime de Poleneria a Rainoardo facta et depulsa.

« Notum sit omnibus fidelibus, quod Renoardus de Poleneria, districtus ecclesiastica justitia, decimam de Poleneria, quam calumpniari solebat, liberam et quietam sancto Petro, assistantibus subtitulatis testibus, reliquit : Guazone de Bosco Noberti, Sulpicio decano, Godefrido de Bosco Froberti, Germundo preposito. »

VI.

De decima de Bero ab Adekelmo nobis data et a Matheo de Carnelis concessa.

« Ut verius et absque dubitatione nostris notum sit successoribus, presentibus litteris designari volumus, qualiter decima de Bero in jus

¹ Omissum est *quando*.

ecclesie nostre devenerit. Hanc igitur decimam miles quidam, Adelelmus nomine, nobis attribuit. Sed, cum de fevo Mathei de Carnelis, cujusdam militis, esset, nec donum quod fecerat Adelelmus concedere vellet; tandem, rogatu Rainberti monachi, et quodam palefrido accepto ab eodem Rainberto, concessit¹. Videntibus: Willelmo de Cortellis, Willelmo nepote ejus de Gonsenvilla, Garino Gazello, Drogone de Haradcuria. »

VII.

De medietate decime de Ungenia a Rainerio data.

« Hec presens descriptio certitudine veritatis supervenientium memoriam fulciat fidelium, quod Rainerius de Ungenia, annuentibus filiis suis Bernerio, Gisleberto, Hunboldo, dedit sancto Petro medietatem decime Ungenie, pro salutē anime sue et pro LX nummorum solidis, quos ei Raimbertus monachus, pro eadem decima, tribuit. Presentibus subscriptis testibus: Roberto Tirante Lupum, Unfredo; hii ex ejus parte erant. Ex nostra: Sulpicio decano, Gauterio presbitero, Bartholomeo, Roberto de Curia Waldrei; Roberto, filio Frodonis; Garino de Ponte Carnotensi, Radulfo Meschino. »

VIII.

De calumpniis factis in terra de Bulfeniaco ab Ingenoldo et Pagano de Fenis, et ab Otranno et Symone Enparchepen, et dimissis.

1101-1116. « Litteris presentibus manifestum sit omnibus per temporum seriem succedentibus, quod Ingenoldus, et Paganus ejus nepos de Fains, calumpniam quam super terram Bulfiniaci faciebant, rogatu Willelmi abbatis et cujusdam Raimberti, monachi nostri, et pro LX solidis denariorum, quos hac de causa ab eodem Raimberto accepit, Ingenoldus autem, coram Gisleberto de Tegulariis et Hersende matre ejus,

¹ Vid. inferius, c. XXIII, p. 532.

concessit. Videntibus his : Willelmo de Pertico, Willelmo de Cortellis; Sulpicio, fratre Chotardi; Galterio, filio Richardi; Garino, fratre ejus; Roberto Adequardo. Ipso igitur die quo prefatus Ingenoldus dictam dimisit calumpniam, conventionem quadam hominum fortuitu facta in via que est inter castrum Bruerolis et Tegularias, Paganus de Fens ibidem assistens concessit. Hoc viderunt et hii : Robertus de Morvillari; Hugo, filius Baldrici; Haimo de Resumptis, Rogerius Geminus, Girardus molnerius; Girardus, filius Fulberti; Robertus, filius Frodonis; Sulpicius, filius ejus; Galterius Crassus, Sulpicius decanus. Hanc itaque terram Bulfiniaci miles quidam, Otrannus de Foro, calumpniatus est. Willelmus vero, sancti Petri tunc temporis abbas, inde cum eo placitavit coram Gisleberto de Tegulariis, et secum Ivonem episcopum, ad placitandum illud, adduxit; cumque Otrannus iudicium nollet audire, inducias quesivit. Qui tandem, infra quesitum iudicii spatium, cum Raimberto, monacho nostro, concordiam fecit et coram Gervasio, apud Damni Machinam, calumpniam illam penitus dimisit, ibique se sancto Petro donavit. Quod, si monachus fieri vellet, cum tali portione sui census qualem secum deferret, illum suscipere-mus, et se nunquam alibi monachari pepigit; et, si absque eo quod monachus esset moreretur, illum, ut fratrem et amicum ecclesie, cum parte terre sue, si nobis deferretur, sepeliremus. Ad hoc fuerunt et audierunt : Hugo Broste Salz, monachus, et Hubertus, filius Lamberti, monachus; Robertus de Trunco Villari, Symon Saxo. Hucusque ab eo de terra illa pacem habuimus; sed, quoniam idem Otrannus a quodam Symone Enparchepein terram jam sepe dictam emerat et eam ab ipso tenebat, petivimus ab eo ut quod Otrannus fecerat ipse concederet. Qui tandem, rogatu Raimberti, jam dicti monachi nostri, Carnotum venit, et in capitulum nostrum, coram omnibus fratribus, concessit, et super altare sancti Petri concessionem posuit, et cum eo Isnardus, frater ejus, qui et ipse concessit, et Garinus de Fretneto, Godefridus de Bosco Froberti, Odo de Plano Campo. »

IX.

De quadrante terre de Tessilliaco a Garino Capreolo nobis dato; et de nostró alodo eidem tributo in Corbonensi pago.

« Firme certitudinis constantiam succedentium memoria, his litteris attestantibus, teneat, quod ego Garinus Capreolus, pro remedio anime mee parentumque meorum, annuentibus conjuge mea, nomine Helisabeth, filiisque meis Ernaldo, Salomone, Hugone, socruque mea Godehilde, filioque ejus Garino, quadrantem terre que dicitur Tarsilla dedi sancto Petro, ut eam monachi solidam et quietam perpetua-liter habeant. Videntibus his : Garino de Chiraio; Gauterio, Gaufrido, Julduino coquis; Odone pistore;.... Ansoldo, filio Stephani. Notandum autem quod nos monachi sancti Petri, pro ejusdem et suorum amore, quoddam nostrum alodum, quod in Corbonensi territorio possidebamus, eidem Garino concessimus. »

X.

De decima duarum carrucarum apud Burchardi Villam a Renoldo de Belchia nobis data.

« His litteris ad nostrorum succedentium decurrat noticiam, quod Renoldus de Belchia, filius Henrici, nobis monachis sancti Petri Carnotensis, per manum Raimberti, cujusdam monachi nostri, qui tunc apud Bruerolas vicum erat, decimam quandam apud Bochari Villam de duabus carrucis tribuit. Unde etiam, ab eodem Raimberto monacho, XX denariorum solidos et duos avene modios accepit. Affuerunt ad hoc : Sulpicius decanus, Bernerius de Bruerolis, Renerius Francus, Raherius Cardons; Radulfus, Gomandus carpentarii; Hubertus Dolatura, Blondellus. »

XI.

Quod Sulpicius decanus molendinum quendam et stagnum a Herberto de Gornaio tali pacto emerit, ut, post mortem Sulpicii, utrumque ad nos reversurum sit.

« Si forte aliquando obliti fuerint hujus monasterii fratres, qualiter inter eos et Sulpicium decanum sit, de molendino et stagno quod emit ipse Sulpicius a Herberto de Gornaio, ad has litteras, pro recognoscenda veritate, recurrant. Tenebat enim predictus Herbertus ab abbate et monachis sancti Petri quoddam molendinum in fevum, pro quo cum equo eis serviebat. Hoc cum, pro sua necessitate, et ipse vendere vellet et Sulpicius decanus emere, non antea concesserunt monachi aut illi vendere aut Sulpicio emere, quam uterque, et Herbertus scilicet et Sulpicius, concesserunt monachis in capitulo sancti Petri, ut, post mortem Sulpicii, molendinum, quale tunc esset, in dominium transiret monachorum. Hoc actum est primitus sub Herberto abbate, priore de Bruerolis; nam alia vice idipsum concessit Sulpicius, in capitulo sancti Petri, sub Raimberto priore de Bruerolis. Tercio nichilominus idem Sulpicius recognovit et firmavit, in predicto capitulo, molendinum prefatum, cum stagno quod postea fecerat et ad quod faciendum terram emerat, post mortem suam sancti Petri esse; presente nec contradicente, sed tacendo laudante Garino, filio suo. In hac tertia vice, testes affuerunt ex parte Sulpicii: Willelmus presbiter, Anquitinus, Drogo de Cuici; Guido de Islo, Bernardo de Acum. Ex nostra parte: Richerius, famulus noster; Guido de Treione, Symon de Bermevilla. Injuria vero quam ipse Sulpicius fecit Radulfo presbitero, ante priorem tali conditione dimissa est ei, ut, si quandoque aliquid nobis forisfecerit, repetatur hec emendatio: »

XII.

De carrucata terre apud Tornesium a Bernardo de Vitraico nobis data et a Pagano de Feins concessa; deque C solidis eidem Pagano commodatis.

« Legentibus litteras istas notum esse volumus nos sancti Petri Carnoti monachi, quod Bernardus de Vitraico, quando moriebatur, dedit ecclesie nostre in elemosinam quandam terram quam habebat apud Tornesium; que, quia erat de feodo Pagani de Fens, postmodum ipse Paganus in capitulum nostrum venit, et terram a Bernardo datam nobis concessit, quodque eam nobis contra omnes calumpnias legitime defenderet, data fide sua, promisit; addens, sub eodem fidei sacramento, de propria terra quantum ad unam carrucam sufficeret, si terra a Bernardo data ad hoc sufficiens non esset. Sub quo etiam sacramento hoc quoque spopondit, quod, si illam carrucata terre nobis aliquando non posset defendere, de propria quam ibidem habet tantundem nobis commutaret, eamque nobis sub eadem lege defenderet. Quod etiam filius ejus primogenitus Gislebertus concessit, similique fidei sacramento, tam commutationem quam immunitatem defensionemque promisit. Uxor quoque ipsius Pagani Amelina, et reliqui filii Willelmus et Robertus, et filie Ereburgis et Adelais, hoc concessere. Testes: Albertus de Bruterolis, Rogerius Malescot, Haveron, Garinus, Ernaldus Croceon, Paganus de Bosco, Odo de Plano Campo, Rogerius Foart; Hugo, filius Basilie; Fulco, frater ejus; Hugo Bernerii, Garinus de Septem Ulmis, Paganus Franco, Hubertus Guimunt; Girardus, frater ejus; Radulfus Poldrepen.

« Hoc quoque sciendum est, quod Pagano eidem tali pacto C solidos commendavimus, ut; si consobrinus suus presbiter ille non redierit, eosdem nobis C solidos ex integro Paganus reddat; si autem redierit, quicquid habuerimus minus C solidis de illa tertia parte decime quam predictus presbiter in vita sua a nobis habebat, totum nobis a Pagano restituatur. Testes idem qui supra. »

XIII.

De ecclesia et decimis de Senonchis a Hugone de Castro Novo partim concessis partim datis; simulque de carrucata terre et pasnadio ab eodem donatis.

« Quomodo ea que in castro Senonchis habemus huic monasterio 1116-1149.
nostro fuerint collata scire volentes, certa scripti hujus certi reddantur noticia, quod ab antiquo, cum in predicto loco vetus adhuc castellum esset, omnia que ad ecclesiam ejusdem castelli pertinent, antecessore Gervasii filique Hugonis Alberto donante, nostra fuerunt; adeo ut, destructo postmodum vetere castello et penitus in exterminium redacto, omnes qui postmodum inibi fuerunt, etiam heremite, capellam, que sola superstes remanserat, non nisi licentia et concessu inhabitarent. Recentiore quoque tempore, prefatus Hugo, predicti Gervasii de Castro Novo filius, novi hujus, quod nunc in eodem loco est, edificator castelli, castello jam edificato, in hoc nostrum monasterium venit, et, presente episcopo civitatis hujus, videlicet Carnotensis, tunc Gaufrido de Leugis, et Zacharia archidiacono et Hugone de Leugis et pluribus aliis, omnia prorsus ecclesiastica ad hoc ipsum castellum pertinentia, et omnes in omnibus redditibus suis, tam de bosco quam de plano, tam de suo proprio quam de feodis militum suorum, tam habitas quam habendas decimas, sicut ab antiquo fuerant, nostras esse recognovit et suo etiam concessu, per ipsius episcopi manum, auctoritatem nobis confirmavit, patre suo Gervasio et fratribus omnibus hoc ipsum unanimi concessu concedentibus. Quorum nichilominus concessu, adjecit insuper idem Hugo dare nobis, in eodem loco, terram ad unam totis totius anni temporibus sufficientem carrucam, quibus mallemus in locis eligendam, eamque ab omni prorsus consuetudine liberrimam. Quam nos, missis postmodum duobus de fratribus nostris, in locis in quibus nunc eam possidemus, elegimus; videlicet, prope portam castelli, et in loco qui Sancti Ciaci appellatur. Pasnagium quoque propriorum porcorum nostrorum nobis perpetuum dedit. Hanc autem tam concessionem quam donationem pre-

sentes viderunt et audierunt tam episcopus et predicti qui cum eo erant canonici, quam plures qui cum eodem Hugone venerant ipsius commilitones. »

XIV.

De medietate ecclesie et decime de Vitriaco et de decima de Marcovilla a Pagano de Fens Gaufrido episcopo Carnotis redditus, et ab ipso ecclesie nostre delegatis.

1116-1129. « Ego igitur Gaufridus de Leugis, Dei gratia, Carnotensis ecclesie humilis episcopus, omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus innotescere volo, et, ut apud successores nostros stabile et inconcussum maneat, presentium privilegio litterarum confirmo, quod quidam miles Paganus de Fens, ecclesiam de Vitriaco dimidiam, dimidiam ejusdem loci decimam, decimam etiam de Marcovilla totam, que ad predictam parrochiam pertinet, Gisleberto filio suo presente et patri assensum prebente, michi reddidit et in manu mea reliquit; se injuste eam tenuisse confitens, ideoque cum satisfactione dimittens. Et hoc coram quibusdam monachis sancti Petri, domno Stephano de Sancto Andrea, domno Gaufrido de Sancto Leobino, domno Huberto cellerario et Radulfo presbitero de Vitriaco, cognato ejus, factum est, multisque aliis presentibus, quorum nomina per singula enumerare longum est. Ego vero, predicti Pagani rogatu, et domni Zacharie archidiaconi, ad cujus archidiaconatum res pertinebat, consensu, et ecclesiam et decimas, sicut michi relictæ sunt, sancto Petro contuli et fratribus Deo ibidem servientibus, absque omni calumpnia, in perpetuum retinendas concessi. In signum vero et testimonium rei hujus, domno Willelmo, tunc temporis abbati, per domnum Hubertum cellerarium, baculum quendam misi, et hoc modo, per baculum illum videlicet, sancti Petri ecclesiam de dono supradicto revestivi. Audientibus et videntibus, ex parte mea : domno Hilgoto, regulari canonico; domno Bernardo medico, sancte Marie eo tempore canonico et capicerio. Ex parte vero monachorum : domno Rainardo monetario, et supranominato Huberto, sancti Petri monachis. Multi alii etiam interfuerunt, quorum nomina, pre nimia eorum multitudine, non apposui; eos etenim qui appositi sunt satis debere sufficere adjudicavi. »

XV.

Item de eadem re cyrographum, etiam pactum de monachatu Pagani de Fens comprehendens.

«' Nos autem, pro caritate ejusdem, Pagano et filio ejus Gislebert^{1116-1129.}to, et uxori Pagani Emeline, societatem nostram et monasterii nostri beneficia dedimus; et eisdem concessimus, quod, si in seculo morerentur, eos sicut fratres nostros sepeliremus; si seculum vellent relinquere, Paganum quidem et filium ejus Gislebertum, sive sanos, sive infirmos, monachos faceremus; uxorem vero Pagani vestiendam et pascendam reciperemus. »

XVI.

Item de eodem sine numero².

« Noverint presentes et posterī, quod Paganus de Fenis, pro sui^{Circa a. 1130.} ipsius anima et pro anima uxoris sue Ameline, donavit nobis decimam de Marcovilla et totius terre sue quam habebat in parrochia Vitrai. Insuper quandam villam inter nos et illum communem habebamus, que Boffigniacum vocatur, quam Galterius Palardus in elemosinam nobis dederat, et ignorabamus quam partem nobis retinere vel quam ei dimittere deberemus; idcirco enim domnum rogavimus Paganum quatinus terram equaliter divideret. Quod quia non aliter ab eo potuimus impetrare, dedimus ei C solidos Carnotensis monete, et, ob hoc, nos eum, in capitulo nostro Carnoti, in fratrem et monachum nostre abbacie recepimus; et, quando ipse vel heres suus monachari vellet, sine alio aliquo emolumento negari non posset. Ipse etiam Paganus promisit nobis, sub fidei sacramento, quod terram que Gaudra vocatur, et Bernardus de Vitraio nobis eam dederat, sed, sine ejus benivolentia, eam quiete possidere non poteramus, contra omnes

¹ Majorem hujus instrumenti partem, mus, eo magis quod superiorum capitupote chartæ præcedentis iterationem, tum numeri et a nobis additi et a numeris omisimus. capitum in Cod. prorsus diversi sunt.

² Huic capiti numerum imponere debui-

calumpniantes nobis eam se defensurum : addens etiam aream stagni quam aqua occupare posset calciatam sub domo sua firmari; et aquam omnem que ad feodum de Fenis pertinet, cum suis cursibus et utilitatibus, sine aliqua restrictione vel calumpnia, monachis de Bruerolis perhenniter possidendam. His donationibus et pactis interfuerunt : abbas Udo, Raimbertus prior, ipse Paganus; uxor ejus, Amelina; quatuor filii ejusdem Pagani, Gislebertus, Willelmus, Gaufridus, Robertus clericus, et due ejusdem Pagani filie, Eremburgis et Aeles; Bartholomeus de Fossatis, Robertus de Sancto Leodegario, Sulpicius decanus, Radulfus capellanus, Frodo de Magne, Gaufridus de Roticiis; Ogerius, presbiter de Cruceio; Gaufridus, filius ejus; Robertus Mor-dant, Galterius de Loun, Odo de Plano Campo, Paganus de Bosco; Hubertus, filius Germundi; Girardus, frater ejus; Hugo Bernerii et Petrus, frater ejus; Fulcherius de Rumigni; Johannes, filius Landri; Engelardus, filius ejus; Mascelinus major, et multi alii. »

XVII.

Quomodo Symon Saxo et filii ejus concesserunt nobis decimas de Vitraico et Lamervilla, a Pagano de Fenis nobis datas.

Post a. 1113.

« Symon junior, filius Symonis Saxonis, hortatu pariter et rogatu fratris sui Germundi, Columbensis monachi, venit aliquando in capitulum nostrum, et de omnibus malis que nobis fecerat, pro quibus et excommunicatus erat, satisfecit. Recognovit enim, quod diu pertinaciter negaverat, se videlicet absolute dudum concessisse quicquid nobis in fevo suo a quocunque homine quocunque tempore daretur. Nominatim autem decimam de Lamervilla et decimam de Vitraico, suo nobis assensu jussuque datas esse a Pagano de Fens, coram omnibus qui aderant, confessus est; multum se ipsum culpans, quod super his nobis aliquam calumpniam intulisset. Denique quod dudum fecerat iteravit : hoc est, quicquid nobis, de his que ad fevum suum pertinent, a quocunque quandocunque daretur, iterato concessit. Quod audierunt qui subscripti sunt testes : Amalricus de Levoisvilla; Gaufridus, miles ejus; Bernardus de Vitraico; Alcherius, serviens Symo-

nis; Gislebertus de Fraxiniaco, Ebrardus monetarius. Ex nostra parte: Gaufridus, filius Aventii; Rainaldus ablutor, Gislebertus sacrista, Budinus.

« Post non multum vero temporis, Symon senior, pater scilicet Symonis hujus de quo ista premissa sunt, quandam filiam suam uxorem dedit filio Theobaldi, filii Stephani. Cumque, ad eorundem juvenum desponsationem, plurimi convenissent in quadam ecclesia monachorum Tironensium, que est juxta villam quam Neronem nominant, affuerunt ibi, de monachis nostris, Fulcherius, hujus monasterii tunc prepositus, et Hubertus cellerarius; affuit etiam supramemoratus filius Symonis, Germundus, Columbensis monachus. Hunc predicti fratres nostri intercessorem sibi adjungentes, rogaverunt patrem ipsius Symonem, quatinus, quod filius ejus Symon fecerat, et ipse faceret; hoc est, ut suprascriptum donum suo quoque assensu confirmaret. Quorum precibus, licet diu substomachans, tandem adquevit, et una cum uxore sua et filio Burchardo, coram omnibus qui aderant, decimas de quibus agitur concessit. Testes: Chotardus, Gaufridus Ivonis. »

XVIII.

Quod Fulco de Vadis concessit nobis ecclesiam de Belchia, cum decima et terrula quadam et cimiterii medietate et moltura proprie annone.

« Ego Fulco de Vadis volo ut, hujus legitimi scripti recitatione, subsequen- Circa a. 1090.
tium fidelium doceatur noticia, quia, propter predarum ablationes quibus terram sancti Petri, tyrannica hostilitate opprimens, vastaveram, anathematis vinculo a cetu fidelium sum sequestratus, et, divina ultione acrius perurgente, usque ad mortis ultima sum pertractus. In hujus igitur extreme necessitatis positus angustia, accersitis ad me monachis sancti Petri, ad satisfactionis remedium confugiens, de violentiis quas ei immerito intuleram impetrata ab eisdem absolutione, ad placationem satisfaciens tandem perveni, et, pro redemptione anime mee predecessorumque meorum, annuentibus conjugue mea et filio Godefrido, uxoreque ejusdem cum proprio filio,

nomine Fulcone, et Willelmo de Ferreia, sub cuius dominatu extat eadem ecclesia, necnon duobus Gislebertis de Tegulariis, scilicet patre et filio, concedo sancti Petri¹ apostolorum principi, firmissima donatione, ecclesiam sancti Martini de Belgica, liberam et quietam, cum terra duorum boum, terrulaque ad ipsius ecclesie altare pertinente; addita decima quam ibidem hereditaria antiquitate tenebam, et ut monachi ejusdem loci ad meos molendinos suam annonam, absque moltura, molant. His quoque addidi cimiterii medietatem. Quod si aliquis, *etc.* Willelmo de Ferteia; Godefrido, ejusdem Fulconis filio; Gisleberto de Tileriis seniore; Hersende, ejus uxore; Gisleberto juniore. »

XIX.

Conventio inter nos et Bartholomeum de hospitibus de Castellariis.

1090-1116. « Hujusmodi conventio firmata est, inter Bartholomeum et abbatem sancti Petri, de hospitibus de atrio de Castellariis, quod abbas et monachi sancti Petri hospites de atrio habeant quietos, et de eis, sicut de suis hospitibus, sibi et omnibus faciant justiciam. Si vero Bartholomeus, pro corpore suo redimendo vel pro necessitate aliqua, aliquid a monachis quesierit, et monachi dare voluerint, licebit monachis ab hospitibus illis de suo competenter querere, et talliam facere ad relevandam illius necessitatem. Bartholomeo vero, de hospitibus illis qui terram suam tenuerint et in atrio manserint, non licebit intra atrium placitum vel justiciam facere. Hec autem conventio firmata est in presentia Ivonis, Carnotensis episcopi, et Ernaldi, tunc temporis Drocensis archidiaconi, et Fulconis archidiaconi. Testes hujus rei sunt isti: Rainaldus de Spelterolis, Gaudius; Stephanus, major Campi Fauni; Adventius, Oydelerius; Rainaldus, filius Ernulfi; Laurentius; Stephanus, filius S.; Herlebaudus; Rainaldus puer, filius A.; Rogerius, filius Herlebaudi; Gislebertus et Ernulfus, pistores; Robertus infirmerius, Robertus Mischinus, Hubertus de Sevardo, Ingenulfus

¹ Sic.

de Cruciaco, Robertus Aculeus, Robertus Normannus; Robertus, filius Ernaldi; Ingenulfus Avis, Jocelinus de Mungeri Villa. Testes de sua parte : Odo prepositus, Heldredus cubicularius, Garinus de Castellis; Tebaldus, filius Erberti. »

XX.

De decima de Archipena data a Guidone de Cintraico, et a Willelmo de Corteilla ablata, prius et postmodum reddita.

« Harum noticia litterarum omnibus pateat fidelibus sic futuris ut 1101-1129. presentibus, quia Guido de Cintraico, pro sua sueque uxoris anima suorumque filiorum, nobis monachis sancti Petri Carnotensis decimam de Archipena donavit. Sed quia, post ejus obitum, nullus de propinquis suis superstes remansit heredibus, cum omnia que possederat in manus Willelmi de Curteilla devenerint, hanc nobis ille Willelmus decimam abstulit, et novus possessor novam nobis injuriam intulit, diuque nobis sublatam detinuit. Tandem vero, recognoscens quoniam contra Deum agebat, die quadam festiva assumptionis sancte Dei genitricis, veniens in capitulum sancti Petri, nobis ibi decimam; ut eam Guido prefatus dederat, omnino reliquit, et de injuria quam de ea nobis intulerat, videntibus Willelmo, nepote suo, et Gisleberto, consanguineo suo, quos secum adduxerat, in manu domni abbatis Willelmi satisfecit. Videntibus de nostra parte : Odone pistore, Johanne coquo, Cothardo coquo, Rainerio, Burevinto, Odone de Gisiaco, Gaudio. »

XXI.

Quod Symon de Montpinceon concessit terram de Bulfiniaco a Galterio Palardo nobis datam ¹.

« Litterarum presentium recitatione et testimonio exurgens per labentis hujus seculi tempora fidelium fulciatur propago, quod Symon

¹ Vid. Galt. Palardi donationem, part. I, lib. VII, c. XIV, p. 136 sq.

de Monte Pinzone illam injustam calumpniam de terra que dicitur Bulfiniacus, ¹ apud Cruciacum villam, Galterius Palardus, avunculus predicti Symonis, sancto Petro donaverat, ex toto in perpetuum, annuentibus filiis suis Roberto, Radulfo et Guidone, acceptis inde LX solidis nummorum, sancto Petro remisit. Astantibus subscriptis testibus. Ex parte nostra :.... Radulfus, Mainardi filius; Rainaldus Campi Fauni, Rainaldus cocus, Petrus major, Gilduinus cocus. Ex parte ejus, ipse Symon donator; Isembardus, frater ejus; Guido de Vacheria. »

XXII.

Quod Rogerius molnarius judicium de placito inter se et nos recusavit.

« Qui subscripti sunt testes interfuerunt placito nostro, contra Rogerium mulnarium; audieruntque quod, audita utriusque partis narratione, judicium fieri et audire recusavit. Robertus major, Johannes clausarius, Rainardus Aventi, Durandus pistor, Gislebertus Laurentii, Rainerius pellifex, Mascelinus de Cravent, Gislebertus de Ungenia, Girardus de Cruciaco. Isti idem audierunt quomodo placitaverimus contra Gislebertum de Ungenia. »

XXIII.

De decima de Bero a Mathia de Carnelis nobis concessa.

« ¹ Mathias de Carnelis concessit sancto Petro Carnotensi decimam de Villa que Bero vocatur. Hujus concessionis testes sunt hii : Willelmus de Curtellis; Willelmus, nepos ejus, de Gonsegni Villa; Garinus Gazellus, Drogo de Haracurte³. »

¹ Omissum *quam*.

² Vid. supra, c. VI, p. 519.

³ Chartam quæ sequitur pactionem monasterii sancti Petri cum presbytero de

Canziaco continentem, ideo omisimus, quia aliud ejusdem chartæ rectius atque plenius apographum, infra in Cod. exstans, postea vulgabimus.

XXIV.

De masura terre apud Sanctum Christophorum a Garino de Remalast, pro Rainaldo, filio suo, ad succurrendum monacho nostro, nobis data.

« Garinus de Remalast et Gatho, filius ejus, dederunt nobis, apud Sanctum Christoforum, unam masuram et unum agripennum terre, pro anima Rainaldi, filii et fratris sui. Idem enim Rainaldus, ad mortem vulneratus, succursum ad nos confugit, et apud eosdem, patrem scilicet et fratrem suum, anxio rogatu obtinuit, ut suprascriptam terram nobis, pro ejus anima, donare deberent. Qui ejus petitioni, ut dictum est, libenter assensum prebuerunt, ut eandem terram, in loco quo dictum est, nobis postmodum ab omni calumpnia quietam et liberam assignaverunt. Quod quando factum est, affuerunt duo de monachis nostris : Baldricus videlicet, tunc Ermenteriarum prepositus, et Wilhelmus. Affuit et Drogo presbiter, et Radulfus Poldrepen; Garinus, filius Ricardi; Rogerius, prefectus Gaufridi Gastinelli, et plures alii. »

XXV.

De decima de Runcia a Roberto Escorchart nostre ecclesie de Buxeto restituta.

« Unum et singulare delinquentium remedium est a delinquendo cessare. Quod forte perpendens miles quidam, nomine Robertus, cognomine autem dictus Escorchart, venit aliquando in capitulum nostrum, et quartam partem cujusdam decime, quam dudum, licet injuste, quiete tamen, in villa quadam, quam Runciam appellant, possederat, ecclesie nostre sancti Petri de Buxeto, non sicut propriam laicus dedit, sed sicut eidem nostre ecclesie, eo quod in ipsius sit parrochia, competentem reddidit; guerpo super altare propria posito manu, concedentibus dominis suis Fulcone de Vadis et Willelmo de Pertico. Testes, ex sua parte : Hogerius Rufus, de Maigneto, et Albertus, frater ipsius, et Rainaldus presbiter. Ex nostra autem : Ivo et Gilduinus coci, Christianus, Floherius, Ricardus. »

XXVI.

De decima et agro a Symone de Puseia datis.

« Notum esse debet quod Symon, miles de Puseia, quem monachum fecimus ad succurrendum, dedit nobis decimam totius terre sue, et insuper quendam agrum quem habebat, a domo monachorum de Puseia usque ad Pirum. Hoc autem donum, post mortem ejus, concessit uxor ipsius in capitulo nostro, et promisit quod et filiis suis idipsum concedere faceret. Huic autem concessioni interfuerunt, ex parte ipsius : Ricardus Argilius; Garinus, filius predicti Symonis bastardus; Girolodus. Ex nostra parte : Gaufridus, Johannes, Julduinus coci; Durandus pistor, Robertus mariscallus. »

XXVII.

Quomodo Robertus dedit ecclesiam de Canziaco cum atrio et decima et uno prato et arpenno terre, itemque mansum unum et decimam unius molendini in flumine Itun, cum pasnagio porcorum; simulque de calumpnia a Willelmo, fratre ejusdem ditoris Roberti, facta in hoc ejus donum, et repulsa.

1101-1112.

« Hoc ergo presenti scripto tam presentium quam subsequen-
tium noticia fidelium doceatur, quod ego, Robertus nomine, cum
conjugē mea, pari assensu fratrum meorum Joscelini, Richerii, (et,
quia tercius frater, Willelmus nomine, absens est, ego Robertus,
senior eorum, do me ipsum pro assensu absentis Willelmi fidejusso-
rem;) dono sancto Petro ejusque monachis, in cenobio Carnotensi
Deo famulantibus, pro redemptione animarum nostrarum, nostrique
patris ac matris et parentum; dono, inquam, ecclesiam de Cangeo,
in veneratione beatissime Dei genitricis Marie edificatam, cum cimi-
terio, intus cum ornatu, exterius cum decima ad ipsam pertinente....
Decimam quoque mei molendini, ibidem super flumen nomine Itun
positi, cum piscatione ejusdem aque; addito etiam prato, et, ante
portam ecclesie, unum agripennum terre, et alibi terram unius mansi

cum uno hospite. Concedo etiam lucum meum, usibus monachorum in eadem ecclesia Deo servientium, prout indiguerint, cum pasnagio proprii eorum gregis porcorum. Et, si quis militum meorum aliquid beneficii his addere voluerit, gaudenter annuo. Abbas igitur Carnotensis matertere mee sanctimoniali, Mahildi nomine, que predictam ecclesiam jure hereditario calumpniabatur, dedit, pro assensione, XXXV solidos nummorum; et, uno quoque revertente anno, XXX solidos, dum ipsa superstes fuerit, persolvat. Ipsa autem calumpnie guerpum super altare sancti Petri misit per Robertum monachum, nepotem suum. Hanc legitimam donationem, si quis heredum meorum profanus presumat violare, his actoribus annuentibus corrobore, Gisleberto scilicet de Aquila¹, sub cuius dominio est eadem ecclesia, et Ebroicensi episcopo Gisleberto², in cuius diocesi est ipsa, ejusque archidiaconis Wilhelmo, Rogerio decano. Ad hujus igitur munimen donationis nomina testium ex utraque subtitulavimus parte. Ex mea parte: Richerius, frater meus; Wilhelmus venator, Wilhelmus Guastinellus, Wilhelmus de Alneto, Galterius de Summeria, Gallinus de Sancto Audoen, Vivianus prepositus; Galterius, filius Richardi; Garinus de Remalast; Robertus, frater ejus; Guferius pincerna, Ernaldus presbiter. Ex parte monachorum: Romorviler; Robertus, filius Viviani; Wilhelmus de Curtellis, Radulfus Erardi, Robertus de Truncheviler, Fulco de Hermentariis, Girardus Giroldi, Vitalis de Ponte, Amalguinus de Campilis.

« Huic quoque scedule annectendum est, quia, cum Robertus prefatam largitionem modis quibus poterat roboravit, Wilhelmus, frater ejus, in Anglia regalibus militans stipendiis, aberat. Unde, cum reversus fuisset, jam sublato humane conditionis sorte Roberto, cupiditatis ingluvie actus, donum quod frater ejus Robertus egerat, hic, calumpniam inferendo, nisus est cassare. Hujus itaque infestationis permotus molestia, ego Guillelmus, hujus loci abbas, statuto die pla-

¹ Illi Gaufridus II, dominus Mauritanie et comes Perticensis, ut avunculi ejus a militibus suis trucidati necem expiaret, Julianam filiam suam dedit uxorem, a. 1091.

² Gislebertus II, pro sua proceritate cognominatus *Grus*, in Ebroicensis ecclesie sedem a. 1071 sublimatus, obiit die 29^a augusti a. 1112.

citandi et loco, scilicet ante Gislebertum de Aquila, assumptis mecum ~~tribus~~ causarum discussioni utilioribus, ad justicie Willelmum executionem venire coegimus. Ipse vero, minime sibi recti conscius, sue cause diffidens, concordie fedus nobiscum iniit, et calumpnie quam in nos excitarat, sedata ejus famelica aviditate, C solidis quibus omnimode murmurationis occasio in ejus mente extirparetur, astante horum presentia testium, infestationem perpetuo terminavit. Richerii, fratris ejus; Gisleberti de Aquila; Julite, ejusdem matris, et Juliane, uxoris ipsius; Gunferii dapiferi, Galterius de Reia; Willelmi, filii ejus; Roberti, filii Gerogii; Galterii de Summeria, Gerogii de Summeria, Herberti. Ex nostra parte: Theardi de Angulis; Fulcoii et Guiberti, filii Fulconis; Willelmi de Fontenellibus, Pagani camerarii, Fulconis de Rueia, Gaufridi, Benedicti, famuli de Ermentariis; Roberti Mordentis Anserem. »

XXVIII.

De quarta parte molendini de Ermentariis a Seberga et filiis ejus nobis data; et de conventionibus inter nos et eosdem datores firmatis, itemque de concessionibus a dominis capitalibus factis.

1100-1135. « Nos igitur monachi sancti Petri Carnotensis, nostris notificamus his litteris successoribus, qualiter molendinum de stagno de Ermentariis habemus, qualiterque illud fecimus. Quedam itaque femina Seberga, et filii ejus Rogerius, Amalguinus, Goslinus, et gener ejusdem mulieris Drogo, nobis medietatem partis sue, quam in eodem molendino possidebant, dederunt. Dimidium enim illud molendinum indominicum habebant, et aliam medietatem quidam Herbertus et alius Teardus ab eis tenebant. Sic itaque sue medietatis medietatem, quartam videlicet partem molendini, nobis concesserunt; eam vero medietatem, quam illi duo quos diximus habebant, quietam haberemus, si eam quoquomodo acquirere possemus: hoc enim modo tunc totum molendinum fecimus de nostro. Ex tunc vero in molis quartum denarium mitterent, quoniam ipsi quartam partem annone sibi retinent. Debemus etiam molendinum omni tempore custodire, ne quo-

libet modo disperdatur. Quod, si vel igne vel aliquo modo contigerit illud disperdi, nos debemus de nostro reficere; nisi eorum forte culpa compertum fuerit evenisse: ipsi enim, si propter eos vel combustum vel aliquid in eo etiam partim fuerit distractum, totum de suo restituent. Hec autem ad nos ideo custodia pertinet, quoniam molendinarii sumus, vel molendinagium nos, vel cui illud tribuimus, habemus; hoc autem, quoquomodo faciamus, absque eis et absque eorum consilio facere possumus. Si autem quem nos mitemus molendinarius forisfecerit, ad nostram voluntatem rectitudinem capiemus, quartam vero partem eis reddemus. Hoc autem concesserunt predicta Seberga et filii ejus, ut diximus. Unde etiam eorum prior natus, quia cum matre juravit, habuit III solidos; et mater panem de domo monachorum, et quedam filia ejus, donec molendinum perficeretur; Goslinus vero, alius filius ejus, II solidos apud Valpilon, ante Willelmum, videntibus Girardo, nepote ejusdem Willelmi, et Josco, homine ejusdem Willelmi, et aliis pluribus. Amalguinus apud Bruerolas in carcere tenebatur: nos vero de LII sol. redemimus eum, et illam quartam partem quam, cum matre et fratribus suis, habebat, nobis usque ad X annos in vadium cum eis concessit, per singulos annos V reddendo solidos. Ubi autem omnes isti fratres cum matre hoc concesserunt et juraverunt, affuerunt: Girardus Malcoreet; Fulco, filius Alberede; Rogerius Comes; Mainardus, filius Legardis; Galterius Moletus, Gaufridus Aper, Landricus Eliant; Hubertus, filius Amalguini; Forretus; Fulco, filius Foberti; Odo de Clibano. Postea vero, postquam factum fuit molendinum, hec omnia, sicut facta fuerant, recognoverunt apud Firmitatem castrum, et se semper servaturos, sicut juraverant, promiserunt; nos autem eosdem LII solidos eis ibidem condonavimus. Affuerunt ad hoc: Paganus de Gros, Gauterius de Mesnilibus; Landricus, filius Theodini; Garinus, et Durandus, filius ejus; Odo, filius Symonis; Fulco, filius Hoeline; Vitalis de Ponte, Ernulfus Brito.

« Voluimus etiam, quoniam non est inutile, concessionem dominorum, a quibus isti tenebant predictum molendinum, huic eidem cartule annotari. Concessit igitur hanc donationem, in capitulo nostro, Hugo, filius Gaufridi de Nuilleio, et Willelmus, frater ejus, et Gaco Burgun-

nus, avunculi istorum a quibus illi tenebant. Qui etiam inde habuerunt inter se XXX solidos, videntibus Gaufrido Rufo, Hugone de VH Fontibus, Roberto Stimulo; Willelmo, filio ejus; Teardo de Reconvillari. Concessit etiam hanc donationem Garinus de Regimalastro, et habuit inde V solidos; et Gacho filius ejus, et habuit inde fustannium, ante Willelmum de Pertico, videntibus Hugone, filio Baldrici; Roberto de Mori Villari, Hemardo de Resuntis, Pagano de Landa. Consensit etiam huic donationi Gislebertus de Teuleriis et Laurentia, uxor ejus, a quo iste tenebat, videntibus Odone Borleto, nepote ejus; Willelmo de Curtellis, Gisleberto de Lomis. Hugo etiam de Castro Novo¹ concessit, et rex Anglorum², ejusdem rogatu, apud Argenteum, audiente Radulfo de Wito. Quidam autem Fulco de Nongento, quoniam ipse quandam sororem prefati Gaufridi de Nuilleio matrimonio duxerat, et fevum illud ubi molendinum istud erat, cum eadem uxore sibi datum, susceperat, voluit calumpniari. Qui tandem, cum filia sua Avicia, concessit hoc modo: ut, singulis annis, in festum sancti Christofori, ipse cum aliis, Hugone videlicet predicto et avunculis ejus, XII denarios census haberent. Affuerunt ad hoc: Paganus de Faveriis, Garinus Flocellus, Odo de Archipena, Odo Villanus; ~~Odo~~, filius Foberti; Herbertus de Roheria, Girardus presbiter, ~~Vitalis~~ de Ponte; Fulco, filius Fulberti; Theardus de Chemino; ~~Droardus~~, filius Mascelini; Menardus, filius Legardis; Hubertus et Aubertus, filii Amalguini. Garinus etiam, filius Ricardi, quoniam quedam in aqua calumpniabatur, concessit; unde XX solidos habuit et vaccam unam. »

XXIX.

Quomodo Robertus de Boveiis donavit nobis medietatem ecclesie de Moscunvillari cum dimidia decima et una masura terre.

« Notum fiat quod quidam Robertus de Bovers, cum a nobis se fecisset monachari apud Bovers, dedit nobis masuram terre unam,

¹ Conjux Mabilie, filie Rogerii de Monte Gomerici, domini Bellismensis, defuncti anno 1094. ² Henricus I, tertius Guillelmi I filius, rex Anglie ab a. 1100 usque ad a. 1135.

videlicet illam quam Mascelinus de Jarrieto tenebat, et prata eidem masure appendentia, et dimidiam partem ecclesie de Moscunvillari, et dimidiam partem decime. Et hoc concessit Willelmus de Castelers, et uxor ejus, et filii et filie. Videntibus : Gauterio, presbitero de Capella, et Fulberto, presbitero de Roheria, et Rogerio Jumello, et Henrico Bottevillano, Hugone Morel, Gauterio Molleto, Girardo Malo Clerico. »

XXX.

De quadam terrula apud Ermenterias duobus fratribus ad censum data.

« In Christi nomine. Ego frater Arnulfus, humilis abbas sancti Petri Carnotensis cenobii, et ceteri fratres michi commissi, notum esse volumus nostri monasterii fidelibus, tam futuris quam presentibus, qualiter duobus fratribus germanis, Roberto presbitero et Honorato laico, et uni heredi eorum, quandam particulam terre per manum firmam sub annuali censu concedimus. Est autem ipsa terra in pago Drocassino, in villa nostra que vocatur Ermenterias; circumsepta ab occidentali parte ejusdem, nostri juris terra; a meridiana, fluvio qui dicitur Arva; a septentrionali, valle que vocatur Berlou; ab orientali vero, fluvio supradicto et valle contiguis. Inter has itaque terminaciones, terram duobus fratribus, Roberto presbitero et Honorato laico, et uni heredi eorum, ita ad censum concedimus, ut, annis singulis, in festivitate sancti Martini, que est III^o idus novembris, XII denarios in censum persolvant. De quo solvendo si tardi fuerint, legaliter emendant, et quod damus non perdant; ampliorque census ab eis non exigatur quam hic scriptum videtur. Et ut hec noticia permaneat firma, nostris manibus corroboravimus et nomina nostra subscribi mandavimus. »

XXXI.

Codex hic habet chartam quæ edita est superius, part. I, lib. VIII, c. I, p. 227. In hac vero, lin. 4, post hæc verba : *sancti Petri Carnotensis monasterii*, ex Codice Argent. addenda sunt illa.

« Ubi non habebat nisi duos solidos, datos olim a monachis, Hum-

baldo Diviti de Drocis, pro custodia loci, et pasnagium porcorum, si ostenderetur pastus. »

XXXII.

Donum Rivellonii Galterio et quibusdam aliis fratribus factum, quod idcirco a nobis hic descriptum est, quia, sicut in sequenti carta continetur, donum idem a predicto Galterio nobis donatum est.

29 jun. 1122.

« Notum sit omnibus tam posteris quam presentibus, quod, anno incarnationis dominice MCXXII°, in natali apostolorum Petri et Pauli, quod est tercio kalendas julii, Burgunnus de Malo Stabulo et Robertus, filius ejus, Rogerius Fortinus et Ernaldus, filius ejus, Robertus quoque de Mori Villari et Clarellus, filius ejus, et Rainaldus de Putanglo, et Garinus et Fulbertus, filius ejus, Rogerius, filius Bodi, et Ernaldus, frater ejus, dederunt Deo et beato Petro de Rivellonio, fratribusque ibidem sub religionis habitu Christo famulantibus, terrain ad IV boves sufficientem, et decimam totius parrochie, et omnes consuetudines suas, quietas, tam de se quam de suis hospitibus, libere in elemosinam sicut ipsi in feodo tenent, et I molendinum. Et notandum quia duo fratres, Fulbertus videlicet Malivel et Johannes, qui tunc forte calumpniabantur, concesserunt calumpniam quam in molendino faciebant; et preterea concesserunt insulam que debet esse inter aquam et becum, et I arpentum de plana terra extra aquam. Hujus rei testes fuerunt, cum Burgunno : Garinus, presbiter de Mondeiscent, et Johannes, presbiter de Carentiaco; Willelmus Verun, miles, et Isnardus de Fenis et Bulfedus miles. De fratrum parte : Hugo, filius Baldrici, et Robertus, privignus ejus, et armiger ejus Robertus, Ricardus Fortinus; Rogerius et Garinus, filii ejus; Mascelinus et Willelmus, nepotes ejus; Gislebertus Gemellus; Willelmus de Castelers, et Gaufridus, filius ejus; Robertus Malmisert, Odo de Drumont, Bernardus pellitarius.

« Kalendis augusti, in natali sancti Petri ad vincula, idem prefati viri ostenderunt fratribus Gauterio, qui tunc loco eidem preerat, Radulfo, Hildegario sacerdotibus, Martino, Benedicto, Seifrido,

predictum donum terre; et, in eodem die, sub eisdem testibus, Fulbertus, filius Girardi, dedit etiam sancto Petro unum herbergamentum et quatuor jornales terre. »

XXXIII.

Quomodo Galterius heremita dedit nobis ecclesiam de Rivellonio cum decima, et unam aream molendini cum una terre carrucata; quoque modo Burgundius de Malo Stabulo et Robertus, filius ejus, totius relique terre de Rivellonio donum nobis dederunt.

« ... Eo tempore quo dominus Willelmus huic nostro monasterio 1122-1129. abbas preerat, homo quidam, secundum seculi nobilitatem satis clarus, nomine Gioldus, cognomine autem Burgundius de Malo Stabulo appellatus, cum jam longo nimis esset senio confectus, misso quodam filio suo Roberto et nepote Hugone Viviani, ut ad monachatum misericorditer reciperetur, suppliciter postulavit; et sine magna difficultate impetravit. Qui, quoniam et genere clarus et possessionibus in multis erat ditatus, ob gratiam receptionis sue dominium cujusdam terre ab antiquo vaste, que Revellonium dicitur, ecclesie nostre, per manum ejusdem filii sui Roberti, consensu ejusdem Hugonis, contulit. Erat autem in eadem terra quedam ab antiquo ecclesia, quam idem Gioldus Burgundius cuidam servo Dei, qui dicebatur Galterius de Rivellonio, cum terra ad unam totis temporibus carrucam sufficientem, et cum tota ad ecclesiam eandem pertinente decima, et cum area unius molendini, dederat; concedens etiam ei quicquid in eadem parrochia, de feodis militum suorum, sibi et servis Dei, qui secum erant, daretur, libere et quiete possidendum. Quod videlicet donum eidem Galterio, Carnotensis episcopi, prius Ivonis, postea Galfridi de Leugis, auctoritate et consensu, fuerat confirmatum; ac sic, et ecclesiam ipsam et cetera omnia que sibi a predicto Gioldo seu quibuslibet aliis data fuerant, adeo in omnibus libera et undique quieta possidebat, ut quicquid vellet de omnibus, sine contradictione aliqua, facere posset. Hic itaque, cum videret quod prefatus benefactor suus Gioldus Burgundius, ad nos ad monachatum venire volens, quicquid de eadem terra sibi retinuerat nobis in elemosinam daret, ipsius caritate

et rogatu, una cum filio ipsius predicto Roberto et nepote Hugone, et ipse in capitulum nostrum venit; et, Roberto patris sui tam petitionem quam elemosinam faciente, et ipse omnium que in predicto loco vel habebat vel habiturus erat, fratrum quos ibi adunarat consensu, ecclesiam nostram heredem fecit; tali conditione, ut ipse quidem, quandiu viveret, et locum et quecumque inibi vel adquisierat vel adquisiturus erat libere in omnibus et quiete, sicut prius, possideret, et, sive in eo quem tunc gerebat heremitico habitu, sive sumpto monachico, ibidem quandiu vellet habitaret; sed et quos vellet secum habituros reciperet; post ejus vero obitum, fratres inibi ab eo adunati nullam quidem, sine consilio et consensu nostro, aliquem ibi recipiendi habeant potestatem, sed sive sub ditione ecclesie nostre ibidem habitandi, sive ad monachatum, aut in nostro aut in quo maluerint monasterio, se convertendi. Sub hac, inquam, conditione, predictus servus Dei Galterius, quicquid in jam dicto loco vel adquisierat vel adquisiturus erat, ecclesie nostre juri et possessioni delegavit. Sepe nominatus autem Girolodus, qui et Burgundius, quicquid in eadem terra, quicquid in predicta ecclesia, quicquid in dominicatu suo tenebat, quicquid a se feodaliter tenebatur, hoc est, totum totius ejusdem terre sue dominium, monasterio nostro libere contribuit et quiete possidendum. Quod patris sui beneficium sepe memoratus Robertus, sicut dictum est, concessit; verumetiam per fidem suam promisit, quia omnes qui hoc calumpniari posse viderentur, quantum, salva justitia et sine suo dampno, valeret, concedere faceret, et contra omnes omnium calumpnias eadem lege defenderet. Testes : Fulbertus presbiter, Robertus major, Tescelinus monachus, Radulfus Vilen, Barbo, Arnulfus tanator, Lambertus feltreus, Robertus Harella, Osbertus, Albericus, Teherius.

« Notandum quoque quia Vulferius, una cum uxore sua Helysabeth et filiis Philippo, Willelmo, Raherio, sepius memorato servo Dei Galterio de Rivellonio, et omnibus qui post ipsum eundem locum religiose possessuri forent, quicquid eis de feodo suo vel datum erat vel dandum jam concesserat. Lambertus decanus, Johannes canonicus, Lantho capellanus, Gaufridus de Sancto Vincentio, Hericus. »

XXXIV.

De diversis locis a Rogerio Fortin datis et ab uxore et filiis ejus concessis.

« Cum se Rogerius Fortin lepra percussus persensisset, rogavit nos Circa a. 1122.
ut eum in nostra suscipientes, apud Bellum Locum habitare faceremus, et, sicut de uno monachorum nostrorum, curam de eo per omnia gereremus. Quo impetrato, tam pro susceptionis sue gratia quam pro sua suorumque salute, apud Rivellonium, cujus medietatem cum quibusdam aliis participibus possidebat, donavit ecclesie nostre in elemosinam, de propria quam ibi habebat terra, terram ad unam carrucam sufficientem, et totius sue inibi relique terre totam campipartem preter octavam jarbam, et omnia omnium qui ibi vel sunt vel futuri sunt hospitum hospicia, et quicquid habebat in area molendini quam heremitis concesserat, et boscum ad circulos nostros faciendos, ceteraque omnia nostris usibus necessaria, cum pasnagio porcorum nostrorum, decimam quoque duorum molendinorum suorum de Tello, et quicquid decime ubi ubi in dominicatu suo tenebat; his omnibus addens terram ad quatuor boves, juxta ecclesiam Capelle, et ipsam ab omni consuetudine liberam et quietam, et quo maluerimus loco, sicut et illam carrucatam de Rivellonio, deligendam; concedens insuper quicquid de feodo suo ecclesie nostre ubi ubi quandocunque donari contigerit. Horum omnium que hic comprehensa sunt, tam donationem quam concessionem, et uxor ipsius Rogerii, H., et amborum filii Ernaldus et Willelmus, concessu proprio, ecclesie nostre confirmaverunt, et contra omnes omnium calumpnias se legitime defensuros fore promiserunt; in omnibus que supra enumerata sunt nichil prorsus sibi retinentes, nisi unum proprio usui suo hospicium, loco competenti edificandum. Testes : Seigefridus, Fulcherius, Adelelmus, Robertus pellifex; Fulbertus et Theobaldus, presbiteri; Paganus, Ivo Herberti, Gaufridus cellerarius, Mascelinus, Budinus, Robertus, Galterius de Sorel, Noldardus, Floherius, et plures alii. »

XXXV.

De decima de Archipena data a Guidone de Cintreia, et a calumpnia Ingenoldi Papot liberata.

1101-1129.

« ¹ Hoc scripture testimonio fiat manifestum et indubitabile cunctis sancte matris ecclesie fidelibus, quod Guido de Cintreia, annuente Nazilia, sua conjuge, et Richerio, filio suo, decimam de Archipena, quam ibidem tenebat, concessit atque dedit sancto Petro, pro consecutione eterne vite, testante audientia subscriptorum virorum: Herberti mediatoris, Willelmi de Boveriis; Rogerii, fratris ejus; Galterii; Ogerii, fratris ejus. Super hanc eandem decimam Ingenoldus Papotus calumpniam induxit; sed Richerius monachus predictam decimam, lege placitandi, ab ejus faucibus extorsit. »

XXXVI.

Quod Hugo de Exartis cum decima de domo sua dedit terciam partem decime de Puteosa.

« Notum sit cunctis fidelibus, quod ego Hugo de Exsartis, annuente conjuge mea, pro remedio animarum nostrarum, donavi sancto Petro et sancto Johanni propriam decimam de domo mea, et terciam partem decime quam apud Puteosam teneo, coram his testibus: Adventio; Rainardo, filio ejus; Dodone pellipario, Godescaldo majore, Belino, Gaufrido, Roscelino. »

¹ Vide supra, c. XX, p. 531.

XXXVII.

Quod Gaufridus, Carnotensis episcopus, ecclesiam de Mori Villari, cum decima sibi a Godefrido reddita, ecclesie nostre donavit.

« Ego Gaufridus de Leugis, Carnotensis ecclesie, Dei gratia, humilis minister, notum esse volo omnibus fidelibus et certum, quod ecclesiam quandam, que dicitur de Mori Villari et est in Pertico, a quodam milite, nomine Godefrido, michi redditam et sancte ecclesie restitutam, monasterio sancti Petri Carnoti, militis ipsius rogatu, delegavi, eique eam, sicut a milite reddita fuerat, hoc est cum omnibus que in ea possederat, assignavi; dono ejusdem ecclesie, per Conanum cellerarium, abbati Willelmo, per virgam precentoris sancte Marie Salomonis, misso. Vidente eodem Salomone, precentore nostro, et Bernardo capicerio, et pluribus aliis. » 1116-1149.

XXXVIII.

De capella Behardi cum decima ad eam pertinente a Viviano nobis data.

« Hujus scripti presentia moneatur succedentium memoria, quod Vivianus, annuente conjuge sua et filiis, attribuerit sancto Petro capellam Behardi, in honore sancti Petri constructam, cum decima quam ibidem possidebat; eo tenore, ut presbiter prefate capelle serviturus consequatur mercedem, tam istius decime medietatem quam illius quam ibi nos monachi sancti Petri jam pridem possidebamus. Et si ista predicta decima augmentata fuerit, ut ad minus quam pro ejus medietate presbiter possit ibi locari, fiet ita. Vivianus autem presbiterum ad suam mensam semper cibare pepigit. Auditores fuerunt hii: Gaufridus, Galterius coci, etc. »

XXXIX.

De terra in Corbonensi pago duobus fratribus ad censum data.

« In nomine Domini. Ego Landricus, abbas sancti Petri Carnotensis, cum omnibus mihi commissis fratribus, notum esse volumus cunctis 1033-1069.

sancte Dei ecclesie fidelibus tam presentibus quam futuris, quia adiit presentiam nostram quidam vir, Ascelinus nomine, petens obnixe quatinus concederemus duobus filiis ejus, Herberto, Fulconi, et uni heredi eorum, terram que est in comitatu Corbonensi, nomine Vilers, ad locum sancti Petri Carnotensis pertinentem, cum omnibus que ad eam pertinere videntur: id est, silvas, prata, campos tam cultos quam incultos, et dimidium molendinum. Cujus petitionem libentissime suscipiens, per consensum monachorum mihi commissorum, voluntati ejus assensum prebui; ea ratione, ut, quandiu vixerint duo filii ejus et unus eorum heres, per cartule hujus actoritatem teneant firmiterque habeant et possideant, eo tamen pacto, ut, omnibus annis, in festivitate sancti Petri que est III^o kalendas julii, solvant in censu solidos V. Quod si ex hoc negligentes aut tardi extiterint, legibus universaliter scriptis emendent, et postea ut tenebant teneant. Ut autem hec actoritas firmiter per omnia habeatur, manu mea eam subsignavi et quidam monachorum sancti Petri Carnotensis cenobii. Actum sollempniter, V^o idus septembris. S. abbatis Landrici. S. Gauderii prioris. S. Guinefredi. S. Arefasti. S. Durandi. S. Ernaldi, Roberti, Odonis. »

XL.

De terra apud Planchas in quarteriis, a Hugone et Rogerio fratribus nobis data; itemque de decima quadam a predicto Hugone, et de pratis ab ambobus fratribus ecclesie nostre donatis.

« Et presentium et qui futuri sunt fidelium noticie memorieque scripto hoc notum, certum et indubitabile fiat, quod duo fratres de Melicurtis, quorum alter Hugo alter Rogerius dicebatur, quandam terram, quam Planchis in quarteriis habebant, nostre, monachorum videlicet sancti Petri Carnoti, ecclesie, in honore beatissime Virginis Marie dedicate, pro sua suorumque ibidem sepulcorum parentum salute, dederunt. Ac Guido, ejusdem loci tunc prepositus, et qui cum eo manebat tunc Radulfus, predictorum fratrum erga nostram ecclesiam dilectionem benivolentiamque attendentes, pro eadem terra, gra-

tis, ut dictum est, ecclesie nostre collata, XXX ei solidos, quo eorum beneficium firmitus stabiliusque fieret, rependerunt. Rogerio quoque de Planchis, a quo jam dicti fratres eandem terram tenuerant (in illius namque fevo erat), ob concessionem firmitudinemque ejusdem beneficii, unum palefridum dederunt; uxoris etiam sue petitioni super hoc satisfecerunt. Hoc autem beneficium ita nobis libere atque absolute prestitum est, ut nemini unquam alicujus pactionis debito servirem. Hujus rei qui subscripti sunt testes presentes fuerunt: Rogerius de Planchis, Ilaois, uxor ejus; Robertus de Cante Lupo, Radulfus Sosbric; Willelmus, filius Lamberti; Garinus, frater ipsius; Willelmus de Super Rislo, Maugerius. Ex nostra autem parte: Garinus presbiter, Haimo, Adelelmus, Willelmus de Melicurtis, Hugo molen-dinarius, Robertus corvesarius, Radulfus pellifex.

« Alio quoque tempore, Hugo de Melicurtis totam totius terre sue decimam, pertinentis ad opidum cui nomen Molins, jam dicte ecclesie nostre de Planchis gratis donavit, et super altare ejusdem ecclesie, Guidone nostro ibi tunc preposito missam cantante, omnique qui ad ecclesiam convenerat populo vidente, eandem decimam obtulit; quod frater ejus Rogerius gratis concessit.

« Alio quoque tempore, quomodo terram, et prata loci ejusdem predicti fratres, Hugo scilicet atque Rogerius, nostre ecclesie de Planchis in beneficium contulerunt, et inde donum, quadam die dominica, cunctis qui ad missam venerant parrochianis videntibus, dum missa cantaretur, super altare posuerunt. Quod filii ipsius Rogerii, Echardus scilicet et Odo, gratanter concesserunt; immo, inde guer-pum super altare ponentes, ambo pariter, cum patre et patruo, donum fecerunt; Rogerio, de cujus fevo res erat, et filiis ejus Willelmo, Roberto atque Gervasio presentibus, et idem beneficium consentiendo sive concedendo simul facientibus. Guido vero prepositus, et hoc beneficium eos nobis gratis prestitisse attendens, et eorum benivolentiam, predictis fratribus XX, Rogerio de Planchis IIII solidis datis, remuneravit, et collati beneficii nobis in posterum stabilitati previdit. »

XLI.

Quod Willelmus, filius Gauterii de Molins, reddidit nobis totam decimam omnium reddituum ejusdem castelli; simulque de ecclesia sancti Laurentii et XVI acris terre, itemque X aliis terre acris ab Odone Rufo donatis.

Circa a. 1090.

« In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Willelmus miles, filius Gauterii, qui castrum teneo de Molendinis, notum esse volo cunctis fidelibus christianis tam presentibus quam futuris, quia adiērunt meam presentiam Carnotenses monachi sancti Petri cenobii, ut eis concederem, pro anima comitis ac filiorum ejus et pro mea salute, quasdam res quas, tempore Guimundi antecessoris mei¹, tenuerant, quasque amiserant quadam Normannie perturbatione. Libentissime quoque quod petierunt annui, ex his videlicet rebus quas recuperavi, hoc est: decimam omnium nummorum de castro supradicto, id est de censu, de theloneo, de vicaria, de banno; immo de omni redditu qui de castro exit. Dedi etiam feriam Planchis Ville, que est in nativitate alme Marie, VI^o idus septembris, et theloneum totius ville. Precarias etiam et omnes consuetudines remisi, et adhuc pactus sum eis, ex his que recuperaturus sum per clementiam domini mei Willelmi comitis, ea scilicet que monstrare potuerunt se habuisse tempore supradicti Guimundi; hoc est, decimam de Terciaco, tam de terra quam de farinariis seu de piscatoriis. Et ut hec donatio firma permaneat, obnixe precor dominum meum Willelmum comitem, pro remedio anime sue et pro meo amore, ut manumissione corroboret, suisque principibus corroborandam tradat; ego vero hanc donationem uxori mee necnon et filiis meis annuere faciam. Si quis vero hanc donationis cartam quolibet modo infringere voluerit, comiti mille libras argenti componat, et dehinc jaculo maledictionis dampnatus pereat cum proditore Juda. Fiat. Fiat. Placuit etiam subscribere nomina illorum qui hanc donationem viderunt poni super altare sancti Petri Carnotensis, ab ipso videlicet Willelmo milite, idus februarii, die dominica: Guascelinus, filius Richardi; Richardus, filius Gulberti; Ebrar-

¹ Conf. hujus Guimundi donationem, part. I, lib. VII, cap. XXIII, p. 145 sq.; lib. VIII, cap. IV, p. 230.

us de Rive, Radulfus nepos; Willelmus, filius Milonis; Christianus de Asperis, Radulfus de Clino Campo; Odo Rufus, de Planchis. Iste quidem, eodem die, dedit sancto Petro ecclesiam sancti Laurentii, que est sita juxta ripam fluminis Risli, et XIII acras terre juxta ecclesiam et tres alias ultra fluvium, acramque unam prati, cum decima sui molendini et aratorum suorum; et, assensu ejus, tres acras emerunt monachi a Hamone suo milite. † Ipse Odo firmavit manu sua ista cruce cum conjuge sua Osburgi, et iterum dedit sancte Marie X acras terre; III^{or} ad unum pomerium, et VI ad murges. Hujus rei sunt testes: Serannus, suus prepositus; Teboldus Munnarius; Corbelinus pelliarius, et Malgerius, filius ejus, et Restaldus meditararius, filius ejus; Radulfus, Corbellus de Planchis; Giraldus, et Tuoldus, noster minister de molendinis. †††. Willelmus, Willelmus filius, Robertus filius; Albereda, mater eorum, fecerunt tres cruces manibus suis, et annuerunt hanc donationem carte sancto Petro Carnotensis cenobii, et miserunt super altare sancte Marie de Planchis. Et viderunt Guascelinus, filius Richardi; Herbertus de Melicurtis et Radulfus, frater suus; Frotlandus, Willelmus presbiter, Gauterius Bulum. »

XLII.

Huic chartæ, quam edidimus superius, part. I, lib. VIII, cap. VII, p. 252 sqq., addenda sunt, ex Cod. Argent., quæ sequuntur :

« Hoc autem prefati Sulpicii donum quando Bernuinus, frater ejus, concessit, viderunt hii : Rainerius; Stephanus major et Salomon, fratres; Teduinus et Gaudius, fratres, et plures alii. Quando vero Theodoricus, nepos Sulpicii, concessit, affuerunt hii : Stephanus major; Teduinus et Gaudius, fratres; Gaufridus et Hildulfus, Ernaldus et Oidelerius. Hec vero ambe concessionem in fine vetusti epistolarum Pauli codicis plenius sunt conscripte. »

XLIII.

De terra a Pagano de Sancto Germano ibidem nobis data et a nepotibus ejus, et omnibus dominis capitalibus concessa et a multis aliis impedimentis liberata.

Paganus, de Sancto Germano, terram suam, in eo loco sitam, largitur Willelmo abbati 1101-1116. monachisque sancti Petri, cum assensu dominorum ejusdem terræ, quorum nomina sunt

hæc : Rainaldus, filius Gauterii; Hugo de Chaletto et Paganus de Regimalastro¹. Testes præcipui : Garnerius de Salamevilla, Rainaldus de Ulmetico, Gerogius de Raeli, Paganus de Croso, Ebrardus de Rascuerio, Radulfus de Albetis, Guasco de Vischeriis, Amalricus forestarius, Paganus de Grosso Luco, Willelmus de Montboon.

Posthæc subsequuntur illa, quæ satius erit ad verbum referre :

« Terra hæc cum sic a nobis, non sine grandibus expensis, acquireretur, habitatoribus et cultoribus cærens, deserta et, sicut inutilis, neglecta fere tota jacebat. Habebat autem Paganus, qui prior terram illam dederat, nepotem unum et neptem, filios fratris sui, ad quos terra hereditarie post Paganum pertinebat; qui a quodam consobrinio suo Garino in angustissima paupertate nutriebantur. Solis enim stupeis camisiolis, etiam frigoris acuti tempore, vix tegebantur; macilentia vero facierum probabat quod eos ciborum largitas non alebat. Hos, quamvis tunc eis terra nichil prodesse posset, cum, sicut diximus, deserta et a patruo possessa et ab eis X leugarum spacio separata esset, adivimus, et duobus eorum consobrinis quod de terra feceramus innotuimus, et ut pueros concedere facerent postulavimus, et nos erga eos quod bonum esset et equum spondimus facturos. Quid multa? Et consobrini et pueri alacri mente concesserunt, ut ecclesia nostra totam terram, sicut Paganus dederat et domini concesserant, perpetue teneret; hac ratione tamen, ut nos eorum curam ab illa die, donec sui curam scirent et possent gerere, gereremus, et, ubi ad illam etatem pervenirent, terre medietatem ab abbate loci nostri reciperent, et pro ea, ut oporteret, eidem abbati et ecclesie nostre servirent. »

Nihilo tamen minus de terra prædicta monachis sancti Petri litem intenderunt : 1°. Chotardus, qui terram se emisse dicebat a Willelmo filio Rainaldi, filii Gauterii, concedente Pagano de Regimalastro; 2°. Radulfus miles, cui Paganus de Regimalastro, præteritarum pactionum immemor, eandem terram præter jus vendiderat; 3°. Robertus de Tarzeis, qui asserebat Hugonem de Chaletto, quum filiam suam filio Roberti collocaret, omnia quæcunque ad Auduram habebat, eidem fillæ suæ dedisse. Quarum expostulationum prima composita est ab Adela comitissa coram Hugone Mansello de Na aliisque testibus; altera, quodam pacto inter partes inito, præsentibus Gaufrido, filio Alcherii mimi, Ro-

¹ Vid. inferius, c. XLVII et XLVIII.

² I. e. terra a Pagano de Sancto Germano donata.

berto pistore, Roberto marescallo, Ernaldo corvesario, et aliis. Tertiam vero dimisit ipse litigator Hugo de Tarzeis, ne ab Ivone episcopo Carnotensi excommunicaretur.

XLIV.

Quod Christianus tercium denarium de bosco nobis a Garnerio de Salamervilla vendito ecclesie nostre donavit.

« His igitur fiat notum litteris quod quidam homo, Christianus dictus, tercium denarium qui sui juris erat, in bosco quem Garinus de Salamervilla nobis ante, non multum tamen, vendiderat, nobis monachis sancti Petri Carnoti, pro sua suorumque parentum salute, donavit. Affuit ad hoc uxor ejus Ermentrudis et concessit, et Angardis, filia ejusdem, et Radulfus et Landricus filii. Videntibus cum eo : eodem Garino de Salamervilla, Pagano Sarcello. Nobiscum : Roberto, filio Quintini, medico ; Johanne de Hasta ; Odone de Germenunvilla, majore ; Symone, fratre ejus ; Adventio milite. »

XLV.

De terra de Hasta apud Cluvillare Radulfo commodata, et de pacto cum filio ejus Stephano.

« Memorie commendetur succedentium, quia quidam homo, Radulfus nomine, terram que dicitur de Hasta, que est apud Cluvillare, a nobis tenebat; eam enim accommodaveramus ei, ut eam lucraretur quandiu nobis placeret. Post cujus obitum, filius ejus Stephanus eam nobis calumpniari cepit. Sed tandem, sui juris ibi nichil inveniens, eam dimisit. Nos autem, partim ejus miserti paupertatis partim ne alios, quamvis injuste faceret, parentes ad calumpniam promoveret, in vita sua, per singulos annos, ei statuimus dare tres sextarios annone et III avene; sic tamen, ut, si aliquis procederet qui eam nobis calumpniaretur, nisi eam terram ab ejus calumpnia deliberaret, de VI dictis sextariis omnino nichil acciperet. Actum est hoc in capitulo sancti

Petri. Ex parte ejus affuit Robertus de Sancto Germano, filius Teboldi. Ex nostra parte : Odo Adventii, Salomon major; Gauterius, Johannes, Cochardus, coci; Gosbertus Luscus, Petrus Geta, Constantius molendinarius. »

XLVI.

Quomodo Radulfus, filius Erardi, ecclesiam sancti Germani, cum dimidia decima et terra sua, nobis concessit, et ut utrumque, post mortem filii ejus, totum ecclesie nostre sit futurum.

« Ego Radulfus, filius Erardi,.... legitima donatione concedo sancto Petro ecclesiam sancti Germani cum cimiterio, preter duas areas : unam ubi filius meus Stephanus domum propriam construet, alteram in qua quidam famulus meus domum habebit, de qua ipse census annuatim exsolvet. Dimidium quoque arabilis terre quam ibidem teneo et dimidietatem decime, et, post obitum filii mei, totum sancto Petro, annuente ipso filio meo, perhenniter relinquo. Et hoc attendendum, quia dimidium census foris cimiterium hospitantium in mei juris portionem cedit; cum autem filius meus ad presbiteratus gradum promotus fuerit, locabunt ei monachi unam de suis ecclesiam, cui ipse serviat et unde sustentationem vite sufficienter, nisi forisfecerit, habeat. Huic donationi presentes hii fuerunt testes : Robertus de Morvillari, Hugo, Haimardus de Larascueria, Robertus de Matunvillari, Hugo prepositus, Germandus de Sancto Albino. Ex parte monachorum : Laurentius, Adventius miles; Gaufridus, Gauterius, Gilduinus, coci; Christianus janitor; Robertus, frater ejus; Durandus, filius Tescelini. »

XLVII.

Quod Rainaldus, filius Gauterii, concessit quicquid de fevo suo apud sanctum Germanum nobis daretur; et de dimidio avene modio apud Ancheri Villam, cum uno per annum convivio, ab ipso nobis donato.

1101-1116. « Attestatione scripti presentis noscat subsequentium propago fidelium, quod Rainaldus, filius Gauterii, annuentibus conjuge sua, no-

mine Rachalde, et filiis suis Willelmo, Walterio, Bernardo, inviolabili dono attribuerit hoc sancto Petro; ut, si quis aliquid de ejus fevo, quod est apud Domnum Germanum, sancto Petro donare voluerit, ipse Rainaldus tota mentis alacritate concedit. Donavit quoque sancto Petro, pro anima sui patris et sua, quicquid habere videbatur in terra sancti Petri in Ancheri Villa, id est, dimidium unius modii avene et unum in anno convivium. Ob cujus doni gratiam, Guillelmus abbas remuneravit Rainaldum quodam caballo ambulatorio, tres libras appreciato. Hii fuerunt testes ex parte Rainaldi, quorum nomina subnexuimus: Ansoldus Infans; Petrus, quidam miles ejus; Rainaldus de Ultimetico; Tetbaldus, filius Ligerii; Radulfus de Ansoldi Villa. Ex parte nostra: Laurentius, Adventius, Fulchardus, Berengarius; Robertus, filius ejus; Arraldus, Gaufridus cocus; Arroldus, filius Ansoldi; Durandus faber, Cochardus, Petrus sartor. Hoc idem donum superius descriptum sue benignitatis favore confirmavit Paganus, supradicti Rainaldi frater germanus, presentibus his testibus: Arroldo vicecomite, Gaufrido de Beevilla, Rainaldo de Britinnico. Ex parte nostra,.... Hugone de Chavanis. »

XLVIII.

Quod Paganus de Remalast, cum uxore et filiis suis, carrucatam terre apud Sanctum Germanum, a Hugone Cholet nobis datam, concessit.

« Presenti scripto memorie succedentium firmiter inhereat, Paganum de Regimalastro calumpniam cujusdam terre, que est apud Domnum Germanum, annuente conjuge sua cum filiis, penitus sancto Petro dimisisse, et terram unius aratri ibidem concessisse, quam jampridem Hugo Cauleus donaverat. Hujus concessionis hii affuerunt testes: Gaufridus, filius ipsius Pagani; Adventius; Rainardus, filius ejus; Durandus pistor, Odo pistor, Durandus sartor, Christianus, Gilduinus juvenis, Gaufridus clausor, Godescaldus major, Albertus carpentarius. »

XLIX.

De XVIII denariis census de molendinis de Bruerolis : XII scilicet a Theodorea , uxore Macelini de Crevent , et filiis ejus remissis ; sex vero reliquis ab Amboldo de Crevent et uxore et filiis ejus condonatis.

« Omnibus quibus oportuerit notum esse fidelibus volumus , nos sancti Petri Carnoti videlicet monachi , quia Teodorea quedam , relicta uxor Mascelini de Crevent , pro anima ejusdem viri sui , recens defuncti , et sua , donavit ecclesie nostre et sancti Germani ecclesie de Bruerolis XII denarios census , quos nostra obedientia de Bruerolis ei annuatim reddere consueverat , de nostris quos ibidem habemus molendinis . Quod matris sue donum primogenitus filius ejus Gauterius libenter concessit ; immo , tam paterni quam materni beneficii donum et ipse cum matre fecit ; similiter et alii duo ejusdem Mascelini et Teodoree filii . Ejusdem vero Gauterii germani , Godefridus atque Albinus , una cum sorore sua , hoc concesserunt . Sed et frater predicti Mascelini , Emboldus de Crevent , hoc idem , pro anima fratris sui , beneficium libenter concessit ; et insuper VI denarios , qui sibi pro eisdem molendinis annuatim de censu debebantur , eidem obedientie nostre remittendo , et ipse in elemosinam donavit . Cujus donum et uxor ipsius Ermelina , et filii Willelmus atque Paganus , et filie Legardis et Ermengardis , libenti omnes animo concesserunt . Hoc autem et precedens XII et subsequens VI denariorum census donum viderunt qui subscripti sunt testes : Sulpicius decanus , Hugo Bernerii ; Paganus , frater Baudrici ; Paganus de Bosco , Odo de Plano Campo ; Sulpicius , filius Germundi ; Ogerius , frater Pagani , et plures alii . »

L.

De decima de Lamervilla a Bernardo data et a Mascelino, filio ejus, et sororio suo Fromundo invasa et reddita; simulque de decima de Albuthon, a Roberto de Matunvillari; itemque de dimidia decima de Severt, cum remissione calumpnie decime de Pomeria et de Bosco Gilberti, a Gauterio et Roberto fratribus; sed et de decimis de Noa et de Pontecharten a Seinfredo; de decima etiam de Fontaneto, partim ab Amelina partim a Huberto Guimundi, et de decimis ab Odone de Plano Campo donatis.

« Sciendum quod Bernardus de Lamervilla donavit eidem ecclesie nostre de Bruerolis decimam de Lamervilla; et iterum, cupiditate cecatus, invasit eam. Postmodum vero, in infirmitate positus, coactus timore mortis, eandem decimam, guerpum super altare sancti Germani posito, eidem ecclesie nostre reddidit, multis astantibus. Quo defuncto, filius ejus Mascelinus predictam decimam invasit et abstulit. Qui postmodum, vulneratus et mortis timore compulsus, quam abstulerat nobis decimam, coram multis, injusticiam suam recognoscens, restituit. Sed hoc defuncto, sororius ejus Fromundus et soror Leticia eandem decimam reinvadentes abstulerunt. Isti etiam a Moyse, tunc priore Bruerolensi, et Sulpicio decano rogati et commoniti, ab injusta invasione resipuerunt, et decimam eandem, guerpum coram multis super altare ponentes, reliquerunt. Huic autem rei testes affuerunt: Sulpicius decanus, Godefridus de Bosco Terree, Germundus; Hugo, filius Bernerii; Hubertus, filius Guimundi; Sulpicius, filius Guimundi, et multi alii. Alio tempore, Robertus de Matunvillari, in infirmitate comprehensus, vocatis ad se Rainberto, tunc priore Bruerolensi, et Sulpicio decano, per manus eorum dedit sancto Petro decimam de Albuthon, pertinentem ad predictam ecclesiam de Bruerolis, concedentibus uxore sua Aalina, et filiis Guastinello, et ceteris qui loqui poterant. Alio quoque tempore, Gauterius et Robertus fratres dederunt sepenominate ecclesie dimidiam decimam de Severt, quod concessit Frodo miles, de quo eandem decimam tenebant, et uxor ejus, et filius ejus Willelmus. Sed et calumpniam cujusdam decime nostre de Pomeria et de Bosco Girberti, pertinentis ad nostram

ecclesiam de Cruceio, pro salute animarum suarum, jam nominati fratres remiserunt. Quodam similiter tempore, Sainfredus de Noa, infirmatus, dedit eidem ecclesie nostre de Bruerolis decimam de Noa, et decimam de Pontecharten, et alias decimas suas; quorum omnium donationem concessit Bartholomeus, de quo eas tenebat. Dicendum quoque, de decima de Fontaneto, quod quandam ejus partem dedit nobis Emelina, mater Frodonis; aliam partem, Hubertus, filius Guimundi, et Maria. Sed et Odo de Plano Campo omnes decimas suas nobis dedit, et uxor ejus et filius ejus. »

LI.

Quod Girardus Guimundi de molendinario molendini de Bruerolis injustam se calumpniam fecisse recognovit.

1172-1193? « Recognitio injuste calumpnie quam¹ de molendinario molendini quem apud Bruerolas Girardus, filius Guimundi, et monachi ejusdem loci communiter possident. Recognovit igitur ipse Girardus, quia neque in molendinario neque in molendino, proprium aliquid habere debeat; sed utrumque ipse et predicti monachi communiter possidere debeant; videntibus et audientibus his. Ex parte monachorum: Normanno, tunc priore; Stephano abbate²; Roberto, Huberto, Arroldo monachis; Rodulfo, presbitero de Vitraico; Rainoldo Huberti, Garino Gazel, Hugone Bernerii, Odone de Plano Campo; Pagano, Hogerio fratribus, filiis Godefridi; Sulpicio, serviente monachorum. Ex parte Girardi: Huberto, fratre ejus; Hogerio milite, Fulcherio milite; Rogerio, milite de Belchia; Arnulfo Grisiels³. »

¹ Expung. videtur vox, *quam*.

² Stephanus I, abbas sancti Petri Carnot., sedebat a. 1172, obiitque 26 april. 1193. Utrum vero de illo, an de alio Stephano, alius ejusdam monasterii abbate, sermo habeatur in instrumento, non satis liquet. Res enim agitur cum solis monachis Bruerolensibus; inter quos, qui primum

locum obtinebat titulo duplici abbatis et prioris, forsitan oscitantia amanuensis, insignitur supra, c. XI, p. 523.

³ Chartæ quæ sequitur titulus est: *De decima de Poleneia calumpniata a Rainardo et concessa*; quam habes superius, c. V, p. 519, nominibus tamen propriis tantisper dissimilibus.

LII.

Donatio ecclesie sancti Christofori, cum cimiterio et hospitalitate monachi, facta
a Garino filio Gaudini.

« Celestium infinitate premiorum, aure cordis intellecta et suscepta, Auto a. 1113.
humanus animus tanta jocunditate illectus, de his que transitorie bonis
occupat vel plurima vel cuncta, pro tante beatitudinis adoptione,
largiri non trepidat. Ut igitur in hujus beatitudinis sorte, Deo opi-
tulante, collocari merear, ego Garinus, filius Gaudini, perhenni sanc-
tione, annuentibus fratribus meis Roberto et Amalrico, pro animabus
nostris et predecessorum nostrorum, ecclesiam sancti Christofori,
cum cimiterio et hospitalitate monachi, sancto Petro monachisque
ejus Carnotensis cenobii solidam ac liberam attribuo. Hanc donatio-
nem Gauterius, filius Richardi, sui assensus munimine roboravit;
idem Gislebertus, Ebroicensis episcopus, confirmavit. Ex parte Ga-
rini : Robertus et Amalricus, fratres ejus; Gauterius, filius Richardi.
Ex parte sancti Petri : Laurentius, Adventius, Rogerius decanus; Gi-
rardus et Fulo, fratres ejus; Gauterius cocus; et Roscelinus, filius
ejus; et Johannes cocus. »

LIII.

De molendinis de Bero a Gaufrido nobis per medium communicatis; et de carrucata
terre apud Aliarium, cum licencia piscandi in aquis suis, et uno arpenno terre cum
hospicio uno nobis datis.

« In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Notum sit omnibus Anno 1096.
unius ac universalis ecclesie filiis, quia ego Gaufridus de Bero, de ma-
lefactis meis penitens, hujus rei gratia, de rebus meis quas ab ignotis
predecessoribus jus hereditarium mihi commendaverat, monachis
sancti Petri Carnotensis cenobii eodem jure per secula possidendas,
uxore mea, filiis filiaque, necnon fratre, parentibus ac dominis meis
concedentibus, concedo et confirmo. Hec autem omnia, ne sub hujus
proemioli serie indiscussa remaneant, singula subterius assignata se-
quens pagina revelabit. Sed ne interim, aliquibus de medio amputatis,

hec nostra donaria in aliquo ideo infirmata videantur, huic carte inserendum decrevimus, quod, abbate et predictis monachis horum donariorum stabilitati preidentibus, ab eisdem, hujus rei gratia, ego, nomine Gaufridus XII libras Carnotensium, et filius meus Gaufridus pullum, XXX solidis appreciatum, accepimus. His igitur diffinitis, que sint donaria et qualiter data, dantia¹ et concedentium nomina videantur. Apud Bero, duorum molendinorum retinens medietatem, ut eam mihi heredibusque meis solidam ac quietam retineo, ita aliam eorundem molendinorum medietatem ipsis monachis, tam in piscaria quam in ceteris aliis utilitatibus sive consuetudinibus, quiete ac solide possidendam concedimus. In reliquis vero gurgitibus, ad minutias et anguillas tantum capiendas, per omnia omnibus diebus unius piscatoris assiduam piscariam, concedimus. Concedimus etiam priori et ceteris monachis de Bruerolis, quando ad opus sue comestionis piscari voluerint, ut prescriptum per omnia piscatorem, aut alium si voluerint, ad omnes pisces cum custodia piscari faciant. Si autem abbas ejusdem Carnotensis cenobii in partibus ipsis affuerit, quotiens et cum quibuscunque piscatoribus voluerit, cum igne et aliis omnibus modis, ad omnes pisces per omnia piscari faciet. Sciendum etiam, quia quotquot molendinarii saltus in prefatis gurgitibus inveniri poterint, eos inter nos et ipsos monachos ita participes esse concedimus, ut, si nos et ipsi unum aut plures molendinos inibi conformabimus, uno aut pluribus conformatis, sicuti in prescriptis molendinis per omnia comparticipabimur, sic erit in istis. Si autem ipsi soli, aut ego et non ipsi; qui solus eos preparabit, solus eorumdem redditus, donec justum fuerit, possidebit. Restat itaque, apud Bero, agripennum terre cum hospicali, et, ad Aliarium, sufficiens carrucata terre; que, ut superiora, illis concedimus. Concedimus etiam eisdem, de silva proxima huic terre, pascuale propriorum porcorum suorum, et medietatem pascualis omnium quoscunque in eadem silva hospitari sibi voluerint. Quos ita illis relinquimus omni inquietate absolutos, ut nichil omnino unquam ab eis requiramus, preter illud quod dictum est, medietatem videlicet pascualis eorum. Hec igitur sunt acta anno ab incarnatione MXCVI^o,

¹ Leg. dantium.

indictione IV^a. Dantes : Godefridus de Bero; Eufemia, uxor ejus; Gaufridus, filius ejus; Radulfus; Gislebertus, Richardus, filii ejus; Adelina, filia ejus. Testes ex parte dantium : Petrus, frater G.; Gislebertus, filius Aicardi; Willelmus, filiaster G. de Bero; Geraldus de Transbosco, Sulpicius, Chotardus, Gauterius Richardi, Willelmus Aivardus; Fulco, filius G. de Vadis; Vitalis de Trembleio, Willelmus de Curtellis. Testes monachorum : Herveus de Menovillari, Bartholomeus de Fontanis, Odo prepositus, Robertus de Matunvillari; Robertus, filius Frodonis; Robertus de Belfo; Germundus, famulus Huberti monachi; Stephanus, filius Rogerii; Robertus portarius; Gaudius et Teduinus, fratres; Odo, filius Herberti; Robertus infirmerius, Adventius sartor; Rainaldus, filius Arnulfi; Stephanus de Canfolio, Durandus faber, Tescelinus de Reconvillari; Ivo, filius Hatonis. Concedentes : domni Gislebertus de Tilerii; Hersendis, uxor ejus; Gislebertus et Ribaldus, filii ejus. »

LIV.

Quomodo calumpnia quedam, a Gaufrido de Bero de prescripto patris sui dono facta, postmodum fuerit depulsa.

« Quid cause extiterit ut hoc cyrographum renovaretur, hoc est, 1101-1120. absque ulla vel sententiarum vel verborum mutatione, ex vetusta in nova pagina transcriberetur, ego frater Willelmus, Dei gratia, abbas sancti Petri Carnoti, omnibus et qui nunc et qui futuri sunt fidelibus, nequaquam volui esse incognitum; in quo quid utilitatis posteris previderim facillime ex consequentibus colligi posse non nescio. Aliquando itaque, prelacionis mee tempore, Gaufridus de Bero, filius Gaufridi senioris, qui et Jerosolimam profectus est, cui hoc ipsum cognomen fuit, hoc est de Bero, et ex cujus beneficio que hoc significantur cyrographo donaria possidemus, nos super molendinis de Bero, perdita, ut vulgaris usu dictum sit locutionis, parte sua de cyrographo sibi a patre suo dimissa, inquietavit, et eos scilicet molendinos, et quicquid nobis pater suus dederat nobis tollere cupiens. Nos vero, parte nostra de cyrographo ad medium, in publico placito, in curia Gisleberti de Tilerii, incunctanter prolata, et quod et quando et quomodo pater

suus, ipso etiam concedente, que nobis¹ conabatur dedisset ostendimus. At ille, eorum que cyrographum nostrum dicebat nichil se scire dicens, non verum, sed falsum ficticiumque hoc ostendere contendebat. Quid multa? Hujus inter nos et ipsum altercationis contentio diu et per multa placita protracta est. Postea vero quam diu calumpniando, sepius nobiscum, immo contra nos, placitando nos fatigavit, acceptis a nobis LX solidis Carnotensium, cyrographum nostrum verum esse, et a suo quod perdiderat in nullo discrepare tandem recognovit, atque hoc transcribi et renovari, sibi que de transcripto partem dari acquievit. Quod ita factum est. Nam in tribus cartulis cyrographum transcripsimus; quarum altera nobis retenta, atque altera ipsi scilicet Ganerio² tradita, terciam domno Gisleberto de Teleriis servandam commendavimus; ut, si forte aut ipse Gaufridus aut de ejus stirpe aliquis, a veritate gestarum rerum vellet ulterius exire atque deviare quocunque modo, eodem domni Gisleberti cyrographo constrictus ac repressus, nullius nos calumpnie molestia prevaleret inquietare. Cui videlicet cyrographi renovate confirmationi, atque confirmate renovationi interfuerunt qui subscripti sunt testes. Ex parte domni Gisleberti, in cujus hec gesta sunt curia: Ipse cum uxore sua tunc Laurentia; Symon de Islo; Wilhelmus de Curtellis, dapifer ipsius; Garinus de Verisceolo, Arnulfus Potinus de Islo, Gastho de Remalast. Ex parte Gaufridi de Bero: Gaufridus Gastinellus, frater ipsius, quo proloquente atque mediante, hec confirmatio atque concordia inter ipsum scilicet fratrem suum et nos facta est; Radulfus de Lomis, Wilhelmus Esveillardus, Rogerius villanus; Ernaldus, armiger ipsius Gaufridi; Radulfus, dapifer ipsius. Ex parte autem nostra: ego frater Guillelmus abbas, et tres ex monachis nostris mecum, Baldricus, tunc bajulus meus; Rainerius, tunc prior de Bruerolis; et Bernardus; Sulpicius decanus, Wilhelmus de Britogisilo; Guimundus, frater Sulpicii de Bruerolis, cum Huberto et Girardo, filiis suis; Hugo et frater ipsius, filii Bernerii; Wilhelmus Gazel, Odo de Plano Campo. Hanc noticiunculam, et novo et vetusto cyrographo idcirco apponi et assui volumus, ut non solum quomodo que ipsis significantur habuerimus, verum etiam quomodo ab illate

¹ Suppl. auferre.

² Leg. Gaufrido.

nobis a Gaufrido super his calumpnie impedimento nos expedierimus, simul inveniatur. »

LV.



Donatio ecclesie de Treione a Guerrico vicedomino facta, cum furno ejusdem ville et una carrucata terre, cum molendino etiam de Spino et quadrante molendini de Dexaia; simulque quomodo furnus idem a Hugone, ejusdem Guerrici filio, ablati, postmodum a Helissende matre ejus sit redditus; sed et de capella sancti Martini et de area filiorum Cochardi, cum decima quadam et dimidio arpenno vinee, ab eadem Helissende donatis; quoque modo Willelmus de Ferrariis et uxor ejus Isabel omnia predicto loco data concesserunt.

« Scripture sacre auctoritate reus convincitur non solum is qui Ante a. 1103. aliena rapuerit, sed et is qui de propriis, pro Dei amore, nichil largiri voluerit. Quod utrumque videlicet periculum Guerricus, hujus Carnotensis civitatis vicedominus, volens evadere, consensu et concessu fratris sui Alberti, dedit nostro, sancti Petri Carnoti scilicet monasterio, ecclesiam sancte Marie de Treione, cum tertia minutarum decimarum portione, pro remedio scilicet anime sue et patris sui H., qui hoc ipsum donum et voluerat facere et voverat, si, morte surripiente, non perfecerat. Dedit autem eam, sicut et ipse possidebat, liberam ab omni ecclesiastica exactione, salvo tamen pontificali jure. Adjecit insuper in hoc dono etiam locum, juxta eandem ecclesiam, officinis monachorum construendis et orto faciendo sufficientem; terram quoque ad unam carrucam, cum molendino de Spina libero et integro; sed et quadrantem molendini de Dexaia totum et integrum, cum dimidio vinee clauso. Concessit etiam, cum predicto fratre suo Alberto, ut cunctis in ejusdem ville fevatis, quicquid vellent et ipsis ecclesie nostre dare liceret et nobis accipere. Quorum omnium testes sunt quorum nomina subter sunt annotata: Ingerrannus decanus, Adelar-
dus subdecanus, Ascelinus Brito; Gausbertus, magister scholarum; Bernerius, Auffridus, Gerogius canonici; Fulcherius, filius Nivelonis; Rainaldus, filius Flealdi; Gauslinus de Leugis, cum filio suo Gauslino; Garinus, filius Gaufridi; Goffridus, filius Garini; Balduinus, Gauterius, Blanchardus; Ingenulfus, filius Norberti; Ansoldus de Mungeri Villa.

« Postmodum autem, prefato eorum que supradicta sunt datore defuncto, Guerrico scilicet vicedomino, uxor ipsius, nomine Helisendis, ecclesie de Treione, immo omnium que suprascripta sunt donum, pro ejusdem viri sui et sua salute, concessit et confirmavit; et insuper in elemosinam furnum ejusdem ville et totius agriculture sue decimam adjecit. At vero filius ejus Hugo, solius furni de Treione donum dicens se nunquam concessisse ecclesie nostre, violenter eum abstulit, ablatumque tota vita sua sibi detinuit. Verum eo, gravi nimis et dolendo casu, postmodum extincto, predicta mater ejus Helisendis ablatum nobis a filio suo furnum reddidit ecclesie nostre, ne videlicet ejus injusta ablatio ablatis anime posset obesse. Preterea capellam sancti Martini, quam dicebat nunquam antea nobis fuisse datam, et aream quandam filiorum Cochardi, quam ipsa adquisierat, et terre eorum decimam et dimidium agripennum vinee, ad serviendum altari in ecclesia sancte Marie, que est apud eandem villam, pro remedio anime viri sui et sue et filii sui defuncti et omnium antecessorum suorum, sancto Petro tribuit. Quam videlicet furni redditionem, consilio Ivonis episcopi, et Stephani, filii sui, sancti Johannis de Valeia abbatis, per manum Gaufridi de Leugis, sancte Marie canonici adhuc, postmodum vero episcopi, in monasterio nostro misit et obtulit, presente et vidente, cum aliis pluribus, Roberto de Bello Videre, clerico adhuc, postea vero nostri monasterii monacho.

« Nec multo post Willelmus de Ferrariis, gener ejus, ad quem predicta omnia hereditario jure pertinebant ex parte uxoris sue, Treionem venit; et quecumque Guerricus vicedominus et Helisendis uxor ejus sancto Petro dederant, ipse et uxor ejus Isabellis, nullum adhuc habens filium, concessit et dedit, et, ad memoriam et confirmationem rei hujus, in predicta ecclesia, super altare beate Marie, obtulit. Huic rei testes affuerunt : Willelmus de Fraisneto et Rainaldus, frater ejus; Willelmus de Belfai; Gislebertus, filius Rogerii de Bretolio; Hugo de Brioncort; Willelmus Anglicus, Ricardus cocus; Stephanus et Gaufridus, canonici regulares; Gaufridus de Leugis, Erneius clericus, Ascelinus presbiter, Teardus clericus, Robertus de Frainvilla; Ernaldus, filius Rogrini; Ebrardus, filius Gaufridi Osculantis Diabolum; Tethaldus prefectus, Rainaldus Potinus. »

LVI.

Remissio consuetudinum de Treione a Helisende et filiis suis facta.

« Evoluta denique prolixi temporis excursu, consuetudines quas 23 febr. 1103. prefati donatores memorate ecclesie sibi retinuerant, Helisendis vicedomina, annuentibus filiis suis Hugone vicedomino et Stephano, et sorore eorum Elisabeth, pro salute animarum suarum, et ut dies anniversarius Guerrici vicedomini et prenominate uxoris ejus Helisendis annuatim ageretur, istas consuetudines omnino sancto Petro dimiserunt; et ipsam ecclesiam, cum domibus monachorum ibidem Deo famulantium, liberam ab omni consuetudinum exactione, nobis monachis sancti Petri, anno dominice incarnationis MCIII^o, VII^o kalendas marcii, coram subscriptis testibus, tradiderunt. Ex parte eorum : Pagano de Loisvilla;.... Theobaldo, filio Stephani.... Ex parte nostra :.... Gauterio, Gaufrido coevis, etc. »

LVII.

Quomodo Fromundus et Ascelinus prefectus et Hilduinus Vassallus et Roscelinus et Morinus quisque terre sue decimas dederunt.

« Sciendum quod Fromundus quidam, de salute anime sue sollicitus, totam decimam terre sue, remota totius heredis infesta calumpnia, sancte Dei genitrici, sub cujus titulo prenotata extat ecclesia de Treione, apostolorumque principi, assentientibus filio suo Symone, filiabusque Adelina, Aia cum Heremburge, dono perhenni dimisit. Sed et Ascelinus prepositus, anime sue in futurum salubriter precavens, decimam de fevo Treionis procedentem, assensum prebentibus sua conjuge Eremburge Herbertoque, nepote ejus, clerico, sancto Petro solide manu firma tribuit. Horum imitabili exemplo, veluti exhortatoria tuba clangente, ceteri de somno desidii vite ad salutem anime sue expergefacti, scilicet Hilduinus, cognomine Vassallus, decimam terre sue pari assensu sororum suarum Jeserdis, Odeline et Adeline; necnon et Roscelinus decimam suam de fisco Hugonis vicedomini, pari nutu filio- Ante a. 1107.

rum filiarumque suarum Rainaldi, Hervei, Heremburgis et Isceline; Morinus quoque, filius Aureni, decimam de fevo Treionis, in assensum coeuntibus filiis suis Leiterio, Gauterio, et conjugē, Aia nomine, cum filiabus Hermengarde, Hisabel et Ingelreia. »

LVIII.

De arpenno terre juxta molendinum de Spina a Hugone, filio Lamberti, cum decima terre sue, donato.

Ante a. 1107. « Hugo etiam, filius Lamberti, unum agripeunum terre apud Molendinum Spine, cum decima terre sue de fevo Hugonis vicedomini, quam nobis auferens in propria revocaverat, concedentibus conjugē sua Hildegarde, filiisque Guidone, Garino, Ansoldo, necnon et filiabus Adelina et Legarde, satisfaciendo coram his testibus: Ascelino sacerdote, Leiterio, Rainaldo Potino, restituens; hii, inquam, omnes nominati supra expressi, hec decimarum dona, hic membratim notata, retrodicte ecclesie monachisque in eadem in divini officii sacris obsequiis sedulo excubantibus, firma perpetuaque donatione, nullius heredum infestatione per successiones generationum infirmenda, irrefragabili sanctione dicarunt. »

LIX.

De decima a Rainaldo, filio Fledaldi data et a Galterio et Rainaldo invasa et reddita.

« Rainaldus quoque, filius Fledaldi, decimam terre sue sancto Petro reliquit, quam, post ejus obitum, Gauterius, frater ipsius, in hereditatem succedens, nobis subtraxit, iterumque restituit. Gauterio quoque ad illam vitam transmisso, Rainaldus, filius ejus, paternam hereditatem suscipiens, eandem decimam nobis subduxit; sed facti penitens, satisfaciendo, eam, coram his testibus, perpetualiter habendam reddidit: Garino de Sancto Victorio, Gumbaldo; Pagano, filio ejus; Durando fabro; Samone, Rogerio, Odone, Gilduino et Willelmo pueris, Germundo de Gisiaco, Christiano, Arroldo, Laurentio; Rainaldo filio Ma. »

LX.

De decima a Gisleberto et Garnerio fratribus data.

« Gislebertus et Garnerius fratres, de Treione, dederunt nobis omnem decimam terre sue, concedentibus filiis et uxoribus, et omnibus cognatis eorum et domino suo, de manu cujus terram illam tenebant, in presentia monachorum Rainaldi, Harduini, Stephani. Videntibus istis testibus: Ascélino presbitero, Tebaldo prefecto, Hermano, Herberto Cossardo, Gauterio de Ponte. »

LXI.

De medietate ecclesie de Alneto a Symone de Islo Gaufrido episcopo reddita, et ab eodem ecclesie nostre donata, et a Willelmo de Vallepilon concessa.

« Ego Symon de Islo habebam ecclesie Alneti medietatem, omniumque reddituum ad eam pertinentium. Cumque multotiens a sapientibus viris audissem, tandemque id esse verum, Deo me illuminante, intellexissem, laicos scilicet, injuste et contra animarum suarum salutem res ecclesiasticas tenere, quas nonnisi ecclesie servientibus habere licet, volui etiam dimittere et dare monachis sancti Petri Carnotensis cenobii, pro animabus tam mea quam uxoris mee et filiorum et antecessorum meorum. Qui de manu mea eam recipere recusaverunt, dicentes nec sibi licere ut a me eam acciperent, nec michi ut eam illis darem, vel ut in manu mea retinerem. Cum igitur quid michi faciendum esset quererem, quandoquidem nec tenere poteram nec pro Deo donare, responderunt michi, ut, si bene me inde liberare vellem, irem ad episcopum; ecclesiam, cum satisfactione de eo quod male eam retinueram, ei redderem; et tunc, si vellem, rogarem eum ut illis ecclesiam donaret; nonnisi enim ab illo eam acciperent. Secundum igitur hoc eorum consilium, ad episcopum perrexi, dominum scilicet Gaufridum de Leugis, qui tunc noviter, post ordinationem suam, Roma redierat; ecclesiam ei, penitens et satisfaciens de eo quod injuste eam possederam, reddidi; ut monachis sancti Petri eam

Circa a. 1117.

pro Deo daret rogavi et impetravi. Nam domnum abbatem sancti Petri Willelmum, qui forte ibi tunc aderat ubi ecclesiam episcopo reddideram, ibidem tunc inde investivit, multis assistentibus : Gaufrido de Sancto Leobino, et Fulcherio, et Johanne de Curvavilla, et Joscelino, qui tunc tenebat obedientiam Treionis monachis sancti Petri; Wilhelmo quoque de Vallepilum, et Radulfo de Guito, fratre ejus, dominis meis a quibus ecclesiam tenueram; qui etiam, me rogante, hoc donum libentissime concesserunt; Ivone de Curvavilla, et multis aliis. Hoc actum est ad pontem qui dicitur Incidens Festucam. Paulo post istam donationem, venimus ego et uxor mea Tescea, et filii mei Garinus et Radulfus, in capitulum sancti Petri; ibique, coram abbate predicto et cunctis fratribus qui tunc aderant, concessimus donum ecclesie quod fecerat episcopus. Concessimus etiam ibidem beato Petro et monachis inibi Deo servientibus, quicquid daretur eis de feodo nostro in elemosinam, videntibus et audientibus multis. Ex parte mea : Gisleberto, Crispino, Garino de Treione; ex parte monachorum : Belino, Gilduino coco, Gaufrido coco, Johanne coco, et Tiberio scriba. »

LXII.

Quid consuetudinis Gervasio de Castro Novo in hominibus de Groslu statutum sit.

Circa a. 1105.

« Quoniam variis tyrannice insecutionis violentiis nostros hospites, qui Groslu morantur, Gervasius urgebat, ut ab infinitis, quas fuge elongatione jam cogitaverant evadere, eriperentur pressuris, hujus consuetudinis gravamen ad tempus maluimus sustinere : videlicet ut unusquisque memorati loci colonus, quot boves jugum ferentes possideret, tot solidos Gervasio persolveret; idem de vaccis sub jugo gementibus. Et si Gervasius proprio corpore in expeditionis profectionem progrederetur, monachus prepositus, ab eo rogatus, suos homines summonebit cum eo proficisci. Si quis autem detrectaverit ire, eum justificante¹, legis sue exsolutionem Gervasius dabit. Si Gervasius quoque aliquod de castris suis, timens impetum insurgentis guerre, cujuslibet

¹ Sic.

fortitudinis munitione roborare voluerit, quot diebus Otrannus et Raimbertus, cognomine Choletus, suos homines Gervasio prestabunt, totidem monachus suos accomodabit; et si quis rusticorum illo ire contempserit, quantitatem devitati operis Gervasius supplebit; monacho tamen, pro contemptu sui precepti, justicie severitatem super eum exercente. Sed hujus institutionis conventio caret radice perpetuitatis, quia, cum nobis libuerit, ei ponemus metam dissolutionis; id est si Gervasius ultra hoc violentiam tyrannidis super eos exaggerare temptaverit. Testes hujus conventionis sunt: Gervasius ipse; † Mabilia, uxor ejus; Hugo, filius ejus; Ivo de Curvavilla, Willelmus Clarellus, Garinus Capreolus, Otrannus, Symon Saxo, Herveus de Manu Villari, Thomas, Hungerius de Felcherolis, Arnulfus de Raderiaco, Hugo de Foliosa. »

LXIII.

De medietate molendini de vado Hardradi, a Morino nobis data.

« In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum esse volumus ego 1079-1102.
Eustachius, gratia Dei, abbas cenobii sancti Petri Carnotensis, quod situm est in suburbio Carnotine urbis, omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus, tam presentibus quam futuris, quod quidam miles, nomine Morinus, et uxor ejus, nomine Elysabeth, pro animabus patrum suorum et sui incolumitate, dedit sancto Petro et fratribus supra memoratis cenobii medietatem unius molendini, supra fluvium Audare, non longe ab ecclesia sancti Georgii, que nostra est, in loco scilicet qui vocatur vadus Hardradi; eo quidem tenore, ut nos eundem molendinum ex toto faciamus ad presens; et deinceps, medietatem faciat ipse, cum opus fuerit, tam in molis quam in rebus aliis; nos vero custodem molendini, qui vulgo mulnarius vocatur, semper mittamus; et, si quid deliquerit vel in nos vel in ipsum, per nos justificetur. Hanc autem donationem fecit prefatus Morinus cum assensu uxoris sue, ad quam proprius pertinebat molendinus ille, in domo sua publice, in castro Droëis; et litteris adnotare mandavit. Quam donationem si quis unquam profanus aut aliquis heredum suorum adnullare voluerit, nisi resipue-

rit et confugerit ad satisfactionis remedium, tunc veniam habeat a vero iudicē Christo, cum diabolus habiturus est. Placuit autem ex fidelibus suis testes ponere et quosdam ex nostris qui interfuerunt. »

LXIV.

Quomodo alodus de Exclusellis commutatus sit Otranno pro terra de Villareto; simulque conventio de molendino apud Exclusellas inter nos et ipsum edificando.

20 mai. 1095. « In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Omnibus unius ac universalis ecclesie filiis hujus superficiei textus innotescat, domnum Eustachium abbatem alodum sancti Petri, quod Exclusellas vulgo dicunt, Otranno Drocensi, pro terra quam apud Villaretum habebat, utriusque partis assensu, in tenorem perpetuum concessisse. Ille etenim eandem Villaretensem terram, quam in feodum tenebat, concedente capitali domino nomine Pagano, non impari earundem partium consensu, predicto abbati et monachis suis, omnimoda inquietudine circumscriptam atque eodem tenore in alodum possidendam, assignavit. His autem quod sic facta sint expeditis, facti qualitatem enodatus sequentia declarabunt. Exclusellas igitur molendinarii saltus esse dinoscuntur, de quibus utrinque pactio firmata est : quod si ambo, abbas videlicet et monachi atque Otrannus, de restitutione unius vel plurium molendinorum consuluerint, uno vel pluribus inibi ab utriusque reformatis, ab eisdem communiter possidebuntur; sin autem, sed alius ab alio ammonitus defecerit, qui eos solus refecerit, solus, absque omni inquietatione, reffectos possidebit. Restat itaque quod, si partem aut totum alodum quispiam ab ipso Otranno, (quod absit!) quovis modo extorquere voluerit, inde cum eo justo aut concordi examine rationabitur, et sic dicti examinis effectum, omni repulsa procacitate, prosequetur. Si vero ille concordie vel competenti rationi nunquam assentire voluerit, sed, pro hac eadem causa, abbatem et monachos inquietare presumpserit, hoc autem per ipsum abbatem et monachos terminari absque prodigio facultatum suarum non poterit; monachi Exclusellas, ille vero Villaretum suum, defecto cambio, reprehendere,

pactione integra, non recusabunt. Hec igitur acta sunt anno ab incarnatione Domini MXCV°, XII kalendas junii, indictione IIIª, Philippo rege regnante, Ivone Carnotensi episcopo presidente. Videntibus et audientibus, ex parte abbatis et monachorum : Adverfius miles, Salomon major, Laurentius, Oidelerius, Alo, Gaufridus cocus, Ingelbertus cocus, Fulchardus; Gislebertus, filius Lorini; Stephanus miles, Leodegarius; Tescelinus, frater ejus; Rainardus Barbinus; Gilduinus, filius Gilduini, et Willelmus, frater ejus; Radulfus, filius Hilde, et Richardus, frater ejus. Ex parte autem Otranni : ipse Otrannus et Paganus, dominus ejus; Gauslinus, filius Radulfi vicecomitis; Ivo de Arzellis, Odo de Vicinis, Radulfus Pertusius, Odoardus de Treione, Balduinus serviens, Ebrardi filius, Levesville. »

LXV.

Quod terra quedam, molendinis nostris de Esiaco contigua, a Guidone de Rubreio, pro terra nostra deversus alnetum de Olins, nobis sit commutata.

« Quibuscunque oportuerit ex presenti scripto notum fieri volumus, nos sancti Petri Carnoti videlicet monachi, quia commutavimus cum Guidone de Rubreio quandam terram quam habebamus versus alnetum de Olins, pro quadam terra quam idem Guido habebat contiguam molendinis nostris de Eseiaco; tali pacto, ut, si quando aliqua nobis de eadem terra calumpnia facta fuerit, ipsa dimissa, nostram sicut prius liberam rehabeamus terram. Concessit hoc uxor ipsius Guidonis, et filii Radulfus atque Petrus; sed et Willelmus Lupellus hoc concessit; videntibus Hugone Rufo et Stephano de Chonaria et Radulfo Hausman. Commutationis testes, ex nostra parte, fuerunt hii : Augerius et Willelmus, filius ejus; Ursellus, Gaufridus. Ex parte Guidonis : Odo, Robertus de Salceto. »

LXVI.

Quod Henricus de Richebore, cum filio suo Willelmo, libertatem ab omni angaria et corveta loco Sancti Georgii concessit.

« Notum fieri justum est omnibus natis et nascituris, quod Henricus de Divite Burgo, concedente primogenito filio suo Willelmo, omnes

Circa a. 1127.

bestias monachorum, apud Sanctum Georgium commorantium, concessit esse liberas ab omni angaria et corveta, et inde revestivit Serlonem monachum, ante lectum in quo jacebat in infirmitate ipsa unde obiit. Hujus rei testes fuerunt: Itha, uxor ipsius Henrici; Herchemboldus presbiter, Droco miles, Robertus Chaslave; Ramicus clericus, predicti Henrici filius, et Robertus, magister ejus. »

LXVII.

Quod Hugo de Marcillaco cum filiis suis calumpniam de quadam hantia terre dimisit.

« Notum sit omnibus presentibus et futuris, quod Hugo de Marcillaco, cum filiis suis Symone et Gunterio, dimisit calumpniam quam faciebat super quandam hantam terre quam tenebant et tenent monachi sancti Georgii. Istius rei affuerunt testes: Herchemboldus presbiter, Richardus de Pino; Willelmus, filius Alberee; Garinus miles, et filii ejus Arnulfus et Guibertus; Rainoldus Guaserans, Rainoldus Beséhet. »

LXVIII.

De duobus arpennis terre juxta fontem Mole, et totidem boschi in Herupa, a Durando de Alneto et uxore et filiis ejus donatis.

« Quia elemosinarum largitione et bonorum operum executione peccata solvuntur et eterna gaudia acquiruntur, ego Durandus de Alneto, cum Agnete, uxore mea, tribuo Sancto Georgio et monachis ibidem commorantibus duos agripennos terre juxta fontem Mole, super semitam que ducit Alneto, et II agripennos luci in Herupa, juxta viam Rescoliensem, concedente majore de Museio, cum filio suo Petro, et Fulberto Herfredi filio, de quibus eandem terram ego tenebam. Hujus autem doni testes fuerunt: Herchemboldus presbiter, Teduinus clericus, Ulricus Lamberti, Willelmus Uliarde, Paganus de Brueriis, Symon miles, Vitalis, Rainoldus Gaserand, Constantius Hericet, Anselmus, Arnulfus fratres; Robertus, Garinus fratres; Hugo de Marcillaco, Symonque, filius ejus. Hoc ipsum concesserunt donum filius

Durandi et filia, scilicet Droco et Claricia. Hujus rei testes fuerunt : Droco miles; Teduinus et Johannes, clerici; Willelmus Uliarde, Hugo de Marcilliac, Symonque, filius ejus; Ulricus, Ohardus, Hilderius, Lambertus, Anfridus, Bereldus mularius, Symon miles, Droco porcarus. »

LXIX.

De prato juxta Pinum a Dragone et Raimaldo fratribus dato.

« Notum fiat omnibus, quod duo filii Garmundi, Droco videlicet et Rainoldus, dederunt sancto Georgio et monachis suis quoddam pratum quod habebant apud Pinum, quod tantum redemit Petrus, prior illius obedientie, IIII solidis; et hoc donum posuerunt super altare. Audientibus et videntibus istis : Willelmo Uliarde, Symon Hugonis de Marcilliac, Willelmo Alberie, Arnulfo Girardi, Balduino Osanne, Arnulfo piscatore. »

LXX.

Quod Rainerius, filius Milonis, duos arpennos terre sancto Georgio donans, etiam beneficia antecessorum suorum, cum uxore et filiis, concessit; quodque Henricus de Richéborc, cum eisdem arpennis, duos alios ab Alrico sancto Georgio dari concessit.

« Quoniam ea que patres nostri quondam egerunt juste et religiose, Circa a. 1127. successores pravi nituntur evertere, nos, monachi sancti Petri Carnotensis ecclesie, volumus litteris annotare et sub testibus confirmare, quod Rainerius, Milonis filius, et uxor sua Elisabeth, pro animarum suarum suorumque parentum salute, ecclesie et monachis sancti Petri Carnotensis dederunt, apud Sanctum Georgium, duos arpennos terre; atque, in eodem die, predictus Rainerius et uxor ejus Elisabeth cuncta beneficia, que antecessores sui predictae ecclesie antea contulerant, libenter ipsi ecclesie et monachis annuerunt. Si autem monachi de Sancto Georgio cursum molendini sui, propter emendationem, vellent facere per terram eorum, hoc ipse Rainerius cum uxore sua voluntarie concessit. Et de istis omnibus rebus supradictis fecerunt ambo donum super altare sancti Georgii, per quoddam coclear unde

thus in thuribulum mittebatur. De filia autem sua quam genuerant, quia adhuc erat in cunabulo, promisit ipse Rainerius et per fidei sue pignus pepigit monachis, quod, postquam ad intelligibilem etatem pervenerit ipsa puella, ista que supra diximus beneficia confirmaret. Ob causam igitur istorum donorum, dedit eis Petrus, prior de Sancto Georgio, X solidos nummorum in caritate, et Willelmo de Divite Burgo, capitali domino, alios X solidos; et etiam commodavit eis, Rainerio videlicet et Elysabeth, L solidos ad redimendum terram suam, que erat in vadimonio; ea conventionem, quatinus monachi apud Sanctum Georgium commorantes accipiant campipartem vel redditum ipsius terre, sic ut in solutione denariorum supradictorum computetur; itaque, Dei gratia, reddetur paulatim Rainerio terra sua immunis a debito isto. Hujus rei testes sunt ex utraque parte : Droco miles, Symon miles; Willelmus, filius Durandi; Heroardus, filius ejus; Durandus de Alneto; Droco, filius ejus; Teduinus et Petrus, nepos ejus, clerici; Willelmus Uliarde; Symon, filius Hugonis de Marcilliaco; Ulricus cinerifex; Willelmus et Dúrandus, filii Hilderii; Guarinus miles, Beroldus mulnerius, Gaufridus Potinus, Lambertus Richerii, Droco porcarius.

« Hoc autem scribere necessarium est, quod Henricus, filius Willelmi de Divite Burgo, II^{us} supradictos agripennos Rainerii, et II^{us} agripennos Alrici de Regali Villa dari libenter ex sua parte concessit beato Petro Carnotensis ecclesie et monachis suis; et inde ipse et frater suus Willelmus, coram patre eorum, fecerunt donum in manu Joscelini, sacerdotis et monachi, per quandam virgam de hulso, apud Coldretum. Et hoc idem donum concessit pater eorum, Willelmus de Divite Burgo, et Petrus et Symon fratres et milites de Robore Villari; simul etiam Willelmus puer, filius supradicti Willelmi. Inde sunt ii testes : Robertus de Logiis, et Garinus, filius ejus; Droco miles, Symon de Pireio, Lambertus famulus, Almericus de Furleinvilla; Gislebertus venator, et Paganus, filius ejus; Vitalis de Sancto Georgio; Ebroinus de Cargent, Lambertus, ambo bolengerii. »

LXXI.

De duobus arpennis terre inter villam et vadum Hardrardi, ab Alrico datis, et a Wilhelmo de Richebuch et multis aliis concessis.

« Omnes fidei catholice et bonorum operum sectatores, tam presentes quam successores, noscant ac memoriter teneant, simulque etiam imitatores fiant hujus hominis qui vocatur Alricus de Regali Villa : qui et uxor sua Oelina simulque tres filii eorum Gauterius, Gaufridus presbiter et Fulco, pro evitanda inferni pena et adipiscenda requie sempiterna, dederunt sancto Petro Carnotensis cenobii et monachis suis, apud Sanctum Georgium, II^o agripennos terre, qui sunt siti inter villam et vadum Hardrardi; et inde habuerunt de caritate XX solidos. Inde testes fuerunt ex utraque parte : Droco miles; Teduinus clericus, et Alroldus, frater ejus; Wilhelmus, Uliarde filius; Hugo de Marcilliac; Droco, Legarde filius. Hoc ipsum donum concessit Vitalis de Sancto Georgio, cum filiabus suis Guiburge, scilicet atque Guntolde et Ascelina, in anno ab incarnatione Domini MCXXVI. Inde testes fuerunt : Erchemboldus presbiter, Droco miles; Wilhelmus, filius Durandi, et Rainoldus, filius ejus; Ernoldus miles, et Hubertus, frater ejus; Gaufridus de Cartis. Hoc ipsum donum concesserunt Symon miles de Robore, atque Rainerius, cum uxore sua Elisabeth. Hujus rei testes fuerunt : Robertus de Logiis, Droco miles; Wilhelmus, filius Durandi; Wilhelmus, filius Uliarde; Guido tunc puer; Gaufridus, cognomine Monachus. Hoc donum concessit Wilhelmus de Divite Burgo, qui maximus dominus erat, et ambo filii ejus, Henricus scilicet et Wilhelmus. Huic operi affuerunt presentes isti : Symon de Pireto, Robertus de Logiis, Droco miles, Gislebertus venator, Daganus, filius ejus; Vitalis de Sancto Georgio; Ebroinus de Curgat, Lambertus, ambo bolengerii. »

LXXII.

Sequitur simile donum a Vitali de Sancto Georgio factum, et undique similiter confirmatum.

Anno 1127.

« Omnibus christianis presentibus et futuris notum fieri volumus, quod Vitalis de Sancto Georgio dedit sancto Petro et monachis suis, apud Sanctum Georgium, terram que est iuxta agripennos quos eadem ecclesie dederat Alricus de Regali Villa, et inde predictus Vitalis habuit de caritate sancti XXVI solidos. Eodem die concessit hoc donum Symon de Robore Villa et Gunteldis, filia supradicti Vitalis; et eodem die concessit hoc donum Rainerius cum uxore sua Elisabeth. Qui videlicet Rainerius et Elisabeth concesserunt supradicte ecclesie cuncta dona que data ei fuerant, vel etiam que danda erant de terra parentum suorum et de feodo suo, et inde miserunt donum super altare sancti Georgii; et, ad hoc, intersigna quod Elisabeth ferebat in brachiis filiam suam, in cuius puelle manu dextera posuit Petrus, monachus et prior, III denarios in testimonium concessionis. Hujus rei testes fuerunt: Duco miles, Enchenboldus presbiter; Willelmus, cum Heroaldo, filio suo; Durandus de Alneto, cum Drogone, filio suo; Willelmus, filius Uliarde; Willelmus, filius Alberie; Landricus Caronus, Gavius Billa, Ohandus, Rainoldus Galvellus. Hoc idem donum concessit Willelmus de Divite Bargo, cum filiis suis Henrico et Willelmo; istis audientibus: Bertholaio, fratre ejusdem Willelmi; Willelmo, cognomine Coart; Roberto de Garanceris, Gislebento venatore, Enchenbaldo presbitero, Ohando, Drogone famulo. Hoc autem totum factum est in MCXXVII^o anno ab incarnatione Domini. Hoc autem donum concesserunt Guiburgis et Ascelina, filie predicti Vitalis; et, ad hoc, intersigna quod Guiburgis, dum ferebat donum istud ad altare sancti Georgii, ferebat in brachiis suis filium suum nomine Gauterium, in cuius puerili manu dextera misit Petrus, monachus prior, III^o denarios in testimonium concedendi hoc donum. Hujus rei testes subscribuntur: Symon miles; Durandus de Alneto,

cum duobus filiis suis Drogone et Roberto; Hugo de Marcelliaco, cum Symone, filio suo; Stephanus, filius Leticie; Arnulfus puer, Erchemboldus presbiter; tres fratres Gauterius, Paganus, Potinus. »

LXXIII.

Quod Hugo Charon tantumdem de terra sua dedit sancto Georgio, quantum et Vitalis de sua dederat.

« Litteris mandare studemus et fidelibus corroborare testibus hoc, Circa a. 1127. quod Hugo Caronus et uxor sua, sibi in conjugio noviter juncta, Hildeburgis nomine, concesserunt libenter fieri illud donum, quod Vitalis de Sancto Georgio fecerat beato Petro Carnotensis cenobii et monachis suis, de terra illa que adhuc illis, id est Vitali et Hugoni, communis erat. Prebuit etiam ipse Hugo, eterne salutis causa, ecclesie predictae, tantum de sua propria terra quantum predictus Vitalis dederat de sua, concedente ipso Vitali, de quo ipsam terram tenebat. Hoc donum viderunt et audierunt, et ad divisionem terre fuerunt hii : Droco miles; Willelmus, filius Uliarde; Ulricus cinerifex, Beroldus, Vitalis; Ernulfus et Ansellus fratres; Hairoaldus, Rainoldus Calvellus, Ohardus, Guido; Drogo, filius Durandi. Hujus autem beneficii occasione, habuit Hugo de caritate sancti X solidos. Hoc donum prescriptum et donum Vitalis et donum Hugonis concessit Willelmus de Divite Burgo, cum filiis suis Henrico et Willelmo; et inde fecit donum super altare sancti Georgii, in quodam die sancti Pasche. Istud etiam donum concesserunt duo fratres, Petrus de Robore, cum filiis suis, et Symon; audientibus : Garino Billa; Willelmo, filio Alberie; Ohardo; Rainerio, uno de dominis; Ernulfo, Roberto, Rainoldo Calvello, Drogone milite; Vitali, uno de dominis. »

LXXIV.

Quod Willelmus, Durandi filius, dedit sancto Georgio campipartem de duobus arpennis terre super fontem de Moella positus.

« Notum esse volumus cunctis Christi fidelibus, de quodam homine, nomine Willelmo, Durandi filio, qui, plenus dierum atque

in lecto jacens infirmus, mandavit pro presbitero suo et pro monachis; et, confessione expleta, pro salute anime sue atque omnium heredum suorum, dedit ecclesie beati Georgii preciosi martiris, ad illuminationem suam, campipartem de duobus agripennis, super fontem de Moella positam, annuente primogenito ipsius Willelmi, ceterisque filiis et filiabus ejus cunctis. Uxor etiam Heroardi, ens adhuc sine liberis, hoc donum concessit; ipse autem Heroardus, jussu patris sui, promisit ibidem Deo et ecclesie sue daturum, ex tunc et semper, illud terragium de eisdem agris; aut, si quis calumpniator vellet illud ecclesie vel monachis auferre, totidem jarbas quot invenirentur in agris illis, per singulos annos, alibi in terra sua se restauraturum in perpetuum ipse Heroardus, cum suis fratribus et sororibus, repromisit. Audientibus istis quos subscripsimus: Erchemboldus presbiter, Drogo miles, Durandus de Alneto, Gaufridus Potinus; Willelmus, filius Uliarde; Teduinus clericus. »

LXXV.

De terra et hospicio de Logiis a Roberto de Logiis sancto Georgio datis.

Circa a. 1126.

« Notum sit omnibus hominibus, quoniam Robertus de Logiis monachis sancti Petri Carnotensis terram de Logiis et hospicium, quod sibi retinuerat, ita liberam ab omni pacto dereliquit, quod nichil omnino retinuit, concedente matre sua Heldeardi, atque uxore sua Heluis, et Arnulfo nepote, et Garino filio suo; qui quia loqui non poterat, Droco monachus IIII nummos in manum dexteram in testimonio misit. Audientibus istis: Drogone milite; Erchembaldo sacerdote, fratre suo, et Willelmo, Durandi filio; Roberto, Legardis filio; Constantio; Herveo, fratre ejus; Gilduino, eorum socero; Rainaldo Gaseran; Milone, ejus socero; Lamberto famulo, Richerii filio; Herberto clerico. »

LXXVI.

De prato et terris et hospicio a Durando Revel sancto Georgio datis, et de arpenno pro predicto hospicio a Durando de Prediis nobis commutato.

« Notum fieri volumus tam futuris quam presentibus, quod Durandus Revellus prebuit ecclesie et monachis sancti Petri Carnoti, pro remedio anime sue, predia que apud sanctum Georgium tenebat, et, de caritate sancti, equum quendam habuit. Scilicet, Pino, quarterium prati; item, subtus viam que ducit Marcillei, quandam partem terre; item al Fait, aliam partem super viam; ad Vallem, hospicium quoddam, pro quo Durandus de Prediis dedit nobis agripennum alodi juxta terram nostram, concedente uxore sua et filia; monachumque sancti Georgii, Drogonem scilicet qui tunc obedientiam tenebat, revestivit, audientibus: Algero, Galchero, Constantio. Sed, quia ea que famulis Christi tribuuntur sepe solent filii diaboli calumpniari, ipse Durandus Revellus, prece et consensu uxoris et filie, ut pluribus notum fieret, super altare sancti Georgii donum misit. Nomina vero testium qui viderunt et audierunt hic descripsimus. Durandus de Prediis, cui tamen ipse Durandus Revellus dixit, ut si quid sciret calumpniari in terra illa parentela, vel si quomodo calumpniaretur: dicebat enim ipse Durandus de Prediis ad suum feodum terram illam pertinere. Sed, quia nichil potuit calumpniari, donum concessit, et facti sunt per fidem amici: ita quod Durandus de Prediis hoc, per fidem suam, promisit, quod, si qua calumpnia in terra illa exurgeret, tutor et defensor omnino extiteret. Isti autem hoc audierunt et viderunt: Amalricus de Cusei vel de Sancto Georgio, ejusque filius Fulcherius; Erchemboldus presbiter, Constantius, Ansellus, Arnulfus, Herveus fratres; Robertus, filius Legardis; Willelmus, Durandi filius; Amed, Hubertus, Ulgerius fratres; Richardus de Pino, Vitalis, Algerius, Constantius Hericet. »

¹ Ut si pro utrum usurpatum esse videtur.

LXXVII.

De arpenno alodi sancto Georgio a Vitali dato.

« Notum sit omnibus quoniam Vitalis dedit sancto Petro et monachis unum agripennum alodi quem habebat ad Vallem, annuente uxore sua et filiabus suis, que, cum eo, super altare sancti Georgii donum miserunt. Hii testes affuerunt : Drogo miles, Robertus miles; Ulricus, Durandi filius; Ulgerius, Christianus, Durandus Carron; Robertus, Legardis filius; Constantius. »

LXXVIII.

De arpenno ante molendinum de Guehardre a Letherio dato, et a Henrico de Richebure et Wifero concesso.

Circa a. 1127. « Notum sit omnibus quoniam Letherius, pro duobus agripennis terre quos monachi sancti Georgii, pro VII solidis, in vadimonio habebant, pro quibus ipse erat excommunicatus, quia super eos invaserat, sancto Petro et monachis agripennum quendam ante molendinum de Guehardre, juxta pratum nostrum, per concordiam dedit. Hii autem affuerunt : Amalricus de Cusei vel ut supra; Durandus, Adelardi filius; Constantius, Willelmus presbiter, Durandus Carron, Rainoldus Gaseran; Willelmus, filius Durandi. Hoc autem donum concessit Isnardus et filius suus, cui filio dedit Rainaldus monachus nummos, de quibus emeret cultellum et vaginam; et ambo simul, pater et filius, super altare sancti Georgii donum miserunt. Hii autem testes affuerunt : Durandus, Adelardi filius; Richardus de Pino, Rainoldus Guaseran, Ansgotus, Durandus Carron; Ulricus, Lamberti filius; Constantius Hericet; Constantius, Girardi filius. Hoc ipsum concessit Henricus de Divite Burgo, qui erat maximus dominus; et, de caritate sancti, V solidos habuit, atque Drogonem monachum per virgam revestivit; quam virgam Robertus de Vitrai, in manu monachi, in testimonium fregit, annuente Willelmo, Henrici filio. Hii

autem, ex sua parte, testes affuerunt : Drogo miles, Robertus de Logiis, Robertus de Vitrai, Symon de Salice. Ex nostra autem parte isti sunt testes : Hubertus, Henrici prepositus; Robertus, Legardis filius; Constantius; Gilduinus, socer suus; Amalricus de Cussei, Constantius Hericet, Rainoldus Guaseran. Hoc ipsum donum Gulferus, annuente uxore sua, concessit, et, de caritate sancti, tres solidos habuit. Hii autem affuerunt : Fulco de Gerinervilla, Evardus de Sancto Martino, Bernerius Pared; Evardus, gener Letherii; Gualterius de Revelcort, Beroldus de Campheros. »

LXXIX.

De XVIII denariis census a Roberto de Buisson sancto Georgio dimissis.

« Ego Robertus de Buisson, pro animabus patris et matris mee, et ut Deum, quem pluribus modis offendo, michi placabilem reddam, censum ecclesie sancti Georgii, scilicet XVIII nummos, ecclesie et monachis sancti Petri Carnoti, concedente sorore mea Havis cum viro suo Girelmo, atque Hugone fratre meo, in perpetuum relinquo. Hii autem testes affuerunt : Willelmus presbiter, Erchemboldus presbiter; Rainerius de Sorello, prepositus; Gauterius de Crot, Rainoldus Guaseran; Symon, Ingenulfi filius; Constantius, Rogerius de Virei, Normannus carnifex. »

LXXX.

De quartello terre sancto Georgio a Pagano de Aveneriis dato, et a Buchardo et Symone de Montpincon concessio.

« Quia elemosinarum largitione et bonorum operum executione peccata cotidiana laxantur et bona celestia adquiruntur, Paganus de Adveneriis, pro animabus patris et matris sue, et ut ei Deus peccata sua condonaret, ecclesie et monachis sancti Petri Carnoti quarrellum terre, qui est in capite ville sancti Georgii, super viam que ducit Marcillei, terre monachorum conjunctus, dedit, donumque super altare sancti Georgii misit; et, de caritate sancti, equum quendam atque

XXX solidos nummorum habuit. ~~Hii~~ testes affuerunt ex sua parte : Similpinus miles; Willelmus, Durandi filius. Ex nostra ~~autem~~ parte hii affuerunt : Erchemboldus presbiter, Drogo miles; Hugo, socer ejus; Hubertus, Henrici prepositus; Durandus, conditor quadrigarum; Robertus, nepos ejus; Robertus, Legardis filius; Constantius, Lambertus, Guido piscator; Ulricus, Durandi filius, et tres filii sui Drogo, Richerius, Fulquidus; et Durandus, Adelardi filius; Lambertus, filius suus; Ivò, Ansgotus et filii sui Drogo et Christianus; Gaufridus peliparius, Drogo Frons Bovis, Arnulfus. Hoc etiam donum concessit frater Pagani supradicti Bulchardus, Buchardi Saisni filius, materque sua Elisabeth monacha, cui Buchardo VI denarios dedit. Hii autem ex sua parte testes affuerunt : Rogerius monachus, sancti Leonardi prior; Mainardus monachus, Similpinus miles; Willelmus, Durandi filius; Ingelerius, molendinarius suus; Vitalis molendinarius. Ex nostra autem parte : Beroldus Firma Ussum, Drogo miles; Robertus, Legardis filius; Herveus, Girardi filius; Durandus carronus; Robertus, nepos suus; Harduinus, noster molendinarius. Hoc autem factum fuit in claustro ecclesie sancti Leonardi Drocensis. Hoc ipsum donum concessit Symon de Monte Pincon, qui erat maximus dominus, concedentibus filiis suis Roberto, qui, de concessu, VI nummos habuit, et Symon VI; Petro, Bartholomeo. Audientibus istis : Basuino, Gaufrido de Nemore, Richardo. Ex nostra autem parte : Ivone de Broeio, Constantio famulo. »

LXXXI.

Quod Fulcodius de Marcilliaco, cum fratribus suis, terram a Roberto de Logiis datam concessit.

« Notum fieri omnibus volumus, quoniam Fulquidus de Marcilleo, qui maximus dominus erat, ecclesie et monachis sancti Petri Carnoti, terram Logiarum, quam Robertus de Logiis eis dederat¹, concedente Teudone domino suo de Marcilleo, solutam ac liberam concessit, et, ex concessu, XV solidos habuit. Hoc autem factum est Drocis, prima

¹ Vide superius, c. LXXV, p. 576.

feria in nundinis Prati, in festivitate sancti Stephani, videntibus istis et audientibus, ex sua parte : Gauterio de Crot, Baldrico Bucello, Berengerio fossario, Odone de Salceto; Henrico, armigero ipsius Fulquidi; Hugone, Legardis filio. Ex parte autem monachorum hii affuerunt : Drogo miles, Albertus de Colduno, Constantius; Ansellus, suus frater; Ricardus de Pino. Hoc ipsum donum concessit Paganus, frater ipsius Fulquidi, audientibus istis ex sua parte : Ursone, fratre Rahe-rii, atque Landrico de Bello Puteo. Ex parte autem monachorum : Constantio atque Ansello, fratre suo. Qui Paganus, pro concessu, VI denarios habuit. Hoc ipsum donum concessit Henricus, frater ejus, et, de concessu, VI nummos habuit; donumque super altare sancti Georgii misit, audientibus et videntibus istis : Erchembaldo presbitero; Roberto, Legardis filio; Sorello, Gauterio; Drogone, Asceline Romeie filio. »

LXXXII.

De hasta terre a Legarde sancto Georgio data, et a sorore et filiis suis Lamberto et aliis concessa.

« Notum sit omnibus hominibus quod Legardis, mater Lamberti Carronarii, dedit ecclesie et monachis sancti Petri Carnoti, concedente Lamberto, filio suo, et Ingereia, sorore sua, cum Erberto clerico, filio suo, et filia, hastam terre quam habebat Pipo; donumque super altare sancti Georgii omnes simul miserunt. Hii autem testes affuerunt : Drogo miles, Rainaldus Gaseran, Constantius Hericet; Constancius, Girardi filius. »

LXXXIII.

Quod Henricus de Richeburc, cum uxore et filio suo, carrucam sancti Georgii ab omni corveta liberam clamavit, Beroldo Firme Huis hoc ipsum concedente.

« Notum sit omnibus fidelibus christianis presentibus et futuris, quoniam Henricus de Bivite Burgo carrucam monachorum sancti Georgii, concedentibus uxore sua et Willelmo, filio suo, ab omni corveta dimisit liberam, presentibus istis : Drogone milite, Erchembaldo

Circa a. 1127.

sacerdote ejus, Roberto de Logiis, Huberto preposito; Holrico, Durandi filio; Rogerio milite, fratre Johannis presbiteri. Item de eadem carruca, ubi precepit Henricus preposito suo Huberto, quatinus, ex sua parte aliarum carrucarum que sibi contingerent, Beroldo Firma Ussum vel Hostium, cui tertia pars carruce monachorum pertinebat, suam terciam partem redderet; concedente Beroldo, quod ultra monachos non requireret, nec sibi ultra nec suis successoribus monachi responderent. Hii autem affuerunt testes: Johannes, Paganus; Gaulas, Henrici filius; Haldricus, famulus suus; Girardus molendinarius, Gado, Albericus, Drogo miles, Constantius Hericet, item Constantius; Holricus, ejus cognatus; Robertus, Paganus. »

LXXXIV.

Quod Gauterius de Adveneriis quarellum terre a Pagano datum concessit.

« Notum omnibus fieri volumus, quoniam Walterus de Adveneriis, heres et cognatus Pagani de Adveneriis, ecclesie et monachis sancti Petri Carnotensis concessit illum quarellum terre quem ipse Paganus eis donaverat¹, et, de caritate sancti, X solidos habuit. Hii autem, ex utraque parte, testes affuerunt: Gulferius, Thomas yconomus, Fulco de Gerinevilla, Albertus de Colduin. »

LXXXV.

De terra a Rogerio et Lamberto fratribus et Theobaldo, consobrino suo, sancto Georgio data.

« Notum sit omnibus in Christum credentibus, quoniam Rogerius et Lambertus, filii Alberti Belsarii, et Tebaldus, filius Normanni, fratris Alberti, terram quam apud sanctum Georgium habebant, Pino scilicet, subtus viam que ducit Marcelleio, et al Fait super viam, pro animabus patrum suorum et matrum, ecclesie et monachis sancti Petri Carnotensis dederunt, donumque super altare sancti Georgii mise-

¹ Vide superius, c. LXXX, p. 579.

runt, concedentibus istis : Aia, uxor Alberti et Hildeardis filia, et Hahuis, filia Normanni. Hii autem testes affuerunt : Algerius; Floherius, filius suus; Symon, Durandus Carronus, Bodo molendinarius, Albertus de Coldun, Erchemboldus presbiter; Arroldus, nepos ejus; Constantius, Herveus, Anselmus fratres. »

LXXXVI.

De duobus andenis prati, prato monachorum contiguus, a Constantio datis.

« Notum omnibus fieri volumus, quoniam Constantius Hericet duos andainos prati, quos habebat Pino, juxta pratum nostrum, pro remedio anime sue, ecclesie et monachis sancti Petri Carnoti dedit, concedente uxore sua Havis, et Letherio, filio suo, et Eremburge, filia sua. Hii ex utraque parte sunt testes : Drogo miles, Richardus de Pino, Anselmus, Albertus de Coldum; Ulricus, Lamberti filius; Rainaldus de Givrei; Willelmus, Durandi filius; Garinus miles; Willelmus, Isemburgis filius; Ansgotus; Hugo, Legardis filius. »

LXXXVII.

De terra inter prata a Drogone filio Garmundi saucto Georgio data.

« Notum sit omnibus quoniam Drogo, Garmundi filius, pro anima patris sui, terram quam habebat Pino, juxta terram nostram inter prata, ecclesie et monachis sancti Petri Carnoti dedit, concedentibus sororibus suis Eremburge atque Roscelina, cum fratre suo Rainoldo et matre; donumque super altare sancti Georgii miserunt. Hii autem, ex sua et ex nostra parte, testes affuerunt : Erchemboldus presbiter, Christianus, Richardus de Pino, Robertus carronus; Garinus, filius Lamberti de Valle; Willelmus, Durandi filius; Hulricus, Lamberti filius; Ansgotus; Durandus, Adelardi filius; Lambertus famulus, Galterius pellitarius; Durandus, Frogerii filius; Arnulfus, Girardi filius; Fulco. »

LXXXVIII.

Quod Michael, filius Morini, cum fratribus suis G. et I., consuetudinem molendini sine moltura molendino de Guehardre monachis sancti Georgii concessit.

« Omnibus notum esse volumus, quoniam Michael, Maurini filius, monachis sancti Georgii suam propriam annonam molendino de Guehardre molere sine moltura, sicut in tempore patris et matris sue fecerant, in perpetuum concessit. Hii autem, ex sua parte, testes affuerunt : Almalricus de Dangun; Fulco, filius Hildeberti; Rainoldus de Spieriis, Herbertus de Olme, Radulfus Puldre Panem, Rainoldus clericus, Fulco de Gerinevilla. Ex nostra parte : Thomas ychonomus, Paganus li Ruilled, Algerus, Herchemboldus foresterius, Riccardus de Pino, Rainoldus Gaseran; Symon, Ingenulfi filius; Durandus, Adelardi filius; Ansgotus; Robertus, Legardis filius. Hii autem omnes illic similiter affuerunt testes, excepto Thoma ychonomo et Pagano li Ruilled, ubi Gervasius frater suus concessit, qui, de concessu, XII nummos habuit, quando monachi Durandum, Adelardi filium, atque Ansgotum, probatores molture sue ante ipsum Michaellem adduxerunt; sed ipse Michael, pro Dei et monachorum amore, probationem noluit recipere. Similiter Ludovicus, frater suus, concessit, qui duodecim nummos habuit. Hii autem, ex sua parte, testes affuerunt : Polaien, Calvel, famuli Nivardi; Amalricus, filius Gulferii, qui unum nummum habuit; Rainoldus clericus; Rainaldus, armiger Michaelis. Ex nostra autem parte : Rainerius venator, Paganus li Ruilled, Robertus de Logiis, Rainoldus Guaseran, Robertus carronus; Symon, Ingenulfi filius. »

LXXXIX.

De III^{or} arpennis terre, duobus ab Amalrico de Prediis, duobus ab Ursello fratre suo, sancto Georgio datis.

« Notum sit omnibus quoniam Amalricus de Prediis, pro remedio anime sue, ecclesie et monachis sancti Petri Carnoti duos agripennos,

quos habebat Vallo juxta predia monachorum, et hospicium juxta suum, concedentibus filiis suis Harduino atque Durando, dedit; similiter Ursellus, frater suus, duos agripennos, concedente Garnerio, filio suo. Isti autem, ex illorum parte, testes affuerunt: Durandus pellitarius; Robertus de Aloia, et filius suus Anselmus; Odo; Rainoldus, filius suus; Hildierius. Ex nostra autem parte: Hugo, filius Legardis, et filii sui Symon, Gunterius; Richardus de Pino; Garinus miles, et filii sui Ernoldus, Guibertus, Rainoldus Gaseran. Hii autem affuerunt testes ubi Ernoldus, filius Hilderii, et filius Durandi Drogo concesserunt: Durandus pellitarius, Durandus Carronus, Garnerius, Amalricus, Hildierius. Ex nostra parte: Hugo, Legardis filius; Drogo, filius Legardis; Drogo, filius Ansgoti; Robertus Carronus. Hii autem affuerunt ubi Hubertus, frater suus, concessit: Drogo miles, Hildierius, Anselmus; Drogo, Legardis filius; Gunfridus, frater Hulrici; Rainoldus Boschet. »

XC.

Quomodo terra de Cuseio commutata sit Gervasio de Castro Novo, pro omnibus decimis omnium reddituum de Sorello et de silva de Croto, et pro quibusdam aliis rebus.

« Ego Guillelmus, abbas cenobii Carnotensis, consilio et admonitione fratrum monasterii nostri, concessi Gervasio, viro nobili et suis diebus inter suos compatriotas clarissimo, quicquid apud Cuseium antiquo jure possederat ecclesia nostra, preter decimam et aquam; pro quo ipse domnus Gervasius, necnon et pro animabus sua et uxoris et filiorum et antecessorum suorum, dedit beato Petro et fratribus in ejus ecclesia Deo servientibus, concedente uxore sua Mabilia et filiis suis Hugone, Petro, Gervasio, Gathone, et filia Mabilia, decimam exartorum silve Crotensis, et, preter hoc, decimam omnium reddituum quos de eadem silva recipit quocunque modo. Dedit quoque decimam molendinorum et furnorum et totius census castri Sorelli, et relaxavit omnia que monachi sancti Georgii pro nemore consuetudinarie reddebant. Parnasgium quoque priorum porcorum sancti Petri, id est monachorum suorum, ubicunque maneant, et molturam proprie annone monachorum qui Sorelli conversabuntur; »

Anno 1104.

cannabem quoque Aneti relaxavit, quam solebant dare forestariis. Hoc autem actum est tali conditione, ut, si aliquando successores sui vel ipse, idem servientes eorum, de prescriptis rebus injuriam fecerint subtrahendo vel auferendo, si, postquam semel et iterum reclamaverint monachi, eis restituere¹, libere et absque calumpnia capiant terram suam, et ipsi ea que pro commutatione dederunt. Quoniam ergo labentium temporum prolixitas rerum gestarum memoriam solet delere, necnon et malignorum iniquitas, que nostris temporibus abundat, res sane gestas ad arbitrium sue malitie permutare, ne hoc vel illud possit contingere, placuit utrique parti scripture, que sibi creditorum testis et conservatrix est fidelissima, hujus pacti memoriam commendare; anno itaque ab incarnatione Domini MCIII^o, regni vero Philippi regis Francorum XLV^o, pontificatus domni Ivonis Carnotensis episcopi XIV^o. Donavit quoque ecclesiam de Sorello et aream juxta eam, in qua constat domus et curia monachi, cum tota districtione justicie, assistentibus subscriptis testibus. Ex parte sancti Petri : Laurentio, Adventio; Rainaldo, filio ejus; Gisleberto, Raimberto, Huberto, Rainaldo monacho. Ex parte Gervasii : Thoma preposito, Roberto de Truncovillari, Rainerio venatore, Hugone de Follioso, Willelmo de Fresniaco; Hugone, filio Grinemari. »

XCI.

De molendino de Aneto, cum tota justicia, a Symone dato.

« Ego Symon de Aneto, satisfacere volens ecclesie et monachis sancti Petri Carnoti de multis et magnis malis que ipsis et hominibus et rebus eorum feceram, pro quibus et excommunicatus diutius fueram, molendinum quendam, quem ante predictum castellum meum de Aneto feceram, predicto sancti Petri Carnoti monasterio solide ac quiete perpetuo possidendum, cum districtione totius justicie, tribuo; ita ut in posterum libera pendeat dispositione, qua severitate in eum sit vindicandum, qui cujuslibet prave perpetrationis vel furti

¹ Suppl. *voluerint*.

sublatione, vel seditionis lesione, cuiquam ibidem presumpserit periculum inferre. Et ne hujus doni firmitatem aliquando vel ego vel aliquis ex mea progenie exsurgens, anathemate dampnandus, infirmare presumat, donum super altare sancti Petri, astantibus his testibus, manu propria pono :... Malcuardo presbitero; Algerio, fratre ejus;... Gilduino de Cotenvillari,.... Stephano venatore. »

XCII.

De ecclesia sancti Luciani de Calziaco, cum decima et terra juxta ecclesiam, a Drogone de Rosoliis data.

« Drogo de Resoliis.... inviolabili largitione confero sancto Petro Carnotensis cenobii, pro redemptione anime mee et predecessorum meorum, ecclesiam de Calziaco, in honore sancti Luciani constructam, et terram que est juxta ecclesiam, cum decima; ita tamen, ut medietas distractionis justicie, que solummodo per monachum fiet, et medietas census ibidem hospitantium in mei juris portionem cedat. Minutas autem decimas ex toto concessi. Hoc donum Hubertus de Ferteia, ad cujus fevum pertinebat, suo favore confirmavit. Postea impetraverunt monachi a me, datis XXX solidis, ut in sua dispositione esset, si vellent, ibi monachum ponere necne. Testes, ex parte Drogonis, fuere hii : Hubertus de Ferteia, Otranus, Andreas, Guericus canonicus. Ex parte sancti Petri : Adventius, Laurentius; Gislebertus, Lorini filius; Gauterius, Gaufridus, Hilduinus, coci; Odo pistor. »

XCIII.

De terra ultra aquam et viam a Hugone, filio Nivardi, apud Calziacum nobis data, et a Morihero concessa.

« Ego Hugo, filius Nivardi,.... annuente et conjuge mea, nomine Leticia, illam terram meam que est apud Calgiacum, ultra aquam et viam que ibidem est, pro redemptione anime mee, dono sancto Petro Carnotensis cenobii monachisque ejus, ita ut perhenniter eam

liberam et quietam possideant; quandiu superstes fuero, contra omnes insurgentes paratus sum defendere. Ob cuius rei gratiam, monachi dederunt mihi III^{or} libras Carnotensis monete. Quam donationem suo assensu confirmavit Morherius, quia de ejus fevo erat. Ex parte Hugonis : Drogo de Resoliis, Robertus. Ex parte sancti Petri : Salomon, Albertus major; Robertus, Berengerii filius; Gaufridus, Gauderii filius; Adventius, Richardus, Odo, Doardus; Hugo, filius Durandi. Isti affuerunt presentes ubi Morherius et uxor ejus Tecla, et filii eorum Garinus et Amalricus, de predicta terra prebuerunt suum assensum : Adventius; Reinardus, filius ejus; Salomon, Doardus; Odo, filius Gumbaldi; Belinus, Johannes cocus. Ex parte eorum : Guiardus, Milo, Haimardus. Suprascripta conventio cum Hugone, filio Nivardi, habita, quando statuta est, promisit idem Hugo et pepigit, quod a matre sua et uxore continuo faceret eam concedi; quod negligentie culpa minime factum est. Unde paulo post, uxor ejus cum filio, matris ipsius assensu, predictae conventioni contradixit. Cujus contradictionis calumpniam Baldricus, monachus sancti Petri, qui tunc elemosinarius erat, dans uxori ejus VI solidos et filio ipsius parvulo sotulares de cordubano, penitus extinxit. Nam et mater ejus, que, pro ejusdem rei concessione, X primo solidos acceperat, et uxor ejus cum filio eidem conventioni benivole consenserunt, et suo eam beneplacito firmaverunt. Cujus rei testes affuerunt, ex parte nostra : Robertus famulus, Gaufridus famulus, Johannes, Rannulfus Magnus, Erchemboldus, Robertus Bicola, Girbertus. Ex parte vero eorum : Adelardus, Gaufridus, Fulbertus de Roundel, Germundus Bosard, Walterius Bicola; Walterius, frater presbiteri de Helmerio. »

XCIV.

De decima de Calgesilo a Garino de Trusebacon reddita sancto Luciano, et a Hugone concessa; simulque de medietate decime de Villiraco a Drogone de Resoliis restituta.

1101-1129. « Quicumque aliena pervadendo Deum offendunt, prius est ut, si quando ad ejus volunt gratiam pertingere, a pervasionis injuria respiscere festinent, et male sublata citius restituant, sicque ad Domini

repropiciationem respirare se posse non disfidant. Forte hoc perpendens miles quidam, nomine Garinus, agnomine autem de Trussebacon appellatus, aliquando in capitulum nostrum, cum uxore sua Berta nomine, venit, et totam decimam de Caugesilo, quam dudum licet injuste laicus tenuerat, ecclesie nostre sancti Luciani de Chalgeto, ad cujus parochiam pertinet, reddidit. Quia vero dominus Willelmus abbas tunc forte aberat, dominus Johannes prior, qui tunc capitulo presidebat, guerpum de manu ejusdem Garini accepit; quod et postmodum propria manu ipse Garinus super altare posuit. Testes : Garinus Gunterii; Menardus, famulus Amalrici, monachi nostri. Quia vero decima eadem in fevo Hugonis erat, postmodum, operam dante memorato jam Amalrico, et ipse Hugo concessit, et filium suum, Sevinum nomine, et uxorem suam Leodegardem, que agnominabatur Delicata, hoc concedere fecit. Videntibus : Matheo de Belfou; Bartholomeo, sororio ipsius Hugonis; Landrico de Chalgeto; Josceone, presbitero de Chalgeto; Roberto, clerico ejusdem; Drogone de Restiaculis, fratre Amalrici, cum uxore sua Hildegarde et filio Garino; Durando quoque de Saintcurt; Alberto Bubulco, monacho de Chalgeto, atque Alargo. Similiter Drogo de Reciaculis, qui paulo ante, testimonii gratia, memoratus est, frater Amalrici atque Willelmi monachorum nostrorum, reddidit jam dicte ecclesie nostre, sancti scilicet Luciani de Chalgeto, medietatem decime de Villiriaco, quam ei sororius ejus Germundus Niger tali pacto tradiderat, ut sibi quidem, quandiu vellet, eam teneret, heredibus tamen suis non relinqueret, sed sepius memorate ecclesie nostre, ad cujus pertinet parochiam, restitueret. Sicut ergo promisit, ita, sicut dictum est, decimam dimidiam de Villiriaco nostre ecclesie de Chalgeto dimisit. Quod etiam filius ejus Bartholomeus concessit, audienté Theobaldo, presbitero sancti Thome de Sparnone. Sed et decimam de Chaugisilo idem ipse Drogo concessit, in eodem tempore et loco, et videntibus eisdem testibus quos presentes fuisse dictum est superius, quando eam Hugo, ut supra dictum est, concessit. »

XCV.

Quod Mainerius de Insula calumpniam decime de Villiriaco dimisit.

1101-1129. « Miles quidam, Mainerius de Insula dictus, cum uxore sua Hermesende, in capitulum nostrum venit, et calumpniam quandam quam injuste nobis intulerat, de decima nostra de Villiriaco, in perpetuum dimisit; et de eadem calumpnia, cum predicta uxore sua, se quod eam nobis intulisset peccasse confitens, Deo et sancto Petro, per manum domni Johannis, qui tunc prior capitulo. presidebat, satisfecit. Videntibus et audientibus, ex parte illius : Hugone de Calgeto, Matheo de Belfou. Ex nostra autem affuerunt hii : Rogerius, Ivo, coci; Albertus, Gaufridus clericus, Gaufridus Hurtant; Herveus de Galardone, et, cum ipso, Amalricus de Levesvilla; Willelmus, filius capicerii; Bernerius, Gislebertus, Hildegarius de Truncheto. »

XCVI.

De medietate decime de Calgeto ab Amalrico, nostro postmodum monacho, dimissa, et a Drogone, fratre suo, et liberis suis concessa.

« Legentibus hoc scriptum pro certo habeatur, quod, quando Amalricus Sparnonensis juvenis in cenobio sancti Petri monachus factus est, dimidiam ecclesie nostre decimam Calgeti ipse et Drogo, frater ejus, sancto Petro concesserunt; excepto quod unum modium annonae inde Drogo in vita sua retinuit, quem nos dare illi per singulos annos de eadem decima, vel aliunde, si malleamus, constituimus. Pollicitusque est Drogo in capitulo nostro, interposita fide sua, nobis tueri decimam illam a quacunque calumpnia. Affuitque huic concessioni, in capitulo nostro, Robertus, filius Alpes, cum Drogone. Ex nostra autem parte : Rainaldus, Aventii filius, etc. Hoc autem in capitulo nostro firmato, Hugo, prior nostri cenobii, predicti Drogonis et Amalrici frater, cujus fraterno ammonitu Amalricus monachus fieri postulaverat, Sparnonem cum duobus monachis, Gauterio de

Mernel videlicet et Gislefredo, perrexit, ut concessum filii Drogonis et filiarum ejusdem reciperet. Concessit itaque Sparnoni Bartholomeus, Drogonis filius, et filie Amelina, Milesendis, Hermensildis et Odelina, coram subscriptis testibus : Raherio de Hunchis; Radulfus, filius Hervei; Garino Rochel; Radulfo, Drogonis armigero; Odone, filio Gumbaldi, et Radulfo molendinario, famulis monachorum, »

XCVII.

De terra de Faverolis Martino et Gaufrido, ad VIII solidos census, tradita.

« Ego Willelmus, dictus abbas sancti Petri Carnotensis, volo ut 1101-1129.
hujus scripti presentia nobis succedentium noticiam doceat, me scilicet, assensu totius capituli, terram de Faverolis concessisse duobus hominibus, nomine Martino et Gaufrido, eorumque heredibus; hac videlicet conditione, ut, in festivitate sancti Remigii, reddant censum VIII^{to} solidorum Carnotensis monete. Hoc quoque in capitulo nostro factum est, presentibus istis et supposito cyrographo firmatum : Arraldo, vicecomite Novigenti; Hugone milite, Ingranno, Bernerio, Litterio, Petro. Ex parte nostra : Adventio, Laurentio, Gaudio, Garino furnerio, Gaufrido clausore. »

XCVIII.

De terra de Brueria de Faverolis, pro Huberto monacho, a Richelde et Gadone data, preter dimidiam campipartem, tota.

« Cum adholescens quidam de sancto Piato, Hubertus nomine, Circa a. 1116.
ad nos monachatum venisset, non multis post diebus transactis, mater ejus, Richeldis nomine, et primogenitus frater Gado, in capitulum nostrum venientes, tam pro ejusdem filii et fratris sui Huberti gratia et amore, quam pro sua suorumque salute, quandam suam terram, que dicitur de Brueria, et est vicina Faverolis, consentientibus aliis filiis et fratribus suis Adelelmo, Garnerio atque Garino, totam huic ecclesie nostre in elemosinam contribuerunt; ita ut et tota totius

ejusdem terre decima, et omnis hospitatura libere et quiete sit perpetua nostra, et XX^{ti} ex eadem terra agripenni, competenti loco, nobis ad hospitandum omnino liberi sequestrentur; in quibus omnibus nichil omnino sibi predicti datores retinuerunt. Nam in cetera culpabili terra, hoc est preter jam dictos XX^{ti} agripennos tota, solummodo terragii medietatem sibi retinuerunt. De quo videlicet terragio adunando partiendoque, hoc inter nos convenit et datores: quod, quandiu utrique parti complacuerit, communiter in grangia nostra adunabitur, ac excussum trituratumque equaliter et ad minam partietur, farragine in area jam divisa; cum vero vel ipsis vel nobis placuerit, in agris et per manipulos dividetur. De quo etiam statutum est quia agrile non nisi ad unum, quem vel ipsi datores vel nos maluerimus, de tribus locum, terragium deferre cogentur; hoc est, vel ad Hosden, vel ad Sparnonem, vel ad Sanctum Piatum, et alias nunquam. De servientibus quoque, qui terragium adunabunt, hoc statutum est, ut et illorum nobis, et noster illis, terragiator fidelitatem faciat. Servientem totius terre, hoc est majorem, totum fore nostrum communi est sententia definitum; cui etiam una tantum terre bovata in feodum est, pari consensu, in loco apto assignata. Quod si quando eisdem comparticipibus nostris de terragio forisfecerit, si per se eis, prius convenienter submonitus, satisfacere voluerit, bene; sin alias, per id solum quod de illis tenet. distringent eum. Ipsis quoque datoribus unam tantum domum ad opus suum, si voluerint, in terra eadem, sub censu tamen nostro, in loco congruo edificare licebit. His omnibus interfuerunt quorum nomina subscripta sunt testes. Ex nostra parte: Rainaldus, filius Adventii; Noldardus, Floherius, Petrus hospitularius; Alexander, serviens Beloti; Arnulfus, Martinus lorimerarius. Ex parte datoris: Amalricus presbiter, cum Hermenoldo, sororio suo; Gado de Roceto, Galerannus de Mestenis, Droardus freltorius, Robertus de Mesnil, Girbertus Chautsegest, et plures alii. »

XCIX.

De ecclesia de Hanchis a Pagano canonico nobis data.

« Ego Paganus, Amalrici filius, canonicus sancte Marie Dei 10 april. 1108.
genitricis, ecclesie de Hanchis et totius ad eandem pertinentis,
quod ibidem jure hereditario possideo, beatum Petrum, apostolorum
principem, ecclesiamque ejus Carnotensis cenobii, annuentibus fratri-
bus meis Raherio, Joscelino, Warino et Amalrico, pro animabus pre-
decessorum nostrorum et nostris, perhenni et indissolubili donatione,
post mei obitus occasum, heredem instituo. Donamus etiam ibidem
aream ubi monachi, remota dilatione, possint domum sibi convenien-
tem¹; hac interposita conditione, ut monachus ibidem deputatus nul-
lum adeat visitare infirmum, donec precesserit presbiteri visitatio,
nisi id fiat ex consensu presbiteri. Postquam autem presbiter sue visi-
tationis debitum expleverit, licebit monacho infirmum adire, et quic-
quid boni ei collatum fuerit licenter suscipere. Si autem quilibet ex
fratribus meis aliquid de his que ad hanc ecclesiam pertinent voluerit
conferre, non erit hoc suscipiendum, nisi preeunte mei favoris be-
nignitate; de ceteris autem suis rebus, concedo, si quid affectaverit,
augere. Raherius vero, senior frater meus, quia nobiscum non fuit pre-
sens in capitulo ad peractionem hujus doni; paucis diebus elapsis, per
suum artavum misit suum assensum super altare sancti Petri, per
Rainaldum monetarium et Gaufridum, fratrem ejus, monachos. His
presentibus: Christiano pellipario, et Rainaldo, filio Adventii, et quo-
dam suo milite, nomine Erchembaldo. Hec donatio confirmata est in
capitulo sancti Petri, III^{to} idus aprilis, die Veneris, anno dominice
incarnationis MCVIII^o, Philippo Francorum regnum gubernante,
Ivone Carnotis episcopalem cathedram sedente, qui hoc donum sui
assensus gratia actorizavit. Ad hujus operis firmitatem, hi subscri-
buntur testes qui fuere presentes. Ex parte Pagani clerici: Joscelinus,

¹ Suppl. extruere.

Amalricus, fratres ejus; Gatho, filius Raherii, avunculus eorum; Drogo et Hugo de Calgiaco. Ex nostra parte: Wlgrinus cancellarius, Landricus archidiaconus, Vitalis canonicus, Gislebertus Adventii; Ingelbertus, major Sesni Ville; Rainaldus Aventii, Gauterius cocus; Odo, filius ejus; Odo pistor, Stephanus, Belinus, Radulfus, Durandus faber, Albertus carpentarius; Gislebertus, filius Laurentii; Gislebertus, filius Harduini; Rainerius infirmarius, Petrus excuba, Tetboldus de Boisvilla, Richardus portarius. »

C.

Quod Johannes, dimissa calumpnia terre de Faverolis, noster de eadem terra serviens factus sit.

« Cyrographi presentis testimonio omnibus et presentibus et futuris notum fiat fidelibus, quia, quando hospitari Faverolis cepimus, Johannes quidam, qui eandem terram in qua hospitati sumus de nobis tenebat, III^{or} solidos census annuatim reddendo, ne ibi hospitaremur calumpniari cepit. Postmodum, facti penitens, in capitulum nostrum venit, calumpniam dimisit, terram illam ad hospitandum, quantum necessaria esset, et, si opus esset, totam nobis exposuit: tali pacto tamen, ut medietatem illius census ei remiserimus, hoc est duos scilicet solidos; reliquos vero duos, tam pro hospicio suo quam pro hospitatie terre residuo, annuatim, sicut solebat, reddat; simul etiam ut de illa tantummodo terra serviens noster sit, ita ut quotiens, in terra illa, vel domus vel terre emptio seu venditio aliqua facta fuerit, vel hospicii acceptio vel limitis positio, ipse, sicut serviens, duos tantum denarios de gantis habeat, nichilque aliud consuetudinarie aliquatenus exigat. Testes: Ernaldus botarius, Petrus sartor, Gislebertus, Matheus Grenet, Robertus, Garinus Regulus, Ernulfus Boslu, Gislebertus, et plures alii. »

CI.

Cyrographum inter nos et Ebriacenses monachos, tertiā partem decime de Nantilliaco illis, duas nobis defendens.

« Quoniam litteris melius quam simplici nudaque memoria rerum gestarum veritas retinetur, utile putavimus nos monachi sancti Petri Carnotensis, his litteris inserere qualiter de discordia que erat inter nos et monachos Ibreonenses, pro decimis nostre Nantilianensis¹, ad concordiam venimus. Notum sit igitur tam presentibus quam futuris hujus ecclesie fratribus, quod, inter nos monachos sancti Petri Carnotensis et monachos Ibreonenses, convenit ut ea que ad presbiteratum predictę ecclesie pertinent, scilicet tertia pars decimarum annone, et minute decime, sicut agnorum et lini, et hujusmodi, nostra essent propria absque omni calumpnia; relique vero due partes decimarum annone essent inter nos et illos communes, ita scilicet ut nos haberemus unam dimidiam partem et ipsi alteram. Preterea concessimus pariter nos et illi, ut quod restat de decimis ad predictam ecclesiam pertinentibus, quod nundum habemus, quicumque adquirerent, vel nos vel ipsi, supradicto modo commune esset; et si pecunia esset danda in acquirendo, communiter ab utrisque daretur. Concessimus eis etiam aream quandam in terra nostra, in qua facient sibi domum, absque redditione census, que tamen non esset ibi nisi quantum vellemus. »

CII.

Qualiter molendinus de Ermenteriis, qui dicitur Buisselensium, in nostrum jus devenerit.

Monachi sancti Petri Carnotensis comparant sibi tertiam partem molendini Buisselensium, apud Ermenterias, terrarum quoque et pratorum ad eundem molendinum pertinentium, ab Hugone Buissello et fratribus ejus, Walterio Gruello et aliis, necnon et molneragium ab Odone molendinario, annuentibus datorum dominis. Testes Albertus forreri, Rogerius Comes et plures alii.

¹ Suppl. ecclesie.

CIII.

Quid Radulfus Foart in molendino de Crochet, quidve cum eodem nobis dederit.

Hujus scripti presentia doceatur sequentium noticia, quod Hermentarias fuerit quidam miles, nomine Radulfus, cognomine Foardus, qui dedit sancto Petro et monachis ejus quandam portionem in quodam molendino, juxta Hermentarias posito, quod vulgo vocant Crochetum : scilicet, molendinagium et unum boissellum cum decima. Unde monachi sancti Petri dederunt ei III libras denariorum et XII solidos; de quibus redemit Galterium filium suum, qui, captus ab hostibus, astrictus in vinculis tenebatur. Dedit quoque monachis, juxta molendinum, quandam terre masuram, et alibi unum agripennum terre. Sed quia miles prenominatus lubrice mentis erat, resque familiaris minus sufficiens eum vehementer urgebat, cepit hujus facti penitere et retrahere quod dederat, initaque contentione contra monachos, tandem, justicie vigore superatus, cogitur invitus iterum concedere quod dederat. Denique, aliquanto tempore evoluta, cecidit in lectum egritudinis, tandemque ad extrema deductus, vocat Baldricum monachum, qui, eum de salute anime sollicitius sollicitans, et de injuriis quas fecerat ut satisfaceret salubriter ammonuit. Que ille gratanter accipiens, de predictis injuriis satisfecit, prefata dona, annuente Gualterio filio suo, firmiter concedendo confirmavit; uterque, fide interposita, hanc donationem roboravit. Egritudine itaque ejus invalescente, promittens morum viteque conversionem, monachilem habitum petiit et suscepit; et sic in pace, ut credimus, requievit. Ut autem Gauterius, filius ejus, pro facultate sui posse, servet et defendat predictam sui patris largitionem, dantur ei annuatim, in festo sancti Remigii, denarii; ita ut, si iste terminus non solutis nummis preterierit, non erit offensa causationis, sed, cum requisierit, ei presentabuntur. De omnibus commissis que in molendino vel in ipsa terra patrabuntur, in curia sancti Petri ante monachos jus justicie diratiocinabitur. Actum est astantibus, etc.

CIV.

De ecclesia sancte Marie de Bello Loco, a Willelmo Guastinel et a Willelmo de Guitot, cum decima ad eam pertinente, et dimidio molendino et terra ad duos boves et quodam prato, nobis data.

« Willelmus Guastinellus, vir quidem genere clarus, sed seculari illecebra irretitus, dedit sancto Petro ejusque monachis, pro redemptione anime sue, medietatem ecclesie sancte Marie Belli Loci, cum medietate molendini et decime ad eandem ecclesiam pertinente, et terram duorum boum. Willelmus quoque de Guitot, et Guarinus, Richardi filius, pro remedio animarum suarum, dederunt sancto Petro alteram medietatem prefate ecclesie, cum decima et terra duorum boum, et pratum ibidem situm. Nam cum Willelmus de Guitot ultima egritudine, qua erat de hac luce exiturus, decumberet, Willelmus, abbas Carnotensis, vir ratione et litterarum copia facundus, eum de salute anime sue sollicitans, ut de suis bonis, pro refrigerio anime sue, Deo tribueret, salubriter peroravit. Qua admonitione alacriter suscepta, dedit sancto Petro illam portionem quam habebat in predicta ecclesia et decima, ut superius dictum est, concedens insuper quicquid nobis a quibuscunque fevatis suis quandocunque daretur. Deinde ibidem quidam Carnotensis monachus, nomine Amalricus, multis habitavit diebus; sed, crebrescentibus gemine regionis persecutionibus, que ibi sepius solent accidere, expulsus inde monacho et habitatoribus, redactus est locus in desertum solitudinis. Deinde, cum monachi affectarent predictum locum edificare, Paganus Guastinellus, successor et filius Willelmi Guastinelli, cupidinis actus ingluvie, cepit memoratam sui patris elemosinam perturbando negare; sed admonitus a quodam monacho nomine Baldrico, et tam veritatis ratione quam pecunie datione superatus, ipse et Gaufridus Guastinellus, ejus cognatus, pari assensu, predictum ecclesie corroboraverunt donum. Unde Baldricus monachus ambos milites delinivit, dando eis XXX solidos, de quibus hos testes damus. Garinus de Regimalasto; Robertus, frater ejus; Garinus, Richardi filius; Guaszo. Quando Willelmus

de Guitot suprascriptam fecit donationem, interfuerunt : Johannes et Baldricus monachi cum abbate, et Rainaldus; Gaufridus Boschet, et Richardus, famuli. Deinde, Willelmo defuncto, Radulfus, frater ejus et successor, idipsum devota mente concessit in capitulo sancti Petri. Ubi autem Gaufridus Guastinellus et Paganus, ejus cognatus, concesserunt, affuerunt : monachus Guaszo de Regimalastro, Fulbertus, Fulco, Willelmus mercator, Girardus et Sainzo presbiteri. »

CV.

Quod Robertus de Ermentariis terciam partem molendini Bussellensium et tantundem terre et boschi et prati, juxta sitorum, nobis dedit.

1101-1129. « Harum relatione veridica litterarum certificetur posteritas subsequentium, quod, in Ermentariis, quidam vir extitit, nomine Robertus, qui sui patrimonii sanctum Petrum ejusque monachos, annuentibus fratre ejus et matre, perpetuos fecit heredes. Patrimonium autem hujus erat tercia pars molendini qui dicitur molendinus Bussellensium, cujus medietatem jampridem monachi adquisierant, cum tercia parte terre juxta molendinum site, et nemoris et prati in eadem terra existentium. Vir autem prenominatus, divina gratia cor ejus tangente, sedula petitione supplicavit se monachum fieri, et id esse impetravit, Willelmo abbate suscipiente, assensu totius capituli. Frater autem alius, Willelmus nomine, et mater tali conditione supradictis annuerunt, quatinus, obsequiis monachorum fideliter servientes, victus et vestitus sustentationem de domo monachorum haberent; juvenis autem, retenta sibi portione pecunie, ut, si aliquando, corruptore omnium instigante, ad seculum affectaverit redire, cum his que tunc habuerit abscedat, nilque amplius a monachis reclamare poterit; mater vero omnia sua, post obitum, monachis dimittet. Prefate autem donationi omnes domini, ad quorum fevum pertinebat, pariter assensum prebuerunt, Rogerius videlicet de Riverio, annuentibus conjuge ejus et filio; et inde habuit XXX solidos; uxor ejus, V, et filius, V solidos; Guaszo de Regimalasto, V solidos. Presentibus his testibus : Alberto forrerio, Rogerio Comite, Rogerio fabro, Christiano, Mainardo. »

CVI.

De terra a Gaufrido, filio Andree, apud Sanctum Georgium nobis data.

« Ab omnibus memoria teneatur quod Gaufridus, Andree filius et Ingelsendis, dedit ecclesie et monachis Carnoti terram que est subtus viam que ducit Marcillei, juxta terram illam quam dedit Durandus Revellus monachis; item al Fait, illam quam ipse Durandus dedit¹. Ipse autem Gaufridus, de caritate Sancti, VII solidos habuit. Hii autem testes affuerunt : Durandus de Prediis, Rainoldus Guaseran, Erchembaldus presbiter, Constantius Hericet, Anagotus; Ebrardus, gener Letherii; Ulricus, Durandi filius; Raherius, filius suus; Robertus de Aloia; Constantius, Ansellus fratres; Amalricus de Cusei². »

CVII.

Quod Godefridus de Constantini pago possessionis sue ecclesiam nostram heredem fecit.

« Fiat notum quod homo quidam Normannigena de Constantini pago, Godefridus, nostri particeps effectus beneficii, in nostrum capitulum nobis quicquid de suis rebus posset inveniri post mortem suam donavit, si tamen sine liberis moreretur; quod, si uxorem et liberos haberet, nostra foret pars ea que sibi contingeret. Affuit ad hoc cum eo quidam suus compatriota Anquitinus; nobiscum : Odo pistor; Rainaldus, filius Adventii; Gumbaldus, Guaschonus. »

CVIII.

De rebus diversis, per diversa in Pertico loca, a Willelmo de Castellariis datis.

« Hec sunt que huic ecclesie nostre a Willelmo de Castellariis, pro filii sui Radulfi susceptione, donata sunt. In parrochia Puteose dedit,

¹ Vid. superius, c. LXXVI, p. 577.

² Chartam quæ in Cod. sequitur, donationem terre apud Miseriacum continentem, jam impressam habes superius, lib. III, c. XLVII, p. 503.

immo reddidit ecclesie nostre totam totius quam inibi habet decimam terre, et decimam cujusdam sui ibidem molendini, et vel terram ad duos boves sufficientem, vel, si maluerimus, quandam occham terre haut longe ab ecclesia ejusdem ville; itemque, apud Mutionis Villare, terram ad duos boves competenti loco eligendam, cum decima totius sue ibidem terre; et unum hospitem apud Jarrietum, cum tota matura sua; apud Castellaria quoque, aream unius molendini, cum integro hospicio molendinarii, concedens ut aqueductum, quaquaversum voluerimus, per terram suam ad eundem possimus conducere molendinum; addens etiam his unum pratum eidem molendino contiguum. Sed et, apud Salcetulam, totius decime de tota terra sua similem fecit donationem. Item, apud Muloteriam et Resumptis, quicquid decime habebat eidem dono adjecit, concedens insuper quicquid de feodo suo ecclesie nostre aliquando, a quocunque feodato suo, dari contigerit. Ad extremum, pepigit nobis, quod, si quando ecclesiam sancti Cerone de manu sua vellet emitte, nulli unquam eam daret, nisi ecclesie nostre. Hec omnia, sicut superius comprehensa sunt, primogenitus ejusdem Willelmi filius, Gaufridus nomine, concessit; et cum eodem patre suo, contra omnes calumpnias, quantum legitime posset, ea se, per fidem qua christianus erat, defendere promisit. Concessit hec etiam tercius filius ejus Hugo. Testes : Willelmus carpentarius, Rainaldus, Fulbertus presbiter, et Gislebertus Gemellus, frater ejus; Girardus, Fulcherius heremita, Christianus, Robertus cocus, Matheus cocus, Robertus carpentarius, Garinus, Hubertus. »

CIX.

De ecclesia de Resumptis ab Aimardo data.

Circa a. 1109. « Quando Haimardus de Resumptis, in hoc nostrum monasterium, ad conversionem venit, quicquid habebat in ecclesia de Resumptis, ob gratiam receptionis sue, totum ecclesie nostre in elemosinam donavit; hoc est, dominium mittendi presbiterum, et duas partes decime de tota terra sua. Addiditque huic dono ortum unum et viridarium,

eidem ecclesie contiguum. Duas preterea bovatas terre, in vastinia eidem loco vicina, dono huic adjecit, cum duobus arpennis terre, infra sepes ejusdem loci, quas vulgariter haïas nuncupant. Adjunxit quoque huic dono locum prope ecclesiam, ad hospitandum monacho oportunum. »

CX.

Quomodo calumpnia quam Hugo, qui cognominatur Nepos, faciebat de terra que dicitur Bisart, quam dedit nobis Robertus de Ebriaco, sedata sit.

« Omnibus scriptum hoc legentibus innotescat, quia calumpnia quam Hugo, qui cognominatur Nepos, faciebat nobis, sancti Petri Carnoti videlicet monachis, de terra quadam que dicitur de Bisart, prope Olins sita, atque a Roberto de Ebriaco ecclesie nostre antiquitus donata, taliter extincta fuerit. Postea enim quam eandem terram predictus calumpniator Hugo Nepos invasam nobis diutius abstulisset, tandem aliquando injusticiam suam recognovit, et, tam timore ecclesiastice justicie, quam amore domni Willelmi Lupelli, ipso presente, apud Ebriacum, in portu Teoboldi Belli fabri, eandem calumpniam dimisit, terramque predictam, tam cultam quam incultam, totam, quietam nostre ecclesie in perpetuum clamavit. Cui rei primogenitus filius ejus Isnardus assensit, et calumpniam invasionemque, quam cum patre fecerat, cum patre dimisit. Unde testes sunt quorum nomina subter annotata sunt: Guillelmus Lupellus, Guiardus Grossus, Rostardus et Gosmundus. Hii autem sunt quorum testimonio calumpnia eadem depulsa est, offerentium se ad omnem quecunque adjudicaretur probationem, quod terra de qua agitur juris ecclesie nostre foret, quodque super ea nobis injusta calumpnia fieret: item Teobaldus Bellus faber, Radulfus Crassa Lingua, Symon Crassa Lingua; Paganus de Moncellis, et Erchemboldus, frater ejus; Aucherius de Aneto, Hermerus de Aneto, Robertus Johannis de Salceto, Hugo de Reversvilla, Robertus Rufus, Hugo Rufus, Rogerius Quesman, Radulfus Carnotensis, Hugo de Gila; Richardus, prefectus Gaenvillaris; Gunterius de Nantilliaco. »

CXI.

De eo quod Robertus, gener Bartholomei de Fossatis, donum ejus concessit nobis.

« Donum quod nobis, pro salute anime sue, fecit Bartholomeus de Fossatis, donando quartam partem decime de Fontanis, et terram apud Castellaria ad unum bovem, sciendum est. »

CXII.

De terra que erat in cimiterio Monasterioli, quam annuit Galterius de Bardovillari et uxor ejus, cum natis suis.

1082-1112. « Noverint omnes qui scriptum hoc legerint, quia Gauterius de Bardovillari concessit et immunem clamavit Deo et sancto Petro totam terram quam habebat in atrio seu cimiterio ecclesie de Monasteriolo, et videntibus et audientibus decano et pluribus aliis presbiteris; necnon et Rainaldo Bataille, qui promisit per fidem, in ecclesia sancti Vincentii de Drocis, quia hoc ipsum faceret facere uxorem suam Rainsedem et filiam Tescham, et filios Germanum atque Rainaldum. Quod ergo fiduciavit tandem complevit, et tam predictam uxorem suam quam liberos eosdem suos, ante domnum Hugonem de Castro et fratrem ejus Robertum de Belismo¹, adduxit in domo Lamberti le Rebréié; qui presentes, utrum hoc concederent interrogati ab ipso domno Hugone, concesserunt et ipsi, audientibus cunctis qui ibi aderant ejusdem domni baronibus atque militibus, de quibus hic pauci sunt enumerati: Thōmas de Burseriis; Herbertus, filius ejus; Radulfus del Marcheil, Robertus de Sancto Claro, Rainoldus Batal, sed et Garinus presbiter. Rursus, quando coram Arnulfo decano, in ecclesia sancti Petri de Drocis, eandem terram quietam clamaverunt Gauterius et filii ejus

¹ Robertus de Belismo, Alencionis comitatum tenuit ab a. 1082 usque ad a. 1112, quo, captus a rege Angliæ, in carcerem trusus fuit, ubi vita functus est. Is erat frater, non Hugonis de Castro Novo, sed Mabilæ, uxoris ejusdem Hugonis.

predicti, presentes fuerunt hii : Hugo et Gaufridus, presbiteri sancti Petri; Oidelardus presbiter, et Rainaldus presbiter, Symon et Willelmus canonici, Hermannus et Hilarius milites; Radulfus, filius Ermennulfi; Berengerius de Spina et Hermerus; Richerius faber. Hiis et tota curia audiente, Gauterius et filii ejus litteras istas, ibidem recitatas, veras in omnibus esse cognoverunt, et se injustam de eadem terra calumpniam fecisse professi sunt. »

CXIII.

Quod Elysabeth, vicedomina Carnoti, dimisit calumpniam de rebus que erant in curia Treionis.

« Auxilio litterarum representetur, tam presentibus quam futuris, Circa a. 1132. quod Elysabeth, vicedomina Carnoti, pro salute anime sue et antecessorum suorum, nobis, monachis scilicet sancti Petri Carnotensis, omnem calumpniam quam faciebat reliquit, illarum videlicet rerum que continentur infra curiam celle que vocatur Treionis. Ipsam autem calumpniam quam ipsa guerpivit, postmodum Henricum filium suum relinquere et super altare sancti Petri guerpum ponere fecit. Hujus rei testes sunt isti : Hugo, abbas sancti Johannis¹; Girardus Boellus, Ivo de Porta Morardi, Symon de Grandi Villari; Fulco, filius Elene; Robertus de Frenvilla, Lambertus vicarius, Gaufridus de Bruerolis, Gaufridus Piel, Gislebertus Laurentii, Gislebertus sacristes, Milo famulus, Rainardus Adventii, Alexander miles, Guillelmus miles, Gislebertus miles, Ugo de Mulcent, Gaufridus Henrici. »

CXIV.

De eo quod Gaufridus de Bero concessit nobis dimidium molendini.

« Hujus scripti testimonio noverint omnes tam presentes quam futuri fideles, quod Gaufridus de Bero, cum Jerusalem ire disponderet, Circa a. 1115.

¹ Hugo, abbas sancti Johannis in Valle, neque ante a. 1128 neque post a. 1136 sedisse videtur. *Gall. Christ.*, tom. VIII, col. 1312.

timens ne hujus propositi sanctitas alicujus fraudulentie macula fedaretur, concessit nobis, cum benivolentia et caritate, quecumque pater suus Gaufridus dederat ecclesie nostre¹; sed et conventiones quas nobiscum ille Gaufridus habuit, iste assensu proprio confirmavit. Cujusdam etiam molendini dimidiam partem, que ex dono patris sui Gaufridi nostri juris erat, quam sibi aliquandiu retinuerat, nobis nominatim reliquit, et, quia eam injuste retinuerat, cum satisfactione recognovit. Hoc concesserunt Helvisa, mater ejus, et frater ejus Ricardus, et soror ejus, et patruus ejus Radulfus de Bero. Et hoc audierunt subscripti testes : Gislebertus de Tegulariis; Gislebertus, filius ejus; Lorothea, uxor ejus; Radulfus de Bero, Ricardus de Curtelliis, Bernardus, Johannes Targinus, Pipardus, Christianus de Braico, Fromundus; Helvisa, et filia ejus. Item, in capitulo nostro, ² prefatus Gaufridus hoc ipsum concederet, affuerunt isti : Guillelmus vanator, Bartholomeus, Odo hostiarius, Robertus cocus. »

CXV.

Quod Robertus, filius Rainoldi Burgundi, calumpniam quam de terra Rivellonii faciebat abjuraverit.

« Noverint omnes qui presens scriptum legerint, quia Robertus, filius Rainoldi Burgundii de Malo Stabulo, calumpniam quam fecerat de terra Rivellonii, data pridem a se ipso pro receptione ejusdem patris sui, taliter satisfaciendo dimisit; ut, et primo apud Marchesvillam, in manu domni Hugonis, prepositi sancte Marie, per fidem qua christianus erat, pepigerit, quod eandem calumpniam nec teneret diutius nec ulterius repeteret, et postmodum coram episcopo hoc ipsum pactum eodem modo repetierit, et ad postremum, in nostro sancti Petri Carnoti scilicet capitulo, dato ad sanctorum reliquias publico sacramento, eandem calumpniam in perpetuum abjuraverit; sub eodem jurejurando pollicens quod eandem terram, quantum legitime posset, nobis quietaret, et contra omnes omnium

¹ Vide supra, c. LIII et LIV, p. 557 sqq. ² Suppl. cum.

hominum calumpnias eam nobis pro posse defensaret. Quod, ex parte illius, audierunt quorum nomina subscripta sunt : Durandus Mansel, Petrus hospicii, Floherius; Rainaldus Adventii et Gaufridus, fratres; Gaufridus sutor, Cantirana. »

CXVI.

Cyrographum decimas molendinorum III^{or}, et quorundam aliorum reddituum, a Guillelmo Lupello nobis in Riveria datas testificans.

« Presentibus litteris ad futurorum transeat noticiam, quod Willelmus, qui cognominatur Lupellus, Ebriaci castri dominus, dampnum illud quod nostre, sancti Petri Carnoti scilicet, ecclesie gravissimum intulerat, edificatione novorum molendinorum suorum de Esiaco, super nostros ibidem sitos, taliter emendavit. Totam decimam eorundem molendinorum super nostros factorum, simulque ejus molendini quem in capite calciata Ebriaci edificaverat totam nobis decimam, quantumlibet vel hec vel illa creverit, in elemosinam donavit. Totam quoque et census et thelonei et furnagii, nisi unius qui jam edificatus est furni, decimam de burgo in calciato edificato; sed et totius agriculture, quam vel habet jam vel habiturus est in foresta eidem burgo prominente, decimam ecclesie nostre contribuit. Pedagii quoque de Nantilliaco decimam, a patre suo Goello donatam, nobis etiam ipse dono suo confirmavit; concedens nobis, ut, in decima quaque septimana, ad pedagium recipiendum habeamus libere receptorem nostrum. Adjecit ad hoc etiam hoc, ut monachi nostri in eodem burgo habitantes, annonam propriam molendino de calciata, quotiens voluerint, molere possint sine moltura; ita libere et sine dilatione, ut, post eum quem molentem invenerint, primi statim ingranare possint. Addidit his omnibus etiam hoc prefatus Willelmus, ut, quantumcunque, sive in burgo de calciata, sive in tota foresta vel terra ab eadem parte fluminis Audure, sui redditus ampliabuntur, nobis quoque eorum decima semper ampliatur; ita ut etiam, si vel in burgo furnos vel molendinos in flumine vel carrucas in terra illa de parte Francie adhuc fecerit, omnium vel crementorum vel reddituum suorum decima tota semper sit

nostra. Hec omnia, sicut supra sunt annotata, predictus Willelmus ecclesie nostre donavit, eaque omnia, tam ab uxore sua et filiis quam etiam a fratribus suis, nobis concedi fecit. Et prioris quidem donationis testes sunt isti : Robertus Rufus, Rogerius capellanus, Gislebertus, Robertus Gauterii, Ricardus prepositus; Johannes, filius Roberti Rufi; Ricardus Rufus, Reinoldus de Breherval, Ricardus aurifaber, Fulco de Cultura, Hilduinus mulnarius; Henricus, filius Hugonis coci; Ricardus de Roinvilla, Hilduinus de Moncallis, Girardus mulnarius, Bernardus, Durandus. Ex parte nostra : Stabilis de Nantilliaco, Ricardus Crassa Lingua, Garinus marescallus, Ansoldus. Sequentis vero donationis a Mahilde, uxore ejusdem Willelmi, et a filiis eorum Roberto et Galeranno, et filiabus Elysabet et Helisent, facte, testes sunt isti : ex parte eorum, Gislebertus et Rogerius presbiteri, Radulfus Haimonis; ex nostra parte, Robertus et Galerannus, Udo et Adelmus. »

CXVII.

Cyrogaphum de decima et terra de Violet, a Petro de Salinariis nobis donatis, et a capitalibus dominis concessis.

1116-1149. « Omnibus qui scriptum hoc legerint fidelibus notum fieri volumus, nos sancti Petri Carnoti videlicet monachi, quod Petrus de Salinariis donavit ecclesie nostre de Treione, vel potius reddidit, per manum domni Gaufridi, venerabilis Carnotensis episcopi, totam decimam ejus terre sue quam habet apud Treionem, in loco qui vocatur Violet. Adjecit etiam huic dono suo idem Petrus, XV arpennos de eadem terra dare in elemosinam eidem ecclesie nostre, ad hospitandum.... Hoc donum et doni libertatem et quietudinem predictus Petrus, in nostro sancti Petri capitulo, cum Hahuisa uxore sua, de cujus dote terra eadem erat, fecerunt, simulque ambo se ista tenere et servare juraverunt, presentibus et videntibus his quorum nomina subter sunt annotata : Riboldus, pater predictae Hahuisse, qui et ipse donum istud concessit; Fulco de Membelet, Gosbertus de Bosco; Paganus quoque de Malmucet, cum Helisende uxore sua, ejusdem scilicet Petri sorore,

et Hugone, amborum filio, qui omnes tres hoc donum concesserunt; Fortinus de Treione; isti ex parte Petri. Ex parte autem nostra: Gaufridus cellerarius,.... Petrus hospitalarius. Sed et quando Riboldus, frater ejusdem Petri, hoc fratris sui donum concessit, immo cum ipso fecit, affuerunt hii qui subscripti sunt testes. Ex sua parte: Radulfus, presbiter de Loun; Odo, presbiter de Salinaria; Gosbertus de Bosco, Fortinus de Treione, Gaufridus de Loun. Ex parte autem nostra: Riboldus, presbiter de Treione; Rogerius, presbiter de Alneto.... Herbertus de Stagno; Martinus, Letardus, Herbertus, Fulbertus fratres. Paganus quoque de Richebore, cum Agnete uxore sua, et Gosbertus de Trembleio, ejusdem Pagani privignus, de cujus fevo eadem terra erat, hoc donum et ipsi concesserunt in capitulo nostro, et se ejusdem libertatis vel quietudinis defensores promiserunt, istis quorum subscripta sunt nomina videntibus. Ex parte eorum: Philippus de Poncellis, Hugo de Billehelt. Ex parte autem nostra: Gaufridus cellerarius,.... Petrus hospitalarius. »

CXVIII.

Quomodo calumpnia de ecclesia de Canziaco, a Fromundo facta, depulsa sit.

« De ecclesia de Canziaco calumpniam nobis, sancti Petri Carnoti Circa a. 1120. scilicet monachis, a Fromundo, fratre Mascelini presbiteri, olim motam, qui scriptum hoc legerint fideles noverint taliter esse terminatam. Apud Aquilam castrum, a Richerio, ejusdem castri domino, submoniti, die condicto, et nos et predictus calumpniator, juxta morem Normannie, de ecclesia in seculari curia placitaturi convenimus. Ubi presente et presidente Richerio cum multis de baronibus suis, matre quoque ejus Juliana¹ presente, cum et calumpniatoris causatio et responsio nostra fuisset audita, utriusque partis consensu jussuque presidentis justicie electi plures judices, et in partem ad faciendum judicium missi. Cum tandem reversi judicium cunctis audientibus enarrare vellent, sepedictus calumpniator, eos preveniens, nullum se de causa sua judicium auditurum professus, calumpniam suam totam ipse quas-

¹ De qua vide superius, p. 535, not.

savit. Hujus rei testis est tota, que tunc satis plenaria erat, prefati Richerii curia; in qua presens aderat domni Richerii mater Juliana, uxor quoque ipsius, et filius, et Willelmus de Asperis senescallus, et Willelmus Guasteth prefectus; domnus etiam Radulfus, Ebroicensis archidiaconus, et Willelmus, decanus de Britolio; Christianus de Bello Loco, Rogerius de Vitraico, Willelmus de Summera, Willelmus de Reti. Ex parte Fromundi: Mascelinus presbiter, frater ejus; Isnardus sacrestarius, Bernardus Eschifellus et Ernaldus, frater ejus. »

CXIX.

De terra juxta Bruerolas Hugoni de Castro Novo, ad burgum faciendum concessa.

« Omnibus qui scriptum hoc legerint fidelibus notum sit, quod nos, sancti Petri Carnoti videlicet monachi, concessimus domno Hugoni de Castro Novo illam terram nostram de Bruerolis, quam habebamus versus domos leprosororum, ad faciendum in ea burgum suum; eo tenore, ut nostre sancti Germani ecclesie XI denarios de censu annuatim proinde reddat; utque nos et nostri monachi de Bruerolis habeamus totum ejusdem burgi furnagium et molturam; unam quoque in eodem burgo aream, ad furnum loco competenti faciendum sufficientem; et hec singula ita libera ab omni consuetudine et quieti, sicut ea intra ipsum contigui burgo castri vallum habuimus semper et habemus: hoc est, ut tam castri quam burgi habitatores, nec molere nec coquere, nisi in nostris vel molendinis possint vel furuis. Nam de ecclesiasticis ejusdem burgi, quando ad nostram sancti Germani ecclesiam nec nisi ad ipsam pertineant, non necesse putamus memorandum. Quod autem hec ita fuerint gesta testes sunt hii quorum nomina subscripta sunt: Fulbertus presbiter, Barbotus, Durandus Mansel, Gislebertus Alboin, Ansoldus Claron, Floherius, Rainardus Aventii, Petrus hospitalarius, Gislebertus Aventii, Gislebertus et Arnulfus sacristes. Ex parte Hugonis: Gislebertus canonicus, Herbertus de Burseriis, Guillelmus de Antiochia, Gauterius Oeler. »

CXX.

Privilegium Ebroicensis episcopi redditus ecclesie sancti Georgii de Riveria, inter monachos et presbiterum, dispertiens.

« In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Audoenus¹, Dei 1113-1139. gratia, Ebroicensis ecclesie humilis episcopus, ad pacem et quietem, ad concordiam et amorem omnibus quidem, et precipue religiosi quibusque personis consultum fore cupiens, quomodo redditus et beneficia ecclesie sancti Georgii de Riveria, inter monachos et presbiterum ejusdem ecclesie, et nunc et in posterum, distribuenda sint, utriusque partis assensu, episcopali sanctione decerno. Statuo igitur atque confirmo, quatinus altare ejusdem ecclesie per totum annum presbiteri sit liberum, exceptis quatuor festis, natalis scilicet dominici, Pasche et omnium sanctorum; in quibus presbiter terciam partem de oblationibus, monachi duas reliquas, similiterque de panibus Natalis, Pasche et Rogationum habebunt; et excepto festo sancti Georgii, in quo presbiter nichil capiet; excepto etiam quicquid quadrupedium offertur per totum annum, quod totum erit monachorum. De minutis quoque decimis ordino, ut presbiter terciam partem, monachi duas habeant semper. Duos insuper modios annone hybernalis, et tercium trimensis de decima in messe, et de stramine quod caballo suo sufficere possit, presbiter habebit. De tractu etiam decime, qui dimidius presbiteri erat, dimissionem quam Erchenboldus presbiter, consilio nostro, monachis exinde fecit, guerro in manu nostra posito, ego quoque episcopali auctoritate confirmo. Quam videlicet dimissionem presbiter idem postmodum, jussu nostro, super altare prefate sancti Georgii ecclesie quando posuit, hii quorum nomina subtus annotata sunt testes noscuntur affuisse: Reinfredus, Aimboldus, Teduinus monachi; Simon miles, Ascelinus de Regali Villa.»

¹ Audoenus sive Audinus Ebroicensis ecclesie sedem tenuit ab a. 1113 usque ad a. 1139.

CXXI.

Privilegium Hugonis, Turonensis archiepiscopi, omnes boscos de Pertico, beneficio dominorum de Firmitate, ad usus necessarios nobis datos, testificans.

Circa a. 1136. « In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, ego Hugo¹, Turonorum, Dei gratia, humilis archiepiscopus, abbati et monachis monasterii sancti Petri Carnoti, speciali nobis familiaritate karissimis. Ad pacem et quietem consultum fore peroptans, litteris istis sigillo nostro roboratis, testificor atque confirmo beneficium illud fratris mei Willelmi de Firmitate, quod in capitulo prefati monasterii sancti Petri scilicet Carnoti, me presente simul et concedente, eidem ecclesie tunc fecit ipse: quando Jerosolimam proficisci parabat videlicet, ut monachi ejusdem monasterii omnes boscos illius ad focum et ad edificium, intra muros suos, sufficienter capiant et licenter; mortuum scilicet boscum, quandiu inveniri poterit, ad focum; si desierit, vivum et ad focum et ad edificandum; ita tamen ut carpentarii monachorum, antequam boscum cedant, vel domino Firmitatis, si eum invenerint, vel si forte abfuerit, forestariis ejus, faciant fidelitatem, quod non nisi ad usus monachorum de bosco capiant. Huic dono, a prefato fratre meo Willelmo memorate ecclesie ita facto, affuit etiam fratrueis meus, Ernaldus scilicet, ejusdem fratris mei filius, qui et ipse simul cum patre suo beneficium hoc donavit et concessit. Testificantur hoc mecum: Hugo senescallus, et Godefridus de Lambora, et Robertus Gemellus, et alii plures, et fratris et fratrueis mei barones. Cum vero prefatus Ernaldus, aliquanto tempore post profectionem patris, paternum sibi satis strenue defendisset honorem, et gravi correptus egritudine paucos post dies cum obisset, ego, in ecclesia sancti Nicholai de Firmitate, supra memoratum patris et suum beneficium, omnibus qui ad ejus funeris exequias convenerant audientibus, commemoravi summatim et diligenter confirmavi, sicut et defunctus fieri mandaverat

¹ Hugo de Stampis sive Carnotensis, ecclesie Turonensi præfuit ab a. 1136 usque ad a. 1149.

adhuc vivens; cunctisque qui aderant ejusdem honoris proceribus incolis atque militibus, quatinus hoc beneficium testificarentur semper et teneri facerent, attentius mandavi. Quorum etiam ex parte nomina subter volui annotari: Milo de Malrepast, Willelmus de Foliato, Hugo senescallus, Ernaudus Fortin, Godefridus de Lamblora, Robertus Gemellus, Hugo de Bosco, Gastho de Remalast, Herbertus capellanus, et Robertus, nepos ejus; Osmundus, presbiter de Buxeto; Robertus de Loun, Seinfredus forestarius; Guibertus, frater Gathonis; Odo, frater Martini; Rainoldus carnifex; Juliana, soror Ernaldi; Machaigna, uxor ejusdem, et alie alique quamplurimi. Ad extremum etiam, quando ego litteras istas per me ipse Carnoti relegi, affuit et carissimus nepos meus, supra memorati Ernaldi germanus, Hugo videlicet, prefati Willelmi fratris mei filius, cui, post fratrem suum, honor remanebat paternus; et ipse paternum et fraternum beneficium et recognovit mecum gratanter, et benigne concedendo confirmavit. Quod audierunt et viderunt hii: Udo, Carnotensis abbas, et Robertus, abbas de Nielfa¹; Salomon, precentor sancte Marie²; Sanson prepositus, Symon de Malrepast, Guido de Capreosa, Hugo senescallus, Robertus de Loun, Robertus Gemellus; Arroldus et Girardus et Osmundus, presbiteri, et alii quam plurimi, tam clerici quam laici. »

CXXII.

De ecclesiis de Ham ab Algaro, Constantiensi episcopo, et Willelmo buticulario, nobis concessis.

« In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Willelmus de 1132-1151. Albiniaco, notum esse volo omnibus christianis, quia concedo sancto Petro et omnibus Carnotensis cenobii monachis ecclesias de villa que vocatur Ham, et earum redditus, scilicet terram et ea que ipsis ecclesiis pertinent, pro salute mea et meorum antecessorum. Ad hoc

¹ Sedisse dicitur anno 1136. *Gall. Christ.*, tom. VIII, col. 1246 D.

² Salomon præcentoris officio functus est, ut videtur, ab a. 1119 usque ad a. 1141. *Ibid.*, col. 1199 B-D.

autem concedendum fuit Algar, Constantiarum episcopus¹, in cenobio sancti Salvatoris. Hujus igitur rei sunt testes : Ricardus, earundem ecclesiarum sacerdos; et Olivarius, frater Willelmi de Albiniaco; et Radulfus de Haia, et Engerrannus de Sai, et Ranulfus capellanus; et Willelmus, filius Radulfi; et Willelmus Pinel, et Robertus de Riveria. »

CXXIII.

De quodam molendino Treionis de quo habemus decimam, a quodam milite, Matheo nomine, nobis concessam, et de XVIII denariis census.

Circa a. 1132.

« Quoniam, annorum labente curriculo, multa negligentie seu oblivioni traduntur, nisi scriptis et memorie commenduntur, necessarium duximus tam presentibus quam successuris innotescere, quatinus duo milites de Treione, Matheus de Alneto et Gaufridus, frater ejus, quendam molendinum in terra sua edificare volentes, poposcerunt a nobis, ut eidem molendino aque decursum per quandam terulam nostram fieri permitteremus. Qua de causa, ipsi venientes in nostrum capitulum, XVIII denarios census de eadem terrula nobis et cuidam militi Ricardo, qui nobiscum terram illam participat, annuatim se daturos ad festum sancti Johannis pepigerunt. Insuper, et pro animarum suarum et antecessorum salute, prefati molendini decimam pure in elemosinam nobis concesserunt, etiam si hoc contingeret, quod non per nostram terram aque decursus fieret. Hujus rei testes sunt ex nostra parte : Mascelinus cocus, Robertus cocus; Berengerius, filius Godechal; Rogerius famulus. Ex eorum parte : Rogerius presbiter, et alii quamplures. »

CXXIV.

De concordia inter nos et Richardum de Riveriis, facta ante domnum Algarum, Constantiensem episcopum, pro interfectione monachi nostri Giraldi.

1132-1150.

« Unde presentibus et sequentibus presentis scripti representet memoria, qualis inter nos, monachos sancti Petri, et Ricardum de Ri-

¹ In sedem Constantiensem sublimatus a. 1132 vel circiter, defunctus a. 1151.

veriis, qui monachum nostrum Giraldum interfecerat, extiterit acta concordia. Siquidem domnum Udonem, nostrum abbatem, ad illas partes profectum pro suorum negotiorum necessitudine, idem miles adiit, misericordiam et indulgentiam postulans, pro ejusdem monachi imperfectione.... Idem verò, in recompensatione et confirmatione hujus pacis, III^{or} acras terre locis determinatis, juxta nostram terram, et III^{or} quadrantes frumenti in elemosinam, per singulos annos, in perpetuum nobis est largitus. Hospitem etiam Willelmum nobis concessit, qui ex illis quadrantibus reddet nobis duos quadrantes, cum aliis redditibus suis. Quidam autem alius Willelmus nobis reddet alios duos quadrantes ex predictis quadrantibus. Terra vero quam adversus eum calumpniabamur, et tertia pars ecclesie Gausberti Ville, cum decimis, in calumpnia remanet, donec in submonitione nostra placitum inde moveatur, et cujus esse illa debeant justicia in pace determinet. Acta est ista concordia ante domnum episcopum Algarum Constantiensem, qui cum abbate ibi intererat, qui etiam, assensu suo, laudavit et confirmavit hanc pacem. Hujus rei testes sunt isti: Petrus abbas, Radulfus Sapiens, Hugo bajulus, Petrus Parmer, Rogerius de Lucre, Ricardus de Ham, Mascelinus cocus, Hugo Polleve, Garinus Marescal, Teobaldus, Ranulfus, Alcherius, Willelmus Avenel; Oliver, filius ejus; Radulfus de Aroudevilla, Gaufridus de Hainou, Guillemus Mausel, Richardus de Ussi, Petrus de Curvilla, Robertus de Valonniis, Richardus Faucheman; Gaufridus de Grinvilla, presbiter; Gaufridus, presbiter de Gosberti Villa; Gaufridus, presbiter de Ogglandris. »

CXXV.

De decima ecclesie de Billuncellis et de Isis, ab Osana, filia Fulberti de Billuncellis, nobis data, assensu viri sui Gaufridi.

« Nos monachi sancti Petri Carnoti, presenti scripto, presentium et sequentium tradimus memorie, qualiter Osana, filia Fulberti de Billuncellis, pro remedio anime patris sui et sue, assensu viri sui Gaufridi, concessit et dedit nobis quicquid decimarum ad eam pertinebat in ecclesia de Billuncellis, sine ullo retinaculo, et in ecclesia

Circa a. 1116.

de Isis, que et ipse ecclesie erant et sunt nostri juris. Ipsa si quidem, infirmitate detenta, nolens in peccato vitam finire eas decimas retinendo, quædam ipsarum decimarum fecit in manu Huberti decani, clerici episcopi, in ipsius episcopi loco; qui et ipse revestivit inde Teobaldum, priorem hujus abbacie, qui ibi aderat cum Stephano, hujus ecclesie edituo. Ad confirmationem quoque istius elemosine, et ut amarent et manutenerent ecclesiam nostram parentes sui, postulavit eadem Curia, si ex hoc mundo excederet (quod et factum est) in cimiterio nostro poni, juxta parentes viri sui Gaufridi, qui ibidem noscuntur esse sepulti. Qui etiam Gaufridus, postea veniens in capitulum nostrum, sicut ipsa voluerat et rogaverat, recognovit hujus ecclesie donum ad nos per ipsum ab ipsa transmissum, et ibidem concessit ipse hanc eandem ecclesiam quam et antea jam Curvaville concesserat. In testimonium quoque et firmamentum istius elemosine, in vita sua etiam unoquoque anno, propter saisinam, concessit nos habere unum sextarium, ut medietas aunone medietas sit avene, Billuncellis; alterum quoque sextarium similiter partitum, in ecclesia de Isis; post mortem vero suam, totum libere et quiete nobis remanebit. Testes de Curvavilla : Teobaldus prior, Stephanus, Frogerius monachus, Ernaldus miles, Guido de Fontanis, Johannes clericus; Herbertus, Alcherius famuli; Hubertus decanus, Christianus presbiter; Guido, filius Guidonis; Milesendis. Testes de capitulo : Floherius, Rogerius Maïescot; Rainardus, filius Aventii; Petrus hospitularius, Paganus Lacal, Fulbertus cocus, Radulfus Taboer, Rogerius; Garinus, filius Rainerii; Herbertus. »

CXXVI.

Quod Odo de Treione decimam de Hidulfi Curia, que est apud Treionem, sancto Petro dimisit, assensu uxoris sue, filiorumque et filiarum suarum.

Circa a. 1132.

« Notum fieri volumus omnibus tam presentibus quam futuris, quod Odo de Treione decimam de Hidulfi Curia, cum tota decima terre sue que apud Treionem est, sancto Petro in elemosinam dimisit; et hoc donum concessit Adelina, uxor ejus, et Raimbertus et Teobal-

dus et Garinus et Gislebertus filii sui, et Ascelina et Helois filie sue; videntibus istis : Rogerio, presbitero de Alneto; Riboldo, presbitero de Treione; Roberto de Vernoil, Gradulfo famulo; Ansoldo, filio Garini; Odone de Stagno, Fortino, Athone fratribus; hii fuerunt ex parte monachorum. Ex parte vero Odonis : Mathias de Alneto; Gaufridus, frater ejus; Bernerius, gener ipsius Odonis, et Fromundus, nepos ipsius Odonis. »

CXXVII.

De decima de Bruillo a duobus fratribus Mathia et Gaufrido sancto Petro dimissa.

« Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod Mathias Circa a. 1132. de Alneto et Gaufridus, frater ejus, medietatem decime de Bruillo, que in nostra parrochia de Alneto sita est, quam injuste tenuerant, sancto Petro Carnoti dimiserunt, annuentibus filiis ejusdem Mathie Fulcone et Gaufrido. Videntibus istis : Gauterio, molendinario de Berta, et Huberto, fratre ejusdem Gauterii, et Letardo de Alneto; hii ex parte eorum. Ex parte vero monachorum : Rogerius, presbiter de Alneto; Riboldus, presbiter de Treione; Fromundus furnerius, Hermerius de Harduino. »

CXXVIII.

Quod Ernaldus de Malmucet decimam unius aratri sancto Petro dedit, quam habebat ad Vieleth.

« Hujus scripti testimonio notum fieri volumus omnibus tam presentibus quam futuris, quod Ernaldus de Malmuceth dedit sancto Petro Carnoti decimam terre unius aratri, quam habebat ad Vieleth, annuente Helisende, uxore sua, et Hugone et Roberto et Willelmo et Radulfo, filiis suis; videntibus istis : Rainerio, majore de Merrevilla; Huberto, filio Martini, et Gradulfo famulo. »

CXXIX.

Scriptum quod Robertus de Sancto Leodegario dedit sancto Petro decimam terre sue que est apud Treionem, cum duobus agripennis.

Circa a. 1132. « Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod Robertus miles, de Sancto Leodegario, dedit sancto Petro Carnoti decimam terre sue que est apud Treionem, cum duobus agripennis ejusdem terre, vidente et annuente: Helisabeth vicedomina, de cujus fevo eadem terra erat, et Guillelmo de Ferrariis, filio ejusdem vicedomine, et Guillelmo de Fraisneio, et Roberto de Poncellis, et Fortino, Rainoldo villano, Malindro, Goeto. »

CXXX.

Quod Elisabeth vicedomina omnes malas consuetudines, quas in molendino de Spina clamabat, omnino dimisit.

Circa a. 1132. « Quoniam que inter homines geruntur sepe, longa temporis successione, oblivione deleri possunt, nisi scripture testimonio confirmentur, iccirco notum fieri volumus omnibus, tam presentibus quam futuris, quod Elisabeth vicedomina omnes pravas consuetudines, quas in molendino nostro de Spina clamabat, scilicet vicariam et totius justicie exactionem, in capitulo nostro donavit; et eandem libertatem quam sui molendini habent molendino nostro concessit; et molendinariis nostris, tantam libertatem eundi contra molendinantes quantum et sui molendinarii habent, donavit. Hujus libertatis donum manu propria misit super altare beati Petri Carnoti, presente et annuente Guillelmo de Ferrariis, filio suo; videntibus istis: Guillelmo de Fraisneio; Haimérico, filio Morherii; Girardo, filio Avesgoti; Bodardo de Illeriis, Gaufrido de Magno Ponte, Lamberto vicario; hii ex parte vicedomine. Ex parte monachorum: Petrus hospitularius, Floherius, et Teobaldus, filius Petri; et Rogerius, presbiter de Alneto; Budinus, Mascelinus, Robertus coquus. »

CXXXI.

Donum quod fecit Petrus de Salinariis sancto Petro, quando venit ad monachatum.

« Habeatur memoria, scripti testimonio presentis, quod Petrus de Salinariis, ad monachatum veniens, in elemosinam dederit nobis. In curia enim Hugonis de Castello Novo, laudante et monente ita fieri Hugone ipso, accepit Gesbertus Drocensis eundem Petrum, et dedit eum in manu Fulconis, monachi nostri, concedens nobis campum de Bleterel quem dabat nobis idem Petrus, tenens eandem terram ab illo Gesberto. Istud etiam donum, quod faciebat pater suus, concessit ita fieri Odo, ejusdem Petri filius. Istius doni testes sunt isti : Hubertus de Burseriis, Ingenulfus de Burseriis, Radulfus de Mercato; Raherius, frater ejus; Germundus Choletus; Riboldus de Hehsiis, cujus filiam iste Petrus habuit, qui etiam hoc donum, cum Theobaldo filio suo, concessit; Matheus de Alneto, Guillelmus Dulcinus, Ivo de Arzellis, Bernardus de Longa Villa. Testes de concessione filii : Fortinus de Treione, Fulbertus de Ermentariis, Matheus de Alneto; Robertus, filius Fortini, et Garinus, frater ejus; Albertus Morellus, Riboldus presbiter. »

CXXXII.

De concordia inter nos et presbiterum de Canziaco facta.

« Notum esse omnibus volumus, quod presbiter de Canziaco, Ernaldo nomine, misit domnum abbatem Willelmum in placitum de cimiterio illius ecclesie, id est de Canziaco, dicens illud suum esse debere; quod tamen non in tempore domni Eustachii abbatis, nec in ipsius domni Willelmi, habuerat. Fuit autem hoc placitum in curia Aquile, ibique fuit ei forisjudicatum cimiterium de quo causabatur. Postea autem, recognoscens quod non bene se habebat erga domnum abbatem Guillelmum, qui erat dominus ejus, venit Carnotum in capitulum sancti Petri, ipse et Mascelinus decanus et Sanctio presbiter cum eo, ibique recognovit quod injuste vexaverat dominum in

Circa
a. 1101-1129.

placitationibus suis quas fecerat ei, et fecit ei inde rectum. Quo dimisso, talis secuta est concordia. Concessit enim ei domnus abbas totumque capitulum terciam partem decime de annona, et medietatem minutarum decimarum, et oblationes que venient ad manus ejus; exceptis VI festis, id est omnium sanctorum, natali Domini, Theophania, purificatione sancte Marie, Pascha, in quibus monachi habebunt inde medietatem; et exceptis panibus Ascensionis, de quibus similiter habebunt monachi medietatem. In cimiterio vero faciet domnus abbas domos suas quales et quantas voluerit, et presbiter similiter faciet ibi domum suam si voluerit, ubi ei modo aptum locum providerit; in qua tamen non nisi ipse et clerici ejus habitabunt, et nulla alia domus erit, nisi permissione domni abbatis et capituli. Sepulturam vero dimisit ei domnus abbas pro amore; et, si quid datum fuerit presbitero, erit suum sine parte monachorum; et si monachis, erit eorum sine parte presbiteri; et si ecclesie quid datum fuerit, erit ecclesie; si omnibus communiter, habebit quisque suam partem. Hanc autem concordiam, que hic descripta est, juravit ibidem Ernardus servaturum versus domnum abbatem et monachos per fidem, sine malo ingenio, sicut versus dominos suos quorum homo erat manibus suis. Hoc audierunt: Mascelinus decanus, Sanctio presbiter; Odo de Aquila, frater ejus; Bernerius de Bruerolis, Sulpicius decanus, Droco de Cruci. Hoc scriptum factum est Carnoti, presentatum episcopo Ebroicensi, ab ipso etiam episcopo confirmatum, presentibus Ricardo decano, et Guillelmo, et Gisleberto archidiacono, et Guillelmo de Tornevilla, et Gaufrido dispensatore. »

CXXXIII.

Item de discordia inter Mascelinum decanum et monachos Carnotenses, pro redditibus ecclesie de Canziaco, facta, et post, coram episcopo Ebroicensi, sedata.

1142-1158. « *Ego' Rotrocus, Dei gratia, Ebroicensis episcopus', tam futuris

* Hanc chartam, incuriose contractam ac penitus fere immutatam, retulit Le Bras-seur, *Hist. du comté d'Évreux*, pr., p. 2. † Rotrocus seu Rotrodus de Warvic, Ebroicensi ecclesie præfectus anno, ut videtur, 1139, ad ecclesiam Rotomagensis,

quam presentibus, presenti scripto, notum fieri volo, quod inter monachos sancti Petri Carnoti et Mascelinum, presbiterum Canziaci, pro quibusdam ecclesie redditibus ad monachos pertinentibus, quos predictus Mascelinus decurtare volebat, quedam discordia emerserat, que apud Ebroicas ita terminata est.... Ubicumque igitur aliquam annone decimam Mascelinus acceperit, monachi duas partes habebunt, et ipse terciam partem habebit. Habebunt etiam monachi medietatem minutarum decimarum, agnorum scilicet, lane et lini, et omnium ad minutam decimam pertinentium. Medietatem etiam omnium oblationum que in V festivitibus annualibus, in Nativitate scilicet, Theophania, purificatione sancte Marie, Pascha, omnium sanctorum festivitate offerentur, habebunt. Omnes etiam consuetudinales panes Nativitatis, Pasche et Ascensionis monachi et presbiter inter se equaliter partientur. Presbiter autem duo hospitia, que sunt in cimiterio posita, tenebit in vita sua; post illius autem obitum, monachi ea habebunt. Totum insuper cimiterium eis dono, et in perpetuum habendum concedo. Famulus autem, qui Mascelini decimam traxerit, fidelitatem monachis faciet; eandem fidelitatem monachorum famulus Mascelino faciet. Promisit etiam Mascelinus quod quidquid de decimis ad feodum suum pertinet, ab omni calumpnia et impedimento monachis liberabit; quod si non fecerit, L solidos monachis reddet, quos ab eis accepit. Et de denariis istis reddendis, et de tota concordia a Mascelino tenenda, rogatu Mascelini, ego plegius fui. Mascelinus etiam, mittendo in manu mea manum suam, hanc concordiam affiduciavit a se firmiter esse tenendam. Huic rei interfuerunt viri quorum nomina subscripta sunt : Theobaldus, tunc prior sancti Petri Carnoti; Stephanus camerarius, Radulfus de Bello Monte, Rainaldus de Castello, monachi sancti Petri; Guillelmus de Bello Visu, magister Garinus, canonici Carnotenses; Willelmus de Gloto, decanus Ebroicensis¹; Ricardus Croc, Rogerius de Brionna, archidiaconi Ebroicenses; Daniel, capellanus meus; Ricardus de Aspris, Rogerius de Crulaio,

anno episcopatus sui XXVII^o, i. e. anno habuisse non videtur ante a. 1143 neque
Chr. 1164 vel 1165, traductus est. post a. 1158.

¹ Willelmus de Gloto decani officium

620 MONASTERIUM S. PETRI CARNOTENSIS.

Garinus de Aquila, Paganus de Aspris, Gualterius de Sancto Sulpicio, Robertus de Prulaio; Gualterius, nepos Mascelini; Ernaldus Eschiflél. »

CXXXIV.

De decima apud Carmeiam a Roberto Tardias remissa.

1151-1171. « Noverint universi quoniam Robertus Tardias venit in capitulum nostrum, cum Guillelmo filio suo, et decimam quandam quam injuste sibi usurpaverat, et quam juste, utpote in elemosinam nobis datam, possederamus, nobis remisit, et injuste eam calumpniasse recognovit. Est autem decima illa apud Carmeiam. Hoc autem actum est in capitulo nostro, coram Fulcherio abbate. Interfuit autem Rogerius de Cruciaco, Robertus Grassus de Castello Novo, Hubertus famulus, Balduinus pelliparius. Otrannus vero filius suus, et Legardis filia sua, quoniam, etate et tempore prepediente, presentes non extiterint, predictae decime calumpniam in perpetuum dimisisse per os patris dictaverunt, et se, coram capitulo, hoc confirmaturos spoponderunt. »

MONASTERII
SANCTI PETRI CARNOTENSIS

CODEX DIPLOMATICUS.

PARS TERTIA,
EX SCHEDIS D. MULEY.

PARS TERTIA,
EX SCHEDIS D. MULEY.

I.

Odo, Carnotensium comes, confirmat Letberto et fratri suo Eriberto alodum quem habebant in pago Senonico.

« In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Odo, Carnotensium comes, notum namque volumus omnibus sanctae Dei ecclesiae fidelibus nostrisque successoribus, presentibus scilicet atque futuris, quia quidam clericus, vocabulo Letbertus, cum fratre suo Eriberto, nostram ante presentiam postulavit ut illis quemdam alodum, pro sua hereditate quam habebant in pago Senonico, concambiassem, firmitatemque litterarum sibi corroborari fecissem; quod quidem et feci. Est autem prefatum alodum in pago Dunensi, in loco qui vocatur Agneisvilla: et pertinent ad ipsum due olchae cum puteo; alioque in loco campi duo, de terra arabili agripenni duo; et in tercio loco, ad puteum Sickardi, agripennus unus; in quarto, in villa que vocatur Budelea, agripennus unus. Terminatur prefatum alodum, ex una parte alodo Ragenaldi, ex altera Ugonis, a tertia via publica, a quarta terra sancti Florentini. Dedimus etiam jam dictis personis vendendi vel dandi eum cuicumque voluerint. Si quis vero, quod minime venturum credimus, qui contra hanc auctoritatem insurgere voluerit aut infringere, iram incurrat Dei, et quod repetierit non evincat, sed judiciaria potestate coactus libram auri cui litem intulerit solvat. Quatinus autem haec carta firmior sit, manu propria cum signo crucis eam subterfirmavimus, fidelibus quoque nostris corroborandam obtulimus. »

¹ Suppl., *potestatem*.

II.

Guaszo miles monachis S. Petri medietatem Buxeti concedit.

Anno 1053.

« In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris videlicet et Filii et Spiritus Sancti. Notum esse volo tam presentibus quam futuris omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus, ego scilicet Guaszo, sub balteo militari multis implicitus criminibus, nunc vero mortem malefidam carnis sentiens accelerare, totis nisibus cupio perpetuas inferni penas evitare, ubi vermis non moritur nec ignis exstinguitur. Unde habitum secularem, sub quo graviter peccasse recognosco, relinquens, sub regula sancti Benedicti et abbatis Landrici cenobii S. Petri Carnotensis habitum monachilem de manu Gislemari monachi, in ecclesia S. Petri Ledonis Curie, suscipio festinus, et, annuente domino meo Walterio comite, et uxore mea Beatrice, et contribulibus et fidelibus meis, ex rebus propriis quas actinus visus sum possidere, locum Ledonis Curie, qui cella est prefati cenobii S. Petri Carnotensis, meliorare cupiens, monachis ibidem Deo et apostolo clavigero summo medietatem Buxeti, tam in silvis quam in agris cultis et incultis; concedo; medietatem quoque decime Loconis Ville, quam in guadio habeo: hanc, inquam, teneant donec reddantur eis sex libre nummorum quas dedi. Do etiam de eadem villa totam molturam que mei juris esse videtur, et medietatem terre Ermenfredi atque Hilduini, aut totam alterius horum. Si quis autem huic largitioni mee contraire aut minuere ex hac quippiam temptaverit, maledictione Cam, qui patris pudenda deridendo fratribus ostendit, feriatur, et cum Dathan et Abiron, quos terra vivos obsorbuit, et cum Juda traditore, qui se suspendit laqueo, et cum Nerone, qui Petrum in cruce suspendit et Paulum decollavit, nisi resipuerit et ad satisfactionis remedium confugerit, cum diabolo in inferno penas luat, donec abiturus veniam cum diabolus est accepturus. Amen. Anno ab incarnatione Domini millesimo quinquagesimo tercio facta est hec donatio publice in Ledonis Curia, ante altare sancti Petri; presentibus his quorum nomina subscripsimus: Drocone de

Cuflante; Beatrice, uxore Guaszonis; Ermenfredo, Boldino Gibo, Ansuero, Willelmo de Domicilio; Geraldo, fratre ejus; Tegiso, filio Willelmi, et aliis multis. »

III.

Drogo de Cuflante castro, assensu Henrici regis Walterique comitis, et deprecatione Anno 1060.
Landrici abbatis, largitur sancto Petro Ledonis Curie, quæ cella est cenobii Carnotensis, in Loconis Villa, VII hospites plenarios, cum quadam parte bosci, qui Johanniacus dicitur, sicut ad lavam via Belvacina dividit, atque medietatem tributis, sicut currit Trenna aqua.

« Data anno vicesimo nono regni Henrici regis. »

IV.

Gualterius comes ecclesiam Ledonis Curie monachis sancti Petri Carnotensis concedit.

« Summe¹ necessarium est unicuique nostrum, ut ex his que in hoc 22 jan. 1060.
mundo sunt sibi a Dep collata, propter honorificentiam Omnipotentis, ecclesias in sanctorum memoria late per orbem constructas, apostolorum videlicet ceterorumque sanctorum, locupletare muneribus. Dignum est itaque apostolum Petrum placare quam optimis donis, qui summum tenet apicem a Domino ligandi solvendique peccaminum nexus in celo et in terra. Idcirco ego comes Gualterius, pro salute anime mee et remedio animarum antecessorum meorum, laude fidelium nostrorum, superiorem ecclesiam Ledonis Curie fratribus cenobii sancti Petri Carnotensis, per deprecationem Landrici abbatis, concedo atque submitto, quatenus monachi ejusdem cenobii liberam habeant et possideant, sicut ego et pater meus Drogo comes habuimus et possedimus hactenus, remota omni consuetudine et inquietudine archidiaconi. Concedo etiam terram intra vallem, sicut olim castrum fuisse videtur; decimam quoque pecudum atque jumentorum, candelam et panem, necnon et sepulturam hominum inibi habitantium; inferius quoque unum furnum cum agripenno in quo situs est, qui omnibus

¹ Exstat in *Gall. Christ.*, t. VIII, instr., col. 302.

incolis sit singularis superioribus et inferioribus; quod si solus non sufficeret omnibus, nemo alterum potestatem edificandi habeat neque inferius neque superius, nisi monachi quorum erit emolumentum furni. Do etiam per campos terram ad excolendum, quantum arare poterunt; non longe quippe ab ecclesia, in Trenna fluvio, molendini unius duas partes, et omnem justitiam, unamque piscatoriam in eodem fluvio, non multum distans a molendino, et alteram in Nova Villa. Do etiam monachis omnem justitiam terre ipsorum et omne teloneum, sicuti dudum ad ipsum castrum pertinebat, excepto terre canonicorum. Assensum denique omnibus meis fidelibus prebeo, quatenus de rebus propriis quas ex nostro beneficio videntur tenere, tam in terris quam in decimis, licentiam habeant dandi sancto Petro ut prefatus locus, cui dedimus initium, deserviat a monachis die noctuque, et non solum per me, sed etiam per fideles meos augmentetur, ut pariter, beato Petro apostolo interveniente, a peccatorum vinculis absoluti, mereamur in celestibus regnis sanctorum omnium consortes fieri, in bonis adepti eterne glorie. Si quis autem prophanus, diabolico instinctu, hanc cartam contradicendo adnullare temptaverit, ore Dei et omnium sanctorum excommunicatus, cum Chore et Dathan et Abiron, Anna simul et Caipha, nisi resipuerit satisfaciendo, permaneat, et auri libras centum phici regis persolvat, nususque ejus inefficax remaneat. Placuit etiam hanc cartam, ut inconvulsa permaneat, manu propria cum crucis signaculo corroborari; manibusque meorum fidelium corroborandam tradidi, quorum nomina subscripta habentur. Die vero dominica que dicitur Septuagesima, anno vigesimo nono regni Henrici, regis Franchorum, super altare sancti Petri Gesiaci, que prefati cenobii cella est, publice posuimus. S. Walterii comitis. S. Waleranni, comitis Mellentis. S. Teduini, vicecomitis Mellentis. S. Walonis, vicecomitis Calidi Montis. S. Roberti Calvi. S. Hugonis Brustans Salicem. S. Walterii stadivalis. S. Walterii Franci. S. Nivardi de Monte Forti. S. Rodulfi Malveisin. S. Walterii de Painsi. S. Drogonis de Coflenth. S. Warnerii de Ponte Esere. S. Amalrici de Pontesere. S. Rodulfi Delicati. S. Erici. S. Ingelerii, fratris ejus. »

V.

Ilbertus de Erigni fratribus in cella Ledonis Curie militantibus decimam suæ terræ concedit.

« In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidei cultoribus, quod Deo et sancto Petro apostolorum principi, in Ledonis Curia, que cella est sancti Petri Carnotensis cenobii, omni consuetudine mundana libera a Walterio comite, Drogonis filio, dono data, quidam miles, Ilbertus nomine de Erigni, cum assensu fratrum suorum, Odonis scilicet atque Hilduini, pro animabus parentum suorum et sua salute atque pro orationibus monachorum prefati loci, decimam sue terre quam habebat in territorio ipsius ville sancto Petro et fratribus in predicta cella militantibus concessit, donumque super altare sancti Petri, cum uxore et Hilduino fratre, publice posuit. De qua terra unus ager est ultra crucem inter viam que vadit ad castrum Calidi Montis et viam que ducit Gisortium vicum. Ex hujus agri medietate habent decimam totam, ex altera medietatem. Ultra hunc agrum est alius ager, diurni, videlicet quatuor, ex quibus decimam totam; ultra hos sex diurni, de quibus totam decimam; ad dexteram partem horum duodecim diurni, ex quibus totam; ultra viam Bobbecii quatuor diurni, ex quibus totam; in hac via alii quatuor, de quibus totam; in territorio Blidaldi Curte, juxta terram Giraldis, duo diurni, ex quibus medietatem; item, in eodem territorio de uno agripenno totam; sub Ledonis Curia de medietate unius agripenni, totam; citra pontem Calcede unum, de quo totam; infra domicilium de tribus quarteriis, totam. Presente Jamelino famulo et Ivone bubulco, Otgerius, meditaris supradicti Ilberti, hec prelibata ostendit Paulo monacho sedenti in palefrido albo; regnante serenissimo rege Philippo, anno ab incarnatione Domini millesimo octogesimo octavo, indictione decima. »

Anno 1088.

VI.

Normannus, filius Hugonis de Morivillari, dat monachis sancti Petri quicquid feodi habebat in ecclesia sancti Dionisii de Ruillo.

Circa a. 1090. « Eo tempore quo famosissima illa proficiscendi peregre Jerosolimam per universam comotio facta est Hespaniam, Normannus quidam, filius Hugonis de Morivillari, eodem peregrinandi desiderio correptus, pro salute anime sue et parentum saorum, donavit nostro sancti Petri Carnoti monasterio quicquid feodi habebat in ecclesia sancti Dionisii de Ruillo, id est principale dominium totius ecclesie et decimarum. Dedit etiam quicquid dominicatus habebat in eadem ecclesia, id est terciam partem decime ad eandem ecclesiam pertinentis, preter de terra Roberti clerici et preter decimam de Benis. Adjecit etiam dono huic unam ibidem terre carrucatam, videlicet citra et ultra pirum Teoldi sitam, cum una hospitatura in Trebuleto, et cum una area juxta ecclesiam, in qua monachi sufficienter possent hospitari. His quoque addidit unam olcham terre ante eandem aream, et aliam olcham que Picardi nuncupatur, et viridarium cum noa inter duas aquas, medietatem quoque molendini inter se et Robertum communis de Alneto; donans insuper nobis parem sibi et Roberto potestatem per totam aquam piscandi, eandemque ad omnes usus nostros et ad pastum porcorum nostrorum licentiam in bosco suo. Horum autem omnium que hic comprehensa sunt donum concesserunt, tam Guillelmus, predicti Normanni filius, quam Robertus frater primogenitus. Quorum omnium testes fuerunt quorum nomina subscripta sunt. De monachis nostris : donus Eustachius abbas, cujus tempore acta sunt hec; Hubertus de Taroana, Bernardus de Manseleria; Hubertus, filius Lamberti, et plures alii. De servientibus nostris : Laurentius cubicularius, Adventius et Gumbaudus, milites; Gauterius et Johannes, coqui; Sulpicius presbiter, Baudricus clericus. Ex parte datoris : Robertus Grenon, Guillelmus de Islo, Fulco et Andreas de Ruillo, Goscelinus qui et Gaufridus, presbiter; Boldinus, prepositus de Ruillo; Girardus mulnarius, et alii quam plurimi. Et hec quidem tam datio

quam concessio et apud Ruillum facta et in capitulo nostro iterata atque confirmata est. »

Longuo autem post tempore Goscelinus, ejusdem ecclesie presbiter, in monasterium nostrum veniens ad monachatum, quicquid in eadem ecclesia habebat ecclesie nostre donavit.

VII.

Drogo, filius Johildis, monachis sancti Petri tertiam partem decimæ Nuilliaci villæ concedit.

« Ego Drogo, filius Johildis, multis criminibus obfuscatus molestia- Anno 1109.
que corporis tactus, in memet tractare cepi quid agerem, quo me verterem, quo fugerem. Hec sepius in mente mea dum volverentur, tuba dominice vocis subito intonuit, dicens : *Venite ad me omnes qui laboratis et honerati estis, et ego reficiam vos.* Idcirco ego Drogo, potestate concessa a Deo beato Petro, apostolorum principi et clavigero regni celorum, me credens auxiliari, dedi ei meipsum ad monachandum et sub regula beati Benedicti militandum, in cella quam Leuncurt vocant, que cella pertinens est ad ecclesiam beati Petri Carnotensis cenobii. Insuper, pro remedio anime mee, dedi eidem ecclesie tertiam partem decime Nuilliaci ville, concedente uxore mea Mahilde, cum filiis et filiabus meis, Drogone, Radulfo, Girardo, fratribus; Adelesia, Beatrice, Eremburge, Cecilia, sororibus, atque Haimérico de Blera Ecclesia, genere meo. Videntibus his et audientibus : Odone de Vallis, Jamelino et Gisleberto, clientibus monachorum; Godardo, Varnerio, Rainaldo, Odone, fratribus; Walterio de Montfalcun, Durando Amoroso. Tunc Fulcherius monachus ibi preerat, ex cujus manu predictus Drogo habitum monachilem suscepit. Actum est hoc anno incarnati Verbi millesimo centesimo nono. »

VIII.

Mathias, filius Girondi de Biauti Curia, concedit monachis sancti Petri Ledonis Curie quicquid habebat apud Fluri.

Ante a. 1112. « Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod Mathias, filius Girondi de Biauti Curia, veniens ad conversionem, nobis monachis sancti Petri Ledonis Curie dedit quicquid habebat apud Fluri, tam in terra quam in hospitibus. Donum istud concessit Garnerius de Calci, de cujus videlicet feodo erat, et Hugo, frater ejus. Hujus rei testes affuerunt : Osmundus de Calvo Monte, Gauterius de Monte Falconis, Drogo de Torleio, Gauterius Lancea Levata, Petrus de Villula, Hugo de Sancto Gervasio; Gaufridus, filius Anscufi; Gauterius de Alneto, Johannes de Vals. Vicariam hujus supradicte terre concessit nobis Godefridus de Fluri, de cujus feodo erat ipsa vicaria, audiente Renoldo presbitero, et Bartholomeo, cognato Godefridi, et Girardo, fratre Bartholomei; Gauterio Male Nutrito, Guillelmo Britone, Gauterio Piel. »

IX.

Donatio agripenni terræ a Roberto de Pontesiaco facta.

Ante a. 1112. « Notum sit omnibus quod Robertus de Pontesiaco, et Legardis, uxor ejus, et Ivo, filius eorum, dederunt nobis agripennum terre apud Ledonis Curiam, et donum posuerunt super altare. Presentes affuerunt : Godardus et Odo, frater ejus; Jemelinus, Garnerius de Fosseto; Adelelmus et Gaunerius, filius ejus; Ancherius, Rainaudus furnarius; Adelelmus, filius Hisenberge. »

X.

Donatio quam fecit Hugo de Marinis sancto Petro Ledonis Curie.

Ante a. 1112. « Sciendum quod Hugo de Marinis, pro salute anime sue et patris et matris et uxoris sue, dedit sancto Petro Ledonis Curie quinque

solidos census, in molendino quod situm est in stagno quod est sub Calvo Monte. Hujus rei donum posuit super altare sancti Petri vigilia nativitatis Domini. Ordinavit autem predictus Hugo quod molendinarius supradicti molendini quinque solidos census, uno quoque anno vigilia natalis Domini, persolveret monachis; quod, si non faceret, monachi haberent potestatem saisendi ipsum molendinum, donec persolvantur quinque solidi census. Hujus rei testes affuerunt: Godardus, Rainaudus et Odo, fratres ejus; Guilelmus, filius Rainaudi; Gauterius de Alneto, Gauterius de Muntfalcon, Robertus de Pontesiaco, Robertus Grandinus, Garnerius de Fosseto, Gauterius Blundel. Postea vero, in clauastro sancti Petri Ledonis Curie, Osmundus de Calvo Monte prefatum donum, quia de fedo suo erat, concessit. Hi testes: Drogo de Torleio, Robertus de Tube Villari, Trebuin, Gauterius de Alneto, Johannes de Vals, Garnerius de Calci, Hugo de Sancto Gervasio. Idem denique donum concessit in eodem clauastro Robertus, filius Hagonis de Marinis, rogatu patris sui, presente Hugone de Torleio, et Hugone patre, Johanne de Vals. »

XI.

Donum trium hospitem sancto Petro Leonis Curie a Stephano Picis factum.

« Notum fieri volumus, quod Stephanus Picis dedit sancto Petro Ante a. 1112. Leonis Curie tres hospites, Garnerium de Marinis, cum agripenno suo; Girondum de Fonte, cum agripenno suo; Euvreriam, cum dimidio agripenno et dimidium curtillum, qui est in via que ducit ad aquam. Ea die qua mortuus est predictus Stephanus, tres filii ejus, Guerno, Adam et Johannes, prefatum donum et quecumque donaverat predictae ecclesie concesserunt, et donum super altare posuerunt. Hi testes: Engerrandus, nepos Stephani Picis; Henricus de Damelis Curia, Frodo de Teulaio, Hermer major, Guilelmus Brethain, Robertus sacerdos, Gemelinus, Gauterius de Alneto, Guilelmus Arruntius, Odo pelliparius, Godardus et Rainoldus, frater ejus; Guilelmus Galet, Albertus Torfrei, Garnerius de Bialcurt. »

XII.

Bocardus Munmorenci castelli monachis sancti Petri Leonis Curie consuetudinem, quæ vulgo appellatur travers, remittit.

Ante a. 1112. « Utile duximus litteris commendare memorie, quod, Ludovici, Dei gratia, Francorum regis deprecatione, Bocardus, Munmorenci castelli dominus, pro anima patris sui et antecessorum suorum, monachis sancti Petri Leonis Curie concessit, ut per totam terram suam non reddant consuetudinem illam que vulgo appellatur travers; his audientibus : Matheo, comite Belli Montis, Bartholomeo de Fulcosa, Gemelino, Bauduino. Et hoc donum super altare prefate ecclesie manu sua posuit. Postea vero, apud supra dictum castellum, hoc idem donum concessit Matheus, filius Bocardi, audientibus : Hugone Sagimine, Rericio, Hildegario Carnoti, Bauduino, famulo nostro. »

XIII.

Donum Alberici de Bobet in gratiam ecclesie sancti Petri Leonis Curie factum.

Ante a. 1112. « In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen.
Iccirco ego Albericus de Bobet, et ego Aelis, mater ejus, pro salute nostra et parentum nostrorum, et maxime pro remedio Hamonis, patris Alberici, amicorum nostrorum consilio; annuentibus illis ad quos aliquid hereditatis nostre attinet, concedimus ecclesie sancti Petri Leonis Curie, et monachis ibi Deo deservientibus ac deservituris, campum de Henu liberum, quem, ante obitum Hamonis, prefati monachi rusticano more excolebant; et unum modium annone per singulos annos in decima de Bobet. Ut etiam elemosina hec immobilis inconcussaue perseveret, testimonio presentis cartule eam confirmamus, et, ad eandem maxime corroborandam, nomina virorum qui ex utraque parte testes hujus legitime concessionis sunt in presenti pagina subscripta apparent. Ex parte Alberici et matris sue : Hugo del Faiel,

Petrus Faget, Tribuinus, Drogo de nemore Willelmi, Anculfus de Sinodio. Ex parte ecclesie et monachorum : Hemardus de Monte Falconis, Willelmus de Doion; Lambertus, frater ejus; Warnerus de Sabulo. »

XIV.

Scriptum quo Hermentrudis de Faleise ecclesie sancti Petri omnem campartem suam Leonis Curie concedit atque confirmat.

« In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum est Ante a. 1112.
quia ego Hermentrudis de Faleise ecclesie sancti Petri monachisque
inibi Deo militantibus ac militaturis, dum Deus michi vitam annuerit,
ita me subjeci et addidi, ut sui penitus sim juris in omni honestate et
religione, et ut merear effici particeps oracionum suarum atque bene-
fidorum, quibus, Dei gratia et sui, non meis meritis set perfectione
caritatis sue qua desiderant omnes salvos fieri, jam me, quod sui est
officii, ut dicitur, receperunt. Ex his que a Deo michi temporaliter
collata sunt prememoratam ecclesiam honorare, et, pro parvitate mea,
locupletare disposui. Concedo itaque ei, et hoc scripto confirmo,
omnem campartem meam Leonis Curie, in quacunque terra sit, ter-
rarum etiam illarum que post vite mee terminum in potestate filii
mei Eustachii et successorum ejus jure hereditario referentur, et unum
agripennum Belli Curie. Hec quidem dono et concedo, assensu filii
mei Eustachii et domini Willelmi Aculei, ad cujus feuodum hec atti-
net elemosina, et assensu Alberici, filii Hamonis de Bobet, qui pre-
dicta michi dedit, ut sorori sue, cum ab eo segregarer, et in matri-
monium ducerer. Et ut hujus helemosine donatio imperturbata
permaneant, mediorem virorum ex utraque parte, quod his litteris
designatur, atestancium nomina subscribuntur: Willelmus del Doion;
Lambertus, frater ejus; Hemardus de Monte Falconis, Robertus de
Pontisara, Hugo de Novevilla, Bartholomeus del Brulle, Willelmus
de Flesardes; Drogo, frater Hemardi de Monte Falconis. »

XV.

Donatio Girolodi, filii Haimerici de Ponte Isaræ.

Ante a. 1112. « Ego Girolodus, filius Haimerici de Pontesere, pro anima mee conjugis et mea, ut indulgentiam peccatorum consequi mereamur, do Deo sanctoque Petro Carnotensis cenobii et monachis ejus, apud Leuncurt morantibus, terram de Corneleia. Continet autem ipsa terra diurnos octo. Annuente filio meo Rotberto, et filiabus Adalicia et Hildearde. Videntibus his : Walterio de Montfalcon; Bernerio, Ricardi filio; Girolodo, fratre suo; Odone farinario; Godardo, Rainoldo; Guarnerio, Odone, fratribus; Durando Amoroso, Walterio de Alneto, Tedboldo de Cergi. »

XVI.

Donatio ejusdem Girolodi.

Anno 1112. « Post hec igitur, revertenti tempore, augere desiderans beneficium predictæ ecclesie, acceptis a monachis quinquaginta unum solidum nummorum Pontesiorum, eidem ecclesie hospitem unum, cum domo et curtillo in Leuncurt, infra vallem juxta viridiarium Durandi, et terram secus viam que pergit ad castrum Calvi Montis ad dexteram euntibus, continentem diurnos duos, dedi, donumque, cum filio meo Rotberto et filia Hildearde, super altare sancti Petri Leoncurtis misi, testibus his astantibus, simulque videntibus et audientibus : Walterio Montfalcon, Walterio de Alneto; Bernerio, Ricardi filio; Girolodo, fratre suo; Godardo, Rainoldo, Guarnerio, Odone, fratribus..... Actum est hoc anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo duodecimo. »

XVII.

Donum Stephani de Pice.

« Stephanus de Pice ex quodam agripennao, quod cum rege in Leuncurt tenebat, in quo sunt quatuor hospites, in censu solventes tres solidos nummorum et sex denarios, sancto Petro Carnotensis cenobii ejusque monachis, apud Leuncurt Deo militantibus, suam partem, id est medietatem, dedit; ut ipsi hospites ad constitutum terminum monachis semper sint reddentes viginti denarios et unum, et aliam consuetudinem, sicuti regi; et citra calcedam Trenne fluvii, ex alio agripennao, quod simul cum rege possidebat, suam medietatem dedit: euntibus vero ad calcedam per viam publicam positam est ad dexteram. Videntibus his et audientibus, donum istud factum est: Aldulfo, fratre ejus; Warino, siniscallo ejus; Willelmo de Braci, armigero ejus; Girolodo milite, Durando majore; hi fuerunt ex parte Stephani. Ex parte monachorum affuerunt hi: Hubertus, Targuanensis olim episcopus, nunc monachus ejusdem ecclesie; Joffridus, Wiboldus, Jamelipus, Ivo, monachi; Willelmus de Domicilio; Girolodus, frater ejus. »

Circa a. 1114.

XVIII.

Donum ejusdem Stephani de Pice.

« Post hec, in sequenti tempore, idem Stephanus, pro anima sue conjugis Adalicie, cum suo filio Wernone, sancto Petro cenobii Carnotensis ejusque monachis, Leuncurti Deo servientibus, unum curtillum cum hospite, non longe ab ecclesia beate Marie situm, in eodem vico, dedit, donumque super altare sancti Petri per manum Wernonis, sui filii supradicti, misit. Ipse quoque Werno, in loco eodem, quicquid pater suus antea supradicte ecclesie dederat, videntibus et audientibus subtitulatis testibus, concessit. Hugone de Genci, Tedboldo de Spees, Herberto de Beherval, Walterio Alnei, Durando majore;

Circa a. 1114.

Willelmo Brahain; Godefrido, Hilduino, fratribus; Gisleberto, Hermaro, ejus filio; Godardo, Odone, fratribus; Warnerio Fosseï. »

XIX.

Drogo clericus, monachis sancti Petri, in cella Leuncurtis Deo servientibus, decimam, quam habebat Floriaci ac Novillæ, concedit.

Anno 1114. « Ego Drogo clericus, Warnerii de Calceio filius, omnibus sancte Dei ecclesie cultoribus notifico, quod predictus pater meus, cum Lucia genitrice mea, quatuor solidos nummorum in censu decime Floriaci ac Noville michi concessit, fratresque mei ac sorores annuerunt, eo tenore, ut, sicut Tedboldus de Hardriviler fraterque ejus Willelmus ex patre meo hactenus tenuerant, ita a modo de me teneant, et tali conventionem, ut, si ad statutum terminum, in octabis scilicet sancti Dionisii, census redditus non fuerit, ex hinc absque omni injuria, decima in mea ditione erit. Hanc autem decimam, pro anima patris mei et antecessorum meorum, do Deo sanctoque Petro Carnotensis cenobii et monachis ejus, in cella Leuncurtis Deo servientibus, tali pacto, ut supra dictum est, quod ad predictum terminum si tenentes decimam censum monachis non reddiderunt, ex illo die in antea decima in potestate monachorum sit. Hoc autem donum mea mater Lucia annuit, cum filiis ac filiabus : Warnerio de Calceio, Eustachio, Hugone, Ermentrude, Helisabeth, fratribus meis ac sororibus. Testes qui affuerunt hi sunt : Warnerius de Fai; Urso, filius ejus; Drogo de Forleio, ejusque armiger Elinandus; Albertus de Bialcurt, Godefridus presbiter, Gualterius de Montfalcon; Haimo, filius ejus; Walterius Grunnulus; Petrus, Durandi Amorosi filius; Willelmus, filius Rainoldi de Domicilio; Girolodus Palrerius; Antelmus, Isembardi filius; Odo, Alberti Turfrei filius. Actum est hoc anno incarnati Verbi millesimo centesimo decimo quarto. Post hec ego Drogo, metus futuros valde pertimescens, gehennales cupiens evadere penas, ad cenobium supradictum fugiens, habitum monachilem de manu Willelmi abbatis ibi suscepi. »

XX.

Hilduinus, Archemboldi filius, sancto Petro Carnotensi monachisque ejus apud Leun- Circa a. 1114.
 curt conversantibus, agripennum unum dedit, in eadem villa, concedente Willelmo Ru-
 fino, ex cujus fevo videbatur esse. Testes vero qui aderant hi sunt : Hugo Gualeranni,
 Willelmus Brustsalth; Ricardus de Mosterlet, armiger ejus; Guarnerius de Pleitio, Ful-
 cherius monachus, Jamelinus, Giroldus clericus. Est autem istud agripennum secus pra-
 tuum Ernoldi.

XXI.

Notitia qua constat matronam quamdam, nomine Hildeburgim, quartam partem decimæ, Circa a. 1114.
 quam in terra Loconis Villæ habebat, monachis sancti Petri Carnotensis dedisse.

XXII.

Donum sancto Petro Ledonis Curtis a Warnerio de Domicilio factum.

« Ego Warnerius de Domicilio, molestia corporis graviter tactus Anno 1116.
 mortemque proximam timens, do Deo sanctoque Petro Ledonis Curtis,
 ad lumen ecclesie, agripennum unum in Taxencurt; et singulis annis
 in fevo meo quod teneo, in molendino quod continet semimodium
 annone, ad idem lumen ecclesie, do unum sextarium frumenti, au-
 dientibus fratribus meis et annuentibus, Godardo scilicet, Rainaldo
 atque Odone, singulis cum suis conjugibus; presentibus his : Rain-
 fredo, Walterio, Ramnulfis, monachis, et Godefrido, presbitero con-
 fessorique meo, quem voco ut hujus doni sit michi testis ante Deum,
 ut parrochiano suo, si aliquando, quod absit, fratres mei contraire
 voluerint supradicte ecclesie. Actum est hoc anno ab incarnatione
 Domini millesimo centesimo decimo sexto. Post hec Odo, frater supra-
 dicti viri, posuit donum super altare sancti Petri predicti agripenni,
 cum conjugue sua Ermentrude, filiisque Drogone, Bernardo, quia
 ipse heres fratris erat. Videntibus his, ex parte sua : Godardus, Rai-
 naldus, fratres sui. Ex parte monachorum : Gualterius Montfalcon,
 Durant Amorosus, Gislebertus Elinan, Guillelmus Terreie, Jameli-
 nus, Walterius Blundel, Otbertus Rufus, Warnerius Fosse; Girber-
 tus, Simon, Ramnulfus, Drogo, monachi. »

XXIII.

Ludovicus, rex Francorum, res monachorum sancti Petri, Leuncurte conversantium, ipsis concedit et confirmat.

6 jan. 1118. « Cum de omnium hominum pace procurandum sit regibus, eorum tamen tranquillitati et maxime eos providere oportet, qui, propter Deum, seculo et sibimet ipsis renuntiantes, solius Dei se servitio manciparunt. Proinde ego, per Dei gratiam, Francorum rex, Hludovicus omnibus regni mei hominibus, tam presentibus quam futuris, notum esse cupio, quod, quando filiam meam in uxorem dedi Willelmo, Othmundi filio, cum rebus illis quas apud Leonis Curiam jure regio possidebam, monachos inibi commanentes et eorum res michi retinui, id est mee tutele et defensionis contra omnes qui eis conarentur inferre violentiam, et quicquid annis duobus et die antequam filiam meam Willelmo darem possederant, in ea qua possederant libertate possidendum in perpetuum mea auctoritate firmavi et firmo. Haec autem sunt quae et ante possederant et tunc possidebant a comite Walterio: ecclesiam superiorem Leonis Curie, ita liberam sicut ipse et comes Drogo pater ejus possederant, remota omni consuetudine et inquietudine archidiaconi; et terram intra vallum, sicut olim castrum fuisse dinoscitur. Decimam quoque pecudum atque jumentorum, candelam et panem et sepulturam hominum inibi habitantium; inferius quoque unum furnum, cum agripennio in quo tunc situs erat, qui omnibus incolis superioribus et inferioribus sit singularis, qui si solus non sufficit omnibus, nemo alterum superius vel inferius edificare poterit, nisi monachi. Terramque per campos ad excolendum, quantum arare poterint. In Trenna quoque molendini unius duas partes, et omnem justitiam, unamque piscatoriam in eodem fluvio, et alteram in Nova Villa. Teloneum etiam, sicut ipse possederat, excepto terre canonichorum; feram quoque, in festivitate sancti Petri ad vincula, kalendas augustas, ita liberam, ut nullius ordinis vel conditionis homo emere in ea vel vendere aliquid possit, quin teloneum monachis reddat:

unde et ipse comes Walterius, ut nullus in futurum hoc facere renueret, sui proprii equi, quem in fera emit, teloneum dedit. In die autem supradicte fere, et ab hora nona pridie kalendarum augustarum, ex terra canonicorum ceterorumque omnium teloneum, foragium, sanguinem, bannum omnemque forisfacturam omnium hominum venientium ad feram, et hoc tamdiu quamdiu lux ipsius diei apparet. A Drogone de Coflente: in Loconis Villa, septem hospites, cum quadam parte bosci qui Johanniacus dicitur; atque medietatem tributi, sicut currit Trenna aqua, ab ortu ejus usque ad ipsum locum ubi cadit in Etam aquam. A Rogerio Gauslini, Campiolum terre. A Giroldo Haimerici, octo jugera in terra Corneleie, et duo secus viam que ducit ad castrum Calvi Montis; duosque hospites non plenarios in Leonis Curia. A Stephano de Pice, unum hospitem, et medietatem quatuor hospitem unius agripenni, quem mecum communiter possidebat; et medietatem alterius agripenni quem mecum una similiter possidebat. A Roberto Buccha, tria jugera terre. Hec omnia et quicquid in transactis temporibus, et a modo usque in finem seculi, monachis sancti Petri Carnotensis cenobii, Leuncurti Deo militantibus, legitime datum est vel fuerit, mea regia auctoritate concedo et confirmo, et in mea defensione suscipio. Actum est hoc anno incarnati Verbi millesimo centesimo decimo septimo; cicli xix XVII; epacta XXVI, concurrentes VII, mense januario, claves autem terminorum XXX; regni nostri anno IX, Adelaidis regine III; astantibus in palatio nostro Parisiis quorum nomina subtitulata sunt et signa: S. Anselmi dapiferi. S. Hugonis constabularii. S. Gisleberti buticularii. S. Widonis camerarii. Data die dominica, octavo idus januarii, per manum Stephani cancellarii. »

* Hic descriptum est monogramma Ludovici regis.

XXIV.

De calumnia a Guillelmo, filio Osmundi, dimissa.

9 apr. 1119. « Quia rerum gestarum memoria melius ad noticiam futurorum reservatur cum litteris designatur, presenti scripto volumus assignari qualiter Guillelmus, filius Osmundi de Calvo Monte, calumpniam, quam nobis, videlicet monachis Leonis Curie, ingerebat, dimisit. Cum igitur prefatus Guillelmus filiam Ludovici regis uxorem duxisset, res, quas ibidem a priscis temporibus possederamus, cepit calumpniari fratresque ibidem commorantes inquietare. Cum itaque per duos fere annos eosdem fratres calumpniando vexasset, et omnem inde sequi justitiam refutasset, divina tandem preventus gratia, sponte sua, in ecclesiam beati Petri, que ibidem est, venit, et de calumpnia, quam fecerat, per cultellum super altare satisfaciens, injustitiam suam recognovit, et consuetudinem illam que a vulgo dicitur travers, cum omnibus pro quibus nos infestabat, penitus absque ulla retentatione dimisit. Actum est hoc nono aprilis, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo decimo nono. Affuerunt, ex parte ejus : Gaulterius de Monte Falconis; Haimo, filius ejus; Gaulterius de Monte Genuo, Guillelmus de Chitri, Emgelbertus. Ex nostra parte : Gisbertus, prior tunc ejusdem loci; Bernardus de Bena, Drogo, Bernerius, Hildegarius, monachi; Godardus; Lambertus, filius ejus; Odo, Rainaldus; Guillelmus, filius ejus; Durandus Amorosus, Gemelinus; Geraldus, filius ejus; Gadelelmus de Sabulenaria; Robertus, filius Gonceline; Hugo, filius Gile; Adelelmus, filius Isemberge. »

XXV.

Henricus, rex Angliæ, monachis sancti Petri decimas de Bono Molino concedit.

1129-1135. « Henricus ¹, rex Anglie, Hugoni ², Rothomagensi archiepiscopo, et episcopis et abbatibus et comitibus et justiciariis et baronibus suis Normannie, et vicariis et ministris suis de Molinis et de Bono Mo-

¹ 1100-1135.

² 1129-1164.

lino, salutem. Sciatis me dedisse et in perpetuum concessisse abbacie sancti Petri de Carnoto et monachis ibidem Deo famulantibus omnes decimas de omnibus novis accrementis que sunt vel in futuro fient in Molinis et Bono Molino; de omnibus illis rebus dico de quibus primitus decimas habere solebant tam de denariis quam de aliis rebus. Et volo et firmiter precipio quod illas bene et plenarie habeant. Testibus: Hugone, Rothomagensi episcopo, et Johanne¹, Luxoviensi episcopo, et Oino², Ebroicensi episcopo, et Stephano, comite Morit., et Roberto, comite Gloec. Apud Sagium.»

XXVI.

Pactio inita inter monachos sancti Petri et Richardum clericum.

« Noverint omnes presentes et futuri, quod Radulfus Foardus ad Ante a. 1139. monachatum veniens, nobis, monachis scilicet sancti Petri Carnoti, dedit ecclesiam de Prulliaco et decimas ejusdem ecclesie, simulque terram unius aratri. Istud donum Galterius, ejusdem Radulfi filius, concessit, et dono suo donum patris confirmavit; et, ut nos tanto firmitus quanto justius res ipsas possideremus, in manu domni Audoeni, Ebroicensis episcopi, guerpivit, qui etiam inde nos revestivit. Junior autem frater ejusdem Galterii, Richardus clericus, non tamen de matrimonio natus, qui tunc temporis aberat, elemosinam istam, quando venit, calumpniatus est. Ipsa autem calumpnia tandem, post multa placita, sic terminata est. Decretum est enim ut in capitulum nostrum veniret; et venit, et de injusta calumpnia, sicut erat justum, in manu domni Udonis abbatis jus fecit, et donum quod fecerant pater suus et frater ipse etiam concessit. Tunc placuit capitulo, pro misericordia, eundem clericum de omnium rerum medietate que ad ipsam ecclesiam pertinerent, quoad ipse viveret, revestire. Ipse vero clericus quicquid acquireret medietatem in vita sua, et post decessum suum quicquid adquisisset, tam in rebus ad ecclesiam pertinentibus quam in aliis suis rebus et possessionibus, omnia nos concessit habere. Si

¹ 1107-1141.

² Audoenus, sive Oinus, sedem Ebroicensem tenuit ab a. 1113 usque ad a. 1139.

autem quandoque ad monachatum venire voluerit, recipiemus eum. Hujus pactiois testes sunt : domnus Audoenus, Ebroicensis episcopus, ante cujus presentiam hec acta sunt; Radulfus, archidiaconus de Warleinvilla; Herbertus de Escublaio; magister Radulfus, scholaris et canonicus; Ernandus de Marneriis, canonicus; Radulfus Cantel canonicus; Ranerus de Bajoco, frater episcopi; Radulfus de Guarenbotvilla, Fulco de Porta, Gauterius de Alleio presbiter, Conanus monachus; Richardus Foardus, cum quo hec pactio; Garinus de Summera; Ricotus, filius Radulfi; Mandus, Robertus scriptor.

« Testes etiam subnotati sunt qui affuerunt in nostro capitulo, quando lecta fuit et ab utraque parte concessa prescripta conventio : Lisiardus presbiter; Germundus, presbiter sancti Emami; Gaufridus, presbiter de Balliolo; Laurentius, presbiter de Magneriis; Petrus costurarius, Blanchardus; Rainardus, filius Aventii; Herbertus, filius Gisleberti. »

XXVII.

Cyrogaphum Stephani, filii Guiterni, de medietate terræ Nigleboldi.

Anno 1140.

« Ego Udo, gratia Dei, abbas cenobii sancti Petri Carnoti, et Andreas prior, et Robertus camerarius, et Stephanus sacrista, et Girolodus, et omne capitulum, testimonio presentis cyrographi notum et certum volumus fieri, quod Stephanus, Guiterni filius, medietatem terre Nigleboldi, quam pater ejus de ecclesia nostra tenuerat et eidem Stephano filio suo donaverat, de qua etiam terra predictus Stephanus quinque solidos census nobis annuatim reddebat, Guiterno patre suo et Hugone fratre suo concedentibus, ecclesie nostre dimisit; eo tenore tamen, quod nos per annos singulos duos frumenti modios pro eadem terra ei reddamus. Erunt autem in uno modio quoque frumenti mine ad justam mensuram viginti et quinque. Erit vero frumentum illud de meliori frumento post illud quod dicitur alberon. Duos etiam modios avene, quorum unusquisque habebit minas similiter viginti et quinque. Dabuntur insuper a nobis ei pisarum tres sextarii. Ipse vero de quinque solidis illis, quos nobis reddebat per singulos annos, ad

festum sancti Remigii reddet tantummodo duodecim denarios. Nos autem annonam, quam ei reddemus, usque ad Castrum Duni ei portari faciemus. Quando hoc fuit factum, presentes fuere quorum nomina subscripta sunt : Floherius, Petrus hospiter, Mascelinus cocus; Ernaudus, nepos Moysi. »

XXVIII.

Diploma Ludovici regis de possessionibus Johannis, filii Pagani, filii Morini.

« In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Ludovicus, Dei Anno 1141.
gratia, Rex Francorum et dux Aquitanorum. Notum fieri volumus, tam futuris quam presentibus, quod possessiones Johannis, filii Pagani, filii Morini, quas Aurelianus habebat, scilicet quendam furnum, cum mansionibus ejus, qui est ante ecclesiam sancti Samsonis; et areas molendinorum, quas ipse sub beati Laurentii monasterio, in Ligeri, possidebat; et quicquid ibi habebat; et omnes possessiones, quas idem Johannes die quo defunctus est habebat, tam in vineis quam in domibus et aliis edificiis, quas pater meus Ludovicus rex Godefrido Silvestri concesserat, qui Godefridus easdem possessiones cum uxore sua Richilde emerat, monachis beati Petri Carnotensis monasterii, ipso Godefrido et uxore sua Richilde rogantibus, pro salute sua in elemosinam donantibus et concedentibus, pro remedio anime nostre et predecessorum nostrorum, integre, libere et quiete perpetuo possidendas dedimus et concessimus : eo scilicet tenore, ut quidam nepos ipsius Godefridi, Johannes nomine, si clericus fuerit et coronam habuerit, possessiones illas dum vixerit habeat, post decessum ipsius ad predictum monasterium redituras. Si vero idem Johannes habitum religionis assumpserit, vel a clericatu apostata factus deviaverit, supradicte possessiones, sine dilatione, ipso etiam vivente, ad predictum monasterium statim redeant, et monachi eas integre, libere et quiete in perpetuum possideant. Quod, ut perpetue stabilitatis obtineat munimentum, scripto commendari et sigilli nostri auctoritate muniri atque nominis nostri karactere corroborari precepimus. Actum publice apud Stampas, anno incarnati Verbi millesimo centesimo quadragesimo

primo, regni vero nostri quinto; astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. Signum Radulfi, Viromandorum comitis, dapiferi nostri. S. Guillelmi, buticularii. S. Mathei, constabularii. S. Mathei, camerarii. Data per manum Cadurci, cancellarii¹. »

XXIX.

Ludovicus, Francorum rex, monachis sancti Petri confirmat privilegium a suo patre ipsis concessum.

Anno 1143. « Ludovicus² ego, Dei gratia rex Francorum et dux Aquitanorum. Quicquid ecclesiarum quieti potest proficere, digne memorie commendatur. Notum itaque facimus omnibus, tam futuris quam et presentibus, quia genitor noster, venerande memorie, Ludovicus, monasterium beati Petri Carnotensis speciali devotione dilexit et protexit in vita, nobisque tuendum protegendumque commendavit. Cujus, inter cetera beneficia, illud maximum prefata ecclesia recognoscit, quod terras et villas, quas in Belsia possidet, ab omni vexatione et gravamine Putiacensium dominorum, et ab omni prava consuetudine jacendi et comedendi, et ab omni penitus exactione liberavit, et sigilli sui auctoritate communivit. Quas injustas consuetudines cum post mortem patris nostri, Ebrardus, Putiacensis dominus, filius scilicet Hugonis, injuriose repeteret, et in predicta terra iterata violentia contra patris nostri privilegium jacuisset, per nos commonitus, injusticiam suam recognoscens, nobis et Udoni, predicti monasterii abbati, in manu ipsius rectitudinem fecit, et factam ibidem expensam gadgiavit. Et, ne in posterum Putiacenses domini in terris predictis violentiam istam exercere presumant, patris privilegium confirmantes, predictam ecclesie libertatem et immunitatem sigilli nostri auctoritate corroboramus, in quo supra dictas malas exactiones penitus abolemus. Actum publice Parisius, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo

¹ Hic monogramma Ludovici regis.

² Edit. apud Martenn. *ampliss. Collect.*, t. I, col. 773.

quadragésimo tercio, regni vero nostri septimo, astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. Signum Radulfi, Viromandorum comitis, dapiferi nostri. S. Mathei, camerarii. S. Mathei, constabularii. S. Guillelmi, buticularii.

« Data per manum Cadurci cancellarii ¹. »

XXX.

Scriptum Ludovici, Francorum regis, de querela ab Hugone buticulario adversus ecclesiam sancti Petri mota.

« In nomine sancte ac individue Trinitatis. Ludovicus, Dei gratia, Anno 1145. rex Francorum et dux Aquitanorum. . . . Notum itaque facimus universis et presentibus pariter et futuris, Hugonem buticularium et Guillelmum, filium Balduini, adversus ecclesiam beati Petri Carnotensis querelam movisse, et Landricum et Herbertum, homines ipsius ecclesie, per servilem conditionem, in proprios reclamasse. Super cujusmodi querela, cum Udo, prefate ecclesie abbas, cum aliquibus fratrum suorum, et prenominati impetitores in presentia nostra tractaturi venissent, produxit abbas in medium duos legitimos testes, Odonem scilicet, majorem de Germinonis Villa, et Ebrardum Lolerium, qui proprie manus juramento probarunt, quod horum impetitorum patres, Paganus buticularius et Balduinus, longe ante super eadem querela curiam ejusdem ecclesie placitaturi intraverant, et, judicii dictante sententia, sine ulla reclamacione a causa deciderant. Et, quoniam in ore duorum vel trium testium stat omne verbum, Hugo buticularius, concedentibus fratribus suis Garino et Petro, et Guillelmus, filius Balduini, objectam a se calumpniam recognoscentes injuriosam, in manu prefati abbatis omnem prorsus impetitionis hujusce querelam, coram presentia nostra, deposuerunt, et supra scriptos, Landricum scilicet et Herbertum, cum omni progenie et consanguinitate eorum, in jus ecclesie beati Petri perpetuo dimise-

¹ Ad calcem hujus chartæ delineatum est monogramma Ludovici regis.

runt. Quod ut perpetue stabilitatis obtineat munimenta, scripto commendari, sigilli nostri impressione signari, nostrique nominis subtus inscripto karactere corroborari precipimus. Actum publice Aurelianis, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo quadragésimo quinto, regni vero nostri nono; astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. Signum Radulfi, Viromandorum comitis, dapiferi nostri. S. Guillelmi, buticularii. S. Mathei, camerarii. S. Mathei, constabularii.

« Data per manum Cadurci, cancellarii ¹. »

XXXI.

De prato, vinea et terra monachis sancti Petri a Philippo de Treione datis.

Circa a. 1147. « Ego R., Carnotensis vicedominus, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, notum fieri volo, quod Philippus de Treione, volens Jerosolimam proficisci, Galterium, filium suum, in cenobio sancti Petri Carnotensis monachum fecit; et, pro Dei amore et ejus gratia, pratum clausi, vineam atque terram sitam in medio, decimam quoque quam Juhellus de Nona Curia in vita sua manu tenuit, predicto cenobio in elemosinam contulit. Ego vero, de cujus feodo hoc constat movere, volui et concessi, et garantizandum accepi, et sigilli mei munimine confirmavi. »

XXXII.

Pactum inter monachos sancti Petri et presbyterum de sancto Georgio initum.

Circa a. 1150. « Ego Rotrodus, Dei gratia, Ebroicensis episcopus, presenti scripto presentibus et futuris notum fieri volo, quod discordia quedam, que inter monachos sancti Petri Carnotensis et Petrum presbiterum de sancto Georgio emergerat, in presentia nostra taliter sopita sit et terminata. Presbiter de tribus annone modiis, quos, ut dicebat, de

¹ Hic locus monogrammatidis Ludovici regis.

decima parrochie sue annuatim habere debebat, unum modium monachis dimisit et in perpetuum quietum clamavit. Monachi vero ipsi presbitero decimam de terra patris sui eo pacto dimiserunt, ut eam, quandiu presbiter ecclesie sancti Georgii fuerit, habeat et in pace possideat. Huic rei interfuerunt : Rogerus archidiaconus, Ricardus Croc archidiaconus, Daniel capellanus, Galterius de Ulmeia, Herbertus de Cordemenche, Galterius de Loia, Haimericus Moreherus, Balduinus sartor, Garinus Marescot, Rebursus et Gaufridus Curtcol. »

XXIII.

« Ego Walerannus, comes Mellenti.... Notum fieri volo me quamdam domum, in castello meo de Mellento, priori et monachis sancti Petri Gesiaci in elemosinam dedisse, et liberam et quietam ab omni exactione, ab omni iusticia et consuetudine, sicut monachi sancti Nigassii possident, ut et ipsi possideant, concessisse. »

Anno 1151.

« Actum est hoc publice, apud Mellentum, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo primo. »

XXXIV.

Ludovicus, Francorum rex, a consuetudine jacendi totam cellam de Leonis Curia absolvit.

« In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ego Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex et dux Aquitanorum. Notum sit omnibus, tam futuris quam presentibus, quod venerabilis abbas sancti Petri Carnotensis Fulcherus, et donnus Radulfus prior Leonis Curie, nos humiliter adierunt, et dicte domus paupertatem et gravamen ostenderunt, ubi nos herbergagium habebamus et in domo monachorum et quoruncunque hominum ibidem manentium. Pro remissione igitur peccatorum nostrorum et antecessorum nostrorum regum Francie animabus, predicti etiam abbatis Fulcherii et Radulfi prioris inter-

Anno 1153.

¹ Edit. in *Gall. Christ.*, t. VIII, instr., col. 335.

ventu, a consuetudine jacendi totam cellam de Leonis Curia absolvi-
mus, retento herbergagio nostro, super rusticos ville, et quoscunque
sive ecclesie sive militum hospites, sed de cetero jacere nostrum nichil
constabit monachis, nichilque de suo proprio in adventu nostro, eos
expendere constituimus. Quod ut ratum sit in posterum et inconvul-
sum, presentem paginam sigillo nostro muniri et nominis nostri ca-
ractere confirmari precepimus. Actum Parisius publice, anno ab
incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo tercio, regni
nostri decimo septimo; astantibus in palatio nostro quorum substitu-
lata sunt nomina et signa: sine dapifero tunc eramus. S. Guidonis
buticularii. S. Mathei camerarii. S. Mathei constabularii.

« Data per manum ¹ Hugonis cancellarii. »

XXXV.

Diploma regis Ludovici de querela inter Teobaldum, priorem Gesiaci, et Reginaudum
de Butincurte.

Anno 1155. « Ego Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus om-
nibus futuris ac presentibus, quod, interim dum eramus in peregrini-
natione nostra ad sanctum Jacobum petatum ire beati apostoli suffra-
gia, inter Teobaldum, priorem Gesiaci, et Reginaudum de Butin-
curte, de multis querelis orta est controversia, et ante dapiferum
nostrum comitem Teobaldum et Hugonem cancellarium sunt facta
prolata. Post multam discussionem venit res ad hunc finem, quod
dictus prior viginti libras dedit Raginaudo, et capitalia ecclesie que
querelatus fuerat perdonavit, et ipse majoriam Funtaneti, quam ex
parte uxoris sue administrabat, priori guerpivit et abjuravit. Subinde
conventionis hujus occasione, Raginaudus contra priorem cepit con-
tendere, et obtinere voluit, quod prior eum quietaret erga homines
sancti Petri de Gesiaco, quos in plegiis miserat. Nos autem, recor-
datione dapiferi et cancellarii, atque Joscelini de Alneolo, in quorum

¹ Hic conspicitur monogramma Ludovici regis.

presentia res accordata fuit, cognovimus quod, dolose agebat Raginaudus, neque priorem in conventione ei habuisse quod erga homines ecclesie ipsum quitaret. Sicut igitur primo diffinitum et postea recordatum est, pactum teneri et ratum haberi volumus, nostrique sigilli auctoritate muniri precepimus. Actum Parisius, anno Domini millesimo centesimo quinquagesimo quinto; astantibus in palatio nostro quorum apposita sunt nomina et signa. S. comitis Teobaldi, dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. S. Mathei constabularii.

« Data per manum Hugonis cancellarii. »

XXXVI.

Robertus, Carnotensis episcopus, notum facit, quod nos sancti Petri vi concessisse decimationem quam habebant apud Plancheviler, contra, accepisse decimationem quam habebat in territorio hominum sancti Petri apud Hermenovillam, et Sallandrium, juxta prata que dicuntur minima prata episcopi, ad annuam modiationem septem modiorum de Loen. Circa a. 1160.

XXXVII.

« Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Fulcherio abbati, et fratribus ecclesie sancti Petri Carnotensis, salutem et apostolicam benedictionem.... Constituimus ne quis episcopus quempiam de monachis vestris, absque evidenti et manifesta causa, excommunicet, vel ab officio divino suspendat. 26 mai. 1162.

« Datum apud Clarum Montem VII kal. jan. »

XXXVIII.

« Alexander episcopus, servus,.... Concedimus ut in parochiis ecclesiarumstrarum, pro ea portione qua ibidem habetis et juste percipitis, majores et veteres, novalium quoque decimas, de quibus eas aliquis hactenus non percepit, sine alieni juris prejudicio, percipere valeatis.... 28 febr. 1163.

« Datum Viterbii, II kal. mart., pontificatus nostri anno quarto. »

XXXIX.

28 apr. 1163.

« Alexander episcopus, servus, Nos, statuimus ut in ecclesiis in quibus est quatuor vel quinque monachorum conventus, capellani etiam nullatenus liceat in majori altari, contra antiquam et rationabilem consuetudinem, missarum solemnitas populo celebrare; sed chorum et magnum altare ad divina officia peragenda solis monachis reserventur. Datum Bituricis, IV kal. maii. »

XL.

1160-1190.

« Ego Mauricius, Dei gratia, Parisiensis episcopus, cognitor cause que vertitur inter monachos monasterii sancti Petri Carnotensis, canonicos ecclesie sancti Petri Puellaris Aurelianensis, et Ebrardum de Bureslaco, super quibusdam possessionibus que sunt in loco qui dicitur Sorenciacus, ex delegatione videlicet domini pape michi et domino Meruniensi, super predicta causa demandata, judicavimus possessiones predictarum rerum supra nominatarum ecclesiarum monachis et canonicis restitui.... »

XLI.

26 jan. 1164.

Bulla Alexandri pape III, qua confirmat omnes possessiones sancti Petri jam a predecessoribus suis confirmatas¹, præterque, in episcopatu Carnotensi duo mansilia, Sorenciacum scilicet et Niglebold; in episcopatu Sagiensi, ecclesiam sancti Aniani, et, in episcopatu Constantiensi, ecclesiam de Hamo ecclesiamque de Goetherti Villa.

« Datum Senonum, per manum Hermannii, sancte romane ecclesie subdiaconi et notarii, VII kal. febr., indict. XIII, incarnationis dominice anno MCLXIV; pontificatus vero Alexandri pape III anno VI. »

¹ Vide Paschalis et Honorii privilegia, superius, part. II, lib. II, c. I et III, p. 258 et 260.

XLII.

« Alexander episcopus, servus,.... Statuimus ut in parochialibus 3 jun. 1164.
ecclesiis quas tenetis, liceat vobis sacerdotes eligere, et electos episcopo representare; quibus, si idonei inventi fuerint, episcopus animarum curam committat; et de plebis quidem cura iidem sacerdotes episcopo, de temporalibus vero vobis debeant respondere. Preterea, cum commune interdictum terre fuerit, liceat vobis, clausis januis, non pulsatis tintinnabulis, exclusis excommunicatis et interdictis, suppressa voce divina officia celebrare..... Datum Senonum, terto nonas junii. »

XLIII.

Diploma quo Ludovicus, rex Francorum, quasdam consuetudines ecclesie sancti Petri de Gizez concedit.

« In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei Anno 1174.
gratia, Francorum rex, juris et equitatis officio tenemur, non solum justas ecclesiis consuetudines conservare, verum etiam, ne vel ipse vel ipsarum homines ab aliquo injuste molestantur, pravas funditus extirpare. Notum igitur facimus universis presentibus et futuris nos ecclesie sancti Petri de Gizez, et ejusdem hominibus, imperpetuum concessisse, quod predicta ecclesia et ipsius homines, ea libertate et illis consuetudinibus, quibus predecessorum nostrorum temporibus gaudebant, libere et quiete deinceps perfruantur; ita quod nulli, nisi predictae ecclesie, beni vel corvate servitium de cetero cogantur exhibere. Si quis igitur predictas consuetudines pervertendo ecclesiam vel homines injuste vexare presumpserit, statuimus quod tam ecclesia quam ecclesie homines vicesima manu poterunt, sine contradictione et sine duello, suarum consuetudinum probare libertatem, et probatam sibi illesam retinebunt. Quod ut perpetue mancipetur stabilitati, scribi et subter inscripto nominis nostri karactere, et sigilli nostri

¹ Hoc diploma confirmavit Philippus Augustus, Parisiis, anno 1180.

auctoritate precepimus confirmari. Actum Parisius, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo septuagesimo quarto; astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. S. comitis Theobaldi, dapiferi nostri. S. Mathei camerarii. S. Guidonis buticularii. S. Radulfi constabularii.

« Data vacante cancellaria ¹. »

XLIV.

Isabel de Monte Calvo monachis Ledonis Curie campum Manaserii et unum hospitem donat.

Anno 1175. « In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Isabel de Calvo Monte, pro salute anime mee et pro anima patris mei Lugdovici, serenissimi regis Francorum, necnon et pro animabus Willelmi, filii Osmondi, et Rainaldi de Braileiz, et pro salute filiorum meorum, campum Manaserii, qui ad me hereditario jure, ex dono patris mei, pertinebat, et unum hospitem, quem apud Calvum Montem habebam, ecclesie beati Petri Ledonis Curie et monachis ibidem nocte ac die Deo ~~servientibus~~, assensu filiorum meorum, dedi in elemosinam. Hanc ~~oblationem~~ publice feci, videntibus monachis, presbiteris, clericis, vidente omni populo duarum ecclesiarum, qui ad crucem convenierant, celebri die dominico ante passionem Domini, anno ab incarnatione dominica millesimo centesimo septuagesimo quinto. Post hec autem, peracta processione, de cruce ad ecclesiam redeuntes, donum, quod prius ad crucem feceramus, in ecclesia iterum ego et filii mei solemniter fecimus, et super altare beati Petri, coram omni populo, posuimus. Contigit autem, sequenti tempore, ut quedam femina, Erenborc nomine, donum quod feceram infirmare volens et irritum facere, supradictum campum et hospitem diceret ad eam, hereditario jure, pertinere. Super hoc, a me et a priore, qui tunc temporis predicte preerat ecclesie, sepius conversa, tandem resipiscens, hoc quod calumpniabatur in manu mea dimisit, et cum omni posteritate sua, jurejurando,

¹ Hic subjectum est monogramma Philippi regis.

eidem calumpnie renunciavit. Ego autem et filii mei donum quod feceramus, ex tunc et deinceps, contra omnes calumpnias omni nos nisu defendere promissimus. Ut autem in perpetuum hoc inviolatum ab omnibus hoc haberetur et ratum, cartam istam nominis mei caractere insigniri volui, et signo dominice crucis corroboravi. Hoc autem consequenter filii mei unanimi assensu fecerunt, et eam dominice crucis vexillo et nominibus suis munierunt. Signum Isabel, que hoc donum fecit. S. Lugdovici, filii ejus. S. Philippi clerici. S. Gasthonis militis. S. Baudrici militis. S. Hugonis militis. S. Osmundi militis. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Petrus, tunc temporis prior; Ansoldus monachus, Alnulfus monachus, Stephanus monachus, Amauricus presbiter, Robertus presbiter, Stephanus clericus, Amauricus clericus, Odo clericus, Haimardus miles, et Agnes, uxor ejus; Odo miles, de Conflente, et Odelina, uxor ejus; Gausterius miles, filius Haimardi, et omnis populus qui ad crucem die solemni Pasche convenerat, »

XLV.

Litteræ Stephani abbatis de feodo quod tenebat Haimericus de Boisvilla.

« Ego Stephanus, Dei gratia, sancti Petri Carnotensis abbas, et Circa a. 1176.
totus cui presideo fratrum conventus, omnibus quibus istas litteras videre contigerit, manifestum fieri volumus, quod Haimericus de Boisvilla unum feodum a Gaufrido, Ansoldi Ebrardi Ville prepositi filio, quod ab ecclesia nostra tenebat, triginta quinque libris emit, et statim totum feodum nobis in elemosinam dedit : terram videlicet que sita est apud Corsencias, et panem et vinum, et octo sextaria annone de Loen, que ad idem feodum pertinent. Pro cujus pio caritatis effectum, prenominato Haimerico, in granchia nostra de Boisvilla, duos modios annone, que post sementem melior erit, in autumno, annuatim, et duos panes, et duos stoldos vini, cotidie, quamdiu vixerit, de tali pane et tali vino de quali conventus reficitur in refectorio, et de coquina quantum monachus unus habebit, integre concessimus haben-

dos; ita tamen quod, si cum abbate vel cum monachis equitaverit, vel in aliqua domo nostra forinsecus manserit, istos duos panes et vinum, et illud coquine non habebit, sed in domibus nostris, ut diximus, forensecus si fuerit, tanquam unus ex monachis habebit; predictos vero duos modios, ubicumque fuerit, semper habebit. Quos modios et panes supradictos, et vinum et quod de coquina prelibavimus, pro nullo ejus forisfacto quod ei accidere possit, nullomodo sessiri posse statuimus. Hec autem omnia, post ejus obitum, ad ecclesiam nostram libera et quieta revertentur. Sed si monachizari voluerit, quando-cumque ei placuerit, ipsum monachum faciemus. Sciendum vero est quod totius proprietatis ejus medietatem, ubicumque vel in quali-cumque habitu finierit, habebimus; aliam vero medietatem, ad arbitrium suum, sive nobis sive quibus voluerit, disponet. Audito autem ejus obitu, tantum omnino faciemus pro ipso quantum pro monacho nostro professo.... Reliqua vero que ad predictum feodum pertinent, panis videlicet, vinum, mestiva ecclesie nostre, pro ejus anima, remanebunt. Insuper pro illo grandi beneficio, et viginti libris quas ipse postea nobis in elemosinam contulit, unanimi voluntate, prefatum Haimericum magistrum servientem nostre elemosine constituimus, ubi cameram unam ubi eam videlicet, capella fuit, cum omni emendatione quam ipse ibi fecerit, et unum famulum sibi proprium, remoto elemosinarii sive alterius, quicumque fuerit, omni domigerio, in vita sua habebit. Iste autem suus famulus in predicta elemosina illud, quod famulus de elemosina per consuetudinem debet habere, sine aliqua contradictione habebit, donec ei aliter unde vivere possit providerimus.... Actum est hoc in capitulo nostro, presentibus monachis: Willelmo priore, Lamdrico subpriore; Willelmo Poncii, tercio priore; Ivone armario, Teobauda sacrista, Hugone elemosinario, Willelmo cellerario, Petro de Limaio, Herberto de Bremenvilla, et aliis quampluribus. Presentibus etiam: Willelmo scriptore, Ivone hospitalario, Gaufrido clausario, Rainauda Lamberti; Willelmo, filio Ligerii; Teobauda Polem; Fromundo, filio Arnoudi, et multis aliis. »

XLVI.

Egidius¹, Ebroicensis episcopus, ad presentationem Stephani, abbatis S. Petri, recipit Anno 1178. in ecclesia de Chanzr Rotredum, archidiaconum suum, ad vicariam ejusdem ecclesie; præterea donum Mascelini, quondam presbyteri, cum virgulto, quod in elemosinam ecclesie beati Petri contulit, eidem ecclesie concedit et confirmat.

XLVII.

Odo de Alona monachis sancti Petri numeragium in terra hospitum suorum concedit.

« Ego Odo de Alona, omnibus quibus istas litteras videre contigerit, Anno 1179. notum fieri volo, quia, cum vellem Jerusalem proficisci, veniens in capitulum sancti Petri Carnotensis, monachis ejusdem ecclesie, pro anima patris mei et animabus antecessorum meorum, et salute mea, pro amore etiam dilecte matris mee Ameline, que eorum monacha erat, numeragium in terra hospitum meorum usque ad quindecim annos, et ultra, si mater mea superviveret, ad vitam suam in elemosinam dedi; tali videlicet pacto, quod monachi numeratorem suum qualem voluerint mittent; ipse autem numerator michi, vel ei qui dominus erit terre, singulis annis fidelitatem faciet. Monachi vero, pro tam pio erga eos mee dilectionis affectu, centum solidos michi in elemosinam dederunt; sed, nisi ista convenientia eis teneretur, ego sufficientes plegios dedi illis, scilicet Symonem del Chemin, Fromundum de Hemorvilla, Hugonem de Faenvilla, fratrem, filium scilicet Hilduini Pichum, quod ego vel heres meus predictos centum solidos eis redderemus. Si autem usque ad prefixum terminum teneatur, centum solidi quieti erunt. Istam convenientiam nos tenere fide firmavimus, ego et uxor mea Jaquelina, filia nostra Eustachia concedente. Si autem ab ista convenientia nos retrahere, et eam, quod absit, non tenere aliquando vellemus, Gaufridus de Leugis, ut dominus terre, eam teneri faceret; et inde plegius fuit. Ut vero ista convenientia firmior habe-

¹ Edit. apud Le Brasseur, *Hist. d'Évreux*, pr., p. 2, 3, sed cum discrepantiis.

retur, ipsos monachos rogavi ut sub cyrographo scriberetur, et istam partem meam cyrographi sigillo domni Stephani abbatis, et sigillo ejusdem capituli feci confirmari. Hoc viderunt et audierunt testes subscripti. Ex parte mea : Willelmus vasletus, Gaufridus de Leugis, Stephanus de Puseolis, Guillermus de Bero, Gaudefridus de Freenvilla; Stephanus, frater meus. Ex parte monachorum : Haimericus de Boisvilla, Harduinus de Boisvilla, Robertus Floherii, Gascelinus, Rainaudus de Melpha, Hugo de Isis; Guillermus, nepos abbatis. Actum est hoc, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo septuagesimo nono. »

XLVIII.

Johannes, Carnotensis episcopus, monachos sancti Petri elemosina, ipsis a Gonherio milite facta, investit.

10 jul. 1179. « Johannes, divina dignatione et meritis sancti Thome martiris, Carnotensis ecclesie minister humilis, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem in Domino. Noveritis quod Gonherius miles, filius Stephani de Macherenvilla, in presentia nostra constitutus, duos modios frumenti, quos singulis annis percipiebat in grangia abbatis et fratrum sancti Petri Carnotensis, que Liglebout appellatur, ob remedium anime sue, eos in manu nostra resignans, in elemosinam pie et liberaliter contulit abbati et fratribus perpetuo possidendos; et eandem grangiam ab illa absolvit penitus pensione. Nos autem, astantibus viris venerabilibus, G., decano Carnotensi; R. cantore, M. Carnotensi, Waltero Pissisiensi, et R. Bleſensi archidiaconis, abbatem predicta investimus elemosina. Paci igitur et quieti prefatorum abbatis et fratrum providere cupientes, ne possent super hoc in posterum molestari, tam scripti quam sigilli nostri auctoritate, fecimus communiri. Actum Carnoti, anno gratie millesimo centesimo septuagesimo nono, sexto idus julii. »

XLIX.

Circa a. 1180. Guillelmus de Ferrariis, vicedominus Carnotensis, declarat se monachis sancti Petri Carnotensis, apud Treionum commorantibus, decimam vinearum suarum ejusdem loci contulisse, et quod in piscatoria molendini de Spina calumpniabatur dimisisse.

L.

« Ego Stephanus, Dei gratia, sancti Petri Carnotensis abbas.... Notam fieri volumus, quod quandam terram nostram, ad prioratum sancti Paterni Aurelianensis pertinentem, apud Raram Villam sitam, Garino de Salvageria.... tradidimus.... » Circa a. 1180.

LI.

Stephanus, abbas sancti Petri Carnotensis, Hugoni, vicecomiti Castri Dubensis, dimidium molendinum de Rupecula, ad Olgiam amnem situm, adque domum sancti Leobini de Castro Dunensi pertinens, concedit. Circa a. 1180.

LII.

« Quoniam labentis temporis vetustate multa oblivioni traduntur, presentis scripti pagina memorie commendari curavimus, quod Jordanus de Barnevilla, recognoscens elemosinam patris sui Guillelmi, terre videlicet de Folia, quam ipse Guillelmus dederat monachis sancti Petri Carnoti, ad opus molendini Boie, donavit et ipse Jordanus, et investivit altare ecclesie de Ham, presente Stephano abbate, et monachis ejus Roberto, Petro, Umfredo.... » Circa a. 1180.

LIII.

Scriptum Stephani abbatis de majoratu Mendreville.

« Sciant omnes qui scriptum hoc viderint vel audierint, quod ego Stephanus, sancti Petri Carnotensis abbas, majoratum Mendreville Miloni, quoad vixerit, commendavi : si tamen forisfactum tale ecclesie nostre non fecerit, quod emendare non possit ; quod si fecerit, majoratu deinceps carebit. Habebit autem majoratum eo modo quo pater suus habuit ; id est hospitium, in quo habitat, sine censu tenebit, et jarbam solummodo reddet de terra quam colit. Si sacrista famulum suum, messis tempore, ad numerandum et ad recipiendum terragium suum miserit, Milo de pastibus medietatem solummodo habebit. Eo autem Circa a. 1180.

anno quo sacrista terragium suum ad modulationem ipsi tradiderit, tunc Milo omnes pastus, id est duos solidos et decem denarios, habebit. Quando census nostrum afferet, panis et vinum ei dabitur, sicut et ceteris majoribus nostris quando ab ipsis nostri census nobis afferuntur. Hoc isti vicarii et auditores : Nicholaus sacrista, Ingerannus prepositus, Ernaudus cantor, Christianus; Gauterus clericus, frater Milonis; Hildegarius clausarius; Harduinus, frater ejus; Johannes, filius Godefridi; Milo, filius Auberti; Ernaudus hastarius, Guibertus de Mendrevilla, Johannes Galerne. Data per manum Stephani armarii. »

LXXX

Litteræ Ernaudi, archidiaconi, de controversia inter monachos sancti Petri et Isore de Mansleria composita.

Anno 1180.

« Ego Ernaudus, archidiaconus, omnibus quibus istas litteras videre contigerit notum fieri volo, quia, cum esset contentio inter monachos sancti Petri Carnotensis et Isore, quemdam militem de Mansleria, super terra Bernardi monachi, que sita est a la Gibodere, hoc modo composuerunt. Prefatus Isore in capitulum sancti Petri venit; et, suam ibi injusticiam recognoscens, de illata injuria in manu venerabilis Stephani abbatis rectum fecit, ipsamque in perpetuum possidendam monachis terram guerpivit. Fecit etiam uxori sue et filiis et filiabus suis eam liberam clamare et quietam dimittere. Monachi vero, pio caritatis intuitu et rogatu militum qui aderant, mediam partem terragii ipsius terre usque ad quindecim annos habendam concesserunt, sibi aliam partem cum decima retinentes; finitis autem quindecim annis, totum terragium cum omni decima ad monachos revertetur. Istam convenientiam se fideliter tenere affiduciavit prefatus miles. Quia vero super prefata querela predicti monachi in presentia mea contra prenominatam militem egerant, ipse miles de injusta reclamatione et illata monachis injuria in presentia mea rectum fecit et jus monachorum, sicut prenominatam est superius, recognovit. Ut ergo istud in memoria posterorum non deleatur, sigilli mei impressione

foci adnotari. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo. »

LV.

Henricus, rex Angliæ, terram sancti Petri Carnotensis de Bruillamal ab omnibus consuetudinibus liberam declarat.

« Henricus, rex Angliæ et dux Normannie et Aquitanie, et comes Andegavensis, justiciarius et omnibus ministris et fidelibus suis de Oxiniis, salutem. Precipio quod terra sancti Petri Carnotensis de Bruillamal, que est de elemosina regis Henrici, avi mei, sit ita libera et quæta de gravariis et omnibus aliis consuetudinibus, sicut fuit tempore regis Henrici, avi mei, et sicut carta ipsius testatur. Testibus: comite Reginaldo et Willelmo, filio Hamonis, et Man. Bised dapifero, apud Leonès. » Ante a. 1183.

LVI.

Henricus, rex Angliæ, monachis sancti Petri Carnotensis terras et redditus, in Normannia, confirmat; eisque assignat decem milia harengorum.

« Henricus, rex Angliæ et dux Normannie et Aquitanie, et comes Andegavensis, archiepiscopo Rothomagensi et omnibus baronibus Normannie, salutem. Precipio quod abbas sancti Petri Carnotensis et monachi teneant ecclesias et terras, et elemosinas et omnes decimas, et redditus suos de Normannia et omnes quietantias suas, ita bene et in pace et honorifice, sicut melius tulerunt tempore regis Henrici, avi mei, et meo, et sicut iuste tenere debuerint; et prohibeo ne ullus eis super hoc quicquam furisfaciat. Preterea do eis, et hac mea carta confirmo, decem milia harengorum annuatim habenda de decimis reddituum meorum, de Molendinis et Bonmolinis, per manum prioris de Planchis. Testibus: Rotroco, archiepiscopo Rothomagensi; Hamet, Ante a. 1183.

* Vide donationem Henrici regis, supra, p. 640.

* Rotroco obiit a. 1183.

comite de ~~M~~erenna; Roberto, comite de Leg.; Ricardus de Hinn., conest.; Willelmo de Caineto; Willelmo, filio Hamonis; Willelmo de Curci, Regin. de Curtenai, Walterio de Dunst.; apud Vernolium. »

LVII.

Anno 1183. Philippus, rex Francorum, ea confirmat quæ statuerat Ludovicus, avus suus, ad cohercendam maliciam quorundam dominorum et præsertim Puteacensium, qui ecclesiæ sancti Petri multa inferebant gravamina. Præterea omnes villas ejusdem ecclesiæ, et nominatim Boesvillam et Germinonvillam, liberas esse præcipit ab omni vexatione.

« Actum apud Fontem Blauidi, anno incarnati Verbi millesimo centesimo octogesimo tercio, regni nostri anno quarto; astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Signum comitis Teobaudi, dapiferi nostri. S. Guidonis, buticularii. S. Mathei, camerarii. S. Radulfi, constabularii. Data per manum Hugonis, cancellarii. »

LVIII.

Anno 1183. Theobaldus, comes ~~Ble~~ensis, penes ~~quos~~ Francis, notum facit, quod Aubertus et Bernardus, et fratres uxoresque eorum, confecti sunt, in capitulo sancti Petri Carnotensis, se, in manu Stephani, tunc abbatis, feodum hereditatemque molendinorum Falesie dimisere.

LIX.

Pactio inter monachos sancti Petri et presbyterum sancti Georgii.

Anno 1186. « Ego Bartholomeus, Dei gratia, Turonensis archiepiscopus, et ego Helvius, abbas ~~Majoris~~ Monasterii, omnibus ad quos presentes littere pervenerint notum facimus, quod causam, que vertebatur inter dilectos nostros Stephanum abbatem et fratres sancti Petri Carnotensis, et P., presbyterum sancti Georgii, super oblationibus et quibusdam aliis ad predictos fratres pertinentibus, que idem presbiter subtrahebat eis contra justiciam, ut dicebant, et reddere denegabat, audiendam suscepimus a domino papa, et, appellatione remota, sine debito terminandam; tandem autem, partibus in nostra presentia constitutis, per gratiam

Dei et sollicitudinem nostram et bonorum virorum qui aderant, inter se pacifice convenerunt, hoc modo. Predictus presbiter de dampnis illatis et detentis proventibus eorum incontinenti predictis fratribus satisfecit. De quodam serviente fratrum, quem per venerabilem fratrem nostrum Ebroicensem episcopum fecerat excommunicari, quem fratres, post appellationem ad dominum papam interpositam, excommunicatum fuisse dicebant, et id se offerebant testium sufficientia probaturos, promisit idem presbiter et fide firmavit in manu nostra, quod, usque ad proximum festum sancti Lucce, sine aliqua pena vel sumptu ejusdem hominis, faceret eum vel absolvi vel pro non excommunicato haberi. Et si forte homo ille vel uxor sua, que in partu dicitur laborare, opus interim habuerint divinum sibi officium exhiberi, accepta cautione ab eis parendi juri, sine omni pena vel sumptu ecclesiasticum eis officium ministrabit. Fide insuper data in manu nostra, firmavit quod de cetero portionem fratribus debitam fideliter et sine difficultate persolvat, nec inde eis onerosus vel injuriosus existet. Nos igitur, ad tollendam de cetero omnem super hoc contentionis materiam, hoc ita factum conscribi fecimus et sigillorum nostrorum impressionibus communiri. Actum anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo sexto, Turonis. »

LX.

Theobaldus, Blesensis comes, Burchaellum sancti Martini de Pedano liberum ab omni consuetudine facit.

« Ego Theobaldus, Blesensis comes, Francie senescallus, notum facio omnibus tam futuris quam presentibus, quod Burchaellum sancti Martini de Pedano liberum est et immune ab omni tallia et consuetudine; justitia vero ejusdem loci ad abbatem sancti Petri de Carnoto pertinet, et sua est, et per manum suam exercetur. Pro necessitate autem crucis a me accepte, et pro consilio terre Jerosolimitane, auxilium quod michi fecit predictum Burchaellum, per manum abbatis predicti sancti Petri de Carnoto, solo caritatis intuitu et sola

Anno 1187.

ejusdem abbatis gratia, suscepi. Quia vero prepositus meus Bone Vallis violentiam intulerat predicto Durchuello, mandato meo rectum fecit et emendationem predicto abbati in curia sancti Martini de Pedano. Ego autem hujus libertatis et immunitatis testis sum, et, ne possit oblivione deleri vel a posteris infirmari, litteris meis commendo et sigilli mei impressione confirmo. Hujus rei testes sunt: Stephanus, abbas sancti Martini; Engorannus, ejusdem abbatis prepositus; Jordanus, ejusdem capellanus; Radulfus, ejusdem loci presbiter; Evrardus de Pusiaco, Philippus de Aluia, Hugo de Alneto, Robertus de Mesio, Gaufridus Cointe; Philippus, prepositus Bone Vallis; Odo Jovin; Robertus de Carnoto; Radulfus, decanus Bone Vallis. Actum Bone Vallis, anno incarnati Verbi millesimo centesimo octogesimo septimo. Datum Hugone cancellario. »

LXI.

Litteræ Reginaldi, Carnotensis episcopi, de rebus, apud Luceium, sancto Petro datis.

Circa a. 1190.

« Reginaldus, Dei gratia, Carnotensis episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem in Domino. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod Richeldis, uxor Cauvelli, et filii ejus Gilo, Vincentius, Gaufridus, Johannes, Ludovicus, et filie ejus Maria et Isabel, quando ipsa accepit habitum religionis apud beatum Petrum, dederunt beato Petro in elemosinam, apud Luceium, unum arpennum, cum hospitio et virgulto et vinea que in arpenno erant, que prius Cauvellus et Isabel, mater ejus, vendiderant Hulderio Renerii et pro censu tradiderunt: precium venditionis triginta solidi fuerunt. Census, reddendus per singulos annos in festo sancti Remigii, duodecim sunt solidi, preter capitalem censum; capitalis vero census est undecim denarii et obolus. Hanc censivam Cauvellus et heredes sui Hulderio et heredibus suis garantizare promiserunt. Similiter heredes Cauvelli et uxoris ejus beato Petro et fratribus ibidem Deo servientibus supradictum arpennum in elemosinam dederunt, eis garantizare promiserunt, et ipsi Hulderio et heredibus suis; ita quod

Hulderius et heredes sui censum, quem prius Cauvello et heredibus suis, in festo sancti Remigii reddere consueverant, a modo beato Petro persolvent. Testes hujus elemosine : B., archidiaconus Dunensis ; G., vindocinensis archidiaconus, Crispinus Drocensis, magister Reinardus de Veteri Vico, Cancellus et Anselmus, canonici beati Johannis de Valeia. Quoniam autem paci et quieti predicti monasterii et fratrum ibidem degentium volumus, in rebus que secundum Deum possumus, providere, donationem istam, quoniam res ad nostrum feodum pertinet, confirmamus, et presentis scripti patrocinio et sigilli nostri munimine roboramus. »

LXII.

Ludovicus, Blesensis comes, Stephanum Russellum a jugo servitutis absolvit.

« Ego Ludovicus, Blesensis comes et Clari Montis, omnibus notum facio, quod Stephanus, abbas beati Petri Carnoti, totusque ejusdem ecclesie conventus, Stephanum Russellum, qui de servili condicione eorum erat, et de elemosina mea et antecessorum meorum, et ejus heredes, quotquot ab eo processerint, manumiserunt et ab omni jugo sue servitutis absolverunt. Ego autem, ab eodem abbate et conventu requisitus, quoniam hoc sine assensu meo per se facere non debebant nec poterant, laudans et concedente Adelia, matre mea, Katerina, uxore mea, et fratre meo Philippo, et sororibus meis Margaritha, Isabella, Adelia, amore Dei et pro remedio anime karissimi patris mei comitis Teobaldi, manumissionem istam concedimus. Quod ut ratum semper habeatur et firmum, litteris commendavi et sigilli mei impressione confirmavi. Testes sunt : Robertus de Carnotis, Gaufridus Coincet, Odo de Alona ; Brito, capellanus comitis ; Isembartus de Galardon, Raginaldus de Belini, Odo decanus. Actum Carnotum, anno incarnati Verbi millesimo centesimo nonagesimo primo. »

LXIII.

Circa a. 1194. « Ego Ernaudus, divina permissione, sancti Petri Carnotensis minister humilis.... Ignoscatur quod nos domum nostram de Mellento, pro decem solidos census, in die ascensionis Domini annuatim reddendis, eadem libertate qua eam possedimus, Johanni de Hugonis Villa, jure hereditario, libere et quiete concessimus habendam.... »

LXIV.

Circa a. 1195. « Ego Ernaudus, Dei gratia, sancti Petri Carnotensis abbas.... Noverit universitas vestra, quod nos domum quandam defuncti Stephani, quam apud Gesiacum habebamus, dilecto nostro Martino de Medonta, ad consuetudinem ville illius; quandam etiam terram inter Gesiacum et Medontam, super stratam a dextra parte sitam, pro quinque solidis in festo sancti Remigii annuatim reddendis, pro decima et pressoragio, secundum consuetudinem terre illius, eidem, jure hereditario, concessimus habendas.... »

LXV.

Philippus, rex Francorum, notum facit monachos sancti Petri sibi molendina de Aneto concessisse.

Nov. 1195. « Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri, quod Ernaudus abbas et totus conventus beati Petri Carnotensis concesserunt nobis habendum in perpetuum molendina sua de Aneto, que vocantur molendina sancti Petri, pro sex libris parisiensis monete de censiva reddendis, annuatim, die festi sancti Remigii, abbati vel mandato ejus. Nos vero precipimus ut quicumque illa tenuerit molendina, absque ulla contradictione ad predictum terminum illas sex libras reddat abbati vel mandato ejus, singulis annis. De singulis autem diebus, quibus predictas sex libras tenuerit

ultra predictum diem, reddet ille, qui molendina illa tenuerit, quinque solidos nobis pro emendatione. Quod, ut perpetuam obtineat stabilitatem, sigilli nostri auctoritate confirmamus. Actum Aneti, anno incarnati Verbi millesimo centesimo nonagesimo quinto, mense novembri. »

LXVI.

Pactio inter monachos de Brolio et monachos sancti Petri iuta.

« Noverint universi presentem paginam inspecturi, quod querela, Anno 1199.
que vertebatur inter nos, monachos de Brolio, et monachos sancti Petri Carnotensis, super exactione decimarum de terris, quas in parrochia sancti Georgii et in parrochia de Olins possidebamus, tandem, nostri et eorum capituli assensu, amicali compositione terminata est, et in hunc modum. Nos, videlicet monachi de Brolio, pro omnimoda quietatione decime de terris, quas in prefatis parrochiis habebamus, singulis annis, ad festum omnium sanctorum, tres modios, medietatem annone et medietatem avene, ad mensuram Drocensem, eorum camerario persolvemus, ad grangiam abbacie nostre; viginti sextarios pro terris de sancto Georgio, et sexdecim pro terris de Olins; hoc nimirum expresso, quod mensura, tunc temporis currens, nec minui poterit nec augeri. Si autem aliquas terras, dono vel emptione, in prenominatis parrochiis adquisierimus, secundum estimationem terre prius habite et modiationis sepedicte, inter nos amicabiliter componeamus. Si vero de terris, quas tunc temporis tenebamus, imminuti fuerimus, secundum jam dictam estimationem modiatio minuetur. Sciendum iusuper quod quatuor sextarii et mina annone et quatuor sextarii avene, quos eis pro decima apud abbatiā solvebamus, infra tres prefatos modios continentur. Hoc etiam pretermittendum non est, quod, si tempore guerre terre remanserint inculte, de his que laborate non fuerint modiationem minime persolvemus. Ut autem compositio ista futuris temporibus stabilis perseveret et maneat inconcussa, nos et dicti monachi ipsam presenti scripto commendavimus, et sigillis nostris partitoque cyrographo roboravimus. Actum anno gratie mille-

anno centesimo nonagesimo nono. Notandum etiam quod unus modius de supradictis modiis erit de meliori annona post sementem, absque pejoratione; sex vero sextaria de siligine erant aut de equivalenti. »

LXVII.

De quibusdam desertis inter Siccam Crustam et Nonsalicem.

Mart. 1199.

« Noverint universi presentes pariter et futuri, quod Stephanus Floherii, assensu liberorum suorum et voluntate, tradidit quedam deserta, inter Siccam Crustam et Nonsalicem existentia, Berengario clerico videlicet et convicinis suis Pasquerio Bigot, Garino, fratri ejus, Stephano Teneguino, Isenbaldo, nepoti ejus et cognato, Roberto Blondo, Blondello, generi Constantis, Martino de Nonsalice, in perpetuum et heredibus suis, pro septem solidis et duobus denariis obolo, sibi octavo die post festum sancti Remigii persolvendis; monachis vero sancti Petri viginti et unus denarius obolus reddentur, primus videlicet desertorum census. Qui uterque census, nisi die nominato reddatur, emendationem inde facient cui debebunt. Insuper idem Stephanus, salutis et remedio anime sue providens in futurum, supradictos septem solidos et duos denarios obolum, post decessum suum, ecclesie beati Petri legavit in perpetuum, ad anniversarium ejus singulis annis celebrandum; audientibus istis quorum nomina subnotantur: Vincentius, Borguenon, Pasquerius; Garinus, frater ejus; Willelmus le Ribauz; Robertus, filius Gaufridi Auberée; Berengarius clericus; Legardis, majorissa Campi Fauni. Ad harum igitur conditionum confirmationem et memoriam, Guido, venerabilis abbas sancti Petri Carnotensis, et universitas fratrum capituli, ad instanciam precum ejusdem Stephani, presentem paginam sigillorum suorum appositione partitoque cirographo fecerunt communiri. Actum anno Verbi incarnati millesimo centesimo nonagesimo nono, mense martio. »

LXVIII.

Donatio Guillelmi, vicedomini Carnotensis.

« Noverint universi presentem paginam inspecturi, quod ego Guillelmus, vicedominus Carnotensis, crucis signaculo insignitus, veniens in capitulum sancti Petri Carnotensis, propter violentiam quam in eorum cellario de Traione et eorum hospitibus injuriose feceram, culpam meam recognoscens, duodecim denarios census, quos michi prior ejusdem loci annuatim pro quadam vinea reddebat, et omnem consuetudinem ejusdem vinee, predictae ecclesie monachis libere et quiete in perpetuum dimisi. Insuper pressoragium de omnibus eorum vineis, tam futuris quam presentibus, remoto omni precio, liberum et quietum concessi, et hoc donum super altare sancti Petri, coram multis hominibus, obtuli. Quod ut ratum habeatur, sigilli mei munimine feci confirmari, anno gratie millesimo ducentesimo secundo. Datum apud Carnotum, in capitulo sancti Petri. »

Anno 1202.

LXIX.

« Hugo, Dei gratia, Aurelianensis episcopus, omnibus qui presens scriptum viderint, salutem in Domino. Noverint universi qui presentes litteras inspexerint, quod nos et fidelis noster Henricus, Aurelianensis ecclesie archidiaconus, ad representationem abbatis et capituli beati Petri Carnotensis, Stephanum clericum recepimus ad ecclesiam de Niz, et cura ejusdem ecclesie illum a nobis dignum duximus investiri. Datum anno gratie millesimo ducentesimo secundo. »

Anno 1202.

LXX.

« Ego Fulco, Aurelianensis ecclesie decanus, totumque ejusdem ecclesie capitulum, omnibus.... notum facimus, quod, cum inter nos, ex una parte, et abbatem et conventum sancti Petri Carnotensis, ex altera,

Anno 1202.

super donatione ecclesie de Nyz contentio verteretur, tandem hinc inde super eadem contentione amicabiliter composuimus; donationem ejusdem ecclesie, communi utriusque partis assensu, nobis et ipsis communem esse, de cetero concedentes. Verum, quia de institutione sacerdotis posset dissensio suboriri, hinc inde censuimus statuendum, quod una vice in dicta ecclesia abbas et conventus instituent sacerdotem, et nos vice alia ibidem sacerdotem instituemus.... »

LXXI.

Jan. 1202. « Ego Goherius de Chenebrun.... notum fieri volo, quod, cum inter me et venerabilem virum Guidonem abbatem et monachos sancti Petri Carnotensis, super jure patronatus ecclesie de Chenebrun,.... contentio fuisset diutius agitata,.... juri si quod habere videbar in patronatu predictae ecclesie, quam de dono antecessorum meorum se habere asserebant, renuntiavi penitus, et ipsis abbati et monachis.... in perpetuum concessi.... Insuper,.... concessi eis.... decimam decem librarum de Bohurt, decimam triginta sextariorum frumenti apud Britulium, decimam census fabricarum ferrariorum, decimum forum de Chenebrun, decimam panis mei de hospitio meo, et decimam omnium censuum meorum de Chenebrun, tam in agripennis quam in hospitiiis. Exclusam eorum de Ermentariis, non nisi semel in anno rumpere potero, inter carniprivium et nativitatem beati Johannis Baptiste; et tenere ruptam per unum diem ad exicandum, et per alium ad piscandum.... »

LXXII.

Mai. 1202. Charta qua Baldricus, sancti Vincentii de Nêmore abbas, totusque ejusdem loci conventus, monachis sancti Petri concedunt, pro duobus solidis annuatim reddendis, quamdam aquam suam, quæ Forestariorum dicitur, in perpetuum possidendam.

« Actum anno gratie millesimo ducentesimo secundo, mense maio. »

LXXIII.

Charta Ludovici, Blesensis comitis, de immunitate villarum Manuvillaris et Campi Fauni.

« Ego Ludovicus, Blesensis et Claremontensis comes, universis Mai. 1202.
presentibus pariter et futuris, presentis scripti noticiam casu quolibet habituris, notum facio, quod dilecti mei, Guido scilicet abbas et conventus ecclesie beati Petri Carnotensis, quam antecessores mei quodam pre ceteris speciali dilectionis vinculo amplexi sunt tenerius et astricti, presentiam meam adierunt, postulantes humiliter, humiliter exorantes, quatenus duas eorum villas cum appendiciis suis, videlicet Manuvillare et Campi Faunum, ab omni tallia, gravamine et omnimoda exactione quitarem. Ego itaque, antecessorum meorum vestigiis inherens, et ipsam ecclesiam eadem dilectione et affectu quo et ipsi amplexi sunt amplectens, ob reverentiam dominice crucis, reverendum cuius signaculum humeris meis aptaveram, et ob remedium anime mee, patris et matris mee, et antecessorum meorum, quorum in singulis dicte ecclesie orationibus jugis memoria frequentatur et in evum frequentabitur, pie eorum postulationi libenter et eque liberaliter acquievi. Cognoscat igitur presens etas, et sciat postera, quod predictas duas ipsorum villas, cum appenditiis suis, ab omni tallia, gravamine et omnimoda exactione sepe dicte ecclesie omnino quitavi, et concessi sub perpetua libertate pacifice possidendas. Precepi insuper et precipio, quod ipsas de cetero quiete possideant, sicut tempore karissimi patris mei Theobaldi et antecessorum meorum libere possederunt, cessante, ut dictum est, omni tallia, et omnimoda pariter exactione remota. Quod ne possit processu temporis oblivione deleri, aut a posteris meis, occasione aliqua, in aliquo infirmari et in irritum duci, presentem paginam feci sigilli mei munimine confirmari, ut libertatis hujus auctoritas vigeat in perpetuum et memoria mea in benedictione seculorum. Actum Castri Duni, laudantibus et concedentibus karissima uxore mea Catelina, liberis meis Theobaldo et Johanna,

fratre meo Philippo, sororibus meis Margarita et Isabel; anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo secundo, mense maio. Datum per manum Theobaldi, cancellarii. »

LXXIV.

Mai. 1202. Raginaldus de Monte Mirabili recognoscit se injuriam intulisse monachis sancti Petri, et captionem quamdam hominum burgi sancti Remigii de Brajoto violenter fecisse. Insuper monachis sancti Petri elemosinas ab antecessoribus suis collatas confirmat.

LXXV.

Johannes de Friesia concedit monachis sancti Petri quicquid habebat juris in viaria de Mitenvillari.

Mai. 1202. « Ego Johannes de Friesia, omnibus, tam futuris quam presentibus, notum fieri volo, quod, cum crucis essem signaculo insignitus, accesserunt ad me venerabiles viri Guido abbas et monachi sancti Petri Carnotensis, humiliter rogantes, quatinus illud juris et dominatus quod habebam in viaria de Mitenvillari, et in aliis locis ad eos pertinentibus, eis libere et quiete in perpetuam elemosinam conferrem et concederem possidendam. Ego itaque, ob reverentiam sancte crucis, cujus signum humeris meis aptaveram, et, ob remedium anime mee et antecessorum meorum, pie eorum postulationi satisfacere cupiens, eandem viariam, et si quid aliud juris in terra ipsorum monachorum habebam, ipsis in elemosinam contuli, et, absque ulla reclamazione et retentione, perpetuo possidendum concessi; concedente donum meum carissimo fratre meo Garino et plurimum approbante; illis idem concedentibus ad quorum feodum eadem viaria spectare videbatur, videlicet Roberto de Veteri Ponte et Stephano, fratre nobilissimi viri Gaufridi, comitis Perticensis. Et, ne possit processu temporis oblivione deleri aut a posteris meis aliqua occasione prepediri, presentem paginam sigilli mei appositione feci in memoriam communiri. Actum Carnoti, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo secundo, mense maio. »

LXXVI.

Charta qua Ludovicus, Blesensis et Claromontensis comes, notum facit se garantizare Mai. 1202.
censum quatuor solidorum, quem monachis sancti Petri dederat Willelmus, filius Radulfi
de Planca, marescalli quondam Theobaldi, patris dicti comitis; quem censum habebat apud
sanctum Anianum in domo Galterii le Bordonier.

LXXVII.

Petrus de Salinariis omnia bona sua largitur monasterio sancti Petri.

« Ego Gesbertus, Drocensis comes, notum esse volo, tam presen- 22 mart. 1203.
tibus quam futuris, quod Petrus de Salinariis, in monasterio sancti
Petri Carnotensis, ad monachatum receptus et conversus fuit, de con-
sensu Odonis, patris sui, et Mathei vicedomni, ac omnium amicorum
suorum, ac etiam eorum de quorum in feodo tenebatur vel videbatur
tenere. Qui Petrus jam dictus dedit sancto Petro et monachis inibi
Deo servientibus omnia bona sua mobilia et immobilia, etiam heredi-
tagia ubicumque existentia, et maxime campum terre situm prope
Bitherel, subtus cheminum dicti loci de Bitherel; tenentem, ex uno
latere et ex uno buto, dicto Matheo vicedomino, et, ex alio buto, iti-
neri predicto; item aliam terram que vocatur *aux Aucherois*, conti-
nentem XVI arpentos terre vel circa, tenentem, ex uno latere, dicto
Matheo vicedomino, et, ex altero latere, feodo Castri Novi; abutantem
itineri Drocensi, ex uno buto, et, ex alio, gallice, *aux larris de la
fontaine*. Quod donum ego Gesbertus comes jam dictus, de consensu
Odonis, patris sui, in manu Fulchonis, monachi sancti Petri Carno-
tensis, qui eundem Petrum suscepit in monachum, tradidi. Si quis
autem hanc concessionem et redditionem simul et donacionem violare,
attemptare vel contraire voluerit, permiserit, de facto vel fecerit, aucto-
ritate beatorum apostolorum Petri et Pauli excommunicatus et anathe-
matizatus sit, et cum Dathan et Abiron in profundo inferni demergatus
sit, nisi cito satisfecerit et restituerit de facto. Audientibus et viden-
tibus: Matheus, vicedominus de Abjecto; Fortinus de Treione, Her-

bertus de Trambleyo, Ingenulfus de Garenceriis, Radulfus de Burseriis, Bernardus de Longa Villa, Fulbertus de Armentariis, Robertus de Drocis, et aliis quamplurimis. Et ex parte monachorum affuerunt : Fulco monachus, qui eundem Petrum recepit in monachum; Guillelmus officialis, Stephanus camerarius, Ysnardus elemosinarius, et Herbertus prepositus. Actum apud Drocas, anno incarnati Verbi millesimo ducentesimo tercio, die sabbati post Letare Iherusalem. »

LXXVIII.

Abbas et conventus sancti Petri Carnotensis concedunt Laurentio, filio Rainaldi, majoratum Campi Fauni.

Febr. 1204. « Ego Guido, Dei miseratione, sancti Petri Carnoti abbas, totusque cui presideo conventus, omnibus presentem paginam inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod nos, unanimi assensu et pari voluntate, Laurentio, filio Rainaldi, medietarii nostri de Bonvilla, majoratum nostrum de Campo Fauni, cum omnibus pertinentiis suis, quamdiu vixerit, excluso penitus omni jure hereditario, concessimus habendum. Ipse vero, tactis sacrosanctis in capitulo nostro, juravit quod jura ecclesie nostre illesa, et redditus nostros in prefato majoratu constitutos, nobis sollicite et fideliter conservabit. Quia vero tunc temporis uxorem non habebat, juravit quod, quando uxorem ducere voluerit, ad consilium nostrum, et secundum consuetudinem ecclesie nostre, uxorem ducet, et quod, in jam dicto majoratu, nichil juris hereditarii reclamabit; sed, post ejus decessum, majoratus noster libere et quiete in nostrum dominium revertetur. Quod ut ratum et stabile permaneat, presentem paginam sigillorum nostrorum impressione, partitoque cyrographo, fecimus confirmari. Actum est hoc anno gratie millesimo ducentesimo quarto, mense februario. »

LXXIX.

27 mai. 1206. Innocentius III papa omnes monasterii sancti Petri Carnotensis libertates immunitatesque confirmat, et jus eligendi abbatis solis ejusdem monasterii fratribus, vel certe seniori illorum parti, confert.

LXXX.

Innocentius III papa abbati et monachis sancti Petri Carnotensis licentiam indulget 27 mai. 1206.
ea in eorum jus revocandi, quæ ab ipsorum dominio illicite abalienata esse constiterit.

LXXXI.

Monachi sancti Petri Carnotensis quosdam ecclesiæ suæ servos forenses a vinculo
servitutis absolvunt.

« In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen. Philippus, Dei Anno 1208.
gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri,
quod Guido, abbas sancti Petri Carnotensis, et totus ejusdem loci con-
ventus, quosdam ecclesie sue servos forenses, quorum nomina inferius
sunt notata, cum heredibus eorum de ipsis natis vel nascituris,
exceptis illis qui presenti carta excipiuntur, manumiserunt et a
vinculo servitutis absolverunt; ita tamen, quod, si illi manumissi in
terra monachorum aliquid possident in presenti, aut ad eos jure
hereditario devolutum fuerit in futuro, illud alicui de familia dictorum
monachorum infra annum vendere, sive alio modo dimittere, tene-
buntur. Concedunt etiam predicti monachi, quod, si aliqua carta
apparuerit contraria carte hujus manumissionis, nullam habeat effica-
ciam quin ista manumissio suum habeat vigorem. Hec autem sunt
nomina manumissorum et exceptorum : Dionisius de Espince, Hugo
Aprilis de Levesvilla, Petrus de Ursi Villari, Galterus de Levesvilla,
Bella femina de Gaviler; excipitur filia ejus Adelina; Willelmus,
major de Cambraio; Robertus, frater ejus; Gervasius de Leston, Ade-
lina Peschemole, Guarinus Serortre de Leston; excipitur filia ejus
Laurentia; Hugo de Pataio; Reginaldus textor; de Chambraio; Alche-
brandus de Boeunvilla, uxor Herberti de Guaviler, Mareschaulus de
Silvestri Villa, Lucas de Silvestri Villa, Thomas de Ursi Villari, Ri-
cheldis de Levesvilla, Galterus Ligart, Ereburgis Popeline; Vita-
lis, gener Aprilis; Ernout de Espince de Meracum; excipitur filius
ejus Reginaldus; Gilebertus Potel, Herbertus Balduini, Serjant de

Espince; excipitur filia ejus maritata; Nicholaus de Mundunvilla, Har-
duinus de Chartaneio, Johannes Quarcive, Christianus de Hervilla,
Ermenjardis de Edevilla; excipitur Poetirun; Gilo et Willelmus Bo-
teraie de Loovilla, Dionisius de Hervilla, Guido de Habunvilla, Lan-
dricus de Roseres, Majorissa de Roseres, Escophart, Arnulphus
Escophart, Ernaudus le Costurier, Houdeir de Tiliaco, Reginaldus
Belot, Andreas de Oscumvilla; Romanus, frater ejus; Gilo et Sisura,
nepotes eorum; Amelot et Milesandis, neptes eorumdem; Benedictus
de Carnoto; excipitur filia ejus maritata; Alchenodus de Puceio, Gau-
fridus de Meracum, Hugo de Gedi, Herbertus Cruchet, Menerius de
Silvestri Villa, Rogerius de Silvestri Villa, Bercherius de Thelliaco,
Ebois, Gumbauz de Ursi Villari, Hilduinus de Sermaisoles, Odo de
Mundunvilla, Juliana de Ansunvilla, Ereburgis de Bouvilete, He-
mericus de Goollon, Maria de Goollon, Richerius de Goollon, Wil-
lelmus Botemie, Arduinus Rex de Orme Villa, Willelmus tabernarius;
Laurencius, filius ejus; Ingilnardus Lamberti et Willelmus de Seline.
Nos vero, ad petitionem predicti abbatis et monachorum, ut hec pre-
dicta perpetuam obtineant stabilitatem, sigilli nostri auctoritate et
regii nominis karactere, inferius annotato, presentem paginam, salvo
jure alieno, precepimus confirmari. Actum apud Fontem Bliaudum,
anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo octavo, regni
vero nostri anno vicesimo nono; astantibus in palatio nostro quorum
nomina subposita sunt et signa; dapifero nullo. Signum Guidonis,
buticularii. Signum Mathei, camerarii. Signum Droconis, constabu-
larii. Data vacante cancellaria¹.

LXXII.

31 mai. 1208. Petrus de Ripparia, miles, conventui sancti Petri Carnotensis et priori de Ermentariis
piscariam de Nansa, sitam ad molendinum stagni de Ermentariis, ab ipso contra jus occu-
patam, reddit.

¹ Hic est monogramma Philippi regis.

LXXXIII.

Robertus de Mesio capellano suo semitam unam, per nemus suum de Mesio, concedit.

« Ego Robertus de Mesio notum facio,.... quod.... ob diminutio- Dec. 1209.
nem itineris et laboris capellani qui capelle mee de Mesio deservit et
deserviet in futurum, apud Arroto manentis, donavi et in perpe-
tuum concessi eidem capellano semitam unam per plesseitium sive
nemus meum de Mesio, per quam eant capellanus et ejus clericus ad
capellam; ita quod, ex parte Arroto, juxta terram presbiteri, incipiet
semita, et ibi super fossatum proximum protendetur planchia, ad illud
transeundum; ex altera etiam parte pleisseitii, ex parte opposita gran-
gie mee, protendetur planchia alia super fossatum aliud, ad illud simi-
liter transeundum; et post grangiam illam erit posticum, de quo
habebit capellanus predictus clavem, quam afferens, quando veniet,
posticum reserabit; recedens autem, eadem clavi posticum serabit, et
secum clavem suam reportabit.... »

LXXXIV.

Diploma Philippi, regis Francorum, de servitio ipsi ab abbate sancti Petri debito.

« Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis ad quos littere Sept. 1210.
presentes pervenerint salutem. Noveritis quod nos amico et fideli
nostro Guidoni, abbati beati Petri Carnotensis, concedimus, quod
servitium nostrum, quod habere voluerimus de terra ejusdem abbatis,
de Gysecio et Fonteneio et pertinentiis, nunquam de cetero dabimus
communie Meduntis in auxilium servitii sui, sicut illud aliquando eis
dedimus; et dicte communie firmiter inhibemus, ne de cetero illud
servitium a nobis requirant in auxilium suum.

« Actum anno Domini millesimo ducentesimo decimo, mense septem-
bri. »

LXXXV.

Mai. 1212. Herveus, dominus de Galardone, et Gervasius, dominus de Castello, canonicis sancti Vincentii de Nemore, donum terræ de Levoisvillæ, ab Hugone de Galardone factum, confirmant.

LXXXVI.

Compositio facta inter monachos sancti Petri et presbyterum de Aneto.

Nov. 1213. « Goslenus, cantor, et Hugo de Folieto, canonicus Carnotensis, universis presentibus pariter et futuris, salutem in auctore salutis. Ad omnium noticiam volumus pervenire, quod de querela illa, que inter religiosos viros Guidonem abbatem et monachos sancti Petri Carnotensis, ex una parte, et Sanctionem presbyterum de Aneto, ex altera, super quibusdam redditibus et consuetudinibus, coram venerabilibus viris Wlgrino, abbate sancti Evurtii, Fulcone, decano sancte Crucis, et Petro, priore sancti Sansonis Aurelianensis, auctoritate apostolica, vertebatur, partes compromissum in nos; et, de consensu partium, facta est coram nobis de eadem querela compositio, in hunc modum. Ad oblationes recipiendas in festis annualibus, videlicet in Natali, in Pascha, in festo omnium sanctorum et in die ascensionis Domini, ad panes recipiendos servientem suum monachi mittent, et presbiter ecclesie de Aneto, qui pro tempore fuerit, duos tantum solidos ad visionem ipsius servientis, ex ipsis oblationibus, post earum omnium receptionem, capellanis et clericis suis et matriculario ecclesie, pro voluntate sua, distribuet. Similiter, ad minutas decimas colligendas, mittent ipsi servientem suum cum serviente presbiteri. Agni et pelles recipientur ad diem ab ipsis monachis et a presbitero nominatum. Lane deferentur custodiende ad locum in quem ipsi et ipse consenserunt. Omnium autem oblationum, panum, minutarum decimarum, ubicumque crescant, sive in hortis sive extra hortos, agnorum, pellium et lanarum, duas partes habebunt ipsi et ipse terciam. Si quis vero panes et alios redditus nominatos ad diem statutum reddere distulerit nec reddiderit, infra dies octo monachi vel eorum serviens,

cum presbitero, clamorem inde deferent decano vel archidiacono, et, cum debitis expensis, jus suum pariter prosequantur. Ad hostias et ad vinum in Pascha de suo deducet presbiter omnes expensas. Tempore vendemiarum dabunt ei monachi de vino decimarum suarum dimidium modium vini. De duobus pratis alterum erit monachorum; alterum, quod est juxta hortum fontis, presbitero remanebit. De toto hebergamento suo, sicut continue situm est, reddet ipse monachis duos solidos annui census, in festo sancti Remigii. Monachi decem et octo sextaria hybernagii, dimidium modium avene et dimidium modium hordei, pro sua reddent ei mestiva. Omnes majores decime monachorum erunt, remota omni exceptione, excepta vineola que coheret antiquo hebergamento presbiterii, de qua monachi decimam non habebunt. De vinea vero illa quam habuit presbiter ab Isnardo, decimam dabit monachis, et de aliis vineis quas ipse habet in presenti vel quas habiturus est in futuro. Ad hujus igitur compositionis memoriam et testimonium, et ad majorem ipsius firmitatem, presentem paginam, ad petitionem partium, sigillorum nostrorum appositione, partitoque cyrographo, fecimus communiri. Actum Carnoti, anno gratie millesimo ducentesimo decimo tercio, mense novembri. »

LXXXVII.

Bulla Innocentii III papæ in gratiam monasterii sancti Petri Carnotensis.

« Innocentius episcopus, servus, etc.... Personas et monasterium 9 jul. 1213.
vestrum,.... cum omnibus que impresentiarum rationabiliter possidet,.... sub beati Petri et nostra protectione suscipimus; specialiter autem de Gisez, de Trahone, de Braioto, de Castriduno, de Bosvilla, et alios prioratus, cum pertinentiis suis,.... confirmamus.... Datum Signie, VII idus julii, pontificatus nostri anno quinto decimo. »

LXXXVIII.

Charta commutationis factæ inter monachos sancti Petri et Herveum, comitem Nivernensem.

Mai. 1215. « Ego Herveus, comes Nivernensis et dominus Aloye, notum facio.... quod.... Guido abbas et cœnventus sancti Petri Carnotensis dederunt michi, et concesserunt perpetuo possidendum, quicquid habebant in bosco Rufini.... Et ego, in hujus rei commutationem, dedi eis et concessi quadraginta libras turonensis monete, in pedagio meo de Brajolo,.... annuatim habendas.... Preterea priori et monachis sancti Romani de Braiolo concessi duas quadrigatas mortui bosci, utramque cum duobus equis, in nemoribus meis, in quibus voluerint, accipiendas diebus singulis ad faciendum quicquid eis placuerit.... Si vero quadrigas, eundo vel rediundo, frangi contigerit, ego vel heredes mei, nullam propter hoc contra eos ab eis requiremus emendam.... »

LXXXIX.

Donum a Roberto de Vadis ecclesiæ sancti Petri factum.

Sept. 1215. « Ego Robertus de Vadis, miles,.... concessi.... ecclesiæ beati Petri Carnotensis... heremitagium de Faigarmont, cum plexicio, eidem heremitagio adjacente.... Dedi etiam eis unam bovata[m] terre in territorio ejusdem loci, et dietas trium falcatorum in nois meis de Faigarmont, et omnes minutas decimas et majores de toto feodo predicti loci, et de Corbearia, presentes scilicet et futuras.... Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinto decimo, mense septembri. »

XC.

Raginaldus, Carnotensis episcopus, jura et consuetudines monasterii sancti Petri confirmat.

Sept. 1215. « Raginaldus, Dei gratia, Carnotensis episcopus, universis primis ac posteris, presentem paginam inspecturis in Domino salutem. Cum,

paterna providentia, omnium nostre dyocesis ecclesiarum jura et majorum nostrorum sanctiones conservare teneamur, specialius tamen amicis et proximis nostris hujusmodi curam indulgere duximus sanctionum. Inde est quod nos palam facimus universis presentibus pariter et futuris, quod nos dilectis filiis Guidoni abbati et capitulo sancti Petri Carnotensis, quos specialiter in Christo diligimus, utpote loco et dignitate pre ceteris nobis junctos, necnon religione commendatos, liberaliter concedimus et sanctimus, ut quemadmodum, tam nostro quam antecessorum nostrorum temporibus, in quibusdam nostre dyocesis ecclesiis et parrochiis, jus patronatus necnon et alias dignitates et consuetudines hactenus habuerunt, in perpetuum teneant et conservent; que omnia certis nominibus duximus exprimenda. Videlicet ecclesiam sancti Hylarii Carnotensis, ecclesiam de Campo Fauni, ecclesiam de Manuvillari, ecclesiam de Calseto, ecclesiam de Vi, cum capella de Bardella; ecclesiam de Nançiliaco, cum capella de Calciata; ecclesiam de Oline, ecclesiam de Aneto, ecclesiam de Sauceio, ecclesiam de Sorello, cum capella de Roncello; ecclesiam de Monasteriolo, ecclesiam de Couaio, cum ecclesia de Alneto; ecclesiam de Bruerolis, ecclesiam de Vitriaco, ecclesiam de Cruceio, ecclesiam de Fessunvillari, ecclesiam de Belchia, ecclesiam de Rudeto, ecclesiam de Castellariis, ecclesiam de Mansellaria, ecclesiam de Buxeto, ecclesiam de Morvillari, ecclesiam de Roheria, ecclesiam de Ermentariis, ecclesiam de Beharderia, cum capella sancti Stephani de Quercu Fusca; ecclesiam de Rivellonio, ecclesiam de capella Fortini, ecclesiam de Resuntiis, ecclesiam de Puteosa, ecclesiam de Senonchiis, ecclesiam de Masmilio Thome, ecclesiam de Billoncellis, ecclesiam de Verriniaco, ecclesiam de Spelterolis, ecclesias sancti Leobini et sancti Romani de Brajo, ecclesiam de Evora, cum capella de Morvilla; ecclesiam de Arrodo, cum capellis suis, ecclesiam de Domna Petra, ecclesiam de Valle Villonis, ecclesiam de Rahardi, ecclesiam de Luniaco, ecclesiam de Stellionibus, ecclesiam sancti Germani de Aloia, cum capella de Domna Petra; ecclesiam sancti Leobini de Castriduno, ecclesiam de capella Osane, cum ecclesia de Tornesiato, et capellam de Abonvilla. Has igitur omnes pre nominatas ecclesias, cum capellis suis,

in quibus dicti abbas et monachi jus patronatus habent, cum decimis et aliis earum pertinentiis, sicut eas hactenus possederunt, in perpetuum sibi et successoribus suis possidendas confirmamus. Preter istas, habent et alias prefati abbas et monachi sancti Petri Carnotensis, ecclesias, in quibus non solum jus patronatus, sed omnem habet pre-nominatus abbas archidiaconi dignitatem, videlicet earundem personas ab ipso electas, sine mediacione alterius archidiaconi, episcopo Carnotensi ad investiendum et ordinandum presentando, et in eisdem parrochiis omnimodam archidiaconi jurisdictionem exercendo; videlicet ecclesiam de Bosvilla, ecclesiam de Alona, ecclesiam de Ismonvilla, ecclesiam de Germinonvilla, cum capella Ursi Villaris; ecclesiam de Reclainvilla, ecclesiam sancti Martini de Pedano, ecclesiam de Ver, ecclesiam de Traione, ecclesiam sancti Germani de Gastina, ecclesiam de Mittenvillari, ecclesiam de Capella Regia, et ecclesiam de Isis. In hiis siquidem duodecim subscriptis ecclesiis, cum una capella, prefato abbati sancti Petri suisque successoribus jus patronatus, decimas et alias earum pertinentias, et omnem, ut dictum est, archidiaconi dignitatem, sicut omnia ista possedit hactenus, in perpetuum possidenda canonice confirmamus. Item, sicut memorato abbati sancti Petri suisque predecessoribus consuetum est hactenus, monachos suos per se vel per aliquem de suis monachis, ab ipso destinatum, sine medio aliquo, episcopo Carnotensi, vel alteri loco ipsius celebranti, presentare ad ordines eidem et posteris suis liberaliter concedentes, sanctimus, ut hac consuetudine perpetuo perfruatur. Que nostra confirmatio ne possit in posterum revocari, sed ut perpetua gaudeat firmitate, presentem paginem in testimonium et munimen sigilli nostri caractere roboramus. Actum anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo quinto decimo, mense septembri.

XCI.

Charta Jacobi, Drocensis archidiaconi, de ecclesia parochiali in castro Coveti instituta.

Dec. 1216. « Jacobus, Drocensis archidiaconus.... Noveritis universi quod.... Raginaldus, Carnotensis episcopus, ad preces.... Roberti comitis, do-

mini Drocarum et Brane, et J. comitisse, uxoris ejus venerabilis, de assensu Guidonis abbatis et monachorum sancti Petri Carnotensis,.... statuit parrochiam ecclesiam in castro Coveti, quod erat prius membrum parrochie de Alneto;.... ita quod ecclesia de Alneto, que prius erat matrix ecclesia, de cetero habebitur pro capella; et in eadem capella, persona ecclesie de Coveto per residentem inibi capellanum sufficienter faciet deserviri.... Actum Carnoti, anno gratie millesimo ducentesimo sexto decimo, mense decembri. »

XCII.

Willelmus de Miliaco, miles, hominibus monachorum sancti Petri Carnotensis de Pomerata ideo concedit viam sex tertiis latam, ultra stagnum suum, ut ipsi homines eorumque animalia per calciatam stagni et per eam viam liberum semper habeant comitatum. Jun. 1218.

XCIII.

Hugo, dominus Castri Novi, monasterio sancti Petri concedit terram, quæ Cultura vocatur.

« Noverint universi presentes pariter et futuri, quod ego Hugo, dominus Castri Novi, quandam terram, que Cultura vocatur, ultra portam de Senonchiis, que dicitur de Pertico, sitam, videlicet inter duas vias, quarum una ducit Tardeias, altera vero ad locum qui appellatur Buot; et protenditur terra illa usque ad noam Foliosam; in qua terra dicebam me aliquod jus habere, monasterio beati Petri Carnotensis et monachis ibidem Deo famulantibus, pro salute et remedio anime mee et uxoris mee, et antecessorum meorum, quitavi libere in perpetuum et concessi. Preterea decimam septimanam in pedagio meo de Senonchiis, decimam censuum furni et molendinorum meorum, prenotatis monachis, ad eorum petitionem, confirmo; et etiam totas decimas territorii de Senonchiis, in terris, vineis et curtillagiis, eisdem similiter confirmo, salvo tamen jure presbiteri. Quas omnes decimas, infra metas parrochie, dictis monachis sine sumptibus meis garantizare tenerer, si quis eos super eisdem decimis in causam tra-

heret, aut aliquatenus molestaret. Ad majorem vero hujus confirmationis soliditatem, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratie millesimo ducentesimo nono decimo, mense augusto. »

XCIV.

28 apr. 1220. Honorius III papa confirmat abbati et conventui monasterii sancti Petri Carnotensis, ecclesias de Boevilla, de Alona, de Ismonvilla, de Germeinonvilla, cum capella de Urai Villari; de Reclevilla, sancti Martini de Pedano, de Ver, de Traione, sancti Germani de Gastina, de Mittenvillari, de Capella regia, et de Isis; et insuper, in eisdem ecclesiis, jus patronatus atque jurisdictionem.

XCV.

Robertus de Ferrariis nonnulla concedit abbati et monachis sancti Petri Carnotensis.

Oct. 1220. « Ego Robertus de Ferrariis, miles, notum facio presentibus et futuris, quod, cum contentio esset inter me, ex una parte, et Guidonem abbatem et monachos sancti Petri Carnotensis, ex alia; et ego ab eis peterem in curia domini regis, apud Oximas, campum qui vocatur campus Bernardi, et campum qui dicitur campus Petrosus; et hoc quod prior de Blanchis habuit et habet in feodo al Borgne; et decimam de novis exartis de Bruillemail, cujus decime medietatem dederam ecclesie de Bruillemail, et alteram medietatem priori et monachis de Planchis; et octo solidos annui redditus, quos ab eis petebam super homines et terram eorum de Bruillemail, et unas botas singulis annis; et tres partes de octo partibus donationis ecclesie de Bruillemail, que pertinent ad feodum de Coudraio; et tres procuraciones singulis annis in domo prioris de Planchis michi tertio militi; tandem ego, Deum habens pre oculis, omnia supradicta prefatis abbati et monachis omnino quitavi, et in pura et perpetua elemosina pacifice possidenda dimisi; et omnes contentiones inter me et ipsos super hiis et aliis retrohabitas bona fide quitavi; ita quod de cetero in pace possideant quecumque a me vel antecessoribus meis, tam in feodis quam in dominiis meis, hactenus possederunt. Hanc autem quitationem et concessionem voluit Johannes, miles, meus filius, et laudavit. Ad cujus rei

memoriam et testimonium, presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum Vernolii, in assisiis, coram Bartholomeo Droon, ballivo domini regis, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo vicesimo, mense octobris. »

XCVI.

Diploma Philippi II, regis Francorum.

« Philippus, Dei gratia, Francorum rex, omnibus baillivis et prepositis suis ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Mandantes vobis precipimus quatinus homines de Abunvilla, de Boevilla et de Germeignonvilla, qui nolunt obedire dilecto et fideli nostro abbati sancti Petri Carnotensis, secundum mandatum nostrum, capiatis pro jure faciendo, ubicunque eos inveneritis, extra cimiterium et ecclesiam ac locum sanctum; et eos sub firma custodia teneatis, non deliberantes eosdem, nisi per abbatem predictum. Actum Parisiis, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, mense novembri. » Nov. 1220.

XCVII.

« Ego Nicolaus, divina permissione, sancti Vincencii de Nemore abbas, totusque cui presideo fratrum conventus, notum facimus.... quod.... monachis sancti Petri Carnotensis quinque solidos annui census tenemur reddere singulis annis, pro stanno Barunvallis, quod ab eisdem tenemus.... » Anno 1221.

XCVIII.

Littere quibus Petrus de Salicibus, officialis magistri Bartholomaei, subdecani Carnotensis, notificat, quod Aalis, filia defuncti Hermannii de Exclusis, acceptis a monachis sancti Petri quatuor libris, dimisit eis quicquid juris habebat in domibus et poliis, sitis apud barram Belli Loci, quas eis vendiderat praedictus Hermannus. Jul. 1221.

Uof M

XCIX.

Mart. 1225. Hugo, dominus Castri Novi, notum facit, quod Colinnus de Mennoi condonavit Roberto Foart, militi, terram sitam apud Marchesvillam de Verr., ad faciendum unum stagnum.

C.

Donatio Ricardi de Gornaio.

Anno 1226. «Ego Ricardus de Gornaio quasdam redeventias et consuetudines, quas in prioratu monachorum sancti Petri de Hermenteriis consueveram annuatim percipere,.... videlicet unum arietem in nativitate beati Joannis Baptiste, tres capones in die natalis Domini, fracturam excluse et stagni dicti prioratus, et etiam piscacionem,.... dictis monachis.... quitavi penitus et concessi.... Preterea tres gallos et plenum pugnum candelarum, quos dicebam michi deberi a dicto priore singulis annis,.... dimisi et quitavi.... »

CI.

Mai. 1226. Gaufridus de Melleio, vicedominus Carnotensis, notum facit, quod, cum ipse ad proficiscendum in Albigenis terram, subsidio fidei christianæ, cum Ludovico, rege Francorum, se accingeret, duos bolengarios liberos et immunes, in villa de Treione, Guidoni abbati et conventui sancti Petri Carnotensis concessit et dedit.

« Anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense maio. »

CII.

Sept. 1229. Litteræ quibus Jacobus, archidiaconus Drocensis, declarat, Petrum, monachum sancti Petri Carnotensis, priorem de Senonchiis, concessisse, de mandato et licentia Guidonis, abbatis sui, Gaufrido, presbytero de Senonchiis, portionem omnium oblationum quas ipse percipiebat in altaragio ecclesiæ de Senonchiis.

« Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo nono, mense septembri. »

11401

CIII.

Compositio facta inter dominum de Yllers et monachos sancti Petri Carnotensis.

« Ego Gaufridus, dominus de Yllers, notum facio universis presentes Dec. 1229.
litteras inspecturis, quod, cum inter me, ex una parte, et Gilonem
abbatem et conventum sancti Petri Carnotensis, ex altera, contro-
versia verteretur, super hoc videlicet quod ego dicebam me habere
in pratis ipsorum abbatis et conventus, sitis apud Thevasium, jus quod-
dam, quod vocatur mareschaucia; scilicet quod ego capiebam et capi
faciebam herbam et fenum existens in dictis pratis, ad usus meos,
quotiens veniebam Thevasium; tandem, pro remedio anime mee, pa-
tris et matris, fratrum et sororum mearum, si quid juris habebam in
eisdem pratis, illud dictis abbati et conventui omnino quitavi, et
monasterio beati Petri, in perpetuam elemosinam, concessi. Preterea,
cum inter me, ex una parte, et dictos abbatem et conventum, ex
altera, contentio verteretur ~~super~~ hoc quod iidem abbas et conventus
dicebant quod ipsi habent, apud Thevasium, terram et hostisias, in
quibus ipsi habent omnem justiciam; ego vero, in una hostisia de
terra eorum, quemdam multrarium et quandam mulierem ceperam,
et multrarium suspendi feceram et mulierem liberari; tandem ego
recognoscens dictam justiciam esse abbatis et conventus, et ad me
nullatenus pertinere, quod dictum multrarium captum in hostisia de
terra abbatis et conventus suspendi feceram; eisdem abbati et con-
ventui, in capitulo beati Petri et coram venerabilibus viris Stephano
archidiacono et magistro R. de Cuneo Muri, officiali Carnotensi, in
domo domni episcopi emendavi; et, si quid juris, in eis que dicti abbas
et conventus habent apud Thevasium, habebam, ipsis omnino qui-
tavi et in perpetuam elemosinam concessi; excepto tensamento quod
habeo in quibusdam eorum hospitibus apud Thevasium; et excepta
viaria et justicia ad viariam pertinente, sicut habere consuevit super
homines de Thivas. Hec omnia supradicta concesserunt A., mater mea,
et A., uxor mea, et filii mei Guillelmus et Gaufridus, et G., frater

meus, et fide prestita promiserunt se firmiter observaturos. Specialiter autem A., uxor mea, si quid juris habebat, ratione dotalitii vel alia de causa, in omnibus supradictis, illud dictis abbati et conventui, sub fide jam prestita, quitavit, coram officiali Stephani, archidiaconi Carnotensis. Quod ut ratum permaneat, presens scriptum sigillo meo et sigillo G., fratris mei, feci sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo nono, mense decembri. »

CIV.

Charta Nicholai, filii Guidonis, de monasterio monialium de Panthoison condendo.

Dec. 1229. « Ego ¹ Johannes, comes Carnotensis, et ego Ysabella, uxor ejus, notum facimus universis, tam presentibus quam futuris, quod Nicholaus, filius Guidonis, quondam majoris sancti Petri Carnotensis, concessit nobis et quitavit, de assensu abbatis et conventus sancti Petri Carnotensis, ad edificationem abbacie monialium de Panthoison faciendam, terram et hostisias in feodo de Panthoison; de quo feodo ipse est homo ligius abbatis et conventus sancti Petri Carnotensis. Videlicet domum que fuit Radulfi Huré, cum appendiciis suis, que erant de dicto feodo, que tenebant filii defuncti Radulfi Huré, scilicet Girardus, Laurentius, Philippus et Ysabella, ad censum, a dicto Nicholao; et domum defuncti Clementis molendinarii, cum appendiciis suis, que similiter erant de dicto feodo, que tenebant Eremburgis, quondam uxor ipsius Clementis, et heredes sui, ad censum, ab ipso Nicholao. Concessit etiam nobis et in nos transtulit quicquid juris et justicie ipse habebat in dictis domibus et in appendiciis earundem, et etiam quicquid juris et justicie ad ipsum spectabat, tam in decimis quam in terris, quam in omnibus aliis, contentis infra metas abbacie monialium de Panthoison, limitatas et ordinatas, tempore date presentium litterarum. Nos vero, in commutationem et escambium et recompensationem omnium predictorum, et juris et justicie que in predictis dictus Nicholaus habebat, concessimus et donavimus eidem

¹ Edit. in *Gall. Christ.*, t. VIII, instr., col. 361.

Nicholao et ejus successoribus, in perpetuum, octo barillos terceo-
lagii annui redditus (qui barilli vulgariter appellantur *costerez*) tales
de quibus sex faciunt modium carnotensem, in tribus arpentis vinea-
rum.... Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo nono,
mense decembri. »

CV.

Hugo de Feritate largitur sancto Petro terram suam apud Gervanam.

« Omnibus presentes litteras inspecturis, Hugo de Feritate, decanus Mart. 1231.
ecclesie Carnotensis, salutem in vero salutari. Noveritis quod nos
concessimus et dedimus in perpetuam elemosinam monasterio beati
Petri Carnotensis totam terram nostram et quicquid habebamus, tam
in pratis quam in omnibus aliis, apud Gervanam, integre et pacifice
perpetuo possidenda; tali modo videlicet quod dictum monasterium,
pro supradictis, reddet vel reddi faciet, singulis annis, in domo sua de
Puisseia, in festo sancti Remigii, pro omni servitio, redibitione et red-
ditu, quinque solidos turonenses Garino, militi, preposito de Maurita-
nia, et ejus successoribus, de cujus Garini feodo omnia supradicta,
que dicto monasterio dedimus, movent. Hanc donationem nostram, de
terra et rebus aliis prenotatis factam, concesserunt et ratam habue-
runt dictus Garinus et Guillelmus, miles, dominus de Tyliaco, a quo
dictus Garinus tenebat in feodum omnia supradicta. Ut autem hec
donatio nostra in irritum per successum temporis possit nullatenus
revocari, presens scriptum sigilli nostri appositione fecimus roborari.
Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense
martio. »

CVI.

Pactio inita inter Gilonem, abbatem sancti Petri Carnotensis, et Girardum, abbatem Anno 1232.
Bonevallensem, de banno vini in burgelo sancti Martini de Pedano.

« Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo. »

CVII.

- Nov. 1232. « Ego Petrus de Riparia, miles,.... concessi et absolute dedi.... monasterio sancti Petri Carnotensis tres gallos et unum pugillum, sive unam havatam candellarum, quos gallos..... ego percipere solebam annuatim in altaritagio sancti Christophori, die festo sancti Christophori; et duas plateas terre apud villam sancti Christophori sitas; unam videlicet plateam que sita est inter domum presbyteri sancti Christophori et fossata mea, et aliam plateam que sita est inter fossata mea et viam regiam, ex illa parte ville que respicit ad Vernolium oppidum.... Volui preterea et concessi, ut, si dicti homines, vel etiam homines de Armentariis, aliquas terras meas de cetero excolant, non tenebuntur solvere vel reddere michi, vel heredibus meis, molturam siccam vel aliquid, ratione molture, de dictis terris.... »

CVIII.

- Jan. 1233. Officialis Carnotensis notum facit, Philippum, majorem de Levoisvilla, recognovisse se, occasione serjanteriarum suarum, contra jus turbationem fecisse in terris monachorum sancti Petri, apud Levoisvillam.

CIX.

- Mart. 1235. Hervens de Castello, miles, dominus Brurolarum, notificat se satisfacisse abbati fratribusque monasterii sancti Petri Carnotensis, ratione eorum prioratus de Brurolis, videlicet de stagno dicti prioratus et furnis molendinisque de Brurolis; de posterna fossati ante portam prioratus; de via *perrata* quæ ducit ad domum prioris, juxta ecclesiam de Brurolis; de porta quæ dicitur *la porte Agazalaes*, deque ponte ejusdem portæ.

CX.

Pactio inita inter monachos sancti Petri et presbyteros sancti Hylarii.

- Febr. 1236. « Universis presentes litteras inspecturis, officialis curiæ Carnotensis, salutem in Domino. Noveritis quod nos litteras quasdam sigillo bone

memorie Petri, quondam episcopi Carnotensis¹, sigillatas, non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua parte sui viciatas, verbo ad verbum inspeximus, sub hac forma :

« Petrus, Dei gratia, Carnotensis episcopus, tam futuris quam presentibus in perpetuum. Noverint universi, quod, cum inter abbatem et monachos sancti Petri et presbiteros sancti Hilarii diucius controversia verteretur, super oblatis ecclesie sancti Hilarii, quas jam dicti abbas et monachi ad jus suum pertinere dicebant, preter oblatas missarum que pro defunctis celebrantur; et, cum ipsi monachi hoc privilegio felicitis memorie J.², quondam Carnotensis episcopi, probare niterentur, presbiteri vero eas sibi de consuetudine competere in contrarium allegarent; tandem rei series a prefato abbate audientie domini pape intimata est. Dominus itaque papa utrique parti consulere intendens, venerabili fratri nostro M.³, Parisiensi episcopo, et....⁴, abbati sancte Genovefe, causam delegavit audiendam. Constituti igitur in iudicium delegatorum presentia, cum in decisione cause diucius laborassent, post varias allegationes, tandem, gratia compositionis, in nos compromiserunt. Nos autem, utramque partem ante nostram presentiam convocantes, eo modo controversiam sopivimus, quod memorati presbiteri abbacie sancti Petri, pro prefatis oblatis, duodecim libras monete carnotensis, annua pensione, persolvent : in festo omnium sanctorum, solidos sexaginta; in natali Domini, solidos sexaginta; in Pascha, solidos sexaginta; in assumptione beate Marie, solidos sexaginta; et preter hoc sacristes abbacie beati Petri duas partes cerei pascalis habebit. Super hoc autem, omnia ecclesie beati Hilarii commoda, quocumque modo provenerint, presbiterorum erunt, salva dignitate beati Petri et monachorum. Si igitur in urbe Carnotensi tantum fuerit interdictum, de mandato episcopi et ecclesie, ut januas ecclesiarum claudi oporteat, quantum predicta pecunie summa pro interdicti ratione minui debeat in sacramento presbiterorum relinquetur. Presbiteri autem qui, aliis decedentibus, in

¹ Sedit ab a. 1180 usque ad a. 1182 vel circiter.

³ Mauritius de Soliaco, qui obiit a. 1196.

² Johannes de Salesbury, qui vita functus est circa a. 1180.

⁴ Hic sermo est, ut videtur, de Stephano abbate sanctæ Genovefæ Parisiensis.

ecclesia beati Hilarii substituentur, jurabunt quod pensionis hujus seriem monachis fideliter observabunt. Hoc etiam sciendum quod, cum presbyteri beati Hilarii teneantur ter in anno, videlicet in festo omnium sanctorum, in Natali, in Pascha, in altari Crucifixi, quod est in ecclesia beati Petri, celebrare divina, si, presbyteris, in jam dictis sollempnitatibus, ibidem cantantibus, et monachi in oratoriis suis fortasse cantaverint, aliquodque beneficium ex circumstantium oblatis receperint, ipsum presbyteris reddere tenebuntur. Quod ut perpetue robur stabilitatis obtineat, scripto et sigillo nostro munivimus, apppositoque cirographo muniri necessarium duximus. Actum est hoc anno gratie millesimo centesimo octogesimo secundo, pontificatus domni Petri anno primo.

« Nos vero, officialis Carnotensis, presenti transcripto sigillum curie Carnotensis apponi fecimus, in hujus inspectionis testimonium et munimen. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo sexto, mense februario. »

CXI.

Monachi sancti Petri quosdam homines suos manumittunt.

Nov. 1236. « Universis presentes litteras inspecturis magister Robertus, officialis curie Carnotensis.... Noveritis quod Gilo, abbas sancti Petri Carnotensis, ejusdemque loci conventus.... Guillelmum, majorem suum de Germenonvilla, et Eustachiam, sororem ejus, homines suos de corpore a jugo servitutis.... manumiserunt.... in perpetuum.... Dictus vero Guillelmus, de assensu et voluntate predicte Eustachie,.... pro dicta manumissione et libertate dedit et in perpetuum penitus quitavit dicto monasterio edificium totum quod habebant communiter apud Germenonvillam...; et totam ochiam retro dictum edificium sitam;... et totum boscum suum, prope Germenonvillam situm, sicut limitatus est; et totam majoriam suam,.... exceptis alia terra a dicta ochia prope Germenonvillam sita, et terra cum herbergamento apud Caillonvillare sitis, sicut limitata sunt, que erant de sua majoria. De quibus terris videlicet et herbergamento, que de majoria erant, ut dictum est, prenomina- tus abbas eundem Guillelmum in hominem legium, ad rectam legiatio-

nem, ad usus et consuetudines, et ad omnia alia que ex recta legatione consequuntur, recepit.... »

CXII.

Gregorius IX, papa, cum sic habeatur in ordinatione de reformando ordine sancti Benedicti, ut ubi unus monachus commoratur, ibi alter eidem associetur, quatenus, si ille ceciderit, hunc habeat sublevantem, idcirco indulget monachis sancti Petri, ut, in huiusmodi locis eorum, ultra id quod hactenus est obtentum nullus de novo sibi præsumat, aliquid usurpare. 1 apr. 1238.

CXIII.

De Guillelmo Liberti de Montereolo, in carcere detento.

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, Anno 1239. salutem in Domino. Noveritis quod, cum monachi sancti Petri Carnotensis cepissent Guillelmum Liberti de Montereolo, hospitem suum, et res ipsius Guillelmi; et in carcere suo sive prisione detinuissent per longum tempus, propter quoddam homicidium cujusdam clerici, quod ipse Guillelmus perpetraverat, ut dicebatur, apud Montereolum, et quasi notorium erat; tandem ipse Guillelmus, pro liberatione sui corporis et rerum suarum, et pro bono pacis habende, assignavit, coram nobis, eisdem monachis triginta solidos turonenses annui redditus, de voluntate Odeline uxoris sue et expresso assensu, percipiendos annuatim in aquis ipsius Guillelmi, que sunt apud Montereolum, in censiva et dominio dictorum monachorum, et reddendos apud sanctum Georgium singulis annis, ab illo sive ab illis qui dictas aquas tenebunt, ad festum omnium sanctorum, procuratori prioratus sancti Georgii, qui pro tempore fuerit. Et si tunc dictus redditus non solveretur, dicti monachi vel ipsorum procurator poterit assignare ad dictas aquas, et in manu sua tenere, et proventus dictarum aquarum percipere, donec ipsis plenarie fuerit satisfactum super dicto reddito et emenda. Preterea dicti Guillelmus et Odelina, ejus uxor, concesserunt et dederunt coram nobis eisdem monachis, in puram et perpetuam elemosinam, quamdam procuracionem, quam idem Guillelmus percipiebat annuatim in prioratu sancti Georgii, ad festum beati Georgii. In cujus

rei testimonium et munimen, presentes litteras, ad petitionem parcium, sigillo curie Carnotensis duximus⁴ roborandas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo nono. »

CXIV.

23 jul. 1240. « Frater Jacobus,.... Penestrinus episcopus, apostolice sedis legatus.... abbati et conventui sancti Petri Carnotensis, salutem in Domino.... Indulgemus ut monasterio vestro, seu prioratibus vestris, nulla pro quacumque persona pensio imponi valeat per litteras nostras impetratas seu impetrandas, que de litteris istis expressam non fecerint mentionem. Datum apud Stanpas, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, decimo kal. augusti. »

CXV.

6 sept. 1240. Gregorius IX, papa, cum decanus Carnotensis contenderet se jus archidiaconale habere in civitate et banleuga Carnotensi et sibi subjectum fore monasterium sancti Petri, declarat decanum in probatione penitus defecisse, et monasterium ab impetitione ejus absolvit.

CXVI.

Pactum initum inter Guillelmum, dictum Panetarium, et Guillelmum, priorem de Planchis.

Anno 1241. « Ego Guillelmus, dictus Panetarius,... notum facio universis, quod, cum inter me, ex una parte, et Guillelmum, priorem de Planchis, diocesis Sagiensis, ex altera, contencio verteretur super eo quod idem prior, habens litteras abbatis et conventus sui sancti Petri Carnotensis, de rato in hac causa petebat a me, nomine prioratus de Planchis, decimas de toto tenemento meo, quod ex dono regis Francorum tenebam ad manum meam in castellaria de Molendinis, et de omnibus acrementis a me et a patre meo factis,.... eo quod, antequam dictum tenementum meum et dicta acrementa devenirent ad patrem meum, prioratus de Planchis ibidem decimas habebat;... prefato priori et prioratui de Planchis concessi in perpetuum, pro dictis decimis, centum solidos annui redditus,... solvendo a me et heredibus meis in censibus

meis de Maheru;... et de isto annuo redditu centum solidorum Turonensium sesivi in plena asisia de Bonis Molendinis priorem de Planchis, coram Warnerio, baillivo tunc temporis domini regis.... Acta et concessa sunt hec in plena asisia de Bonis Molendis, die mercurii, in feriis Pasche, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo.»

CXVII.

Officialis curiæ Carnotensis notum facit Robinum, filium defuncti Gilonis de Urviller, Jun. 1241. monasterio sancti Petri sexdecim sextaria terræ *semeure*, cum quodam herbergamento, apud Germeignonvillam, condonasse; pro quo beneficio, monachi prædictum Robinum liberum esse concesserunt.

CXVIII.

De majoria Gohervillæ.

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, Sept. 1243. salutem in Domino. Cum, post decessum Joscelini, quondam majoris Goherville, venerabilis vir Gilo, abbas monasterii beati Petri Carnotensis, a quo dicta majoria movere dinoscitur, dictam majoriam in manu sua diucius, propter defectum hominis, tenuisset, et insuper Laurencius, dicti majoris primogenitus et heres, et qui in dicta debebat succedere majoria, præfatum monasterium beati Petri in multis graviter offendisset, injurias et violencias intolerabiles, dampna multa et gravamina et multiplices contemptus eidem monasterio temere inferendo, propter quos excessus suos, et ad dampnorum restitutionem predictorum, et ad emendas multas et graves monasterio eidem tenebatur. Orta super premissis inter memoratos abbatem et Laurencium questione et diucius ventilata, sicut hec omnia et singula confessus est in jure dictus Laurentius coram nobis; tandem super predictis coram nobis fuit inter ipsos compositum in hunc modum: Quod terras, quas dictus Laurencius tenebat de villanagio sancti Petri Carnotensis, scilicet quatuor sextaria, tenebit a monasterio predicto idem Laurencius et heredes sui in villanagio, ad omnes redibencias et costumaz, quas alii tenentes, apud dictam villam, de villanagio sancti Petri Carnotensis

annuatim exsolvunt; terram vero pertinentem ad predictam majoriam, videlicet tres modios et tres sextaria terre semure, et hebergamentum suum, cum granchia et cum viridario, usque ad aquam currentem, tenebit idem Laurencius ab abbate sancti Petri in feodum, ad servitium quinquaginta solidorum turonensium; et illi qui tenebant a dicto Laurencio in feodum, tenebunt ab eo in feodum. Et est sciendum quod herbergamentum Richerii Poulen et vinea sua, circa arpentum unum, est de feodo quod tenet a dicto Laurencio. Sergenteriam vero et omnia alia ad dictam majoriam pertinentia, in quibuscumque rebus, juribus, usibus sive consuetudinibus, consistent, sive in citationibus faciendis, sive in emendis, levandis et absolute in omnibus aliis, concessit et quitavit omnino in perpetuum dicto monasterio dictus Laurencius habenda et expletanda, prout idem monasterium voluerit, sine reclamacione aliqua a dicto Laurencio seu a suis heredibus, in toto vel in parte, deinceps facienda. Pro qua quitatione et concessione dictus abbas quitavit et remisit dicto Laurencio supradictam restitutionem dampnorum et supradictas emendas, et servitium domini regis, quod idem Laurencius receperat a tenentibus monasterii usque ad summam sex librarum, sicut abbas dicebat. Et insuper dictus abbas promisit dare dicto Laurencio triginta quatuor libras carnotensis monete.... Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tercio, mense septembri. »

CXIX.

Compositio facta inter Raginaldum de Truncheio, dictum Maquerel, militem, Gilonemque, ejusdem Raginaldi filium, ex una parte, et abbatem sancti Petri Carnotensis, ex altera, de majoria de Truncheio, deque terra sive granchia de Liolio.

Apr. 1244. « Nos Raginaldus et Gilo dictam majoriam, et quicquid juris et quascumque redibencias habebamus vel habere poteramus seu debebamus, ratione dicte majorie, vel alia quacumque ratione, in predictis majoria, granchia, territoriis, hospitibus, hominibus, nemoribus, et omnibus aliis ad dictam majoriam pertinentibus, prefatis abbati et conventui dimisimus et in perpetuum quitavimus; exceptis tantum-

modo totis terris arabilibus, pratis de colligiis, et duobus herbergamentis, quorum unum situm est apud Trunchetum, et aliud apud locum qui dicitur Virgultum, ad dictam majoriam pertinentibus; que terram, prata et herbergamenta dicti abbas et conventus per eandem compositionem sive pacem dicto Giloni et ejus heredibus concesserunt, tenenda a dictis abbate et conventu imperpetuum, feodaliter, *franchement*, ad roncinarum de servitio, secundum usus et consuetudines Carnotenses. Et, in recompensationem dictarum rerum, ipsis abbati et conventui a nobis quitatarum, promiserunt iidem abbas et conventus se daturos et dederunt nobis ducentas libras Carnotenses in pecunia numerata.... Insuper in dicta pace seu ordinatione ita fuit a nobis et a dictis monachis ordinatum et concessum, quod nos Raginaldus et Gilo, vel nostri heredes, de cetero, in villa de Truncheio, nec in villis ad dictam majoriam adjacentibus, sive nemoribus, hospitibus, hominibus, territoriis dictarum villarum, nichil de cetero acquirere poterimus, quocumque contractu vel quasi seu quocumque titulo sive modo, excepto tantummodo recto caduco, si contigerit evenire.... Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragésimo quarto, mense aprili. »

CXX.

Johannes de Sancto Aniano, miles, et Matildis, uxor ejus, domina de Stellionibus, declarant omnes decimas grossas de tota parrochia de Stellionibus, cum duabus partibus grossarum decimarum territorii de Mongrehen, in parrochia de Codreio, ad abbatiam sancti Petri et ad ejus prioratum sancti Romani de Braioto pertinere, per collationem elemosinarum antecessorum suorum. Præterea condonant dicti Johannes et Mathildis eidem abbati eidemque prioratui unum de hospitibus suis de Stellionibus, videlicet Johannem dictum Justicia, cum domo et virgulto, cumque triginta denariis annui census, trigintaque ovis reddendis annuatim ab eis qui domum possidebunt. Jul. 1244.

CXXI.

Charta qua Guillelmus de Oienvilla fines cujusdam plateæ, sancto Petro ~~datæ~~, determinat.

Nov. 1244. « Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino. Noverint universi quod Guillelmus de Oenvilla, miles, filius Johanne, quondam relicte Hemerici de Oeinvilla, quondam militis, in nostra presentia constitutus, collacionem et concessionem, quam fecit dicta Johanna conventui sancti Petri Carnotensis, de quadam decima sita in territorio de Oeni Villa, et de quadam platea ad quandam granchiam faciendam, ad annum censum sex denariorum in festo beati Remigii solvendorum, voluit et concessit per omnes articulos et in singulis articulis contentos et contentis in litteris dicte Johanne super dictis collacione et concessione confectis, sigillo dicte Johanne sigillatis et coram nobis lectis. Et cum dicta platea dicto conventui, ad dictam granchiam faciendam, ut dictum est, concessa per dictam Johannam, nondum fuisset certo loco dicto conventui assignata, idem Guillelmus predictam plateam dicto conventui assignavit, coram nobis, in capite dicte ville de Oeni Villa, versus crucem buxatam; et talibus finibus eam determinavit et determinari voluit et concessit : videlicet quod dicta platea extendatur per octo tesias vel amplius deversus viam qua itur de Oeinvilla ad Carnotum, et deversus vineas de Oeinvilla per octo tesias vel amplius, et tercio deversus eandem villam per septem tesias vel amplius, et deversus Carnotum per septem tesias vel amplius. Quas concessionem et collaciones dictarum decime et platee, necnon et dictam assignationem et determinationem dicte platee et omnia et singula in dictis litteris matris sue contenta promisit dictus Guillelmus, per sacramentum suum, coram nobis prestitum, se inviolabiliter perpetuo observaturum, et contra numquam per se vel per alium venturum, et etiam contra omnes dicto conventui se in perpetuum garandizaturum. Ad hec omnia et singula firmiter observanda et tenenda in perpetuum se et suos heredes, coram nobis,

specialiter et expresse, in virtute prestiti juramenti obligans et astringens. Preterea Hemericus et Hugo, filii dicti Guillelmi, omnia et singula premissa voluerunt et concesserunt, coram nobis; et juramento, ab ipsis coram nobis prestito, promiserunt, quod contra premissa vel aliquod premissorum, per se vel per alium, numquam venient in futurum. Voluerunt etiam et concesserunt predicti Guillelmus, Hemericus et Hugo, sub virtute prestiti juramenti, quod, si contingeret dictum conventum in dicta platea aliquod edificium facere, quod hospes in dicto edificio manens libere et quiete et absque ulla corveia, custuma et redibencia sit, et ibi maneat, et liberum exitum et introitum habeat cum familia sua; et omnia eisamenta dicte ville, sicuti alii homines habent, habeat et pacifice percipere possit. Preterea dictus Guillelmus, coram nobis, in virtute prestiti juramenti, promisit quod ipse, ad petitionem baillivi conventus sancti Petri Carnotensis, qui pro tempore erit, coram baillivo domini regis apud Hyenvillam ibit, cum mandato dicti conventus, et ibi, in plena assisia, coram dicto baillivo, omnia premissa et singula vera esse recognoscet et concedet. In cujus rei testimonium, memoriam et munimen presentibus litteris sigillum curie Carnotensis duximus apponendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadagesimo quarto, mense novembri. »

CXXII.

Innocentius IV papa, monachis sancti Petri Carnotensis indulget, ut quascumque res, hæreditario sive quovis alio jure, sibi comparassent, feudalibus tamen exceptis, eas possidere valeant, si ipsi, post factam in monasterio professionem, in sæculo nihilominus remansissent. 16 apr. 1246.

CXXIII.

Litteræ P., Albanensis episcopi, ad monachos sancti Petri Carnotensis missæ, quibus declarat, non exigendam esse ab ipsis, ratione constitutionis concilii Lugdunensis, medietatem grossorum fructuum sex præbendarum, quas illi, quamvis in ecclesia Carnotensi sex mensibus non resideant, inibi tamen possident. 2 mai. 1247.

CXXIV.

Bulla Innocentii IV, papæ, de subsidio Constantinopolitano.

4 mai. 1247. « Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Bituricensi, Remensi, Turonensi, Senonensi et Rothomagensi archiepiscopis, et eorum suffraganeis, et dilectis filiis abbatibus, decanis, archidiaconis, capitulis et aliis ecclesiarum prelati et clericis, per Bituricensem, Remensem, Turonensem, Senonensem et Rothomagensem provincias constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte vestra, fuit nobis, non sine multa instantia, supplicatum, ut constitutionem, in Lugdunensi concilio pro subventionem imperii Constantinopolitani editam, in parte moderari, et in parte interpretari, paterna sollicitudine curaremus. Licet autem non libenter immutemus ea que, pro tam pio negocio, in generali concilio sunt statuta, volentes tamen vestre in hac parte satisfacere voluntati, moderationem et interpretationem membrorum prefate constitutionis venerabili fratri nostro episcopo Albanensi, de fratrum nostrorum consilio, duximus commitendas. Qui membra constitutionis ejusdem, moderatione in aliquibus adhibita, interpretatus est, deliberatione super hoc prehabita diligenti, prout in ejus litteris super hoc confectis, quarum tenorem de verbo ad verbum presentibus inseri fecimus, plenius continetur; qui talis est: Universis presentes litteras inspecturis, P., miseratione divina, Albanensis episcopus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod, cum nuper, ex parte venerabilium patrum, Dei gratia, Bituricensis, Remensis, Senonensis, Rothomagensis et Turonensis archiepiscoporum, eorumque suffraganeorum, necnon et venerabilium virorum abbatum, decanorum, archidiaconorum, capitulorum, et aliorum prelatorum et clericorum dictarum provinciarum, fuisset domno pape humiliter supplicatum, ut constitutionem Lugdunensis concilii, pro subsidio Constantinopolitani imperii promulgatam, interpretaret et moderaret in quibusdam articulis, super quibus dicebant non modicum se gravari; nos, interpretatione

et moderatione prefata nobis a domno papa commissa, dictam constitutionem, de ejusdem domni pape speciali mandato et fratrum consilio, interpretati sumus, in quibusdam moderatione adhibita, in hunc modum : ut videlicet, in suo statu remanente quod de solvenda medietate proventuum illorum, qui in ecclesiis suis per sex menses in anno residentiam non faciunt personalem, in eodem concilio est statutum, proventus prebende cedentis vel decedentis canonici, in usus ecclesie sue vel alios, juxta ipsius ecclesie consuetudinem, integre et sine diminutione aliqua convertantur; ita quod predicta constitutio ad proventus hujusmodi nullatenus extendatur; quam etiam nullo modo extendi dicimus ad prebendas perpetuas, quas, in quibusdam ecclesiis, obtinent aliquae alie ecclesie seculares, monasteria, seu etiam alia pia loca. Nullus etiam ad solutionem vicesime, pro subsidio prefati imperii, teneatur, etiam si annuatim in redditibus habeat centum marcas. Si tamen proventus aliquorum, annis singulis, summam centum marcarum excedant, de eo quod ultra centum marcas percipiunt, terciam partem solvere tenebuntur; sive sint in suis ecclesiis residentes, sive alias, a prestatione medietatis deputate prefato imperio excusentur; hiis duntaxat a solutione hujus tertie partis exceptis, qui, per constitutionem predicti concilii, super hoc eximuntur. De deportationibus vero, succursibus seu custodiis ecclesiarum vacantium, sive quocumque alio nomine, secundum locorum consuetudinem, appellentur, illi ad quos certo tempore, de consuetudine, pertinent, medietatem, quam non residentes in suis ecclesiis per sex menses prestare tenentur, subsidio prefati imperii non persolvent; dummodo exerceant suum officium sicut debent, cum pro residentibus haberi merito debeant, qui suum officium exequuntur. Ceterum predicta constitutio ad distributiones cotidianas nullatenus se extendit. Cruce signatis quoque restituatur integre quicquid ab eis, occasione hujusmodi subsidii, est receptum, et ab ipsis, hac de causa, de cetero nichil penitus exigatur. Denique, quia questio mota fuit, quanto tempore scolares teneantur commorari in scolis, ad hoc ut a prestatione medietatis concessa prefato imperio sint immunes, dicimus sufficere si per septem menses commorentur in scolis. In cujus rei

testimonium, presentes litteras fecimus fieri et nostro sigillo muniri. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragésimo septimo, duodecimo kalendas maii, pontificatus domni Innocentii, pape quarti, anno quarto. — Nos igitur has moderationem et interpretationem, quas ubique, non obstantibus aliquibus litteris ab apostolica sede obtentis, precipimus firmiter observari, de predictorum fratrum consilio, approbantes eas, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus; ac, eadem auctoritate, sententias, si que, occasione predictæ subventionis, contra huiusmodi moderationem et interpretationem late sunt in aliquos, relaxamus, dispensantes nichilominus cum illis qui exinde irregularitatem aliquam contraxerunt. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis et dispensationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Lugduni, quarto nonas maii, pontificatus nostri anno quarto. »

CXXV.

22 jun. 1248. Innocentius IV, papa, eximit abbatem et monachos sancti Petri Carnotensis a provisione facienda quibusdam orientalibus pueris, Parisiis studentibus, dummodo per tres annos pensionem decem librarum parisiensium dictis pueris solverint.

« Datum Lugduni, X kalendas julii, pontificatus nostri anno quinto. »

CXXVI.

22 jun. 1248. Bulla qua Innocentius IV, papa, monachis sancti Petri Carnotensis indulget, ut ad receptionem vel provisionem alicujus in pensionibus seu beneficiis ecclesiasticis nequeant per litteras apostolicas compelli.

« Datum Lugduni, X kalendas julii, pontificatus nostri anno quinto. »

CXXVII.

Bulla ejusdem papæ.

« Innocentius episcopus, servus.... Cum igitur, sicut ex parte 29 apr. 1249.
vestra fuit propositum, coram nobis, in monasterio vestro, jam dudum statutum fuerit et firmatum etiam juramento, ut prioratus seu possessiones ipsius in seculari manu minime poneretis; quia de Abunvilla et de Puisaia prioratus vestri sunt adeo tenues et exiles, ac debitis onerati, quod in eorum alterutro non possunt duo monachi commode sustentari; nos, vestris supplicationibus benignum impertientes assensum, disponendi de ipsis prioratibus eorumque possessionibus, prout utilitati ejusdem monasterii expedire videbitis, predictis statuto et juramento nequaquam obstantibus, plenam vobis concedimus, auctoritate presentium, facultatem. Datum Lugduni, III kalendas maii, pontificatus nostri anno sexto. »

CXXVIII.

Pactio inter monachos sancti Petri et Gaufridum de Pomereta.

« Viris religiosis et honestis abbati et conventui sancti Petri Carnotensis, officialis archidiaconi Carnotensis, salutem in Domino. 1 mart. 1250.
No-
veritis nos, die martis post dominicam qua cantatur *Oculi mei*, vidisse et diligenter inspexisse quasdam litteras sigillatas sigillis vestris, non cancellatas nec abollitas, seu in aliqua parte viciatas, quarum tenor talis est : Ego Guido, divina miseratione abbas et conventus sancti Petri Carnotensis, omnibus presentibus pariter et futuris notum facimus, quod, cum inter nos et majorem nostrum Gaufridum de Pomereta, super majoratu ejusdem ville, quod in eo quedam indebita clamabit, contentio verteretur; tandem, cum eo, de assensu ejus, pacificavimus in hunc modum. Duas bonatas terre cum hebergamento suo eidem concessimus in perpetuum, ab omni consuetudine liberas et immunes,

cum medietate pastuum, quando idem pastus mense augusto collecti fuerint in domo monachi vel medietarii nostri ibidem commanentis; et si quid ab eisdem pastibus defuerit, defectum illum queret, et de illo defectu medietatem suam perficiet. Pro investituris, districti-
bus et despectibus, quando evenerint, duo sextaria vini, nec de cari-
riori nec de viliori; et, pro melioratione calciamentorum suorum, sex
denarios a sacrista nostro annuatim habebit. Ipse vero, pro una car-
rata de bosco, singulis annis in nativitate beati Johannis Baptiste, qua-
tuor solidos carnòtenses eidem sacriste solvet, habiturus unum panem
candidum, dimidium sextarium vini et unum denarium ad coquinam,
quando illam solutionem faciet. Quando campipartem submonebit,
cum monacho vel cum medietario nostro comedet; similiter quando
oblite collecte fuerint, si ibidem fuerint collecte. Si vero ipsas oblitas
ad nos adduxerit, unum panem candidum, unum stoldum vini et
unum denarium habebit; similiter quando census, lignagium et cam-
pipartem nostram adducet. Quotiens terra fuerit limitata, et arpentum
fuerit retalliatum, duos denarios pro gantis habebit. Insuper per fidem
et sacramentum nobis firmavit, quod ipse vel heres ejus, in feodo
dicti majoratus nichil amplius usurpabit; pro quo scilicet feodo libe-
rum abbati debet hominium; et usitatum ecclesie nostre majoris ser-
vitium. Quod ut melius posterorum memorie commendetur, presen-
tem paginam notari fecimus, et sigillis nostris partitoque cyrographo
communiri. Actum anno gratie millesimo ducentesimo tertio. — Quod
autem vidimus hoc testificamur. Datum dicta die martis, anno Do-
mini millesimo ducentesimo quinquagesimo. »

CXXIX.

Jun. 1253. « Odo, dominus Borbonii et Aloie, filius ducis Burgundie, salu-
tem. Noveritis quod prior sancti Romani de Brajoto, servitium quod
fecit nobis fieri ab hominibus suis in adventu nostro, spontanea vo-
luntate, fecit nobis idem prior atque gratis, quamvis de jure non te-
netur ad istud servitium faciendum.... »

CXXX.

Monachi sancti Petri Carnotensis concedunt Michaeli, filio defunctæ Mariæ de Sancto Dec. 1253.
Launomaro, redditum annuum quem dicta Maria in abbacia eorum percipere consueverat :
videlicet modios 2 bladi, annuatim; micas nigras 2, singulis diebus; et quasdam res alias
in coquina eorum, ad natale Domini, ad carniprivium et ad pascha Domini. Pro qua con-
cessione dictus Michael annuatim tradet equum unum, idoneum ad faciendum monachis
servitium per 40 dies.

CXXXI.

Monachi sancti Petri quosdam homines suos manumittunt.

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnoten- Jan. 1257.
sis.... Noveritis quod, in nostra presentia constituti, Ereburgis,
filia defuncti Hugonis de Lon, de Germegnonvilla, Aalidis, filia dicte
Ereburgis, et Guillelmus, filius Leobini Coignet, maritus dicte
Aalidis, recognoverunt quod, cum ipsi et Petrus, Guiotus, Gilotus et
Johanna, filii dicte Ereburgis, et Ligardis, filia dictorum Guillelmi
et Aalidis, essent homines de corpore monasterii beati Petri Carno-
tensis, abbas et conventus dicti monasterii manumiserant eos, et pe-
nitus absolverant ab omni jugo et honore servitutis; salvis dictis
abbati et conventui jure suo, justicia, corveis, moltura, tallia, cen-
sibus et omnibus aliis redibentiis que debentur dictis abbati et con-
ventui de possessionibus dictorum manumissorum.... »

CXXXII.

Charta qua abbas de Tyronio declarat, priorem suum de Bucha Engriæ priori sancti Mart. 1257.
Romani de Brajoto dimisisse quicquid ille juris habebat super quadam serjenteria, quam
percipiebat in molendino dicto Richardi, sito in parochia de Arroto.

CXXXIII.

Monachi sancti Petri Carnotensis et monachi de Brolio pactionem faciunt de portione Mai. 1257.
cujusdam molendini ad Vadum Hurdæ, deque decimis quæ persolvebantur in parochia
sancti Georgii et in parochia de Olins.

CX XXIV.

Ludovicus, Francorum rex, confirmat pactionem initam inter conventum sancti Petri Carnotensis, et homines Boisvillæ, Morvillæ, Chavennarum.

Sept. 1258.

« In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex,.... Nos litteras ballivi nostri Aurelianensis vidimus, in hec verba. Universis presentes litteras inspecturis, Girardus de Kauresio, ballivus Aurelianensis.... Contentione orta inter abbatem et conventum sancti Petri Carnotensis.... et homines istarum trium villarum, videlicet Boisville, Morville, Chavennarum.... ad hanc formam pacis deventum est : scilicet quod homines dictarum trium villarum de cetero non molent nec tenebuntur molere per banniam ad molendinum dictorum abbatis et conventus, situm apud Boisvillam; verumtamen homines dictarum trium villarum, Boisville, Morville et Chavennarum.... non poterunt.... habere molendinum seu molendina in dictis villis seu in territoriis ipsarum; nec tradere bladum vel granum cujuscumque speciei alicui querenti molturam nec conducere, vel gratis etiam recipere equum seu vecturam aliquam a muneris, seu a querentibus molturam sive a dominis quorumcumque molendinorum, ad portandum bladum seu granum cujuscumque speciei ad molendum. Sed poterunt singuli homines dictarum trium villarum.... portare bladum seu granum.... ad molendum in collo suo, et in equis suis et vecturis conductis, seu gratis receptis a quibuscumque vicinis suis, preterquam a superius exceptis.... Hoc expresse acto quod homines dictarum villarum.... non poterunt facere seu inire aliquam conspiracionem seu convencionem, quod non molent ad dictum molendinum,.... situm apud Boisvillam, si molere voluerint. Item, inter dictos abbatem et procuratorem conventus, habentem speciale mandatum componendi, et homines de Boisvilla et de Morvilla, ad hanc formam pacis deventum est : videlicet quod ipsi homines dictarum duarum villarum.... non coquent nec tenebuntur coquere per banniam ad furnum dictorum abbatis et conventus, situm apud Boisvillam; verumtamen dicti homines.... non poterunt habere furnum

in dictis villis....; nec conspiracionem seu conventionem facere seu inire, quod non coquent ad furnum dictorum abbatis et conventus, situm apud Boisvillam, si coquere voluerint. Item,... quod dicti homines Boisville et de tota potestate Boisville.... in futurum iusticiabuntur.... de alta et de bassa et de omnimoda iusticia, in curia seculari dicti abbatis apud Carnotum, quando idem abbas seu ejus mandatum volet, et apud Boisvillam, quando idem abbas seu ejus mandatum volet.... Pro predicta vero bannia predictorum molendini et furni dictorum abbatis et conventus remittenda, et pro impositione que eisdem hominibus Boisville.... a quibusdam imponebatur, scilicet quod essent homines de corpore dictorum abbatis et conventus, licet ipsi homines dicerent quod ante pacem et post pacem semper liberi fuerant, penitus in posterum abolenda, prefati homines Boisville, Morville et Chavennarum.... promiserunt, pro se et pro forensibus de Boisvilla et de potestate Boisville oriundis, dare et solvere predictis abbati et conventui octies centum libras Turonensis monete.... Et per hanc pacem, dicti abbas et conventus habebant ipsos homines Boisville et de tota potestate Boisville, et forenses de potestate Boisville oriundos pro liberis de corporibus suis. Fuit etiam expresse actum et conventum in ipsa pace, quod homines dictarum trium villarum,.... habentes seu habituri in dicta potestate terras seu alias quascunque possessiones, solvent et solvere tenebuntur annuatim prefatis abbati et conventui census de possessionibus suis, decimas, campipartes, pastus, charreium et omnes alias redibentias et costummas, quas homines de potestate Boisville unquam solvere consueverunt. Sciendum est autem quod homines istarum quatuor villarum, videlicet, Demeinville, Honville, Moinville, Ville Nove,.... poterunt habere in dictis villis molendina et furna vetera et nova, et vetera reficere, et nova edificare, prout voluerint, et molere et coquere ubi voluerint.... Actum anno Domini MCCLVIII, mense septembri. — Nos autem.... pacem predictam.... volumus, concedimus et auctoritate regia confirmamus.... Actum Parisius, anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, mense septembri, regni vero nostri anno tricesimo secundo, astantibus in palacio nostro

quorum nomina supposita sunt et signa, dapifero nullo. Signum Johannis buticularii. S. Alfonsi camerarii. S. Egidii constabularii. Data vacante cancellaria. »

CXXXV.

- Oct. 1261. Richardus, molendinarius, concedit, titulo commutationis, priori sancti Romani de Brajoto, quartam partem cujusdam molendini, siti apud (*sic*) molendinum de Foresta, quod nuncupatur molendinum Richardi, duasque petias pratorum, juxta dictum molendinum. Prædictus vero prior remittit tres modios bladi de admodiatione trium aliarum partium ejusdem molendini, præteriti temporis causa debitos, et alios modios duos de quatuor modiis bladi annuæ pensionis, quam Richardus solvere debuisset. In superioribus prati petiis duabus, altera, quæ vocatur *la boile* dicti molendini, salva est atque retenta Ermengardi, Richardi uxori, ratione illius dotis sive donationis propter nuptias.

CXXXVI.

Charta Johannis de Castellione, Blesensis comitis, de justitia et custodia nundinarum sancti Petri.

- Jan. 1265. « Universis presentes litteras inspecturis....¹ Blesensis et dominus de Avesnis, salutem in Domino. Noveritis quod, cum contentio esset inter nos, ex una parte, et religiosos abbatem et conventum sancti Petri Carnotensis, ex altera, super eo quod iidem abbas et conventus dicebant se habere et debere habere omnimodam justiciam secularem et custodiam².... vocantur nondine sancti Petri, quamdiu durant dicte nondine (que fiunt ter in anno Carnotis, annis singulis, in tribus festis sancti Petri, et vigiliis eorumdem festorum, scilicet, in vigilia, a prima pulsatione vesperarum in dicta ecclesia sancti Petri, dictorum festorum, et durant usque ad completorium dictorum festorum cantatum in dicta ecclesia); et ipsos abbatem et conventum habere et debere habere omnes coustumas, exitus et proventus dictarum nondinarum; et ipsos abbatem et conventum fuisse in possessione, vel quasi, exercendi omnimodam justiciam secularem et custodiam dictarum

¹ Hic est locus vacuus, quem, ut videtur, complere debebat nomen Johannis de Castellione, chartæ auctoris.

² Hic iterum nonnulla desiderantur.

nondinarum, quamdiu durabant dicte nondine; et esse et fuisse in possessione, vel quasi, percipiendi et levandi omnes coustumas, exitus et proventus dictarum nondinarum, nobis negantibus omnia supradicta. Item, cum esset contentio inter nos, ex una parte, et dictos religiosos, ex altera, super eo quod dicti religiosi dicebant se habere et debere habere tale jus seu talem libertatem, et se esse in possessione, vel quasi, talis juris seu libertatis, quod quadrigæ que honerate erant blado, avena, pannis, seu quibuscumque mercibus seu mercaturis, tam in domibus sitis in censivis eorundem abbatis et conventus quam in plateis, viis et cheminis, ante vel juxta dictos domos sitas, et in prioratu eorundem sancti Leobini, erant immunes a prestatione coustumie, rotagii et conductus facienda nobis seu comiti Carnotensi; et quod dicte quadrigæ habebant liberum conductum seu transitum, cum solo conductu eorundem abbatis et conventus per totam civitatem et banleugnam Carnotensem, sine prestatione coustumie, rotagii et conductus nobis seu comiti Carnotensi facienda. Item, cum dicerent dicti abbas et conventus, quod ipsi, et nullus alius ab ipsis, diu fuissent et essent in possessione, vel quasi, percipiendi et habendi coustumas que vocantur tonleium et minagium, de omnibus rebus quibuscumque venditis et mensuratis in dictis domibus et plateis, sitis in censivis eorundem, viis et cheminis, sitis ante dictas domos et plateas; nobis, e contrario, asserentibus et dicentibus dictos abbatem et conventum omnino non habere nec debere habere dictum jus sive dictam libertatem, nec ipsos esse vel fuisse in dicta possessione vel quasi. Item, cum esset contencio inter nos, ex una parte, et dictos religiosos, ex altera, super eo videlicet quod iidem abbas et conventus dicebant se habere et debere habere omnimodam justiciam secularem in pressorio Johannis de Feritate, quod dicitur pressorium Marescallis, situm infra metas majorie dictorum abbatis et conventus de Manuvillari, et se fuisse in possessione, vel quasi, exercendi omnimodam justiciam in dicto pressorio; nobis, ex adverso, asserentibus et dicentibus justiciam dicti pressorii ad eosdem abbatem et conventum non pertinere. Tandem, dictis religiosis nobis, humiliter supplicantibus, ut, nos super dictis omnibus contentionibus finem impo-

nere curantes, super premissis inquiri faceremus veritatem, et quod nos, jure nostro contenti, dimitteremus eisdem jus suum; nos, eorundem religiosorum precibus inclinati, super premissis omnibus contentionibus, inquiri fecimus diligenter veritatem per fide dignos et juratos nostros, tam super dicta justicia dictarum nondinarum, quam super coustuma, rotagio et conductu dictarum censivarum et prioratu sancti Leobini, prout superius est expressum, quam super justicia pressorii supradicti. Inquisitione vero per fide dignos et juratos nostros, super omnibus premissis contentionibus, diligenter facta, super omnibus premissis contentionibus, de honorum virorum consilio, nobis in modum qui sequitur placuit ordinare. Videlicet quod omnes coustume, exitus, obventiones et proventus et omnia explectamenta et omnimoda custodia, et omnimoda justicia dictarum nondinarum, quamdiu durabunt dicte nondine, a prima pulsatione vesperarum in vigilia dictorum festorum, in dicta ecclesia sancti Petri, dum tamen non pulsetur ad vespas in dicta ecclesia antequam pulsatum fuerit ad horam none in majori ecclesia Carnotensi, usque ad completorium dictorum festorum cantatum in dicta ecclesia sancti Petri, sunt et erunt juris et proprietatis dictorum abbatis et conventus, et eisdem abbati et conventui, et monasterio beati Petri Carnotensis, quite, libere et pacifice, et sine contradictione aliqua, remanebunt imperpetuum, in viis, in cheminis et alio circuitu nondinarum, in locis in quibus exercebuntur nondine, exceptis dominis et dominabus domorum que sunt et erunt in dicto circuitu, et familiis eorundem, a tali loco usque ad talem locum, videlicet a domo Petri de Parisius usque ad portam Paradisi, et ab illa porta Paradisi usque ad pontem sancti Petri, et ab illo ponte sancti Petri usque ad pontem sancti Hylarii, et ab illo ponte sancti Hylarii usque ad pontem Taillehardi, et ab illo ponte Taillehardi usque ad domum que fuit defuncti Theobaldi de Cuneo Muri, et de colle de Tencul usque ad portam predictam Paradisi, a parte abbacie supradicte; excepto et salvo nobis remanente resorto, et excepta omnimoda alta justicia, videlicet proditione, raptu, multro, incendio et incisione, thesauro invento, cum predictae alte justicie pertinenciis in locis predictis que nobis seu co-

miti Carnotensi et successoribus nostris imposterum remanebunt, si dictam altam justiciam in dictis nondinis contigerit devenire. Ad conservanda vero jura que nobis in dictis nondinis retinemus, et que per ordinationem nostram in prefatis nondinis monachis remanent supradictis, nos habebimus et habere poterimus in prefatis nondinis proprium servientem; ita tamen quod quicumque a nobis, vel ex parte nostra, ad custodiam jurium quę in dictis nondinis retinemus fuerit deputatus, coram mandato nostro jurabit, presente dictorum monachorum mandato, si voluerint quod mandatum eorum intersit, quod jura nostra que in dictis nondinis retinemus fideliter observabit, et quod ad jura seu ad aliquod jurium que prefatis monachis remanent, per ordinationem nostram predictam, scienter nullatenus manus mittet. Ita etiam ordinavimus quod, ad custodienda predicta jura que in dictis nondinis retinemus, deputabimus aliquem de burgensibus nostris Carnotensibus, qui tamen non sit prepositus Carnotensis. Preterea coustumie minagii, rotagii et conductus de blado, avena, pannis et aliis quibuscumque mercibus seu mercaturis, que reponentur, percipientur, mensurabuntur et levabuntur in censivis et de censivis quas habent et possident, et in quibus coustumas percipere, levare et habere consueverunt in valle sancti Petri, et in censivis ad dictam vallem pertinentibus, et prioratu sancti Leobini eorumdem abbatis et conventus, sunt et erunt juris et proprietatis ipsorum abbatis et conventus, et eisdem abbati et conventui et monasterio beati Petri Carnotensis, quite et libere et pacifice, et sine contradictione aliqua, imperpetuum remanebunt; excepta coustuma salis, et excepta coustuma vini venditi in bennagio comitis, que beunnagium nuncupatur, et exceptis omnibus coustumis quibuscumque que erunt et remanebunt nobis et comiti Carnotensi, in domibus inferius annotatis, sitis apud portam Morardi, in censiva abbacie sancti Petri supradicti, videlicet : domus Heberti fabri, que debet viginti sex denarios; Michael de Senesvilla, quatuor solidos sex denarios; Aubertus faber, quatuor solidos et tres denarios; Gilo, filius Heberti, duodecim denarios; soror Prioris le Charron, viginti sex denarios; Robertus des Noiers, viginti sex denarios; uxor Johannis Anglici, viginti sex dena-

rios; Ansellus miles de Monvilla, septem solidos obolo minus; Johannes Colli Rubri, tres solidos octo denarios et obolum; in quibus dicti abbas et conventus non habebunt nec accipient coustumas, nec nos, nec servientes nostri, poterimus alicui inhibere seu impedire quin blada, avenas, pannos, seu alias quascumque merces seu mercaturas, reponat in censivis eorumdem abbatis et conventus. Quadrige vero que honerate fuerint de blado, avena, pannis, et aliis quibuscumque mercibus seu mercaturis, mensuratis, perceptis et levatis in censivis et de censivis eorumdem, abbatis et conventus et prioratus eorumdem sancti Leobini, habebunt per totam civitatem et banleugam Carnotensem liberum conductum et transitum, cum solo conductu dictorum abbatis et conventus, sine prestatione alterius coustume rotagii et conductus nobis et comiti Carnotensi facienda; hoc excepto quod de quadrigis que honerate erunt blado et avena, seu aliis quibuscumque mercaturis, in viis, cheminis ante domos vel censivas dictorum abbatis et conventus, seu extra domos dictarum censivarum, nobis et successoribus nostris rotagium remanebit, quamvis dicta blada, avene vel alie mercature levate fuerint de domibus vel censivis predictis; nec dicti monachi rotagium vel conductum de rebus predictis poterunt reclamare, nec aliquos a predictis coustumis quantum ad predicta liberare. Preterea de quadrigis dehoneratis in domibus sive ante domos censivarum suarum, quamvis dictarum quadrigarum themone dictas domos valeant subintrare, dum tamen tota quadriga, prout honerata est et munita equis et aliis ornamentis quadrigarum, dictas domos seu domum intrare non possit, habebunt dicti monachi totum minagium. Omnimoda vero justicia pressorii predicti Johannis de Feritate, quod vocatur pressorium Marescallis, est et erit juris et proprietatis dictorum abbatis et conventus, et eisdem abbati et conventui libere, quite et pacifice, et sine contradictione aliqua, imperpetuum remanebit. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, mense januario. »

CXXXVII.

Compositio facta inter monachos sancti Petri Carnotensis et homines de Abonvilla.

« Omnibus presentes litteras inspecturis, Hugo de Sancto Justo, 20 mart. 1265. baillivus Aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi, quod, cum orta esset contentio inter viros religiosos abbatem et conventum sancti Petri Carnotensis, ex una parte, et homines de Abonvilla, ex altera, super hoc quod dicti abbas et conventus dicebant homines predictos esse homines de corpore dictorum abbatis et conventus, et unumquemque eorum debere dictis abbati et conventui quatuor denarios de censu corporis sui; et etiam petebant dicti abbas et conventus, de dictis hominibus equos habentibus, tres corveias per annum; preterea petebant dicti religiosi quod dicti homines justiciarentur per dictos religiosos, apud Carnutum, de omnimoda justitia; et etiam petebant dicti religiosi quod dicti homines molerent per bannum ad molendinum dictorum religiosorum, situm apud Abonvillam: que omnia et singula dicti homines non cognoverunt, nobis audientibus, se debere. Tandem predicti abbas et conventus, ex una parte, et dicti homines de Abonvilla, ex altera, bonorum virorum consilio, hanc pacis viam inierunt. Videlicet, quod predicti abbas et conventus eosdem homines pro liberis de corporibus suis, ex nunc et imperpetuum, habebunt. Homines vero de Abonvilla et quicumque alii terras seu possessiones in villa Abunville vel in ejus territorio tenent vel tenebunt, habent vel habebunt, eisdem abbati et conventui decem libras turonenses vel carnotenses annui redditus, singulis annis in festo nativitatis beate Marie, solvere tenebuntur. Preterea dicti homines de Abonvilla et quicumque alii terras possessiones in dicta villa habentes, vel in territorio dicte ville, solvent dictis abbati et conventui, vel eorum mandato, census quos consueverunt solvere de possessionibus suis, decimas, campipartes, charreium, prout consueverunt, corveias bis in anno, videlicet illi qui habebunt equos, videlicet unam corveiam in mense marcio et aliam in garetis, et alias costumias quas consueverunt solvere, excepta servitute quam semper negaverunt

se debere; ita tamen quod dicti religiosi tenebuntur dare servienti, dum faciet corveiam, panem et vinum et tria ova, prout est antiquitus consuetum. Et insuper predicti homines molent per bannum ad molendinum dictorum abbatis et conventus, situm apud Abunvillam, per talem molturam qualem ville vicine solvere consueverunt; et etiam justiciabuntur predicti homines per dictos abbatem et conventum vel eorum mandatum de omnimoda justicia, quando voluerint dicti abbas et conventus, apud Abunvillam, si querela vel contentio summam viginti solidos non excedat; si autem querela vel contentio summam viginti solidos excesserit, dicti homines apud Carnutum vel Boivillam per dictum abbatem vel ejus mandatum justiciabuntur. Si vero contigerit aliquem hominem predictorum deficere in solutione partis sue dictarum decem librarum ultra terminum prenotatum, dicti abbas et conventus vel eorum mandatum poterunt seiscire et expletare omnia bona sua mobilia et immobilia in dominio suo existentia, donec eisdem satisfactum fuerit de debito et emenda. Et ut istud firmum permaneat et stabile, nos, ad petitionem partium predictarum, sigillum nostrum proprium huic scripto dignum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, die Veneris post *Letare Jehrusalem*, apud Boivillam. »

CXXXVIII.

Charta qua Jacobus Rousselli monachis sancti Petri nonnullas præstationes remittit.

Mart. 1265. « Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constitutus, Jacobus Rousselli, civis Carnotensis, asserens se habere in abbacia sancti Petri Carnotensis quandam sergenteriam et feodum, ratione dicte sergenterie, quolibet anno, quandiu viveret idem Jacobus, octo sextaria bladi ad mensuram Carnotensem, qualibet septimana decem et septem ova in quoquina dicte abbacie, quolibet anno unum sextarium pisorum, et quolibet die tres michas nigras ad vitam suam; predictus Jacobus, considerans se de bonis abbacie predictæ per longum tempus habuisse, predicta octo sextaria bladi, ova, pisa et michas

nigras predictas et sergenteriam predictam, cum feodo dicte sergenterie, prout ea in dicta abbatia habebat et habere et percipere consueverat, abbati et conventui monasterii sancti Petri Carnotensis et eorum monasterio, pro remedio et salute anime sue, ex nunc omnino dimisit, et omnia et singula predicta predictis abbati et conventui et eorum monasterio in puram et perpetuam elemosinam ex nunc dedit, contulit et concessit; volens idem Jacobus et concedens quod dicta sergenteria, feodus et omnia et singula predicta dictis religiosis et eorum monasterio imperpetuum remaneant, ex nunc, pure, libere, pacifice et quiete; ipso Jacobo, de cetero, seu altero pro eo vel ejus heredibus seu successoribus, in premissis vel aliquo premissorum, aliquid juris nullatenus petentibus seu reclamantibus in futurum, et quod omnia et singula predicta sint, ex nunc, juris et proprietatis dictorum religiosorum et eorum monasterio, et eisdem, ex nunc, in perpetuum remaneant, aliquo impedimento seu obstaculo nullatenus obviante. Quam sergenteriam cum feodo et omnibus aliis et singulis supradictis quitavit, ex nunc, dictus Jacobus, fide sua, imperpetuum, dictis religiosis et eorum monasterio supradicto. Omnia autem premissa et singula promisit dictus Jacobus, per fidem suam in manu nostra prestitam, se inviolabiliter observare et contra premissa vel aliquid de premissis in aliquo non venire, per se vel per alium in futurum. Et pro premissis tenendis, ut dictum est, et inviolabiliter observandis in futurum, obligavit per fidem suam idem Jacobus se, omnia bona sua mobilia et immobilia, presentia et futura, et heredes suos quoscumque universos et singulares. Ad que tenenda et observanda, ut dictum est, ipsum Jacobum, presentem et in hoc consentientem, condemnamus. In cujus rei testimonium memoriam et munimen, sigillum curie Carnotensis, ad petitionem dicti Jacobi, presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, mense martio. »

CXXXIX.

Goherius, miles, dominus de Querqubruna, notum facit se cum monachis sancti Petri Aug. 1265.
ad compositionem venisse de decimis molendinorum de Querqubruna et de Brolio, de

decimis furnorum fori et censuum, de decima quoque decem librarum de Boourz, et de jure patronatus seu presentatione ecclesiæ de Querqubruna.

CXL.

Compositio facta inter conventum sancti Petri et majorem de Tyvas.

Nov. 1265.

« Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino. Noveritis quod, cum contentio verteretur inter religiosos viros abbatem et conventum sancti Petri Carnotensis, ex una parte, et Johannem armigerum, majorem de Tyvas, et Johannam ejus uxorem, ex altera, super eo videlicet quod dicti armiger et ejus uxor dicebant se habere debere in quodam prato, quod vocatur magnum pratum, situm apud Tyvas, in dominio dictorum abbatis et conventus, restalagium, sedem mullonorum, rivagia, et medietatem cujusdam logie que fiebat quolibet anno et fieri consueverat in dicto prato ad custodiendum dictum pratum, duas punctas in dicto prato, et unum onus herbe, quamdiu falcatores in dicto prato existerent; item, et super eo quod dicti armiger et ejus uxor dicebant se debere habere in quibusdam aliis pratis, sitis in dominio dictorum religiosorum, videlicet in prato quod dicitur Mejenel, in prato quod dicitur pratum de Insula, et in prato quod dicitur pratum de Fonte, restalagium, sedem mullonorum, rivagia et unum onus herbe, eo modo quo dicebant se habere in dicto magno prato dicti armiger et ejus uxor, dictis religiosis in contrarium dicentibus et negantibus ipsos Johannem et ejus uxorem debere habere premissa eo modo quo dicebant; dicerent insuper dicti armiger et ejus uxor, pro dictis pratis custodiendis, se debere habere a medio mensis marcii quatuordecim michias nigras, quousque inciperentur falcari dicta prata, et, inde ex tunc, cum inciperentur falcari dicta prata, qualibet ebdomada, septem michias albas, septem nigras in abbatia, et septem stolidos vini, quale servientibus abbacie distribuebatur, quousque dicta prata falcarentur et adduceretur totum fenum dictorum pratorum ad granchiam dictorum religiosorum, ipsis religiosis in contrarium dicentibus. Tandem.... ad hanc amicabilem pacem devenerunt inter se coram nobis. Videlicet quod dicti Johannes

et ejus uxor, pro omnibus et singulis premissis, haberent tantummodo quintum seu quintam partem in omnibus dictis pratis, et quinquaginta libras turonenses in pecunia numerata. Quam quintam partem confessi fuerunt dicti armiger et ejus uxor sibi esse assignatam in dicto magno prato, videlicet in quinque arpentis et dimidio et dimidio quarto dicti magni prati, per venerabiles viros Stephanum de Trambleia, militem, et Raginaldum Barbou, civem Carnotensem, de communi assensu partium predictarum.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, mense novembri. »

CCLI.

Hugo de Castro condonat monachis sancti Petri fossata sua de Bruroliis.

« Ego Hugo de Castro, miles, Brurolarum dominus, notum Jan. 1266.
facio quod ego dedi et concessi, in puram et perpetuam elemosinam.... conventui sancti Petri Carnotensis et priori de Bruroliis, ejusdem abbacie monacho,.... fossata mea de dictis Bruroliis, sita inter castrum meum de Bruroliis et monasterium sancti Germani de dictis Bruroliis, prout se extendunt in longum, ab ulmo que sita est in latere dictorum fossatorum, juxta viam per quam itur de villa Bruroleorum ad dictum monasterium et prioratum, usque ad muros sitos juxta extremam partem granchie dicti prioratus et juxta turrim dicti castri, et prout dicta fossata se extendunt in latum, a petra ultimi pilarii dicti monasterii, que petra dicitur *le tablement* dicti pilarii, quod pilarium situm est inter portam dicti prioratus et dicta fossata, et a solio janue dicti monasterii site in latere dicti monasterii, ex parte dictorum fossatorum, equaliter, linea ad lineam, usque ad aliam partem dictorum fossatorum junctorum muris dicti castri de Bruroliis, usque ad predictam ulmum et predictos muros jungentes dicte turri et dicte granchie.... »

CXLII.

Robertus de Ermentariis et Guillermus dictus Ruffus, burgenses de Quercubruna, notum Apr. 1269.
faciunt se compositionem fecisse cum priore de Ermentariis, eique concessisse, pro sexaginta solidis taronensibus, molendinum de Boysel, cujus nonam partem, jure hereditario, repetebant.

CXLIII.

Monachi sancti Petri plateas suas et prioratus sui sancti Paterni Aurelianensis quibusdam hominibus condonant.

11 apr. 1271. «Guido, humilis abbas beati Petri Carnotensis.... Noveritis quod nos, nomine monasterii nostri et prioratus nostri sancti Paterni Aurelianensis, tradimus.... in perpetuum Odoni le bourrelier, Dionisio le bourelier, Herveo le faacier, Johanni de Chenaco, Stephano le bourelier, Radulpho furnerio et Johanni de Semilliaco, ac eorum hereditibus.... plateas nostras, et prioratus nostri sancti Paterni Aurelianensis, in quibus solebant esse, domus, que nuper de novo in magno incendio Aurelianensi combuste fuerunt, quas nos et prioratus noster predictus habemus Aurelianis versus sanctum Sanxonem.... inter quas est quidam furnus ab antiquo constitutus, qui furnus sancti Petri de Carnoto nuncupatur, tenendas.... a dictis hominibus.... ad annuas pensiones.... persolvendas.... Que quidem pensiones tales sunt : videlicet quod.... XL solidos parisienses.... solvere tenebuntur;.... XXX solidos parisienses;.... XXX solidos parisienses;.... XXV solidos parisienses;.... XXV solidos parisienses;.... XX solidos.... Libertates vero, immunitates et franchise dictarum platearum tales sunt : quod habitantes et commorantes in eisdem non tenentur solvere talliam, que vulgariter appellatur Aurelianensis tallia panis et vini, neque lagenam de blado et vino, quod exercuerit in propriis possessionibus et tenebris habitancium vel commorancium in dictis plateis; neque solvere vel reddere talliam, nec facere corveiam aliquam; hoc excepto, quod a custodia seu excubia ville Aurelianensis de nocte facienda non promittimus, nec tenemur eos defendere vel tueri.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo undecimo, mense aprili et die sabbati post resurrectionem Domini. »

CXLIV.

Jun. 1275. Jacobus, abbas, conventusque sancti Vincentii in Nemore, declarant se acquisivisse in perpetuum a monachis sancti Petri, pro 34 solidis annui redditus, solvendis priori de Grosso Luco, calceiam stagni, dicti de Rualet, et quamdam noam prati, sitam subter stagnum predictum, contiguamque terris prioris sancti Angeli, ex una parte, et terris hominum de Baronville, ex altera.

CXLV.

Ysabellis, domina de Maillebois, vidua, condonat monachis sancti Petri et priori eorum Febr. 1276.
e Grosso Luco, quidquid juris habebat in quadam pecia terræ quæ vocatur Brocia Erroudi,
ita in stagno de Rualet et Tymerois.

CXLVI.

Charta Bartholomæi, abbatis sancti Petri, de quadam platea apud Sanctum Georgium sita.

« Bartholomeus, permissione divina, monasterii sancti Petri Carnotensis abbas humilis, totusque ejusdem loci conventus.... Nos, 30 jul. 1278.
e communi assensu nostro, ac etiam de assensu religiosi viri prioris
rioratus nostri de Sancto Georgio, ... concedimus Robino, munerio,
e Marcilliaco, et Agneti, ejus uxori, unam plateam in aqua nostra de
ado Hardre, apud Sanctum Georgium; in qua platea idem Robinus
dificabit molendinum unum et domum dicti molendini, suis propriis
umptibus.... Quod molendinum dicti Robinus et ejus uxor tenebunt
t possidebunt, tanquam proprium demanium suum, ad vitam eorum
t alterius ipsorum qui supervixerit, cum aqua veniente ad dictum
molendinum, scilicet de aqua francisca a primo palo dicte aque usque
d ripariam Normannorum, cum insula de clauso Martini et cum
arvis insulis que sunt intra dictam aquam et pratum ibi situm; in qua
qua dicti Robinus et ejus uxor piscari poterunt.... Tradimus etiam....
icto Robino.... furnum nostrum de sancto Georgio : tali modo quod
os.... poterimus libere ad dictum molendinum molere et ad dictum
urnum libere coqui,.... ita tamen quod non fiet ibi coctio ad ven-
endum. Pro quibus.... dicti Robinus et ejus uxor tenentur solvere
riori dicti loci.... decem libras turonenses annis singulis.... Datum
anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, die sabbati
nte festum beati Petri ad vincula. »

CXLVII.

Compositio facta inter Johannem de Sancto Cirico, militem, et priorem de Giseciis, de Jun. 1280.
fectione cujusdam molendini, ad Vianam siti, quod vocatur molendinum de Petiton.

« Datum anno gratie millesimo ducentesimo octuagesimo, mense junio. »

CXLVIII.

Scriptum de majoria villæ Emprinvillæ.

19 oct. 1281. « Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Carnotensis, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presencia constitutus, Guillelmus major de Emprinvilla, filius defuncti Petri, quondam majoris de Emprinvilla, asserens se tenere, habere et possidere, ratione hereditatis sue, majoriam dicte ville de Emprinvilla et quadraginta sextaria terre semeure, vel circa, pertinentia ad dictam majoriam, sita in pluribus peciis, in territorio dicte ville et territorio de Concreis; item medietatem cujusdam herbergamenti et totius porprisii ejusdem, pro indiviso, excepta quinta parte quarte partis totius dicti herbergamenti et porprisii ejusdem; quod hebergamentum situm est in villa de Emprinvilla; que majoria, terra atque domus cum porprisio, sita sunt in dominio, justicia et jurisdictione sancti Petri Carnotensis; dictam majoriam et quadraginta sextaria terre semeure predicta ac medietatem dicti herbergamenti et porprisii, cum pertinentiis et appendiciis earundem, excepta dicta quinta parte quarte partis totius dicti herbergamenti, necnon omnes redditus, fructus, proventus et exitus et medietatis herbergamenti predictorum, in quibuscumque rebus existant, cum omni jure, dominio, proprietate et possessione, que et quas habebat vel habere poterat seu debebat dictus Guillelmus in omnibus et singulis rebus predictis, quacumque ratione sive causa, vendidit et nomine vendicionis concessit religiosis viris abbati et conventui monasterii sancti Petri Carnotensis, pro precio sexcies viginti librarum carnotensium.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo primo, die dominica post festum beati Luce evangeliste. »

CXLIX.

Philippus III, rex Francorum, confirmat litteras Ludovici VI, datas in gratiam
monasterii sancti Petri Carnotensis.

« Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis Dec. 1284.
tam presentibus quam futuris, quod nos litteras clare memorie Ludovici regis Francorum, antecessoris nostri, vidimus in hec verba :

« Moribus docemur et legibus, quoniam regni gubernacula regibus ad hoc commissa sunt, ut primum bene se regant, deinde regalium et legalium mandatorum contemptores gladio ultore coerceant, quatinus quod pontificalis auctoritas non sufficit adimplere per sermonem doctrine, hoc perficere studeat regia potestas per perseveritatem discipline. Quod ego Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, ab interpretibus scripturarum audiens, et, pro gratia michi divinitus collata, intelligens, admonitionibus et consilio episcoporum regni nostri, statui apud me, ut, speciali privilegio, possessiones ecclesiarum et monasteriorum sub tuitionem regie protectionis susciperem et ab oppressionibus et injustis occasionibus imperpetuum liberarem. Non enim res humane aliter tute et incolumes esse possunt, nisi cum in unum conveniunt, ad earum defensionem, et jus regni et auctoritas sacrata pontificum. Inde est quod municipium quoddam, in Aurelianensi episcopatu situm, presenti anno destruximus, propter importabilem et execrabilem maliciam quam exercebant dominatores ejusdem municipii et eorum ministri in possessionibus sanctorum locorum, que nullo rigore ecclesiastice discipline poterat coerceri. Nos itaque, Dei misericordia preveniente et subsequente, huic malicie coercende supremam imposuimus manum, et ad correctionem omnium secutorum destructionem predicti municipii, in perpetuum reliquimus monumentum. De cetero superest ut quod, Deo prosperante, felici successu incepimus, non dissimili fine concludere studeamus, et ad petitionem ecclesiarum seu monasteriorum libertatem et immunitatem prediorum eorundem diu vexatam, diu a Puteacensibus dominis oppressam, in debitum statum principali nostra pietate reformemus. Nominatim ergo, propter reve-

rentiam beate Marie et beati Petri apostoli, in prediis Carnotensis ecclesie, tam episcopalibus quam canonicalibus, et prediis monasterii beati Petri apostoli, pretaxatas oppressiones funditus abolemus, ut neque sub nomine nostre regie majestatis, neque sub nomine alicujus alterius potestatis, alique angarie vel violentie inferantur, nulle exactiones, nulla gravamina ingerantur; set omnis eorumdem utilitas usibus eorum tantum proficiat, pro quorum sustentatione sacratis locis predicta predia fidelium collatione sunt concessa et predecessorum nostrorum astipulatione confiscata¹. Hoc per succedentia tempora illibatum manere precipimus, hoc pragmatica nostra sanctione firmamus, et mandati nostri contemptores et violatores centum librarum auri exactione multandos esse constituimus. Ad hec, ut testatior sit nostra constitutio, metropolitanis et eorum suffraganeis concedimus, ut pretaxatos decreti nostri contemptores et in hoc majestatem regiam minuentes, tamdiu a liminibus ecclesie extorres faciant, quousque ad plenum satisfactionis remedium confugiant. Actum Aurelianis in palacio, publice, anno incarnati Verbi millesimo centesimo undecimo, anno vero consecrationis nostre tercio; presentibus de palacio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. Signum Anselli de Guerlanda, dapiferi nostri. Signum Hugonis, constabularii. Signum Guidonis, buticularii. Signum Guidonis, camerarii. Quod, ne ullatenus infirmari vel irritum fieri valeret, nostri nominis karactere et sigillo firmari et corroborari precipimus. Stephanus, cancellarius, relegendo subscripsit. — In cujus rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, mense decembri². »

CL.

Accord entre Adan, sire de Guiri, et les moines de Saint-Père de Chartres.

Apr. 1289. « A touz ceus qui verront et orront ces présentes lestres, Adan, sires de Gueri, saluz en nostre Seigneur. Sachent tuit que, comme

¹ Fort. leg. *confirmata*.

² Monogramma Philippi regis ad calcem hujus chartæ delineatum est.

contenz fut et discorde entre homes religieux, l'abé et le couvent de Saint-Père de Chartres, et le prieur de Jusiers, d'une part, et moi dit Adan, de l'autre, pour la réson des amendes et des autres choses, lesquelles lesdiz religieux demandoient à avoir en la ville de Gueri et ès autres appartenances, aus hostes et aus tenanz de la prieuré de Jusiers, qui est prieuré et membre du moutier de cesdiz religieux. A la parfin, pour bien de pès, et du conseil des boines genz, somes venuz à tel acort et à tèle ordonnance : c'est à savoir, que les amendes des redevances et des rentes seurtenües des tenans de la propre terre audit prieur de Gisiers, en la ville de Gueri et ès appartenances de laditte ville, c'est à savoir, rentes des aveines mesurées en sa granche de Gueri et rendues à Gisiers, cens, ventes, sessines, bounages, veues, forages, terrages, et toutes autres rentes et redevances rentenz, que il ont usé et acoutumé à avoir et recevoir par la main de leur propre serjant, se ledit prieur, ou son commendement qui pour le tans sera, veut requerre moi Adam ou le prieur de Gueri qui pour le tens sera, ou leur commendement qui pour le tans sera, li fera rendre sa rente seurtenue et toute l'amende que en istra.... Ce fut fet l'an de grâce mil deus cens quatre-vint et neuf, u mois d'avril. »

CLI.

Diploma Philippi IV, regis Francorum, de contentione orta inter priorem de Jusiaco et majorem paresque communie Meduntensis.

« Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis.... Notum fa- Jun. 1290.
cimus quod, cum discordia mota esset inter priorem de Jusiaco, ex una parte, et majorem et pares communie Medontensis, ex altera, super eo videlicet quod dicebat idem prior, nomine dicti prioratus sui de Jusiaco, pertinentis ad monasterium sancti Petri Carnotensis, quod ipse poterat vendere per se vel facere vendi per inquilinos commorantes in domo dicti prioris, sita in foro Medonte, juxta domum ville, ex una parte, et contigua domui quondam defuncte Guieline la Sononde, ex altera, vinum cujuscunque conditionis et ad quodcunque precium, virtute cujusdam privilegii sibi a nobis concessi, ut dicebat....

Tandem dicte partes, de communi assensu, voluerunt et consenserunt quod ipse venirent ad curiam nostram.... Que partes ad dictam curiam accedentes, auditorem petierunt. Quibus datus fuit a magistris curie, de consensu partium; auditor, videlicet magister Johannes Ducis, canonicus ecclesie sancti Quintini in Viromandia, dilectus clericus noster, ad audiendum testes.... Idem magister in dicta camera consilii, magistris curie presentibus, dictum suum pronuntiavit super hiis in hunc modum : videlicet quod dicta domus, cum suis pertinentiis omnibus, scilicet libertatibus et juribus eidem domui ac dicti prioratus monachis, ratione dicte domus, pertinentibus, predictis majori et paribus, nomine dicte communie, perpetuo remanebit; et quod dicti major et pares, ipsius communie nomine, dicto priori vel ejus mandato viginti libras parisienses singulis annis imperpetuum, apud Medontam, propter hoc,.... solvere tenebuntur.... Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo, mense junii. »

CLII.

Guillaume, dit le Gras, sa femme et son fils, prennent à cens une maison des religieux de Saint-Pere de Chartres.

Jul. 1290. « A tous ceus qui ces présentes lettres verront et orront, li mères et les pers de la commune de Meullent, salut. Sachent touz, que, en nostre présence establiz, Guillaume, dit li Cras, Jehanne, sa fame, et Perrin, leur filz, nos bourgeois, reconnurent en droit, par-devant nous, que il avoient pris à perpétuel cens, pour eus et pour leurs hoirs, ou pour ceus qui auront leur cause, de religieux homes l'abbé et le couvent de Saint-Pere de Chartres et de leur prieur du prieuré de Juisiers, une méson que lesdiz religieux avoient en Meullent, en la rue qui vient de la porte de Maante droit au karrefour de Meullent, assise jouste la méson au prieur de Gaillongnel, d'une part, et la bone qui fu Pierres de Juisors, d'autre part, si comme elle se comporte, en lonc et en lé, et dessus et dessouz, aveques une place tenant à icèle meimes méson; c'est à savoir, pour vint et quatre souz de cens à payer chascun an aus devant diz religieux.... En la quèle méson dessus-

dite les devant diz.... doivent mettre en amendement de la dite méson quarante livres parisis.... En tesmoing de quïex choses, nous avons mis nostre sêel à ces présentes lettres, qui furent fêtes l'an de l'incarnation nostre Seigneur mil deus cens quatre-vinz et dis, ou mois de juingnet. »

CLIII.

Donation faite par Jean de Musi aux religieux de Saint-Pere et au prieur de Saint-Georges-sur-Eure.

« A tous ceus qui ces présentes leitres verront et orront, ge Jehan de Musi, chevalier, saluz. Sachent tous, que ge vueil, otrait et conferme que l'abbé et le couvent de Seint-Pere de Chartres, et le prieur de Seint-Jorge-sus-Eure, tiennent en leur non et el non de leur église, en pure asmonne, à tourjoux, aient et poursient, et en main morte, pour accueillir moi et mes ancesseurs en leurs prières, et pour ce que mes ancesseurs le leur avoient doné et otraité, tout ce que il ont en mon fié, en quelque leu que ce soit, quitement, franchement, sanz moute, sanz taille, sanz corvée, sanz aides féaus, sanz raparelier mote ne fosséz, sanz redevences nulles, et sanz exauctions quèlesques soient, et sanz nulle retenue. Et que ce soit ferme et estable, ge en ai doné ausdiz abbé, couvent et prieur, ces leitres scellées en mon sêel. Ce fut fet l'an de grâce mil deux cens quatre-vinz et douze, el mais d'avrily. » Apr. 1292.

CLIV.

Lettres d'Hervé Girout, prévôt de Chartres, sur la saisie de sept vaches appartenant aux religieux de Saint-Pere.

« A touz ceus qui verront ces présentes lestres, Hervi Girout, prévout de Chartres, saluz en nòstre Seigneur. Sacheint tuit, que, en l'en de grâce mil deus cens quatre-vinz et douze, le semadi en la voille seint Amdré, Guillaume de Viez-Pont, escuier, seigneur de Corbeville, présens en jugement par devant nous, gaja à resésir et à restabliir religieux homme l'abbé et le couvent de Seint-Père de Chartres, et 29 nov. 1292.

leur terrouer du Lyol, de set vaches prinses doudit seigneur ou de son commandement, oudit terrouer, por site de son paage, si comme il disoit. Laquèle resésine fu faite en nostre présence desdites set vaches, oudit terrouer et ou ~~leu~~ où il furent prinses, le vendredi devant la Seinte-Luce, en l'en desus dit, par Michel Lothieriau, prévout de Corbeville por ledit seigneur et en son nom, et en la présence dou procureur desdiz abbé et convent, c'est à savoir, frère Guillaume de Yenville, officiau de Saint-Père desus dit. Présenz à la resésine faire : ledit prévout de Corbeville; Jaquet du Perrin, Giles le Piquart, Denisot Brunet; Guerin de Mentarville, serjanz nostre seigneur le roi à Chartres, et pluseurs autres. Donné l'en et le semadi desusdiz. »

CLV.

Litteræ Philippi, regis Francorum, de quinquagesimo colligendo.

1 febr. 1295. « Philippus, Dei gratia, Francorum rex, universis collectoribus quinquagesimi ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Mandamus vobis quatinus, in colligendo et levando dictum quinquagesimum in terra religiosorum virorum abbatis et conventus sancti Petri Carnotensis, in qua habent altam justiciam, vocetis gentes eorumdem, et, ipsis gentibus presentibus, dictum quinquagesimum colligatis, ipsis religiosus, juxta ordinationem a nobis factam, de eodem quinquagesimo porcionem debitam persolvatis. Actum Parisius, die martis post conversionem sancti Pauli, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto. »

CLVI.

Prior et conventus sancti Petri honorarium stipendium Bartholomæo, abbati abdicanti, de monasterii bonis statuunt.

24 jul. 1295. « In nomine Domini, amen. Universis presens instrumentum publicum inspecturis, prior et conventus monasterii sancti Petri Carnotensis, salutem in omnium Salvatore. Noveritis quod, cum vir venerabilis pater in Christo ac pastor noster Bartholomeus¹, divina provi-

¹ Bartholomæus abbas munus suum deposuit a. 1293, obiitque a. 1309.

dentia, monasterii nostri quondam abbas, considerans et attendens quod, tam propter senilem etatem quam propter impotenciam ac debilitatem sui corporis, que claro clarius evidenter apparent, nos ac nostrum monasterium non posset commode in temporalibus et spiritualibus gubernare, nec jura ipsius nostri monasterii defensare; et quod, si ipse in statu suo remaneret, detrimentum tam in temporalibus quam in spiritualibus et periculum eidem nostro monasterio immineret; ipseque humiliter, propter causas predictas, simpliciter et absolute ac libere, de auctoritate et assensu reverendi patris et domni domni S. ¹, Dei gratia, Carnotensis episcopi, motu proprio quantum in se fuit, in manibus venerabilis et discreti viri S., prepositi de Auversio, in ecclesia Carnotensi, loco et nomine domni episcopi, ex potestate ipsi preposito et venerabili viro officiali Carnotensi ab eodem domno episcopo, per suas patentes litteras, in hac parte specialiter commissa; sub istis verbis, cuilibet in solidum, presente ipso officiali Carnotensi, regimen et administrationem hujusmodi publice in nostro capitulo pure et libere resignavit; dictamque resignationem sic factam iidem prepositus de Auversio et officialis Carnotensis, cognito plenius de impotentia et debilitate predictis, loco et nomine dicti domni episcopi, duxerint admittendum. Nos, attendentes quod idem domnus Bartholomeus, quondam abbas noster, per longa tempora circa regimen nostri monasterii laudabiliter et fideliter in spiritualibus et temporalibus laboravit, et quod, per ipsius regiminis prudentiam, nobis dictoque nostro monasterio, tam in capite quam in membris, bona quamplurima pervenerunt, redditus augmentando, edificia ampliando; necnon in spiritualibus, quantum cum Deo et justitia poterat, secundum ordinis disciplinam humaniter insistendo, bonos confovendo, malos corrigendo et omnia alia caritatis opera faciendo; nos, compacientes cum ipso debilitati et infirmitati sue, volentesque, quantum cum Deo possumus, consolari eundem, ac sibi in suis necessitatibus subvenire; volumus, et in nostro capitulo, ad hoc specialiter congregato, prioribus etiam nostris, extra ecclesiam nostram commorantibus, ibidem

¹ Simon I, episcopus Carnotensis, fato functus circa a. 1298.

existentibus, ad hoc specialiter convocatis, concorditer statuimus et unanimiter ordinamus, quod idem domnus Bartholomeus, pater et abbas quondam noster, quamdiu vixerit, habeat, teneat et possideat, pacifice et quiete, omnes et singulos redditus sancti Germani in Gastina et Cluvillaris, una cum maneriis, grangiis et pertinenciis ad dictas villas spectantibus, excepta et retenta nostro monasterio sancti Petri alta et bassa iusticia spiritali et temporalis; item prioratum de Abonvilla, cum omnibus et singulis redditibus et pertinenciis dicti prioratus, et cum omni iusticia alta et bassa dicti loci, cum campipartagiis dicte ville spectantibus ad dictum monasterium nostrum, retentis tamen coquinario dicti nostri monasterii decem libris annui redditus, quas habet in dicta villa de Abonvilla. Et solvet abbas onera dicti prioratus : videlicet, infirmario nostre abbacie quindecim solidos annui redditus; item, coquinario dicte nostre abbacie quinque solidos; bailivo nostro duos solidos, pro anniversario patrum et matrum; cantori duodecim denarios, priori sancti A.... lichi, in Aquilina, quinque solidos parisienses; capitulo sancti Mauricii Carnotensis octo sextarios bladi et octo sextarios avene, ad mensuram carnotensem, reddendos apud sanctum Mauricium propriis sumptibus prioratus. Item, et de debitis dicti prioratus idem abbas sexaginta libras et etiam alia omnia onera dicti prioratus solvere tenebitur; totum autem residuum debitorum dicti prioratus, si quod inveniatur ultra dictas sexaginta libras, administratores nostre abbacie quilibet, pro rata sua, solvere tenebuntur. Item, ordinamus et volumus quod ipse habeat et percipiat, super camerà dicti nostri monasterii, triginta libras turonenses annui redditus, quas solvet et tenebitur solvere camerarius, qui nunc est et qui pro tempore fuerit, ipsi quondam nostro abbati vel ejus mandato, singulis annis, quamdiu vixerit, hiis terminis, videlicet, ad nativitatem Domini, quindecim libras, et ad nativitatem beati Johannis Baptiste quindecim libras. Item, et quod pratum nostrum de Joiaco, prout ad nos pertinet, teneat et possideat, quamdiu vixerit, similiter ordinamus. Item, volumus, statuimus et ordinamus quod ipse, quamdiu vixerit, abbas quondam noster, habeat et percipiat similiter, annis singulis, sex quadrigatas feni de prato nostro de Longo Salice, quas apud Sanctum

Germanum, cum expensis nostris, tenemur et promittimus facere deportari. Item, volumus, statuimus et ordinamus quod ipse, singulis annis, quamdiu vixerit, habeat et percipiat sex dolia vini de vineis nostris de Gohervilla, scilicet de meliori, ad mensuram Sancti Porciani; item, et quatuor dolia vini boni de clauso nostre abbacie, ad dictam mensuram Sancti Porciani. Item, volumus, statuimus et ordinamus quod ipse, quamdiu vixerit, teneat, habeat et possideat clausum nostrum qui dicitur Anxeis, situm in parrochia de Campo Fauli, versus Fontem Bullientem; item, et quod ipse habeat et percipiat, annis singulis, similiter decem milliaria javellarum et quinquaginta moncellos coichiarum de nemoribus nostris. Item, volumus, statuimus et ordinamus quod ipse habeat viginti quatuor scutellas argenteas, scilicet duodecim magnas et duodecim parvas; item sex ciphos argenteos, cum pedibus, et sex sine pedibus; item sex murreos, cum pedibus, et sex sine pedibus, quos voluerit eligere; item majorem platellum argenteum et duodecim coclearia argentea; item tres equos, cum harnesiis suis, quos voluerit eligere, una cum equo magistri Leobini de Roccio, erga quem de ipso equo nos deliberare tenetur; item vestimenta sua et lectum suum; item menagium, cum omnibus utensilibus et suppellectilibus existentibus in locis predictis; ita tamen quod ipse Bartholomeus, quondam abbas, quamdiu vixerit, tenebit duos monachos nostri monasterii ad sumptus suos, quos abbas futurus tenebitur sibi mutare quocienscumque voluerit ipse Bartholomeus et alios tradere loco ipsorum, ydoneas tamen personas; adicientes tamen quod predicta vasa argentea, scilicet scutelle, ciphi, tam argentei quam murrei, platellus et coclearia et etiam equi predicti, post decessum dicti Bartholomei, quondam nostri abbatis, ad dictum nostrum monasterium libere revertantur. Que omnia et singula premissa nos omnes et singuli concedimus eidem tenenda, percipienda et habenda ab eodem, quamdiu vixerit. Et omnia predicta promittimus bona fide tenere, observare, facere et adimplere et contra in aliquo non venire; nos et abbatem nostri monasterii, qui pro tempore fuerit, et omnia nostri monasterii bona eidem domno, quondam abbati, quantum ad hec obligantes. Promittimus etiam bona fide nos curaturos et facturos quod abbas noster, qui pro

tempore fuerit, premissa omnia et singula tenebit, observabit et procurabit, et faciet teneri et inviolabiliter observari, prout superius sunt expressa; et compellet etiam administratores nostre ecclesie quoslibet ad tenenda, facienda, adimplenda et observanda omnia et singula supradicta, sine diminutione quacumque. Volumus etiam et ordinamus quod, si deficeremus in premissis aut contra ea veniremus in aliquo, quod reverendus pater predictus domnus episcopus Carnotensis, vel qui pro tempore fuerit episcopus vel ejus officialis Carnotensis, ad premissa omnia et singula complenda et observanda, ad querimoniam dicti Bartholomei, quondam abbatis, nos compellat per censuram ecclesiasticam, prout viderit expedire, absque indagine seu strepitu et figura judicii, competenti monitione premissa; non obstantibus aliquibus exceptionibus, defensionibus, rationibus, privilegiis, sive quibuscumque aliis per que contra premissa vel aliquod premisorum possemus tueri et facere vel venire. Et renunciamus, in premissis omnibus et singulis, exceptioni doli mali et in factum accommodati, et conditioni sine causa et ex injusta causa, et omni deceptioni, et beneficio restitutionis in integrum, et omnibus privilegiis, gratiis et indulgentiis concessis et concedendis, et omnibus aliis exceptionibus, defensionibus juris et facti, que contra premissa et eorum alterum possent obici seu dici, que brevitatis causa non exprimimus, cum ea omnia essemus specialiter expressuri, et juri etiam dicenti generalem renunciationem non valere. Prefataque domno episcopo humiliter supplicamus, ut ipse laudet, velit, approbet et confirmet omnia et singula supradicta, et quod decretum suum in eis et super eis cognitivum interponat. In cujus rei testimonium, presenti instrumento publico, per Nicolaum, notarium publicum, subscriptum, scriptum et signatum, de mandato nostro et ad rogatum nostrum, sigilla nostra duximus apponenda. Actum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto, indictione octava, die dominica post festum beate Marie Magdalene, pontificatus domni Bonifacii, pape octavi, anno primo; presentibus venerabili viro magistro Guillelmo de Calvo Monte, canonico Carnotensi; domnis Johanne de Cavigniaco, sacrista ecclesie Carnotensis; Jacobo de Sancto Hyllario,

decano Drocensi; magistro Jacobo de Sancto Arnulpho, clerico dicte abbacie; Henrico de Mediolano, fratre predicti officialis Carnotensis, et Herberto dicto Empireville, notario curie Carnotensis, clericis testibus vocatis et rogatis.

« Et ego Nicolaus de Sancto Martino, clericus, apostolica publicus auctoritate notarius, premissis presens interfui in capitulo monasterii supradicti, predictis priore et conventu ea omnia et singula volentibus et concedentibus ac ordinantibus et statuentibus unanimiter in capitulo, ipso anno, indictione, die et pontificatus, presentibus supradictis testibus vocatis et rogatis, presente etiam domno Bartholomeo, quondam abbate predicto, coram quibus publice legi ibidem omnia et singula supradicta, statuta et ordinata et concessa, que postmodum manu propria scribens publicavi, et in hanc formam publicam redigens, hoc instrumentum exinde per me confectum signo meo consueto signavi a dictis religiosis rogatus publice. »

CLVII.

Officialis Carnotensis notum facit, Droardum de Palysiaco, de parrochia Sancti Angeli, et Sediliam, ejus uxorem, vendidisse Egidio, dicto Pourchaz, priori de Grosso Luco, medietatem farinarum molendini de Palysiaco ad Blasiam, et octavum boissellum bladi dicti molendini octavamque partem piscaturæ dicti loci, necnon et unum arpentum terræ unumque herbergamentum, situm apud Coudreium, in parrochia Sancti Angeli, juxta herbergamentum leprosarie sancti Lazari de Castro Novo. 7. febr. 1297.

CLVIII.

Charta Gervasii de Castro Novo.

« Ego Gervasius de Castro Novo.... Notum fieri volo, quod omnis aqua de Bruerolis, cum stanno monachorum sancti Petri Carnotensis ibi manentium, cum suis usibus et utilitatibus, est libera et quieta, a rota scilicet de Cantapia usque ad stannum de Hameri-Curia.... Dimidiam partem tanariæ que ad me pertinet, cum omni juris justitia et dominio, omnimoda exactione remota, eis confirmo. In suo bosco de Tornesia ad usus suos licet eis capere necessaria, ita tamen quod

haia non destruat. Idem etiam in bosco, retro domum leprosororum usque ad vallem Chinverville, salvo jure militis de Meigne, licet eis facere et habere. »

CLIX.

Lettres de Jean Du Châtel, chevalier, reconnaissant aux religieux de Saint-Père certains droits qu'il leur avait autrefois contestés.

18 jan. 1316.

« A tous ceus qui verront ces présentes lettres, Jehan Dou Chastel, chevalier.... Comme je feisse moleste et aucunes demandes à religieux hommes et honestes l'abbé et le couvent de l'yglise de saint Père de Chartres, pour la cause de leur prioré de Bruroles, et au prieur d'iceli leu, pour la cause de son prioré dessusdit;.... réquenois qu'il ont toute justice en toute la terre doudit prioré, tant haulte comme basse, de toute manière de justice, en rap, en cis, en murtre, en espave, et en toutes autres justices que seignor haut justicier puet avoir en sa terre, excepté le dampne, quant il sera jugié, à moi rendre tout nu en ma terre ou en ma seignorie; et exceptez les granz chemins réaus, qui vont de chastel à chastel et de cité à cité. Aveques ce je quenois qu'il ont fait de leur droit les édifices, lesquies je disoie qu'il ne pooient faire; c'est à savoir, la toureile et les autres choses apartenanz audit prioré sur iceus murs, en surquetout le clous Malcuvert.... Ce fut fait l'an de grâce mil trois cenz et sèze, le vendredi devant la nativité saint Jehan-Baptiste. »

CLX.

Plusieurs bourgeois prennent à ferme, des religieux de Saint-Père, le four d'Abonville.

28 sept. 1317.

« A tous ceux qui ces présentes lettres verront, Pierre de Bloys, prévost d'Yenville, salut. Sachent tuit que par-devant nous vindrent Regnaut Boisson, Thenot Boisson,.... touz borgeiz et mananz de la ville d'Abonville,... et... recongnurent en droit, par-devant nous, que il ont acensé et pris par non de acensement, à touzjouismès, de religieux personnes l'abbé et le couvent de saint Père de Chartres, et dou prieur de ladite ville d'Abonville, moine de ladicte abbaye, le

four de ladite ville d'Abonville, si comme il se pourssiet; c'est assavoir pour oict soulz de tourneis de annuel cens.... Et eincores fut acordé et devisé que, par les convenances desus dites, les personnes dessus dites, ne ceus qui cause auront d'aux, ne seront plus tenuz à quérir ne à metre corde au puis doudit prieur.... Ce fut fet l'an de grâce mil trois cens et diz et sept, le mescredi veille de la feste saint Michiel. »

CLXI.

Instrumentum quo a monachis monasterii sancti Petri Carnotensis cavetur, ne priores et agentes dicti monasterii obligent se et loca sibi commissa ultra summam 60 solidorum turonensium.

« In nomine Domini, amen. Per hoc presens instrumentum publicum pateat universis, quod, anno nativitatis ejusdem millesimo trecentesimo vicesimo quinto, indictione octava, mensis septembris die undecima, hora tercię, pontificatus carissimi patris ac domini nostri domni Johannis, divina providentia, pape vicesimi secundi, anno decimo, in mei notarii et testium subscriptorum presencia, religiosi et honesti viri domnus Philippus, abbas monasterii sancti Petri Carnotensis, ordinis sancti Benedicti, et fratres Johannes prior, Fulco superior, Petrus tercius prior, Petrus sacrista, Nicolaus elemosinarius, Martinus camerarius, Johannes coquinarius, Johannes cellerarius, Matheus officialis et Johannes cantor, Johannes pittanciaris dicti monasterii, et Nicolaus de Brueroliis, Dionisius de Braioto, Symon de Gisiaco, Philippus de Sancto Leobino juxta Carnotum, Clemens de Boisvilla, Gaufridus de Grosso Lupo, Symon de Senonchiis, Stephanus de Calceya Ybrensi, Johannes de Sancto Martino de Pedano, Jacobus de Germignonvilla, Johannes de Trahone, Herveus de Ermentariis, Guillelmus de Tornasiaco, Johannes de Rivellone, Girardus de Pusaya, Michael de Sancto Georgio super Auduram, Johannes de Hamo, Guillelmus de Planchiis, Johannes de Leonis Curia, Stephanus de Candeyo, Petrus de Quercubruna, prioratum membrorum dicti monasterii priores, ac Stephanus de Condeto, Petrus Normanni, Guillelmus de Benis, Matheus de Nogento, Johannes Civot,

11 sept. 1325.

Stephanus de Loigniaco, Jacobus Chauvin, Johannes de Canticinia, Petrus Pignoleti, Johannes de Bruoliis, Johannes de Meso, Symon de Meso, Johannes de Blesis, Johannes de Boynvilla, Johannes de Logia, Radulfus Galan, Herveus de Carnoto, Johannes Le Brian et Johannes de Parisius, monachi dicti monasterii capitulantes, et in capitulo ipsius monasterii congregati ac suum generale capitulum celebrantes,.... de assensu et auctoritate reverendi in Christo patris ac domni domni R.¹, Dei gratia, episcopi Carnotensis, sibi concessis per litteras ipsius domni episcopi, sigillo et ejusdem, ut apparebat, prima facie sigillatas quarum tenor inferius est insertus, providerunt et statuerunt, quod deinceps priores, administratores et officiales prioratuum, administrationum, officiorum et locorum dicti monasterii non recipient mutuo, nec se et loca sibi commissa aliquatenus obligabunt ultra summam sexaginta solidorum turonensium, quibuscunque creditoribus, quacunque ratione sive causa, nisi petita prius et obtenta dicti domni abbatis licencia speciali; quodque, si, contra provisionem et statutum hujusmodi, contigerit aliquid acceptaturi, sit compositio irritum et inane².... Acta sunt hec Carnoti, in dicto capitulo....

« Tenor autem litterarum dicti domni episcopi sequitur in hec verba : R. miseratione divina, Carnotensis episcopus.... Datum anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo quinto, die dominica in festo natiuitatis beate Marie virginis. »

CLXII.

5 mart. 1333.

« A tous ceuls qui ces présentes lettres verront, le vicomte du Châteaunuef, salut. Sachent tuit que.... furent présens en leurs propres personnes Bourget, jadis fame feu Jehan Le Hulle, Symon Le Hulle et Perrotte sa fame; lesquies.... congrurent et confessèrent les dessus diz, chascun pour le tout, euls avoir vendu.... à homme religieux et honneste frère Pierre à la Plommée, prieur de Brurolles, et à ses successeurs qui après lui seront prieurs dudit leu, c'est assavoir le moulin au Doyen, si comme il se poursiet, o tout le herbergement, terres gaignables,

¹ Robertus, episcopus Carnotensis, qui sedit ab a. 1315 ad a. 1326.

² Locns mendosus.

prez, eaue et pescherie.... Donné l'an de grâce mil trois cenz trente et trois, le quint jour de mars. »

CLXIII.

Lettres du gouverneur du duché d'Orléans permettant au prieur de Tournaisi de rétablir, audit lieu de Tournaisi, les fourches patibulaires que le temps et les guerres avaient détruites.

« A touz ceuls qui verront ces présentes lectres, Jehan Prunelé, ^{20 mart. 1395.} chevalier, seigneur de Harbaut, chambellan du roy nostre sire et de monseigneur le duc d'Orliens, et gouverneur de la duchie, salut. Comme le procureur de religieuse personne et honneste le prieur de Tournasy en Beausse, membre de l'église de Saint-Père de Chartres, feust naguères venuz devers nous, disant que, comme audit lieu de Tournasy, et sur les habitans et hostes dudit lieu, ledit prieur, à cause de sondit prioré, eust toute justice haulte, moyenne et basse, et, pour raison de ce, avoit eues anciennement et devoit avoir audit lieu de Tournasy, unes forches patibulaires et une eschielle pour pendre, exécuter, mettre et emprisonner les malfaiteurs pris, trouvez et ad ce condempnez audit lieu de Tournasy;.... lesquelles forches et eschielle ledit procureur disoit estre cheues et despecées par viellesse et le fait des guerres.... Savoir faisons que.... avons audit prieur de Tournasy donné et donnons, par ces présentes, congié et licence, de par mon dit seigneur le duc, desdictes forches et eschielle faire, refaire et redrécer,.... en user et jouir par la manière qu'il a acoustumé d'ancienneté.... Ce fut fait et donné es assises d'Orliens, tenues par nous le lundi vingtiesme jour du moys de mars, l'an de grâce mil trois cenz quatre-vins et quinze. »

CLXIV.

Bulla Johannis papæ de prærogativis abbatum sancti Petri.

« Johannes, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Stephano ^{2 febr. 1412.} abbati et conventui monasterii sancti Petri in Valleya Carnotensi, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem. Ex-

poscit vestre devocionis sinceritas, et religionis promeretur honestas, ut tam vos, quos speciali devocione prosequimur, quam monasterium vestrum dignis honoribus attollamus. Hinc est quod nos, vestris supplicationibus inclinati, ut tu, fili, abbas, et successores tui, abbates monasterii sancti Petri in Valleya Carnotensi, qui pro tempore fuerint, mitra, anulo et aliis pontificalibus insigniis libere uti; necnon quod, in dicto monasterio, et prioratibus eidem monasterio subjectis, ac parochialibus et aliis ecclesiis ad vos communiter vel divisim pertinentibus, quamvis vobis pleno jure non subsint, benedictionem solemnem, post missarum, vesperorum et matutinarum solemnias, dummodo in benedictione hujusmodi aliquis antistes vel sedis apostolice legatus presens non fuerit, elargiri; necnon calices, vestes et alia ornamenta, ad divinum cultum in vestro monasterio deputata, benedicere possitis, felicitatis recordationis Alexandri pape quarti, predecessoris nostri, que incipit, *Abbates*, et aliis quibuscumque constitutionibus apostolicis in contrarium editis nequaquam obstantibus, vobis et eisdem successoribus, auctoritate apostolica, de speciali gratia, tenore presentium, indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, quarto nonas februarii, pontificatus nostri anno secundo. »

CLXV.

Jean Leplanaige reconnaît avoir pris à rente perpétuelle la terre désignée sous le nom de fief et évêché du Val, sise en la paroisse de Han.

16 jun. 1469. « A tous ceulx qui ces présentes lettres verront, Jehan Cadou, licencié en lois, bailli et garde de la juridicion temporelle de messieurs les religieux abbé et couvent de saint Père de Chartres, salut. Savoir faisons que, par-devant Macé Godefroy, clerc tabellion dudit lieu de Saint-Père, vint et fut présent discrète personne messire Jehan Leplanaige, prêtre, curé de Beauche, près Vernueil, au diocèse de Chartres; lequel congnut et confessa lui avoir prins à rente annuelle

et perpétuelle, dès maintenant à tousjours, de mesdits seigneurs les religieux abbé et couvent, bailleurs, à cause du prieuré de Han, membre deppendant de ladicte abbaye.... ung héritage nommé le fié et évesché du Val, assis en ladicte parroisse du Han, ainsi comme il se poursuit et comporte, tant en maisons, masures, vergiers, prez, boys, avecques vint-cinq vergées de terre, assis en ladicte parroisse;.... ceste présente prinse faicte pour le pris et somme de vint-cinq solz tournois de rente annuelle et perpétuelle.... Et sera tenu aussi ledit preneur de paier ausdiz bailleurs, ou au prier dudit prieuré du Han, treize mansois huit deniers en mars, un gastel du pris de six deniers au jour saint Pierre, premier jour d'aoust, une oée, deux poules, quarante oefz, service de prévosté à son tour, avecque les autres aisnez, d'aler quérir boire, menger deux foiz chacune sepmaine, à pié, en la compagnie dudit prier du Han, ou de son clerc ou serviteur. Et doit avoir ledit aisé ung denier de livrèson; et aux festes de Noël, Pasques et saint Pierre et saint Poul, doit aler quérir icellui aisé ledit boire et mengier à cheval, et doit avoir quatre deniers de livrèson, aider à faire le faing du pré de la grosse Planche et des vergiers dudit prieuré, et aider à estamper les pommes croissans ou vergier dudit prieuré au pressouer dudit prier; et doit avoir ses despens, et doit aider à labourer chacun an la terre de la fontaine de Germain, autant comme il y en a à l'endroit et au-dessus de ladicte fontaine, et aider et aller quérir la semance oudit prieuré, et semer ladicte terre et rapporter le demourant d'icelle semance, s'aucune en demeure, et aider à aouster le blé, et icellui charrier et tasser en la granche dudit prier; et aussi doit aller quérir, comme les autres aisés, le séel à Mont-Roc, qui vient de Saint-Jehan de la Rivière, et faire foy et hommage à mondit seigneur l'abbé de saint Père, relief, treizeyesmes, aides coustumières, avecques l'obéissance du gaige plége et justice sur les tènements et sur chacun pié, pour le tout, comme franc tenant peut et doit faire, selon raison et la coustume du paiis et duché de Normandie.... Donné soubz les seaulx de la prévosté dudit lieu de Saint-Père, le vendredi seiziesme jour de juing, l'an de grâce mil quatre cens soixante-neuf. »

CLXVI.

Étienne Bourgenin, demeurant à Abonville, prend à cens, des moines de Saint-Père de Chartres, un setier de terre.

28 mai. 1477. « A tous ceulx qui ces présentes lettres verront, Jehan Cadou, licencié en lois, bailli et garde de la juridicion temporelle de messeigneurs les religieux abbé et couvent de Saint-Père de Chartres, salut. Savoir faisons que, par-devant Macé Godefroy, clerc, tabellion juré dudit lieu de Saint-Père, vint et fut présent Estienne Bourgenin, marchand et laboureur, demourant à Abonville, paroisse de Levesville-la-Chenart, lequel congnut et confessa luy avoir prins à cens annuel et perpétuel, portant gans, ventes et amendes, quant les cas y escherront, de mesdits seigneurs.... à tousjours-mès, un sextier de terre; sur lequel sextier ledit preneur sera tenu de faire faire, dedans ung an prouchain venant, ung moulin à vent; icelluy sextier prins et choisy par ledit preneur où il verra mieulx estre expédient, pour faire et asseoir ledit moulin en une pièce de terre appelée la Pointe, appartenante au prieur dudit lieu d'Abonville, assise devant les Ormeteaux, entre le chemin par où l'en va d'Abonville à Levesville-la-Chenart, et le chemin par où l'en va desditz Ormeteaux à Yenville. Ceste prinse faicte pour le pris et somme de cinq solz tournois de cens annuel et perpétuel.... Donné soubz les seaulx de la prévosté dudit lieu de Saint-Père, le mercredi vingt-huitiesme jour de may, l'an mil quatre cens soixante-dix-sept. »

CLXVII.

Sentence de trois conseillers du roi, appelés à juger le procès pendant entre les religieux de l'abbaye de Saint-Père et Guy de Dampierre, chambrier de ladite abbaye, que les religieux accusaient de mal remplir les devoirs de sa charge.

7 febr. 1490. « Icellui chambrier est reddevable, tant envers ledict abbé que envers les religieux d'icelle abbaye, en plusieurs et diverses reddevances, comme à payer trois aulnes de drap noir à chacun religieux,

de deux ans en deux ans, avec une aulne de blanchet; trois aulnes de toile pour faire cueuvre-chiefz; deux chemises de layne appelées estamines; deux draps de mesmes à coucher chacun desditz religieux en dortouer, entretenir tous et chacun les martras sur quoy chacun religieux couche en dortouer; deux paires de fanullières; entretenir deux lampes ardans à chacun bout de dortouer, lesquelles doivent ardoir chacune nuyt, tant en yver que en esté; donner gaiges à ung des religieux de ladicte abbaye pour alumer lesdictes lampes aux heures accoustumées; fournir chacun desditz religieux, tout au long de l'an, de bottes pour aller à matines, et semblablement de solliers pour leur user; fournir de pellissons; bailler par chacun an à chacun desditz religieux, le jour de Pasques fleuries, un grant froc de bonne sarge; doibt, par chacun an aussi, deux aulnes de fine sarge à chacun desdictz religieux, pour faire cappillaires.... Ce fut fait le septième jour de février, l'an mil quatre cenx quatre-vings et diz. »

INDEX GENERALIS.

A.

- Aalis, filia Hermannii de Exclusis, p. 431.
 Aalis, uxor Guidonis, camerarii regis, 431.
 Aaliz, mater Paulini, 334.
 Aanor, filia Rainoldi de Turre, 483.
 Abassinei Villa, 57.
 Abel presbyter, 459.
 Abonis sive Abbonis Villa, 38, 207, 209, 223, 239, 394, 417.
 Abonvilla sive Abunvilla, 362, 413, 679, 683, 711, 726, 736.
 Abonville ou Bonville, hameau de la paroisse et au nord-est de Levesville-Lachenard.
 Abaa, locus, 38.
 Absconsis Villa, 409.
 Absitas, 20.
 Accchildis, 43.
 Acculfus agricola, 40.
 Achardus, 118; — filius Bebonis, 175.
 Achiacus, 381.
 Aclardus, 40.
 Aclulfus, 40.
 Ada, soror Roberti et Huberti, 367.
 Adala comitissa. V. Adela.
 Adalais, filia Unveri militis, 98; — uxor Teduini militis, 94. V. Adalais.
 Adalbero, archiepiscopus et summus cancellarius, 83.
 Adalbertus, 41, 43.
 Adalcarius agricola, 37.
 Adalgaudus rusticola, 38.
 Adalgis agricola, 38.
 Adalgrimus agricola, 37.
 Adalmarus agricola, 38.
 Adalveus, 37.
 Adam, 76; — Brunel, 475; — Brunellus, 474, 488; — de Buschaledo, 173; — filius Dodoni majoris, 283; — Hagenc, 489; — de Pireto, 300.
 Adam, sire de Gueri ou Guiri, 720.
 Adale, 171, 175.
 Adela, Addela, Adala, 170; — comitissa, 408, 411, 454, 455; — comitissa sensis, 461; — filia Anscherii; — filia Guillelmi regis Angliæ, 295, 309, 310; — mater Theobaldi IV, comitis Carnotensis, 299; — matrona, 39; — relicta Huberti, militis de Medanta castro; 184; — uxor Godefridi de Juriaco, 237.
 Adelaida, uxor Guarini, 191.
 Adalais, mater Odonis Evellentis Paimi, 402; — regina, uxor Ludovici VI regis, 457, 639; — uxor Widonis camerarii, 458; — uxor Hugonis vicecomitis, 440; — conjux Hugonis, 172; — conjux Wilhelmi comitis, 171. V. Adalais.
 Adalaisa, conjux Alberti, 128.
 Adelandus, 207; — presbyter, 53.
 Adelardus, 354; — agricola, 37; — cellerarius, — 457; — cubicularius, 131; — decanus, 247, 252; — diaconus, 34; — de Fens, 422; — filius Erchembaldi, 415; — infirmarius, 458; — pater Teduini militis, 89, 90; — præpositus, 240; — de Puteolo, 429; — Rufus, 284, 335, 348, 385, 447; —

- Rufus, frater Stephani, 348; — de S. Columba, 434; — satelles Nivelonis, 354, 355; — subdecanus, 215, 228.
- Adelelmus, 131, 188; — carpentarius, 474; — de Feluix, 178; — filius Alfridi, 185; — de Quercu, 517; — sacerdos, 193, 404; — prior apud Bruerolas, 397; — miles, 519.
- Adelina, 370; — filia Gervasii, 351; — filia Gualterii, 205; — filia Landrici, uxor Raiffaldi militis, 253; — filia Liardi, 238; — filia Raherii, 124; — mater Huberti, 327; — matertera Milonis monetarii, 369; — de Moneta, 369; — uxor Arraldi, 217; — uxor Gauterii trapezetæ, 407, 408; — uxor Gervasii, 351; — uxor Rodberti, 144, 145, 165.
- Adelinus Fullo, 441.
- Adelmus decanus, 71.
- Adulfus agricola, 41.
- Adelvetus presbyter, 28.
- Adoardus agricola, 38.
- Adorlei Villa, 57.
- Adraldus, 83, 166, 167; — de Croto, 166; — frater Haraldi clerici, 165.
- Adremarus, 27.
- Adrevertus, 41.
- Adroldus vicecomes, 106.
- Adsolus, filius Stephani, 455.
- Adventius, 134, 166, 203, 207, 217, 229, 232, 233, 239, 240, 242, 243, 244, 246, 247, 358; — filius Stephani, 192, 477; — filius Stephani Gualoii, 209; — filius Stephani Galpisi, 337; — miles, 272, 301, 324, 330, 353, 372, 417, 419, 424, 481; — sartor, 207, 220, 294, 330, 372, 481.
- Adventus, 161, 188.
- Adventus, 227.
- Advisa, mater Herberti Boslû, 426.
- Egidius Pourchaz, prior de Grosso Luço, 729.
- Aelardus, filius Erchembaldi, 418.
- Aem cordubanarius, 487.
- Aeneas, Parisiensis episcopus, 45.
- Affardi Villa sive Offarvilla, 338.
- Agano, 3, 15. V. Aganus
- Aganus, 17; — episcopus Carnotensis, 19, 21, 26, 28, 29, 35, 48, 50.
- Agardus Fortinus, 173.
- Agatha, filia Gaufredi Boschet, 278; — filia Pagani, 350.
- Agata, uxor Nivelonis, 365.
- Agazalaes (*la porte*), 688.
- Agodardus agricola, 38.
- Agenardus, 43, 191.
- Agenbertus agricola, 37.
- Agevertus archipresbyter, 142.
- Agifredus agricola, 37.
- Agilis Villa, 235.
- Agiographa, 17, 167.
- Agneis Villa, 100, 623. *Aigneville*, au nord-est de Pré-Saint-Martin.
- Agnes, 96; — Claronis, 388; — conjux Rodberti Fossatensis, 138; — Ebroicensis, 310; — filia Hugonis, filii Balduini, 354; — filia Odonis comitis, 96; filia Radulfi de Humbleris, 386; — filia Roberti de Galardone, 409; — mater Hermannii, 385; — mater Pagani, filii Ansoldi, 350; — soror Petri, filii Cochardi, 457; — uxor Hugonis vicecomitis, 412; — uxor Ivonis filii Norberti, 422; — uxor Theobaldi, 366; — uxor Theobaldi Claronis, 387.
- Agonis Villa, *Augonville*, hameau dépendant de Montboissier, 225.
- Agobertus, archipresbyter et postmodum præsul Carnotinae urbis, 151; — præsul, 31, 127, 129, 130, 163; — succentor, 124.
- Abidulfi Villa, 38.
- Aiga, uxor Uberti militis, 169.
- Aigæ Curtis, *Aigacourt*, ferme près de Triel, 183.

- Ailbertus subdiaconus, 71.
 Aimardus, filius Guntardi, 173.
 Aimericus, 76; — cancellarius Romanæ Ecclesiæ, 262; — episcopus Carnotensium, 16; — levita, 33; — præsul, 15.
 Aimo, 17, 199; — decanus, 28; — subdiaconus, 71.
 Ainboldi porta, 25.
 Ainerius lavendarius, 167.
 Aintrudis, 43.
 Airardus de Buslo, 148; — de Busto Loco, 404.
 Airmandus presbyter, 27.
 Aitardus, frater Germundi, 118.
 Aius, Aurelianensium episcopus, 45.
 Alamanni, 219.
 Alannus, filius Guimundi, 146.
 Albereda, filia Guimundi felices, 163; — mater Isnardi, 208; — mater Isnardi de Pertico, 249; — uxor Guillelmi de Molinis castro, 147, 148; — uxor Isnardi, 152; — uxor Rodberti militis, 143.
 Albergis, filia Hersendis, 325.
 Albericus de Bobet, 632; — Bovulcus, 181; — de Brara ecclesia, 185; — carnifex, 350; — clericus de Medanta castro, 134; — Doardus, 502; — de Furlinvilla, 572.
 Albertus, 60, 73, 86, 96, 101, 127, 134, 135, 137, 152, 191, 217; — abbas, 106; — abbas S. Martini, 123; — avunculus Willielmi, filii Erchembaldi, 420; — de Bruerolis, 524; — bubulcus, 589; — canonicus, 481; — carpentarius, 302, 341; — de Colduin sive Coldun, 582, 583; — de Colduno, 581; — de Emprenvilla, 341; — filius Hugonis, vicedomini Carnotensis, 212; — filius Ingenulfi, 134; — filius Martini, 454; — filius Martini de Empregni Villa, 430; — filius Ribaldi, 126, 127, 128, 130, 131, 133; — foras de Carnotis, 315, 316; — frater Ernaldi corvesarii, 302; — frater Guericci vicedomini, 470; — frater Harduini, 450; — frater Paulini, filii Ebrardi de Leni Villa, 415; — frater Wenrici, 215; — gener Pagani de Bosco, 435; — de Gisiaco, 481; — de Gualardone, 161; — Hericons, 517; — major, 223; — major Empregnivillæ, 302, 312, 338, 382, 481; — medicus, 455; — de Moenvilla, 427; — monachus et præpositus, 174, 179; — monachus et præpositus Gisiacensis, 176; — Morellus, 617; — ostiarius, 116; — præpositus Josiaci cellæ, 155; — presbyter, 182; — presbyter de Vitriaco, 397; — Rufus, 434; — de Segetis Villa, 223; — Torfrei, 631; — de Villa Nova, 427.
 Albuinus, 37; — clericus, 27.
 Alburgis, filia Fulchardi, 340; — filia Hersendis, 325; — soror Huberti Organi, 345.
 Albuthon (decima de), 555.
 Alcarus, avunculus Ardradi canonici, 57; — levita, 33; — præpositus, 60, 63; — 70, 72; — presbyter, 21, 34.
 Alchebaudus de Boeunvilla, 673.
 Alchenaudus de Puçcio, 674.
 Alcherius, 76, 83, 244, 364; — Aalonis, 365; — Adalónis, 306, 379, 447, 448, 465; — de Aloia, 477; — famulus S. Petri, 468; — filius Galterii monachi, 300, 301; — filius Guauslini, 158; — filius Rainardi Adventii, 389; — de Fontaneto, 365; — frater Roszonis, 191; — Grossinus, 355; — de Medianello, 304, 306; — de Moncellulis, 495; — mulnarius, 205; — vicarius, 277.
 Aldalguinus ruricola, 38.
 Aldoeni Villa (ecclesia de), 262.
 Aldricus præpositus, 74.

- Alelmus, 190.
 Alexander papa III, 649, 650; — serviens Beloti, 592.
 Alfonsus, camerarius regis Ludovici IX, 706.
 Alfredus loremarus, 355.
 Algardis, 370.
 Algarus, episcopus Constantiensis, 612, 613.
 Algerius presbyter, 34.
 Algisi fossa, 52.
 Algrinus, 193; — sacerdos, 404.
 Algunni Villa, 193.
 Alhaldus, 179.
 Aliarium, 557.
 Alimonia, 20, 78.
 Allobroges gentes, 158.
 Alnetum, *Aunai-sous-Créci*, à 7 lieues, au nord, de Chartres, 152, 261, 264, 565, 679.
 Alo, 73, 76, 86; — ortolanus, 269, 330, 334, 425, 481.
 Alogia Villa, *Alluye*, à 1 lieue et demie de Bonneval, et à 5 lieues de Chartres, 192, 193, 194, 196, 225, 359, 394, 403, 404, 405, 406.
 Alogia, flumen, 211.
 Aloinus agricola, 38.
 Alona, *Allonte*, à 4 lieues de Chartres, 52, 258, 422, 467, 680.
 Alonis Villa, 225.
 Alpedagnus villa, 53.
 Alpedani ecclesia, 258.
 Alpes, filia Hersidis, 133, 134.
 Alpurgis, filia Fulchardi, 427.
 Alricus, homo Ernaldi decani, 315; — de Regali Villa, 573, 574.
 Altera Villa, 169.
 Altus Pedanens, 192.
 Alveredus, 387, 389; — de Marcuvilla, 517.
 Alveus, 57, 102; — abbas, 11, 22, 34, 50, 51, 54; — monachus, 91, 170; — præpositus S. Petri, 29; — presbyter et archiclavus, 26.
 Amalberga, uxor Letaldi, 180.
 Amalbertus, 75; — agricola, 37.
 Amalguinus, 224, 228; — de Campilis, 535.
 Amalricus, Amauricus, 165, 180, 187, 309, 389; — clericus, 246; — de Cusei, 577, 599; — de Dangun, 583; — filius Amalrici, 309; — filius Arnoldi, 465; — filius Mainerii, 308; — filius Simonis de Monte Forti, 236; — de Levesvilla, 286, 289, 294, 349, 350, 382, 413, 528, 590; — monachus Sancti Launomari, 330; — de Monte Forti, 512; — pater Mainerii, 236; — de Pontesere, 626; — de Ponte Isara, 200, 202; — de Prædiis, 584; — Sine Pilo, 186; — Sparnonensis juvenis, 590.
 Amaltrudis, 37.
 Amboldus de Crevent, 554.
 Amelina, filia Ivonis de Porta Morardi, 387, 388; — uxor Laurentii, 374.
 Amelinus Flagellus, 363.
 Amelius, frater Teduini vicecomitis, 175.
 Amiliacum villa, 76.
 Amonis seu Emonis Villa, 424.
 Amprainvilla, 428. *V.* Empranivilla.
 Anastasia, uxor Ernaldi coqui, 386.
 Ancheri Villa, 552. *V.* Anscheri Villa.
 Anchitinus miles, 403.
 Anculfus de Sinodio, 633.
 Andeliacum, *les Andelis*, ou plutôt *le Petit-Andeli*, sur la Seine, en Normandie, 176, 177.
 Andreas, 396; — archidiaconus, 481; — de Baldimento, 299, 376, 447, 448; — de S. Carauno, 286, 294; — Crispal, 363; — de Moncello, 166; — de Oscumvilla, 674; — de Ruillo, 628.
 Andrea (Sancti) vicus, 25.
 Androldi mansus, 329.

- Aneto (molendinum de), 586; — (Symon de), 586. Anetis villa, 165; — ecclesia, 261, 264, 679. Anetum, 118, 186. *Anet*, dans l'arrondissement de Dreux, sur l'Eure, célèbre par son château, bâti par Henri II.
- Angaria, 324, 570.
- Angeli (S.) prior, 716.
- Angeliacus, forte pro Andeliacum, 224.
- Angerius, archidiaconus S. Mariz, 447, 448.
- Angilberti Perrot feodum, 384.
- Angoth miles, 108.
- Aniani (S.) ecclesia, 650; — rostrum ac cimiterium, 22; — terra, 20, 22, 51, 52.
- Anianus (S.), 671.
- Anianus cordubanarius, 487.
- Anisardus, 214.
- Anquitillus, 403.
- Anquitinus, 523.
- Ansaldus. *V.* Ansoldus.
- Ansbertus, 197.
- Anscheri Villa, 498. *V.* Anscheri Villa.
- Anscherius, filius Guantelmi, 186; — filius Ulgerii majoris, 182; — *gener* Adelæ, uxoris Huberti militis, 184.
- Anschetil Niger hospes, 108.
- Anseius, 73.
- Ansellis Villa, 185.
- Ansellus cancellarius, 266; — de Guerlanda, dapifer Philippi III, regis Francorum, 422, 720; — miles de Monvilla, 710; — abbas Becci cœnobii, 236; — dapifer, 457, 461; — dapifer Ludovici VI, regis Francorum, 639; — filius Hugonis, filii Balduini, 354.
- Ansfrius Gabardus, 180; — Imbardus, 188.
- Anserius archidiaconus, 306, 506.
- Ansgundis, 43.
- Ansoldus, 119, 187, 204, 306, 369; — de Bello Videre, 363, 464; — de Bello Videre, filius Ansoldi Berbelli, 317, 318; — Berbellus, 365; — Berbellus, filius Ansoldi, 380; — Claronis, 388; — clausarius, 345, 453; — de Cruceio, 363; — elimator, 423; — Empercheper, 391; — filius Ansoldi, 344; — filius Dominici, 319; — filius Dumenchii, 338; — filius Dumenchii, 307; — filius Godescaldi, 324, 330, 354, 425, 447, 502; — filius Hunaldi, 397; — filius Pagani, 350; — *filius* Roberti, 462; — filius Roberti S. Martini, 326; — filius Rogerii, 296, 299, 313, 352, 370, 447, 448, 462; — filius Rogerii præpositi, 284; — filius Roscelini, 465; — Furrebois, 318; — Forrebois, vir Richeldis, 386; — Godescaldi, 332, 413; — Godescalli, 299, 307, 310; — Goethus, 423; — Infans, 240, 276, 371, 416, 455, 498; — miles, 241; — Morini, 350, 372; — de Mungeri Villa, 192, 205, 216, 239, 561; — nepos Erchembaldi, 418; — nepos Erchembaldi Himavillensis, 416; — nepos Gauscelini de Fraganis Villa, 202; — nepos Theobaldi clausarii, 333; — Parisius, 172; — Picl, 363; — subdiaconus, 28; — telonearius, 329, 362, 376, 501; — Travers, 488.
- Ansquitinus famulus, 509.
- Anstasius, 209.
- Anstrudis, 43; — mater Viviani, 85.
- Antonius, filius Guimundi, 146.
- Anxeis (clausus), 727.
- Anzinga, 44.
- Appignerare, 285.
- Apuleia, Apulia, 222, 298.
- Apotecæ, 68.
- Aquaria porta, 23.
- Aquila castrum, 607.
- Aquile curtis, 316; — decima, 617.
- Aquillandus, 466.

- Aquitanorum regio, 45.
 Arannus, 323.
 Arcarius presbyter, 53.
 Archebaldus, 74.
 Archembaldus monachus, 459; — subdecanus, 432, 446; — subdecanus Sanctæ Mariæ, 342.
 Archenaldus, 251.
 Archenarius agricola, 37.
 Archinulfus miles, 72, 73.
 Archipena, *Archipennes*, dépendance du prieuré de Brézolles, 531, 544.
 Archiscrinii, 15.
 Ardradus, 59, 76; — canonicus, 57, 58; — levita, 33; — presbyter, 33, 60; — subdecanus, 53, 351.
 Arduinus, 65, 66, 72, 86; — archiclavus, 34, 53; — frater Ragenfredi præsulis, 21, 34, 54; — levita, 28, 33; — miles, 74, 90, 94; — rex de Orme Villa, 674.
 Area Braca, 245.
 Arefastus, 108, 120, 191; — hereticam pravitatem in Aureliana urbe deprehendit, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115.
 Aregarius, 27; — levites, 28.
 Areharius agricola, 37.
 Arembertus, 76; — abbas, 54; — subdiaconus, 71.
 Arēmburgis, 152; — filia Unveri militis; — soror Fulcaldi, 209.
 Argentela, 224, 226, 232.
 Argolicæ phalanges, 5.
 Arguenceon, *Arguençon*, à 5 lieues de Chartres, 496.
 Armentariis (altare de), 258; — (homines de), 688; — (monachus de), 394.
 Arnaldus seu Arnoldus miles, 90; — monachus, 253; — vicarius, 286.
 Arnul, frater Gausfridi Bigoti, 188.
 Arnulfi aræ, 214; — terra, 399; — vicaria, 399.
 Arnulfus, 91, 100, 102, 144, 185; — abbas S. Petri, 105, 116, 117, 119, 121, 160, 175, 191, 271, 297, 539; — Bigotus, 159; — Boslu, 318, 380; — edituus, 104; — Escophart, 674; — filius Ansoldi militis, 241; — filius Girardi Arte Mali, 405; — filius Oduini, 187; — filius Osburgis, 285, 286, 300; — filius Rodberti de Gizecio, 188; — Girardi, 571; — Grisiels, 556; — Guiter, 436; — Maleserbes, 479; — de Medanta castro, 189; — Niger, 152, 167, 224, 444; — notarius, 83; — Potinus de Islo, 560; — præcentor, 124; — præpositus, 173, 175; — de Raderiaco, 567; — Rufus, 144, 220, 224; — sacrista, 368, 382, 390, 391, 436, 466.
 Arguillandus, 388.
 Arraldus, 185, 216, 217, 221; — Braimensis abbas, 13; — Claudus, 493; — mariscallus, 345; — præsul, 210; — vicecomes Novigentis, 591.
 Arriveus de Corentiis, 453.
 Arro (ecclesia de), *Arrou*, à 3 lieues de Châteaudun, 208, 261, 359, 485, 495.
 Arrodo (ecclesia de), 679.
 Arrodo mariscallus, 453, 246; — agaso, 220, 297; — de Bevilla, 332, 353; — de Croto, 152, 227; — vicecomes, 275, 276, 553.
 Arrotus, 675.
 Artavum manubrii almi, 206, 593.
 Arva fluvius, 73, 93, 248, 539.
 Ascelinus, 130, 186, 209, 19; — Britto, 215, 561; — filius Romeie, 581; — frater Groionis Cauda Hirundinis, 441; — major, 205, 221; — monachus, 166, 167; — mulnerius, 436; — miles, 190; — presbyter, 565; — de Regali Villa, 609; — vicarius, 321.
 Ascio, 387.
 Astingus, dux Barbarorum, 6, 7.
 Aszo, 235.

- Atellei Villa, 57.
 Atto, Attho, 76, 86; — levita et capellanus, 116; — praepositus, 60, 63, 71.
 Aymo laicus, 21; — miles, 54.
 Aubertus, frater Pagani, majoris Sancti Martini, 385.
 Aucherius de Aneto, 601; — Grossinus, 342, 344; — presbyter Sancti Hylarii, 311.
Aucherois (terre aux), 671.
 Audoenus, Ebroicensis episcopus, 609.
 Audura flumen, 21, 22, 23, 27, 31, 43, 57, 58, 95, 205, 216, 325.
 Aufredus hastarius, 378; — loriminarius, 307; — pellifex, 483.
 Augardis, filia Harduini, cognominati Noise, 286; — mater Arnulfi, filii Osburgis, 300; — uxor Roberti, 369.
 Augrinus, 412.
 Aurasia, 13.
 Aureliana urbs, 109, 110, 111.
 Aurelianus, 392.
 Aurelianense palatium, 457.
 Aurelianensis episcopatus, 262.
 Anrelianum, 439.
 Aurion, 77, 78, 79.
 Aurosa, 44.
 Auscherius de Monceolis, 485.
 Ausindis, uxor Ursonis, 165.
 Avanglia, abbatia in honore sanctae Mariae, 169.
 Avelina de Ponte, 327.
 Aventius, 220, 205, 228; — sartor, 240.
 Avesgaudus, 65, 79, 206, 337.
 Avesgautus Germundi, 512; — nepos Odonis, 104.
 Avesgotus tinctor, 368.
 Avicia, filia Anscherii, 185, 186.

B.

- Badehildis, filia Arraldi, 217.
 Bahardi Villa, 222.
 Baigneolus sive Balneolus, 427.
 Baldricus sive Baudricus, 73, 152; — abbas S. Vincentii de Nemore, 668; — de Bruerolis, 352, 502; — Bucellus, 140, 581; — de Castro Duni, 466; — Chotardus, 229; — Francigena, 383, — Ihotardus, filius Guadonis militis, 139; — monachus, 596; — praepositus, 376.
 Balduini molendinum, 458.
 Balduino (de) terra, 193.
 Balduinus, 130, 153, 202, 219, 224, 389, 395; — archidiaconus, 116; — archicapellanus regis, 154, 174; — agricola, 37; — de Carisiaco, 276, 321; — de Castro Mellente, 230; — clericus, 86; — comes Flandrensis, 130; — filius Alcherii, 397; — filius Geroldi, 397; — frater Eustachii abbatis, 239; — frater Richardi militis, 152; — de Gau, 168; — miles, 219, 220; — nepos abbatis S. Petri, 310; — Osanne, 571; — pelliparius, 398; — presbyter, 140; — servus, 335; — Sigenfredi, 510.
 Baliolus sive Baliolis, *Bailleau-le-Pin*, à trois lieues de Chartres, 31, 61, 62, 221.
 Baltildis regina, 39.
 Banegildis, 43.
 Banneria, 241.
 Barbo, Barbou, Barbous, 280, 306, 335, 341, 364, 368, 379, 391.
 Barbo (puteus de), 351.
 Barbotus, 310, 353, 366, 383; — Aloherius, 410.
 Bardella (capella de), *chapelle de Bardelle* ou *Bardel*, dans le diocèse de Chartres, 679.
 Bardulfus, filius Bertranni, 141.
 Barna Villa, 108.

- Bartholomei (S.) atrium, 21; — convallis, 238.
 Bartholomeus (S.) locus, 203, 216, 302.
 Bartholomeus, 252, 296, 417, 530; — abbas S. Petri, 717, 725; — archiepiscopus Turonum, 126, 444, 660; — Bodellus, 295; — del Brulle, 639; — Butellus, 418; — Droon, ballivus Philippi II, regis Francorum, 683; — causidicus, 385; — capicerius, 434; — clausarius, 444, 448; — filius Huberti Organi, 345; — filius Hugonis de Reciaculis, 292; — de Fontanis, 559; — de Fossatis, 528, 602; — vicedominus, 297.
 Basochia (pisciculum de), 492.
 Beatrix, filia Falconis, fiki Gilonis de Cenomannis, 311; — filia Hugonis Brustantis Salicem, 180, 188; — uxor Gausfridi, 157, 158; — uxor Ursonis, filii Nivelonis de Melliaco, 365, 483.
 Beccenses monachi, 236, 237.
 Bego, 414.
 Beharderia (ecclesia de), *La Behardière*, à 2 lieues de Verneuil, au Perche, 679.
 Behardi capella, 545.
 Belchia (ecclesia de), *Beauche*, canton de Brézolles, 261, 264, 529, 679.
 Beliardis, soror Gualterii, 205.
 Belinus, 341, 344; — avunculus Petri, filii Cochardi, 458; — cellerarius, 301, 302, 373; — pelliterius, 324, 403; — Rufus, 391, 426.
 Bellismense territorium, 155.
 Belissa, soror Huberti clerici, 343.
 Bella Femina de Gaviler, 673.
 Belli Loci (barra), 683.
 Bello Loco (domus leprosorum de), 388; — (ecclesia de), 262; — (terra de), 292.
 Bellum Videre, 326, 357, 396.
 Bellus Locus, 292, 293, 299, 303, 369, 543. *Beaulieu*, commune de Chartres.
 Bellus Mons, 117. *Beaumont*, fief dépendant du prieuré de Saint-Lubin de Châteaudun.
 Belmontus locus, 52.
 Belod, filius Alcherii mulnarii, 205.
 Belot, uxor Girardi de Blavo, 488.
 Belotus lignarius, 365, 366.
 Belsia, 60, 222, 239, 240, 244, 368, 390, 452, 644.
 Belsia præpositus, 359; — vicaria, 238, 240, 413.
 Belvacina via, 201, 625.
 Bencelinus de Scoth, 153.
 Benedicti clausoris porta, 22.
 Benedictus (S.), 392.
 Benedicti (S.) coenobium, 51.
 Benedictus, 37, 77, 102, 180, 302, 370; — agricola, 38; — archidiaconus, 177; — de Carnoto, 674; — filius Harduini, 325; — frater Ardradi canonici, 57; — de Leugis, 343; — monachus, 170; — Mulot, 493; — presbyter, 27; — serviens monachorum, 459.
 Benevale, 422.
 Benevenit, 341.
 Beneventum, 271.
 Beneventus agricola, 37.
 Benis (decima de), 628.
 Bennagium, 709.
 Beraldus agricola, 37.
 Berardus, 181; — frater Paulini, filii Ebrardi de Leni Villa, 415; — monachus, 117; — socer Gualterii, 207, 224.
 Bercarii, 316.
 Bercherius de Thelliaco, 674.
 Berena de Porta Morardi, 318.
 Berengarii secta, 13.
 Berengarius decanus, 117; — monachus Bonevallensis, 156.
 Berengerius, 91, 100, 102, 167, 355, 356, 362, 372, 451; — agaso, 243; — cognatus filiorum Gisberti servi, 159;

- filius Godescalli, major Campi Fauni, 389, 390, 391; — filius Isnardi, 385; — fossarius, 581; — mercator, 448; — de Spina, 603; — textor, 386; — de Vitrac, 517.
- Bergi Villa, 378.
- Berio, 99.
- Berlon (vallis), 539.
- Berlus fluviolus, 73.
- Bermerii Villæ (bannum), monasterio S. Petri collatum, 125.
- Bernaldus, 144.
- Bernardi campus, 682.
- Bernardus, 37, 38, 57, 76, 91, 98, 102, 124, 144, 175, 178, 182, 185, 186, 188, 207, 209, 216; — abbas Clarevallis, 376; — Alba Sella, 172; — de Aëum, 523; — armarius, 458; — de Arresis, 481; — de Barzilleriis, 194; — de Buslo, 118, 149, 163, 192, 196, 211, 214, 243, 492; — cancellarius, 306, 469; — canonicus, 310; — capicerius, 264, 307, 469, 470; — Eschifellus, 608; — Escornardus, 488; — filius Ernulfi, 182; — filius Odonis majoris, 448; — filius Vulmari, 152, 153, 179, 195, 202, 205, 211; — filius Wlmari, 337; — Filosa, 335, 376; — frater Odonis majoris, 182, 187; — frater Richardi clerici, 165; — Girardi, 308; — laicus, 166; — de Lameri Villa, 131; — de Longa Villa, 617, 672; — de Mauseleria, 628; — de S. Martino, 280; — mediator, 493; — medicus, 309; — miles de castro Ebroico, 143; — minimus, 509; — molendinarius, 459, 460; — monachus, 250; — monetarius, 338; — nepos Gislemari, 202; — notarius, 264, 267; — de Othonis Villa, 367; — de Prato, 182; — præpositus, 60, 297; — presbyter, 21, 33, 53; — presbyter de Feissumvillari, 397; — de Remalast, 451; — de Villa Abonis, 193, 404; — de Vitraico, 524, 527, 528.
- Berneacus, 181.
- Bernegarius agricola, 37.
- Bernerius, 124, 178, 181, 187, 214, 389; — abbas Bonevallensis, 469; — de Britogilo, 206; — de Brærolis, 516, 519, 522, 618; — canonicus, 215; — filius Galterii, 517; — de Osenvilla, 294; — Pared, 579; — presbyter, 123, 195.
- Bernoardus presbyter, 27.
- Bernoinus, 35.
- Bero (decima de), 519, 532; — (molendinum de), 557. *Bérrou-la-Mulotière*, à 1 lieue de Brézolles.
- Beroldus de Champheros, 579; — filius Corbelli, 231; — Firma Ussum, 580, 582.
- Berquv terra, 41.
- Berta, 43, 370; — comitissa, 25, 77, 79, 81, 82, 86, 94, 96, 210, 231, 292; — filia Raherii, 124; — matrona, 122, 124, 358; — regina, 96; — soror comitis Tedbaldi, 210; — de Turre, 397; — uxor Raherii, 276.
- Bertæ furnum, 358.
- Bertegaudus agricola, 38.
- Bertingus, 43.
- Bertoni Villare, 53. *Bretonvilliers*, hameau de la commune de Maisse.
- Bertranna, 43.
- Bertrannus clericus, 225.
- Bibesia, 12.
- Billoncellis (ecclesia de), *Billancelles*, à 4 lieues de Chartres, 261, 264, 613, 679.
- Biote, 379.
- Bisart, 601.
- Blanchardus, 352, 365, 376, 386.
- Blanchis (prior de), 682.
- Blancus Oculus, 217.
- Blesense capitulum, 306; — coenobium, 328.

- Blesensis abbas, 291; — comitatus, 295.
 Blesi (monachi de), 374.
 Blesis, *Blois*, 101, 102, 305, 448; —
 castrum, 124; — flumen, 99.
 Blesum, 330.
 Bleterel (campus de), 617.
 Blidaldi Curte (territorium de), 627.
 Blidun Villare, 94.
 Boardi Villa, 224.
 Boasvilla, *Boisville-la-Saint-Père*, à
 4 lieues de Chartres, 258. *V.* Bodasi
 Villa et Boesvilla.
 Bobbecii via, 627.
 Bocardus Munmorenci, 632.
 Bochari Villa, 522.
 Bodardus, 365; — de Illeriis, 616; — de
 Isleris, 386.
 Bodasi Villa, *Boisville-la-Saint-Père*,
 29, 36, 37, 44, 52, 123. *V.* Boas
 Villa et Boesvilla.
 Bodellus, vicedominus Carnotensis, 314,
 320.
 Bodo, 118.
 Boesvilla, sive Boisvilla, *Boisville-la-*
 Saint-Père, 394, 453, 660, 680, 683,
 704; — prioratus, 677. *V.* Boasvilla et
 Bodasi Villa.
 Boffiniacus villa, 527.
 Boluārdus, filius Rainardi, 182.
 Boldinus Gibus, 625.
 Boldinus Nutritus, 519.
 Bonevallis, *Bonneval*, petite ville à 7 lieues
 de Chartres et 3 de Châteaudun, 406.
 Bonicius Floherius, 448.
 Boninus, famulus Hervei, 444.
 Bonis Molendinis (asisia de), 693.
 Bonmolinis (decima de), 659.
 Bonum Molinum, 640.
 Bonuarium sive Bunuarium, 36, 37, 38,
 88.
 Bonuscursa, 311.
 Bonvilla, 86, 382. *Bonville*, commune
 de Bleuri.
 Borgeretus, 118.
 Boschetus, 326, 341.
 Bosco Girberti (decima de), 555.
 Bosconvillaris, 486.
 Boscus Medius, 35, 39, 96, 122, 123;
 — Rufinus, 481, 482, 483.
 Boso de Foute Ebraudi, 331.
 Bosoelinus, nepos Arefasti, 108, 109.
 Bosvilla. *V.* Boesvilla.
 Bovo, decanus S. Martini Turonensis, 106;
 — miles, 214.
 Boysel (molendinum de), 715.
 Braiaum castrum, *Brou*, 148, 150, 211,
 212, 221, 244, 481. *V.* Braiacum.
 Bracca, 43.
 Braiocensis cella, 359; Braiacum, 484,
 489. *V.* Braiaum.
 Braiolo (præpositus de), 393.
 Braioto (prioratus de), 677.
 Brennaticum, 173.
 Bretellus, filius Ansoldi, 343; — filius
 Hagani, 334.
 Briceius sive Briceus de Castello Leti, 193,
 404.
 Brien presbyter, 331.
 Brientius, presbyter S. Hylarii, 279, 280,
 311; — sacerdos, 341; — de Vervilla,
 458.
 Brientus presbyter, 298, 357.
 Brigia, 292.
 Britannia, 156; — Citerior, 149.
 Brite II, 367.
 Britellus, frater Fulcherii abbatis, 396.
 Brithardus de Prativillari, 270.
 Britiniacum sive Britiniacus villa, *Breti-*
 gni, à 1 lieue, à l'est, de Chartres, 52,
 367.
 Brito de S. Carileffo, 365; — de S. Kari-
 leffo, 366; — filius Salomonis, 508.
 Brogilum Amarum, 144, 145; — Bruille-
 mail; — castrum, 120; — ecclesia,
 262. *V.* Bruillemail.
 Broillemat, 168.

- Brolio (monachi de), *Breuil*, 665.
 Brueria (terra de), *Bruyères*, près de Faveroles, entre Houdan, Épernon et Saint-Piat, 591.
 Bruerolæ vicus, *Brézolles*, bourg à 3 lieues de Verneuil, au Perche, 131, 132, 136, 137, 522, 539, 608. Bruerolensis vicus, 127, 129, 135, 139, 253, 518. Castrum de Bruerolis, 244, 258, 265, 679, 715; — furnum, 515; — molendina, 554; — præpositus, 359, 393.
 Bruillamal (terra de), 659.
 Bruillemail, 682.
 Bruillo (decima de), 615.
 Brunellus, 178, 182, 186, 187.
 Brunmatim, uxor Gaufridi des Esard, 475.
 Bucha Engriæ (prior de), 703.
 Buchardus archidiaconus, 432, 446.
 Budinus, 368, 374, 382, 383, 386, 388; — filius Odonis pistoris, 426.
 Bufeiot (decima de), 488.
 Bufferii terra, 382.
 Buisselensium seu Bussellensium molendinum, 595, 598.
 Bulchardus, filius Burchardi Saisni, 580; — nepos Archembaldi, subdecani Sanctæ Mariæ, 342.
 Bulfiniaci terra, 129, 136, 137, 520, 532.
 Bunci (feodum de), 384.
 Buot locus, 681.
 Burchaellus S. Martini de Pedano, 661.
 Burchardi Villa, 522.
 Burchardus, 124; — Burchardus, filius Hugonis vicecomitis, 412; — laicus, 21; — de Meoli, 483; — miles, 54.
 Burdo de Sorenci, 435.
 Burdo major, 441.
 Burevintus, 282.
 Burgevin, 371, 384; — filii, 385.
 Burgi terra, 22.
 Burgo (præpositus de), 359.
 Burgon, filius Haimerici, filii Heldreii, 476.
 Burguliense coenobium, 218.
 Burgum Carnotiuæ urbis, 219.
 Burgundiæ partes, 9.
 Burgundio, 344.
 Burgundius laicus, 386; — de Malo Stabulo, 541.
 Burgundius de Novigento, 451.
 Burgunnellus, 450.
 Burgunnus de Malo Stabulo, 540.
 Bustello (saltus de), 228.
 Buxedulum villula, 74, 97, 208.
 Buxeti ecclesia, 250, 533, 679; — parochia, 208. Buxetus, *Boissi-le-Sec*, à 5 lieues de Verneuil, au Perche, 38, 151, 208, 246, 258, 266, 359.

C.

- Cadius, 422.
 Cadoni Villa, 107.
 Caillonvillaris, 690.
 Caino castrum, 126.
 Calcedæ pons, 627.
 Calcedæ tributum, 201.
 Calciacus terra, 181.
 Calciata (capella de), 679.
 Caldei, 507.
 Calderiacus, *Chaudri*, dans le Vexin français, à 3 lieues de Magni, 173, 175.
 Caletulus locus, 234, 235.
 Calgeio (monachus de), 393.
 Calgesilo (decima de), 588.
 Calgeto (ecclesia de), 262, 264, 590.
 Calgiacum sive Calziacum, 587.
 Calidus Mons, 39, 117, 236, 627.
 Calseto (ecclesia de), 679.

- Calva Sorex, 345.
 Calvel, famulus Nivardi, 584.
 Calvus Mons, 511, 631.
 Calnacum locus, 44.
 Cambiacum, 316.
 Camichel, 340.
 Camonis Villa, 368. *V. Communvilla.*
 Campaniæ comitatus, 299.
 Campehiacum, 52.
 Campiniacum, 44.
 Campus Fauni, 25, 31, 258, 260, 283, 288, 307, 309, 346, 367, 381, 384, 669, 679; — furnum, 307; — majoratus, 389. Campus Fauli, 727. Campus Follis, Campus Fabri, Campus Faonus, 76, 400. *Champhol*, à 1 lieue de Chartres.
 Cantans Pica, 139.
 Canzeiaco (monachus de), 394.
 Canziaco (ecclesia de), 262, 534, 607, 618.
 Cap'ici, 43.
 Capella Fortini (ecclesia de), *La Chapelle-Fortin*, à 2 lieues et demie de Vernueil, au Perche, 261, 679.
 Capella Osanæ (ecclesia de), 261; — (monachus de), 394.
 Capella Regia, *Chapelle-Royale*, paroisse à 2 lieues de Brou, 208, 258, 680; — (molendinum de), 481; — (præpositus), 359.
 Capitiarius, 42.
 Caplim, 36, 37, 39.
 Carmeia (decima de), 397, 620.
 Carmetum, 344. *Charmoy-Gontier*, commune de Digny.
 Carnotense suburbium, 103, 151, 161; — territorium, 233. Carnotensis civitas, 29; — comitatus, 66, 99; — pagus, 29, 52, 57, 58, 61, 62, 71, 85, 98, *Pays-Chartrain*; — urbs, 5, 46, 47, 234.
 Carnotina civitas, 32, 59, 60, 82; — urbs, 4, 77, 127, 212, 241. Carnotis, 57, 58, 59, 61, 62, 66, 67, 70, 72, 74, 75, 90, 103, 110, 120, 124, 132, 134, 177, 192, 210, 211, 214, 217, 222, 232, 234, 235, 240, 242, 244, 250, 251. Carnotis civitas, 26, 27, 28, 30, 33, 34, 35, 51, 53, 86, 87, 90. Carnotis urbs, 50, 69, 91. Carnotum urbs, 10. *Chartres.*
 Carolus Balderan, 454.
 Carridium, 36.
 Casamentum, 105.
 Casatus, 105.
 Casæ, *Chaises*, à 1 demi-lieue, au midi, de Chartres, 299, 348, 369.
 Castanetus Villa, 105.
 Castellaria, 600, 602. Castellariarum ecclesia, 138. Altare de Castellariis, 258; — ecclesia, 246, 679; — hospites, 530. *Les Châtelets.*
 Castellulum, 316.
 Castridunense territorium, 224. *Dunois.*
 Castridunum, 213, 399, 420, 439, 466, 481. *Châteaudun.* Prioratus de Castroduno, 667. Monachus de Castroduno, 359. *V. Dunense castrum.*
 Castrum Novum, 137.
 Cangiaco (monachus de), 360.
 Cavannis villa, 37. *V. Chavennæ.*
 Celsa, 318, 374; — filia Blanchardi, 352; — filia Teoderici de Chavennis, 367.
 Cenosis Mons, 39.
 Cepetus villa, 295.
 Cepidum, 52. *V. Cipedus.*
 Cereris Villa vel Ceresis Villa, 289, 349, 350, 370, 382. Ceresvilla, 362.
 Chanzi (ecclesia de), 655.
 Chavennæ, 319, 704. *V. Cavannis.*
 Cherot, uxor Roberti Perdriel, 488.
 Chinverville (vallis), 730.
 Chochinnus pelliparius, 391.
 Cholet (puteus de), 351.
 Chlotharius rex, 199.
 Chotardus, 298, 306, 343, 357, 363, 364, 410; — avunculus Ivonis de Porta Morardi, 349; — filius Hugonis, filii

- Balduini, 354; — de Porta Morardi, 278; — præpositus, 481; — præpositus Stephani, comitis Carnotensis, 324.
 Christianus, 43, 290, 355; — agricola, 38; — de Asperis, 549; — de Bello Loco, 608; — de Chavennis, 458; — coquus, 436; — episcopus Autisiodorensis, 45; — de Hervilla, 674; — homo Roberti de Tarzeis, 272; — janitor, 288; — ostiarius, 283, 414; — pelliparus seu pelliparius, 272, 273, 291, 311, 317, 319, 333, 334, 343, 344, 345; — pelliterius, 318, 324, 353, 354, 415, 453; — scutellarius, 317.
 Christophorus, 100, 193.
 Cinerosa porta, 22, 23, 30, 51, 162, 210.
 Cinomannicus pagus, 77.
 Cintriacum, *Cintrai*, paroisse entre Amilly et Saint-Aubin, à 1 lieue et demie de Chartres, 42.
 Cipodus locus, 37. *V. Cepidum*.
 Circada, 30, 52, 262; — synodalis, 123.
 Clarembaldus, 323.
 Clemens, 27, 370; — de Boisvilla, 731; — filius Rogerii, 296; — frater Ansoldi, 306; — presbyter et cancellarius, 28.
 Clementia, compar Godelevæ, 62.
 Cleotinus presbyter, 28.
 Clefinomia, 17, 48.
 Clerzon, 447.
 Clotharius rex, 56, 58, 59, 66, 67, 81.
 Cludovicus rex, 170.
 Cluvillare, *Clevilliers-le-Moutiers*, 384, 551.
 Cocardus coquus, 304, 552.
 Cochardus, 354; — prætor, 476.
 Cochinus, 368; — pellifex, 465.
 Coichardus, 474.
 Colaretum, 310, 572.
 Colenaria, 395.
 Colinnus de Mennoi, 684.
 Colommerios locus, 193.
 Columba, filia Isnardi, 162.
 Comitissa, filia Ursouis, filii Nivelonis de Melliaco, 365; — uxor Hugonis, vicecomitis Dunensis, 428.
 Comonis sive Communis Villa, 37, 465.
 Compendium palatium, 83.
 Conanus, 354; — camerarius S. Petri, 338; — capicerius, 274, 500; — cellerarius, 264, 267, 401; — comes Britanniae, 66; — monachus, 330; — monachus S. Petri, 376.
 Concreciæ, 52.
 Condatus villa, 198.
 Confluentium, 392.
 Constantia regina, 111, 114; — uxor comitis Manasse, 154, 174.
 Constantinensis pagus, 108.
 Constantini comitatus, 107. Constantinus pagus, 359, 394. *Le Cotentin*.
 Constantinopolitanum subsidium, 698.
 Constantinus, 376.
 Constantius, 178, 180; — de Drocis, 503; — episcopus Parisiorum, 30, 54; — de Sancto Georgio, 401, 496; — Hericet, 570, 577, 578, 581, 599; — pater Vitalis, 224; — sororius Grimoldi molendinarii, 328.
 Corbearia (decima de), 678.
 Corbellus, 163, 231; — de Planchis, 549.
 Corbonense territorium, 75, 197, 198.
 Corbonensis pagus, 545. *Le Corbonais*, ainsi nommé de Corbon, près de Mortagne, dans le Perche.
 Corbucio, 116; — Corbutio de Falesia, 168.
 Corneleia (terra de), 634.
 Corsenciæ, Cosanceiæ, Consentiacum, *Corancez*, à 1 lieue de Dammarie, et à 2 lieues de Chartres, 653.
 Cortro locus, 40.
 Coraletum, 316.
 Couaio (ecclesia de), 679.

- Cosentiacum, 52.
 Coudraio (feodum de), 682.
 Coudreius in parrochia S. Angeli, 729.
 Coveti castrum, 680, 681.
 Creolt, 379.
 Crispinus Drocensis, 663.
 Crochet (molendinum de), 596.
 Crochetum, 476, 477.
 Crocotillus, 13. Crocotilla elemosina, 226.
 Croti superioris ecclesia, 216.
 Crotus locus, 166.
 Cruceio (ecclesia de), 679.
 Cruciatus villa, 130, 133, 137, 140, 246, 248, 265, 266, 532.
 Crux Hugonis, 378.
 Cultura, 681.
 Curtis Dominicus villa, 153.
 Curva Villa, 503.
 Cuseio (terra de), 585.

D.

- Dado agricola, 38.
 Dago presbyter, 190.
 Damni Machina, 521.
 Dancs portus, 107.
 Daniel, capellanus Rotroci, episcopi Ebroicensis, 619; — de Firmitate, 474.
 Dapsiles, 92.
 David, 194; — de Bunvilla, 348; — Sancti Germani, 384.
 Deiquartus, 474.
 Demeinvilla, 705.
 Denisot Brunet, 724.
 Deodatus laicus, 177.
 Deotimus presbyter, 28.
 Dionisius de Braioto, 731; — de Hervilla, 674; — Paganus, 509; — le bourelie, 716; — de Espince, 673. S. Dionysii ecclesia, 308; — de Campo Fauni, 307; — de Nogiamo ecclesia, 156, 157; — de Ruillo ecclesia, 628.
 Districtum, 83.
 Diva flumen, 6, 8, 45.
 Doardus, 377; — clausarius, 329, 345; — Garini furnarii, 496.
 Dodo, 76, 161, 231; — de Campo Fauni, 471; — canonicus S. Petri, 190; — clausarius, 325; — clericus, 33; — frater Gausleni de Leugis, 269; — major, 205, 242, 283; — de S. Martino, 331; — pelliparius, 544; — pelliterius, 324, 403, 450, 451, 455; — senescallus, 127, 137. Dodonis pratum, 380.
 Dolardus, 243.
 Dolio major, 58.
 Domani Villa, 36.
 Dominica, 43; — uxor Teoderici, 26.
 Dominicus, 43; — Sancti Emani presbyter, 27.
 Domna Maria vicaria, 241.
 Domna Petra (capella de), 261, 264, 679; — (ecclesia de), 679; — molendinum, 477.
 Domni Petri ecclesia, 243; — praepositus, 359.
 Domnus Germanus, locus, 553.
 Dorcassinum castrum, 133, 139. Dorcassinus comitatus, 55, 95. V. Drocae.
 Dorulfus mons, 58.
 Droardus de Palysiaco, 729.
 Drocae urbs, 73, 129, 130, 153, 167, 227, 235, 246, 248, 253, 580. Drocas castrum, 119.
 Drocensis miles, 441; — porta, 25. — Drocense territorium, 85. Drocacensis comitatus, 99. Drocassinus pagus, 119.
 Le Drouais. Droci castrum, 515.
 Dreux.
 Droco archidiaconus, 181; — archidiaconus Vilcasini, 155, 174; — comes, 175, 200; — comes Ambianensium,

- 173; — de Conflante seu Cufante, 154, 201, 624; — de Cufante castro, 201; — de Cruci, 618; — de Domicilio, 197; — Espechels, 487. — Droconis Curtis, 173, 182.
- Droesius** seu **Droensis**, patruus Petri, majoris S. Crucis, 431, 432.
- Drogo**, 98; — de Bacamont, 509; — de Coflante, 172, 639; — de Cofflenth, 626; — de Cufante, 200, 202, 625; — de Cuici, 523; — filius Auberti, 330; — filius Johildis, 629; — filius Walterrii comitis, 171; — Frons Bovis, 580; — de Haradcuria, 520; — de Haracurte, 532; — macellarius, 509; — miles, 576, 578, 581; — de Nemore Willelmi, 633; — de Resoliis, 587, 588; — de Restiaculis, 589; — de Torleio, 630, 631. *V.* Droco.
- Droun Curtis**, 175.
- Dux Casæ**, terra, 42.
- Ductus locus**, 494.
- Dudo**, cognomine Britellus, filius Teobaldi, 286.
- Dulcinus**, 355, 374; — Odonis, 368.
- Dunense castrum**, 190, 399, *Châteaudun*; — territorium, 35, 190, 222. **Dunensis comitatus**, 96, 399; — pagus, 29, 52, 53, 74, 100, 105, 439, *le Dunois*; — via, 224. *V.* Castridunense.
- Duplex Curtis**, alodum, 89.
- Durandulus serviens**, 227.
- Durandus**, 57, 191, 239, 242, 245, 247, 372, 423; — de Alneto, 574, 576; — Amorosus, 629; — carnifex, 412; — carron sive carronus, 578, 580, 583; — cementarius, 293, 348; — cliens, 324; — decanus, 91, 100, 102, 169; — faber, 218, 272, 324, 329, 419, 424; — famulus, 413; — filius Gualdrici, 195; — filius, rasator, 197; — fossarius, 339; — Ketellus, 228; — monachus, 67, 120; — Mansel, 313, 370, 605; — Mansellus, 483; — Marutus, 450; — nepos Durandi, 384; — Ortolanus, 355; — pistor, 240, 319, 336, 341, 345, 409, 411, 424, 450, 481, 483; — de Prædiis, 577, 599; — — præpositus, 102; — presbyter, 209; — Revel, 577; — Saincurt, 589; — sartor, 240, 330, 419, 429.

E.

- Ebbo**, frater Adremari, 27.
- Ebois**, 674.
- Ebrardus**, 70, 186, 224; — abbas, 121; — abbas Britogili castri, 120; — de Bestesiaco, 650; — Britellus, 463; — canonicus Sanctæ Crucis, 434; — canonicus Sanctæ Mariæ, cognomine Bonemains, 291, 292; — capicerius Sanctæ Mariæ, 252, 458; — clericus Carnotensis ecclesiæ, sacriscrinius, 110; — filius Ebrardi, vicecomitis Carnotensis, 159; — filius Ernaldi, 187; — filius Gaufridi Demonem Osculantis, 332; — filius Hugonis vicecomitis, 240, 412; — filius Vitalis, 326; — filius Walterrii, 137; — Gabet, 294; — gramaticus, 401; — de Germenonis Villa, 465; — de Husseto, 421; — Lolerius, 645; — de Levesvilla, 334; — monachus, 117; — monetarius, capellanus Amaurici, 512; — de Monte Forti, 307, 338; — nepotis Unveri militis, 98; — de Pisselupo, 316; — de Puteolo, vicecomes Carnotensis et Britolensis, 319; — de Rascuerio, 550; — de Rive, 548, 549; — de Ruga sive Rugia, 148, 163; — vicecomes, 417, 418; — vicecomes Carnotensium, 159.

- Ebriacum castellum, 118. Ebriacus, 601. *Ivry*.
 Ebroicæ, 619. Ebroicensis episcopatus, 262. Ebroicum castrum, 143. Ebroicus comitatus, 56, 92, 93. *Évreux*.
 Ebroinus de Curgent, 572, 573; — frater Roberti de Pentoison, 301; — levita, 33; — monachus, 481; — presbyter, 60.
 Edera rivulus, 39, 74, 97.
 Egidius, camerarius regis Ludovici, 706; — episcopus Ebroicensis, 655.
 Egrapsi, 45.
 Ehtda comitissa, 173.
 Einiardus, 86, 238.
 Eirardus, 194; — de Busto Loco, 193.
 Eirveus, abbas Sancti Carauni, 57, 58; — levita, 60.
 Elbertus seu Eilbertus, 190; — frater Firmati sacerdotis, 190.
 Eldegardis comitissa, uxor Waleranni, comitis Vulcassini, 87, 88; — mater Teduini militis, 89.
 Eldesindis, soror Adremari, 27.
 Electeus agricola, 37, 41.
 Electrudis agricola, 38.
 Elias episcopus, 9, 10, 11; — filius Gilonis, 243.
 Elisabeth, neptis Hersidis, 134, 238; — uxor Harduini vicecomitis, 161; — uxor Johannis Pagani, 434; — uxor Mainerii, 303; — uxor Teobaldi, cognomine Cheron, 315, 357; — vice-domina Carnoti, 603.
 Elisardus agricola, 40.
 Elvisus miles, 182.
 Emalricus, 160.
 Emelina, uxor Frederici, 296; — uxor Hugonis Sine Pecunia, 330; — uxor Pagani de Famis, 315.
 Emengardis de Sumboum, 300.
 Emeri Curie decima, 517.
 Eminagium, 473.
 Emma, 144; — comitissa Pictavæ urbis, 65; — uxor Guidmundi, 145, 146.
 Emmelina, mater Girardi Capri, 147; — neptis Persidis, 134; — uxor Gilduini, vicecomitis Carnotensis, 161.
 Emmo, 73.
 Emonis Villa seu Hemonis Villa, 424, 441, 442.
 Emprani Villa, 52. — Emprenni Villa, 426. *V. Impregvilla*.
 Emprenvilla, 394, 718. *V. Amprainvilla*.
 Empticium, 310.
 Engelaldus, 334.
 Engelardi clausaria, 396.
 Engelardus clausarius, 312, 345.
 Engelardus Ridel, 441.
 Engelbaldus miles, 190.
 Engelbaudus, 218; — Altipedane, 471.
 Engelbertus coquus, 167, 240; — major, 330.
 Engelrannus decanus, 244, 245.
 Engenildis de Leugis, 336.
 Engerannus de Sai, 612.
 Engucia, filia Bertæ matronæ, 122, 124.
 Erardus, 142, 503; — canonicus, 205.
 Erardus de Villabun, 406, 478.
 Erbertus, 57; — monachus, 170; — monachus et levita, 170.
 Ercatringa agricola, 41.
 Erchembaldus, 83, 98, 418, 419, 420; — clericus, 66; — Himavillensis seu Hunavillensis, 416.
 Erchenarius agricola, 37.
 Erchenoldus, 86.
 Erchenulfus, filius Walterii comitis, 73.
 Eremberdus agricola, 37.
 Erembertus seu Erembert, 65, 73, 342; — archidiaconus, 60.
 Erenburgis de Bouvilete, 674; — Britana, 434; — filia Hugonis de Lon, 703; — Popeline, 673; — serva, 295, 296; — uxor Haimerici Chanardi, 374; — uxor Primaudi, 325.

- Erfredus clericus, 106.
 Ericus, 185, 200, 327; — puer, 161.
 Ericus de Medanta, 202.
 Erlandus vicarius, 199.
 Erlebaudus Quercus, 479.
 Erma, uxor Hunveri militis, 98.
 Ermelina, mater Sevini monachi, 310;
 — uxor Dodonis majoris, 283; — uxor
 Landrici militis, 221.
 Ermenaldus, 43.
 Ermenfredus coquus, 320.
 Ermengardis, 313, 374; — de Cavennis,
 343; — filia Gauterii trapezetæ, 407;
 — neptis Sigeboldi monachi, 296;
 — soror Haimonis, 91; — uxor An-
 soldo, 204; — uxor Balduini militis,
 220; — filia Hugonis, filii Balduini,
 354; — neptis Goisberti, 324; — soror
 Herberti Boslu, 426; — uxor Balduini,
 220; — uxor Odonis comitis, 96; —
 uxor Roberti, 358; — uxor Willelmi
 de Sumbone.
 Ermenjardis de Edevilla, 674.
 Ermenoldus, 192.
 Ermentariæ villa, 72, 126, 147, 227, 246,
 265, 539, 679; — (molendinum de),
 536; — (præpositus de), 359. *Armen-
 tières*, à 2 lieues de Verneuil, au Perche.
V. Armentariæ et Hermenteriæ.
 Ermentrudis, matrona uxor Nivelonis, 24;
 — mater Rodberti canonici, 59; — Er-
 chembaldi primum, postea Bernardi
 conjux, 98.
 Erminulfi Villa major, 75.
 Ernaldus, 120, 175, 191; — Aalonis,
 365; — archidiaconus, 266; — Acu-
 leus, 330; — Bereum, 485; — bota-
 rius, 366, 458, 466, 483, 594; — co-
 quus, 386; — corvesarius, 302, 319,
 335, 336, 348, 454; — Croceon, 524;
 — de Curba Villa, 247; — decanus, 265,
 334, 481; — decanus S. Mariæ, 284;
 — Eschifel, 620; — filius Angui, 145;
 — filius Bernardi, 243; — filius Guil-
 lelmi de Cella, 386; — Fultrardus,
 318; — de Malmucet, 615; — media-
 tor, 242; — monachus, 136; — mone-
 tarius, 285; — nepos Morini, 244; —
 de Nogent, 447; — pellifex, 475; —
 pelliparius, 474; — Pertuis, 486, 488;
 de Pigre, 370; — præpositus, 245; —
 puer, 221; — Temeru, 410; — de Ver,
 342; — vicarius, 324, 361; — vicarius,
 vir Eugeniz, 326.
 Ernaudellus, 209.
 Ernaudus, abbas S. Petri, 664; — bota-
 rius, 406; — le Costurier, 674; — de
 Espince de Meracum, 673; — Fortin,
 611; — de Isis, 382.
 Ernulfus, 131, 134, 161, 164, 190, 207,
 210; — Boslu, 364, 594; — Brito,
 537; — de Digniaco, 501; — de Domicilio,
 240; — filius Ansgoti, 144; —
 filius Ermenfredi Croculi, 182; — filius
 Girardi de S. Georgio, 276; — filius
 Oduini, 178; — frater Durandi Orto-
 lani, 355; — Haton, 485; — Niger,
 134, 337, 492; — Niger, famulus Pauli
 monachi, 124; — Pater Noster, 517;
 — pelliterius de Vitrac, 517; — Piot,
 493; — Rufus, 152, 492; — sacristes,
 383, 286, 458; — sutor, 136; — tale-
 merarius, 341; — talemarius, 353.
 Ersant de Joi, 395.
 Erveus, 144, 164.
 Escophart, 674.
 Eseiaco (molendina de), 569.
 Espelterolis (monachus de), 359.
 Esteia, 353.
 Étienne Bourgenin, 736.
 Estiliz, villa, 493.
 Eudo, filius Henrici comitis, 455.
 Eufemia, uxor Ivonis de Porta Morardi,
 387, 388.
 Eugenia, uxor Ernaldi vicarii, 325.
 Eunardus vicecomes, 206.

- Eure ecclesia, 486. *V. Evora.*
 Eustachia, conjux Willelmi de Alogia, 213, 214; — filia Amalrici, 309; — soror Odonis et Hugonis, comitum, 154; — uxor Guillelmi Goeti, 471, 472, 475, 479.
 Eustachius, abbas S. Petri, 140, 157, 219, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 243, 244, 245, 246, 248, 250, 251, 252, 253, 265, 268, 283, 294, 295, 297, 313, 323, 334, 407, 416, 417, 418, 430, 515, 628; — filius Baldrici Chotardi, 229; — filius Hugonis ex Ansellis Villa, 185; — filius Odonis Rufi, 440; — prænominis Paganus, monachus Beccensis, 236.
 Eva comitissa, 73; — neptis Hersidis, 134.
 Evespasse locus, 353.
 Evorea (ecclesia de), 469, 470, 485, 486, 679.
 Evrardus, 67, 73, 102; — diaconus, 34; — de Levoisvilla, 207; — de S. Martino, 579; — presbyter, 58, 59; — de Pusiaco, 662.
 Evroldus Villare, 73.
 Evron locus, 77.
 Exclusellis (alodus de), 568.
 Exenia, 186.
 Exodunense concilium, 219.
 Extiliolus locus, *les Étilleux*, 234.
 Extoldus vini, 383.

F.

- Faber seu Fabri campus, 23, 30.
 Faigarmont heremitagium, 678.
 Fait (le) locus, 577, 582, 599.
 Falardi Villa, 299.
 Falco, filius Gilonis de Cenomannis, 311; — Mansellus, 474.
 Falesiæ molendini, 57.
 Faliza locus, 57, 58.
 Faravilla 310.
 Faverolis, (terra de), 591, 594.
 Favrilium terra, 480.
 Felcherolis villa, 42.
 Fenilet (terra de), 434.
 Feodum de coquina, 277.
 Fessonis Villare, 139. Fessunvillari (ecclesia de), 679.
 Firmatus canonicus, 118; — sacerdos S. Leobini, 190.
 Floaldus de Valeia, cognatus Gualterii, 329.
 Flodegarius, 43.
 Floherius, 307, 363, 364, 366, 371, 374, 385, 389; — filius Algerii de Aneto, 512.
 Florentia, soror Hermannii, 386.
 Floriacense cœnobium, 11.
 Fola Villa, 225.
 Folia (terra de), 657.
 Foliosa (noa), 681.
 Fons Blaudi, 660; — Bulliens, 727.
 Fons Mellani, 492.
 Fontanæ locus, 129, 141, 323. Decima de Fontanis, 602.
 Fontanetum, 64, 258, 430, 556. Fonteneium, 675. Fontinidus villa, 52, 63, 115, 175, 188, 244.
 Fonte (pratun de), 714.
 Forest (decima de la), 494.
 Forestariorum aqua, 668.
 Fortini capella, 264. Fortinus de Treione, 607, 617, 671.
 Fossatense cœnobium, 97.
 Fossati, locus, 237.
 Fracta Vallis, castrum, 25, 365, 366. Fractivallis, 483.
 Fraganis Villa, 202.
 Frambaldi pons, 476.
 Franci, 6, 9, 46.

- Fredericus**, 118, 130, 295; — clericus, 405; — laicus, 106; — presbyter, 190.
Fredesindis, conjux Gualterii, 204, 207, 238.
Frericus, 389.
Fresniacum, 276.
Frobertus, frater Galterii de Marchesvilla, 312.
Frodbaldus episcopus, 45.
Frodburga ancilla, 154, 174.
Frodegis rusticola, 38.
Frodelinus, 166.
Frodgingus presbyter, 28.
Frodlandus, 196.
Frodmundus seu Fromundus, 188; — de Hemorvilla, 655; — praepositus, 441.
Frodo, 134, 152, 166, 195, 205, 242, 247; — filius Algisi, 245; — frater Elisabeth, uxoris Theobaldi, 315; — de Magne, 528; — pelliparius, 341; — succentor, 244, 310. *V.* Fromundus.
Frodoardus agricola, 36.
Frogaudus, 36.
Frogerius, 222; — de Catalaunis, 246; — mediator decani, 243; — Pes Ferreus, 332.
Frollandus, 211, 311; — pelliparius, 346; — pellitarius, 335, 340; — pel-literius, 353, 415.
Fromondus de Morvilla, 465; — Comus, 480; — Loripes, 494; — praefectus, 463. *V.* Frodmundus.
Frotgingus diaconus et canonicus, 16.
Frotlandus, 43, 206, 208, 224, 403.
Frutectum, 70.
Fulbertus, 167, 235; — de Armentariis, 672; — de Billuncellis, 613; — cancellarius, 176; — coquus, 389; — clericus, 146, 290; — domnus, 271; — episcopus, 12, 100, 101, 104, 119; — episcopus Carnotensis, 99, 105, 106, 110, 400; — de Ermentariis, 617; — filius Bertranni, 145, 146; — filius Rogerii Gemelli, 316; — S. Hylarii, 274; — major, 229; — nepos Gaufredi coqui, 318; — pelliparus, 334; — de Plancis, 163; — presbyter, 162, 366, 370, 374, 404; — presbyter de Robertia, 228; — de Roundel, 588; — sacerdos, 338.
Fulcaldus, 209; — de Arro, 495; — cerarius, 329. *V.* Fulcardus, Fulcaudus et Fulchardus.
Fulcandus de Arro, 208.
Fulcardus, 197, 427.
Fulcarius, 60.
Fulcaudus, 304; — cerarius, 318; — faber, 350, 443.
Fulchardus, 134, 152, 186, 188, 205, 206, 207, 210, 220, 224, 227, 228, 231, 232, 239, 240, 244, 251, 290, 340. *V.* Fulcaldus, Fulcardus et Fulcaudus.
Fulcherius, 23, 65, 74, 76, 79, 83, 84, 85, 98, 224, 377; — abbas, 394, 395, 397, 398, 418, 468; — abbas S. Leobini, 66, 67, 69, 70; — de Anetho, 496; — agricola, 37; — archidiaconus, 124; — clericus, frater Pagani, 25; — dominus Fretevallensis, 428; — elemosinarius, 315; — filius Danielis, 478; — filius Girardi, 195, 206, 220; — filius Gradulfi, 123; — filius Herberti, militis de Galardone, 224; — filius Nivelonis, 215; — frater Bartholomei, 417; — frater Viviani, 85, 86; — de Fraxineto, 421; — monetarius, 285; — miles, 94; — Nivelonis, 22, 70; — pelliparius, 476, 477, 478, 486; — piscator, 481; — primicerius, 231; — de Rumigni, 528; — sellarius, 352; — signifer, 86; — de Scrineolis, 195.
Fulcho de Ante Donum, 434; — filius Rogerii Cochini, 195; — frater Droconis comitis, 173.
Fulco, 76, 202, 222, 235, 277; — de

- Alno, 153; — archidiaconus, 247, 265, 314, 324, 334, 371, 450, 455, 481; — archidiaconus Sanctæ Mariæ, 355; — canonicus, 205; — de Cultura, 606; Chantel, 379; — comes Andegavensis, 97; — de Curva Villa, 501; — decanus, 175; — decanus Aurelianensis, 669; — decanus S. Crucis, 676; — Eunucus, 192; — filius Gauscelini de Fraganis Villa, 202; — filius Guntherii, 474; — filius Hildegardis Francæ, 222; — filius Hilgoti, 323; — de Gerinervilla seu Gerinevilla, 579, 582, 584; — de Hermentariis, 535; — de Membelet, 606; — monachus, 224; — miles, 209; — de Nongento, 538; — pellitarius, 346; — pelliterius, 318, 415; — pincerna, 246; — de Porta 642; — præpositus, 165, 187; — de Puteolo, 329; — Rainardus, 363; — de Rueia, 536; — de Ruillo, 628; — de Vadis, 533; subdecanus, 288; — subdecanus ecclesiæ S. Mariæ Carnotensis, 277; — de Tedis Villa, 148; — de Vadis, 227, 529, 533; — viator, 315.
- Fulcodius seu Fulquidus de Marcelliaco, 580.
- Fulcoisus, filius Gualeranni comitis, 172; — filius Hugonis Pirarii, 182.
- Fulcolinus de Nielfa, 187.
- Fulconis archidiaconi vinea, 411.
- Fulcreia, uxor Frogerii, 332.
- Fulcuinus, 154, 174; — claudus, 175; — monachus, 57.
- Fulgo, clericus, magister vicecomitis, 304.
- ✓. Fulco.
- Fulquidus. ✓. Fulcodius.
- Fursonis Villari (ecclesia seu capella de), 261, 264.

G.

- Gadelelmus de Sabulenaria, 640.
- Gaco Burgunnus, 537.
- Gadelo, 186.
- Gadilo, filius Guaningi, 198.
- Gado de Roceto, 592.
- Gaillongnel (le prieur de), 722.
- Galardo, 316, 330.
- Galcherius acolitus, 27.
- Galerannus, abbas Sancti Andreæ, 313, 469; — de Mestenis, 592.
- Gallesius, filius Ribaldi de Artenaico, 461.
- Gallix, 391.
- Gallinus, 373; — de S. Audoeni, 535; clericus, 425; — de Leugis, 334; — subdecanus, 314.
- Galquelinus, 487.
- Galterius, Gauterius, Gualterius seu Walterius, 40, 91, 96, 102, 167, 171, 185, 217, 233; — de Adveneriis, 582; — de Alleio, 642; — Alnei, 635; — de Alneto, 204, 205, 207, 240, 251, 294, 630, 631; — de Alogia, 97; — de Aneis, 178, 267, 270, 279, 284, 305, 307, 313, 376, 401, 405, 421, 448, 469; — archidiaconus Carnotensis, 264; — de Asperis, 148, 230; — auriga, 462; — avunculus filiorum Ansoldi militis, 241; — de Benis, 365; — de Bardovillari, 602; — de Bercheriis, 279, 342; — de Berneri Villa, 373; — de Bona Valle, 343; — le Bordonier, 671; — Bicola, 588; — Blancardus, 207; — Blundel, 637; — de Bodacis Villa, 123; — de Bona Valle, 243, 265, 419, 421, 448; — Bretel, 483; — Britellus, 299, 370; — Brito, 315, 342; — Bulum, 549; canonicus, 237; — caprerius, 489; — de Castello, clericus, 196; — de Ce-

- nomannis, 275; — de Chamartio, 376; — Christallus de Senunchiis, 126; — clericus, 126, 196, 217, 384, 444; — clericus de Bonavalle, 425; — clericus, filius Gualterii Infantis, 211; — clericus, filius Bertæ matronæ, 122; — clericus, filius Roberti de Galardone, 409; — comes, 72, 73, 88, 96, 154, 169, 170, 171, 188, 199, 201, 202, 237, 490, 624; — comes Dorcassini, 55, 56; — comes, filius Radulfi, 130; — coquus, 301, 304, 316, 320, 325, 331, 333, 334, 340, 342, 355, 356, 357, 358, 359, 362, 372, 451, 459, 481; — Costatus præpositus, 129, 131; — Crassus, 521; — de Crot, 579, 581; — Cruellus, 595; — decanus S. Petri, 120; — domnus, filius Viviani, 165; — de Dunst, 660; — de Excluis, 363; — Archenoldi filius, 195; — filius Arraldi, 217; — filius Bebonis, 175; — filius Burchardi, 214; — filius Droconis comitis, 173; — filius Drogonis comitis, 237; — filius Fladaldi, 204; — filius Flealdi, 238, 239; — filius Fledaldi, 207; — filius Fulcherii de Scrineolis, 195; — filius Gandeberti, 203; — filius Garini, 287; — filius Gaufridi Boschet, 277; — filius Gausfridi, 193; — filius Girardi Arte Mali, 405; — filius Gualterii de Alneto, 207; filius Guntardi de Garenceriis, 223, 413; — filius Haldrici, 316; — filius Heldreii, 476; — filius Huberti cementarii, 329; — filius Hugonis de Aincurte, 173; — filius Jerorgii de Hemonvilla, 467; — filius Loscelini de Curte Entismo, 159; — filius Nivardi, 229; — filius Odonis de Longa Essa, 175; — filius Radulfi comitis, 185, 186; — Qualterius, filius Theobaldi, 394; — filius Viviani, 164; — filius Walterii de Alneto, 204; — Francus, 174, 186, 200, 626; — frater Gausfridi, 226; — frater Guillelmi de Bena, 395; — frater Hugonis, 193, 404; — frater Odonis Pelevilen, 426; — Fugans Lupum, 191; — de Galardone, 265; — Galbrannus, 403; — Garinus, 476; — Gifardus, 153; — Goscelenus, 182; — de Gronniaco, 173; — de Groslu, 165; — Gruellus, 595; — heremita, 541; — Hunellus, 403; — Hure, 377, 378; — Infans, 211; — Lancea Levata, 630; — Lepos, 480; — de Levesvilla, 673; — Ligart, 673; — de Loia, 647; — de Losvilla, 487; — de Loun, 528; — major, 153, 195, 231; — major de Voolun, 343; — Male Nutritus, 630; — Malus Fide, 337; — de Marchesvilla, 311; — maritus nepotis Dodonis de Sancto Martino, 331, 332; — de Medianello, 304; — de Meenel, 300; — de Mernel, 590; — de Merravilla, 403; — Moletus, 537; — de Mesnilibus, 537; — Molletus, 539; — monetarius, 203, 205, 220, 224, 337; — de Monte Falconis siye Montfalcun, 629, 630, 631, 640; — de Monte Genuo, 640; — de Monte Mirabili, 192, 196; — de Monte Mirrello, 196; — de Montiaci, 185; — de Morlaco, 373; — Morus, 403; — de Munheri Villa, 192, 193, 404; — de Nantelliaco, 601; — nepos Gauscelini de Fraganis Villa, 203; — nepos Gerogii, 195; — Oculus de Cane, 505; — Oeler, 608; — Paganus, filius Teduini, 186; — Paganus, filius Teduini, vicecomes castri Mellentis, 177, 187, 189; — de Painsi, 626; — Palardus seu Palart, 129, 136, 137, 527, 532; — pellitarius, 583; — de Pensiaci, 200; — Piel, 630; — Poerius, 403; — de Ponte, 565; — Postellus, 165; — Postellus, nepos Ursonis, 165; — præ-

- positus Alogiæ, 429; — presbyter, 144, 166; — prior Sancti Martini de Valle, 376; — privignus Ansgoti, 144; Pungens Asinum, 132; — Qui non bibit de aqua, 289, 409; — de Reia, 536; — de Revelcort, 579; — de Rivellonis, 542; — Rufus, 512, 513; — de Rumboillet, 270; — sarciator, 337; — sartor, 196, 207, 220, 239, 240, 294; — sellarius, 336, 371, 388, 389, 466; — filius Pagani, 364; — sellator, 465; — senescallus, 450; — de Sevardo, 517; — Sine Napis, filius Hugonis, 302; — socius Willelmi jugulatoris, 243; — de Sorel, 404, 405, 543; — statualis, 175; — de S. Sulpicio, 620; — de Summeria, 535, 536; — stadivalis, 626; — statuarius, 181; — trapezeta, 195, 206, 407; — de Treleveisin, 413, 418, 419, 447; — de Ulmeia, 647; — de Ungena, 132, 134, 135, 136, 137, 139, 140; — de Ver, 239; — vicecomes, 423; — de Vico, 162; — de Vitrac, 517.
- Gambardus, 173.
 Gamelinus major, 181.
 Gamen, 179.
 Gancelinus præsul, 46.
 Gandremarus agricola, 37.
 Ganioth miles, 480.
 Ganniacum, 318.
 Ganz presbyter, 21.
 Garetda, 439.
 Garinus, 382; — abbas S. Johannis de Valeia, 506; — de Alueto, 451; — de Alneto, cognominatus Torcul, 463; — de Alona, 278, 334, 388, 422; — Alvesgoti, 443; — de Aquila, 620; — Becutus seu Bechutus, 427; — de Berneri Villa, servus S. Petri, 297; — Brise Hante, 307; — Bucellus, 276; — Bulguerel, 463; — Capreolus, 522, 567; — de Castellariis, 518; — de Castellis, 531; — de Cepei, 368, 412; — de Chirao, 376, 522; — consutor, 366; — diaconus, 247; — Durandi pistoris, 318, 454; — filius Breten, 368; — filius Durandi de Cepei, 412; — filius Fulcherii, 493; — filius Leburgis, 387; — filius Odonis, 389; — filius Odonis de Alona, 448; — filius Pagani, 350; — filius Rainardi, 364, 389; — filius Raimberti, 427; — filius Stephani, filii Heri, 370; — Flocellus, 538; — de Fretneto, 521; — de Friasia sive Friesia, 323, 418, 499; — furnerius, 426; — Gadellus, 384; — Galetus, 519; — Gazel, 517; — Gazellus, 520, 532; — gener Barbonis, 364; — gener Hylarii de Castro Duni, 401; — Guazellus, 518; — de Islo, 515; — de Loarvilla, 327, 350; — major, 269, 270; — Marchellus, 475; — marescal, 366, 613; — marescallus, 363, 370, 383, 387, 465, 606; — Marescot, 647; — nepos Willelmi Pulli, 341; — Orree, 389; — medicus, 327, 328; — miles, 570; — de Moenvilla, 427; — Pesmenéc, 389, 391; — de Pilli Villari, 331; — de ponte Carnotensi, 518, 520; — presbyter, 465; — Pungens Bovem, 485; — de Regimalastro sive de Remalast, 533, 535, 538, 597; — Regulus, 594; — Rochel, 591; — de Salamervilla, 551; — de Salvageria, 657; — de Septem Ulmis, 524; — Songerath, 390; — de Sub Ulmis, 434; — succentor, 469; — de Summera, 642; — tanator, 483; — de Trusebacon, 588; — de Verisceolo, 560; — de S. Victorio, 564.
- V. Guarinus.
- Garnaldus, filiaster Droiensis, 434.
 Garnerius, 186, 381; — de Bliacurt, 631; — Bultio, 173; — carnifex, 505; — de Calci, 630; — carpentarius, 351; — fornerius, 487; — de Fosseto, 630,

- 631; — *Oculus Canis*, 485; — *de Salamervilla*, 272, 550. *V. Guarnerius*.
Garnuinus agricola, 38.
Gascho seu Guatho de Braiolo, 480. *V. Gatho*.
Gascius, filius Renaldi de Castro, 476.
Gastho de Remalast, 560, 611.
Gaszo de Spar, 371. *V. Guaszo et Guazo*.
Gatho, 118; — *de Braiaco*, 494. *V. Gascho et Guatho*.
Gaubertus de Borrieth, 511.
Gaudefridus de Freenvilla, 656.
Gaudinus de Aurelianis, 448.
Gaudius, 197, 207, 208, 209, 216, 217, 218, 221, 224, 228, 233, 240, 251, 289, 359; — *cellerarius*, 330.
Gaudra terra, 527.
Gauduus, 232.
Gaulinus Cornu Capræ, 495.
Gaufridi saltus, 237.
Gaufredus, Gaufridus sive Gausfridus, 95, 149, 167, 180, 193, 197, 203, 206, 208, 211, 214, 225, 232, 239, 251, 329, 330, 337, 354; — *de Alodo*, 441; — *Aper*, 537; — *Archil*, 386; — *armiger*, 319; — *de Arro*, 484; — *de Bainol*, 426; — *de Bar*, 371, 372; — *Bastard de Rupe*, 478; — *de Beevilla*, 553; — *de Bencirasus*, 481; — *de Bero*, 557, 603; — *de Besvilla*, 299; — *de Bevilla*, 498; — *de Bezou*, 388; *Bicotus*, 126; — *Bigotus*, 178, 179, 188, 202; — *de Blesis*, 448; — *Boschet*, 277, 278, 406, 493, 598; — *Boschetus*, 272, 503, 517; — *Boseus coquus*, 316; — *Boviculus*, 240; — *de Braio*, 163; — *Britellus*, 382; — *de Bruerolis*, 608; — *de Calido Monte*, 158, 210; — *canonicus*, 469; — *canonicus S. Mariæ*, 275; — *carpentarius*, 207, 371, 376; — *de Cartis*, 573; — *cellerarius*, 366, 369, 466, 483; — *de Challoel*, 443; — *Chanardus*, 383; — *clausarius*, 272, 333; — *clausor*, 429, 481; — *clericus, filius Walterii monetarii*, 203; — *cocardus*, 186; — *Coincet*, 663; — *Cointe*, 662; — *comes*, 444; — *comes Guastiniensis*, nepos *Gausfridi Martelli*, 125; — *comes Perticensis*, 670; — *comes Wyastiniensis*, 90; — *de Commonvilla*, 427; — *coquus*, 207, 218, 232, 234, 239, 240, 251, 304, 316, 317, 318, 320, 321, 322, 331, 333, 340, 342, 354, 355, 357, 358, 359, 361, 372, 583, 411, 426, 450, 451, 459, 462; — *coriarius*, 481; — *costurarius*, 389; — *Curtcol*, 647; — *decanus Nongenti*, 490; — *dominus de Yllers*, 685; — *domnus*, 149; — *episcopus*, 219, 286, 247, 251, 252; — *episcopus ecclesiæ Carnotensis*, 219, 244, 246, 252, 261, 263, 266, 267, 269, 270, 365, 374, 388, 463, 506; — *episcopus Parisiorum*, *summus cancellarius regis*, 246; — *de Ermenulfi Villa*, 495; — *des Ésard*, 475; — *de Essart*, 488; — *de Exarto*, 484; — *faber*, 243; — *famulus*, 479, 480, 486; — *filiaster Aranni*, 323; — *filiaster Osberti*, 161; — *filius Alcherii Mimi*, 550; — *filius Anscufi*, 630; — *filius Archemboldi*, 124; — *filius Aventii*, 349, 401, 447; — *filius Constantii*, 348; — *filius Erchembaldi*, 418; — *filius Gualterii coqui*, 358, 481; — *filius Hugonis Berbelli*, 319; — *filius Hugonis de Labrueria*, 478; — *filius Ivonis*, 278, 335, 450; — *filius Ivonis Norberti*, 422; — *filius Landrici de Toriello*, 243; — *filius Walterii de Munheri Villa*, 192; — *de Fonte*, 489; — *fossarius*, 390; — *de Fragana Villa*, 357; — *frater Gauslini de Leugis*, 276; — *frater Nivelonis Palestel*, 366; — *Fullo*, 480, 489; — *furnarius*, 292; — *Gastinellus*, 560; — *Gorreis*, 478; —

- de Grandi Ponte, 386, 387; — Grenet, 485; — Grinetus, 435; — de Grinville, 613; — de Grosso Loco, 384; — de Grosso Lupo, 731; — Guiscardus monachus, 131; — de Gummeth, 185; — de Hainou, 613; — Hercedroe, 488; — homo Landrici, 406; — Hugonis de Barzillerjis, 404; — Hurtaut, 590; — Infernus, 489; — de Isaris, 365; — Ivonis, 421, 449, 501; — Joolina, 385; — laicus, 177; — legis doctus, 481; — de S. Leobino, 280, 354, 502, 565; — de Leugis, 323, 344, 447, 562, 655; — de Leugis, episcopus Carnotensis, 307, 310, 312, 318, 391, 438, 439, 469, 470, 501, 511, 525, 526, 545; — lignarius, 226; — de Longa Luna, 152; — de Loan, 607; — de Magno Ponte, 616; — Mainart, 487; — Mainardi, 474; — de Maritania, 246; — Martellus, 25; — Martellus, comes Andegavorum, 125, 126, 162; — de Medena, 193; — medicus, 206; — de Meracum, 674; — de Melleio, vicedominus Carnotensis, 684; — miles, 96, 148; — miles de Obstrum, 493; — monachus, 136, 153; — monachus de S. Leobino, 327; — monachus S. Petri Carnotensis, 147, 168; — monetarius, 328, 336, 354, 444, 447, 452, 453; — de Monte Boonis, 242; — Morant, 508; — de Nemore, 580; — nepos Guillelmi Pulli, 341; — nepos Hugonis archipræsulis, 118; — nepos Theodorici de Chavennia, 456; — Niger, 195, 222; — Niger, monachus S. Petri, 231; — Niger prænomen, monachus S. Petri Carnotensis, loci Planearum procurator, 230; — Non Bibens Aquam, 242; — de Novale, 240; — de Nuigli, 481; — de Nulleio, 537, 538; — de Orli, 376, 377; — Osculans Demonem (Beze Beable), 332; — de Patai, 436; — II, pater Rotroci II, comes de Pertico, 299, 314; — patruus filiorum Ansoldi militis, 241; — Piel, 603; — Poloet, 504; — Plongeon, 327; — de Porta, 481; — Potinus, 572, 576; — prælatus, 390; — præpositus, 455; — præsul, 226; — presbyter, 247, 252; — presbyter de Ogglandris, 613; — provisor Bruerolensis loci, 140, 141; — Rainardi, filii Adventii, 350; — Roticus, 528; — Rufus, 363, 477, 538; — de Salmeredo, 214; — sartor, 466; — senior Mahildis, 193; — senior Roscelinæ, 205; — de Vi, 513; — de S. Vincentio, 542; — Taboe, 369; — Toroldus, 517; — Tosardus, 159; — de Vi, 512, 513; — vicecomes, 79, 400; — Wischardus, 253.
- Gaulas, 582.
- Gaulinus, filius Dodonis, 326.
- Gaulinus de Leugis, 343.
- Gaunardus, homo S. Petri, 317.
- Gausberti Villa, 152, 153, 613.
- Gausbertus sive Gausbertus, 96, 100, 188; — de Evroldi Villare, miles, 233; — filius Hildegarii, 429; — filius Hugonis Drocentis, 218, 251; — frater Guidonis apostoli, 159; — levita, 71; — magister scolæ, 215; — major, 182, 185, 186, 190; — miles, 39, 60, 71; — monachus, 117; — pistior, 178; — prior, 272; — de Pruneto, 386.
- Gausburgis (cella Sanctæ), 155.
- Gauscelinus, 147; — filius Rainaldi militis, 241; — de Fragani Villa, 195, 202; — de Fragante Villa, 164; — frater Carnalis, 251; — Lupulus, 224.
- Gauslennus sive Gauslinus Dives, 381; — de Alba Via, 182; — de Leugis, 31, 72, 203, 214, 215, 232, 252, 268, 269, 270, 276, 286, 294, 334; — archidiaconus, 238, 244, 247, 401; —

- archid. Danens., 439; — Boscus, 291; — cancellar., 247, 253; — Chanardus, 272; — conjux Hersindis, 133, 134; — filius Gausfridi, 215; — filius Gauslini de Leugis, 215, 275, 276; — filius Walterii de Alneto, 204; — Normanus, 173; — subdecanus et archidiaconus, 247; — subdiaconus, 33.
- Gauzzo diaconus,
- Gazo de Braio, 487; — de Uno Vitro, 487. *V.* Guaszo.
- Geila, Haldrici praepositi filia, 270.
- Gelduinus, 65, 76, 86, 94, 101; — major, 177.
- Gemmeticensis ecclesia, 39.
- Gencelinus decanus, 130, 166.
- Genesis, 102.
- Genet seu Geneth Villa, 39, 184.
- Gerardus canonicus, 237.
- Georgii de Frenvilla feodum, 408; — (monachus S.), 359, 393; — major, 362, 419.
- Geraldus, 231; — canonicus, 61, 62; — de Transbosco, 559; — negociator, 25.
- Gerardus, 99; — de Alleato, 185; — de Buxeto, 207; — diaconus, 53; — filius Teduini militis, 94; — magister pincerarum comitis Willelmi, 176.
- Gerbertus Coispel, 304, 443.
- Gerlendis, mater Ansoldi, 345.
- Gerelmus presbyter, 238.
- Geremias de Insula, 365.
- Gerani seu Gerani Villare, 41, 99.
- Geretrudis, 188, 184.
- Gerilla, locus, 44.
- Germandus de S. Albino, 552.
- Germani (S.) altare, 404; — ecclesia seu parochia, 233, 235, 332; — monachus, 300, 393.
- Germanus, 37; — Autissiodorensis, 9; — levita, 56.
- Germeignonvilla, 683; 693. Germonionis Villa, 28, 29, 52. Germonois seu Germonis Villa, 258, 394, 429, 464. Germonionvilla, 660, 680.
- Germundus, 99, 181, 187; — de S. Albino, 207, 373, 426, 450; — aurifaber, 342; — Bosard, 588; — Choleus, 617; — filius Avergauti, 488; — filius Raimberti Colet, 321; — de Gisiaco, 564; — de Pomeria, 500; — presbyter, 203; — de Raschiniaco, 217; — vicecomes, 118.
- Gerogius, 195, 202, 358; — canonicus, 195, 205, 215, 337, 471; — clericus, 220, 239, 251; — de Curba Villa, 220; — filius Gauscelini de Fraganis Villa, 202; — de Fraganis Villa, 240; — frater Gerardi de Buxeto, 208; — frater Roscelini monachi, 220; — de Haimulfi Villa, 207; — major S. Petri, 322; — nepos Gauscelini de Fraganis Villa, 202; — praecentor, 460; — de Raeli, 550; — de Summeria, 536.
- Geroldus archidiaconus, 86.
- Gerorgius canonicus, 481.
- Gervasii et Protasii (SS.) ecclesia, 120.
- Gervasius de Castro Novo, 287, 518, 566, 585, 729; — dominus de Castello, 676; — filius Gervasii de Castro Novo, 287; — filius Gradulfi, 350, 351; — frater Roberti de Menbrerolis, 441; — Golafras, 488; — Gulafras, 486; — de Leston, 673; — major, 363; — monachus, 144.
- Gervasus, dapifer regis, 246.
- Gervinus, 118.
- Gervisa, uxor Bardoli, 516.
- Gertrannus, frater Girvasi militis, 198.
- Gesbertus, comes Drocensis, 671; — Coispel, 318, 436; — Coispelhus, famulus Sancti Petri, 329; — Drocensis, 617.
- Geseieum, regalis sedes, 63. Gesiaca cella, 121. Gesiaci cella, 115, 169, 181, 186, 200. *V.* Giseciz.

- Gesiacum, 180, 188, 190, 664. *Jusiers*.
 Giacum, 40.
 Gibodere (terra sita à la), 658.
 Gibuinus, 189.
 Gila, filia Ivonis de Porta Morardi, 387, 388; — de Pertico, matrona bigama, 228; — uxor Theodorici, 371.
 Gilbertis, filia Hersendis, 325.
 Gilbertus, capicarius S. Petri, 438, 439; — major Himonvillæ, 413. *V. Gilebertus*.
 Gilduinus, 60, 79, 83, 160, 217, 252, 383, 409; — de Belvidere, 376; — de Bodacis villa, 411; — de Boesvilla, 324, 412; — cementarius, 289, 293, 313, 349, 417; — clericus, 479; — coquus, 316, 321, 334, 355, 357, 372, 373, 413; — de Cotenvillari, 587; — de domno Petro, 243; — filius Gervassii, 351; — de Furno, 377; — major, 126, 134, 205, 207, 217, 231, 444; — major de Seniwilla, 197; — matio, 228; — separii, 298; — vicecomes. *V. Hilduinus*.
 Gilebertus Potel, 673.
 Giles le Piquart, 724.
 Gillebertus, cancellarius, 267.
 Gilo, 83, 96, 101, 243, 380, 385; — abbas S. Petri Cartonensis, 687, 690; — de Boechia, 487; — Boteraie de Loo-villa, 674; — de Bovechia, p. 483; — coquus, 340; — filius Aventii, 311, 318; — filius Girolodi, 379; — filius Johannis, filii Fulionis, p. 326; — Mansellus, 474.
 Gindbertus, 37.
 Ginnonis seu Ginonis Villa, 28, 29, 71.
 Giraldi terra, 627.
 Giraldus, 76, 144; — archimagirus, 195; — armiger Walterii, 196; — coquus, 123, 152, 166; — decanus, 165, 481; — Filius Fulberti presbyteri, 163; — presbyter, 247; — sacerdos, 252.
 Girardus, 134, 144, 368; — abbas Bone-vallensis 687; — Arte Malus, 405; — de Blavo, 488; — Boel, 364; — Boel-lus, 362, 603; — Brunellus, 214, 504, 505; — de Buxeto, 207; — ca-nonicus, 310; — de cruciaco, 532; — diaconus, 34; — Duo Valet, 460; — filius Avesgoti, 350; — filius Bartholo-mei Butelli, 418; — filius Bodelli, vi-cedomini Carnotensis, 320; — filius Guimundi, 556; — filius Helisendis vicedominæ, 409; — filius Herberti, 363; — filius Hugonis de Dorlech, 185, 186; — frater Burgunnelli, 450; — frater Garini Alvesgoti, 443; — de S. Georgio, 246, 276, 516; — de Harta Mala, 459, 460, 478; — de Hospi-cio, 391; — de Kauresio, 704; — lavendarius, 387; — magister coquo-rum, 210; — Malcoreet, 537; — Ma-lus Clericus, 539; — prior S. Petri, 219; — de Pusaya, 731; — raso, 441; — rasor, 486; — rasorius, 486; — de Scola, 485; — senescallus, 322, 349; — de Vilaris, 366; — de Vilers, 365.
 Girbertus de Boesvilla, 406; — de Cavanis, 286, 294; — de Chautsegest, 592; — de Coruleto, 276; Crochetus, 362; — frater Gausfridi, 226; — de Hunvilla, 373; — major, 205; — parens Gaus-fridi, 226; — picerius, gener Hylarii de Castro Duni, 401; — presbyter, 161; — Rufus, 424; — servus de Imo-nis Villa, 159; — de Vienna, 448.
 Girberga, filia Guaningi, 198; — soror Lamberti, 198.
 Girelmus, 179; — nepos Ulgerii majo-ris, 182.
 Giroardus caper, 147; — servus S. Petri Carnotensis, 294; — vicedominus, 21.
 Giorogius clericus, 161, 232; — filius Gauscelini, 192; — de Haimulfi villa, 209; — patruelis Hugonis, 209.

- Girolodus, 98, 382; — Burgundius de Malo Stabulo, 541; — carpentarius, 350; — faber, 483; — filius Haimerici de Ponte Isaræ, 634.
- Girvardus major, 211; — miles, 197, 198; — versutus, 450.
- Gisbertus, 57; — abbas S. Petri Carnotensis, 70, 80, 81, 86, 87, 89, 90, 91, 102, 169, 184, 197.
- Giseciæ, 717. Gisecium, 171. Giseum, 64. Gisiaco (ecclesia de), 258; — (præpositus de) 359, 393; — (sacristes), 393. Gisiacus fundus, 170; — locus, 510. Gisiærs, 677, 721. *V.* Geseicum.
- Gislarius, 41.
- Gislebertus, 73, 178, 185, 186, 205, 206, 207, 217, 218, 220, 242, 251, 366, 371; — Adventiij, 358; — Alhoïn, 368; — archidiaconus, 446; — de Aquila, 535, 536; — de Braio, 480; — de Britiniaco, 205, 224; — buticularius, 456, 457; — buticularius Ludovici regis, 639; — cancellarius, 307; — canonicus, 252, 264, 469; — costurarius, 348, 383; — dapifer, 476, 477; — Elinan, 637; — episcopus Carnotensium, 45; — filius Adventii, 324, 358; — filius Arraldi, 217; — filius Gilduini, 356; — filius Laurentii, 352, 434; — filius Lorini, 195, 314, 330, 355, 417, 429; — filius Pagani de Famis, 315; — frater Beringarii, 257; — frater Gausfridi, 226; — de Fraxiniaco, 529; — Gemellus, 502, 540, 600; — gener Theobaldi Claron, 294; — Grus, Ebroicensis episcopus, 535; — Laurentii, 335, 352, 363, 365, 383, 406, 485, 497, 531; — levita, 176; — de Lomis, 538; — marescallus, 370, 454; — minutor, 328, 336; — notarius, 246; — presbyter, 466; — ortus de genere Crispinorum, monachus Becensis 236; — præpositus de Usmis, 168; — puer, 231, 232; — sacrista, 296, 368, 435; — sacristes, 371, 373, 383; — de Tegulariis, 141, 227, 246, 519, 520, 530, 604; — de Teuleriis, 588; — de Tileriis, 253, 530, 559, 560; — de Ungenia, 532; — de Ursonis, 165. *V.* Gilbertus.
- Gislefredus, 300.
- Gislemarus monachus, 202.
- Gislevertus præsul, 44, 45.
- Gisortium, 627.
- Givaldi fossa, 46.
- Givelinus, 237, 238.
- Glemardus, 324.
- Godardus de Mineriis, 519.
- Godebertus canonicus, 177.
- Godechildis, soror Amalrici, 309.
- Godefredus seu Godefridus, 179, 281; — de Bosco Froberti, 516, 518, 519, 521; — de Bosco Terrede, 555; — de Constantini pago, 599; — dapifer Adelæ, comitissæ Carnotensis, 295; — famulus, 398; — filius Ansgardis, 126; — filius Fulconis, de Vadis, 227; — filius Raherii, 167; — filius Roberti Peet, 465; — de Fluri, 630; — de Fluriaco, miles, 237; — laicus, 106; — de Lambora, 610; — miles, 238; — de Nimore, 519; — nepos Arnulfi, filii Osburgis, 300; — de Petra Pertusa, 307; — Silvestris, 455, 643.
- Godeleia, Deo sacrata, 66.
- Godeleva, 62.
- Godeneus agricola, 41.
- Godenildis, 43.
- Godescalcus, filius Huberti, 118.
- Godescaldus de Campo Fauni, 275; — major, 309, 462.
- Godeschellus major, 270.
- Godescallus, major Campi Fauni, 329; — major de Campo Folli, 302.
- Godescaudus miles, 190.
- Godoardus agricola, 88.

- Godohaldus agricola, 38.
 Godovertus agricola, 38.
 Goduinus agricola, 38.
 Goduirleus agricola, 37.
 Godulbertus agricola, 37.
 Godulgarius agricola, 38.
 Goetberti Villa, 650.
 Goffredus sive Goffridus Dordan, 476, 479; — filius Legardis majoristæ, 476; — filius Mainardi, 476, 477; — filius Hugonis Berbelli, 330; — fullo, 479; — de Nivello, 476; — pater Gualterii Garini, 476; — Rufus, 476; — de Saran, 444.
 Goherius Chenebrun, 668; — miles, dominus de Quercubruna, 713.
 Gohervilla (vineæ de), 727.
 Goinus, magister pellitarius, 376.
 Goisbertus Coispel, 513. *V.* Gosbertus.
 Golfeizæ, locus, 330.
 Gollinus archidiaconus, 389; — de Merevilla, 388, 389; — pater Gollini de Merevilla, 389; — de Torrourio, 519.
 Gomma, locus, 191.
 Gonescurens, locus, 381.
 Gonnor comitissa, 107, 108.
 Gorhandus, armiger Gaufridi, militis de Obstrusum, 493.
 Gorzeus, 319.
 Gosbertus seu Goisbertus, 270, 305, 306, 324; — de Bello Videre, 326; — de Bosco, 606; — Coispel seu Cospet, 286, 294, 307, 349, 350, 366, 383; — famulus S. Petri Carnot., 305; — filius Galterii de Meenel, 300, 301; — forsarius, 318, 451; — Hilduini, 372; — miles, 476; — de Paradiso, 319, 425.
 Goscelinus, filius Odonis de Buris, 483.
 — avunculus Huberti juvenis, clerici, 343; — de Bosco Medio, 406; — de Braioli castro, 506; — filius Herici, 331; — de Mongelvilla, 417; — de Mungervilla, 303; — de Mungeri Villa, 504; — de Nivart, 475; — presbyter, 161; — telonearius, 205.
 Gosfredus, 73.
 Goslenus archidiaconus, 470; — Cornu Capre, 477; — frater Gaufridi, episcopi Carnotensis, 376; — medicus 464; — nepos Gaufridi, episcopi Carnotensis, 376.
 Goslinus, capellanus episcopi Carnotensis, 265; — filius Goslini de Leugis, 388.
 Gradulfi Bossel feodum, 384.
 Gradulfus, 86, 100, 118, 337; — abbas, 351; — famulus 615; — de Ysis, 418; — miles, 99.
 Grandis Campus, masura, 139.
 Grao Cauda Hirundinis, 441.
 Graulfus abbas, 33, 34; — qui tenet abbatiam Sancti Carauni, 33, 34, 48, 53.
 Gregorius papa, 31; — papa VII, 219; — papa IX, 691, 692.
 Grenerius coquus, 458.
 Grimaldus de Calceia, 476.
 Grimoldus molendinarius, 328.
 Grimuinus, 58.
 Grimvinus levita, 63; — sacerdos, 60.
 Grisam, 383.
 Grogeria, 381.
 Grosu, 290, 291, 304, 566.
 Grossinus hospitarius, 336; — presbyter S. Hylarii, 311.
 Grossus Lucus, 384, 716, 717.
 Grossus Testiculus, alodum, 98.
 Grummetum, locus, 816.
 Grurengarus, 175.
 Guada, 127; — de Chagolvilla, 518; — miles, 139; — Guado de S. Piat, 270.
 Guadresigia villa, 71, 72.
 Guadso, 171.
 Guadus, 422.
 Guairiacus villa, *Guiry*, 187, 188.
 Gualbertus agricola, 40.
 Gualdinus, filius Guarini Gaudini, 489.

- Gualdius, 362.
 Gualdricus de Rangisport, 189.
 Gualdrus, 91.
 Gualerannus, 175, 199; — comes Mellentis castri, 171, 172; — filius Gualeranni, comitis Mellentis castri, 172; — frater Hugonis vicecomitis, 175; — Lurdus, 185; — monachus, 186, 187, 210; — monachus et præpositus, 173; — de Parisio, 154.
 Gualo, vicecomes castri Calidi Montis, 200.
 Gualois, 175.
 Gualous laicus, 106.
 Gualterius de Monasterio, 159.
 Gualterius. *V.* Galterius.
 Guaninus agricola, 37; — frater Gualterii, 207, 224; — propinquus Lamberti, 198.
 Guantelmus, venerandus antistes, 12.
 Guarembertus agricola, 38.
 Guarennum, locus, 44.
 Guarinus, 149, 191, 209, 231, 253; — de Alona, 240; — de Aquis, 508; — Artocopus, 220; — cellerarius, 226, 228, 233, 471; — clericus, 172; — echonomus, 195; — filius Amalrici, 309; — filius Fulconis militis, 209; — filius Guarini de Turre, 159; — filius Hugonis Droecensis, 218, 251; — filius Josberti, 229; — frater Alberti, 130; — frater Girardi Capri, 147; — frater Rodberti succentoris, 245; — de Islo, 141, 229; — major, 334; — marescallus, 307; — miles de castro Drocas, filius Alberici, 119; — monachus, 145; — nepos Gauscelini de Frangani Villa, 203; — pistor, 205, 251; — præsul Belvacensis, 114; — princeps coquorum vicecomitis, 161; — de Puteo, 152; — sacerdos, 230; — de Sparlum, 321. *V.* Garinus.
 Guarnerius, 102, 162, 178, 179, 214, 235; — filius Germundi, 182, 187; — filius Hilduini, 185; — filius Hilduini de Ablani Monte, 182; — Gazellus seu Gauzellus, miles, 136; — major, 220; — monachus S. Petri Carnotensis, 236; — de Pleitio, 637; — de Ponte Isaræ, 200, 202; — de Poponis Villa, 223; — præpositus, 172, 175; — provisor loci Ledonis Curtis, 237. *V.* Garnerius.
 Guascelinus, 83; — archidiaconus, 115. *V.* Gauscelinus.
 Guasco de Castello, 487; — filius Gervasii de Castro Novo, 287; — de Vischeriis, 550.
 Guaszo, 98, 137, 175; — famosissimus, 119; — filius Waszonis, 134; — frater Hugonis de Castello, 235; — miles, 233; — de Pissiaco, 154; — de Regimalastro, 598. *V.* Guazo.
 Guatho de Braiolo, 474, 480; — de Castello, 474. *V.* Gatho.
 Gauscelinus, 135; — filius Ricuardi, 148; — de Villaris, 165. *V.* Gauscelinus.
 Gausfridus monachus, 141. *V.* Gausfridus.
 Gauslinus archidiaconus, 244. *V.* Gauslinus.
 Guauzelmas, 41.
 Guauzlinus, 70.
 Guazo de Bosco Noberti, 519; — miles, 624.
 Guehardre (molendinum de), 578.
 Guellebod portus, 107.
 Guenclannus, filius Gisleberti de Portibus, 186.
 Gueri sive Guiri, 720, 721.
 Gueriaco (ecclesia de), 262.
 Guérin de Montarville, sergent du roi à Chartres, 724.
 Guernoilleria sive Ranaria, locus, 322.
 Guerricus, 245; — Basians Demonem, 384; Bèse-Déable, 352; — canonicus,

- 252; — clericus, 239; — clericus, nepos Fulcherii, primicerii S. Mariæ, 242; — filius Gaufridi Demonem Osculantis, 332; — frater Alberti, vicedominus, 212, 269; — Osculans Diabolum, 286, 294; — vicedominus, 239, 470.
- Guesderius, 410.
- Guestraudi puteum, 21.
- Guiardus, filius Roscelini, 181; — Grossus, 601.
- Guibertus seu Wibertus abbas, 39, 55, 56, 57; — de Maisi, p. 187; — de Mendrevilla, 658.
- Guiburgis, 396; — ancilla S. Launomari, uxor Harduini de Hunvilla, 329; — filia Herberti, militis de Galardone, 224; — uxor Leodegarii sellarii, 351.
- Guidardus, filius Roscelini, 182; — miles, 462; — de Stampis, 185.
- Guidbertus, 126.
- Guidebergis, soror Gauscelini de Fragnis Villa, 202, 203.
- Guidmundus, 145.
- Guido sive Guiddo, 99; — abbas S. Petri, 431, 669, 670, 672, 675, 676, 678, 679, 682, 701, 716; — agricola, 38; — de Alnetello, 413; — apostolus, 159; — de Bleris, 306; — buticularius Philippi III, regis Francorum, 720; — camerarius regis, 431; — camerarius Philippi III, regis Francorum, 720; — cancellarius, 385; — canonicus, 264, 370, 469; — de Capreosa, 611; — de Cintraico, 531; de Cintreia, 544; — clericus, 146, 176, 335; — filius Erchembaldi, 415, 418; — filius Garini, 404; — filius Girelmi Malum Auxilium, 166; — de Habunvilla, 674; — filius Hugonis Berbelli, 319, 330; — filius Hugonis vicecomitis, 240; — filius Morini, 295; — filius Sansgualonis, 174; — frater Harduini, 325; — frater Hermann, 386; — de Funtanis, 508, 614; — de Galardone, 330; — Guarini, 193; — de Islo, 523; — Jerusalem, 175; — major, 374; — de S. Martino, 364, 451; — nepos Vitalis, presbyteri S. Leobini de Braiao, 470; — presbyter, 148, 163, 165, 477, 479; — Rubeus, 124; — de Rubreio, 569; — de Rupe, 181; — de Treione, 523; — de Vacheria, 532.
- Guilina la Sononde, 721.
- Guillaume de Yenville, 724.
- Guillelmus sive Willelmus, 116, 123, 147, 153, 177, 179, 214, 220, 221, 235, 242; — abbas S. Petri, 257, 259, 273, 277, 278, 282, 283, 284, 286, 288, 290, 291, 293, 296, 298, 300, 301, 304, 305, 307, 308, 309, 311, 316, 317, 319, 320, 322, 325, 327, 328, 329, 335, 341, 342, 345, 346, 347, 354, 356, 359, 361, 371, 372, 409, 412, 417, 421, 423, 430, 432, 438, 439, 445, 446, 449, 451, 453, 454, 456, 459, 460, 462, 470, 472, 481, 485, 493, 500, 503, 509, 541, 545, 559, 591; — abbas S. Saturnini, 455; — Aculeus, 307, 338, 633; — advocatus, 199; — agricola, 38; — Aivardus, 559; — Alberie, 571; — de Albinaco, 611, 612; — de Alneto, 535; — Anglicus, 397, 562; — Ansoldi, 365, 384, 388, 447, 448, 483; — de Antiochia, 608; — archidiaconus, 247, 252, 265, 324, 334, 371, 412; — archiepiscopus Rothomagensis, 510; — de Asperis, senescallus, 608; — de Aspris, 163; — Avenel, 613; — avunculus Guillelmi de Bena, 395; — avunculus Udonis abbatis, 392; — de Baccello Monte, 181; — de Baidis terris, 228; — de Belfai, 562; — de Bello Visu, 619; — de Belvidere, 278, 376; — de Bena, 363, 367, 395, 417, 463; — de Benis, 418, 731; — de Bero, 656; — de Bono Medio, 486, 493; — Boslenus,

- 267; — Boslenus canonicus, 264; — Botemie, 674; — Boteraie de Loovilla, 674; — de Boveriis, 544; — de Braci, 635; — Brahain, 636; — Brito, 630, Brustsalh, 637; — Burduns, 439; — Burellus, canonicus S. Martini Turo-
nensis, 512; — de Calvo Monte, ca-
nonicus Carnotensis, 728; — Calvus,
172; — de Camarcio, 365; — Canu-
tus, 163; — capellanus, S. Petri, 397;
— carpentarius, 387, 388, 403, 476;
— carpentarius monachorum, 349; —
de Castellers, 539, 540; — de Castella-
riis, 599; — caupo, 273; — de Cella,
385, 386; — cementarius, 352, 489;
— Chevron, 352; — de Chitri, 640;
— citharedus, 189; — clarellus, 567;
— clericus, 478; — clericus de Mon-
cellis, 403; — de Coldreto, 344, 348,
410; — Coart, 574; — comes, 146,
153, 156, 548; — comes Normanno-
rum, 146, 153, 156; — coquus, 386;
— Cornillellus, 475; — de Cortellis,
520, 522; — li Cras, 722; — de Cru-
ciaco, 467; — de Curteilla, 531; —
de Curtellis, 519, 535, 538, 559, 560;
— de Divite Burgo, 572, 573, 574,
575; — de Doion, 633; — de Domi-
cilio, 625; — dominus Braii castri,
212; — dominus Ebriaci castri, 605;
— dominus honoris Alogiæ, 213, 214;
— dominus de Tyliaco, 687; — Dulci-
nus, 617; — dux Normannorum Anglo-
rumque rex, 148; — Ebrardi, 371; —
Eloquens, 175; — episcopus, 342; —
Eweillardus, 560; — faber, 474, 479,
486; — famulus Ivonis, 386, 388; —
famulus monachorum, 148; — fel-
treius, 268; — de Ferrariis, 616; —
de Ferrariis, vicedominus Carnotensis,
656; — de Ferreira, 530; — de Fer-
teia, 530; — filius Alberree, 570; —
filius Ansoldi, 344, 349, 376, 397,
398, 446, 458, 462; — filius Ansoldi
militis, 241; — filius Capicerii, 350;
— filius Corbucionis, 153; — filius
Durandi, 583; — filius Erchembaldi,
415, 419; — filius Gausfredi, 149; —
filius Gauterii de Molins, 548; — filius
Gilduini majoris, 429; — filius Gosce-
lini de Mungervilla, 303, 307; — filius
Guascelini, 118; — filius Guillelmi,
filii Guimundi, 146; — filius Guil-
lelmi Goeti, 471, 472; — filius Guil-
lelmi Guoii, 408; — filius Hugonis
Berbelli, 319, 330; — filius Hugonis
monachi, 178, 179; — filius Joscelini
de Mungervilla, 453; — filius Jothonis,
500; — filius Leobini Coignet, 703;
— filius Leterii, 284; — filius Mahil-
dis, 163, 193; — filius Mainerii, 308;
— filius Milonis, 549; — filius Morini,
163; — filius Osberti, 146, 153, 168;
— filius Osmundi de Calvo Monte, 640;
— filius Radulfi de Planca, 671; —
filius Roberti Aculei, 425; — filius Ro-
berti de Galardone, 409; — filius Ri-
baldi, 412; — filius Lymonis de Monte
Forti, 310; — filius Willelmi, domini
honoris Alogiæ, 213, 214; — filius
Willelmi militis quondam præpositi de
Braio castro, 225; — filius Willelmi
de Sumbone, 233, 234; — de Firmitate,
511, 610; — de Flesardes, 633; — de
Foliato, 611; — de Fontenellibus, 536;
— de Fraismeio, 616; — frater Johan-
nis, 337; — frater Richardi militis,
152; — frater Rodberti majoris, 243;
— frater Roberti de Menbrerolis, 441;
— de Fraismeto, 562; — de Fraxineto,
287; — de Fresniaco, 586; — Fucho
archidiaconus, 275; — de Galardone,
352; — Galet, 631; — Gazel, 560; —
gener Floherii, 388; — Girardi, 410;
— de Gloto, 619; — Goeth, 504; —
Goetus, 471, 472, 475, 479, 483,

- 488; — Goetus junior sive juvenis, 486, 495; — Goietus, 409; — Goius, 314; de Gonsegni Villa, 532; — de Gonsenvilla, 520; — Guasteth, 608; — Guastinellus sive Guastinel, 535, 597; — de Guito, 503, 597; — Guoius, 408; — Haton, 385; — Irabec, 441; — de Islo, 628; — jugulator, 243; — Liberti de Montereolo, 691; — Lupellus, 569, 601, 605; — major de Cambrão, 673; — major de Emprinvilla, 718; — Mansel, 613; — Marmio, 153; — de Melicurtis, 547; — Mesehinus, 475; — miles, 297; — miles, quondam præpositus de Braio castro, 225; — de Miliaco, 681; — Moignart seu Moinart, 264, 306, 313, 317, 363, 364, 376, 401, 406, 447, 448; — de Molinis, 230; — de Molinis castro, 147; — monetarius, 365, 370; — de Mongervilla, 464; — de Monte Boone, 214, 492; — de Montboon, 550; — de Monte Mirabili, 214; — Mordens, 239; — de Mori Villare, 338; — Muignart, 267, 270; — Muignart canonicus, 264; — de Mungervilla, 363; — Nefflis, 382; — nepos Gausfridi episcopi, 244; — nepos Walterii, 173; — de Nuille, 395; — de Oienvilla, 696; — paganus, 206; — panetarius, 692; — de Parisio, 383; — de Pertico, 521, 533, 538; — Pexus, 494; — Pinel, 612; — de Planchiis, 731; — de Plancis, 145; — de Platea, 486; — Plicans Montem, 173; — de Poncellis, 443; — Poncius, 654; — de Poonce, 395; — præfectus, 462; — præpositus, 130, 149, 163, 179, 239; — olim præpositus, 252; — præpositus de Alogia, 225; — præpositus comitis, 231; — præpositus ecclesiæ Carnotensis, 446; — presbyter, 148, 342; — presbyter S. Hylarii, 282, 311; — princeps, 494; — prior de Planchis, diocesis Sagiensis, 692; — — privignus Gausfridi, 193, 208; — Pullus, 326; — Pullus, canonicus S. Mariæ, 341; — Quadratus, 450; — Qui non bibit de aqua, 385, 389; — de Regimalastro, 519; — de Remalast, 321; — de Reti, 608; — rex Angliæ, 309; — Rufus, 459, 475; — le Ribauz, 666; — de Richebuch, 673; — Rufus, 474, 715; — sacerdos, 230; — scutellarius, 387; — de Seline, 674; — senior Mahildis, 193; — de Stancis, 146; — de Sumbone, 232, 234, 235; — de Summera, 608; — de Super Rislo, 547; — sutor, 352; — de Tajeto, 162; — Talevat, 450; — Tarcortes, 505; — telonearius, 146, 447; — de Tornevilla, 618; — de Totueel, 513; — Tronel, 488; — Guillelmus Trufla, 386; — Uliarde, 570, 571; — de Uno Vitro, 494; — de Vallepilum, 566; — de Vernone, 153; — Verun, 540; — vicedominus Carnotensis, 667; — de Viez Pont, seigneur de Corbeville, 723; — Vicheriensis, 490; — de Vicheriis, 491; — vinitor, 163.
- Guimpula, 315.
- Guimundus, 140, 146, 162; — Felix, 162; — filius Guimundi, 146; — Parvus, 116.
- Guinebertus, 132, 135, 139; — agricola, 37; — canonicus, 277; — canonicus Sanctæ Mariæ, 356; — filius Walterii Costati, 131; — miles, frater Sulpicii, 234.
- Guineboldus agricola, 37.
- Guinefredus, 100; — monachus, 117, 120.
- Guinemundus, 179.
- Guiscelinus capellanus, 154, 155.
- Guiszo medicus, 161.
- Gulferius de Brueria, 484.
- Gunbaurz de Ursi Villari, 674.

- Gunbaldus, 203, 205, 208, 210, 231, 239, 240, 251; — filius Frodlandi, 206; — filius Martini, 454.
 Gunbaudus, filius Frodlandi, 196.
 Gunbertus de Raschin Villa, 207.
 Gundeli Curia (ecclesia de), 262.
 Gundrevilla seu Gondri Villa, 35, 40, 52.
 Gunferius de Vilereto, 497.
 Gungerius, 23.
 Gunhardus, Ebroicensis episcopus, 54, 351.
 Gunheri Villa, 87, 337.
 Gunherius, 238, 241; — de Alneto, 450, 504; — de S. Avito, 443; — filius Ernaldi de Vallo, 134; — filius Hugonis, agnominatus de Patai, 436; — filius Walterii de Alneto, 204, 239; — frater Garini de Alneto, 451; — de Monte Letardi, 239; — miles, 478.
 Gunnoris comitissa, 93.
 Guntardus de Garenceriis, 413; — miles, 222, 223.
 Gunterii (Castellum), 126.
 Gunterius, filius Andreae, 124; — filius Haimonis, 159; Gruem, 195; — de Nautillaco, 601.
 Guntherii Villa, 88.
 Guterius Rufus, 487.
 Guviz Villa, 97.
 Guy de Dampierre, chambrier de l'abbaye de Saint-Père, 736.
 Gysecium, 675. *V.* Gisecium.

H.

- Hadebrandus, 73.
 Hadrisa, femina sanctimonialis, 138; — uxor Gualterii de Marchesvilla, 311.
 Hagano, gloriosus praesul, 10, 15. *V.* Agano.
 Haganus de Porta Morardi, 342.
 Haimardus de Resumptis, 600.
 Haimericus, 132; — arcus faciens, 315; — Bego, 366; — de Blera Ecclesia, 629; — Bobinus, 206; — de Boesvilla, 384, 653, 656; — Brandelon, 217; — Chanardus, 373, 374; — Chenardus, 452; — clericus, filius Heribranni, 222; — de Coldrailo, 337; — decanus, 124; — filius Heribranni, 224; — filius Moreher, 384, 647; — filius Roberti de Morvilla, 448; — frater Udonis abbat, 392; — de Goollon, 674; — laicus, 177; — major Beisvilla, 376; — de Merliaco, 450; — nepos Guillelmi Pulli, 341; — de Oienvilla, 696; — portarius, 386; — tunelarius, 397; — Vibrans Lupum, 219; — de Vibrante Lupo, 219; — de Vilereto, 206; — de Virello, 206.
 Haimo, 73, 83, 91; — de Bantern, 509; — Barbatus, 161; — de Resumptis, 521.
 Haimonis Villa, 335, 467.
 Hainricus. *V.* Henricus.
 Haireni Villa, 41.
 Haldricus cornuarius, 313; — diaconus, 465; — miles de Braiolo, 341; — presbyter, 374; — sutor, 197.
 Ham (terra de), 657; — (villa de), 611.
 Hamelinus Flael, 389; — Flagellus, 366; — Flager, 365; — filius Heribranni, 220; — filius Ursonis, filii Nivelonis de Melliaco, 365; — frater Nivelonis, 428; — livarecus, 193, 404.
 Hameri Curia (stagnum), 729.
 Hamet, comes de Varenna, 660.
 Hamo (ecclesia de), 650.
 Hams Villa seu Hamviller, 108.
 Han (prieuré du), 735.
 Hanchis (ecclesia de), 593.
 Haois, uxor Rogerii de Planchis, 547.
 Haraca Villa, 206.
 Hardradi vadus, 573.

- Hardradus clericus, 27.
 Harduinus, 70, 79, 197, 218, 221, 240, 251, 325; — de Abunvilla, 413; — de Boisvilla, 656; — Brunet, 303, 502, 508; — Bucca Stulta, 478; — ~~de~~ Ferri, 272, 499; — de Chartano, 674; — famulus Conam, 385; — filius Radulfi, 358; — frater Alberti, 450; — Gastel, 385; — de Hunvilla, 328, 329, 462; — nepos Guntardi, 223; — pater Augardis, 286; — Richerii, 448; — sacrista, 273; — vicecomes, filius Gilduini, 161.
 Harpinus, 379, 390.
 Hasta (terra de), 551.
 Hato de Burgo, 459; — nepos Ermengardis, 343; — patruus Walterii monetarii, 203.
 Havisa seu Advisa, filia Anscherii, 185.
 Haudricus, filius Baldehildis, 334.
 Helbertus, Trecassinus comes, 65.
 Heinrichus, abbas Sancti Andoeni, 116; — presbyter et decanus, 116.
 Heirvens clericus, 33.
 Heldebertus, 75.
 Helgaldus, 76.
 Helgaudus sive Helgodus, 79, 399; — filius archiepiscopi, 148; — Niger, 118.
 Helgot, 214.
 Helia, 323.
 Helias, 15, 44, 238; — miles Roberti Flagelli, 415.
 Helisendis, uxor Bartholomei, 417; — uxor Bartholomei ~~utell~~, 418; — vice domina, 400.
 Hellunij fossa, 107.
 Helvidis, 401.
 Helvisa, filia Anscherii, 185; — uxor Hugonis statualis, 186.
 Helvisus clericus, 172.
 Hemardus de Monte Falconis, 633, 684; — de Resuntis, 638.
 Henricus, Haimricus, sive Henricus, avunculus Girardi senescalli, 450; — de Bottevellano, 539; — canonicus Sanctæ Mariæ, 324; — comes, 295, 400; — de Damelis curia, 633; — dapifer, 158; — de Divite Burgo, 569, 578; — episcopus Ventoniensis, 411; — filius Guidonis, 412; — filius Ivonis, 386; — filius Ivonis de Porta Morardi, 387, 388; — frater Ivonis de Porta Morardi, 349; — IV, imperator, 219; — de Mediolano, 729; — miles, 248; — præpositus, 264, 267, 363; — I, rex Angliæ, 640; — II, rex Angliæ, 659; — I, rex Francorum, 127, 130, 153, 154, 155, 162, 164, 174, 179, 180, 181, 192, 200, 201, 625, 626; — de Richebore seu Richebure, 569, 581; — de Vienna, 448.
 Heraldus sellarius, 294, 352.
 Herardus miles, 459; — de Villabon, 458, 459.
 Herbelinus de Rupe, 178.
 Herberti alodi, 223, 226; — vineæ, 245.
 Cœnobium sancti patris Herberti, 102.
 Herbertus, 91, 102, 132, 186, 245; — abbas latiniacensis, 91; — de Almeto, 481; — archimagirus, 195; — asinarius, 509; — Balduini, 673; — de Barba, 323; — de Beherval, 635; — de Bello Villari, 426; — Boslu, filius Isembardi, 426; — de Bremenvilla, 654; — Brunellus, 517; — Burdinus, 510; — de Purseris, 127, 132, 137, 165; — de Campis, 501; — Canis Parvulus, 209; — canonicus, 237; — Carnotensis, 161; — Carnotis, 459; — clericus, 109; — Coirvel, 388; — Corbonensis, 209; — de Cordemenche, 647; — Cossardus, 509, 565; — Cruchet, 674; — Curtus, 453; — dictus Empireville, notarius curiæ Carnotensis, 729; — episcopus, 94, 107; — episcopus Lisivæ civitatis, 116; — Es-

- cherpit, 478; — de Esardis, 480; — de Escublaio, 642; — filius Alberici, 517; — filius Doonis, 426; — filius Ergerendis, 421; — filius Fulcaldi, 209, 243; — filius Martini, 386; — filius Roberti, 415; — filius Teduini, 124; — frater Fulcaldi, 209; — frater Morini de Curba Villa, 145; — Furellus, 365; — Furrel, 350; — gener Odonis, 465; — de Gornaio, 523; — de Hemonis Villa, 441, 442; — Illuns, 187; — de Imonis Villa, 123; — de S. Leobino, 319; — Lisiardus, 397; — major, 382; — major de Ponte Goeni, 508; — de Meli Curte, 167, 168, 549; — miles de Galardone castro, 223, 224; — de Olmels, 584; — pincerna, 237; — Pirarius, 296; — pistor, 178, 196, 197, 226, 251; — praepositus, 141; — presbyter, 144, 165, 223; — presbyter S. Mariae de Castriduno, 400; — prior, 422; — Roberti Sine Vaccis, 483; — de Roheria, 538; — de Trambleyo, 672; — de Teonis Villa, 164; — vicarius, 187; — Sachespada, 475.
- Herbrannus, 161; — de Transgrandi Ponte, 161.
- Herchembaldus. *V.* Erchembaldus.
- Herembertus de Mori Villare, 301.
- Herlebalus Crispinus, 505.
- Hermannus molendinarius, 479.
- Hermenteus abbas, 400.
- Heribertus, frater Ledberti clerici, 100; — laicus, 176.
- Herbrannus, 277; — miles, 222.
- Hericus, presbyter Sancti Martini, 331.
- Heriveus, 76.
- Herluinus, levita et canonicus, 116; — miles, 217.
- Hermandus de Curbevilla, 508; — feltrarius, 344; — fultrarius, 319; — prior Hugonis, abbas Valeiensis, 376.
- Herimannus decanus, 57.
- Hermannus feltreus, 318, 350; — filius Adelardi Rufi, 385.
- Herimannus, filius Hugonis Troscelli, 148; — molendinarius, 476.
- Hermannus, subdiaconus et notarius Romanæ ecclesiæ, 650.
- Hermarus, filius Lantonis, 42.
- Hermenfredus succentor, 432.
- Hermenteria, 596. *V.* Armentaria et Ermentaria.
- Hermentrudis de Faleise, 633. *V.* Ermentrudis.
- Hermerus de Aneto, 601.
- Hermoinus, major Bosci Medii, 123, 209; — de Malo Consilio, 344.
- Hernaldus botarius, 317; — frater Alberii Adalonis, 448; — pelliparius, 479.
- Hernes agricola, 41.
- Hernulfus de Bullo, 459.
- Hersendis sive Hersindis, 133, 367; — famula infirmorum, 384; — filia Gaufridi Boschet, 278; — filia Ivonis de Porta Morardi, 387, 388; — filia Ursonis, filii Nivelonis de Melliaco, 365; — mater Galterii, filii Jerorgii de Hemonvilla, 467; — soror Gauscelini de Fraganis Villa, 203; — soror Ildegarii, 325; — uxor Fulchardi, 290; — uxor Gaufridi Boschet, 278; — vidua, 129.
- Hersis matrona, 133.
- Herupa, 570.
- Hervé Girout, prévôt de Chartres, 723.
- Herveus, 76, 83, 124, 142, 329, 330; — archidiaconus, 401; — Brebis, 476; — de Caletulo, 195; — cantor S. Aniani, 434; — de Carnoto, 732; — de Castello, 688; — comes Mauritanie, 199; — comes Nivernensis et dominus Aloye, 678; — de Concreis, 368; — decanus, 463; — dominus de Galardone, 676; — le faacier, 716; — faber, 218; — famulus Gaufridi de Fraganavilla, 357;

- filius Bertæ matronæ, 122; — filius Herberti, 132; — filius Herberti, militis de Galardone, 224; — frater Gaszonis de Spar, 371; — frater Hugonis, 231; — de Galardone, 31, 42, 413, 447, 590; — de Manu Villari, 567; — de Meno Villari, 517, 559; — mercator, 336; — pater Fulcherii, canonici S. Martini, 204; — piscator, 418, 474, 479, 483; — de Rua Nova, 443; — serviens Hugonis, 385; — vicecomes, 96, 123.
- Hervisus clericus, 175; — episcopus Britannicæ regionis, 103; — laicus, 175.
- Hescelinus, 180.
- Hidulfi curia (decima de), 614.
- Hidulfus, 167.
- Hienvilla, 468.
- Hilbertus, canonicus S. Marie, 498; — clericus, consanguineus filiorum Ansoldi militis, 241; — de Gurzeis, 239, 247; — de Gurzeis, 265.
- Hildebertus de Gruniaco, 175.
- Hildeboldus agricola, 37.
- Hildeburgis, conjux Herberti, 132; — conjux Rodberti, 143; — conjux Rodberti de Famis, 141; — uxor Erchembaldi, 418; — uxor Erchembaldi Hunavallensis, 416; — uxor Landrici, 253; — uxor Rodberti, militis de castro Ebroico, 184; — uxor Walterii, 165.
- Hildegardis, filia HaimERICI Chanardi, 374; — Franca, vidua Gausfridi Nigri militis, 221, 222; — uxor Ansoldi militis, 241; — uxor Ansoldi de Mongervilla, 425; — vicecomitissa Castriduni, 117.
- Hildegarius, 221, 223; — archidiaconus, 214; — Bodinus, 175; — Bufarius, 362; — custos equitum, 337; — filius Alberici, talesmerarii, 183, 284; — filius Girberti de Coruleto, 276; — frater Marcuini, 408; — levita, 60; — præsul Meldensis, 45; — monachus S. Petri, 119; — subdecanus, 124; — de Truncheto, 590.
- Hildegildis, 41.
- Hildemanus, archiepiscopus Senonensis, 30, 53.
- Hilderius, 410.
- Hildesendis, 387.
- Hildierius clericus, 190.
- Hildoardus, cellerarius Sancti Petri, 340.
- Hildricus, 401; — miles, 486.
- Hilduardus, 179.
- Hilduinus, 76, 185, 186, 187; — de Alogia, 494; — Bunnun, 385; — cantor, 242; — casatus, 105, 106; — filius Fulcherii de Scriniololis, 195; — filius Girardi, 247, 252; — filius Hermeri, 172, 183; — filius Hugonis vicecomitis, 180, 181; — frater Ivonis militis, 238; — laicus, 106; — levita, 71; — major de Orlu, 458; — Marescot, 391; — de Moncellis, 606; — præcentor, 244, 247, 481; — præpositus, 422; — Pichum, 655; — de Ramerud, 125; — de Sarmaisoles, 674; — subeditus, 60; — Tirellus, 181, 186, 187; — vassallus, 563; — vicecomes, 123, 161, 172, 173, 180.
- Hildulfus, 175, 197, 203, 206, 232, 239, 251, 382; — carpentarius, 337.
- Hilgaldus, 73.
- Hilgaudus, 65.
- Hilgotus, 245, 323; — canonicus, 376.
- Hisnardus, filius Isnardi, 152; — filius Suplicii, 151, 152; — monetarius, 370.
- Hitres de Chavennis, 421.
- Hlotharius rex, 60, 63.
- Hodierna, filia Milonis monetarii, 369.
- Hoduinus major, 181.
- Hoelardus, frater Harduini, 325.
- Hogerus de Cruciaco, 307; — Rufus de Maigneto, 533.

- Holdoardus, 336, 340.
 Honorius II, papa, 260, 262, 263, 267;
 — III, papa, 682.
 Honvillæ homines, 705.
 Horricus de Galar, 385, 592.
 Hospitalis Jerosolimorum, 336.
 Hospites plenarii, 625; — non plenarii,
 639.
 Houdeir de Tiliaco, 674.
 Hubaldus, 187.
 Hubertus, 73, 79, 83, 100, 118, 124,
 131, 144, 185, 364, 382; — abbas
 S. Petri, 122, 131, 133, 136, 138,
 147, 157, 199, 204, 205, 206, 207,
 208, 209, 210, 218, 224, 226, 231,
 250, 365, 515, 523.
 Hubelinus, 179, 188; — homo S. Petri,
 145.
 Hubertus de Ablego, 509; — Balduini,
 403, 448, 465; — Bavardus, 159; —
 Bodinus, 301; — de Burseriis, 617;
 — Brunelli, 118; — de Campis, 508;
 — de Cantante Lupo, 139; — de Canto
 Lupo, 515; — capicerius, 264, 267;
 — clericus, 342; — carnifex, 373; —
 cellerarius, 401; — olim Columbensis,
 nunc S. Petri monachus, 369; — de
 Curva Villa, 389; — Dolatura, 522;
 — Donzellus, 173; — Dunensis, 175;
 — de ecclesia, 208; — de Essartz,
 486; — famulus, 398; — de Feritate,
 300; — de Ferteia, 481; — filius Bal-
 duini, 342, 350, 353, 415; — filius
 Chotardi, 343, 363, 364; — filius Gi-
 rardi Arte Mali, 405; — filius Gis-
 lardi, 124; — filius Magnonis, 144;
 — filius Martini, 615; — de Fonten-
 nello, 323; — frater Girardi Capri,
 147; — frater Ivonis de Balneolis,
 348; — Guimunt, 524; — de Insula,
 175; — major, 450; — maritus secun-
 dus Richeldis, 318; — matricularius,
 196, 413; — monachus, 117, 294; —
 monachus Columbensis, 327; — mona-
 chus, prænominē Quercus, 208; — de
 Monte Mirelli, 197; — Mordant, 286,
 294, 307; — de Morentiis, 301; —
 Organus, 345; — Pelliparius, 479,
 480; — præfectus, 413; — prior, 475;
 — privignus Adventii, 123; — Quer-
 culus, 233; — Querculus et monachus,
 235; — de Rigia, 153; — de Roseto,
 173, 174, 180, 185; — Rufus, 352,
 364, 365, 382, 390, 462; — Rufus,
 præfectus urbis, 294; — de Ruineto,
 450; — de Sciart, 515; — senior Gila-
 de Pertico, 228; — senior Roscelinæ,
 205; — de Sevardo, 530; — Targua-
 nensis olim episcopus, 635; — de Ta-
 roana, 628; — thesaurarius Cinoman-
 nensis, 118.
 Huboldus, 178, 186; — filius Lamberti,
 450; — filius Martini, 182; — major,
 188; — de Ver, 323.
 Hugo, 60, 73, 83, 98, 101, 116, 139,
 141, 171, 180, 181, 202, 231, 238,
 253, 345, 364; — abbas S. Johannis,
 376, 603; — abbas Valeiensis, 376;
 de Aiga Curte, 182; — de Aincurte,
 175; — de Alogia, 458; — de Aloia,
 65, 79; — de S. Aniano, 357; — Apri-
 lis de Levesvilla, 673; — archidiaconus,
 176; — archidiaconus Blesensis,
 326, 446; — archiepiscopus, 76, 118;
 — archiepiscopus Bituricensis, 65, 79,
 90; — archiepiscopus, filius Theobaldi
 comitis, 351; — archiepiscopus Rotho-
 magensis, 640; — archiepiscopus Tu-
 ronum, 117, 610; — archipræsul, filius
 Lesgardis comitissæ, 64, 65; — de Ar-
 culo, 180; — Avunculus Guillelmi,
 234; — bajulus Huberti abbatis, 515;
 — de Barzilleriis, 164, 193; — Basco-
 delis, 174; — de Belche, 493; — de
 Belsi villa, 422; — Berbellus, 205,
 224, 291, 298, 319; — de Bercheriis,

277; — Bernerig, 424; — de Beavilla, 292, 293, 299, 308, 311, 350, 448; — de Billehelt, 307; — de Blesis, 282, 462; — de Bos, 277, 329, 336, 353, 354, 425, 450; — de Bosco, 444; — Bovus, 310; — de Brabli castra, 505; — de Brioncart, 562; — Bröste Salz, 521; — de Bruchia, 365, 408, 474, 477, 480, 481, 494; — de Brueris, 486, 487, 488; — de Bruerolis, 365; — Brugierensis, 472; — Brunellus, 477, 494; — Brunellus presbyter, 479; — Bruttans Salicem, 173, 180, 181, 187, 188, 626; — de Duissello, 595; — de Bunvilla, 462; — de Caan, 444; — de Calgeto, 590; — de Calgiaco, 594; — de Campis, 508; — canonicus, 334, 481; — canonicus S. Martini, 405; — de Canta Raina, 338; — de Cantemate, 363; — de Castello, 227; — de Castello Novo, 613; — de Castro, 602; — de Castro, miles, dominus Brurolarum, 715; — de Castro Novo, 525, 538, 608; — de Castro Theodogici, 299, 413; — Cauletus, 553; — de Cavernia, 365; — de Chaleto, 550; — Charon seu Caronus, 575; — de Chavanis, 503; — de Chica, 148; — Cholet, 555; — Clericus, 244; — clericus, filius Gauscelini de Vernogio, 149; — Comes Rusticum, 187; — comes, 154, 174; — comes Cenomannorum, 199; — constabularius, 457, 461; — constabularius Ludovici regis, 659; — constabularius Philippi regis, 730; — de Connico, 455; — coquus, 410; — costurarius, 340; — coturnix, 274, 326, 329; — coturnix, canonicus S. Mariae, 302; — de Curte Lexaudi, 246; — Curtinus, 287; — decanus, 130, 432; — Decanus, presbyter S. Leobini de Braiolo, 507; — dominus Castri Novi,

681, 684; — Drocensis, 251; — Duellus, 131; — dux, 79, 82, 199, 351; — dux atque comes, 197; — dux Franciae, 54, 88; — episcopus, 84; — episcopus Aurelianensis, 667; — episcopus Diensis, 219; — Eschenchier, 483; — de Exartis, 544; — del Fafel, 632; — de Faenvilla, 655; — de Fagetulo, 181; — de Famis, miles, 131, 141; — de Feritate, 687; — de Ferteia, 324; — filius Adelinae, 407; — filius Aimeris, 275; — filius Ascelini Bordeti, 118; — filius Baldrici, 521; — filius Balduini, 354; — filius Balduini et Emengardis, 220; — filius Basilie, 524; — filius Bertae matronae, 122; — filius Burchardi, 214; — filius Chotardi, 343, 410; — filius Durandi, 358; — filius Ebrardi, vicecomitis Carnotensis, 154, 174; — filius Gauscelini de Fraganis Villa, 202; — filius Gerelmi, 153; — filius Gerelmi civitatis Ebroicae, 115, 116; — filius Gervasii de Castro Novo, 287; — filius Godefridi de Fluriaco, 237; — filius Godescaldi, 480; — filius Grimaldi, 480; — filius Guaszonis, 229; — filius Guimundi, 146; — filius Guinemari, 450; — filius Haimericus, 881, 502; — filius Herberti, 132; — filius Hugonis Brustantis Salicem, 180, 188; — filius Hugonis ducis, 199, 351; — filius Hugonis ducis Franciae, 54; — filius Isnardi, 385; — filius Lamberti, 238; — filius Landrici de Toriello, 243; — filius Luperici, 454, 174; — filius Morini, 324, 412; — filius Nivardi, 487; — filius Ricardi de Bistisaco, 454, 174; — filius Roberti de Galardone, 409; — filius Teobaldi, 158; — filius vicecomitis, 240; — filius Waszonis, heres domus Alberti, 434; — filius Willelmi, dominus Alogia, 213, 274; — de Folieto, 676;

- de Foliosa 567; — de Follioso, 586; — frater Erchembaldi monachi, 460; — frater Hervei de Caletulo, 195; — frater Hilduini, 181; — frater Hilduini vicecomitis, 172, 173; — frater Odonis comitis, 174; — de Frenvilla, 414; — Fussel, 508; — de Galardone 297, 314, 676; — de Gedi, 674; — de Genci, 635; — de Gila, 601; — Grimaldi, 487, 489; — de Sancto Gervasio, 630; — de Harta Mala, 459; — Hubertus, 235; — de Isis, 656; — de S. Justo, baillivus Aurelianensis, 711; — Juvenis, 512; — de Leugis, 306, 307, 326, 335, 365, 376, 401; — de Leugis, canonicus, 350; — de Leugis, canonicus Sanctæ Mariæ et archidiaconus Blesensis, 326, 333; — de Leugis præpositus 264, 267, 270, 276, 277, 278, 279, 294, 469, 470; — de Leugis præpositus S. Mariæ, 286, 294, 406; — de Leugis subdecanus, 344; — de Leviz, 448; — de Lu, 495; — magister scolarius, 432; — Malus Parvus, 427; — Malus Vicinus, 421; — Mansellus de Na, 550; — de Marcilliaco, 570, 573, 574; — de Marinis, 630; — matricularius S. Crucis, 342; — de Melicurve, 547; — de Melius, 125; — de Mengarin, 483; — miles, filius Ascelini, 190; — molendinarius, 547; — monachus, 178, 179; — monetarius, 275, 357; — Morel, 539; — de Mori Villa, 478; — de Morvillare, 152; — Muscosus, 367; — nepos, 601; — nepos decani, 326, 333, 365; — nepos Joscilini filii Ansoldi, 412; — nepos viri clariss. Alberti, 140; — Palestellus, 209; — Parvus, 427; — de Patai, 436; — de Pataio, 673; — pater Hilduini vicecomitis, 172; — pater Levini monachi, 310; — patruus Theobaldi IV, comitis Carnotensis, 299; — Pelleve sive Peslleve, 303, 322, 350, 363, 365, 366, 368, 371, 389, 391; — de Piat Villare, 284; — Pirarius, 182; — de Platea, 502; — Polleve, 613; — præpositus, 124, 265, 270, 309, 313, 446; — præpositus clericus, 118; — præpositus S. Mariæ, 278, 406, 512; — præpositus, nepos Ernaldi decani, 413; — presbyter 192, 370, 384, 385; — presbyter S. Aniani, 307, 338; — presbyter Bonevallensis, 167; — primogenitus Gualeranni, comitis Mellentis castri, 172; — primogenitus Landrici, militis, 221; — puer, 221; — de Puteo, 427; — de Puteolo, 236, 422; — de Radoardi, 106; — de Reciaculis, 292; — de Reed, 444; — de Revervilla, 601; — Rufus, 476, 477, 569, 601; — Savari, 512; — Semiclericus, 483; — de Senesvilla, 270; — de Septem Fontibus, 538; — de Sesni Villa, 382; — Sine Pecunia, 330; — Statualis, 186; — subdecanus, 389, 404, 469; — de Toriello, 479, 494; — de Treione 207, 224; — Tronellus, 125, 504; — de Versalliis, 125; — vicarius, 118; — vicecomes, 180, 240, 252, 299, 302, 400, 412; — vicecomes Castridunensis, 425, 481, 657; — vicecomes de Domicilio, 182; — vicecomes Dunensis, 428; — vicecomes, filius Ebrardi de Puteolo, 319, 452; — vicecomes de Puteolo, 421, 422; — vicecomes Vilcasini, 175; — vicedominus, 123, 295, 563, 564; — de Vilerio, 519; — de Villa Nova, 293, 334; — de Vindocino, 448.
- Hugolinus, 188; — coquus, 161; — Coturnix cognominatus, 274; — serviens, 123.
- Hugonis crux, 378.
- Hulderus, filius Camahu, 319.
- Huldricus de Mont-Dulcet, 493.

- Hulduardus de Gorzeiis, 319.
 Hulgerius major, 155, 181.
 Hulsetus villa, 202.
 Humbaldus dives de Drocis, 540; — Rufus, 448.
 Humbertus levita, 60, 71; — precentor, 351.
 Hunaldus, 391.
 Hunbaldus, avunculus Teduini militis, 90; — miles, 441.
 Hunberga, uxor Ebrardi, vicecomitis Carnotensis, 159.
 Hunbartus clericus, 33.
 Huncbertus agricola, 37; — Firmitatis, 144.
 Huncboldus, 142.
 Hunfridus Tuoldus, 153.
 Hungarius sive Hungerius, 368; — de Amonis Villa, 424; — de Felcherolis, 567.
 Huni Villa, 224, 226.
 Hunis Villa, 204.
 Hunverus miles, 98. *V.* Unverus.
 Hurso, mercator, 173.
 Hussetus, 414.
 Hylarius de Castro duno, 401.

I.

- Ibreonenses monachi, 595.
 Ilbertus canonicus, 450; — canonicus Sanctæ Mariæ, 408; — de Erigni, 627; filius Nivelonis, 123.
 Ildegarius, 198; — Chamau, 353.
 Illeis (ecclesia de), 262.
 Imonis Villa, 216, 223.
 Immonis Villæ ecclesia, 28, 258.
 Impregvilla, Imprenvilla seu Inpregnilla, 225, 454. *V.* Emprenvilla.
 Incidens Festucam (pons qui dicitur) 566.
 Indominicatus, 20, 27, 29.
 Ingelardus agricola, 37.
 Ingelbaldus, 144; — Fullo, 353.
 Ingelbaudi clausus, 238.
 Ingelbertus cellerarius, 376, 377; — coquus, 207, 232, 239, 251; — Maio, 350; — major, 303, 304, 403; — major S. Petri, 517; — major Lesni Villæ, 594.
 Ingelburgis, filia Gualterii Capræ, 188; — uxor Herberti, 245.
 Ingelgerius Rufus, 475, 505.
 Ingelgaldus sacerdos, 17.
 Ingelgerius de Islaris, 125; — de Merravilla sive Merervilla, 402, 403.
 Ingelrannus, 124; — clausor 357; — de canus, 215, 238; — filius Fulchardi, 290; — de Nociaco, 195, 203, 409; — Stephani, 509.
 Ingenoldus de Monolvillari, 517.
 Ingenulfus, 131, 134, 166, 220; — Avis, 531; — de Burseriis, 617; — de Cruciacio, 530; — filius Norberti, 215; — filius Rodulfi, 142; — frater Gualterii de Asperis, 230.
 Ingerrannus, pedagogus regis, 131.
 Ingilbertus de Domna Maria, 450.
 Ingilrannus, filius Fulchardi, 427.
 Ingo, filius Guaningi, 198.
 Ingrandus de porta Drocensi, 335.
 Ingelerius, 56, 57, 200.
 Ingenulfus de Garenceriis, 672.
 Ingilnardus Lamberti, 674.
 Innocentius II papa, 375; — III papa, 672, 673, 677, 698, 700, 701; — IV papa, 697.
 Insulæ terra 193.
 Isaac, 65, 76, 79; — presbyter sive sacerdos, 33, 60, 71.
 Isabel de Monte Calvo, 652; — filia, 388; — filia Roberti et Augardis, 369; — uxor Hugonis, filii Balduini, 354.
 Isembardis de Alberis, 464.

- Isembardus sive Isanbardus, 239; — de Albaribus, 453; — armiger, 217; — filius Teodoli, 307, 338; — frater Godfredi de Petra Pertusa, 307; — frater Odolrici episcopi, 106; — laicus, 106; — nepos Arnulfi, Osburgis filii, 300; — de Galardon, 663.
 Isembertus, 102; — filius Goseelini, 210.
 Isengrins, 165.
 Isentrudis, 43.
 Isigniacum, 224.
 Isis (ecclesia de), 262, 267, 680.
 Ismania, filia Pagani, 350.
 Ismonvilla (ecclesia de), 680.
 Isnardus, 144, 152, 208, 227, 385; — de Fenis, 540; — filius Landrici, 253; — de Garenna, 516; — miles, 151; — monetarius, 384; — de Mori Villare, 127, 229; — de Pertico, miles, 249; — Ursoni, 167.
 Isore de Manseleria, 658.
 Israelitz, 507.
 Iter S. Jacobi, 397.
 Ito, 146.
 Itun, flumen, 534.
 Ivo, 96, 155, 337; — de Arcura, 175; — de Arzellis, 569, 617; — de Bagnolis, Baignolis sive Balneolis, 347, 365, 447, 483; — de Balliolo, 356; — de Broeio, 580; — coquus, 533; — coquus decani, 441; — clericus, 123; — comes Belli Montis, 236; — de Curva Villa, 502, 566, 567; — episcopus, 186, 258; — episcopus Carnotensis, 265, 275, 297, 314, 408, 409, 417, 450, 454, 481, 500, 517, 518, 530, 551; — filius Fulconis, 165; — filius Germundi de S. Albino, 373; — filius Herberti, 303; — filius Norberti, 206, 238, 314, 422; — filius Philippæ de Curva Villa, 418; — filius Roberti de Galardone, 409; — filius Willelmi, 477; — frater Willelmi de Poonce, 395; — frater Willelmi, 156; — de Frunci, 508; — de Frunciaco, 502; — de Gaudenia, 462; — Gauterii, 465; — Guespa, 174, 175; — de Hilleriis, 314; — de Isleriis, 408; — de Maiginiaco, 501; — Mala Corona, 126, 444; — miles de Brueria, 487; — miles de Fai, 238; — de Porta Morardi, 229, 278, 303, 319, 335, 344, 349, 363, 364, 366, 368, 370, 386, 389, 410, 447, 449, 462, 465, 603; — de Regemalastro, 135; — Teobaldi, 313.

J.

- Jacobi (S.) iter, 397.
 Jacobus, abbas S. Vincentii in Nemore, 716; — archiaconus Drocensis, 680, 684; — de S. Arnulfo, 729; — Chauvin, 732; — episcopus Penestrinus, 692; — de Germignonvilla, 731; — de S. Hyllario, decanus Drocensis, 728; — Rousselli, 712; — subdecanus, 434.
 Jagelinus, 477.
 Jaquet du Perrin, 724.
 Jarrietum, locus, 600.
 Jean. V. Johannes. —
 Jemelinus, 630.
 Jerani Villare, 99.
 Jeremias, 507; — de Insula, 481, 482.
 Jerusalem, Jerosolima sive Jherusolima, 285, 300, 317, 342, 349, 363, 368, 442, 470.
 Jerosolimorum hospitalis, 336.
 Jerosolimitana terra, 411; — via, 358.
 Jhotardus, 238, 239.
 Jociacensis, cella S. Petri, 154, 174.
 Josiaci cella, 178.
 Johannes, 76, 166, 172, 179, 185, 186,

190, 223, 370; — agricola, 38; — de S. Aniano, 695; — archidiaconus, 434; — armiger, dominus de Tyvas, 714; — de Balen, 483; — bibliothecarius et cardinalis ecclesiæ Romanæ, 259; — de Blesis, 732; — Bonemanus, 292; — Bones Mens, 377, 378; — de Bognvilla, 732; — Brevigerulus, 467; — le Brian, 732; — de Bruoliis, 732; — Brustinus, 231, 246; — buticularius regis, Ludovici IX, 706; — Cadou, bailli de S. Père, 734; — de Cainone castro, frater archiepiscopi Turonorum, 126, 444; — de Calvaria, 373; — canonicus S. Stephani, 498; — de Canticinia, 732; — de Castellione, comes Blesensis et dominus de Avesnis, 706; — de Cauvigniaco, sacrista ecclesiæ Carnotensis, 728; — de Chenaco, 716; — du Châtel, 730; — de S. Cirico, 717; — Civot, 731; — clausarius, 333, 334, 383, 444, 448; — de Colenaria, 395; — Colli Rubri, 710; — comes Carnotensis, 686; — coquus, 227, 231, 239, 243, 301, 316, 321, 333, 340, 345, 348, 353, 359, 409, 453, 481, 588; — cubicularius, 155, 174, 181; — de Curva Villa, 280, 566; — dapifer, 391; — decanus S. Petri, 438; — Doardus pelliterius, 357; — Ducis, canonicus ecclesiæ S. Quintini in Viromandia, 722; — episcopus Aurelianensis, 431, 432, 436, 438, 446; — episcopus Carnotensis, 656; — episcopus Luxoviensis, 641; — episcopus Sagiensis, 376; — eques, 182; — faber, 353; — filius Arrolidi de Bevilla, 495; — filius Frodonis, 503; — filius Fulcaldi, 209; — filius Falconis, 295; — filius Manselli, 436; — filius Pagani, filius Morini, 455; — filius Radulfi de Humblertiis, 386; — filius Stephani, 510; — frater Doardi clausarii, 329; — de Friesia, 670; —

de Galardone 370; — Galerne, 658; — de Garenna, 373; — de Hamo, 731; — de Hasta, 551; — de Hugonis Villa, 664; — de Leonis Curia, 731; — le Hulle, 732, — janitor, 218; — Leplainaige, curé de Beauche, près Verneuil, 734; — levita, 58, 60; — de Logia, 732; — major, 486; — major de Bosco Medio, 481; — de S. Martino de Pedano, 731; — medicus, 161; — de Mero, 732; — monachus, 170; — de Musi, chevalier, 723; — nepos Gualterii sellarii, 336; — Paganus, 434; — papa XXIII, 733; — de Parisius, 732; — pelliparius, 480; — pittanciaris monasterii S. Petri, 731; — præpositus, 170, 181; — presbyter, 26; — presbyter de Carentiaco, 540; — Prunelé, seigneur de Harbaut, gouverneur du duché d'Orléans, 733; — Quarceve, 674; — de Rivellone, 731; — (S.), de la Rivière, 735; — sacrista, 376; — de Salesbury, episcopus Carnotensis, 689; — de Secureto, 485; — de Semilliaco, 716; — de Stellionibus, 490; — de S. Stephano, 281; — Targinus, 604; — de Trahone, 731; — de Valeia, 663; — de Vals, 630. Joannis Anglici uxor, 709; — clausus, 364; — domus, 25; — de Feritate pressorium, quod dicitur Pressorium Marescallis, 707. Joiri Villa, 43. Jordanis de Curva Villa, 344. Jordanus de Barnevilla, 657. Jorra (servientes sanctimonialium de), 384. Josbertus Cospel, 453; — presbyter, 34. Joscelinus de Alncolo, 648; — Borrellus, 493; — de Botigniaco, 187; — filius Amalrici, 309; — filius Ansoldi, 412; — filius Gausfridi, 95, 96; — filius Gilduini, 220; — filius Ricoardi, 230; —

- major de Gohervilla, 693; — minutor, 453; — monachus S. Petri Carnotensis, 236; — de Mongelvilla, 418; — de Mongeri Villa sive Mungervilla, 274, 412, 453, 496, 531; — Parvulus, 187; — provisor de Ledonis Curte, 237; — sutor laucarius, 328.
- Joscio major, 315.
- Josco, filius Tebaldi Folsi, 517.
- Joseph, archiepiscopus Turonum, 30, 54, 351.
- Jotrum, 316.
- Joun, cellerarius S. Petri Carnotensis, 320, 321.
- Judallus presbyter de S. Martino, 274.
- Judearia, 367.
- Juduinus coquus, 451.
- Juhellus de Nova Curia, 646.
- Julduinus, armiger Guidonis vicecomitis, 304; — coquus, 304, 320, 331, 333, 336, 345, 441; — de Cota Villa, 335; — frater Belini Rufi, 426; — pelliparius, 395; — pisarius, 319; — Tachet, 335; — talemarius, 302.
- Juliana de Ansunvilla, 674; — filia Gaudridi Boschet, 278.
- Julita, mater Gisleberti de Aquila, 536.
- Julius Cæsar, 5.
- Junaniguus, 118.
- Jundragium siye molneragium, 305.
- Juri (monachus de), 393.
- Juris Vena, locus, 130.
- Jusiaco (prior de), 721. *V.* Gesiacum.

K.

Karolus rex, 16.

Karismata (Sancta) sapientiæ, 103.

L.

- Labaddon, 161.
- Lambertus, 43, 71, 72, 76, 161, 209; — acolitus, 27; — archidiaconus, 60, 71; — canonicus, 21, 54; — carronarius, 581; — filius Ansberti, 198; — Infernus, 480, 489; — de Lameri Villa, 136; — de Monte Rahardi, 487; — nepos Osmundi, 397; — Partiens Predam, 441; — presbyter, 238; — subdiaconus, 33; — tanator, 350, 352, 483; — vicarius, 296, 313, 364; — vicecomes, 199.
- Lameri Villa, 131, 136.
- Lamervilla (decima de), 528, 555.
- Lamervillaris, Lemervillaris seu Lemori Villaris, 415, 416, 417, 418, 419, 420.
- Lancelinus, filius Willelmi, 145; — pincerna regis, 246; — de Undo, 483.
- Landonis Castellum, 126.
- Landricus, 65, 66, 79, 242, 244, 247; — abbas S. Petri, 25, 27, 70, 109, 121, 122, 124, 125, 126, 129, 131, 132, 133, 135, 136, 139, 143, 144, 148, 149, 152, 156, 157, 159, 160, 162, 163, 166, 167, 168, 172, 176, 177, 178, 184, 188, 191, 192, 196, 201, 203, 207, 209, 210, 216, 226, 229, 237, 244, 355, 413, 449, 546; — de Archa, 395; — archidiaconus, 326; — archidiaconus, frater Chotardi, 344; — de Bello Puteo, 581; — de Bona Valle, 476, 477, 479; — canonicus, 177, 310, 481; — Caronus, 574; — de Chalgeto, 589; — Eliant, 537; — faber, 479; — filius Gisleberti, 253, 515; — filius Hungerii, 192; — filius Landrici de Toriello 243; — largus, 96, 101; — de Lamervilla, 517; — major, 126, 195, 444; — miles, 221;

- præpositus, 493; — de Rozeres, 674; — de Toriello, 148, 149, 211, 243; — de Torriellis, 214; — de Villa Nova, 427.
- Langobardi, 219.
- Lanto, 42.
- Lapidum urbs, 5.
- Iarris de la Fontaine, 671.
- Lateranum, 259, 262.
- Laurentius, 134, 144, 203, 205, 206, 207, 210, 217, 220, 229, 231, 235, 239, 242, 244, 301; — camerarius, 227; — coquus, 353; — cubicularius, 195, 196, 211, 216, 218, 228, 231, 232, 233, 239, 240, 243, 310, 417; — famulus S. Petri, 314; — frater Joeli, 287; — tanator, 270, 352, 363, 391, 465.
- Laurinus agaso, 216; — artocopus, 220; — auriga, 218; — pistor, 413.
- Leburgis, 387.
- Lechitum olei, 68.
- Ledbertus clericus, 100.
- Ledfredus, 235.
- Ledgardis sive Legardis, 66, 367; — ancilla, 295; — comitissa, 54, 63, 64, 65, 77, 79, 101, 351; — majorissa, 476; — majorissa Campi Fauni, 666; — mater Harduini, 325; — uxor Ansoldi, filii Rogerii, 370; — uxor Erardi de Villabon, 478; — uxor Hugonis Pirardi, 182.
- Ledonis curia, 199, 201, 236, 624, 625, 627.
- Ledum flumen, 403.
- Lemtim, 226.
- Leobinus agricola, 38; — presbyter, 34; — de Roceo, 727.
- Leodegardis, 318; — ciriaria, 353. *V.* Ledgardis.
- Leodegarius, 134, 231, 240, 300, 356; — filius Hildegarii, 165; — sellarius, 351, 352.
- Leodoardus, 43.
- Leones, locus, 659.
- Leonis curia (ecclesia de), 262; — (præpositus de), 359; — prior, 393. *V.* Ledonis curia.
- Leprosi in ecclesia Sancti Martini, 375.
- Leotardus agricola, 38.
- Leotrannus agricola, 39.
- Lereti Villa, 107.
- Lescelinus, 116.
- Lesuin, comitatus, 107.
- Letaldus, 100, 180, 185, 214; — capellanus, 179; — de Domna Petra, 477; — monachus, 117.
- Letburgis, filia Amalrici, 309.
- Leticia, uxor Hugonis, filii Nivardi, 587.
- Leugæ locus, 333.
- Leugarum mons, 10, 47.
- Levesi Villa, 53, 85. Levesvillæ terra, 335. Levesville-La-Chenart, 736. Levoisvilla, 381; — (terra de), 676.
- Liger flumen, 124.
- Ligeris locus, 455.
- Ligerius, 331.
- Limais villa, 64. Limaium locus, 63.
- Lincocet (terra de), 410.
- Liolo (granchia de), 694.
- Lisiardus, 238.
- Lisoius clericus, 109, 114.
- Lizinia, uxor Fulcaldi, 209.
- Loconis Villa, 201, 624, 625; — Villæ terra, 637.
- Lodoisus. *V.* Ludovicus.
- Loen locus, 312, 375, 383.
- Longo Salice (pratus de), 726.
- Lorinus, 205, 228, 232, 233, 242; — auriga, 227; — filius Gualonis, 209.
- Lotdreiis, 53.
- Lotharii, 97.
- Lotharius rex, 57, 65, 83, 323.
- Lovis Villa, 70, 84.
- Lucas de Silvestri Villa, 673.
- Luceiacum, 52.

- Luceium, 662.
 Luceto (molendinum de), 322.
 Luciacum, 24, 202, 307, 361.
 Lucianus de Calgeto, 589; — de Calziaco, 587.
 Ludovicus, comes Blesensis et Clari Montis, 663, 669, 671; — IV, rex Francorum, 27, 33; — VI, rex Francorum, 270, 432, 438, 446, 456, 460, 632, 638; — VII, rex Francorum, 391, 643, 644, 645, 647, 648; — IX, rex Francorum, 651, 684, 704.
 Lucto locus, 225.
 Luigniaco (ecclesia de), 261, 264.
 Luisans (Vallis), 378. Luisantium locus, 408. Luisantum, 377.
 Lulduinus, filius Erchembaldi, 418.
 Lunensis urbs, 6, 45.
 Luniaco (ecclesia de), 679.
 Lupchiaci farinarium, 27. Lupchiacus villa, 27.
 Lupiniacus, 490, 491, 494.
 Lupus Vultus, locus, 57, 58.
 Lupus, abbas Ferrariensis, 45.
 Lusiacus locus, 284.
 Lyol, 724.

M.

- Maante (la porte de), 722.
 Mabbo, Paulinani Britanniae episcopus, 54.
 Mabilia, mater Guidonis monachi, 392; — uxor Gervasii de Novo Castello, 320, 321, 518.
 Madalgaudus agricola, 37.
 Magenardus, 73, 191; — abbas S. Petri Carnotensis, 91, 92, 95, 96, 97, 99, 100, 101, 104, 119, 160; — major Campi Fauni, 268, 269; — monachus, 101, 102. *V.* Mainardus.
 Magenfredus, frater Ardradi canonici, 57; — monachus, 170; — presbyter, 26.
 Magneria locus, 52.
 Maheru (census de), 693.
 Mahildis, 226; — de Alogia, 403; — conjux domni Gausfredi, 149; — conjux Gausfridi de Medena, 193; — domna honoris Alogiae, 194, 211; — domna nobilissima, 163; — filia Ancherii, 185, 186; — filia Guillelmi Goeti, 471; — mater Guillelmi, 208, 213, 214, 242; — matrona, 193, 194.
 Mainardus sive Menardus, 91, 462; — abbas, 171; — avunculus Natalis, 279; — da Boevilla, 425; — canonicus, 309; — episcopus Cinomannicæ, 54; — furnerius, 308; — monachus et bajulus Landrici abbatis, 176, 179; — presbyter, 247. *V.* Magenardus.
 Maineriae, 369.
 Mainerii clausus, 414.
 Mainerius, 223, 308; — adolescens, filius Germundi, 250; — filius Anselmi, 206; — filius Roberti, filii Salomonis majoris, 359; — frater Symonis de Monte Forti, 185, 235, 236; — de Insula, 590; — Ruffus, 308.
 Mainfredus praepositus, 232.
 Maingoti terra, 316.
 Maingotus, vir Hersindis, 134.
 Maingisus, Abrincarum episcopus, 116.
 Maisiacus villa, 187.
 Maisnilia, 173.
 Majorissa de Roseres, 674.
 Majus Monasterium, 13, 166, 167, 375, 376.
 Malaredus villa, 53.
 Mala Cultura, 228; — Poena, molendinum, 134.
 Malbertus levita, 33.
 Malcuardus presbyter, 587.
 Malgerius, Rotomagensis archiepiscopus, 176.
 Malli Villa, 126.

- Malparent**, 280, 282, 344, 346, 453.
Maltro (terra de), 327.
Mammenus agricola, 38.
Mammona iniquitatis, 71.
Manasses archipresbyter, 237; — comes, 154, 174; — filius Willelmi Aculei, 367; — filius Roberti Aculei, 496; — de Villa Mori, 444.
Mandra, 4.
Mandri Villa, 53.
Manienius famulus, 365.
Mansellaria capella, 264; — (ecclesia de), 261, 639. **Manseleria**, 250.
Mansellus, filius Jobannis, 436.
Mansus Teneius, 517.
Manus firma, 67, 69.
Manus Villare, 23, 24, 35, 76, 202, 258, 260, 285, 287, 304, 310, 320, 335, 367, 407, 669, 679.
Marcheboe, 466.
Marchesi Villa, 244.
Marchesvilla de Verr., 684.
Marchuinus monachus, 117.
Marcillei, 579.
Marciniacum locus, 309.
Marcovilla, 526, 527.
Marcuardus, 73, 217; — de Givriaco, 165.
Marcuinus, 91, 100, 102, 191, 408.
Mareis (terra de Ver quæ dicitur de), 449.
Mareschaulus de Silvestri Villa, 673.
Margarita, 330; — filia Willelmi Aculei, 367; — uxor Baudrici de Castriduno, 466.
Maria, 330, 370; — filia Agnetis, uxoris Theobaldi, 366; — filia Rainardi Cortini, 352; — de Goollon, 674; — uxor Droiensis, 434; — uxor Hugonis de Besvilla, 292, 293, 303; — de Ulmo, 337; — (S.) locus, 52; — (S.) Carnotensis, 70, 258; — (S.) de Plancis, 146, 147.
Marinus presbyter, 34.
Marlai Villa, 224.
Marmoricanorum fines, 8.
Martini clausus, 717.
Martinus, 144, 191, 206, 240, 397; — armiger, 223; — Baiardus, 226; — de Empregni Villa, 430; — guesdarius, 366; — Gunbaldus, 244; — major de S. Carauno, 398; — de Medonta, 664; — nepos Froberti, 312; — de Nonsalice, 666.
Mascelinus, 132, 136; — Cravant, 532; — de Crevant, 554; — coquus, 322, 364, 365, 366, 369, 373, 374, 388, 389, 391, 435, 465, 466; — de Curva Villa, 152; — filius Geraldii de Rest, 132, 136; — de Gresiac, 175; — de Jarrieto, 539; — major, 303; — de Reconvillari, 372, 380.
Mascellus, locus, 284.
Maslacum, locus, 44, 45.
Maslaicum, locus, 44.
Masnigilum, 64.
Masnilio Thome (ecclesia de), 679.
Masniliium, 433.
Matheus de Alneto, 612, 615, 617; — de Belfou, 589, 590; — de Carnelis, 519, 520, 532; — comes de Bello Monte, 632; — coquus, 406; — episcopus ecclesiæ Albanæ, cardinalis et in Galliis legatus, 267; — filius Girondi de Biauti Curia, 630; — filius Guillelmi Goeti, 472; — Goetus, 477; — Grenet, 594; — de Nogento, 731; — de Porta Droicensi, 506; — Potiron, 483; — Potirum, 365; — vicedominus de Abjecto, 671.
Mathias, filius Girondi de Biauti Curia, 630.
Matonis Villare, 141.
Mauricius, 186; — abbas, 291; — Bulguerel, 463; — episcopus Parisiensis, 650.
Mauricius de Soliaco, episcopus Carnotensis, 689.

INDEX GENERALIS.

785

- Maurilius**, Rotomagensis archiepiscopus, 177.
Maurinus, frater Odonis de Gemini, 444.
Mauritania castrum, 197.
Maurus christianissimus et simplex vir, 150.
Medanta castrum, 134, 171, 186, 188.
Medantenses, 175.
Medianello (molendinum de), 322.
Medontensis communia, 721.
Medua, rivulus, 135.
Meidlai fons, 97.
Meigne (miles de), 730.
Mejenel, pratum, 714.
Meledunum castrum, 174.
Meleriacum, 350.
Melicurtis, locus, 546.
Mellent, 509. **Mellentum**, 175.
Menardus canonicus, 309. *V.* **Mainardus**.
Mendrevilla, 380. **Mendrevillæ** majoratus, 657.
Meneldis, mulier, 273, 274.
Menerius, 388, 389; — de **Silvestri Villa**, 674.
Mercasius villa, 494.
Merdosa via, 22, 52.
Mereletis, locus, 384.
Mergentis **Pediculi** (pons), 22.
Mesandrum, 329.
Mesliacus, 203.
Mesnilia, locus, 289.
Mesnilio (decima de), 494.
Meullent (la commune de), 722. *V.* **Mellent**.
Michael de **Arcelu**, 458; — filius **Mariæ** de **S. Launomaro**, 703; — filius **Morini**, 584; — de **S. Georgio** super **Auduram**, 731; — de **Senesvilla**, 709.
Michel **Lotheriau**, prévôt de **Corbeville**, 724.
Milesendis sive **Milesindis**, 370; — filia **Arraldi**, 217; — filia **Blanchardi**, 352; — filia **Fulcaldi**, 209; — mater **Garini** de **Alona**, 334; — matrona relicta **Gualdini militis**, 141; — uxor **Garini Bulguerel**, 463; — uxor **Gaufridi coqui**, 366; — uxor **Godescaldi** de **Campo Fauni**, 275; — uxor **Symonis Saxonis**, 517.
Milo, 179; — de **Abonis Villa**, 458; — archidiaconus, 481; — filius **Garini** medici, 328; — frater **Gauslini** de **Leugis**, 275, 276; — de **Malrepast**, 611; — monetarius, filius **Garini** medici, 369, 370; — præpositus, 389; — presbyter, 238.
Milotus, 328.
Miseriacus, locus, 219, 406, 503.
Mitani Villare, 42, 52, 194, 195, 231, 258, 359, 393, 680.
Mobilis Villa, 319.
Moella (fons de), 576.
Moenis Villa, 37. **Moenvilla**, 425, 426.
Moinvillæ homines, 705.
Mocsis Villa, 421.
Moir, locus, 146.
Moirollum Villare, 28, 29.
Mole (fons), 570.
Molendina, locus, 659.
Molendinus comitissæ, 291, 292; — **Herlæ**, 291, 292.
Molini, locus, 640; — castrum, 146, 162, 163, 167, 230, 547.
Monasterium, 229, 261, 264, 602, 679.
Moncello (capella de), 679.
Moncelli, 323, 337, 380, 384.
Moncellus **S. Mariæ**, 300, 307, 369, 408.
Moneta, 284, 357.
Mongrehen (territorium de), 695.
Mons Canorus, 193.
Mons Grethan, 489.
Mons Rahardi, 486. **Monte Rahardi** (ecclesia de), 679.
Montereolum, 691.
Monticelli, locus, 41.
Monticuli, 337; — masura, 139. **Monticulis** (nemus de), 497.

- Montmirail, 481.
 Mont Roc, 735.
 Morardi porta, 22, 290, 291, 709.
 Morardus, 123, 140.
 Morbus regius, 85.
 Moreherius, 371.
 Morellus, 182, 187.
 Morentiæ Mons, 131.
 Morinus justarius, 448; — frater parvis-
 simus Hanrici militis, 248; — presby-
 ter, 244, 247, 252.
 Moris Villa, 37, 70.
 Mori Villare, 127, 138, 261, 264, 457,
 545.
 Mortivillare, 152.
 Morvilla, (capella de), 679.
 Morvillari (ecclesia de), 679.
 Morvillæ homines, 704.
 Moscunvillari (ecclesia de), 539.
 Mosteriolo (feodum de), 384.
 Mota, locus, 242.
 Moyses, homo Ernaldi decani, 315; —
 monachus, 475, 476, 477, 479, 481,
 493.
 Muloteria, 600.
 Municarius agricola, 38.
 Munticulorum saltus, 206, 250.
 Muretum, 356.
 Mutionis Villare, 600; — Villari (eccle-
 sia de), 261, 264.

N.

- Nansa (piscaria de), 674.
 Nantiliacum, 143, 217. De Nantiliaco ec-
 clesia, 261, 264, 679; — (decima),
 595; — (monachus), 360, 393.
 Natalis agricola, 38; — filius Radulfi,
 278, 279; — presbyter S. Germani
 Alogiæ, 192; — sacerdos, 193, 404;
 — tanator, 322.
 Nero villa, 529.
 Neustria, 5, 45, 46.
 Nevelo *V.* Nivello.
 Nicolaus *sep.* Nicholaus, abbas S. Vincen-
 tii de Nimore, 683; — de Bruoliis,
 731; — clericus, 387; — de Firmitate,
 610; — de Jutogilo, 181; — de Mun-
 dunvilla, 674; — de S. Martino,
 729.
 Nidus Corbinus, 42.
 Nigassii ecclesia, 172.
 Nigella, locus, 316.
 Nigellus, 153. *V.* Nivellus.
 Niglebold, 650.
 Nigleboldo (terra de), 438, 466, 467.
 Niglebolt (monachus de), 394.
 Nihardus, 197.
 Nivardus de Croto, 276; — filius Hugo-
 nis, 134; — frater Sevini monachi,
 310; — de Husgerii, 335; — de Monte
 Forti, 200, 626.
 Nivellus, 476. *V.* Nigellus.
 Nivello, 83, 96, 101, 161, 252, 324, 335,
 336, 412, 413, 428, 447, 476; —
 filius Fulcherii, 449; — filius Ursonis,
 filii Nivelonis de Melliaci, 365; —
 nepos comitissæ, 365; — Palestel, 366.
 Niz (ecclesia de), 262, 667; — (decima
 de), 445; — (monachus de), 360;
 — (terra de), 454, 460.
 Noa (decima de), 556.
 Nodardus Ortolanus, 382.
 Nogent (monachi de), 469.
 Nogiomum castellum, 156, 157.
 Noldardus, 301, 354.
 Nonsalis, locus, 666.
 Norboldus, 57.
 Nordoardus, Redonensium episcopus, 54,
 351.
 Normanni, 46. Normannia provincia, 40,
 46, 108, 147, 162. Normannorum
 odiosæ phalanges, 12.

- Normannus, 224; — Bellus, 565; — filius Alberti de Monte Castello, 479; — filius Hugonis de Morivillari, 628; — de Guadonis Curte, 181; — monetarius, 385. Nova Porta, 47. Nova Villa, 37, 626. Noviomum, 186. Novo Manso (terra de), 494. Nuilliaci villæ decimæ, 629.

O.

- Oda, uxor Gradulfi militis, 99, 100; — uxor Ragenoldi vicecomitis, 142. Odana fluvius, 198. Odardus de Alto Monte, 185. Odbertus presbyter, 34. Odelardus, 332. Odelina ancilla, filia Magenardi, majoris Campi Fauni, 268, 269; — filia Leburgis, 387; — filia Ingefranni, 290; — filia Pagani, 350; — mater Petri majoris, 434; — soror Huberti Organi, 345; — uxor Gaufridi Demonem Osculantis, 332; — uxor Milonis monetarii, 369, 370. Odelinus, 231. Odelricus acolytus, 27. Odielardus trapezeta, 224. Odilardus, 76. Odo, 57, 67, 83, 96, 98, 167, 175, 178, 187, 198, 209, 221; — de Alona, 655; — de Alonia, 449; — de Alto Monte, 187; — de Aquila, 618; — Arachepel, 402; — archidiaconus, 190, 252, 265; — de Archipena, 538; — de Basochia, 365; — Belerrut, 386; — Borletus, 538; — Botleures, 493; — le bourrelier, 716; — de Posco Ingenoldi, 516; — de Braiolo, 398; — de Bretunvilla, 366; — Brisaldus, 403; — Brunel, 475; — Brunelli, 118; — Brunellus, 190, 469, 470, 474, 480, 485; — de Buris, 477; — Caballicolus, 509; — carnifex, 341; — de Chergiac, 501; — de Clibano, 537; — comes, 62, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 72, 74, 77, 79, 81, 82, 83, 86, 87, 90, 94, 95, 96, 97, 99, 100, 101, 121, 154, 160, 169, 174, 199, 323; — comes Carnotensis, 623; — comes Carnotensium, 74, 100; — comes, filius Ledgardis, 64; — comes, filius Theobaldi comitis, 351; — comes Palatinus, 120, 125; — cordubanarius, 489; — Crato, 422; — Craton, 214; — Cratum, 349; — Cum Barba, 281; — dominus Borbonii et Aloia, 702; — Donzellus, 188; — de Drumont, 540; — episcopus seu præsul, 57, 58, 61, 63, 71, 75, 76, 86; — episcopus Carnotensium, 54, 58, 59, 60, 61, 62, 65, 75, 81, 85, 323; — Evellens Palum, 402, 403; — decanus, 190; — de Domicilio, 149; — filius Aluzonis, 181; — filius Ansoldi, filii Morini, 368; — filius Ascelini Bordeti, 118; — filius Budini, 391; — filius comitis Manasse, 154, 174; — filius Constantii, 181; — filius Cuschæ, 185; — filius Guaszonis, 159, 163, 164; — filius Gumbaldi sive Gumbaui, 304, 317, 369; — filius Ingilsindis, 243; — filius Leodegarii, 513; — filius comitis Manasse, 154; — filius Oelardi, 390; — filius Ogis, 185; — filius Pagani, 444; — filius Parve, 486; — filius Ragenardi, 118; — de Floriaco, 243; — forestarius, 459; — frater Frohardi, 185, 186; — frater Landrici de Toriello, 211; — frater Pagani, 350; — Gallus, 363; — de Gemini, 444; — de Germenunvilla, 551; — de

- Gisiaco, 301, 324, 450, 451, 519, 531; — Gumbal, 363; — Gumbaldi, 383, 453; — Hardret, 486; — Jovin, 662; — de Lavardin, 448; — Leodegarii, 363, 406, 448, 466, 485; — levita, 116; — Ligerii, 383; — major, 182, 185, 186, 187, 350, 403, 414, 448, 450, 462; — major de Boevilla, 424; — major de Germinonis Villa, 464, 645; — miles, 238, 243; — de Moenvilla, 427; — molendinarius, 595; — monachus, 144; — de Monte Morentii, 178; — Morellus, 175; — de Mundunvilla, 674; — nepos Ernaldi, 247; — nepos Goisberti, 324; — patricius generosissimus, 86; — Pelevilen, 426; — pistor, 286, 599; — de Plano Campo, 519, 521, 524, 528, 554, 556, 560; — pistor, 269, 285, 288, 317, 319, 321, 33, 341, 343, 355, 359, 372, 409, 414, 426, 450, 481; — de Pleseit, 490; — de Porta, 172; — potarius, 481; — præpositus, 116, 287; — presbyter, 243, 395; — presbyter de Domna Maria, 430; — Quitellus, 279; — Radulfi, 214; — rex, 17; — de Roseto, 173; — Rufinus, 181; — Rufus, 148, 438, 439, 440; — Rufus de Planchis, 549; — de Salceto, 581; — Sanglarius, 206; — Sorrel, 322; — de Stagno, 615; — Surellus, 483; — de Theivasio, 361; — Tortus, 395; — de Treione, 614; — de Ulmis, 519; — de Uno Vitro, 487; — de Vadis, 629; — de Vernugilo, 187; — de Vi, 434, 441, 444; — vicecomes 237; — de Vicinis, 569; — Villanus, 538; — de Voveis, 338. Odonis molendinum, 208.
- Odoardus de Treione, 569.
- Odoenus agricola, 37.
- Odoinus, nepos Theobaldi clausarii, 333.
- Odolricus Aurelianensis sive Aurelianorum episcopus, 105, 106; — filius Hilduini, 106.
- Oduinus, 187, 188; — major, 177, 178, 202.
- Odulfi terra in Verno, 35.
- Odydelerius stabularius, 153.
- Oelina, filia Alburgis, 341.
- Oenis Villæ seu Oeinvillæ ecclesia, 509; — territorium, 696.
- Ofarvilla, 338. *V.* Affardi Villa.
- Ogerius de Bosco Medio, 483; — decanus S. Chlodoaldi, 134; — presbyter de Cruceio, 528.
- Oidelardus, 154, 174, 377.
- Oidelerius, 167, 192, 197, 330; — stabularius, 195.
- Oidolonis Alodum, 52.
- Oilardus, 380; — frater Constantini, 376.
- Oinus sive Audoenus, Ebroidensis episcopus, 641.
- Olgria amnis, 657.
- Olins (ecclesia de), 261, 264, 679; — locus, 569, 601; — parrochia, 665, 703.
- Olisia, uxor Hugonis Drocensis, 218.
- Olricus Galdree, 352.
- Orguen de Manuvillari, 320.
- Orieldis, 353.
- Orientales pueri Parisiis studentes, 700.
- Orliarum, locus, 381.
- Ormeteaux (les), 736.
- Ortolanus, 360.
- Osannæ crux, 141; — capella, 438, 439, 463, 679. Osanæ ecclesia, 264. Osana fluvius, 150, 212; — uxor Chotardi, 343.
- Osbernus decanus, 176.
- Osbertus, 382; — carpentarius, 387, 388; — molnerius, 518; — monetarius, 307, 328, 338, 354; — de Orgulio, 145; — pellifex, 370, 483; — peliparius, 391.
- Osilia, uxor Hugonis Drocensis, 251.

- Osmundi molendinum, 488.
 Osmundus, 98, 140, 179, 214; — de Calvo Monte, 630; — Tudeborti, 116; — de Vallibus, 501.
 Osus urbs, 120.
 Othaldus presbyter, 58.
 Othbertus, 66. Otbertus, 100, 220; — monachus, 210.
 Othgerius, 134.
 Othmundus, 174.
 Otho, filius Hugonis ducis, 199.
 Otdus, 187.
 Otrannus, 291, 305; — Drocensis, 568; — filius Guauscelini de Villaris, 165, — filius Pagani, 350; — de Foro, 521; — de Mercato, 276.
 Otradius, 364.
 Otricus Mons, 53.
 Ottho, comes Burgundiae, 54.
 Oydelas, privigna Walterii Fugantis Lupum, 191.
 Oydelardus, nepos Gualterii, 238.
 Oydelarius, 205, 207, 209, 217, 228, 231, 232, 233, 242, 244, 251.
 Oximæ, 682.

P.

- Pagana, soror comitissæ, 429; — soror Gaudini, 489; — de Mori Villa, 478.
 Paganus de Adveneriis, 579; — Amalguin, 390; — Amalrici, 309; — de S. Andrea, 365; — Ansoldi, 403; — archidiaconus, 264, 267, 270, 363; — de Aspris, 620; — de Bavochia, 495; — de Berre Villa, 458; — de Boscheia, 474; — de Bosco, 435, 524, 528, 554; — de Bovelca, 476; — de Bovechia, 487; — de Bovelca, 476, 477; — de Brechia, 486; — de Brueriis, 570; — de Bruerolis, 382; — Brugierensis, 490, 491; — La Caille, 384; — Callia 363; — canonicus S. Martini, filius Dominici, 310; — de Cepei, 465; — Chanardus, 451; — clericus de Vitriaco, 434; — coturnix, 465; — de Cros, 537; — de Croso, 550; — de Dalumvilla, 354; — decanus de Bretelli Curia, 385; — Diabolicus, 441; — de Famis, 315; — de Fenis, de Feins, de Fens, 289, 517, 520, 524, 526, 527, 528; — de Faveris, 538; — filius Ansoldi, 350; — filius Chotardi, 276; — filius Haimar, 487; — filius Haimerici Vibrantis Lupum, 249; — filius Herbranni de Reclani Villa, 312, 313; — filius Hugonis Franconis, 236; — filius Gualterii, filii Flaaldi, 354; — filius Manselli, 436; — filius Nivelonis, 24; — filius Pagani, 350; — filius Salomonis, 335; — filius Walterii, 814; — Franco, 524; — frater Garini de Cepei, 412; — frater Josecelini de Mungervilla, 453; — frater Petri, majoris S. Crucis, 467; — de Frociaco, 503; — de Froovilla, 365; — Galterii, 313; — de S. Germano, 282, 549; — Grimaldi, 489; — de Grosso Luto, 550; — Guastinellus, 507; — Hamardi, 474; — de Landa, 538; — Laqualle, 467; — de Loivilla, 563; — Machans, 493; — major, 377; — major Abonis Villæ, 458; — major S. Martini, 348, 368, 376, 385, 441; — major Landardi Villæ, 367; — de Malmucet, 606; — de Merlai, 365; — de Moncellis, 601; — de Mongeri Villa, 425; — de Mungervilla, 265, 336; — de Nemore, 403; — Paiotus, 376, 389, 506; — Pesaz, 486; — de Plesentiis, 403; — prepositus, 147, 148; — de Regimalastro sive de Remalest,

- 313, 314, 550, 553; — de Richiborc, 607; — li Ruilled, 584; — Sarcellus, 551; — de Sendervilla, 373; — sororius Petri, filii Radulfi de Villiriaco, 421; — Sparnonensis, canonicus S. Mariae, 226; — Sparnotensis, 335; — vi cecomes, 187.
- Palestina, 295.
- Palisiacus, 99.
- Palmaris, 422.
- Palysiaco (molendinum de) ad Blasiam, 729.
- Panagraphum, 377.
- Pantaginis Villa, 222.
- Panthoison (feodum de), 686; — (moniales de), 686. *V.* Pentoisum.
- Paradiso (burgum de), 351; — (census de), 388.
- Paridum, locus, 44.
- Parisica urbs, 46.
- Paschalis II papa, 257, 259, 270, 288.
- Pascharius capellanus, 116.
- Pasnadium, 126.
- Pasnagium, 473.
- Pasnaticum, 152.
- Pasquierius Bigot, 666.
- Pastio, 36.
- Paterno (monachus de), 380, 394.
- Pauci Villaris seu Picti Villaris, 414.
- Paulinus, filius Ebrardi de Levesvilla, 384; — filius Ebrardi de Leni Villa, 415; — receptus et nobilis homo, 150.
- Paulus editus, 232; — monachus, 24, 124, 148, 153, 173, 182, 184, 186, 191, 192, 294, 414; — monachus et editus, 248.
- Peganeus (monachus de), 394.
- Pendentis pediculi terra, 23, 220, 226.
- Pentecosten, 360; — octava, 359.
- Pentoisum (feodum de), 384. *V.* Panthoison.
- Perticatus porta, 24.
- Pertici ecclesia, 246, 491.
- Perticus, 138, 151, 234, 249, 545.
- Petiton (molendinum de), 717.
- Petrosus campus, 682.
- Petri de Parisius domus, 708.
- Petripertusa, 70.
- Petrus, abbas monasterii S. Launonari, 448; — agricola, 37; — Aper, 240; — Arraldi, 417, 418; — avunculus Hugonis Berbelli, 319; — Bisot, 448; — de Blois, prévôt d'Yenville, 730; — S. Carleffi, 505; — Cechart, 488; — costurarius, 348, 454; — de Curvilla, 613; — episcopus Carnotensis, 689; — excuba, 481; — Faget, 633; — filius Cochardi, 457; — filius Gervasi de Castro Novo, 287; — filius Radulfi de Villiriaco, 421; — de Fulconet, filius Girardi, 424; — Harpinus, 294; — de Hospicio, 365, 382; — hospitallarius, 270, 370, 373, 374, 384, 388, 390, 448, 465; — hospitarius, 363; — de Juisors, 722; — de Lemaio, 654; — de Mafia, 291; — major Sanctae Crucis, 431, 432, 466, 467; — miles Stephanus, 329; — monachus, 67; — Normanni, 731; — de Orta, 379; — Parmens, presbyter S. Mauricii, 343; — Parmer, 613; — Fignollet, 732; — de la-Ploumée, prior de Brurrolles, 732; — portarius, 346; — presbyter de Monte Miralto, 506; — prior S. Sansonis Aurelianensis, 676; — de Quercobrunia, 731; — de Riparia, 688; — de Ripparia, miles, 674; — de Robore villar, 572; — de Salicibus, 683; — de Salinaris, 606, 617, 671; — sartor, 270, 289, 467, 481; — de Ursi Villari, 678; — Vigil, 310, 341, 354, 469, 516; — de Villula, 630.
- Philippa de Curva Villa, 418, 499.
- Philippus 235, 252; — de Alnia, 662; — capellanus, 246; — filius Roberti Flagein, 335, 338, 489; — de S. Leobino

- juxta Carnetum, 731; — major de Le-
voisvilla, 688; — de Merlai, 365; —
de Poncellis, 607; — I, rex Franco-
rum, 130, 148, 164, 167, 184, 186, 190,
208, 211, 232, 234, 235, 240, 242,
243, 245, 246, 247, 248, 250, 252,
275, 408, 409, 413, 414, 417, 423,
499, 510, 518, 586, 593; — II, rex
Francorum, 660, 664, 673, 675, 683;
— III, rex Francorum, 719; — IV,
rex Francorum, 721, 724; — subde-
capus S. Aniani, 446.
- Piati (Saneti) terra, 20, 22, 23, 24, 26,
76. Piati Villaris sep Pauci Villaris,
411. Picati Villaris, 207, 226.
- Piatius (Sanctus), 308, 316, 592.
- Picardus de Barra, 477.
- Pictavensis ecclesie terræ, 30.
- Pictavorum regio, 45.
- Piei Villa, 57; — Villaris, 224. *V.* Piati.
- Pignera, 285.
- Pila de Lupo, 124.
- Pincionis villa, 41.
- Pinu (terra de), 384. Pinus villa, 91, 119,
381, 577.
- Pitaciolum, 45.
- Plaiseni Villa, 28, 29.
- Planca, locus, 44. Plancarum ecclesia,
145. Planca, 148, 162, 230, 545.
- Planchis (ecclesia de), 262; — (mo-
nachus de), 359, 394.
- Plascentiacum villare, 60.
- Pleitrudis, mater Gualterii, 144.
- Polaien, 584.
- Poleneria (decima de), 519.
- Poliandrum, 80.
- Pomerata, 70, 381. Pomereda, 84. Pome-
eria (decima de), 555. Pomeraria Villa,
85. Pomeriata, 98, 499.
- Pons Levigatus, 97.
- Ponte (molendina de), 312.
- Pontecharten (decima de), 556.
- Pontelinus, nepos Hilduini, 106.
- Pontis Isaræ castrum, 88, 510.
- Popina, 385, 427.
- Porrardi. *V.* Porta Morardi.
- Porro, filius Sororii Radulfi monetarii,
307.
- Porta Drocensis, 408.
- Porta Morardi, 290, 291, 305, 306, 313;
— terra, 343.
- Porta S. Martini, 349.
- Porta Nova, 293, 294, 379.
- Postellus, 167.
- Præbendæ, 257, 351.
- Preli, 332.
- Premetis Villa, 224.
- Premordis Villa, 399.
- Primaudus, 325.
- Prior le Charron, 709.
- Probatâ Villa, 66.
- Propesi terra, 316.
- Proevilla, 468.
- Provinum castrum, 97.
- Psistarchia, 150.
- Pugillum farinæ, 68.
- Pulli vestiti, 37.
- Purlaicum, 262, 381.
- Puteacenses domini, 270.
- Puteusa (monachus de), 360, 394; —
villa, 249; — (decima de), 544; —
(ecclesia de), 261, 264, 679.

Q.

- Quadrans vineæ, 341.
- Quadrifidus orbis, 64.
- Quercubruna, Quercus Fusca, Carcu-
bruna, 715. *Chenebrun*, petit bourg à
2 lieues et demie de Verneuil au Perche,
à 12 de Chartres.
- Quinardus, 382.
- Quintinus, 41.

R.

- Raberius de Vernone, 153.
 Rabinus presbyter, 488.
 Rada agricola, 89.
 Radbodus canonicus, 176; — Saxiæ epis-
 copus, 115, 116.
 Raderannus, filius Odonis Rufi, 440.
 Radfredi vinea, 204.
 Radfutsus agricola, 38; — de Malli Villa,
 126.
 Radoardus agricola, 38.
 Raduinus agricola, 37, 38.
 Radulfus, 134, 135, 142, 144, 190,
 217, 235, 240; — de Ade Alena, 434;
 — de Albetis, 550; — de Allemont,
 307; — de Alta Brueria, 421; — de
 Ansoldi Villa, 553; — archidiaconus
 de Warleinvilla, 642; — de Aroude-
 villa, 613; — Artus, 272; — auceps,
 353; — aurifaber, 388; — Bajulus,
 395; — de Balgentiaco, 454; — de
 Bello Monte, 181, 619; — de Bero,
 604; — Bigot, 353; — Bigotus, 425;
 — Bleteron, 475; — de Boenvilla,
 465; — de Burseriis, 672; — Calculus,
 210; — camerarius, 389; — de Ca-
 pella, 307; — capellanus, 446; —
 Carnotensis, 601; — Catus Carnutus,
 321; — de Chamart, 377; — de Cha-
 martio, 376; — de Chaufo, 368; —
 clericus, filius Erchembaldi, 415, 418;
 — de Clino Campo, 549; — comes,
 130, 185, 186; — Conduit, 293, 294;
 — coquus, 466; — Crassa Lingua,
 601; — de Dallemont, 306; — de Da-
 nonis Villa, 420; — delicatus, 200; —
 episcopus, 31; — Falchemandus, 153;
 famulus Guarini monachi, 132; — filio-
 lus, 441; — filius Ernaldi monetarii,
 338; — filius Gaufridi Boschet, 728;
 filius Gualonis presbyteri, 189; —
 filius Guillelmi, 214; — filius Hagani,
 413; — filius Havis, 397; — filius
 Hildegarii, 221, 239, 403; — filius
 Hildegarii portarii, 220; — filius Lan-
 drici, 253; — filius Leodegarii, 163;
 — Foart, 596; — Galant, 732; —
 Gruellus, 165; — de Guito, 566; —
 de Guarenbouvilla, 642; — de Haia,
 612; — Hausman, 569; — Hugonis,
 365; — de Humblertiis, 364, 386; —
 Huré, 686; — Jerosolimitanus, 322; —
 legis doctus, 118; — de Lomis, 560; —
 Malus Vicinus, 180, 185, 200; — del
 Marcheil, 602; — matarius, 353; — de
 mercato, 165, 617; — Meschinus, 520;
 — miles, 229; — de Moneta, 284;
 — monetarius, 369; — monetarius,
 filius Ernaldi, 306; — de Nantilliaco,
 481; — nepos Arnulfi, Osburgis filii,
 300; — nepos Hersidis, 134; — niger,
 395; — nothus, 214; — Oculus Can-
 nis, 475; — pater Gualterii monetarii,
 203; — pellifex, 367; — pelliterius,
 363; — pertusius, 569; — Pinguis
 Lingua, 144; — Poldrepen, 524, 533;
 — præfectus comitis, 504; — præposi-
 tus, 210, 211; — presbyter, 53; —
 presbyter de Manuvillari, 281, 320,
 382; — presbyter de Noun, 607; —
 presbyter de Vitriaco, 289; — prior vir
 Eugenæ, uxoris Ernaldi vicarii, 325;
 — Puldre Panem, 584; — Rainardi,
 444; — Sapiens, 613; — Sapientia,
 monachus Sancti Petri, 376; — Sos-
 bric, 547; — Taboer, 389, 614; —
 Taboerius, 391; — Tardecurlis, 476;
 — Vilen, 542; — Villanus, 270, 335,
 435; — de Villeredio seu de Villiriaco,
 421, 426; — de Wadincurte, 510; —
 de Wito, 538.

- Ragenaldus**, 191.
Ragenardus, 101.
Ragenbaldus agricola, 36; — presbyter, 33.
Ragenfredus episcopus, 9, 11, 12, 15, 17, 21, 24, 28, 29, 30, 32, 33, 34, 35, 48, 49, 51, 53, 54, 351; — levita, 28; — de Reclamantis Villa, 205, 310; — Sanctæ Mariæ ecclesiæ episcopus, 32.
Ragenoldus vicecomes, 119.
Ragenaldus Barbou, 715; — de Belini, 663; — episcopus Carnotensis, 678, 680; — de Espières, 441; — monachus S. Launomari, 330; — de Monte Mirabili, 670; — de Truncheio, dictus Maquerel, 694.
Raherius, 179; — de Braio, 481; — Cardon, 522; — conjux Enguciæ, gener Bertæ matronæ, 124; — de Drocis, 276; — de Esarto, 340, 472; — de Essart, 488; — de Exartis, 474; — de Exarto, 494; — filius Amalrici, 309; — filius Unveri militis, 98; — Garnerii, 474; — de Hunchiis, 591; — serviens monachorum S. Romani, 479; — de Sessaz, 486; — sororius Gauslini de Leugis, 275; — de Sparnone, 270.
Raiardus, 149, 211.
Raimbaldus archidiaconus, 453, 481; — canonicus, 358; — canonicus Sanctæ Mariæ, 408; — Cratonis, 481; — Monoculus, 481; — presbyter, 238; — de Villa Ester, 493.
Raimbertus Cholet, 381; — Choletus, 567; — Colet, 321; — monachus, 314, 520; — prior de Bruerolis, 523; — servus, 154, 174.
Raimboldus, 235, 397.
Raimburgis, 374.
Raimerus, 181.
Raimundus, 191, 231; — Angot, 483; — sestararius, 481; — de Viana, 124.
Rainaldus sive Reinaldus, 37, 83, 134, 144, 235, 302, 329, 330, 341, 371; — ablutor, 481; — Aculeus, 291; — adlocatus, 197; — agaso, 134, 166, 197, 205, 492; — agricola, 38; — archipresbyter Carnotensis, 491; — Aventii, 313, 326, 411; — Barbou, 351; — Bataille, 602; — de Bello Puteo, 229; — de Bercheriis, 341; — de Boscello, 481; — de Braileiz, 652; — de Bretiniaco sive Britiniaco, 286, 294, 553; — de Calido Monte, 124; — Campi Fauni, 532; — Cardo presbyter, 518; — de Castello, 619; — de — Castello Gunterii, 126, 444; — Cerdo, 353; — clericus, 167; — coquus, 455; — Cortinus, 352; — Cosardus, 181, 187, 188, 190; — cultiliterius, 403; — Dedoin, 475; — Darsellus, 153; — decanus, 214, 221, 242, 243, 403, 494; — decanus de Braiolo, 403; — decanus, canonicus S. Mariæ, 495; — equestrator, 337; — famulus S. Petri, 367; — filius Adelinae, 407; — filius Ansoldi militis, 241; — filius Arnulfi, 455, 462; — filius Aventii, 519, 599; — filius Engelbaldi militis, 190; — filius Ernulfi, 207, 210, 424; — filius Ernulfi Rufi, 152, 239; — filius Floaldi, 215; — filius Gaufridi, 214; — filius Givelini, 238; — filius Gualterii, 314; — filius Hugonis de Reclamantis Villa, 207; — filius Ma, 564; — filius Raherii, 124; — filius Rogerii Cochini, 195; — filius Teobaldi, 478; — filius Walterii, 216, 238; — filius Willelmi, 476, 479; — forestarius, 149, 211; — Fortin, 475, 487; — frater Gualterii de Alneto, 294; — frater Odonis de Floriaco, 243; — frater Walterii, 224; — de Fredenvilla, 462; — Garini, 435; — Garinus, 434; — Gaseran, 576, 581, 584; — de Gi-

- vrei, 583; — de Harei Curte, 165; — lavandarius, 341, 481; — Magen, 282; — Majeloth, 276; — major, 206; — de Malmuceto, 517; — Malis Herbis, 355; — del Mans, 313; — de Marciaco, 449; — monetarius, 279, 401, 409, 420; — nepos Darcherii, 365; — nepos Gaufridi coqui, 331, 450; — pistior, 341; — de Ponz, 465; — nepos Majenardi monachi, 243; — pellicearius, 243; — de Piscariis, 481; — de Posterna, 292; — precentor S. Launomari, 448; — prior S. Launomari, 448; — de Pulchro Puteo, 515; — de Putanglo, 540; — de Ranaria, 321, 379; — de S. Romano, 209; — scutellarius, 356; — senescallus, 178; — de Sezania, 447, 448; — de Spelterolis, 530; — de Turre, 483; — de Ulmetico, 550; — de Ultimetico, 553.
- Rainardus sive Reinardus, 185, 365; — de Alodio, 444; — de Aurelianis, 403; — Aventii, 532; — Barbinus, 569; — de Castello, 494; — de Castro, 476; — famulus, 367; — filius Adventii, 304, 308, 317, 318, 319, 324, 329, 332, 335, 340, 342, 343, 344, 350, 351, 352, 356, 358, 364, 368, 370, 372, 374, 382, 383, 385, 389, 391, 403, 406, 419, 443, 447, 448, 453, 460, 503; — filius Adventii miles, 425; — forestarius, 459; — filius Iteline, 368; — filius Mainardi, 427; — Herbemale, 491; — juvenis, 175; — Malis Herbis, 324; — miles Guillelmi, filii Ansoldi, 376; — Minterius, 479; — monachus, 338, 386; — præpositus, 279; — presbyter, 73.
- Rainarius agricola, 38.
- Rinaudi Brejum feodum, 384.
- Rinaudus de Laesvilla, 384; — de Melphu, 656; — de Veteri Vico, 663.
- Rainbaldus de Carniaco, 247; — clericus, 251.
- Rainbertus, pater Hanrici et Morini, 248.
- Rainboldus, 175.
- Rainburgis, 43.
- Rainçarius agricola, 38.
- Raineldis, uxor Roberti, 374.
- Rainerius sive Reinerius, 99, 185; — Anglus, 352; — Claudus, 333; — de Crucifixo, 338; — Finemundus, 132, 135, 138, 139; — Havart, 289; — infirmerius, 409; — infirmorum, 301; — major de Merrevilla, 615; — miles, 233; — monachus, 419, 420; — monachus et edituus, 176; — notarius sacri palatii, 259; — pellifex, 532; — pirarius, 344; — præcentor, 458; — prior, 191; — servus, 179; — de Sorello, 579; — Tortus, 301, 302, 317; — de Ungenia, 520; — viarius, 368.
- Rainfreda, soror Teoderici, 368.
- Rainfredus camerarius, 457; — episcopus Carnotensis, 258; — monachus S. Petri, 376.
- Rainoldus sive Reinoldus de Alneto, 368; — Batal, 602; — Besehet, 570; — Boschet, 585; — de Breherval, 606; — Burgundius de Malo Stabulo, 604; — Calvellus, 574, 575; — carpentarius, 371; — Guaserans, 570, 578, 584, 599; — nepos Goisberti, 324; — Rufus, 230; — de Spieriis, 584; — vicedominus, 96.
- Rainsindis sive Rainsuindis, uxor Walterii, comitis Mellentis, 186, 187, 189.
- Raintrudis, 478.
- Rainulfus subprior, 457.
- Rajenaldus Gausfridi, 193; — filius Gualterii, 205; — frater Gualterii, 204.
- Rajenarius, 93, 94.
- Ramensis pugna, 295.
- Ranaria sive Guernoilleria, locus, 322.
- Ranerius vicarius, 382.

- Raneus de Bajoco, 642.
 Ranulfus sive Rannulfus famulus, 514;
 — frater Letaldi, 180; — Magnus, 588; — presbyter, 188.
 Ranöilliaria, locus, 327.
 Rara Villa, 443, 657.
 Rascent, 327.
 Rebursus Curtcol, 647.
 Reclamans Villa, 204.
 Reclainvillaris ecclesia, 258, 680.
 Reconisvillaris, 297, 507. Reconisvillari (monachus de), 394.
 Rector terræ, 70.
 Reculetum, 380.
 Rediculeto (molendinum de), 328.
 Regia sive Regalis Capella, 122, 123, 124, 144.
 Regimalastro (Paganus de), 313.
 Regin de Curtenai, 660.
 Reginaldus Belot, 674; — de Chambräio, 673; — episcopus Carnotensis, 662.
 Regnaut Boisson, 730.
 Reinoldus. *V.* Rainaldus.
 Reinardus. *V.* Rainardus.
 Reinerius. *V.* Rainerius.
 Reinoldus. *V.* Rainoldus.
 Remedius agricola, 38.
 Renaldus de Gaudena, 233.
 Reneldis, 367.
 Renerius Burgevin, 282; — Feniculus, 300; — Francus, 522; — viator, 391; — vicarius, 459.
 Renoardus de Poleneriä, 519.
 Renoldus, 324; — de Belchia, 522.
 Renvis, 327.
 Requisita avenæ, 36.
 Rescoliensis via, 570.
 Rescolium villa, seu Rescolius viculus, 92, 93.
 Restaldus mediator, 163.
 Resumptis, 600. Resuntiis (ecclesia de), 679. Resuntis (ecclesia seu capella de), 261, 264, 600.
 Ribaldus de Frausino, 239; — de Fraxino, 206; — vir nobilissimus, 127, 128.
 Riboldus, 119; — de Hebsiis, 617.
 Ricardus sive Richardus, 116, 141, 144, 152, 216, 240, 378, 380; — Argilius, 534; — de Aspris, 619; — de Bairo, 135; — Barbatus, 365; — capellanus, 154, 174; — de Castello Landonis, 126; — clericus, 165, 166; — comes, 40, 92, 93, 94, 106, 107, 108, 110; — comes Normannorum, 92, 104, 107, 112, 120; — Crassa Lingua, 606; — Croc, 619; — Croc archidiaconus, 647; — de Curtellis, 604; — dux, 56; — dux Normannorum, 93; — de Ebroidis, 270; — faber, 474, 475; — famulus Gerardi et Warini, 148; — Faucheman, 613; — filius Augis, 304; — filius comitis, 93, 107; — filius Hugonis, 336; — frater Guidonis de Rupe, 181; — frater Gualeranni, 175; — frater Gualterii de Berneri Villa, 373; — de Gornaio, 684; — Gueta, 483, 508; — de Ham, 613; — de Hinn., conest., 660; — hostiarius, 483; — laicus, 386; — miles, 152, 153; — de Mosterlet, 637; — Muscosus, major episcopi, 386; — de Nielfa, 175; — de Niz, 439; — de Orgeriis, 465; — Pellis, 427; — de Pino, 570, 577, 578, 581, 583, 584, 585; — portarius, 349, 340, 344, 403, 453, 481; — portitor, 359; — præfectus Gaenvillaris, 601; — præpositus, 131, 132, 135, 139, 140; — de Riveriis, 612; — de Roinvilla, 606; — de Ursi, 613; — vicecomes, 179; — Vigil, 336; — de Villa Nova, 427.
 Ricbrannus agricola, 37.
 Richeldis, filia Leburgis, 387; — filia Legardis majorissæ, 476; — filia Mascellini, 507; — de Levesvilla, 673; — mater Ansoldi de Bello Videre, 317;

- mater Gualterii Garini, 476; —
uxor Herbranni de Reclani Villa, 312.
Richerii Poulen herbergamentum, 694.
Richerius, 91, 100, 102, 232, 239; —
abbas Sancti Launomari, 123; — de
S. Albino, 447; — archidiaconus, 363,
463; — archidiaconus Carnotensis,
264, 267; — filius Comi, 480; — fra-
ter Johannis, 337; — de Goollon, 674;
— major, 217, 231, 243, 467; — ma-
jor Germinonis Villæ, 429; — de Malo
Deverticulo, 494; — miles, 163; —
monachus, 117; — pistor, 131; — de
Sancto Georgio, 246; — sororius Ra-
dulfi Villani, 335; — tanator, 443.
Richildis, soror Fulconis militis, 209; —
uxor Amalrici, 309.
Ricuardus, 179.
Riculfus agricola, 36.
Riga Libernatica, 39.
Riscendis, mater Guillelmi de Vicheriis,
491.
Rislus, locus, 146; — flumen, 549.
Rispallus, 450.
Rivellonio (Beatus Petrus de), 540; —
(ecclesia seu capella de), 261, 264,
679; — (monachus de), 394.
Rivellonius seu Revellonius (terra), 541,
543.
Ri Villa, 185.
Roardus, 379; — clericus, 378.
Robertus, Rodbertus sive Rotbertus, 66,
67, 70, 77, 79, 83, 86, 91, 94, 100,
101, 102, 124, 135, 141, 143, 160,
167, 191, 202, 207, 228, 235, 251;
— quondam abbas Fossatensis cœnobii,
97, 131, 140; — abbas de Nielfa, 514,
611; — Aculeus, 216, 295, 297, 323,
408, 416, 419, 425, 450, 460, 481,
496, 498, 531; — Aculeus junior, 463;
— Adequardus, 521; — Adoratus,
195; — Aleherii, 365; — Allec, 477;
— de Aloia, 585, 599; — archipræsul,
93, 94, 107, 115, 116; — archipræ-
sul Rotomagi, 115, 116; — armiger,
230; — aurifaber, 317, 342; — avun-
culus Roberti de Pentoison, 301; —
Bechue, 465; — de Beevilla, 379; —
de Belfo, 559; — de Belismo, 602; —
de Bello Monte, 233; — de Bello Vi-
dere, prior S. Petri, 269; — de Bello
Videre, 562; — Beneventus, 376; —
Bertramus, 153; — de Besivilla seu
Besvilla, 299, 304, 322, 350, 465; —
Bicola, 588; — Blanchart, 352; —
Bigot, 427; — Bigotus, 301, 324; —
de Bodvers, 228; — Bos, 353; — de
Bosco Leardi, 517; — de Botonis Curte,
186; — de Boveiis seu de Bovers, 538;
— Budicus, 154, 174; — de Buisson,
579; — de Buissonne, 579; — Calvus,
202, 338, 509; — camerarius, 388;
— Canarnas, 131; — canonicus S. Ma-
— riæ, 58; — de Cante Lupo, 547;
— de Sancto Caranno, 397; — de Car-
noto, 662; — de Carnotis, 663; —
carpentarius, 140; — carronus, 583;
— Chasleve, 570; — clarissimus vir,
165; — de S. Claro, 602; — clausa-
rius, 322, 350, 406, 444, 448, 513;
— clericus, 94, 107, 124, 308, 376;
— Colvere, 465; — comes, 40; — co-
mes de Leg., 660; — coquus, 366,
369, 385, 389, 398, 458, 467; — Cor-
bedame, 353; — Corneus, 160; —
corvesarius, 346, 355, 495; — de Cu-
ria Waudrei, 517, 520; — custos in-
firmorum, 165; — deaconus de Ruella,
498; — de Deserto, 409; — Dodonis,
483; — dominus Drocarum et Branæ,
680, 681; — de Drocis, 672; — de
Ebriaco, 601; — Engclerii, 510; —
episcopus, 210; — episcopus Carnoten-
sis, 649; — episcopus Constantiæ, 115,
116; — episcopus Lisivæ, 116; — Em-
parchepen, 270, 318, 350, 366; —

de Ermentariis, 598, 715; — Escorchart, 533; — de Fagia, 448; — de Ferrariis, 682; — filius Alpes, 590; — filius Aszonis, 145; — filius Berengarii, 272, 356, 362, 451, 455, 516, 517; — filius Erardi, 458; — filius Eustachiae, 481; — filius Frodonis, 516, 520; — filius Fulconis, filii Girardi, 424; — filius Gaufridi Auberée, 666; — filius Gaufridi coqui, 451; — filius Gaufridi, 206; — filius Gilduini, 352, 435, 436; — filius Gilduini coqui, 373; — filius Gradulfi de Ysis, 418; — filius Guillelmi, 144, 145; — filius Guillelmi, Goeti, 471, 472; — filius Guillelmi Guoii, 408; — filius Guachonis, 314; — filius Guimundi, 146; — filius Hugonis de Galardone, 409; — filius Joscelini, 230; — filius Lamberti, 193, 404; — filius Landrici, 180; — filius Legardis, 578; — filius Ogerii, 449, 450; — filius Quintini, 551; — filius Radulfi, 238; — filius Radulfi Mali Vicini, 185; — filius Raimberti de Villa Nova, 427; — filius Rainaldi, 462; — filius Rainoldi, Burgundi, 604; filius Rajenarii, 93; — filius Richardi comitis, 93, 107, 121; — filius Salomonis majoris, 358, 359; — filius Sulpitii, 135; — filius Teoderici, 368; — filius Willelmi Aculei, 367; — filius Willelmi comitis, 156; — filius Willelmi de Molinis, 230; — Flagellum 317, 354, 415; — Flam, 462; — Foart, 684; — Fossatensis miles, 138; — de Fossatis, 129, 132, 135, 137; — de Frainvilla, 562; — frater Arnulfi Nigri, 225; — frater Frodelini, 210; — frater Gausfridi medici, 206; — frater Oydelerii, 231, 232, 233; — frater Willelmi, comitis Normannorum, 168; — de Fraxino, 155; — de Frenvilla, 603; — Friscus, 175; — Fulco-

nis, 497; — Fullo, 441; — de Galardone, filius Wathonis, 409; — de Garenceriis, 574; — Gauszonis, 308; — Gemellus, 610; — gener Bartholomei de Fossatis, 602; — de S. Germano, 552; — Gilduini, 496; — de Gizecio, 188; — Goetus, 475, 480; — Goet, 475, 487, 488; — Goht, 489; — Grassus de Castello Novo, 620; — Grenon, 628; — de Griinnos, 389; — Gurnum, 489; — Harella, 542; — Hericiatus, 386; — Ingelerii, 509; — infirmarius, 269, 283, 372; — Josie, 474; — Johannis de Salceto, 601; — Legardis filius, 577, 578, 579, 580, 581; — levita, 176; — de S. Leodegario, 528, 616; — de Logiis, 572, 573, 576, 579, 580, 584; — de Loun, 502; — Lupculus, 148; — major, 243, 302, 304, 307, 313, 317, 318, 319, 323, 327, 329, 333, 334, 341, 343, 344, 345, 346, 350, 406, 448, 450, 453, 458, 459, 483, 532; — major de Burgo, 382; — major Capellæ Regiæ, 243; — major S. Petri Carnotensis, 274; — major de Ver, 301, 322, 368, 450; — Malmisert, 540; — marescallus, 302, 325, 326, 329, 344, 346, 415, 451, 453; — maritus Richeldis, 476; — matricularius S. Mariæ, 326; — de Matunvillari, 518, 552, 555, 559; — de Medanta, 287; — de Menbrerolis, 440; — de Membrolis, 463; — de Mesio, 662, 675; — de Mesnil, 592; — miles, 141, 143, 578; — miles de Castro Ebroico, 184; — miles de Marina, 237; — meschinus, 132, 135, 136, 139, 140, 141, 515, 516, 530; — monachus, 117, 143, 159; — monetarius, 479; — de Monte Given, 374; — de Montguien, 487; — Mordant, 528; — Mordens Anserem, 536; — de Mord Villari seu Morrevillari,

- 373, 521, 538, 540, 552; — de Morvilla, 448; — mulnarius, 131; — mulnarius, frater Harduini de Ver, 323; — de Murcehinc, 275; — de Murehinc, 311; — nepos Haimeri Charnardi, 374; — nepos Odonis Rufi, 441; — nepos Rainaldi Barbou, 351; — des Noiers, 709; — Normannigena, 341; — Normannus, 531; — nosocomarius seu nosochomiarius, 217, 251; — officialis Carnotensis, 690; — Paganus, 240; — de Parisius, 328; — pelliciarus, 206, 207, 239, 240; — de Pentoison, 301; — Perdriel, 488; — Pisacius, 476; — de Poncellis, 616; — de Pontesiaco, 630; — de Pontisara, 633; — porcarius de Curba Villa, 232; — præpositus, 131, 237; — presbyter, 311; — presbyter de Alona, 226; — presbyter de Fenis, 397; — presbyter S. Hilarii, 471; — primus maritus Elysabeth, 357; — prior, 222; — prior Sancti Petri, 223, 429, 457, 470; — de Prulaio, 620; — Quatuor Boum, 272; — le Rebréié, 602; — de Reconvillari, 501; — rex, 91, 104, 110, 400; — Riscenda, 488; — Riscendis, 475; — de Riveria, 612; — Rufus, 131, 152, 227, 229, 601; — de Rupe Forti, 246; — Sabellus, 450; — sacristes S. Mariæ, 304; — de Salceto, 569; — satellites, 476; — servus, colibertus Frederici, 295; — Sine Vaccis, 479; — Stephani, 448; — Stimulus, 538; — subsecretarius S. Mariæ, 279; — Super portam Guillelmi, 397; — Tardias, 620; — de Tarzeis, 272, 550; — telonearius, 205, 208; — de Tesiaco, 231; — Tirans Lupum, 520; — trapezeta, 487; — de Trembleio, 270, 286, 294; — de Truncheto, 384; — de Trunchevillari, 519; — de Truncheviler, 531; — de Trunco Villari, 521, 586; — de Tube Villari, 631; — Turonensis, 13; — de Uno Vitro, 486, 487; — de Unverro, 480; — de Vadis, 678; — de Valeia, 279; — de Valonniis, 613; — de Ver, 363, 449; — de Vernoil, 615; — de Veteri Alona, 441; — de Veteri Ponte, 670; — de Villa Pali, 161; — de Viri, 174; — de Vitrai, 578.
- Robinus, filius Gilonis de Urviller, 693; — munerius, de Marcilliaco, 717.
- Rodulfus, 76, 96, 103, 116, 142, 185, 187; — de Calliolo, 165; — de Calloet, 152; — capellanus, 116; — clericus, 94; — decanus, 86, 102, 104; — Delicatus, 175, 626; — filius Drononis comitis, 173; — filius Guimundi, 146; — filius Hungerii, 163; — filius Osberti, 116; — filius Walterii comitis, 171; — frater Viviani, 85; — de Heri Villa, 182; — Malveisin, 626; — miles, 90; — Musculus, 161; — de Mitani Villare, 276; — præsul, 63; — presbyter de Vitriaco, 556; — rex, 28; — de S. Sansone, 116.
- Rogerius, 58, 99, 108, 109, 179, 244; — de Aqua, 499; — de Brionna, archidiaconus Ebroicensis, 619; — Buclerius, 352; — de Calceia, 477; — canarius, 352; — capellanus, 606; — de Cereis Villa, 382; — cochinus, 195; — comes, 537, 595; — coquus, 322, 369, 441, 458, 466; — de Cruciaco, 620; — de Crulaio, 619; — dapifer, 230; — famulus Rainfredi, 388; — filius Alfridi, 186; — filius Gilduini Separii, 298; — filius Herberti, 356; — filius Hunfridi, 116; — filius Odonis, præpositus de Noiomo, 116; — filius Teiscelini, 373; — filius Widdonis presbyteri, 230; — Foart, 524; — Fortin, 543; — frater Odonis pistoris, 409; — de Furno, 281; — Gemellus

- miles de Portico, 316; — Geminus, 521; — Jumellus, 539; — levita, 59; — de Lucre, 613; — major, 315; — Malescot, 524; — marescallus, 385; Marescôt, 371, 390, 443, 614; — miles, 237; — miles de Belchia, 556; — miles olim, postea monachus, 206; — monachus, 116, 250; — mulnarius, 532; — nepos Gaufridi coqui, 344, 353; — Normannus, 185; — Papion, 351; — pistior, 186; — de Planchis, 547; — Podardus, 161; — portarius, 366, 370; — præpositus de Belsia, 421, 455, 457; — præfectus Gaufridi Gastinelli, 533; — Quesman, 601; — de Riverio, 598; — sacerdos, 308; — sartor, 391; — de Scagiolis, 230; — de Silvestri Villa, 674; — sutor, 489; — Unfredi, 368; — Vis de Furner, 467; — de Virei, 579; — de Vitraico, 608.
- Roheria ecclesia, 73, 679; — (altare de), 246, 258, 266.
- Rohes, uxor Harduini, 325.
- Roissola, 466.
- Rollo dux, 46; — miles, 108.
- Romaldus, 60, 76.
- Romana urbs, 149, 150.
- Romanæ acies, 5.
- Romoldus, 63; — subdiaconus, 71.
- Rorigo, 99, 171.
- Roscelina Quadrigma, 205; — soror Haimonis, 91; — uxor Sulpitii, 135.
- Roscelinus, 173, 206, 278, 383; — de Curtellis, 518; — filius cujusdam militis, 126, 142; — filius Gauscelini de Fragani Villa, 195, 202; — filius Walterii, comitis, 73; — miles, 459; — monachus, 220; — prænominis Equulus, 178, 185; — Rotomagensis, 177.
- Roscia, filia Rainardi Cortini, 352.
- Rosellus de S. Andrea, 285.
- Rosetus, 223, 413.
- Roszo, 191.
- Rotbertus. *V.* Robertus.
- Rotgerius. *V.* Rogerius.
- Rothomagensis episcopatus, 262; — parochia, 258.
- Rothomagum urbs, 120, 176, 177, 178, 182.
- Rotocus, 65, 72, 79, 86, 101; — archiepiscopus Rothomagensis, 659; — de Bosco Medio, 483; — comes, 157; — I, comes de Pertico, 314; — comes de Pertico, filius Gaufridi II, 299; — episcopus Ebroicensis, 618; — filius Fulcaldi, 209; — miles, 157; — de Nogio, 87.
- Rotrodus Ebroicensis episcopus, 646.
- Rotrudis, mater Herberti, militis de Gallardone, 224.
- Rovredus Villa, 198.
- Rualet, stagnum, 716, 717.
- Ruallonus Fauchet, 495.
- Rudeto (ecclesia seu capella de), 261, 264, 679.
- Rufini boscus, 678.
- Ruinnaldi alodus, 198.
- Runcia (decima de), 533.
- Rupacula (molendinum de), 657.
- Rupes, locus, 182.
- Russellus, 454.

S.

- Sadrius agricola, 37.
- Sagiensis episcopatus, 262.
- Sainfredus de Noa, 556.
- Salceto (ecclesia de), 262, 264.
- Salcetula, 600.
- Salicioli ecclesia, 164.
- Salico, 73; — ypodecanus vel subdecanus, 60, 63, 71.
- Salictum, 475.
- Saliniacum, locus, 44.

- Salo clericus, 106.
 Saloisus, 337.
 Salomon, 75, 277, 344, 351, 354, 355, 356; — agricola, 40; — archidiaconus, 469; — archidiaconus S. Mariæ, 447; — archidiaconus Vindocinensis, 470; — de Bonvilla, 423; — Calva Sorex dictus, 345; — canonicus S. Mariæ, 446; — cantor, 363; — decanus, 389; — filius Jeroardæ, 423; — frater Stephani majoris, 205, 207, 228, 232, 233, 239, 240, 251, 297; — ipodecanus, 86; — major, 358, 403, 409, 411, 417, 481; — major ecclesiæ S. Petri, 358; — precentor S. Mariæ, 545; — de Vienna, 503.
 Salvageria (Garinus de), 657.
 Salvisus aucipitrix, filius Odonis, 206.
 Sancio, 160, 341; — de Feritate, 447, 448, 454.
 Sanctinus, 160.
 Sanctio, presbyter de Aneto, 676.
 Sanctus Albinus, locus, 190.
 Sancti Carauni abbatia, 33, 35, 57, 58; — cimiterium, 33; — crux, 34; — festivitas seu missa, 58; — vallis, 57, 58, 76; — vicus, 385, 397.
 Sancti Christophori ecclesia, 262, 557, 688.
 Sanctus Ciacus, locus, 525.
 Sancti Cirici de Aneto ecclesia, 217.
 Sanctus Ciricus, 173, 175.
 Sanctæ Crucis ecclesia, 112.
 Sanctæ Crucis Aurelianensis capitulum, 445.
 Sancti Dionysii curia, 308.
 Sanctus Clodoaldus, locus, 134.
 Sancti Ebrulfi parrochia, 222.
 Sanctus Emanus, 27, 54.
 Sancti Florentini terra, 101.
 Sanctus Georgius, locus, 119, 247, 248, 570, 573, 577. Sancti Georgii ecclesia, 55, 217, 262; — parrochia, 93, 665; — prioratus, 717; — de Riveria ecclesia, 609. Saint-Georges-sur-Eure ou Seint-Jorge-sur-Eure, 723.
 Sancti Germani ecclesia, 193, 225, 226; — terra, 458; — de Alogia ecclesia, 192, 194, 196, 244, 261, 264, 404, 679; — de Guastina, sive de Vastina ecclesia, 262, 266, 680, 726.
 Sanctus Hylarius, 103. Sancti Hylarii atrium, 22; — ecclesia, 23, 24, 35, 87, 258, 259, 288, 679; — fratres, 353; — pons, 708; — Pictavensis terra, 23.
 Sancti Johannis Valeiæ canonici, 374, 375; — capitulum, 376; — ecclesia, 249; — porta, 24.
 Sanctus Launomarus, locus, 291, 331, 332, 408. Sancti Launomari capitulum, 448; — ecclesia, 377; — parrochia, 377; — terra, 21, 22, 198.
 Sancti Laurentii martyris ecclesia, 36, 148.
 Sancti Lazari de Castro Novo leprosaria, 729.
 Sanctus Leobinus, 271, 310, 327, 358, 362, 408, 411; — Castridunensis, 212, 213, 261, 264. Sancti Leobini abbatia, 66, 69; — ecclesia, 24, 25, 70, 258; — festivitas, 67, 70; — monachus, 359, 394; — prioratus, 708; — vineæ, 502; — de Arro ecclesia, 482; — de Braiaco ecclesia, 261, 264; — de Braiolo ecclesia, 469, 504, 505, 506, 679; — de Castro Duni altare, 440, 679; — de Castro Duni monachi, 335, 394.
 Sanctæ Mariæ atrium, 329; — capitulum, 265, 287, 362, 363, 364, 382; — feodum, 289; — terra, 24, 34, 57, 76; — turris, 379. Sanctæ Mariæ de Alogia ecclesia, 211; — de Bello Loco, 597; — Carnotensis ecclesia, 351; — de Evorea ecclesia, 261, 264; — de Josaphat monasterium, 336; — Mag-

- dalena ecclesia, 42; — de Moncellis ecclesia, 262, 264; — de Steffionibus, 261, 264; — de Treione ecclesia, 561.
- Sanctus Martinus, 103. Sancti Martini abbatia, 54, 87; — canonici, 454; — festivitas, 73; — majoratus, 327; — monasterium, 20, 22, 26, 90, 167; — pons, 363, 379; — terra, 21, 34, 57; — de Belgica ecclesia, 530; — Carnotensis, 98; — de Firmericuria ecclesia, 261, 264; — Majoris Monasterii monachi, 216; — de Pedano, 680; — de Valle burgum, 341; — capitulum, 454; — domus, 381; — ecclesia, 262, 309, 374.
- Sancti Mauricii terra, 24, 60, 75; — valis, 502; — Carnotensis capitulum, 726.
- Sancti Michaelis ecclesia, 26, 374; — mons, 40; — parrochia, 436; — porta, 191; — via, 22.
- Sancti Nicholai de Curva Villa ecclesia, 375.
- Sancti Paterni de Aurelianis ecclesia, 262, 456; — prioratus, 716.
- Sancti Petri atrium, 23, 35, 43; — capitulum, 103; — cathedra, 27; — claustrum, 52; — curia, 361; — ecclesia, 33, 39, 42, 51; — edituus, 40, 599; — festivitas seu missa, 26, 72; — locus, 27; — pons, 708; — terra, 21, 22, 25, 26, 42, 52, 57, 74; — de Arro ecclesia, 261, 264; — Gesiaci ecclesia, 626; — de Gizez ecclesia, 651; — Leonis Curiae ecclesia, 510, 652; — Pictavensis terra, 35, 51; — Puellaris canonici, 433, 436; — ecclesia, 431; — Puellaris Aurelianensis ecclesia, 650.
- Sanctus Petrus Cluniacensis, 504; — Gisiacensis, 173, 175, 177, 179, 182, 186, 187; — Jociacensis, 171, 172, 180.
- Sancti Porciani mensura, 727.
- Sanctus Priscus, 300, 316.
- Sancti Remigii basilica, 39; — boscus, 129; — ecclesiola, 93; — festivitas seu missa, 23, 56, 87. Sanctus Remigius de Brajoto, 670.
- Sanctus Romanus, locus, 475, 476, 477, 478, 480; — apud Castrum Braiacensem, 478. Sancti Romani altare, 211; — burgum, 473; — claustrum, 481; — ecclesia, 148, 212; — horreum, 211; — terra, 473; — vicus, 221; — de Braiaco ecclesia, 261, 264; — de Braiolo cellula, 471; — ecclesia, 472, 474, 679; — de Braioto prior, 703, 706; — prioratus, 695.
- Sancti Samsonis ecclesia, 643.
- Sancti Stephani canonici, 292; — de Quercu Fusca capella, 679; — de Spelterolis ecclesia, 261, 264.
- Sanctæ Trinitatis ecclesia, 40.
- Sancti Victoris capella, 52.
- Sancti Vincentii ecclesia, 246; — de Droicis ecclesia, 602; — de Nemore canonici, 576.
- Sansgalo, 187.
- Sansgualo, 185, 186; — senescallus, 125.
- Sanson, 171, 173; — canonicus, 237; — decanus, 307; — decanus Carnotensis, 469; — presbyter, 28; — vicecomes de Medanta, 175.
- Sansvalus, 509.
- Sarracena, filia Ernaldi, 488.
- Sarraceni, 295.
- Sasimentum, 456.
- Sauceio (ecclesia de), 679.
- Savera, 43.
- Savericus, 251.
- Saxenildis, 43.
- Saxna Villa, 53.
- Saxonis Villa, 303, 304.
- Sboldis terra, 382.
- Schroc, 179.
- Sciptulæ, 36.

- Selusellæ seu Exclusellæ, alodum, 95.
 Scura dominica, 38.
 Secardus, 479.
 Segenfridus, 86.
 Seguinus precentor, 432, 446.
 Seibertus, homo Nivelonis, 272.
 Selenvilla, 380.
 Senesvilla, 303.
 Senonchis (decima de), 525; — (ecclesia de), 261, 264, 679; — (monachus de), 394; — (porta de), quæ dicitur de Pertico, 681.
 Senones, 650, 651.
 Senonicus pagus, 100.
 Septem Modioli villa, 57.
 Sequana fluvius, 5, 46, 64, 107, 120, 171, 176, 178, 182.
 Serannus, præpositus Sanctæ Mariæ, 356; — subdecanus, 334.
 Seresii Villa, 41.
 Serjant de Espince, 673.
 Sevinus, monachus Sancti Petri, 310.
 Sicca Crusta, locus, 666.
 Sichardi puteum, 100.
 Siebodus, 96.
 Siefridus, 199.
 Siemundus (Beatus), 25, 66, 67, 68, 69.
 Sienfredus, 181.
 Sigaldus agricola, 38.
 Siebodus, filius Bertæ matronæ, 122; — monachus, 296.
 Sieboldus, monachus Sancti Petri, 346.
 Sigenfredus, homo Fulcherii, 98.
 Sigismundi clausus, 364, 411.
 Sigismundus, filius Ernaldi de Brugilo, 189.
 Signia, 677.
 Sigon, 130.
 Siguinus, 209; — venditor equorum, 226.
 Similpinus miles, 580.
 Simon, 130; — episcopus Carnotensis, 725; — filius Radulfi comitis, 130; — frater Gausfridi episcopi, 236; — de Monte Forti, 185, 236; — nepos Hersidis, 134; — privignus Walterii Fugantis Lupum, 191; — sacerdos, 388; — de Ymunvilla, 304.
 Sirot asinarius, 460.
 Siznia, uxor Ernaldi, 487.
 Soisiacum castrum, 89.
 Solarie, 378.
 Solina, 318, 370, 388.
 Solio, 99; — filius Ermentrudis, 98.
 Solo monachus, Deodatus a lavacro sacro vocitatus, 156.
 Sorel (capella de), 262, 264.
 Sorello (ecclesia de), 679; — (monachus de), 360, 393.
 Sorenciacus sive Sorentius, 431, 432, 436, 437, 650.
 Sparno, 590, 592.
 Speltereola, 496. Spelterolensis ecclesia, 251, 261. Spelterecolis villa, 218. Spelterolis (ecclesia de), 679; — (monachus de), 304.
 Spinæ molendinum, 215, 564, 656.
 Spotmeri Villa, 52.
 Stabilis, homo Ernaldi decani, 315; — miles, 164; — de Nantilliaco, 606.
 Stallum, 293, 294.
 Stampense castrum, 235. Stampensis pagus, 53.
 Statuerius, 181.
 Stellionibus (parrochia de), 695. Stellionum ecclesia, 489, 679.
 Stephanus, 140, 164, 175, 192, 220, 230, 239, 240, 242, 244, 251, 365; — abbas S. Martini, 662; — abbas Sancti Petri, 556, 653, 656; — abbas Sanctæ Genovefæ Parisiensis, 689; — abbas Joahannis, 447, 562; — abbas de Valeia, 469; — des Aubers, 497; — Belinus, 346, 425; — Belis, 276; — de Bevilla, 349; — le bourrellier, 716; — de Britiniaco, 206; — de Buisseto,

- 458; — de calceya Ybrensi, 731; — cancellarius, 456, 457, 461; — de Candeyo, 731; — de Canfolio, 559; — capicerius, 386; — de Choanaria, 669; — clausarius, 368, 370, 443; — clericus, 109, 114, 115, 368, 385; — cognatus Berengerii, 390; — comes, 158, 240, 309, 411; — comes Carnotensis, 295, 309, 324; — de Condeto, 731; — Cosin, 318; — dapifer, 456; — famulus monachorum, 444; — filius Aitrudis, 178; — filius Budini, 389; — filius Dodonis, 159, 225, 239; — filius Gaufridi de Besvilla, 299; — filius Guericci vicedomini, 269; — filius Guischari, 363, 379; — filius Herbranni, de Reclani Villa, 312, 313; — filius Hildulfi, 355; — filius Marescot, 389; filius Odilardi, 245; — filius Pagani, 350; — filius Rogerii, 284, 286, 310, 329, 348, 410; — filius Rogerii Marescot, 390; — Floherii, 666; — frater Johannis de Cqlenaria, 395; — frater Radulfi de Villiriaco, 421; — frater Roberti de Besvilla, 299; — Galeius, 413; — Galo, 337; — Galoisius, 337; — Galoius, 134, 152; — de Garlandæ, decanus Aurelianensis, 446; — granatarius, 348; — Gualoius, 209; — de Haimonis Villa, 335; — Herici, 286; — Hermendi, 374; — homo Sancti Petri, 358; — laicus, 176; — de Leon, 351; — de Loigniaco, 732; — de Macherenvilla, 656; — major, 196, 205, 206, 207, 208, 209, 216, 217, 220, 228, 231, 232, 233, 239, 240, 242, 251, 294, 297; — Mainfredus, filius Bilini, 267; — major Campi Fauni, 530; — Marescot, 387; — miles, 384; — molendinarius, 397; — monachus, 481; — monetarius, 295, 365; — nepos Gauscelini de Fraganis Villa, 203; — nepos Herberti, 382; — Nullus, 498; — Parvus, 476; — Picis, 631, 635; — præfectus urbis, 447; — præpositus, 296, 361, 409; — de Puseolis, 656; — Radulfi, 368; — Rufus, 323, 324, 416, 419, 455; — Russellus, 663; — salnerius, 362; — sellarius, 368; — de Unpeil, 465; — venator, 587; — de Vernant Villare, 518; — vicarius, 74.
- Stigandus cantor, 177.
Stilionis ecclesia, 234.
Strabo monachus, 144.
Suadela, 51.
Subritana, locus, 70.
Suedan hospes, 108.
Sufficia, mater Fulcandi seu Fulcaldi et Herberti, 208, 209.
Sugerius sive Suggestus, 58, 65, 79, 205, 206, 341; — archiclavus, 62; — avunculus Ansoldi, 345; — canonicus, 21; — claviger, 60, 71; — decanus, 54, 58, 59, 60, 71, 76, 351; — pelliterius, 354; — rusticus, 202.
Suiates, 410.
Sulio miles, 160; — frater Alberti, cognomine Foras Carnotis, 316.
Sulius, 96.
Sulliacensium gens, 411.
Sulpicius, 132, 135, 140, 232, 233; — clericus, 228; — decanus, 519, 522; — filius Hadeberti, 135; — filius Rodberti mischini, 136.
Superioris Croti ecclesia, 216.
Symon de Aneto, 586; — de Bermevilla, 523; — canonicus, 388; — del Chemin, 655; — Crassa Lingua, 601; — Emparchepen, 520; — filius Gaucherii, 250; — filius Girardi de Turre, 446; — filius Guarini de Islo, 229, 253; — filius Roberti de Galardone, 409; — de Gisiaco, 731; — de Grandi Villari, 603; — de Hemonis Villa, 441, 442; — Hugonis de Marcilliaco, 571;

- le Hulle, 732; — de Islo, 560, 565; — de Meso, 732; — de Monte Pincionis, 229; — de Monte Pincon, 580; — de Montpinceon seu de Monte Pinzone, 531, 532; — Mordant, 508; — de Piccio, 572; — de Pireto, 573; — de Puseia, 534; — de Reureceols, 207; — de Robori Villa, 574; — de Robore Villari, 572; — de Salice, 579; — Saxo, 517, 521, 528, 567; — de Senonchiis, 731; — Sparnonensis, 326; — de Spinciaco, 467.

T.

- Tablæ, 408.
Tachenvilla, 347.
Tageni Villa, 380.
Taillehardi pons, 708.
Tallia, 340.
Tampæ, locus, 418.
Tardeiæ, locus, 681.
Tealani Villa, 316.
Tealdus, frater abbatis, 207.
Teardus de Reconvillari, 538; — de Ver, 448.
Tebaldus Cheron, 272.
Tebaldus clausarius, 272.
Tebertus Minterius, 479.
Teboldus Munnarius, 549.
Tecelinus, frater Huberti de Morentiis, 301.
Techvilla, 107.
Teculfus Dominicus, 273.
Tedaldus, frater abbatis, 337; — frater Huberti abbatis, 197; — sacerdos, 180.
Tedbaldus, 186, 243; — Boldardus, 161; — clericus, 96; — comes, 54, 64, 101, 102, 122, 123, 124, 158, 240; — comes, frater Bertæ comitissæ, 25; — comes palatinus, 162; — de Episcopi Monte, 186; — Farsit, 239; — filius Bertæ matronæ, 122; — frater Wilhelmi præpositi, 239; — laicus, 96; — de Monte Morentiæ, 181; — stabularius regis, 246; — de Valle Grinnosa, 137; — de Vidicis, 242.
Tedbertus monachus, 57, 170.
Tedboldus de Hardriviler, 636.
Tedis Villá, 40.
Tedmarum castrum, 153.
Tédoinus clericus, filius Alberici, 106.
Teduinus, 59, 66, 70, 72, 74, 86, 161, 181, 182, 186, 192, 207, 209, 216, 218, 221, 228, 233, 239, 240, 251, 273; — avunculus Teduini militis, 90; — filius Otoloi, 187; — filius Rodberti, 178, 187; — filius Viviani, 178; — frater Joeli, 287; — frater Waleranni monachi, 177; — Jordanis, 509; — levita, 58; — major, 159; — major Sancti Petri, 161; — matricularius, 231; — miles, 89, 90, 94, 126, — pater Landrici, 242; — de Porta, 510, — vicecomes, 154, 172, 175, 177, 189; — vicecomes castri Mellentis, 177, 200.
Tegulariæ, 139, 521.
Teidardus, frater Mascelini de Reconvillari, 372.
Teiscelinus, 373; — de Manso Alberici, 373.
Telanis Villa, 316.
Telliaco (terra de), 402.
Tencul (collis de), 708.
Tenguinus pelliparius, 476, 478.
Teobaldus sive Theobaldus, 362, 363; — Cardum, 357; — carnifex, 367; — Chinotensis, 330; — de Cherinaise, 501; — Cheron, 315; — Clarum, 284, 344; — Claro, 365, 366; — Claron, 286, 294, 447, 462; — cognomine Cheron, 289; — comes, 158, 292, 351, 375,

- 376, 377, 399, 412, 423, 447; — comes Blesensis, 660, 661; — comes Cabillensis, 444; — IV, comes Carnotensis, 299, 309; — de Cuneo Muri, 708; — Dolardus, 494; — Feltreius, 367; — filius Brunonis, 451; — filius Harduini, 343; — filius Petri, 364; — filius Stephani, 295, 314, 332, 416, 450; — Flocel, 353; — frater Harduini, 325; — frater Rainaldi Scutellerii, 356; — Hervei, 422; — de Hospicio, 391; — de Hunvilla, 467; — major Novillari, 376; — de Moenvilla, 427; — de Orliaco, 365, 447; — pellicifex, 385; — Pesat, 475; — Petri, 388; — prior, 386; — Remendesac sive Remedantis Saccum, 361; — de Rupe, 485; — de Sancto Carauno, matricularius Sanctæ Mariæ, 396; — sororius Huberti clerici, 343; — Teidulfi, 371; — Tepheri, 280; — de Villa Nova, 427.
- Teobaudus Polem, 654.
- Teoboldus Bellus, 601.
- Teodaldus, 205, 208; — de Duniello, 403.
- Teodardus agricola, 38, 39.
- Teodbaldus agricola, 38.
- Teoderici sive Theoderici (Castrum), 299.
- Teodericus sive Theodericus, 26; — abbas, 94, 107, 414; — abbas S. Petri, 211; — de Cavennis sive Chavennis, 458; — episcopus, 12, 160, 190; — filius Unbergæ, 126; — frater Tedbaudi comitis, 103; — homo Sancti Petri, 160; — de Mauri Villa, 380; — presbyter, 34, 53; — presbyter S. Michaelis, 274; — rex profanus, 228; — de Sancto Briccio, 124; — Vindocinensis, 210.
- Teodfredus, miles, nobilis vassallus, 55, 56.
- Teodoaldus ruricola, 38.
- Teodoricus præsul, antistes sive episcopus, 120, 124.
- Teodradus agricola, 37.
- Teodulfus, 75.
- Teoherius, 318.
- Teogrinus, agricola, 36.
- Teoldi pirus, 628.
- Teomer, locus, 287.
- Teotradus agricola, 36.
- Terciacum, locus, 146, 548.
- Teristrum, 253.
- Terra Villetæ, 444.
- Terragiator, 483.
- Tescelinus, 134, 164, 203, 224, 251; — clericus, 106; — famulus Pauli monachi, 132; — filius Hildegarii, 152, 195, 206, 225, 248; — meschinus, 343; — de Reconvillari, 559; — de Scagiolis, 230; — de Trino, 444.
- Tesneriæ, alodum, 98.
- Tessiliaco (terra de), 522.
- Tetardus, 235.
- Tetbaldus comes, 210.
- Tetboldus Adelesinæ, 509; — de Boisvilla, 594; — de Cergi, 634; — sororius Tronelli, 294; — de Spees, 635.
- Tetmaris terra, 57.
- Tetulfus Dominicus, 353.
- Teudo, 63, 65, 67, 79, 83, 86, 134, 152, 232; — antecessor Warini de Turre, 192; — Caput Ferri, 220; — frater Alberti, 130; — filius Bosonis, 151; — filius Rodulfi, 142; — filius Roscelini, 126, 135; — filius Unveri, 98; — levita, 60; — Tronellus, 242, 294.
- Teuvadium, locus, 53.
- Theardus de Angulis, 536; — de Chemino, 538.
- Theca sive Tescia, uxor Goisberti, 324.
- Themerio (boscus de), 287.
- Thenot Boisson, 730.
- Theobaldus, clausarius Sancti Petri, 333.
- Theophania, 360.
- Theovas, Thevas, Thevasium, Teubas sive Teuvas villa, 87, 90, 464, 685.
- Thescelinus, major Villæ Magnæ, 338.

- Thomas, 422; — de Burseriis, 602; — homo S. Petri, 430; — de Ursi Villari, 673.
 Tiberius, 144.
 Tilidum, locus, 41.
 Tironensium monachorum ecclesia, 529.
 Tolca fluvius, 107.
 Tonleium, 707.
 Torcularis, 345, 407, 408.
 Torelletis villa, 222.
 Toresgaudus, filius Guimundi, 146.
 Torgis seu Turgis Villa, 108.
 Tornesia (boscus de), 729; — (terra de), 516, 524.
 Tornesiacum, Turneisiacum, Tornesium sive Turnisiacum, 261, 394, 431, 435, 436, 437, 438, 440, 679. Tournasi en Beauce, 733.
 Trahone (prioratus de), 677; — (ecclesia de), 680. *V.* Treione.
 Tramissis, 36. 38.
 Trebuletum, locus, 628.
 Treione (ecclesia de), 262, 266. Treionis cellæ monachus, 359, 393; — cella, 603; — molendinum, 612; — vici ecclesia, 215. Treionium, 381.
 Trembleia, 480.
 Trena aqua, 201, 625.
 Trievitulus postica, 22.
 Trunniacum, locus, 191.
 Turgisus pellifex, 352.
 Turolus famulus, 163; — filius Hursonis mercatoris, 173; — de Paradiso, 302.
 Tymerois, 717.
 Tyrone (monachi de), 482.

U.

- Ubertus, 171; — miles, 169.
 Ubrardus de Puteole, 314.
 Ucbertus, 60, 65.
 Udo, abbas S. Petri, 267, 286, 294, 365, 374, 376, 382, 387, 388, 389, 390, 391, 393, 396, 457, 463, 466, 507, 527, 611, 641, 642; — de Scriniolis, 195.
 Ugo, 101; — de Makent, 603. *V.* Hugo.
 Ulberti Vallis, 378.
 Uldra fluvius, 108.
 Ulgerius major, 174, 182, 185, 186, 187, 189.
 Ulricus, 340; — famulus domni Roberti matricularii, 341; — Lamberti, 570; — Trichet, 459.
 Ulsiacus, locus, 193.
 Ulvericus Anglicus, 308.
 Unbeina miles, 108.
 Unberga, filius Hugonis vicecomitis, 240; — uxor Walterii Fugantis Lupum, 191.
 Unfredus clausarius, 378. Unfridus seu Hunfridus de Vetulabus, 93, 94, 107, 373.
 Univilla, 70.
 Unus Gradus, 455.
 Unverra, 472.
 Urricus, 451; — clericus, 144.
 Ursi Villaris capella seu ecclesia, 28, 29, 52, 105, 106, 680; — villa, 205. Ursi Villæ ecclesia, 258.
 Urso, 73, 164, 165; — archidiaconus, 174; — filius Nivelonis, 305, 412, 428, 429, 447, 450, 476, 481, 482; — filius Radulfi de Humbleris, 386; — de Fontanis, 185; — de Fracta Valle, 365, 366; — miles, 238; — miles, filius Germendi de Aisiaco, 118; — monachus, 36, 37, 297; — Niveltonis de Melhiaco, 364, 365.

V.

- Vacheria, locus, 361.
 Vadimopium, 346, 572.
 Vado Hardradi (molendinum de), 567, 703; — Hardræ (aqua de), 717.

- Val (fief et évêché du), 735.
 Valeia, locus, 328.
 Valerianus (S.) de Castri Duno, 400.
 Vallis, 53, 577, 578.
 Vallum, locus, 535.
 Valpilon, locus, 537.
 Varinus Papotus de Castri Duno, 409.
 Vasinus follo, 367.
 Vasselerii, 383.
 Velcasinus pagus, 64. *V.* Vilcassinus.
 Venellgra (vicus de), 351.
 Ver (ecclesia de), 332, 680; — (terra de), 446; — (præpositus de), 359; — (terra de) quæ dicitur des Mæreis, 449.
 Vernacula, 14.
 Verni ecclesia, 258.
 Verno Castrum, 178, 179; — (monachus de), 394.
 Vernolium, 660, 683.
 Venum, 449.
 Vernus villa, 52.
 Verrigniac (ecclesia de), 261, 264, 679.
 Vi (ecclesia de), 262, 264, 511, 679; — (monachus de), 360.
 Viana, vicus, 124, 717.
 Violet terra, 606. Violeth, 615.
 Vigerius de Castaneto, 123.
 Vilcassinus pagus, 169, 258. Vilcasini territorium, 39, 184, 233; — castri territorium, 237.
 Villa Nova, 200, 705.
 Villaretus, 568.
 Villa Villonis, 163. Villæ Villonis ecclesia, 261, 264, 679.
- Villeta seu Vileta, locus, 53, 89, 451.
 Villicatio, 430.
 Villiraco (decima de), 588, 590.
 Villula terra, 125, 126.
 Vincentius, 370.
 Vindocini, 483.
 Vintharius, agricola, 37.
 Vitalis, 63, 172; — Algaïs, 364; — Bonnesmains, 291, 292; — Bonis Manibus, 408; — de Britogilo, 339; — de Chasent, 377; — clausarius, 376; — filius Algardis, 376, 377; — filius Ogerii, 449; — frater Guarnerii Gazelli, 136; — frater Roberti, filii Ogerii, 450; — gener Aprilis, 673; — miles, consanguineus Radulfi, 229; — molendinarius, 481; — Palestel, 497; — de Ponte 535, 537, 538; — presbyter, 214, 243; — presbyter ecclesiæ S. Leobini de Braiao, 470; — de S. Georgio, 573, 574; — de Trembleio, 559.
 Vitraicum, 528.
 Vitriaco (decima de), 526; — (capella seu ecclesia de), 261, 264, 526, 527, 679.
 Vivianus, 67, 70, 91; — collibertus Sancti Petri, 297; — filius Gilæ de Pertico, 228; — filius Gualterii Domui, 165; — frater Fulcherii, 84; — præpositus, 102; — textor, 270; — vir Meneldis, 273, 274.
 Vulfaldus, abbas Sancti Benedicti, 51; — præsul, 54.
 Vulferius, filius Haimerici, 207.
 Vulgisus, 76.
 Vulgrinus de Sancto Scubilio, 223.

W.

- Wadonis Curtis ecclesia, 93.
 Wadreuim sive Wadriacum, locus, 42, 43, 53.
 Waffridus Osculans Acnionem, 252.
 Walandus seu Gualandus, frater Gibuini, 189.
 Walardo, locus, 42. *V.* Galardo.
- Walchelinus canonicus, 177.
 Waldricus, 100, 102; — notharius, 57.
 Walerannus, 88; — comes, 171, 179; — comes Mellentis, 626, 647; — miles, 54; — monachus et præpositus Gisiaci, 177.
 Walo, vicecomes Calidi Montis, 628.
 Walterius Pissisiensis, 656. *V.* Galterius.

- Wandalgis, 43.
 Wanerus de Sabulo, 639.
 Waraco seu Waracco presbyter, 33, 60.
 Warengaudus, 57; — clericus, 27.
 Warinus, 102, 123, 214, 253; — de Arreis, 481; — capicerius, 446; — cellerarius, 167; — clericus, 186; — coquus, 153; — diaconus, 252; — de Islo, 253; — monachus, 126, 132, 135, 136, 141, 162; — pistor, 192, 196; — præpositus, 194; — succentor, 265, 481; — succentor, filius Durandi canonici, 252. *V.* Garinus.
 Warnerius de Calceio, 636; — de Domicilio, 637; — de Fai, 636; — Fossei, 636; — levita, 71; — de Medanta, 181; — de Ponte Esere, 626. *V.* Garnerius.
 Warnerus de Sabulo, 633.
 Wascelinus, 96; — archidiaconus, 116.
 Wasco, 341.
 Wastiniensis pagus, 89.
 Waszo, 185, 235. *V.* Guazso.
 Watradus, agricola, 38.
 Watho de Pissiaco, 511.
 Wauslinus subdecanus, 252.
 Wenilo canonicus, 42; — presbyter, 60.
 Wenricus, 215.
 Wiardus, filius Drogonis de Coflante, 510.
 Wibaldus, 239; — clericus, 246.
 Widbertus seu Wibertus abbas, 54, 55, 71, 74, 75, 77, 79, 80.
 Widgerius, 65.
 Widlegis, 43.
 Widmundus puer, 131.
 Wido, 76, 180; — abbas Sancti Johannis, 247, 252; — archidiaconus, 60, 71; — de Barzilleriis, 244; — de Breina, 158; — buticularius, 461; — camerarius, 436, 457, 461; — camerarius Ludovici regis, 639; — filius Busleni, 337; — levita, 33, 58; — macellarius, 509; — de Medanta castro, 230; — de Monte Leoderico, 158; — præpositus, 63; — puer, filius Gilæ de Pertico, 228.
 Wigerius, 76.
 Willelmus. *V.* Guillelmus.
 Winebertus, 136; — agricola, 37; — frater Sulpicii, 233.
 Wlferius, 338; — de Brueria, 475; — filius Haimerici de Coldrailo, 337.
 Wlgrinus sive Wulgrinus, abbas S. Evurtii, 676; — cancellarius, 265, 309; — canonicus Sanctæ Mariæ, 324.
 Winemandus levita, 60.
 Winemarus canonicus, 43; — presbyter et canonicus Sancti Petri, 16.
 Wundelburgis, uxor Rajenarii, 93.

X.

Xenodochium, 78.

Xirographum seu Chirographum, 14.

Y.

- Yenville, 736.
 Ymonis Villa, 29, 30, 35, 52, 123, 159, 394, 395.
 Ysabel, uxor Willelmi Ansoldi, 448. Ysabella, uxor Johannis, comitis Carnotensis, 686. Ysabellis, domina de Maillebois, 717.
 Ysis (ecclesia de), 501.

Z.

- Zacharias archidiaconus, 406, 469, 470; — archidiaconus Carnotensis, 264, 267, 307; — decanus, 362, 363, 364, 506; — decanus S. Petri Puellaris, 434; — subdecanus, 270, 376.

DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE.

A.

ABLANI MONS, *Ablemont*, hameau de Jusiers.

ABLEGUM, *Ablège*, canton de Marines.

ABLUTON ou **ABLUTHON**, territoire sur lequel le prieur de Brézolles avait la dîme.

ABONIS VILLA, **ABONVILLA**, **ABUNVILLA**, *Abonville*, hameau de la paroisse de Levsville-la-Chenart, à une demi-lieue au nord dudit village, à trois lieues de Janville, à deux lieues et demie de Boisville.

« Ce hameau, dit D. Muley, est aussi considérable aujourd'hui (1777) que la paroisse même, comme on peut le voir par le plan dressé en 1774, par Bauchet, notaire et arpenteur, à Boisville-la-Saint-Père. La seigneurie dudit lieu dépend du prieuré, et contient, tant en domaine utile qu'en domaine aliéné, 882 arpents de terre, à 100 perches l'arpent.

« D'après l'accord fait, en 1265, entre les religieux de Saint-Père et les habitants d'Abonville, ceux-ci, pour être reconnus libres, s'obligèrent à payer une redevance annuelle de 10 livres, plus les cens, dîmes, champarts et le charroi; à faire les corvées deux fois l'année, savoir, ceux qui ont des chevaux, une corvée en mars, et l'autre à la levée des guérets; les religieux s'engageant, de leur côté, à donner à celui qui fera la corvée le pain, le vin et trois œufs. »

Le prieur de Notre-Dame d'Abonville

avait la haute, moyenne et basse justice audit lieu.

ACHIACUS, peut-être *Achi*, Oise, arrondissement de Beauvais, canton de Mar-sailles.

ACUM, *Acon*, Eure.

AGNEIS VILLA, *Aigneville*. Les paysans prononcent *Inville*. C'est un hameau de la paroisse du Pré-Saint-Martin, à une lieue et demie de Bonneval.

AGONIS VILLA, **ALGUNNI VILLA**, *Augonville*, hameau de la paroisse de Montboissier-lez-Alluic, lequel Montboissier s'appelait ci-devant le Houssai. Augonville est à un quart de lieue de Montboissier-lez-Alluie, et à une lieue, au nord, de Bonneval.

AIGACURTIS, *Aigacourt*, ferme à une petite lieue de Triel, entre Pontoise et Poissi.

AINCURTIS, *Aincourt*, canton de Magni, Seine-et-Oise.

ASIIACUM, *Ési*, près d'Anet. *V. ESIACUM*.

ALBA VIA, *Aubevoie*, canton de Gaillon, Eure.

ALBARES, **ALBARIA**, **ALBERA**, **LES AUBERS**, *Saint-Léger-des-Aubées*?

ALBINIACUM, *Aubigni*, Manche.

ALDOENI VILLA, *Ouainville-en-Chars*.

ALLEATUM, peut-être *les Alluets*, canton de Poissi.

ALLEIUM, *Ailli*, Eure.

ALNEOLUM, peut-être *Auneuil*, près Beauvais.

ALNETELLUM, *Auneau*.

ALNETUM, hameau de Musi, Eure.

ALNETUM, *Launai*, au nord de Rueil.

ALNETUM, *Aunai-sous-Auneau*, autrefois succursale de Couvai, à sept lieues de Chartres.

La cure de Saint-Martin d'Aunai, avec Couvai, était dans l'archidiaconé de Dreux, et à la collation de l'abbé de Saint-Père.

ALNO, *Aunou-le-Faucon*, canton d'Argentan, Orne.

ALODUM, *la Leu*. *V. LUPUS*.

ALOGIA, *Alluie*, paroisse à une lieue et demie de Bonneval, à deux de Brou, à cinq de Chartres, à une demi-lieue, à droite, de la grande route de Chartres à Bonneval. *V. SANCTUS GERMANUS DE ALOGIA*.

ALONA, *Allonne*, paroisse à quatre lieues de Chartres, sur la grande route de Chartres à Orléans.

La cure de Saint-Christophe d'Allonne était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

ALPEDAGNUS, ALPEDANUS, ALTUS PEDANUS, *Saint-Martin-du-Péan* ou *du-Pan*, paroisse à un quart de lieue de Bonneval.

Le prieuré et la cure de Saint-Martin étaient à la collation de l'abbé de Saint-Père.

Les religieux avaient à prendre audit lieu une rente annuelle de 20 sous sur une mine de terre appelée *les anciens Greniers de Saint-Père*.

D'après les recherches faites en 1775, le prieuré de Saint-Martin-du-Péan possédait : haute, moyenne et basse justice,

prééminence dans l'église de Saint-Martin, droit d'étalonnage et de fixer les mesures; censive sur le bourg de Saint-Martin, avenages, poules; censive sur le hameau de Teillau, avenages, poules; censive et champart sur Villexis, avenages, poules; censive, avenages, champart et la dîme sur Dampierre; censive et avenages sur Bronville; censive et avenages à Aigneville; censive et poules sur Monceau; censive et champart à Plancheville, avec 3 mines et un demi-boisseau de terre.

Les avenages étaient payables à la mesure de Saint-Père, plus forte d'un treizième que celle de Chartres.

Le prieur devait encore jouir, dans la paroisse de Saint-Martin-du-Péan, de 9 mines de terre au-dessous de la Croix-Bonnet; de 14 setiers et mine de terre au terroir de la Buissonnière, près du Guet-Herbault, et de la dîme, qui s'étendait jusqu'auprès de la Garelière et jusqu'à la croix érigée près de là, et nommée la croix Drouet. Cette dîme fut abandonnée dans la suite au curé de Saint-Martin.

ALTA BRUERIA, *Haute-Bruyère*. Il y a, près de Coignières, un lieu de ce nom.

ALTUS MONS, *Haumont*, entre Jusiers et Gargenville.

AMILIACUM VILLA, *Amilli*.

AMPRAINVILLA. *V. ENPRAINVILLA*.

ANCELLIS VILLA, *Ancerville*, près de Meulant.

Ancharville, de la paroisse de Franconville.

ANDELIACUM, *les Andelis* (Eure), ville de France, dans la Normandie.

Le lieu dont il est parlé ici est le petit Andeli, sur la Seine.

ANETUM, *Anet*, petite ville dans la Beauce, proche la rivière d'Eure. Le châ-

teau appartenait, avant la révolution, au duc de Penthièvre.

La cure de Saint-Cyrice et Sainte-Julitte d'Anet, dans le diocèse de Chartres, sous l'archidiaconé de Pinserais, était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

Autrefois les religieux avaient à percevoir sur la principauté d'Anet une rente foncière de 50 livres, dont 40 livres pour dédommagement de la dîme des terres enclavées dans le parc d'Anet, et 10 livres pour dédommagement du droit de pêche que les religieux avaient dans la rivière d'Eure, à Anet, au lieu dit le Bras-Saint-Père. Cette rente a été échangée avec le duc de Penthièvre.

ANGELIACUM, *Langei*, canton de Cloies, Eure-et-Loir.

ANSOLDI VILLA, ANSUNVILLA, *Ansouville*.

AQUILÆ CURTIS, *Eglancourt*, au nord de Nigelle.

AREA BRACA, peut-être *Herblai*, Seine-et-Oise.

ARGUENTIACUS, *Arguençon*, hameau, paroisse d'Épeautrolles, et à un quart de lieue dudit Épeautrolles, à deux lieues d'Illiers et à cinq de Chartres.

ARMANTERIA, ERMENTERIA, *Armentières*.

res, paroisse près de Saint-Christophe, à une petite demi-lieue du bourg de Chêne-brun, à deux lieues de Verneuil-au-Perche, à trois quarts de lieue de Rohaire et à douze de Chartres.

Le prieuré de Saint-Christophe, ainsi que la cure d'Armentières, étaient à la collation de l'abbé de Saint-Père.

Le prieuré consistait, vers 1660, en logis prioral et dépendances; en haute, moyenne et basse justice, droit de gruerie; en cinquante journaux environ de terres labourables, prés et bois. Il possédait le bois de Boitel ou Boisel; la moitié de la dîme de la forêt de Noisemont; le moulin de l'Étang, peut-être le même que celui de Pesle, sur la rivière d'Avre, et le droit de pêche; le moulin de Boissel et le moulin du Crochet.

ARREI, ARRESI, *Arrou?*

ARRO, ARROTUM, *Arrou*, paroisse à trois lieues de Châteaudun.

La cure de Saint-Lubin d'Arrou, avec ses chapelles, dans le diocèse de Chartres, sous l'archidiaconé de Dunois, était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

ASPERA, ASPRÆ, *Après*, près Laigle.

AUCHERROIS, nom d'un canton qui dépendait autrefois du prieuré de Tréon.

AUVERSIUM, *Auvers*. Il y en a plusieurs.

B.

BACAMONT, peut-être *Basemont*, près Maule.

BAIGNEOLUM, *Bagnolet*. V. BALNEOLI.

BAINOL, *Baigneaux*, entre Allone et Theuville.

BAIRO, le même que BÉROU.

BALIOLUS, BALLIOLUS EPISCOPI, *Bailleul-l'Évêque*, paroisse à une lieue et demie de Chartres.

BALIOLUS PINUS, *Bailleul-le-Pin*, paroisse à deux lieues et demie d'Illiers et à trois de Chartres.

Les religieux y possédaient dix minots de terre au terroir de Fosse-Neuve.

BALLIACUM, le même que BALIOLUS.

BALNEOLI, *Bagnolet*. V. BAIGNEOLUM.

BANTERU, *Bantelu*.

BARDELLA, *Bardel*. La chapelle de Bar-

del était une annexe de la cure de Saint-Martin-du-Vicq, dans le diocèse de Chartres, et dans l'archidiaconé de Pinserais.

BARNAVILLA, *Barneville-sur-mer*.

BARUNVALLIS, *Baronval*, au sud de Blévi.

BARZILLERIA, *Brézolles*. *V. BRUERO-LENSIS VICUS*.

BEHARDERIA, *la Behardière*, paroisse à une petite lieue de Chênebrun, à deux lieues et demie de Verneuil-au-Perche, à une lieue et demie de La Ferté-Vidame et à une demi-lieue de Rohaire.

La cure de Saint-Pierre et Saint-Antoine de La Behardière était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

BELCHIA, *Beauche*, paroisse à cinq quarts de lieue de Verneuil-au-Perche.

La cure de Saint-Martin de Beauche était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

BELFAI, **BELFUM**, peut-être *Beaufour*, près Sénantes.

BELIAL (terra filiorum). Ce que l'auteur nomme la terre des enfants de Béal, à Chartres, est celle qui se trouve après le pont Saint-Hilaire, entre la rivière, la rue Porte-Morard à droite, et la rue de la Grenouillère à gauche.

BELLUM VIDERE, *Beauvoir* ou *Beauvais*. Il y en a plusieurs.

BELLUM VILLARE, *Beauvilliers*.

BELLUS LOCUS, *Beaulieu*. Il y a deux endroits de ce nom dans lesquels l'abbaye de Saint-Père avait des biens ou des droits. L'un est auprès de la ville de Chartres, et l'autre à une demi-lieue de Chênebrun, à trois de Verneuil-au-Perche et à trois de Laigle.

La cure de Sainte-Marie-Madelaine de Beaulieu, ancien diocèse d'Évreux, était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

Les religieux y possédaient douze setiers ou un muid de terre.

BELLUS PUTEUS, *Beaupuits*, hameau de Courdemanche.

BENA, *Beine*, près Maule.

BENÆ, *Bennes*, à l'orient de Beauche.

BERCARIÆ, **BERCHERIA**, *Berchères*, Eure-et-Loir. Il y en a plusieurs.

BERLO fluviolus, le ravin de *Bellou*.

BERMERII VILLA, **BERMEVILLA**, *Barbainville*, hameau de la paroisse de Santeuil, à deux lieues d'Auneau et à quatre de Chartres; ou plutôt *Barmainville*, arrondissement de Chartres, canton de Janville.

C'était anciennement une dépendance du prieuré de Boisville-la-Saint-Père, qui a passé depuis au petit séminaire de Chartres.

BÉROU. Il y a un hameau ainsi nommé dans la paroisse et à trois quarts de lieue de Melai-le-Grenet, et une paroisse de ce même nom à une lieue de Brézolles.

BERTONI VILLARE, *Bretonvillier*, hameau vers Galardon.

BILLONCELLÆ, *Billancelles*, paroisse à une lieue de Pontgouin, à une lieue de Courville et à quatre de Chartres.

La cure de Saint-Martin de Billancelles était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

Les dîmes de Billancelles, les champarts de Billancelles et de Saint-Arnoul-des-Bois étaient affermés moyennant 1,900 liv., sans la ferme de Lieul.

BLARA ecclesia, peut-être *Blaru*, canton de Bonnières.

BLAVUM, *Blevi*.

BLESIS, *la Blaise*, rivière du pays de Dreux.

BLÉTEREL ou **BITHEREL**, dépendance du

prieuré de Tréon. C'est probablement *Bitreau*.

BLIALCURT, *Balincourt*, hameau d'Arrouville, canton de Marines.

BOARDI VILLA, *Boirreville*; ou peut-être pour BOCHARDI VILLA.

BOBBECIUM, BOBET, *Boubiers*? Oise.

BOCHARDI VILLA, *Boucharville*. C'était une dépendance du prieuré de Brézolles.

BOCIACUM, *Boisset*, entre Anet et Septeuil.

BODASI VILLA, BOASI VILLA, BODACI VILLA, BOEVILLA, BOISVILLA, BOASVILLA, BESVILLA, *Boisville*, qu'on nomme aujourd'hui *Boisville-la-Saint-Père*, paroisse à quatre lieues de Chartres, à un quart de lieue et à gauche de la grande route de Chartres à Orléans.

L'abbé de Saint-Père était le collateur de la cure de Saint-Laurent de Boisville.

Le prieuré fut cédé au petit séminaire de Chartres.

Les religieux possédaient à Boisville, en terres, champarts, dîmes et redevances, environ 6,858 livres.

La cure de Boisville leur payait aussi, le jour de Pâques, 101 œufs et 5 sous.

BODVERS, *Bouviers*, près Saint-Maurice.

BONUSCURSA, GONESCURENS, GUNESCERES, *Bonnes-Écures*, hameau de la paroisse et à un quart de lieue de Prunai-le-Gilon, à trois de Chartres, à un quart de lieue de la grande route de Chartres à Orléans.

Les religieux y possédaient une pièce de terre appelée le *Grand-Muid de Saint-Père*, qui leur rapportait 16 setiers de blé champart.

BONVILLA, BOEUNVILLA, *Bonville*. Ce hameau, qu'on appelle aujourd'hui *Bonville-au-Temple*, est de la paroisse de Gelainville, à cinq quarts de lieue de

Chartres, à gauche de la grande route de Chartres à Orléans.

Les religieux avaient une ferme à Bonville, du produit de 10 muids de blé, 50 bottes de paille, 4 chapons et 400 liv.

BORRITH, *Bourri*.

BOSCUS DE MEDIO VIARUM, *Bois de Mi-voie*, hameau de la paroisse et à une demi-lieue de Dammarie, à trois lieues de Chartres.

Les champarts étaient affermés moyennant 24 livres et 2 douzaines d'alouettes.

BOSCUS GIBBERTI, *Bois-Girbert*, dépendance du prieuré de Brézolles. Il y a des personnes qui prononcent *Bois-Urbert*.

BOSCUS MEDIUS, *Bois-Moyen*, suivant D. Muley, lieu borné au septentrion par un grand bois, et au midi par la rivière d'Hière; mais il est douteux qu'il y ait aujourd'hui un lieu nommé *Bois-Moyen*. C'est peut-être du *bois Mouet* qu'il s'agit, lequel est situé à environ une lieue et demie ouest de Bazoches.

BOSCUS RUFINI, hameau et forêt de *Bois-Rufin*, dépendance du prieuré de Saint-Romain de Brou.

BOSCUS SANCTI PETRI, *Bois-Saint-Père*, hameau de la paroisse et à une demi-lieue de Chuines, à une lieue de Courville.

La métairie du Bois-Saint-Père était affermée 300 livres, et 400 livres de pot-de-vin.

BOSCUS SEARDI, *Boissard*, hameau entre Brézolles et Vitrai.

BOTINIACUM, *Boutigni*, près Houdan.

BOTONIS CURTIS, *Boutancourt*, Oise.

BOUVILETE, *Bouvillet*, près Levesville-la-Chenart.

BOVERIÆ, BOVERS, *Bouviers*.

BRAIAUM, BRAIACUM, BRAJACUM, BRAIOLUM, BRAJOLUM, BRAIOTUM, *Brou*, bourg

dans le diocèse et à huit lieues de Chartres.

La cure de Saint-Lubin de Brou était à la collation de l'abbé de Saint-Père, ainsi que celle de Sainte-Marie-Madelaine-lez-Brou. Il en était de même pour le prieuré de Saint-Romain de Brou, qui possédait le droit de haute, moyenne et basse justice; un logis seigneurial avec les droits seigneuriaux, tels que dîmes, cens, rentes, terrages, lods et ventes, amendes, avec le greffe de la justice dudit prieuré; le droit de pêche dans l'étang du baron de Brou; un étang à la Chapelle-Royale; la métairie de la Dibonnière, à la Chapelle-Royale, contenant 4 muids 6 setiers de terre; la métairie de la Tremblaie; la métairie de Boisseau, paroisse d'Arrou; le droit de foire le jour de la Saint-Laurent; une rente de 4 setiers de blé mouture sur le moulin de Choiseau, en la paroisse de Bazoches-Gouet, près de la Chapelle-Royale; le pré de l'Épine; le moulin de la Forêt, autrement dit Richard; un moulin dans la vallée d'Unverre; un moulin à Dampierre; 40 livres de rente sur le péage de Brou, et le droit de percevoir la sixième semaine dudit péage; deux parts des dîmes de la paroisse de Mont-Richard et du terroir de Montgrehen; les grosses dîmes d'Estilleux; les deux tiers des dîmes et oblations de Dampierre; la dîme de Saint-Lubin d'Arrou; le moulin du Crochet; la dîme de Bosconvilliers; la dîme de Saint-Lubin de Brou, par alternative avec l'Hôtel-Dieu de Brou.

La chapelle de Saint-Étienne, fondée dans l'église de Saint-Lubin de Brou, était aussi à la collation de l'abbé de Saint-Père.

BREHERVAL, *Breval*.

BREMENVILLA, *Barmainville*.

BREQUEILLE, métairie sur la paroisse de Saint-Germain-la-Gatine.

Elle devait tous les ans 30 sous aux religieux de Saint-Père.

BRETELLI CURIA, *Bretencourt*.

BRITINIACUS, *Bretigni*, hameau de la paroisse et à une demi-lieue de Sours, à une lieue et au levant de Chartres, à une demi-lieue, à droite, de la grande route de Chartres à Orléans.

Les champarts rapportaient 450 livres et 4 chapons.

BRITOGILUM castrum, *Breteuil* en Picardie.

BROEUM, peut-être *Broué*.

BROGILUM AMARI, *Bruttemail* ou *Brullemart*, dans le diocèse de Séez. Le nom primitif était probablement *Brogilum Audomari*.

BROLIUM, le *Breuil-Benoît*, Eure.

BROLIUM, *BRUILLUM*, le grand et le petit *Breuil*, hameaux à l'ouest de Chêne-brun. V. *BRUGILUM*.

BRONVILLE, hameau de la paroisse et à une demi-lieue du Gault, à deux lieues et au levant de Bonneval.

C'était une dépendance du prieuré de Saint-Martin-du-Péan.

BRUENIA, *Bruyères*, proche Faverolles, entre Houdan, Épernon et Saint-Piat.

BRUEROLENSIS VICUS, *BRUEROLI*, *BRUEROLÆ*, *Brézolles*, bourg à trois lieues de Verneuil-au-Perche, à neuf lieues de Chartres.

L'abbé de Saint-Père était collateur de la cure de Saint-Germain de Brézolles et du prieuré de Brézolles.

Le prieur de Brézolles possédait, à Brézolles, justice haute, moyenne et basse; le droit d'un dixième sur la coutume du marché et passage de Brézolles; le droit de four à ban; la maison priorale près de

l'église dudit lieu ; l'étang et le moulin de Brézolles, avec une pièce de terre nommée le champ Maucuvvert ; un jardin hors du bourg, appelé jardin d'Alençon ; un pré de 6 arpents, avec un moulin sur la rivière de Menette ; plusieurs pièces de terre contenant 109 arpents ; la censive appelée le Pavillon ; un pré nommé le jardin aux Tanneurs ; une censive assise en la rue du Four.

A Saint-Lubin : une censive de 12 deniers et une rente de 17 sous sur quelques maisons.

A Bérou : une censive ; un droit de pêche et une rente sur un moulin ; une pièce de terre de 40 arpents.

A Fessonvilliers : une censive ; une métairie de 40 arpents, abandonnée au curé.

A Beauche : une censive ; 12 journaux de terre environ.

A Crucé : une censive ; 78 arpents de terre ; une métairie appelée Boufigni, contenant 32 arpents.

A Ruel : une censive.

A Vitrai : une censive sise à Boisville ; une métairie nommée Tournaise, contenant 90 arpents.

Dans la paroisse des Chatelliers : trois arpents et demi de pré.

Le prieur de Brézolles jouissait en outre des dîmes de Brézolles, de Vitrai, de Crucé, de Beauche, de Lamberville ou Lamberville, d'Abluton, de Senart ou Sevart, de la Pommeraie, de Bois-Urbert ou Bois-Girbert, de la Noe et de Pontehart, de Mesai, Mesain ou Mesayen, de Chanterie, de Marconville ou Marcouville, de Boisville, des Perrières, de Charrier, de Fontaines, de la Boulaie et de la Charmaie, de Boufigni, de la Franconnière.

BAUGILUM, *Brueil*, au nord de Jusiers.

BUISSO, *le Buisson*, hameau de Crot, ou *le Buisson*, au nord de Dreux.

BULFINIACUS, *Boufigni*, hameau entre Maillebois et Crucé.

BULLUM, *Bullou*. V. BUSLO.

BUNVILLA. V. BONVILLA.

BUSCHELIDUM, *Buschelai*, canton de Mantes.

BUSLO, *Bullou*, arrondissement de Châteaudun, canton de Brou.

BUSTELLUM, *Boistel*, hameau entre la Behardière et la Chapelle-Fortin.

BUSTUS LOCUS, *Bullou*. V. BUSLO.

BUTINCURTIS, *Boutencourt*.

BUXEDULUM, BUXIDULUS, *la Boissière*, paroisse d'Arrou ; ou peut-être *Boisseleau*, hameau de Droué.

La métairie, contenant 45 arpents, fut abandonnée en 1473, par les religieux, pour 4 livres 2 sous 6 deniers de cens et rente seigneuriale.

BUXETUM, *Boissi-le-Bois*, canton de Chaumont, Oise.

BUXETUM, BUXSETUM, BUXIDUM, *Boissi-le-Sec*, paroisse à cinq quarts de lieue de Verneuil-au-Perche.

La cure de Saint-Pierre de Boissi-le-Sec était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

Les cens et rentes montaient à 11 livres 10 sous.

Les dîmes ont été aliénées aux chartreux du Val-Dieu, et remplacées par la maison Fleuri, rue Saint-Michel, à Chartres, qu'on appelait la Chartreuse.

C.

CADOMUM, *Caen*.

CAILLONVILLARIS, *Caillonvillier* ou *Canonvillier*, paroisse de Germignonville.

CAINO, *Chinon*, Indre-et-Loire.

CALCIACUS, CALCEIUM, *Chaussi*, canton de Magni.

CALCIATA DE YBREIO, CALCIATA EBRAICI, *la Chaussée-d'Ivri*, hameau dépendant de la paroisse de Nantilli, entre Anet et Ivri, à trois quarts de lieue d'Anet et à un demi-quart de lieue d'Ivri, à trois lieues de Paci-sur-Eure et à quatre de Dreux.

L'église de Saint-Blaise était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

CALDERIACUM, CALDERIACUS, *Chaudri*, paroisse de l'ancien bailliage de Magni, dans le Vexin-Français, entre Veteuil et Villiers.

CALETULUS, CHALLETUM, *Chalet*, paroisse à deux lieues de Chartres et à quatre de Dreux.

CALIDUS MONS castrum, *Chaumont*, près Magni.

CALIDUS MONS, *Chaumont-sur-Loire*.

CALNACUM, CALNIACUM, *Chauné*, hameau près de Maindreville.

CALVUS MONS, CALIDUS MONS, *Chaumont*, dépendance du prieuré de Liancourt.

CALZIACUS. V. SANCTUS LUCIACUS.

CAMARCUM, *Chamart*.

CAMO, pour CAINO.

CAMPCHIACUM, *Saugis*, qu'on écrivait autrefois *Chaugis*; ou *Chandé*, dont le nom latin ordinaire est *Canziacum*. V. CANZIACUM et CAUGESILUS.

CAMPINIACUM, *Champigni*. Dès 1777, ce n'était plus qu'un champtier dans la paroisse et seigneurie de Mittainvilliers.

CAMPUS FABRI, CAMPUS FAUNI, CAMPUS FOLLIS, CAMPUS FAONUS, *Champhol*, paroisse à une lieue de Chartres.

La cure de Saint-Denis de Champhol était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

Les religieux avaient la seigneurie de ce lieu, et la haute, moyenne et basse justice; la censive, montant à 88 livres 5 sous 11 deniers; une maison seigneuriale, avec un clos affermé pour 52 livres, et 24 livres de pot-de-vin; 6 setiers de terre au champtier du Veau-de-l'Épine; 11 minots au champtier des Huchoirs; 5 minots et 3 setiers au champtier des Rougerons; 2 mines et 1 minot au champtier des Acloutis; 2 minots, 2 boisseaux et 1 setier, au champtier des Gatelles; le tout affermé pour 250 liv.

Les religieux possédaient encore aux mêmes lieux, et au terroir de Saint-Prest, plusieurs pièces de terre et de vignes.

CAMPUS SANCTI PETRI, *Champ-Saint-Père*, paroisse de Saint-Michel, à Chartres. Il fut rendu à l'abbaye par l'évêque Aganon.

Les religieux y possédaient la maison dite des Grands-Noyers, une autre maison, avec leurs jardins, et 4 arpents 2 quartiers de vigne.

CANTANS PICA, *Chantepie*, coteau près de Brézolles.

CANTUS LUPUS, CANTELUPUS, *Chantelou*, hameau au nord de Marchainville.

CANZIACUM, CHANZIACUM, CANGEUM, CANZEIUM, CHANZI, CHAZEIUM, *Chandai*, paroisse à une lieue et demie de Laigle, à trois lieues et demie de Verneuil-au-Perche,

sur le grand chemin de Verneuil à Laigle, à quinze lieues de Chartres.

Le prieuré de Notre-Dame de Chandai était à la collation de l'abbé de Saint-Père. Le prieur devait posséder à Chandai les deux tiers des grosses dîmes, et la moitié des menues dîmes et des oblations; une rente à prendre sur le moulin du seigneur de Chandai, situé sur la rivière d'Iton; la moitié des pains de toutes les fêtes où les pains se présentent; la dîme de Gruyères et du fief du Pin; plusieurs pièces de terres labourables et de prés, etc.

CAPELLA FORTINI, *la Chapelle-Fortin*, paroisse à une lieue de Rohaire, à trois quarts de lieue de la Ferté-Vidame, et à deux lieues et demie de Verneuil-au-Perche.

L'abbé de Saint-Père était collateur de la cure de Saint-Pierre de la Chapelle-Fortin.

CAPELLA OSANÆ, *la Chapelle-Ozerain*, paroisse à deux lieues de Patai et à sept d'Orléans.

CAPELLA REGIA, *la Chapelle-Royale*, paroisse à deux lieues de Brou.

La cure de Sainte-Marie de la Chapelle-Royale était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

CARCUBRUNA, QUERCUS FUSCA, QUERCUS BRUNA, *Chênebrun*, petit bourg à deux lieues et demie de Verneuil-au-Perche, à douze lieues de Chartres.

La cure de Sainte-Marie de Chênebrun était à la collation de l'abbé de Saint-Père, ainsi que le prieuré de Saint-Étienne, qui possédait plusieurs dîmes, une censive, la moitié du moulin de Beaulieu et 25 journaux de terre.

CARISIACUM, *Cherisi*, canton de Droux.

CARMEIA, *la Charmoie*, dépendance du

prieuré de Brézolles; ou peut-être le même que CARMETUM.

CARMETUM, CHARMAIUM, *les Charmois*. Les Charmois sont un hameau de la paroisse de Saint-Arnoul-des-Bois, à quatre lieues de Chartres.

Ce lieu porte aussi le nom de Muid-de-Charnassé. Les religieux y possédaient le droit de haute, moyenne et basse justice; une censive de 40 sous; une ferme du produit de 600 livres, et 1 muid de froment.

CARNELI, *Charnelles*, Eure.

CARNOTUM, CARNUTUM, *Chartres*, ancienne ville de France, capitale du pays Chartrain et de la Beauce, chef-lieu du département d'Eure-et-Loir, sur la rivière d'Eure, à dix-huit lieues de Paris.

L'abbé et les religieux de Saint-Père avaient le droit de haute, moyenne et basse justice, dans une partie de la ville de Chartres et dans la banlieue.

L'abbaye de Saint-Père avait aussi droit de tabellionné dans la ville et banlieue de Chartres, ainsi que dans plusieurs seigneuries. Le tabellionné, dans la ville et banlieue de Chartres, était affermé par l'abbé, pour la vie, aux notaires de ladite ville, moyennant 10 livres par an.

La censive, dans la ville et banlieue de Chartres, qui se percevait par les religieux les jours de saint Pierre en février, de saint Pierre en juin et de saint Martin d'hiver, se montait annuellement à 457 livres 19 sous 4 deniers, obole.

La cure de Saint-Hilaire était à la collation de l'abbé, qui avait droit aussi de nommer un maître d'école dans ladite paroisse, pour l'instruction des enfants.

Le curé de Saint-Hilaire payait aux religieux 12 livres par an.

Les deux tiers du cierge pascal devaient

être rendus au sacristain de Saint-Père le mercredi après les fêtes de la Pentecôte, aussi bien que les cendres pour le mercredi des cendres.

Le curé de Saint-Hilaire était obligé de dire et chanter la messe à l'autel du Crucifix, dans l'église de Saint-Père, à la Toussaint, à Noël et à Pâques.

La fabrique de l'église de Saint-Hilaire était obligée de réparer et entretenir la voûte et le pont de la rue de l'Aneret, ainsi que de soutenir les eaux tombant dans la cour de la secrétairerie.

CASÆ, *Chaises*, hameau de la paroisse et à un quart de lieue de Coudrai, à une demi-lieue et au midi de Chartres.

CASTANETUM villa, *Châtenai*.

CASTELLARIA, CASTELLARI, *les Châteliers*. C'est une paroisse à une lieue et demie de la Ferté-Vidame, à une lieue et demie de Brézolles et à deux de Verneuil-au-Perche.

La cure de Saint-Pierre des Châteliers était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

CASTELLUM LONDONIS, *Château-Landon*.

CASTELLUM LETI, *Château-du-Loir*, Sarthe.

CASTRUM DUNENSE, CASTRUM DUNI, *Châteaudun*, ancienne ville de France, capitale du Dunois, à douze lieues de Blois, à dix d'Orléans et à dix de Chartres.

La cure de Saint-Lubin de Châteaudun était à la collation de l'abbé de Saint-Père, ainsi que le prieuré de Saint-Lubin, qui devait posséder : la métairie de Seillai, paroisse de Thiville; les dîmes et la censive sur la chapelle du Noyer, et un pré au même lieu; la censive sur Saint-Lubin de Châteaudun, sur Thiville et sur les Grands-Gasts; plusieurs terres labourables et plusieurs vignes.

CASTRUM NOVUM, *Châteauneuf-en-Thimerais*.

CAUGESILUS, CAUSIGILUS, CHAUGIUM, *Saugis*. On disait autrefois *Chaugis*, qui est le nom d'un hameau de la paroisse et proche Saint-Lucien-de-la-Chaussée.

CAVANNIS, CHAVANNÆ, *Chevannes*, hameau de la paroisse, à un quart de lieue et au levant de Boisville.

CAVERNIA, *Chavernai*. Il y en a deux, le grand et le petit, à l'est de Meslai, Eure-et-Loir.

CERERIS VILLA, *Céreville*, hameau assez considérable de la paroisse de Saint-Maurice-lez-Chartres, à une petite demi-lieue dudit Saint-Maurice, à trois quarts de lieue et au nord de Chartres.

CERGI, *Cergi*, à trois quarts de lieue de Pontoise, Seine-et-Oise.

CHALETUM, *Challet*, canton de Chartres.

CHARTANEIUM, peut-être *Châtenai*.

CHASANT, *Chassant*, canton de Thiron-le-Gardais, Eure-et-Loir.

CHENEBRUN, *Chênebrun*, Eure.

CHINVERVILLE, peut-être *Chaignonville*.

CHITRI, *Quitri*, à quatre lieues sud-ouest de Gisors, Eure.

CHONIA, *Chuines*, paroisse à une lieue de Courville. L'église est sous l'invocation de saint Marin.

CINTRIACUM, *Cintrai*, paroisse entre Amilli et Saint-Aubin, à une lieue et demie de Chartres.

CIPEDUM. V. CYPEDUS.

CLINUS CAMPUS, *Clinchamp*.

CLUVILLARE, CLUSUM VILLARE, *Clevilliers-les-bois*, près de Saint-Germain-la-Gâtine.

COLDRETUM, COLDREIUM, *le Coudrai*, près et au midi de Chartres.

COLDUNUM, peut-être *Coudun*, Oise.

COLUMMERII, *Coulommiers*, hameau au nord d'Alluie.

COMITISSÆ CLAUSUM, *Clos des Comtesses*, vignoble proche l'enclos des Vieux-Capucins, entre Chartres et Luisant, aboutissant au chemin de Chartres à Luisant. Ce clos, qu'on devrait appeler le *Clos de la Comtesse*, fut rendu à Saint-Père par Berthe, comtesse de Chartres, du consentement de Thibaut, son frère, comte de Chartres. Les religieux y possédaient 4 arpents et 87 perches de vigne. D. MULEY. [Berthe n'était pas comtesse de Chartres, mais fille et sœur de comtes de Chartres. Aug. LE PRÉVOST.]

COMONIS VILLA, **COMMONIS VILLA**, *Que-monville*, autrement *Commonville*. C'est aujourd'hui une ferme de la paroisse et à un quart de lieue nord-est de Boisville-la-Saint-Père.

CONCRECIÆ, **CONCREIÆ**, *Concré*, hameau de la paroisse, à un quart de lieue et au levant de Dammarie.

CONDATA, *Condeau*, canton de Réma-lart.

CONSTANTINUS PAGUS, le *Cotentin*.

COONICUM, *Cogni*, entre Ollé et Nogent-sur-Eure.

CORBEARIA, *Corbière*, près la Béhardière.

CORBEVILLE, *Courville*.

CORBONENSE territorium, le *Corbonnais*, dont le chef-lieu est Corbon, près de Mortagne, Orne.

CORDEMENCHE, *Courdemanche*, Eure.

CORTRO, *Corton*, lieu actuellement détruit, situé entre Vauvelle, paroisse de Dammarie, et Vovette, paroisse de Theuville, Eure-et-Loir. Ce n'était déjà plus, en 1777,

qu'un petit bois, à côté duquel il y a beaucoup de pâturages.

COSENTIACUM, **COSANCEIÆ**, **CORSENCIÆ**, **COSENTIÆ**, *Corancé*, paroisse à une lieue de Dammarie et à deux lieues de Chartres.

Les religieux y possédaient 8 setiers de terre labourable.

COUDREIUM, le *Coudrai*, hameau de Saint-Ange.

COVAIUM, **COVETUM**, *Couvai* ou *Couvé*, anciennement paroisse, n'est plus qu'un hameau de la commune d'Aulnai, et son nom ne se trouve même pas dans la dernière édition du *Dictionnaire des Postes*.

CRAVENT, *Saint-Lubin-de-Cravant*.

CROCHETUM, le *Crochet*, hameau de Brou et dépendance du prieuré de Saint-Romain de Brou.

CROSSAI, *Crossai*, château de la paroisse de Prunai-le-Gillon.

CROTENSIS SILVA, la forêt de *Crot*.

CROTUM, *Crot*, paroisse à une lieue et demie d'Anet, à une lieue et demie de Dreux.

Les religieux y possédaient 15 arpents de terre, affermés pour 40 livres.

CRUCEIUM, **CRUCIACUS**, **CRUCIACI VILLA**, *Crucé* ou *Crucei*, paroisse à trois quarts de lieue de Brézolles.

La cure de Saint-Aignan de Crucé était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

CRULAIUM, *Crulai*, Orne.

CUEFLANS, *Conflans-Sainte-Honorine*, canton de Poissi.

CUISSI, *Cussé*, près Montreuil.

CULTURA, la *Couture*, Eure.

CURGENT, *Courgent*.

CURTELLI, *Courteilles*, Eure.

CURTIS DOMINICUS [*sic*], *Courdemanche*, canton de Nonancourt, Eure.

CURTIS SEXAUDI, *Courcerault*, canton de Mortagne, Orne.

CURVA VILLA, CURBEVILLA, *Courville*, petite ville à quatre lieues de Chartres, sur la rivière d'Eure, et sur la grande route de Chartres à Mortagne.

Le prieuré de Saint-Nicolas de Courville était chargé de plusieurs redevances envers l'abbaye.

CUSEIUM, *Chussé*, dépendance du prieuré de Groulu.

CUSSEIUM, CUSEI, *Cussé*, hameau au sud de Montreuil.

CYPEDUS ou CIPEDUM. Ce lieu était auprès et à l'orient de Boisville-la-Saint-Père. Les habitants en furent transportés à Villeneuve par le moine Urson.

D.

DANONIS VILLA, *Denonville*.

DEMEINVILLA. V. DOMANI VILLA.

DIGNIACUM, *Digni*.

DIVÆ (pons), *Dives*, petite ville du Calvados.

DIVES BURGUS, *Richebourg*, près Saulx.

DOMANI VILLA, DOMAINVILLA, *Demainville*, hameau de la paroisse et à un quart de lieue de Boisville-la-Saint-Père.

DOMICILIUM, peut-être *Dangeau* ou *Deuil*.

DOMNA MARIA, DONA MARIA, *Dammarié*, paroisse à deux lieues de Chartres et au midi, sur la route de Chartres à Blois.

DOMNA PETRA, DOMNUS PETRUS, *Dam-*

pière. Il y a deux endroits de ce nom dans lesquels les religieux de Saint-Père avaient des biens : l'un est une paroisse à un petit quart de lieue de la Cochardière, et à une grande demi-lieue de Brou ; l'autre est un hameau de la paroisse et à une demi-lieue de Saint-Germain-lez-Alluie, à une lieue et demie, au nord, de Bonneval.

La cure de Saint-Pierre de Dampierre et la chapelle de Dampierre étaient à la collation de l'abbé de Saint-Père.

DROCONIS CURTIS, *Drocourt*, paroisse à deux lieues ou environ de Mantes.

DUPLEX CURTIS, *Doublecourt*. L'alleu de ce nom doit être dans le Gâtinais, et près du château de Soisi, *Soisiacus*.

E.

EBROICUM castrum, *Ivri*.

EDERA, *l'Hière*, rivière passant près de la Boissière.

EDEVILLA, *Eddeville*.

ENPRAINVILLA, IMPREGNI VILLA, AMPRAINVILLA, EMPREGVILLA, ENPRENVILLA, EMPRAINVILLA, *Emprainville*, hameau à une demi-lieue et au levant de la paroisse de Dammarie, à deux lieues de Chartres.

Les religieux y avaient droit de haute, moyenne et basse justice, et y jouissaient

d'une censive et de plusieurs avenages et champarts.

EPISCOPI MONS, *Évêquemont*, canton de Meulant.

ERIGNI, *Éragni*.

ERMINULFI VILLA MAJOR, HERMENOVILLA, ERMENOVILLA MAGNA, ERMENOVILLA, *Ermenonville-la-Grande*, paroisse à quatre lieues de Chartres et à trois lieues d'Illiers.

Les religieux y jouissaient du droit de

haute, moyenne et basse justice; d'une censive, qui monte, avec celles de Sandarville et de Melai-le-Grenet, à 6 livres; et de dimes et champarts, affermés pour 750 livres, 3 chapons, et 2 charrois de Bonneval à Chartres.

ESCUBLAUM, *Ecublai*, Orne.

ESCIACUM, *Esciacum*, *Ési*. *V.* AISIACUM.

ESPIÈRES, *Épieds*, à l'occident de Saint-Germain-le-Désiré.

EVOREA, *EVRA*, *Yèvre*, paroisse considérable à un quart de lieue de Brou, à trois lieues de Bonneval.

La cure de Notre-Dame d'Yèvre, sous

l'archidiaconé de Dunois, était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

EVRON, nommé jadis *Aurion*, *Haurion*, et aujourd'hui *Évron*, gros bourg situé dans le diocèse du Mans, où fut bâtie l'abbaye bénédictine du même nom, appartenant à la congrégation de Saint-Maur. La Bibliothèque du Roi possède l'histoire manuscrite de l'abbaye de Notre-Dame d'Évron, par dom Ignace Chevalier. Le manuscrit est coté *Résidu S. G.*, pag. 111, n° 8.

EXCLUSELLÆ, *SCLUSELLÆ*, *Écluselles*, village à une lieue et demie de Dreux, sur la rive gauche de l'Eure.

F.

FAGETUM, *Fai*, près Moulins-la-Marche.

FAL, *Fai*, entre Chaumont et Fleuri, Oise.

FAMIS, *Fains*, *Fains*. *V.* FENS.

FAVERIÆ, *Favières*.

FAVEROLÆ. Aujourd'hui cette paroisse s'appelle *Ménil-Faverolles*, ou simplement *Faverolles*, à une lieue de Coulombs, dans le canton de Nogent-le-Roi.

FAVRILIA, *le Favril*.

FELNIX, lisez FELINX, *Flins-Neuve-Église* ou *Flins-sur-Seine*, Seine-et-Oise.

FENS, *Fains*, Eure; ou *Fains-en-Dunois*, Eure-et-Loir. *V.* FAMIS.

FERRARIA, *Ferrière*, Orne.

FERREIA, peut-être pour FERTEIA.

FERTEIA, *la Ferté-Vidame*.

FESSONIS VILLARIS, *FURSONIS VILLARE*, *FEISSUMVILLARE*, *Fessanvilliers*, paroisse de l'ancien archidiaconé de Dreux, dans le canton de Brézolles.

La cure de Saint-Sulpice de Fessanvilliers était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

FIRNERI CURIA, *Fermaincourt*, hameau de la commune de Cherisi.

La cure de Saint-Martin de Fermaincourt était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

FIRMITAS castrum, *la Ferté-Vidame*.

FLORIAM, *FLURIACUM*, *FLURI*, *Fleurisur-Fresnes-l'Aiguillon*, à l'est sud-est de Chaumont en Vexin.

FOLIOSA, *Feuilleuse*. Il y a plusieurs lieux de ce nom dans les départements d'Eure-et-Loir, de l'Eure et de Seine-et-Oise.

FONS MELLANI, *la fontaine Méallet*, au-dessous de la Chapelle-Royale.

FONTAINE-BOUILLANT et FORTE-MAISON, anciens fiefs de la paroisse de Champhol, comprenant un moulin à deux roues, maison, étable et cour, avec 3 quartiers de terre, partie en jardin, partie en un pré appelé l'Ormaie; un autre moulin à Fontaine-Bouillant, avec 1 arpent de terre et une île dans la rivière d'Eure; un cours d'eau commençant à la porte du moulin de Longsaulx, et se déchargeant dans l'Eure;

six biez de la rivière d'Eure, commençant à la Fosse-le-Comte, sous le moulin de Gorget, et finissant au moulin de Ferrières; 32 arpents de terre, bois et prés. Le tout était tenu en plein fief, foi, hommage, rachat et cheval de service, de l'abbé de Saint-Père, à cause de sa crosse et de sa dignité. Le dernier acte de foi a été prêté par messire Nicolas-Hyacinthe de Montvallet, comte d'Entragues.

Les religieux possédaient, à Fontaine-Bouillant, une maison et 19 ou 20 arpents de bois.

FONTANÆ, *Fontaines*, hameau dépendant et près du prieuré de Brézolles.

FONTANETUM, FONTANETUS, FONTENEDUM, FONTENEIUM, FONTINIDUS, *Fontenai-Saint-Père*, paroisse jadis dans le diocèse de Rouen, aujourd'hui dans celui de Versailles.

La cure de Saint-Denis était à la collation de l'abbé de Saint-Père, qui possédait la dîme, le droit de justice haute, moyenne et basse, ainsi que la terre et seigneurie de Fontenai-Saint-Père.

FONTENELLUM, *V. FONTINIDUS*, qui suit. Dreux.

FONTINIDUS, *Fontenai-sur-Eure*, paroisse à une lieue et demie de Chartres, sur la rivière d'Eure.

FORÊT-SAINT-PÈRE: Le fief de ce nom était sur la paroisse d'Arrou.

FORLEIUM, pour TORLEIUM.

FOSSA ALGISI. Ce lieu, qui était auprès de Chartres, est maintenant inconnu.

FRACTA VALLIS, *Fréteval*, près de Vendôme.

FRAXINETUM COMITIS, *Frenai-le-Comte*, paroisse à trois lieues de Chartres, à quatre de Bonneval et à une lieue de Dammarie. L'église est sous l'invocation de saint Martin.

FRAXINUS, peut-être *le Frêne*, hameau de Gaillon en Vexin.

FRENVILLA, FREDENVILLA, *Frainville*? au midi de Prunai-le-Gillon.

FRIESIA, *Friaise*, près Courville, canton de la Loupe.

FRUNCIACUM, FROCIACUM, *Fruncé*.

FURLEINVILLA, *Frouville*? au nord de Dreux.

G.

GAENVILLARIS, *Gainville*, près Anet.

GALARDO, WALARDO, *Galardon*, petite ville à deux lieues d'Épernon et à quatre de Chartres.

GALLON, *Gaillon*, paroisse autrefois dans le diocèse de Rouen, aujourd'hui dans celui de Versailles.

La cure de Sainte-Marie de Gaillon était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

GANNIACUM, *Garnai*? canton de Dreux.

GARENCERIÆ, *Garencières*, près de Saint-Escobille, Seine-et-Oise.

GAUDENA, *la Gaudaine*, près Nogent-le-Rotrou.

GAUSBERTI VILLA, GONTBERTI VILLA, *Gouberville*, paroisse dans le diocèse de Coutances.

La cure de Saint-Pierre-Hermolend de Gouberville était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

GAVILLER, *Gauvilliers*.

GENET VILLA, *Genesville*.

GEREMARI VILLA, peut-être *Germainville*, près de Dreux.

GERENI VILLARE, GERANI VILLARE, JERANI VILLARE, *Genainvilliers*, hameau de la paroisse et à une demi-lieue de Mittainvilliers, au midi.

GERMINIONIS VILLA, GERMINONIS VILLA, GERMENONIS VILLA, GERMEINONVILLA, GERMIGNONVILLA, *Germignonville*, paroisse à deux petites lieues de Janville, à huit lieues de Chartres.

La cure de Saint-Pierre de *Germignonville*, ainsi que le prieuré de Saint-Pierre, étaient à la collation de l'abbé de Saint-Père.

Les religieux jouissaient des deux tiers des menues dîmes, affermés pour 40 livres. Ces dîmes consistaient dans la douzième gerbe ou la douzième poignée du chanvre et du lin; dans deux pintes par poinçon sur les vignes; dans 12 deniers par mouton; dans le douzième des cochons de lait et le douzième des oies.

La fabrique de *Germignonville* donnait aux religieux homme vivant et mourant, pour 10 mines et demie de terre, relevant en fief de la seigneurie de Thominière, et pour 3 mines et 1 boisseau et demi de terre, relevant en fief de la seigneurie de l'Aumône.

Les religieux faisaient tous les ans 75 liv. à l'abbé, pour la cession des champarts de *Germignonville*, absolument perdus.

Le prieuré de Saint-Pierre consistait en censives, droit de haute justice, et 18 muids de terre labourable.

GERVASII ET PROTASII (ecclesia SS.), église paroissiale de *Saint-Gervais*, dans un faubourg de Rouen, donnée ensuite à l'abbaye de Fécamp, et près de laquelle mourut Guillaume-le-Conquérant.

GIACUM, *Joui-sur-Eure*, au-dessous de Chartres. V. JOIACUM.

GIBODÈRE (LA), *la Giboudière*, hameau au sud de la Manselière.

GINNONIS VILLA, *Genonville*, hameau de la paroisse et à une petite lieue de Voves.

GISEZ, *Jusiers*. V. JOSIACUM.

GISORTIUM, *Gisors*.

GIVALDI FOSSA, *Gefosse*, près Bonnières.

GILOTUM, *Glos-la-Ferrière*, Orne.

GOINVILLE. Le fief de Goinville était situé dans la paroisse de Saint-Arnoul-des-Bois.

GONSENVILLA, *Goussainville*.

GORNAIUM, *Gournai*, Eure; ou *Gournai*, hameau entre Bouvilliers et Robaire.

GOURDEZ, hameau, paroisse de Morancé.

GRESIACUM, *Gressei*, canton de Houdan.

GROSSUS LOCUS, GROSSUS LUCUS, GROSSUS LUPUS, GROSLEU, GROSLU, *Groulu*, hameau de la paroisse de Saint-Ange, à deux lieues de Châteauneuf et à sept de Chartres.

Le prieuré de Sainte-Marie-Madelaine de Groulu était à la collation de l'abbé de Saint-Père. Ce prieuré consistait en logis et dépendances, cens, rentes, champarts à la douzième gerbe, chapons, droit de chasse, droit de pêche. Le champart du prieuré s'appelait le champart de Montgousseau.

La censive du prieuré s'étendait à Groulu, du chemin de Groulu à Maubert; de Groulu à Palisai, à Brézolles, à Bouteri, etc.; les dépendances en étaient très-nombreuses et très-étendues.

GROSSUS TESTICULUS, lieu situé dans le pays Chartrain, proche de la Pommeraie.

GUADONIS CURTIS. V. WADONIS, CURTIS.

GUAIRIACUM, GUERIACUM, GUERI, *Guiri*, paroisse dans le bailliage et à une lieue et demie de Magni, dans le Vexin français.

La cure de Saint-Nicolas de Guiri était à la collation de l'abbé de Saint-Père, qui possédait aussi les dîmes du lieu, et 24 arpents de terre, affermés pour 450 livres.

GUARENBOUVILLA, *Garembouville*, hameau d'Aviron, Eure.

GUELLEBOD. *V.* PORTUS GUELLEBOD.

GUIOT, *Vitot*, près le Neubourg.

GUMMETH, *Gometz-la-Ville* ou *Gometz-le-Châtel*, canton de Limours.

GUNDELICGRIA, *Gondecourt*, à environ une lieue au nord de Meulant.

GUNDEVILLA, *Gondreville*, hameau de la paroisse et à une lieue de Thivars, à deux petites lieues de Chartres.

GUNTHERI VILLA, GOHERVILLA, *Gourville*, hameau de la paroisse et à une demi-lieue de Prunai-sous-Ablis, et à une lieue d'Ablis.

Les religieux y possédaient le droit de haute, moyenne et basse justice; la censive, qui rapporte 16 livres 16 sous, 15 poules, évaluées 10 sous, et 2 muids 7 setiers d'avoine; les château, ferme, terre, champart et dîmes de Gourville, le tout affermé pour 8 muids de blé, 300 livres, 1 minot de pois verts et 6 voitures; 3 quartiers de vignes, amodiées 4 livres.

GURNAIUM, *Gournai-le-Guérin*, Eure.

GURZEI, *Gorgel*, au nord de Chartres, sur la gauche de l'Eure.

GUUIZ, probablement *Gouaix*, à deux lieues, au midi, de Provins.

GYSEIUM, *Jusiers*. *V.* JOSIACUM.

H.

HAIA, probablement *la Haie-du-Puits*, Manche.

HAIMONIS VILLA, probablement *Ymonville*.

HAIRENI VILLA, *Harinville*, lieu détruit, qui était de la paroisse de Frenai-le-Comte; ou peut-être *Érainville*, près d'Alainville-aux-Bois.

HAM, HAMS, HAMUS, LE HAN, *le Ham*, paroisse dans l'évêché de Coutances, à deux lieues de Valognes, à 60 lieues de Chartres.

Le prieuré et la cure de Saint-Pierre du Ham étaient tous les deux à la collation de l'abbé.

Ce prieuré possédait les deux tiers des dîmes du Ham; la seigneurie et censive de Gourbesville, paroisse à deux lieues de Valognes. Parmi les champniers ou dellages, nous citerons :

Au trans de Vignaulx, le Champ-Fourni, le Clos-Bisel; au trans du Quenot, le terroir des Aubiers, le terroir d'Aufreville, le rucel de Pourri-Fontaine, le terroir de

Cocuche, le chemin de Fermentel, tendant au port de Brehai; le fief Morel; le fief Duval, au village du Ham; le fief Duval, paroisse de Gourbesville; le fief Bannier; le fief Crevenil; le fief au Valois; le fief à Gourbesville; le fief Guérard; le fief Guillot; le fief Étienne; le fief Auselle; le fief Thomas Langlois; le fief Osmont; le fief Colin Verrier et Hurtaut; la terre de la Fontaine de Germain; la terre de la Folie; une rente de 44 boisseaux de froment sur les moulins du Ham. D'après le *Vetus Aganus*, dit D. Muley, le prieur du Ham devait encore posséder une terre au village de Leri, Eure, le village de Teth, aujourd'hui Théville, Manche, avec l'église et les moulins; le droit de pêche dans la rivière de Touque; le droit de pêche dans la Seine, savoir, dans le port des Dans, deux pêcheries, quatre dans le port de Guellebod, qui est Elbeuf, et deux dans la fosse Helluin; au Cotentin, deux dans la rivière de Ham, et une dans la mer; le tiers de Teurteville, et un moulin à Barneville.

HAMORVILLA, *Imorville*, à une petite

lieue au midi du village d'Alonne, à gauche et sur le bord du grand chemin de Chartres à Orléans; c'est un hameau de la commune de Prunai-le-Gillon, canton de Chartres.

HANCHÆ, *Hanches*, paroisse entre Maintenon et Épernon.

HANTE, terroir dans la seigneurie de Saint-Germain-la-Gâtine et de Clevilliers.

HARACA VILLA, *Hacqueville*, canton d'Étrépagne, Eure.

HARDEVILLE, hameau de la paroisse et à un demi-quart de lieue de Mittainvilliers, à trois lieues de Chartres.

HARDIVILLER, *Hardivilliers*.

HASTA, *Haste*, ou peut-être *les Hats*, hameau de la commune de Blaru, Seine-et-Oise.

HAUVILLE, hameau de Bailleau-le-Pin.

HESSII, *les Ys*. V. ISÆ.

HERII VILLA, HERVILLA, *Herville*, dépendance de la paroisse de Levesville-la-Chenart et d'Abonville.

HERUPA, *la Héruppe*, hameau de Marcelli-la-Campagne, Eure, aujourd'hui divisé en deux parties : la grande et la petite Héruppe.

HERVILLA, *Herville*.

HIENVILLA, HYENVILLA, *Janville-au-sel*, Eure-et-Loir.

HILARIUS (SANCTUS), *Saint-Hilaire*, ancienne paroisse de Chartres.

HILLERIE, *Illiers*.

HONVILLA. V. HUNI VILLA.

HOSDEN, *Houdan*.

HULSETUS, HULSETUM, HUSSETUM, ULCIACUM, *Houssai*. Ce lieu s'appelle aujourd'hui *Montboissier-lez-Alluie*. C'était jadis un hameau; c'est aujourd'hui une paroisse à trois quarts de lieue et au nord de Bonneval, sur la droite du grand chemin de Chartres à Bonneval. Il y avait dans ce lieu, en 1777, un beau château, bâti et possédé par madame la vicomtesse de Montboissier.

Les religieux y possédaient la moitié des dîmes sur une pièce de terre contenant 25 muids.

HUNCHÆ, *Hanches*, canton de Maintenon. Le même que HANCHÆ.

HUNI VILLA, UNI VILLA, HUNAVILLA, HUNVILLA, HUNISVILLA, *Honville*, hameau de la paroisse et à une demi-lieue de Boissville-la-Saint-Père; ou peut-être *Oinville-sous-Auneau*.

I.

IBRONENSES monachi, les moines d'Ébron.

ILLERIE, *Illiers-l'Évêque*, paroisse en Normandie, dans le diocèse d'Évreux.

La cure de Notre-Dame d'Illiers était à la collation alternative des chanoines du chapitre de la cathédrale de Chartres et de l'abbé de Saint-Père.

IMONIS VILLA, IMONIS VILLA, IMONVILLA, HINUNVILLA MAGNA, HYMONIS

VILLA, YMONIS VILLA, *Ymonville-la-Grande*, paroisse dans l'évêché de Chartres, à six lieues de cette ville.

La cure de Saint-Saturnin était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

Les religieux et l'abbé possédaient plusieurs portions de dîmes et plusieurs fiefs et terres dans ce lieu.

L'église et la fabrique d'Ymonville donnaient aux religieux un homme vivant et mourant, pour une place située devant

la pointe de l'église, sur laquelle était autrefois la ferme des abbés de Saint-Père.

ISÆ, *les Ys*, paroisse du diocèse de Chartres, dont la cure était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

ISIGINIACUM, *Isigni*, près de Château-dun, Eure-et-Loir.

ISLARIS, *Illiers*, arrondissement de Chartres.

ISLO, *Islou-sur-Dampierre*. Il y a deux hameaux de ce nom dans la commune de Dampierre.

ITTO, ITUN, *l'Iton*, rivière.

J.

JARRIETUM, *le Jarrier*, hameau au midi de Rohaire. Il y a plusieurs lieux de ce nom.

JOIACUM, GAUGIACUM, JOI, *Joui*, sur la rivière d'Eure, à deux lieues de Chartres.

JOSIACUM, GIZEI, GESEICUM, GESIACUM, GESIACI CELLA, JOSIACENSIS CELLA, GISIACUS, GISEZ, GYSECIUM, *Jusiers*, paroisse à une lieue de Meulant, sur le bord de la Seine et sur la grande route de Paris à Rouen.

La cure de Saint-Pierre était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

La seigneurie et la châtellenie de Jusiers, mouvantes du roi, ont été cédées en

emphytéose, en 1752, à messire Pierre-François-Joseph-Gabriel, marquis de Loppès, et à sa femme, dame Angélique-Scholastique, née marquise de Lambertie, à la charge d'entretenir l'église, de payer à l'abbé 2,400 livres de rente, 300 livres aux religieux, et 1,000 livres à l'abbé, pour les dîmes de Jusiers.

JOIRI VILLA, *Gerville?* entre Voves et Fains.

JURI, peut-être *Ivri?*

JURIS VENA, *Jouvanne*. Ce lieu était auprès du prieuré de Brézolles, dont il dépendait.

L.

LAESVILLA, *Loarville?*

LAMBORA, LAMBORA, *Lamblore*, canton de la Ferté-Vidame.

LAMERVILLA, *Lamerville* ou *Merville*, hameau de Brézolles.

LAURENTII (ecclesia SANCTI), église de *Saint-Laurent*, sur la gauche de la Risle, à Planches.

LEDONIS CURIA, LEONIS CURIA, LEDONIS CURTIS, *Liancourt*, paroisse à trois lieues de Gisors, à quatre de Beauvais, à cinq de Pontoise et à vingt-deux de Chartres.

Le prieuré de Saint-Pierre et la cure

étaient à la collation de l'abbé de Saint-Père.

Outre ses autres possessions à Liancourt, le prieuré possédait des terres, hostises ou maisons, et dîmes à Fleuri; 5 sous de cens sur le moulin de l'étang sous Chaumont; 1 muid de blé sur la dîme de Bobet; 8 journaux de terre à Cornélée; la terre de la Vallée; le droit de foire le jour de saint Pierre-aux-liens; un bois appelé *Johanniacus*.

Voici les noms de quelques chemins et champniers de la seigneurie du prieuré: ruelle de Liancourt à Conflans et aux

Groux; chemin de Mantes aux friches; chemin de Chamblis; la voirie; chemin du moulin.

LEDUM, le Loir, rivière qui prend sa source entre les Ys et Cernai, et se jette dans la Sarthe, à Briolai.

LEONES, Lions, Eure.

LERETUM villa, Léry, Eure.

LESUIN (comitatus), le Lieuvin ou comté de Lisieux.

LEVESI VILLA, LEVOZVILLA, LEVOIS-VILLA, LEVERVILLA, Lévaville, paroisse du diocèse de Chartres, élection de Verneuil, généralité d'Alençon, à cinq quarts de lieue et au couchant de Châteauneuf, près de Marville-les-Bois. Il y avait, en 1777, vingt-cinq feux dans cette paroisse. On y compte aujourd'hui 409 âmes.

Les religieux y possédaient une ferme.

LEVESI VILLA, LEVESVILLA, Lèvesville-la-Chenart, paroisse à deux lieues de Janville et à six de Chartres.

LIMAIUM, Limai, chef-lieu de canton, dans l'arrondissement de Mantes.

LINCOCHET, Nicochet, entre Lucé et Chartres.

LIOLUM, Lieul, Liel, Liol (les Lieux, dans Cassini), ferme dépendante de l'abbaye de Saint-Père, de la paroisse et près de Billancelles, à quatre lieues de Chartres.

Les religieux de Saint-Père avaient audit lieu droit de haute, moyenne et basse justice.

L'abbé avait une ferme qui rapportait 900 livres, 2 voitures, 4 chapons.

LOARVILLA, Loaville, entre Villeneuve-Saint-Nicolas et Paisi.

LOCONIS VILLA, Loconville, près et à l'est de Chateaufort en Vexin, et non loin de Liancourt.

LOGIA, les Loges, près Abondant.

LOIA, Louie, Eure.

LONGA ESSA, Longuesse, canton de Marines.

LONGA LUNA, Longuelune, canton de Verneuil, Eure.

LONGUS SALIX, NON SALIX, Longsaulx, hameau de la paroisse et à un quart de lieue de Champfol.

Les religieux y faisaient valoir 6 arpents de pré, entourés d'aulnes et de saules, et une courtille d'un demi-arpent, qui leur rapportait 400 livres.

LOOVILLA, Louville.

LUCETUM, Loché, hameau de Ver-lez-Chartres.

LUCIACUM, LUCEIUM, LUSIACUM, Lucé, paroisse à une demi-lieue et au couchant de Chartres, sur la grande route de Courville.

Les religieux y possédaient plusieurs pièces de terre labourable et de vignes aux lieux dits : clos Hatton, la Barre, l'ÉpINETTE, champier de Vauroux, Pastières, Feillet, champier des Cages.

LUETO, Lueton, suivant D. Muley. C'est peut-être Ludon, hameau à l'ouest d'Alluie, ou Lut, hameau au nord de Viabon, ou plutôt Luet, près Béville-le-Comte.

LUINIACUM, LUPINIACUS, LUPINIACUM, Luigni, paroisse dans le Perche, à une petite lieue de Chassant, à deux lieues de Brou et à trois de Thiron.

La cure de Saint-Jean de Luigni était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

LUISANTUM, Luisant, paroisse à une demi-lieue de Chartres, sur la route de Bonneval.

Les religieux y possédaient 8 setiers de terre au champier du Chereau et au champier des Hauts-Buissons, affermés 80 livres, et 100 livres de pot-de-vin.

LUPCHIACUM, LOTCHEIUM, *Loché*, hameau de la paroisse de Ver, à une lieue de Chartres, sur la rivière d'Eure.

LUFUS, *la Leu*, hameau au nord de Véry, et à quatre petites lieues nord-ouest de Chartres.

M.

MACHERENVILLA, *Marchainville*.

MAGNE, MAIGNETUM, MEIGNE, *Magni*, au midi de Brézolles. Il y a *Magni*, au nord d'Illiers, et à cinq ou six lieues sud-ouest de Chartres.

MAGNERIÆ, *Mignières*, paroisse à deux lieues de Chartres, à droite et à un demi-quart de lieue de la grande route de Chartres à Bonneval.

Les religieux avaient à Mignières : droit de haute, moyenne et basse justice; droit de tabellionné, plusieurs terres et champarts et une censive, 4 livres 13 sous 9 deniers.

MAHERU, *Maheru*, Otne.

MAIGNIACUM, *Magni*. V. MAGNE.

MALAREDUS, *Mellerai-sur-Oinville-Saint-Liphar*.

MALLI VILLA, *Malaville*? près de Main-tenon.

MALMUCETUM, *Marmoussé*? hameau de Garnai. Il y a les *Marmousets*, hameau de la Queue-en-Brie.

MALUM STABULUM, *Malétable*.

MANDRI VILLA, MENDRE VILLA, *Maindreville*, hameau de la paroisse de Fontenai-sur-Eure, à une lieue de Chartres.

Les religieux de Saint-Père y possédaient le droit de haute, moyenne et basse justice; une censive de 3 livres 11 sous, 2 chapons et 2 poulets; 2 setiers de terre, les dimes et les champarts.

MANSELERIA, *la Mancelière*, canton de Brézolles. La chapelle de la Mancelière est une annexe de la cure de Saint-Pierre-

des-Châtelliers, sous l'archidiaconé de Dreux.

MANUVILLARE, MANUS VILLARE, MANUS VILLARIS, MANI VILLARE, *Mainvilliers*, paroisse à une demi-lieue de Chartres.

Les religieux de Saint-Père avaient audit lieu droit de haute, moyenne et basse justice; la censive, de 38 livres 1 sou 3 deniers, obole; un homme vivant et mourant donné par la fabrique; plusieurs pièces de terre au lieu dit la ruelle des Bordes; la Couture, le clos Saint-Jean, le champ-tier de Boissai, les ouches de Mainvilliers ou Bradé, le champ-tier du Valier, le clos des Pêcheurs, les champ-tiers des Brézolles, le champ-tier de Guignardières, le champ-tier des Cages.

La cure de Saint-Hilaire de Mainvilliers était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

MARCELLIACUM, *Marcilli-sur-Eure*, ou *Marcilli-la-Campagne*, Eure.

MARCHESI VILLA, MARCHESVILLA, *Marcheville*, paroisse à quatre lieues de Chartres, à deux lieues d'Illiers.

MARCOVILLA, MARCONVILLA, *Marcouville*, hameau de Vitrai, dépendant du prieuré de Brézolles.

MARINÆ, *Marines*.

MARLAI VILLA, le grand et le petit *Mailainville*, à une lieue au midi de Châteaudun.

MARNERIA, *Marnières*, Eure.

MASLACUM, MASLAICUM, MESLIACUS, *Meslai*. Cette paroisse, qu'on appelle au-

jourd'hui *Meslai-le-Grenet*, est à trois lieues de Chartres.

MATONIS VELLARIS, *Matonvilliers*, canton de Brézolles.

MAUDETOUTA, hameau de la paroisse et à une grande demi-lieue de Boulai-les-deux-Églises, à une lieue de Crécy-le-Roi.

MAURITANIA, *Mortagne*, Orne.

MAURI VILLA, *Morville*, près Hanches.

MEDANTA, **MEDUNTA**, *Mantes*, ville de l'Ile-de-France, capitale du Mantois, à onze lieues de Paris.

MEDIANELLUM, peut-être *les Moineaux*, moulin voisin de Morancez.

MEDUA RIVULUS, la *Mauvette* ou son affluent.

MEIDLAI, *Méasle*. La fontaine Méasle, appelée autrefois *Meidlai*, est entre Bois-Moyen et la Boissière. C'est une fontaine sur la rive gauche de l'Hière, au sud-est et à trois-quarts de lieue de la Chapelle-Royale.

MEIGNE, *V. MAGNE*.

MELEIRIACUM, **MELLIACUM**, **MERLAI**, probablement *Meslai-le-Vidame*.

MELICURTIS, *Mélicourt*, canton de Broglie, Eure.

MELLENS, **MELLENTUM**, *Meulant*, ville de l'Ile-de-France, sur la Seine, à trois lieues de Mantes et de Poissy, à huit de Paris.

MELPHA, pour **NIELPHA**? *V. NIELFA*.

MENBREROLÆ, *Membrolles*.

MENDREVILLA, *Mondreville*, ou peut-être *Moinville*.

MÉNIL-THOMAS (LE), paroisse à une lieue de Senonches, et à une lieue et demie de Châteauneuf.

La cure de Saint-Barthélemi était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

MERDOSA VIA, aujourd'hui rue aux Fumiers, à Chartres.

MERELETI, *les Mureaux*.

MERREVVILLA, **MERRAVILLA**, peut-être *Mérouville*. Il y a plusieurs hameaux nommés *Méreville*. *V. aussi MERREVVILLA*.

MERREVILLA, *Marville-Moutier-Brûlé*.

MESAI, **MESAIN** ou **MESAYEN**, dépendance du prieuré de Brézolles.

MESIACUS, *Mési*, paroisse entre Meulant et Jusiers.

MESIUM, peut-être *le Mée*, près d'Arrou.

MESNILUS GALTERI, *Ménil-Gautier*, fief près de Planches.

MESTENI, *Maintenon*.

MINERIE, *Mignières*. *V. MAGNERIE*.

MISERIACUS, *Miserai*, hameau de la paroisse et à un quart de lieue d'Épeautrolles, à une lieue et demie d'Illiers, à cinq de Chartres.

Les religieux y possédaient droit de haute, moyenne et basse justice, une censive et une ferme.

MITANIS VILLARE, **MITAINVILLARE**, **MITENVILLARE**, *Mittainvilliers*, paroisse à trois lieues de Chartres, à deux de Châteauneuf.

La cure de Sainte-Marie-Madelaine était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

Les religieux et l'abbé y possédaient droit de haute, moyenne et basse justice; une censive, des bois, des terres labourables, une ferme et des champs.

MOENIS VILLA, **MOENVILLA**, **MOINVILLA**, *Moinville*, qu'on nomme maintenant *Moinville-la-Bourreau*, hameau de la paroisse

et à une demi-lieue de Reclainville, au couchant, à trois lieues d'Auneau et à quatre de Chartres.

MOESI VILLA, peut-être le même que le précédent; ou *Moinville-la-Jeulin*.

MOIROLLUM VILLARE, *Mérouvilliers*, hameau dépendant de la paroisse de Germignonville, ou plutôt de la commune d'Ymonville.

MOLE sive MOELLA (fons de), fontaine de *Motelle*, à Saint-Georges-sur-Eure.

MONASTERIOLUM, MONTEREOLUM, *Montreuil*, paroisse près de la ville de Dreux.

La cure de Saint-Pierre était à la collation de l'abbé.

MOLINI, *Moulins-la-Marche*, Orne.

MONCELLI, MONCELLUM, *Moncel*, sur la rive droite de l'Eure, vis-à-vis de Crot. La chapelle de Sainte-Marie de Moncel était une annexe de la cure de Saint-Nicolas de Sorel, dans le diocèse de Chartres, sous l'archidiaconé de Pinserais, à la collation de l'abbé de Saint-Père. V. MONTICELLI.

MONDEISCENT, *Moulicent*.

MONGREHEN, V. MONS GRETHAN.

MONS CENOSUS, *Montchenu*, lieu où il y avait autrefois un château dont il ne reste plus que des ruines. C'était, en 1777, un champrier dans la seigneurie d'Emprainville, paroisse de Dammarie; il se nommait le champrier ou le château de Montchenu.

MONS FORTIS, *Montfort-l'Amauri*.

MONS GENUUS, la *Chapelle-Mongenouil*, hameau de Gacé, Orne.

MONS GRETHAN, MONTGREHEN, *Montgraham*, hameau de Souancé, Eure-et-Loir.

MONS LEODORICUS, *Montlhéri*, canton d'Arpajon, Seine-et-Oise.

MONS LETARDI, *Moulhard*, Eure-et-Loir.

MONS LEUGARUM, la montagne de *Lèves*, près de Chartres.

MONS MIRABILIS, *Montmirail*, Sarthe.

MONS OTRICUS, *Montauri*. Le moulin de Montauri était, en 1777, moulin à foulon, situé à Thivars, sur la rivière d'Eure, à deux lieues de Chartres.

MONS RAHARDI, MONS RICHARDI, *Mont-Richard*, paroisse dans le diocèse de Chartres, sous l'archidiaconé de Dunois.

La cure de Sainte-Marie de Mont-Richard était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

MONS SANCTI MICHAELIS, *Mont-Saint-Michel*, ville bâtie sur un rocher dans la mer, sur la côte de Normandie. L'abbaye fut fondée par le duc Richard I^{er}.

MONTICELLI, MONCELLI, MONTICULI, *Monceaux*. Il y a deux lieux de ce nom dans lesquels les religieux de Saint-Père avaient du bien : l'un s'appelle *Monceaux-sur-Eure*, qui est un hameau de la paroisse de Saint-Lupercie, à deux lieues de Chartres, deux de Courville, à un quart de lieue de la grande route, et à gauche; l'autre se nomme *Monceaux-la-Poterie*, hameau de la paroisse de Fontaine-la-Guion. V. MONCELLI.

MORACUM, peut-être *Morai*, ou plutôt *Marrai*, hameau de Fains.

MORENTII, *Morancez*, canton de Chartres.

MORENVILLARE, *Morainvilliers*, Seine-et-Oise.

MORISVILLA, *Morville*. Il y avait autrefois un hameau de ce nom à cent pas de

Boisville-la-Saint-Père. Ce n'était plus qu'un champ tiers en 1777.

Il y avait aussi une chapelle de ce nom, dépendante de la cure d'Yèvre, sous l'ancien archidiaconé de Dunois.

MORI VILLARE, MORTIVILLARE, MORVILLARE, Morvilliers, paroisse à une demi-lieue de la Ferté-Vidame, à deux de Brézolles et à deux de Verneuil-au-Perche.

La cure de Saint-Denis était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

MOSCUNVILLARE. V. MUTIONIS VILLARE.

MOTTE-DU-BOIS (LA). Le fief de la Motte-du-Bois était dans la paroisse de Crucé.

MOULIN DES DAMES RELIGIEUSES DES FILLES-DIEU, près de Chartres. La rente de ce moulin montait à 5 livres 5 sous.

MOULIN DE FALAISE, autrement dit **MOULIN-BÉLANGER,** paroisse de Saint-Prest. Il était annuellement chargé de 4 livres de cens et rentes; le propriétaire était en outre tenu de faire les réparations et reconstructions nécessaires du pont de Falaise, sur la rivière d'Eure, entre Saint-Prest et la Villette.

MOULIN DE GOABILE, appelé autrefois **MOULIN FLATTEUX.** Le cens de ce moulin et le pré qui en dépendait avaient été reportés sur la censive de Ver.

MOULIN DE L'ÉPINETTE, autrefois **MOULIN DE SAINT-BRICE.** Les cens et rente sur ce moulin, et les terres dépendantes, ont été reportés sur le censier de Chartres.

MOULIN DE MONCEAUX-SUR-EURE, paroisse de Saint-Père. Il était chargé de 3 livres de rente.

MOULIN DE MONTAURI, près de Thivars.

Les religieux avaient 60 livres de cens et rente sur ce moulin, sur une mine de terre y joignant, sur un arpent de pré et une courtille plantée en bois, contenant un arpent, appelée la *Courtille-aux-Aubei*.

Les possesseurs du moulin étaient obligés de blanchir et fouler les couvertures de laine des religieux.

MOULINS DE SAINT-PÈRE, à deux roues, situés à Chartres, sur la rivière d'Eure, entre le jardin des religieux et la porte Morard, avec le droit de pêche depuis les herses du pont de la Courtille jusqu'à la porte Guillaume, affermés, avec la petite cave du portail, moyennant 4 muids et demi de blé.

MUIDS DE GROGNAUX, censive de la paroisse de Saint-Lupercé.

MULCETUM, MULCENT, Mulcent, près Houdan.

MULOTERIA, la Mulotière, hameau de Bérrou, sur l'Aure, canton de Brézolles.

MUNDUNVILLA, Mondonville - Sainte-Barbe ou *la-Saint-Jean*.

MUNGERII VILLA, Mongerville, hameau entre Moinville-la-Jeuin et Ouarville.

MUNHERI VILLA, Monnerville, canton de Méréville.

MURCEHINC, peut-être *Morsan*, près Rochefort; ou *Morsans*, au sud-est de Villars, canton de Voves.

MUSEIUM, Musi, Eure.

MUTIONIS VILLARE, Moussonvilliers, paroisse à deux lieues de la Ferté-Vidame.

La cure de Sainte-Marie était à la collation de l'abbé de Saint-Père.



N.

NANTILLIACUS, *Nantilli*, paroisse à une lieue d'Anet, à trois lieues et demie de Paci-sur-Eure et à quatre de Dreux.

La cure de Saint-Pierre était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

NERO, *Néron*, près Maintenon.

NIDS ou NIZ, paroisse dans le diocèse d'Orléans, à douze lieues de Chartres.

Le prieuré de Saint-Nicolas de Nids, ainsi que la cure du même nom, étaient à la collation de l'abbé de Saint-Père.

NIDUS CORBINUS, *Nids-Corbins*, hameau de la paroisse et à trois quarts de lieue de Theuville.

NIELFA, *Néauphle-le-Vieux* ou *Néauphle-le-Château*, l'un et l'autre du canton de Montfort-l'Amauri, Seine-et-Oise.

NIGASII (ecclesia SANCTI), église du prieuré de *Saint-Nicaise*, à Meulant.

NIGELLA, *Nigelle*, hameau de Saint-Martin-de-Nigelle, Eure-et-Loir.

NIGLEBOLD, NIGLEBOLDUS, *Lislebout*, ferme de la paroisse de Perenville. Elle rapportait 750 livres, 8 livres de sucre et 6 chapons.

NIZ, NYZ, *Nids*.

NOA, *Noue*, dépendance de Brézolles.

NOGIOMUM, NONGENTUM, NOVIGENTUM, NOVIOMUM, *Nogent-le-Rotrou*, petite ville du Perche, à douze lieues de Chartres.

NOIOMUM, probablement *Noyon-sur-Andelle*, aujourd'hui *Charleval*.

NONA CURIA, *Nonancourt*, Eure.

NONSALIX, *Lonsaulx*, entre Lèves et Champhol. Le même que LONGUS SALIX.

NOVUM CASTELLUM, le même que CASTRUM NOVUM.

NUILLEIUM, NUILLE, *Neuilli*.

NUILLIACUM villa, *Neuilli-en-Telle*.

O.

ODANA FLUVIUS, *l'Huisne*.

OENIS VILLA, OIENVILLA, OENVILLA, OEINVILLA, ADOENI VILLA, *Oinville*, paroisse près de Meulant.

La cure de Saint-Séverin était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

OFARVILLA, *Auferville*, entre les deux Ermenonville.

OGGLANDRÆ, *Orglandes*, Manche.

OLINS, *Oulins*, paroisse entre Anet et Ivry, à une demi-lieue d'Anet et à quatre de Dreux.

La cure de Saint-Pierre d'Oulins était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

Les religieux possédaient à Oulins les deux tiers des grosses dîmes, et la dîme des filasses sur la paroisse de la Chaussée;

le tout affermé pour 600 livres, et 800 livres de pot-de-vin.

ORGERIÆ, *Orgères*.

ORGULIUM, *Orgueil*, hameau au midi de Ferrières.

ORLIACUM, ORLI, *Orlu*.

ORMEVILLA, *Ormeville*, près Baudreville.

OSANA FLUVIUS, *l'Osane*, rivière qui passe à Brou.

OSCUNVILLA, *Ossonville*.

OSEMONT, *Oisemont*, paroisse de Nogent-sur-Eure.

OSENVILLA, *Oisonville*, Eure-et-Loir.

OXINÆ, pour OXIMÆ, *Exmes*, Orne.

P.

PALISIACUS, moulin sur la Blaise, dépendant du prieuré de Grolu.

PARADISO (burgus de), *Paradis*, à Chartres.

PARADISUM, *Paradis*, à une lieue, à l'est, de Chartres; ou *Paradis*, près Nigelle.

PARIDUM, *Parai-le-Moineau*.

PATAI, *Patai*, arrondissement d'Orléans.

PAUCIVILLARE, le même que PIATI VILLARE.

PETRIPERTUSA, *Pertuisi*, sur la commune et près de Guillonville.

PIATI VILLARE, PICATI VILLARE, PIEI VILLARE, PILLI VILLARIS, *Poisvilliers*, paroisse à une lieue et demie de Chartres, à un demi-quart de lieue et à droite de la route de Dreux.

PINCIONIS VILLA. Il y a *Pinson*, commune d'Illiers, Eure; et *Pinson*, commune de Malesherbes, Loiret.

PISSIACUM, *Poissi*.

PLAISENI VILLA, PLANCHEVILER, *Planchevilliers*, hameau près de Merouvilliers, de la paroisse d'Ymonville-la-Grande, entre la paroisse d'Ymonville et celle de Germignonville, à une demi-lieue de l'un et de l'autre village.

PLANCA, PLANCÆ, PLANCHÆ, *Planches-sur-Risle*, paroisse du diocèse de Séez, à trois lieues de Laigle et à dix-huit de Chartres.

Le prieuré de Notre-Dame de Planches était à la collation de l'abbé de Saint-Père. Il possédait le droit de justice haute, moyenne et basse; les censives, rentes seigneuriales et corvées; le droit de foire dans le village de Planches, le jour de la Nativité

de la Vierge, en partage avec le comte de Montreuil; le droit de chasse dans toute la seigneurie; le droit de pêche sur trois lieues de long, dans la Risle; une ferme, un pré, un trait de dîmes, appelé les Peroux, qui s'étendait dans les paroisses de Sainte-Colombe-sur-Risle et de Fai; plusieurs rentes; un trait de dîmes appelé les Essarts, dans la paroisse de Ménil-Bernard; les dîmes sur Montchevreuil; le moulin de la Vauve, à un quart de lieue du prieuré; le moulin de la Bosne, qui est peut-être le même que le précédent; le champart, les rentes en poules; des censives à Sainte-Colombe-sur-Risle, à Saint-Wandrille, près Planches, à Bruillemail; les dîmes de Saint-Wandrille, de Saint-Aignan-sur-Sarthe, des étangs de Bonmoulins, du village de Planches, de Bruillemail; la vassallerie de Ménil-Gautier, près de Planches.

Le prieur devait percevoir 10,000 harengs sur les dîmes de Moulins et de Bonmoulins.

La chapelle de Saint-Laurent de Planches, autrefois cure, était à la collation de l'abbé de Saint-Père. Elle dépendait en 1777 du diocèse de Lisieux, et anciennement de celui de Séez. Elle faisait partie de la paroisse de Saint-André-d'Échauffour; elle était séparée de l'église de Planches par la rivière de Risle.

PLASENTIACUM VILLARE, le même que PLAISENI VILLA.

POLENARIA, peut-être *la Poulinière*, près Nonancourt.

POMERARIA, POMERATA, POMERIATA, POMERIA, POMEREDA, POMERETA, POMEREIA, *la Pommeraie*.

Il y a deux lieux de ce nom dans lesquels

l'abbaye de Saint-Père avait des biens : l'un est un hameau de la paroisse et à une demi-lieue de Chuines, à une petite lieue de Courville; l'autre est une dépendance du prieuré de Brézolles.

Les religieux avaient à la Pommeraie, de la paroisse de Chuines, un revenu de 1,558 livres et plusieurs muids de grain, plus le droit de haute, moyenne et basse justice, et celui de tabellionné.

La censive et les avenages leur rapportaient, en argent, 8 livres, et en avoine 2 muids, un minot et un quart.

POMERETUM, *Pommeret*, hameau de la paroisse et à un quart de lieue de Bailleau-le-Pin.

PONS CHARTENI, PONTECHARTEN, *Pontechart*, dépendance du prieuré de Brézolles.

PONS FRAMBALDI, *Pont-Frambault*, dépendance du prieuré de Saint-Romain de Brou.

PONS GOENI, *Pontgouin*.

PONS qui dicitur INCIDENS FESTUCAM, *le pont Tranchefétu*, à Chartres.

PONS MERGENTIS PEDICULI, aujourd'hui le pont Taillard, à Chartres.

PONS SANCTI MARTINI, *Pont-Saint-Martin*, près de Chartres.

POPONIS VILLA, *Poponville*, hameau de Saint-Escobille, Seine-et-Oise.

PORTA AMBOLDI, *porte Ambauld* ou *Imbauld*, de la ville de Chartres. Cette porte n'existe plus. Elle était près du pont Saint-André, qu'on appelle aujourd'hui le pont du Massacre, entre la porte Drouaise et la porte Guillaume.

PORTA AQUARIA, *porte Aquaire*, de Chartres, entre la porte Guillaume et la porte Morard; elle est aujourd'hui détruite.

PORTA CINEROSA, *porte Cendreuse*, an-

cienne porte de la ville de Chartres, près de laquelle était la croix de Beaulieu.

PORTA DROCENSIS, *la porte Drouaise* ou *de Dreux*, de la ville de Chartres.

PORTA MORARDI, *porte Morard*, à Chartres. Elle porte encore ce nom.

PORTA PERTICANA, *porte du Perche*, à Chartres. On la nomme aujourd'hui la porte des Épards.

PORTA SANCTI JOHANNIS VALEIN, *la porte de Saint-Jean-en-Vallée*, à Chartres.

PORTUS DANCIS, *les Dans*, près le Pont-de-l'Arche.

PORTUS GUELLEBOD, *Elbeuf*.

PREMETIS VILLA, PRÆMODIS VILLA, *Prenneville*, hameau près Bourneville, dans la commune de Guillonville, Eure-et-Loir.

PRONVILLA, *Praville?*

PROBATA VILLA, *Praville*. Cette paroisse, qu'on appelle aujourd'hui Praville-le-Harenc, est à six lieues de Chartres, sur la droite et à un quart de lieue du grand chemin de Chartres à Orléans.

PRUNETUM, *Prunai*.

PULCHER PUTEUS, *Beau-Puits*, hameau de Courdemanches.

PURLAICUM, PRULLIACUM, PAULAUM, *Pullai*, paroisse à une petite lieue de Verneuil-au-Perche. Il y a le hameau de *Prulai*, dans la commune de Saint-Langis-les-Mortagne.

La cure de Saint-Gervais-et-Saint-Protais était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

PUSEOLI, *Puiseux*.

PUTEACENSIS (dominus), le seigneur du *Puiset*.

PUTRACUM, PUISACUM, PUISATUM, *le Pui-*

set. On disait autrefois le Puisat pour le Puiset, qui est une paroisse à une demi-lieue et au nord de Janville.

PUTEOLUM, *Puisseux*, entre Chartres et Dreux.

PUTEOLUM castrum, *le Puiset*.

PUTEOSA, PUTEOSA VILLA, PUSEIA, PUISEIA, POISALA, PUITHEOSA, *la Puisaie*, paroisse à trois lieues de Verneuil-au-Perche, à dix lieues de Chartres.

Le prieuré de Saint-Jean-Baptiste était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

PUTEUS, peut-être *les Puits*, hameau de Droisi.

PUTEUS GUESTRANDI, le *puits Guestraud*, ou *Guestrand*, se trouvait à Chartres, en la paroisse de Saint-Brice, dans la rue de Basbourg. Il est maintenant bouché par une grosse pierre.

Q.

QUERCUS BAUNA, QUERCUS FUSCA, *Chênebrun*, Eure.

R.

RAGENFREDI CLAUSUM, *clos Geoffroy*. Ce clos, de 12 arpents et demi, fut donné par Ragenfroi, évêque de Chartres. Il est dans le faubourg Porte-Morard, sur l'ancienne paroisse de Saint-Barthélemi. On l'appela d'abord *clos Ragenfroi*; depuis, par corruption et par abréviation, *clos Rainfroi*, *clos Roffroi*, et enfin *clos Geoffroi*.

RAMERUD, *Ramoulu*? arrondissement de Pithiviers, canton de Malesherbes.

RANGISPORT, *Rangiport*, hameau et bac entre Porcheville et Juziers.

RARA VILLA, *Regneville*, dépendance des prieurés de Nids et de Saint-Paterne d'Orléans.

RECIACULI, RESTIACULI, *Raiseux*.

RECLAMANS VILLA, RECLANNI VILLA, RECLEVILLA, RECLAINVILLA, *Reclainville*, paroisse entre Ouarville et Boisville-la-Saint-Père. Ce village est à cinq lieues de Chartres.

La cure de Saint-Pierre était à la collation de l'abbé.

REDICULETUM, *le Reculet*? au sud-ouest de Rochefort.

REGALIS VILLA, *Raville*? hameau de Cherisi, ou peut-être le même que RARA VILLA.

REGEMALASTRUM, REMALAST, *Rémalard*, Orne.

REIA, *Rai*, près Laigle.

RESCOLIUM. Ce lieu, dont il ne reste plus trace aujourd'hui, a été réuni depuis huit siècles à la commune de Saint-Georges-sur-Eure.

REST, peut-être *Retz*, ancienne paroisse de laquelle dépendait l'abbaye de Joienvil.

RESUMPTÆ, RESUNTÆ, RESUNTÆ, *les Ressuintes*, paroisse à trois quarts de lieue de la Ferté-Vidame.

La cure de Sainte-Marie était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

RETIS, *Rai*, près Laigle.

REURECEOLS, *Réverseau*, entre Montainville et Rouvrai-Saint-Florentin.

REVELCORT, *Revercourt*.

RIGIA, *Ryes*, arrondissement de Bayeux.

RISLUS, *la Risle*, rivière qui passe à Planches.

RIVELLONTUM, *Réveillon*, paroisse à

deux lieues et demie de Verneuil-au-Perche, à une lieue de la Ferté-Vidame, à onze lieues de Chartres.

Le prieuré de Saint-Pierre de Réveillon avait l'abbé de Saint-Père pour collateur.

RIVERIA. *V.* SANCTUS GEORGIUS.

RIVERIÆ, *Réviers*, Calvados.

ROBUR villa, ROBUR villare, *Rouvres*? près Anet.

RODOLIUM, RUILLUM, *Reuil*, *Rueil*, aujourd'hui *Ruel*, paroisse à une petite lieue de Verneuil-au-Perche.

La cure de Saint-Denis de Ruel, sous l'archidiaconé de Dreux, était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

ROHERIA, *Rohaire*, paroisse à deux lieues de Verneuil-au-Perche.

La cure de Saint-Martin était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

ROMANI (ecclesia SANCTI), *église de Saint-Romain*, attenante à Brou.

ROSETUM, *Roset*, aleu dans la paroisse, d'Ymonville-la-Grande.

ROTICIA, *les Rouets*, hameau au-dessus de Revercourt.

ROVREDUM, *le Rouvrai*, hameau de Saint-Sulpice-sur-Risle, canton de Laigle.

RUALET (stagnum de), étang voisin de Baronval.

RUDETUM, peut-être *les Rouets*, hameau de Bérrou.

RUGA, *Rugles*?

RUGIA, peut-être *Rugles*, arrondissement d'Évreux, plutôt que *Rye*. *V.* RIGIA.

RUILLUM, *Rueil*, près Brézolles.

RUMBOILLET, *Rambouillet*.

RUNCIA, *le Roncier*, hameau de la paroisse de Boissi-le-Sec.

RUPES, *la Roche-Guyon*, canton de Magni.

S.

Sai, *Sai*, canton d'Argentan, Orne.

SAINT-GEORGES-SOUS-MOTELLE, paroisse dans le diocèse d'Évreux, à neuf lieues de Chartres.

La cure, ainsi que le prieuré de Saint-Georges, dans la même paroisse, étaient à la collation de l'abbé de Saint-Père.

Le prieuré de Saint-Georges possédait la haute justice dudit lieu de Saint-Georges et de Montreuil; des cens, rentes, droit de pêche sur une partie de la rivière d'Eure; un enclos nommé le Prieuré; 36 arpents de terre labourable; 8 arpents de pré et pâture dans la paroisse de Saint-Georges, et 5 arpents de pré dans la paroisse de Montreuil; 2 arpents 36 perches de bois; les dîmes sur la paroisse de Mon-

treuil; le moulin Hadrard ou du gué Hadrard; la terre des Loges.

SAINTCURT, peut-être *Chenicourt*, hameau entre Nogent-le-Roi et Saint-Lucien.

SAINT-JEHAN-DE-LA-RIVIÈRE, *Saint-Jean-de-la-Rivière*, commune contiguë à Barneville-sur-mer.

SALCETULA, *la Saucelle*. *V.* SALICOLIUM.

SALCETUM, SANCETUM, SALICTUM, *le Saussai*, paroisse à une demi-lieue d'Anet.

La cure de Saint-Pierre de Saussai, dans le diocèse de Chartres, sous l'archidiaconé de Pinserais, était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

SALICOLIUM, *la Saucelle*, près de Brézolles, ou peut-être le même que SALCETUM.

SALINARIÆ, Saulnières.

SALIX, Saulx-Richebourg.

SALMEREDUM, Saumerai, canton de Bonneval, Eure-et-Loir.

SANCTA COLUMBA SUPER RISLUM, Sainte-Colombe-sur-Risle, près de Moulins-la-Marche, département de l'Orne.

SANCTA GAUSBURGIS, Sainte-Gauburge, paroisse à quatre lieues de Sées et à quatre lieues de Laigle, à deux de Saint-Évroul, à cinq de Mortagne et à deux de Bellesme; « c'est actuellement, dit D. Muley, un prieuré dans le Perche, entre Bellesme et Nogent-le-Rotrou. Il est à la nomination du Roi, et vaut au moins 8,000 livres de revenu (en 1777). »

SANCTUS ALBINUS, Saint-Aubin, hameau de Châteaudun.

SANCTUS ALBINUS, Saint-Aubin-des-Bois, canton de Chartres.

SANCTUS ANIANUS SUPER SARTAM, Saint-Aignan-sur-Sarthe, paroisse dans le diocèse de Sées. La cure de Saint-Aignan était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

SANCTUS CARAUNUS, Saint-Chéron. Il y en a trois.

SANCTUS CHRISTOPHORUS SUPER ARVAM, Saint-Christophe-sur-Arve, paroisse à deux lieues de Verneuil-au-Perche, près d'Armentières et de Chênebrun, dans le diocèse d'Évreux.

La cure était à la collation de l'abbé de Saint-Père, qui jouissait aussi de la dîme de cette paroisse.

SANCTUS CIACUS, peut-être pour SANCTUS CIRICUS.

SANCTUS CIRICUS, Saint-Cyr-en-Arthies, ou Saint-Cyr-sur-Chars, dépendance de Juziers et de Fontenai-Saint-Père.

SANCTUS CLODOALDUS, Saint-Cloud, probablement celui qui est auprès de Châteaudun.

SANCTUS EMANUS, Saint-Eman, canton d'Ilhiers, Eure-et-Loir.

SANCTUS GEORGIUS, Saint-Georges-sur-Eure, Eure.

SANCTUS GEORGIUS SUPER ARVAM, sive DE RIVERIA, Saint-Georges-sur-Eure, le même que Saint-Georges-sous-Motelle. La dénomination de Saint-Georges-sur-Avre n'est pas en usage.

SANCTUS GERMANUS, Saint-Germain-de-l'Épinai? (p. 549).

SANCTUS GERMANUS DE ALOGIA, Saint-Germain-les-Alluie, paroisse à une demi-lieue de Montboissier, à un quart de lieue d'Alluie, à une lieue de Bonneval et à six de Chartres.

La cure et le prieuré de Saint-Germain-les-Alluie étaient à la collation de l'abbé de Saint-Père, qui avait aussi toutes les grosses dîmes de la paroisse.

Le prieuré de Saint-Germain-les-Alluie possédait jadis le petit fief dit le fief d'Alluie, acquis depuis par la vicomtesse de Montboissier, et dont le rachat était abonné à 3 livres. Ce fief consistait en 3 ou 4 sous de cens, et dans la justice sur quelques maisons à Saint-Germain-les-Alluie, près de l'église dudit lieu; dans quelques arpents de terre qui formèrent dans la suite une partie de la terrasse du jardin du château de Montboissier-les-Alluie. Le même prieuré possédait trois pièces de terre labourable, et la moitié de la dîme appelée dîme de Saint-Marc.

SANCTUS GERMANUS DE GUASTINA, Saint-Germain-la-Gatine, paroisse à deux lieues de Chartres, sur la gauche de la route de Chartres à Dreux.

La cure était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

Les religieux possédaient à Saint-Germain-la-Gatine une censive valant 12 livres, et une ferme et métairie.

SANCTUS GERVASIUS, *Saint-Gervais-les-Magni*.

SANCTUS LAURENTIUS, *Saint-Laurent*, près Planches.

SANCTUS LEONINUS DE VINIS, *Saint-Lubin-des-Vignes*, autrefois abbaye, depuis simple ferme, à un quart de lieue au midi de Chartres.

Le prieuré de ce lieu était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

Les religieux possédaient à Saint-Lubin la chapelle, la maison, tous les bâtiments, l'enclos, et plusieurs quartiers de terre labourable et de vigne.

SANCTUS LUCIANUS DE CALCEIA, **DE CALGETO**, **DE CALGETO**, **DE CALZIACO**, *Saint-Lucien-la-Chaussée*. Cette paroisse était dans le doyenné d'Épernon, sous le grand-archidiaconé de Chartres.

La cure était à la collation de l'abbé de Saint-Père, qui possédait dans cette paroisse 60 arpents de terre, des prés, et un fief consistant en cens sur quelques maisons et héritages de Saint-Lucien.

SANCTUS PATERNUS AURELIANENSIS, *Saint-Paterne* d'Orléans, paroisse dans la ville d'Orléans.

Le prieuré et la cure étaient à la collation de l'abbé de Saint-Père.

SANCTUS PIATUS, *Saint-Piat*, Eure-et-Loir.

SANCTUS PRIMUS, *Saint-Prest*, canton de Chartres.

SANCTUS SCUBILIUS, *Saint-Escobille*, canton de Dourdan, Seine-et-Oise.

SANCTUS SULPICIUS, *Saint-Sulpice-sur-Risle*.

SANCTUS VICTORIS, *Saint-Victor-sur-Avre*.

SANDARDI VILLA, *Sandarville*, canton d'Illiers.

SAPIN, fief et seigneurie, paroisse de Pullai et de Saint-Christophe.

SAXNAVILLA, **SAXONIS VILLA**, **SENEVILLA**, *Senainville*, hameau de la paroisse et à une demi-lieue de Coltainville, à trois lieues de Chartres.

SCAGIOLUM, *Ecageul*, Calvados.

SCORT, *Écos*, arrondissement des Andelis.

SCRINIONOLI, *Écrignoles*, hameau d'Escrones, près Galardon.

SEGETIS VILLA, *Sainville*? canton d'Auneau, Eure-et-Loir.

SENLENVILLA, peut-être *Sandarville*.

SENONCHIE, *Senonches*, petite ville à huit lieues de Chartres, à trois lieues de la Ferté-Vidame.

La cure de Sainte-Marie de Senonches, sous l'archidiaconé de Dreux, ainsi que le prieuré de Notre-Dame de Senonches, étaient à la collation de l'abbé de Saint-Père.

Le prieuré consistait en deux pièces de terre appelées les Moineries, en une autre pièce contiguë à celle-ci, en la dîme de Senonches, et en un trait de dîme appelé la dîme de Tertre; le tout affermé pour 1,150 livres, plus 1,050 livres de pot-de-vin.

SERÆ, peut-être *Sours*.

SERESII VILLA, **CERES VILLA**, *Seresville*, hameau de la paroisse de Francourville.

SEBNI VILLA, *Senneville*, près Soulaire.

SEVARDUM, *Sévard*, entre Brézolles et Mattanvilliers.

SERRIACUM, *Civri-la-Forêt*, ou *Civri*, près Châteaudun.

SICCA CROUSTA, SICCA CRUSTA, *Sèche-côte*. On disait autrefois *Sèhecroulle*, hameau de la paroisse et à un quart de lieue de Champhol.

SIGISMUNDI CLAUSUM, *clos Salmon*. Ce clos s'appelait autrefois *clos Sigemond*, *clos Sigismond*. Il est auprès de Chartres.

Les religieux y possédaient trois quartiers et demi de vignes.

SILVESTRIIS VILLA, *Surtauville*.

SOISIACUM, *Soisi-sur-École*.

SOLARIÆ, *Soulaire*, paroisse à deux lieues de Chartres et à deux de Maintenon.

SORELLUS, *Sorel*, paroisse dans le diocèse de Chartres, sous l'archidiaconé de Pinserais.

La cure de Saint-Nicolas de Sorel était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

SORENTIACUS, SORENTIUS, *Sorenci*, dépendance du prieuré de Tournois.

SPARLUM, SPARNO, *Épernon*.

SPELTEROLI, *Épeautrolles*, paroisse à cinq lieues de Chartres et à deux lieues d'Illiers.

La cure de Saint-Étienne était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

SPIERIÆ, probablement *Épieds*, Eure.

SPOTMERI VILLA, *Pommerville*, hameau près Voves, en Beauce.

STILIO, STELLIONES, EXTILIOLUS, *Estilleux*, paroisse dans le Perche, jadis sous le grand-archidiaconé de Chartres.

La cure de Sainte-Marie-les-Estilleux était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

SUMMERIA, *Sommaire*, hameau de Saint-Nicolas-de-Sommaire, Orne.

T.

TAGENI VILLA, TACHENVILLA, *Tachainville*, château et ferme à un quart de lieue de Thivars, à deux lieues de Chartres, à gauche de la route de Chartres à Bonneval.

TAMPÆ, pour STAMPÆ?

TARDEIÆ, *Tardez*.

TARSILLA, TESSILIACUM, *Tessilli*, hameau près de Maintenon.

TARZEI, *Trizai-au-Perche*, près Nogent-le-Rotrou, Eure-et-Loir.

TEALANI VILLA, TELANIS VILLA, peut-être le même que TRONIS VILLA.

TECHVILLA, TEDIS VILLA, *Téville*, près Saint-Pierre-Église, arrondissement de Cherbourg.

TEDMARUM castrum, *Timer*, canton de Châteauneuf-en-Timerais.

TEGULARIÆ, *Tillières-sur-Avre*, canton de Verneuil.

TELERIÆ, TEULERIÆ, *Tillières*.

TELLIACUM, TILLEIUM, *Teilleau*, hameau de la paroisse et à une demi-lieue de Saint-Martin-du-Péan, près de Bonneval; ou peut-être *Tilli*.

TEOMER, *Timer*. V. TEDMARUM.

TEONIS VILLA, *Thionville*, près de Houdan.

TEREVILLA, *Téleville*, petit hameau de la paroisse de Bouglainval, au-dessus de Berchères-la-Maingot, à une lieue de Saint-Germain-la-Gatine.

TESNERIÆ, *Tesnières*? près Béville. Ce lieu, qui devrait être, d'après le texte,

près de la Pommeraie, en est pourtant assez éloigné.

TESSILIACUS, *Tessilli*, terre située dans la paroisse de Laons, et vulgairement appelée jadis *le fief au Chevrolais*.

TEXENCURT, *Tessancourt*.

THEVAS, **TEUVASIUM**, **TEUVAS**, **THEVASIUM**, **TEVASIUM**, **THEIVASIUM**, **THEOVAS**, **TYVAS**, **TYVASIUM**, *Thivars*, paroisse à deux lieues de Chartres, sur la rivière d'Eure, et sur la grande route de Chartres à Bonneval.

THOMINIÈRE (LA), fief situé dans la paroisse de Germignonville.

TOLCA, *la Touque*, rivière.

TORRELELLIS, peut-être *Tourielle*, hameau du Pré-Saint-Evrault.

TORGIS VILLA, *Teurteville-Hague*, arrondissement de Cherbourg, canton d'Ocoteville.

TORIELLUM, *Toriol*, près Dampierre.

TORLEIUM, *Tourli*.

TORNESIA, *Tournaise*, hameau entre Brézolles et Vitrai.

TORNESIACUM, **TORNESIUM**, *Tournoisi*, paroisse dans le diocèse de Blois, à douze lieues de Chartres.

Le prieuré de Saint-Laurent de Tournoisi, ainsi que la cure dudit lieu, étaient à la collation de l'abbé de Saint-Père.

Le prieur de Tournoisi avait toute justice, haute, moyenne et basse, droit de tabellionné, la seigneurie sur tout le bourg, sur toutes les terres en ouches et les terres aux champs, droits honorifiques, etc.

Les poules qui se percevaient étaient au nombre de 194 et demie et un quart; chaque poule estimée 8 sous, ce qui faisait 77 livres 8 sous.

On donnait au prieur, seigneur de Tour-

noisi, trois hommes vivants et mourants; un pour la cure, un pour l'Hôtel-Dieu de Beaugenci, et un pour le fief de la Tour. A leur mort, il était dû rachat, et le prix du rachat consistait dans le revenu d'une année.

Le vicaire perpétuel de la paroisse de Tournoisi était homme vivant et mourant pour la maison presbytérale.

L'abbé jouissait audit Tournoisi de la moitié de tous les champarts qui se percevaient sur 1,221 arpents 3 quartiers, ou sur 76 muids 8 mines et demie et un demi-boisseau, au fur de la douzième gerbe.

TORNEVILLA, *Tourneville*, Eure.

TORROURIUM, *Tourouvre*.

TRANSBOSCUS, *Outrebois*, hameau au midi de Bérrou.

TREIO, **TRABO**, *Tréon*, paroisse du diocèse de Chartres, à six lieues de cette ville.

Le prieuré de Notre-Dame de Tréon, ainsi que la cure de Saint-Martin, sous l'archidiaconé de Saint-Père, étaient à la collation de l'abbé.

Le prieur de Tréon devait posséder :

Une maison priorale; 7 à 8 arpents de mauvaises terres; 3 arpents de pré; les grosses dîmes de la paroisse de Tréon, et d'une partie d'Aunai, de Couvé et de Garancières, qui se percevaient au fur de la treizième gerbe; la métairie de Vilette; une censive à Tréon, rapportant 3 livres 4 sous 6 deniers; une censive à Vilette, rapportant 1 livre 11 sous 9 deniers; une censive à Aunai, rapportant 4 sous 9 deniers, obole, pite; une terre appelée les Routis; 20 arpents de terre près la couture de Biterel; la couture du prieuré; 16 arpents de terre aux Aucherrois; la couture de Maumucet; la couture de Vilette; 2 arpents à Butereau, et 2 arpents dans la vallée de Pimète (de *Pimeta*);

4 arpents de terre au Désert, près des Aucherrois; 8 hostises ou hospices à Tréon; 1 demi-arpent de vigne appelée la Bienvenue; 1 arpent et demi de vignes aux Larris, sur le Moutier; la voie près de la Fontaine; toute la vigne entre le clos Magot et ladite voie près de la Fontaine; la moitié d'un arpent de vignes entre la vigne au Prêtre et le bois appelé le Désert; 7 mines en deux pièces; 5 arpents en deux pièces; 3 mines à Maudetour; le moulin de l'Épine et le droit de pêche; 1 muid de farine à prendre sur le moulin de Comporte; la moitié de la dime de Breuil.

TREMBLEIUM, *Tremblai-le-Vicomte*, Eure-et-Loir.

TRENNA, *la Troène*, rivière qui passe entre Trie et Gisors.

TRIEVITULUS VICUS, *rue Tireveau*, à Chartres.

TRONCHETUS, *Tronchai-Maquereau*, hameau de la paroisse et à une demi-lieue de Billancelles.

TROTTUM, pour CROTTUM.

TRUNCHEVILLARIS, *Tranchevilliers*, hameau de Marcilli-la-Campagne, Eure.

TUBEVILLARE, *Tibivilliers*.

U.

ULDRA aqua, *le Merderet*.

ULCETUM, *Houssai*, près de Teuville.

ULCIACUM, *Houssai*, canton de Bonneval.

ULMEIA, peut-être *l'Ormaie*, hameau de Venables et de Heudebouville, Eure.

ULMETICUM, *Ormoi*.

ULTIMETICUM, probablement pour ULMETICUM.

UNGENIA, *Angenne*, hameau de Crucé, dépendant du prieuré de Brézolles.

UNIVILLA, *Oinville*.

UNPEIL, *Umpeaux*.

UNUS GRADUS, *Ingré*, canton d'Orléans.

UNVERRA, UNUM VITRUM, UNUS VITREUS, *Unverre*, paroisse près de Brou.

URSI VILLARE, *Orvilliers-Saint-Léonard*, hameau de la paroisse de Germignonville, à deux lieues de Janville et à huit de Chartres.

La fabrique de l'église dudit Orvilliers donnait aux religieux un homme vivant et mourant pour 3 minots de terre en deux pièces, relevant de la seigneurie de l'Aumône, et pour 1 mine de terre en une pièce, relevant du fief et seigneurie de Thominière.

V.

VADA, *les Gués*, ferme à l'ouest de Réveillon; ou *les Gués*, hameau à l'est de Rohaire; l'un et l'autre du canton de la Ferté-Vidame, Eure-et-Loir.

VADUM HARDRARDI, *le Gué-Hardri*, moulin à Saint-Georges-sur-Eure, sur la rive gauche de l'Eure.

VALEIA, *la Vallée*, à Chartres.

VALLIS, *le Val*. Fief du Val, dépendance du prieuré du Ham.

VALLIS PILUM, VALPILON, *Vaupillon*.

VALONLE, *Valognes*.

VERISCEOLUM, *Vrisseuil*, près Nonancourt.

VERNO castrum, *Vernon*, Eure.

VERNOGILUM, VERNUGILUM, *Verneuil*, Eure, ou *Verneuil*, près Triel, Seine-et-Oise.

VERNUM, *Ver*, paroisse à une lieue de Chartres, sur l'Eure.

La cure de Saint-Victor de Ver, diocèse de Chartres, était à la collation de l'abbé.

Les religieux possédaient : la censive de Ver, comprenant celle du hameau de Loché, et montant à 8 livres 9 sous 2 deniers; une ferme et métairie; 3 arpents et demi de pré dans la prairie de Muret, près du moulin de Goabile; 1 quartier de pré près du château de Ver; 10 muids de terre en plusieurs pièces; le droit de champart sur 1 muid de terre à Loché, au fur de la neuvième gerbe, affermé moyennant 7 muids 6 setiers de blé champart, 200 livres en argent, 2 chapons, 120 gerbes de chaume et 3 voitures; 3 quartiers de pré au lieu dit Goabile; 7 arpents de pré, appelés le pré Molon, affermés moyennant 510 livres d'argent, 100 bottes de foin, 8 livres de beurre frais et 8 poulets bons et gras; 5 arpents de pré, appelés Goabile, affermés moyennant 235 livres, 100 bottes de foin et 6 canards bons et gras; le pré de Lisle, contenant 5 arpents; 3 quartiers de pré sur la paroisse de Thivars.

VERRIGNIACUM, *Verigni*, paroisse à deux lieues de Châteauneuf et à trois lieues de Chartres.

La cure de Sainte-Marie de Verigni, dans le diocèse et sous le grand-archidiaconé de Chartres, était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

VERSALLIA, *Versailles*, chef-lieu du département de Seine-et-Oise.

VETULE, *Vieilles*, hameau de Beaumont-le-Roger, Eure.

VETUS ALONA, *Vieil-Allone*, entre Allone et Beauvilliers.

VETUS VICUS, *Vieux-Vic*.

VIANÆ (vicus) super Ligeris ripam, faubourg de Vienne, à Blois.

VICHURALE, *Vichères*.

VICUS, *Vicq*, anciennement *Vi*, paroisse dans le diocèse de Chartres, sous l'archidiaconé de Pinserais.

La cure de Saint-Martin de Vicq, avec la chapelle de Bardelle, était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

VILCASINUM CASTRUM, *Chaumont*, près Magni.

VILERETUM, *Vileret-sur-Huisne*, près Condeau.

VILETA, VILLETA, *Villette*. Il y a différents endroits de ce nom dans lesquels l'abbaye de Saint-Père avait des biens : un auprès de Fontenai-Saint-Père, un autre dans le Gatinais, près du château de Soisy; et un troisième à cinq lieues de Chartres, à une lieue de Châteauneuf et une lieue de Levaville.

VILLA BONA, VILLABUN, *Villebon*.

VILLA MORI, *Villemort*, aujourd'hui *Saint-Cloud*, Eure-et-Loir.

VILLA NOVA, *Villeneuve-Languedoc*, à un quart de lieue de Réclainville et à une demie-lieue de Boisville-la-Saint-Père; on peut-être la *Neuville*, canton de Chaumont en Vexin.

VILLA VILLONIS, *Villevillon*, paroisse dans le diocèse de Chartres, sous l'archidiaconé de Dunois.

La cure de Sainte-Marie de Villevillon était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

VILLIRIACUM, VILLEREDUM, VILLARETUM, *Villeraie*. Ce n'était plus, en 1777, qu'un champtier près de Saint-Lucien.

VIRGULUS, *le Vergor*, fief sis en la pa-

roisse de Saint-Arnoul-des-Bois, et tenu de l'abbé de Saint-Père.

VITRIACUM, VITRAIUM, *Vitrai*, paroisse à trois quarts de lieue de Brézolles et à quatre de Dreux.

La cure de Saint-Sulpice de Vitrai, sous l'archidiaconé de Dreux, était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

VOVEI, *Voves* ou *Vovelle*.

W.

WADINCURTIS, *Gadancourt*, canton de Marines, Seine-et-Oise. La cure était à la collation de l'abbé de Saint-Père.

WADONIS CURTIS, *Gadencourt*, arrondissement d'Évreux, Eure.

WADRIACUM, WADREIUM, *Gaudrez*,

contrée au-dessus de Gourdez, qui relevait en partie de la seigneurie des religieux de Saint-Père audit lieu.

WARLEINVILLA, *Guernanville*, Eure.

WITUM, *Vitot* ? près le Neubourg.

Y.

Ysæ, *les Ys*, près d'Ilhiers.

TABLE DE QUELQUES MOTS BARBARES,

LA PLUPART EXPLIQUÉS PAR D. MULEY.

A.

Absitas, état de ce qui est *absus*, c'est-à-dire vacant, désert, en friche.

Edituus, sacristain, marguillier, officier commis à la garde et à l'entretien d'une église.

Altalagium, *altaragium*, *alteragium*, revenus d'un autel ou d'une église en argent et en fruits.

Andainus, pour *andena*, en français *andin* : étendue en longueur d'un pré qu'on fauche; ou mieux, espace qu'on en peut mesurer avec les deux jambes écartées.

Andena, *tantum spatii quantum quis divaricatis cruribus dimetiatur*.

Angiportus, cul-de-sac, rue étroite qui va en tournant.

Anziga ou *andecinga*, mesure de terre, environ le quart du bonnier.

Archiscrinus, garde du trésor d'une église.

Arcifinius, bornes, séparation.

Asinata, *onus asini*, ânée. *Asinata terra* serait la mesure de terre qu'on pouvait ensemençer avec une ânée de blé, avec la charge de blé que peut porter un âne; ou bien *asinata* signifierait la mesure de terre que deux ânes pourraient labourer dans un jour.

Aurasia, pour *auraria*, adulation, flatterie.

B.

Bitalapsus, pour *bithalassus*, signifiant métaphoriquement *ambiguïté*.

Bonuarium, *bunuarium*, *bonuarius*, bonnier ou bonnée, mesure de terre.

« Dans un cœuilloir de la mairie de la Pommeraye, de 1532, qui est dans les archives de l'abbaye de Saint-Père, armoire XV, cote E, il est dit que la bonnée vaut 15 septiers.

« Dans un bail passé devant l'official de Chartres, du mois de novembre 1236, de la terre de Levaville, et qui est aussi dans les archives de Saint-Père, armoire XXI, cote A, la bonnée, la boyée ou la bove de terre est marquée contenir aussi 15 septiers. Il paraîtrait par là que le bonnier de terre serait la même chose que la boyée ou la bove de terre, et que le bonnier, la boyée ou la bove de terre seraient appelés indistinctement, en latin, *bonuarium*, *bovata* ou *bovaria*. *Quælibet dictarum bovatarum debet continere quindecim sextaria terræ sementæ*.

« Cependant il paraît, dans Du Cange, que le bonnier ou la bove de terre est la même chose que l'arpent; car la bove de terre est ce que deux bœufs peuvent labourer dans un jour. Or, tout ce que deux bœufs peuvent labourer dans un jour est un arpent.

« Dans les Pays-Bas, pour dire un arpent, on dit un bonnier; mais ce bonnier contient presque trois de nos arpents. Pour moi, je suis du sentiment que le bonnier ou la bove de terre ne doit contenir, dans le pays chartrain, qu'un arpent, quoique le contraire paraisse dans un acte de 1238, et voici sur quoi je m'appuie. Dans une

donation faite en 990, aux religieux de Saint-Père de Chartres, de l'aleu de Gourville, par la comtesse Ildegarde, approuvée et ratifiée par Hugues-Capet, roi de France, et par le comte Gautier, fils de Galeran, époux de ladite comtesse Ildegarde, il est marqué que cet aleu contient huit manses, chaque manse contenant vingt bonniers ou vingt boves de terre : *Sunt autem mansi octo habens unusquisque bonuarios viginti*. Or, si chaque bonnier contenait 15 septiers, ainsi qu'il est dit dans le bail de 1236 et dans le cocuilloir de 1532, les religieux auraient eu à Gourville 2,400 septiers de terre, qui font 200 muids; ce qu'il est impossible de trouver, même en prenant toutes les terres du hameau de Gourville, tant en domaine fief que non fief. Au lieu qu'en prenant le bonnier pour 1 arpent, la donation de huit manses, composés chacun de vingt bonniers ou vingt arpents, se monterait à 160 arpents ou 13 muids 4 septiers, ce qui se rapprocherait de l'état actuel des choses pour le domaine non fief; car pour la seigneurie ou pour le domaine fief, il contient entre 36 et 37 muids, sans compter les ouches dudit Gourville.

« Ce qui confirme encore notre opinion, c'est la donation faite par Ragenfroy, évêque de Chartres, de l'église d'Ymonville-la-Grande, avec neuf manses et demi de terre. M. l'abbé de Saint-Père possède audit Ymonville ces 9 muids (*sic*) et demi de terre; donc chaque manse n'était alors composé que de 12 arpents ou 12 bonniers de terre.

« Comment accorder cependant ce qui est dit au *Vetus Aganus* (p. 37, §. 7), qu'Albuin, qui tenait 5 bonniers de terre de l'abbaye, payait 3 muids de froment, Renauld autant, et qu'Adalvé, qui tenait de la même abbaye 6 bonniers de terre, ren-

dait 4 muids de froment? Comment l'un et l'autre auraient-ils pu faire une redevance aussi forte? Payer 3 muids de froment, ou 36 septiers, pour 5 arpents; 4 muids de froment, ou 48 septiers, pour 6 arpents, en réduisant le bonnier à l'arpent!

« On ne voit qu'embarras de tous côtés, et une espèce d'impossibilité de fixer au juste la contenance du bonnier de terre. Il fallait que cette mesure fût perdue bien anciennement, puisque l'auteur de l'ouvrage ci-dessus avoue (p. 38, §. 9) qu'il ignorait combien pouvait valoir ou contenir le bonnier de terre, *ignoro bonuarium quid sint*. Si un écrivain qui vivait dans le XII^e siècle ignorait la contenance du bonnier de terre, comment la fixerions-nous au juste six cents ans après lui? » D. MULEY.

La valeur du bonnier, comme celle des autres mesures, a varié suivant les temps et les pays. Sans nous engager dans la recherche du bonnier ici en usage, nous nous contenterons de rappeler ce que nous avons tâché de démontrer ailleurs, savoir, que le bonnier valait, dans les terres de l'abbaye de Saint-Germain, au commencement du IX^e siècle, environ 1 hectare 28 ares.

Brennaticum, brenagium, brennadium, brenée, droit que les seigneurs avaient de faire nourrir leurs chiens de chasse par leurs vassaux. *Brennaticum* vient de *bren*. *Brennium* signifie son; *brennaticum* signifie donc le droit de faire donner du pain de son aux chiens.

Brogilus, bois-taillis, parc, breuil.

C.

Capaticum, capitation ou chevage, payé par les hommes de corps à leurs seigneurs.

Caplim, action ou obligation de tailler

les arbres du seigneur quand il l'ordonnait.

Carridium, carreda, carredum, carregium, droit de charroi dû au seigneur.

Casa dominica, manoir, maison seigneuriale.

Castrimargia, pour *gastrimargia*, gourmandise.

Catallum, catel, cheptel ou chetel. Les biens qu'on appelait autrefois catels ou cateaux, étaient d'ordinaire les biens mobiliers qui n'étaient pas réputés héritages; mais souvent ce nom se donnait aux biens mobiliers rendus immeubles par leur destination, et même à tous les biens, tant meubles qu'immeubles, en général.

Chantelagium, chantelage, droit payé par celui qui mettait son vin sur le chandelier.

Cibutum, coupe.

Circada, circata, visite ou cens qui se payait à l'évêque ou à l'archidiacre, par les églises ou les curés, pour le droit de visite.

Clerinomia, règle des clercs, et non pas collège des clercs ou des moines, comme le dit Du Cange, au mot *Clerimonia*. Dans l'original, il n'y a pas *clerimonia*, mais *clerinomia*, ce qui change la signification du terme.

Cochia, souche.

Colliberti. « On appelait de ce nom ceux qui n'étaient ni serfs ni affranchis, dont la condition était entre l'homme libre et l'esclave. Je l'ai interprété et rendu par le mot collibert, qui signifie franc du col, du collier. » D. MULEY.

Commendaticia, commandise, protection.

Conductus, droit de transit.

Crotum, creux.

D.

Diatim, de jour à autre.

E.

Estoublage, du mot *étouble* ou *éteuil*, qui signifie *chaume*. C'est le droit d'enlever le chaume aussitôt après la récolte, en payant une certaine redevance au seigneur.

Eulogia, pains bénits, et, en général, menus présents.

Exclusatium, exclusagium, paiement annuel qu'on était obligé de faire au seigneur du fief, pour conserver le droit d'avoir des écluses.

F.

Fera, foire.

Fogatia, focacia, pains cuits sous la cendre.

Fulca, furca, fourche patibulaire.

H.

Hasta, asta, hanta terræ, certaine mesure de terre : la *hâte* ou l'*hâte* est le huitième du journal, dans quelques parties de la Bourgogne.

Hybernagium, ibernagium, ivermagium, blé méteil, composé moitié froment, moitié seigle; ou simplement le blé d'hiver, par opposition au blé de mars.

J.

Javella, petite gerbe, petit fagot, javelle.

Junioratus, vicariat, office de vicaire.

L.

Latro et sanguis, signifie haute justice.

M.

Mansura, mesure, maison de paysan avec quelque portion de terre. V. *Masura*.

Mansus, maison des champs, à laquelle était attachée une certaine quantité de terres de différentes espèces. On pourrait traduire par *ferme*.

Manus firma, main-ferme, espèce de contrat. Une concession faite à *main-ferme* était, je crois, une concession d'usufruit, qui ne pouvait être révoquée, même dans le cas où le concessionnaire ne remplissait pas exactement les conditions de paiement stipulées dans l'acte. Cette définition diffère de celle que donne D. Muley et de celles qu'on trouve dans Du Cange. C'est la première fois peut-être que l'expression *manus firma* se trouve ainsi expliquée.

Mareschaucia. C'était une prestation, ordinairement en fourrage, levée par les seigneurs pour la nourriture de leurs chevaux.

Masura, maison, demeure avec quelque portion de terre. *Masura* dit plus qu'une simple maison.

Minagium, minage, droit du seigneur sur le mesurage des blés.

Molendinagium ou *molneragium*, droit de mouture.

O.

Oblivia, oublie. Le droit d'oublie consistait en petits pains de prestation, qui étaient présentés en certains jours par les vassaux à leurs seigneurs. Ce droit fut remplacé par une faible redevance en argent.

Offuda, fraude, fard.

P.

Parata, anciennement droit de *parée*, qui était le droit qu'avaient les seigneurs féodaux de poursuivre leurs hommes qui passaient sous les seigneuries étrangères, d'où *homines de parata*. Le même mot

signifiait aussi droit de gîte et droit de visite.

Peredia, gourmandise.

Petenina, *petevina*, *pictavina*, monnaie de Poitou, pite, moitié d'une obole.

Pitaciolum, billet.

Planus, terre labourable ou en plaine, terre cultivée.

Plexicum ou *pleisseicum*, anciennement *pleissis* ou *plessis*, haie dont les rameaux sont entrelacés les uns dans les autres. C'est aussi un lieu entouré de haies.

Precaria, précaire, acte de concession en usufruit, pour un temps limité ou pour la vie du concessionnaire, moyennant certaines conditions déterminées. C'est aussi la chose concédée en précaire.

Q.

Quadra, quartier; *quadra vineæ*, quartier de vigne, qui contenait 25 perches dans le Pays Chartrain.

R.

Regia strata, pavé du roi; nom donné ordinairement aux voies romaines et aux autres routes pavées.

Restalagium, pour *rastellagium*, obligation de ramasser avec des râtaux l'herbe ou le foin dans les prés du seigneur. C'était aussi la redevance qu'on payait pour s'exempter de cette corvée, et encore le droit réservé à certaines personnes de recueillir avec un râteau le foin qui reste dans les prés après l'enlèvement des meules.

Riga, raie de terre, sillon. C'était aussi une corvée faite à tour de rôle, pour les travaux des champs ou pour d'autres services.

Rotagium, roage ou rouage, tribut imposé sur les voitures.

Scintulus, pour *scindula*, bardeau, petit ais de bois propre à couvrir les toits.

Seura, écurie ou grange.

Soma, Σῶμα, corps.

Strata, voie romaine ou chemin pavé.

Subedituus, sous-sacristain.

Synodus, cens que les ecclésiastiques obligés de venir au synode payaient annuellement à l'évêque, d'où *denarii synodales*, *synodales census*, *synodalis redditio*, *synodalis redditus*, *synodalis consuetudo*, *synodale debitum*, *jus synodale*.

T.

Tensamentum, en vieux français *tauxement*, redevance que les vassaux payaient

à leurs seigneurs pour la protection que ceux-ci leur accordaient. *Tensamentum quasi tutamentum*.

Tramissis, blé trémois, autrement blé de mars, ainsi nommé parce qu'on le recueille trois mois après l'avoir semé.

V.

Vicaria, office du *vicarius* ou viguier; ou droits qui appartenait à cet office.

Villanagium, anciennement *villénage*, roture, l'opposé de fief.

Vinericia, vendange.

X.

Xirophagus, sobre, frugal; ou, plus exactement, qui se nourrit de fruits secs.



UNIV. OF MICHIGAN
174 15712